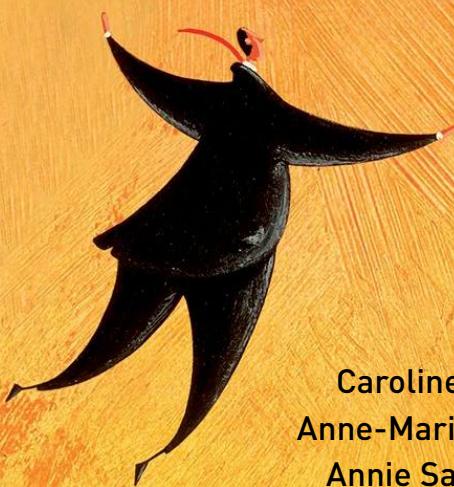


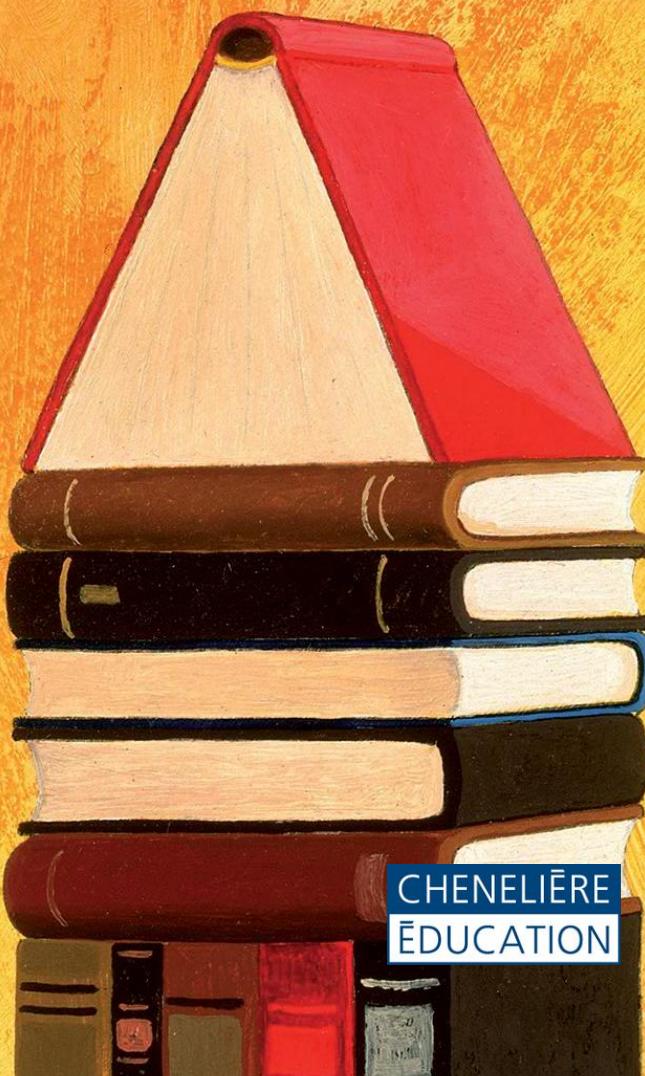
ACCOLADES

Cahier d'apprentissage

- Lecture et écriture
- Grammaire et activités
- Tableaux synthèses



Caroline Paquette
Anne-Marie Quesnel
Annie Saint-Pierre
Sophie Tremblay
Sophie Trudeau



Conforme à
la PROGRESSION des
apprentissages

CHENELIÈRE
ÉDUCATION



ACCOLADES

Cahier d'apprentissage

- Lecture et écriture
- Grammaire et activités
- Tableaux synthèses

Caroline Paquette
Anne-Marie Quesnel
Annie Saint-Pierre
Sophie Tremblay
Sophie Trudeau

Accolades

Français, 4^e secondaire

Cahier d'apprentissage

Caroline Paquette, Anne-Marie Quesnel, Annie Saint-Pierre,
Sophie Tremblay, Sophie Trudeau

© 2017 TC Média Livres Inc.

Édition: Pascale Couture

Coordination: Caroline Brosseau

Rédaction: Marie-Pierre Dufour (stratégies de lecture et d'écriture)

Révision linguistique: Ginette Duphily

Correction d'épreuves: Renée Bédard

Infographie: Danielle Dugal

Couverture: Gisèle H (signature), Karina Dupuis (conception graphique)

Impression: TC Imprimeries Transcontinental

Remerciements

Pour leur précieux travail à titre de consultants pédagogiques, l'Éditeur tient à remercier les enseignants suivants :
Karine Brochu (C.S. des Découvreurs),
Sabrina Lavoie (C.S. Marie-Victorin),
Julie Morissette (C.S. Val-des-Cerfs),
Mélody Prévost (Collège Marie-de-l'Incarnation) et
Annick Sirard (École secondaire Marcellin-Champagnat).

Pour leur travail de révision scientifique réalisé avec rigueur, l'Éditeur tient à remercier :

Rosiane Arseneau (Ph. D. – Université de Montréal) et
Pascal Lapierre (Conseiller pédagogique au secondaire).

Sources iconographiques

Page couverture: Bruno Budrovic/Illustration Source

Photo de la page 41: © Martin Girard / Shootstudio.ca

Photo de la page 78: © Suzane O'Neill, 2006

Photo de la page 83: Gracieuseté du Théâtre PàP.

Photo : Claude Gagnon

IStock: **p. 40** (abeilles et fleur); **p. 94** (gravure clef);
p. 108 (gravure tour); **p. 11** (phylactères); **p. 126** (gravure sapin); **p. 133** (statues île de Pâques); **p. 170** (gravure hippocampe); **p. 192** (gravure chien et photo chat dans l'herbe); **p. 262** (arbre); **p. 266** (guépard et ses petits);
p. 273 (jeunes en scooter); **p. 279** (monarques et fleurs);
p. 286 (gravure canard).

Shutterstock: toutes les autres photos

Illustrations

Illustration de la page 1 (ouverture, partie 1):

Bruno Budrovic/Illustration Source

Illustration de la page 107 (ouverture, partie 2):

Bruno Budrovic/Illustration Source

Illustration de la page 307 (ouverture, partie 3):

Sandy Vaccaro/Illustration Source

Mathilde Cinq-Mars: **p. 15** (jeune garçon qui court dans le vent); **p. 60** (ferme des animaux)

Pascale Crête: **p. 8** (enfant qui dessine); **p. 86** (Tim et Nob dans *Le Monstre*); **p. 97** (homme qui marche et trolley de clefs)

Christine Delezenne: **p. 12** (bonhommes en nourriture)

Bernard Duchesne: **p. 20** (homme à la fenêtre)

Alain Reno: **p. 25** (Dolfi et son fusil jouet); **p. 27** (jeunes garçons discutant); **p. 28** (Dolfi qui tribuche); **p. 105** (slameur et micro)

François Thisdale: **p. 6** (feuilles qui volent); **p. 18** (panneau); **p. 53** (garçon dans le tonneau de pommes);
p. 89 (deux hommes à la fenêtre); **p. 91** (hommes qui se regardent dans les yeux); **p. 94** (mur bleu et dessin de cage); **p. 102** (usine, enfants et machine)

Jean-Luc Trudel: **p. 99** (Gérald Godin et usine)



5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada

Téléphone : 514 273-1066

Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324

info@cheneliere.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

ISBN 978-2-7650-5386-6

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

1 2 3 4 5 ITIB 21 20 19 18 17

TABLE DES MATIÈRES

Présentation du cahier <i>Accolades</i>	VI
Planification du cahier et des activités numériques	VIII



PARTIE 1 **LECTURE**

1 RACONTER	2
ATELIER: La nouvelle littéraire ou l'art de faire court	2
2 ARGUMENTER	34
ATELIER 1: Au cœur de l'argumentation	34
ATELIER 2: Des moyens pour personnaliser le texte argumentatif	55
ATELIER 3: Des moyens pour organiser le texte argumentatif	67
3 ABORDER LE TEXTE DRAMATIQUE	74
ATELIER 1: Lire le texte de théâtre	74
ATELIER 2: Le personnage de théâtre et son univers	86
4 ENTRER DANS UN UNIVERS POÉTIQUE ENGAGÉ	94
ATELIER: L'univers poétique engagé	94



PARTIE 2 **GRAMMAIRE, LEXIQUE ET ORTHOGRAPHIE**

5 CLASSES DE MOTS	108
Préalable – La notion de classe	108
Le déterminant	108
Le nom	109
L'adjectif	110
Le pronom	112
Le verbe	113
La préposition	115
L'adverbe	116
La conjonction	117
6 GROUPES DE MOTS	120
Préalable – L'organisation d'un groupe de mots	120
Le groupe nominal	120
Le groupe adjectival	121
Le groupe verbal	122
Le groupe adverbial	123
Le groupe prépositionnel	124

7 FONCTIONS DANS LES GROUPES DE MOTS

Une fonction dans le groupe nominal	126
• La fonction de complément du nom	126
Quatre fonctions dans le groupe verbal	128
• La fonction d'attribut du sujet	128
• Les fonctions de complément direct et de complément indirect du verbe	130
• La fonction de modificateur du verbe	138
Deux fonctions dans le groupe adjectival	141
• Les fonctions de modificateur de l'adjectif et de complément de l'adjectif	141

8 ACCORDS

Les notions de donneur et de receveur d'accord	146
Les marques grammaticales imperceptibles	148
Les donneurs et les receveurs dans des positions syntaxiques particulières	151
L'accord du déterminant: cas particuliers	157
L'accord de l'adjectif: cas particulier	159
L'accord du participe passé: règles générales	160
L'accord du participe passé avec <i>avoir</i> : cas particuliers	166

9 CONJUGAISON

Préalables – Les notions de radical et de terminaison	170
– Le radical des verbes en -er	170
– Le radical des autres verbes	171
– La conjugaison des verbes impersonnels	171
Le mode indicatif	172
• Le présent de l'indicatif	172
• L'imparfait de l'indicatif	174
• Le futur simple de l'indicatif	176
• Le conditionnel présent de l'indicatif	178
• Le passé simple de l'indicatif	180
Les temps composés	183
• La formation des temps composés de l'indicatif	183
Le mode impératif	185
• Le présent de l'impératif	185
• Le passé de l'impératif	185
Le mode subjonctif	187
• Le présent du subjonctif	187
• Le passé du subjonctif	187

10 CONSTRUCTION DE LA PHRASE ET PONCTUATION

Préalables – La notion de phrase	192
Les fonctions dans la phrase	193
• La fonction de sujet de phrase	193
• La fonction de prédicat de phrase	194
• La fonction de complément de phrase	195
Le modèle de la PHRASE DE BASE	200
Les types de phrases	201
• La phrase déclarative	201
• La phrase exclamative	201
• La phrase interrogative	202
• La phrase impérative	203

Les formes de la phrase	209
• La phrase de forme positive ou de forme négative	209
• La phrase de forme active ou de forme passive	210
• La phrase de forme neutre ou de forme emphatique	211
• La phrase de forme personnelle ou de forme impersonnelle	212
Les phrases à construction particulière	218
• La phrase à présentatif	218
• La phrase infinitive	218
• La phrase non verbale	218
11 JONCTION DE PHRASES ET PONCTUATION	222
La coordination et la juxtaposition	222
La subordination	231
Préalables – La notion de phrase subordonnée	231
Trois sortes de phrases subordonnées	232
• La phrase subordonnée circonstancielle	232
• La phrase subordonnée relative	244
• La phrase subordonnée complétive	257
• La phrase subordonnée complétive interrogative	262
12 GRAMMAIRE DU TEXTE	266
La reprise de l'information	266
Le discours rapporté	272
L'organisation du texte	278
Le système verbal	282
13 LEXIQUE	286
La formation des mots	286
Les familles de mots	288
Les synonymes	290
Les antonymes	292
Les emprunts et les anglicismes	294
Les mots génériques et les mots spécifiques	296
Les sigles et les acronymes	297
14 ORTHOGRAPHE	298
Le trait d'union	298
Le son [é] à la fin des verbes et des participes passés	300
La majuscule	302
Les mots homophones	303
	
PARTIE 3	
RÉFÉRENTIEL	307
15 STRATÉGIES DE LECTURE ET D'ÉCRITURE	308
16 TABLEAUX SYNTHÈSES	316
INDEX	332

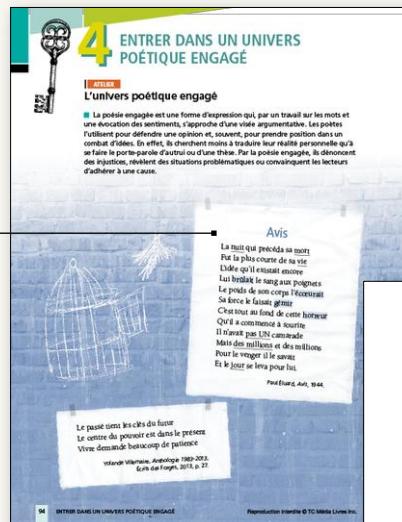
LE CAHIER ACCOLADES

Le cahier **ACCOLADES** aborde l'essentiel des notions en lecture et en écriture, en grammaire, en lexique et en orthographe prévues dans la *Progression des apprentissages*. Il comprend des textes, des notions théoriques variées, des activités, des stratégies et des tableaux synthèses. Le cahier est divisé en trois parties.

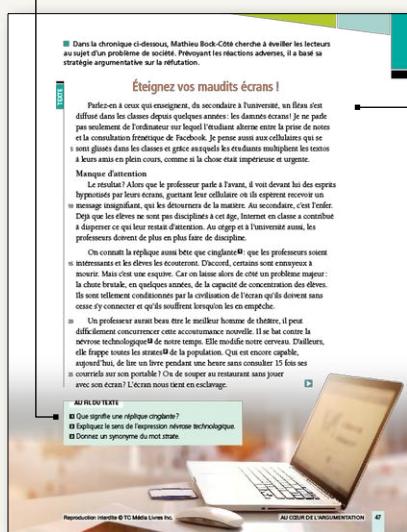
1 LECTURE

Les quatre modules de cette partie abordent quatre modes de discours : la narration, l'argumentation, le théâtre et la poésie.

Des textes modèles favorisent l'apprentissage des notions à l'étude.

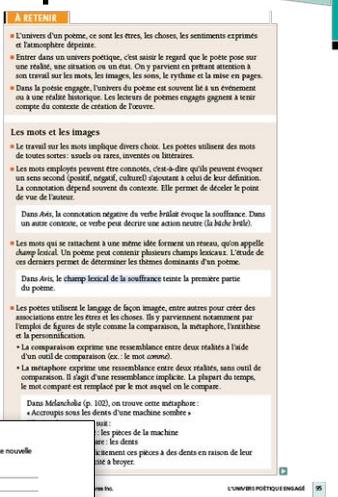


Les rubriques *Au fil du texte* aident à mieux comprendre certains mots ou expressions.



Des activités permettent de travailler l'organisation des textes, la compréhension, l'interprétation, la justification et le jugement critique.

Pour chaque mode de discours, des encadrés théoriques présentent les notions à l'étude.



Chaque module propose des textes variés.



Des situations d'écriture complètent les apprentissages.

Ce pictogramme indique des activités interactives.

2

GRAMMAIRE, LEXIQUE ET ORTHOGRAFHE

Les dix modules de cette partie servent à travailler les notions grammaticales, lexicales et orthographiques prévues dans la *Progression des apprentissages*.

Le nom

A RETENIR

Pourquoi est-il important de savoir reconnaître le nom ?

Le nom est le noyau du GN. Il donne son genre, son nombre ou sa personne au déterminant, à l'adjectif et au verbe avec lesquels il est en relation. Il transfère également son genre et son nombre au pronom qui le remplace. Rien. Il est le point de départ pour tous les autres termes du discours dans une phrase.

4. Des scientifiques contribuent à notre compréhension approfondie du monde.
Ces noms démontrent leur genre, nombre ou personne à plusieurs niveaux dans une phrase.

PREUVE À L'APPUI

Comment reconnaître un nom commun de manière fiable ?

Il faut faire les deux vérifications suivantes pour s'assurer que le nom est un nom.

- Le nom est le seul mot qui peut être accompagné d'un déterminant. On doit donc vérifier si un déterminant le précède.
- Le nom peut être précédé ou suivi d'un adjectif. On doit donc vérifier si un adjectif peut précéder ou suivre le nom.

EXEMPLE D'immenses terribles gélés sont menacés de disparition.
Hypothèse : Le nom here est un nom.

Je vérifie si le nom est précédé d'un déterminant (qui) en le remplaçant par un autre déterminant.

→ O Bien que son sac déborde de lettres, le facteur

Conclusions : Le mot here n'est pas un nom, car il n'est pas précédé d'un déterminant.

Si la première vérification rejette toute hypothèse, il n'est pas nécessaire de continuer avec la deuxième.

Conclusion D'immenses terribles gélés sont menacés de disparition.

Reproduction interdite © TC Média Livres Inc.

Les rubriques signalent des particularités.

Les encadrés théoriques présentent l'information de manière claire et concise.

Des encadrés « Preuve à l'appui » organisent le raisonnement grammatical.

4. Si Marie avait été un peu plus observatrice, elle aurait pu discerner un rien d'ironie dans le regard de Monsieur alors qu'il posait ses yeux bleus sur elle. Michel Tremblay, « Choux châvres », dans Conte pour l'heure attendue, Éditions Steck, 1995, p. 121.

5. Fait surprenant, on se sentait très à l'aise dans l'atmosphère de la robe alors que de l'extérieur elle paraissait très ample...
BdL, p. 124.

○ a) Inspectez les paires de phrases ci-dessous à l'aide des rubriques suivantes. Faites-en de manière à classer chaque fois la phrase encadrante comme une phrase subordonnée circonstancielle.

- En 1, la phrase subordonnée circonstancielle exprime la cause et sera placée devant le phrasé. Vous apprendrez chaque fois la virgule nécessaire.
- En 2, la phrase subordonnée circonstancielle exprime la conséquence.

b) Dans chacune de vos phrases entachées, mettez entre crochets la phrase subordonnée circonstancielle obtenue.

Ex.: Alice a peur. Ce château a un air sinistre.

- 1) parce que [Parce que ce château a un air sinistre], Alice a peur.
- 2) au point que [Ce château a un air sinistre] tous pointent [Alice a peur].

1. Le printemps est tardif. Les marguerites se font attendre.

1) comme :

2) si bien que :

2. Le temps s'améliore. Les vacanciers embrassent la plage.

1) puisque :

2) si bien que :

3. Le chien a pipé. Marie n'est pas blonde.

1) étant donné que :

2) au point que :

Reproduction interdite © TC Média Livres Inc.

Des activités variées et graduées suivent les encadrés notionnels.

Des activités « Erreurs à corriger » permettent de s'exercer à repérer des erreurs fréquentes et à les corriger.

ERREURS À CORRIGER

○ Observez les verbes conjugués au présent du subjonctif dans les phrases suivantes. Dix verbes contiennent des erreurs de conjugaison. Soulignez-les et corrigez-les.

1. Tous souhaitent qu'ils admettent leur erreur et que tu offres tes excuses.

Il faut qu'en finir avec cette honte !

2. Il sera nécessaire que nous voyions les personnes âgées et que nous profions davantage de leur expérience de vie.

3. Je veux que tu essaies une nouvelle façon de faire et que tu me fasss confiance.

4. Je dopte que j'ai suffisamment de courage pour me rendre seule dans ce gamin sombre. Pour y arriver, il faudrait que je veuille me peur de la noirceur.

5. Nous aimons que vous nous dites si vous vous pagez à nous. Si vous venez, il faudrait qu'Emma prends un numéro chaud et que tu appelles une collation.

○ Écrivez les verbes au présent et au passé du subjonctif.

Verbe	Présent du subjonctif	Pasé du subjonctif
valoir	Que je	Que j'
souhaiter	Que tu	Que tu
commencer	Qu'il	Qu'il

Reproduction interdite © TC Média Livres Inc.

SYNTHÈSE GÉNÉRALE

- Observez les groupes qui sont entre crochets dans le texte suivant.
- a) Soulignez le noyau de chacun de ces groupes.
- b) Soulignez les expansions, s'il y a lieu.
- c) Indiquez la sorte de chacun de ces groupes.

L'orage se déchaînait [toute la nuit], mais il n'arriva rien de particulier. Le lendemain matin toutefois, quand ils descendirent prendre leur petit déjeuner, [la terrible tache de sang] était revenue [sur le sol].

— Ça ne peut pas être la faute du Superdémentif, de Washington, car je [l'ai essayé sur tout]. Ça doit être le fantôme.

En conséquence, il efface une seconde fois la tache, mais le matin [sauvage] elle était réapparue, et en fin de matinée le treizième jour, [pronostic] M. Otis en personne [avait fermé à double tour la porte de la bibliothèque] et était monté se coucher en emportant la clé.

La famille au complet était [assez intéressée] [tres intéressée] par cette énigme. M. Otis commença à se demander s'il n'avait pas été [peu dogmatique dans sa façon de nier l'existence des fantômes]. Miss Otis [fit l'attention de l'inscrire à la Société de psychisme], et Washington elabora [une longue lettre destinée à M.M. Myers et l'informe sur la question de la pertinence des Taches Singulières ressortissant aux crimes]. Ceste n'est là, les doctes concernant l'existence objective des apparitions) furent balayés à jamais.

La journée [avait été chaude et ensoleillée] et, [dans la fraîcheur du soir], toute la famille était sortie se promener en voiture. Ils ne rentrèrent pas [avant neuf heures du soir] et prirent un souper léger. Il ne fut pas un instant question de fantôme au cours du repas, si bien que ces conditions premières de récupération qui précédent [souvent] [la manifestation de phénomènes psychiques] n'intervinrent pas.

Oscar Wilde, La Fontaine de Centaville, traduit de l'anglais par Hervé Robidet, Éditions Gallimard, 2004, p. 14 et 15.

SYNTHÈSE GÉNÉRALE

Reproduction interdite © TC Média Livres Inc.

3

RÉFÉRENTIEL

Les deux modules de cette partie contiennent des stratégies de lecture et d'écriture ainsi que des tableaux synthèses qui permettent de voir rapidement les notions grammaticales abordées dans le cahier Accolades.

16 TABLEAUX SYNTHÈSES

EN UN COUP D'OEIL

Les classes de mots p. 108		Les fonctions p. 115	
Mots variables	Mots invariables	Fonctions dans les groupes de mots	Fonctions dans la phrase p. 116
Nom	Adverb	Complément du nom	Prédicat de la phrase
Déterminant	Préposition	Complément d'agent	Prédicat direct du verbe
Adjectif	Corrélation	Complément indirect du verbe	Attribut du sujet
Pronom		Modérateur du verbe	Modérateur de l'adjectif
Verbe		Modérateur de l'adjectif	Modérateur de la phrase

Les groupes de mots p. 120		Le modèle de la phrase de base p. 120	
Groupe nominal	GN	Sujet de phrase + Prédicat de phrase + Complément de phrase	
Groupe adjectif	GAd		
Groupe verbal	GV		
Groupe infinitif	GIff		
Groupe adverbial	GAdv		
Groupe prépositionnel	GPrep		
Groupe partagé	GPart		

Le modèle de la phrase de base p. 120			
Type de phrase de base: déclaratif	Sujet de phrase	+ Prédicat de phrase	+ Complément de phrase
Formes de la phrase de base: positive et active et négative et personnelle			

Les donneurs d'accord et les receveurs d'accord p. 146			
Donneur d'accord	Ce qu'il donne	Receveur d'accord	Ce qu'il reçoit
Nom	Son genre et son nombre ou Sa personne et son nombre	Déterminant	Un genre et un nombre
Pronom	Son genre et son nombre ou Sa personne et son nombre	Adjectif	Un genre et un nombre
		Participe passé	Un genre et un nombre
		Verbe, auxiliaire	Une personne et un nombre

Reproduction interdite © TC Média Livres Inc.

Des activités « Synthèse » complètent certains apprentissages.

PLANIFICATION DU CAHIER ET DES ACTIVITÉS NUMÉRIQUES

Module	Cahier
LECTURE	
1. Raconter	<p>1. La nouvelle littéraire ou l'art de faire court Textes: <i>L'âcre parfum</i> (A. Vanasse); <i>Cent quatre-vingts degrés</i> (C. Deslauriers); <i>Isolement</i> (D. Rondeau); <i>Le manteau écarlate</i> (D. Rondeau); <i>Un amour dévorant</i> (C. Dé); <i>Pauvre petit garçon</i> (D. Buzzati)</p>
2. Argumenter	<p>1. Au cœur de l'argumentation Textes: <i>La folie des animaux</i>; <i>Ces boules de poils qui nous font du bien</i>; <i>La sixième extinction</i> (B. Diouf); <i>Plaidoyer pour les lève-tard</i> (R. Elkouri); <i>Éteignez vos maudits écrans!</i> (M. Bock-Côté); <i>L'île au trésor</i> (R. L. Stevenson)</p> <p>2. Des moyens pour personnaliser le texte argumentatif Textes: <i>Oh, Rocky...</i> (J.-F. Cliche); <i>La dépendance numérique</i>; <i>Vous êtes donc où?</i> (J. Blanchette); <i>La ferme des animaux</i> (G. Orwell); <i>Légendes et bonnes ambitions</i> (M.-C. Lortie)</p> <p>3. Des moyens pour organiser le texte argumentatif Textes: <i>Des clics et de la musique</i>; <i>Combien vaut l'art?</i></p>
3. Aborder le texte dramatique	<p>1. Lire le texte de théâtre Textes: <i>Les bonbons qui sauvent la vie</i> (S. Boucher); <i>Bonbons assortis</i> (M. Tremblay); <i>Five Kings</i> (O. Kemeid)</p> <p>2. Le personnage de théâtre et son univers Textes: <i>Le Monstre</i> (A. Kristof); <i>Si on recommençait</i> (E.-E. Schmitt)</p>
4. Entrer dans un univers poétique engagé	<p>1. L'univers poétique engagé Textes: <i>Avis</i> (P. Éluard); (sans titre) (Y. Villemaire); <i>Traquenard</i> (M. Riffaud); <i>T'en souviens-tu, Godin?</i> (G. Godin); <i>Melancholia</i> (V. Hugo); <i>Le miracle</i> (D-Track)</p>
GRAMMAIRE, LEXIQUE ET ORTHOGRAGHE	
5. Classes de mots	<p>2 Erreurs à corriger (p. 114, 115) 1 Synthèse générale (p. 118-119)</p>
6. Groupes de mots	<p>1 Synthèse générale (p. 125)</p>
7. Fonctions dans les groupes de mots	<p>1 Synthèse (p. 140) 1 Synthèse générale (p. 144-145)</p>
8. Accords	<p>9 Erreurs à corriger (p. 150, 153, 154, 155, 156, 158, 159, 167-168)</p>
9. Conjugaison	<p>8 Erreurs à corriger (p. 172, 175, 177, 179, 181, 186, 189, 191) 1 Synthèse générale (p. 190)</p>
10. Construction de la phrase et ponctuation	<p>4 Erreurs à corriger (p. 206, 207, 214, 221) 3 Synthèse (p. 199, 208, 217) 1 Synthèse générale (p. 220)</p>
11. Jonction de phrases et ponctuation	<p>4 Erreurs à corriger (p. 229, 230, 256, 263) 1 Synthèse générale (p. 264-265)</p>
12. Grammaire du texte	<p>2 Erreurs à corriger (p. 271, 277)</p>
13. Lexique	—
14. Orthographe	<p>1 Erreurs à corriger (p. 302) 1 Synthèse générale (p. 306)</p>

Activités numériques

1. Raconter (cahier, p. 2 à 33)

Texte: *Une nuit dans la vie* (Suzanne Richard)

(10 questions)

2. Argumenter (cahier, p. 34 à 73)

Texte: *Vague de froid* (Norah McClintonck)

(11 questions)

3. Aborder le texte dramatique (cahier, p. 74 à 93)

Texte: *Héloïse* (Patrick Cauvin)

(11 questions)

4. Entrer dans un univers poétique engagé (cahier, p. 94 à 106)

Texte: *Bousculer l'indifférence* (Jenny Villeneuve)

(12 questions)

5. Test diagnostique

(14 questions, 2 essais par question)

6. Classes de mots (cahier, p. 108 à 119)

(10 questions, 2 essais par question)

7. Groupes de mots (cahier, p. 120 à 125)

(10 questions, 2 essais par question)

8. Fonctions dans les groupes de mots – Partie 1 (cahier, p. 126 à 137)

(10 questions, 2 essais par question)

9. Fonctions dans les groupes de mots – Partie 2 (cahier, p. 128 à 145)

(10 questions, 2 essais par question)

10. Accords – Partie 1 (cahier, p. 146 à 159)

(10 questions, 2 essais par question)

11. Accords – Partie 2 (cahier, p. 160 à 169)

(10 questions, 2 essais par question)

12. Conjugaison (cahier, p. 170 à 191)

(10 questions, 2 essais par question)

13. Construction de la phrase – Partie 1 (cahier, p. 192 à 208)

(10 questions, 2 essais par question)

14. Construction de la phrase – Partie 2 (cahier, p. 209 à 221)

(10 questions, 2 essais par question)

15. Jonction de phrases et ponctuation – Partie 1 (cahier, p. 222 à 243)

(10 questions, 2 essais par question)

16. Jonction de phrases et ponctuation – Partie 2 (cahier, p. 244 à 265)

(10 questions, 2 essais par question)

17. Grammaire du texte (cahier, p. 266 à 285)

(10 questions, 2 essais par question)

18. Lexique et Orthographe (cahier, p. 286 à 306)

(10 questions, 2 essais par question)

19. Révision générale en grammaire – Partie 1 (cahier, p. 108 à 169)

(10 questions, 2 essais par question)

20. Révision générale en grammaire – Partie 2 (cahier, p. 170 à 265)

(10 questions, 2 essais par question)

ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES

Abréviations	Symboles
Adj.	complément
Adv.	complément de phrase
Attr.	complément du nom
Dét.	complément direct du verbe
f.	complément indirect du verbe
m.	groupe adjectival
Modif.	groupe adverbial
pers.	groupe infinitif
pl.	groupe nominal
Prép.	groupe participial
Pron.	groupe prépositionnel
s.	groupe verbal
Sub.	nom
Sub. circ.	phrase
Sub. compl.	prédicat de phrase
Sub. rel.	sujet de phrase
	verbe
	verbe attributif
Pictogrammes	Constituants de la PHRASE DE BASE
Ø élément effacé	Sujet de phrase
✗ élément fautif	Prédicat de phrase
	Complément de phrase



Ce pictogramme indique que des activités interactives sont offertes sur la plateforme *i+ Interactif* de Chenelière Éducation.

Note à propos des sources des textes ou extraits de textes

Les sources indiquées sous les textes ou extraits de textes ne sont pas présentées de façon conventionnelle. Elles sont présentées selon le souhait des maisons d'édition qui autorisent ces reproductions.

LECTURE

1
PARTIE



1

RACONTER



ATELIER

La nouvelle littéraire ou l'art de faire court

■ La nouvelle littéraire se caractérise notamment par sa brièveté. Lisez et relisez la nouvelle ci-dessous pour vous familiariser avec quelques caractéristiques de ce genre littéraire.

TEXTE MODÈLE

Étapes du schéma narratif
Elément déclencheur
Déroulement
Dénouement
Situation finale

L'âcre parfum

Dès l'instant où il eut jeté un coup d'œil sur l'envoi postal, il fut conquis. Son nom était précédé d'un « Monsieur le professeur ». Il ne résistait jamais à cette flatterie.

Georges-Étienne de Roquebrune se hâta donc de déchirer le paquet contenant un manuscrit d'une centaine de pages à l'intérieur duquel il découvrit une enveloppe qu'il lut d'une traite non sans avoir humé le parfum – ma foi étrange, tenace même – qui s'en dégageait. La signataire lui disait à quel point elle appréciait ses talents de critique qui avaient – la louange lui parut excessive – largement débordé les frontières de son pays. Elle sollicitait son avis sur le manuscrit qu'il trouverait sous pli. « Dois-je vous dire, Monsieur le professeur, que je tremble à l'idée de vous soumettre mon roman intitulé *L'âcre parfum*. À dire vrai, ma vie dépend de vous. La vôtre aussi peut-être... »

Georges-Étienne de Roquebrune n'arriva pas à saisir le sens de ces propos sibyllins¹. « Sans doute, une mégalomane². » Piqué par la curiosité, il ne put s'empêcher de lire le début. Il s'apprêtait à entreprendre la deuxième page quand il comprit qu'il avait commis une impardonnable erreur.

L'âcre parfum, songea-t-il avec horreur. Je l'ai respiré. Je mourrai comme le ridicule personnage de ce mauvais roman.

De fait, il fut frappé d'apoplexie³. Sa tête buta sur le manuscrit dont il avait dit naguère, à titre de lecteur d'une maison d'édition, qu'il était d'un ennui... mortel !

André Vanasse, « *L'âcre parfum* », dans *XYZ. La revue de la nouvelle*, n° 11, automne 1987, p. 88 et 89.

1. Sibyllin : dont le sens est mystérieux.

2. Mégalomane : personne qui rêve de gloire, qui a la folie des grandeurs.

3. Apoplexie : arrêt subit et plus ou moins complet de l'activité cérébrale.

À RETENIR

La nouvelle littéraire est un **texte narratif** qui se caractérise notamment par sa brièveté, sa concision. La nouvelle est une œuvre de **fiction**, c'est-à-dire qu'elle est inventée, imaginée par son auteur.

Un sujet limité

Puisqu'elle est courte, la nouvelle littéraire se limite habituellement à raconter en peu de mots une action, un épisode, une anecdote, un moment de crise. En conséquence, la nouvelle comporte en général peu de personnages et peu de lieux.

Le **TEXTE MODÈLE** raconte brièvement les derniers instants de Georges-Étienne de Roquebrune, un critique littéraire victime d'une terrible vengeance. Cette nouvelle met en scène un seul personnage et en mentionne un deuxième, la signataire de la lettre. L'histoire se déroule en un seul lieu.

Un récit concis

Pour en arriver rapidement à l'essentiel, le nouvelliste concentre les faits. Détails révélateurs, univers narratif¹ à peine esquissé, ellipses² dans le récit, personnages peu décrits, tout concourt à créer le maximum d'effet avec le minimum de mots.

- Dans la nouvelle, peu d'éléments sont laissés au hasard. On prêtera une attention particulière au titre, au nom des personnages et aux répétitions, par exemple. Le moindre détail peut modifier la compréhension de l'ensemble.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, le titre *L'âcre parfum* fait référence au caractère irritant du parfum toxique choisi. C'est aussi le titre du manuscrit rejeté. Au figuré, le mot *âcre* évoque quelque chose de douloureux, d'humiliant comme l'a été le rejet du manuscrit, comme l'est aussi le sort ironique réservé à Georges-Étienne de Roquebrune.

- Dans la nouvelle, l'époque et le lieu sont plus souvent esquissés dans de courts passages descriptifs qu'abondamment décrits dans de longues séquences descriptives.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, on ne mentionne ni l'époque ni le lieu. Certains mots comme *envoi postal*, *critique* et *maison d'édition* permettent de situer l'histoire à une époque moderne où on envoie des colis par la poste, où on pratique le métier de critique et où les maisons d'édition existent. Le nom du personnage principal, Georges-Étienne de Roquebrune, permet de supposer que l'histoire se déroule dans un contexte francophone.



¹ Univers narratif:

monde inventé dans lequel les personnages d'une histoire évoluent. Il comprend, entre autres, l'époque et le lieu.



² Ellipse:

procédé par lequel des événements sont passés sous silence. L'ellipse favorise la concision et permet de donner au récit un rythme rapide.

■ Comme tout texte narratif, la nouvelle littéraire suit le schéma narratif.

Étape du schéma narratif	Description
1. Situation initiale	<p>Elle présente les personnages (qui ?) et ce qu'ils font (quoi ?) au début de l'histoire. Habituellement, elle présente aussi le lieu (où ?) et l'époque (quand ?).</p> <p>Remarque</p> <p>Dans la nouvelle, la situation initiale peut être réduite à l'essentiel, voire escamotée. Dans ce dernier cas, le lecteur entre de plain-pied dans le vif de l'action. C'est comme s'il devait faire connaissance avec les personnages après le début du récit et combler ce qui n'est pas dit.</p>
2. Élément déclencheur	<p>C'est un problème ou un événement qui modifie la situation initiale. Il entraîne une série d'actions.</p> <p>Remarque</p> <p>L'élément déclencheur est souvent annoncé par des expressions comme <i>soudain</i>, <i>tout à coup</i>, <i>à ce moment-là</i>.</p>
3. Déroulement	<p>Il raconte la série d'actions provoquée par l'élément déclencheur.</p>
4. Dénouement	<p>Il raconte la dernière action du déroulement.</p> <p>Remarque</p> <p>Certaines nouvelles se terminent par un dénouement surprenant et inattendu qu'on appelle <i>chute</i>.</p>
5. Situation finale	<p>Elle présente les personnages (qui ?) et ce qu'ils font (quoi ?) à la fin de l'histoire, une fois les actions terminées.</p> <p>Remarque</p> <p>Dans la nouvelle, la situation finale est souvent absente, laissée à l'interprétation du lecteur.</p>

Le **TEXTE MODÈLE** présente quatre des cinq étapes du schéma narratif.

- La **situation initiale** est absente. L'auteur a choisi de ne pas présenter le personnage principal, de ne pas dire ce qu'il fait, de ne pas le situer. L'auteur a plutôt choisi de faire entrer le lecteur de plain-pied dans le vif de l'action.
- La nouvelle s'ouvre sur l'**élément déclencheur** (paragr. 1) : la réception d'un envoi postal pique la curiosité de Georges-Étienne de Roquebrune.
- Le **déroulement** (paragr. 2 et 3) raconte ce qui se passe après la réception du colis : Georges-Étienne de Roquebrune décachète le paquet, hume le parfum qui s'en dégage, lit la lettre d'accompagnement, commence à lire le manuscrit, puis comprend qu'il a commis une erreur qui lui sera fatale.

- Le **dénouement** (paragr. 4) rapporte les dernières pensées de Georges-Étienne de Roquebrune qui fait le lien entre son propre sort et celui du personnage d'un mauvais roman qu'il a un jour refusé.
- La **situation finale** (paragr. 5) confirme que Georges-Étienne de Roquebrune a bel et bien subi le sort qu'il avait entrevu avant de perdre conscience. Et quel sort ironique !

- En général, les personnages de nouvelles sont peu décrits. Leurs caractéristiques et leurs sentiments sont simplement mentionnés ou ils se déduisent de leur comportement.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, Georges-Étienne de Roquebrune est un personnage sensible à la flatterie et curieux. Pour avoir écrit à la signataire que son roman était d'un ennui mortel, on peut supposer qu'il manque de délicatesse et qu'il est imbu de lui-même.

La signataire a été profondément offensée par le rejet de son manuscrit. La réalisation de sa vengeance révèle un personnage rusé : Georges-Étienne de Roquebrune s'intéressera assez longtemps à l'envoi postal pour que le poison fasse effet. On peut supposer aussi que la signataire souffre d'un grave trouble de la personnalité.

Un personnage principal transformé

Souvent, le héros¹ d'une nouvelle littéraire vit un renversement de situation. Il existe un *avant* et un *après* dans la vie de ce personnage. Entre les deux, une transformation s'est produite.

Dans les cas où sa situation ne change pas du tout au tout, le personnage principal vit tout de même une expérience marquante qui laissera des traces chez lui.

La comparaison entre le début et la fin de la nouvelle permet de voir si la situation du personnage principal s'est améliorée, si elle s'est dégradée ou si elle est restée la même.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, la comparaison entre le début et la fin montre que la situation de Georges-Étienne de Roquebrune s'est détériorée de manière extrême et foudroyante. Au début, il reçoit un colis. À la fin, il est mort, empoisonné. Il n'a pu échapper à la vengeance de la signataire.



¹ **Héros :**
personnage principal.





Il ne faut pas confondre l'auteur et le narrateur.

Auteur:
personne qui invente l'histoire.

Narrateur:
voix qui raconte l'histoire.



Le narrateur personnage est aussi appelé *narrateur participant*.

Une voix pour raconter

Dans la nouvelle littéraire, comme dans tout récit, un narrateur raconte l'histoire. Ce que le lecteur sait de l'histoire dépend de ce que le narrateur lui-même perçoit et révèle. La capacité de perception varie selon la sorte de narrateur.

On distingue deux sortes de narrateurs : le **narrateur personnage** et le **narrateur omniscient**.

■ Le **narrateur personnage** raconte l'histoire à la 1^{re} personne. C'est un personnage de l'histoire. Sa capacité de perception est limitée. Le narrateur personnage ne peut révéler que ce qu'il sait, donc seulement ce qu'il perçoit lui-même ou ce qu'on lui a communiqué.

On le nomme **narrateur personnage principal** s'il raconte sa propre histoire ou **narrateur personnage témoin** s'il raconte une histoire dont il n'est pas le héros, mais dont il a été témoin ou qu'on lui a rapportée.

Remarque

Pour rapporter les actions d'autres personnages, le narrateur personnage passe à la 3^e personne.

■ Le **narrateur omniscient** raconte l'histoire à la 3^e personne. Ce n'est pas un personnage de l'histoire. Grâce à sa capacité de perception illimitée, le narrateur omniscient sait tout et peut tout révéler au lecteur. Il peut, entre autres, dévoiler les pensées et les rêves des personnages, juger leurs pensées et leurs actions, commenter les situations et les événements, faire des mises au point.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, un narrateur omniscient raconte, à la 3^e personne, l'histoire vécue par le personnage principal. Même s'il ne raconte que ce qui est essentiel à la compréhension de l'histoire, ce narrateur sait tout à propos de Georges-Étienne de Roquebrune et de la signataire.



Dans la nouvelle suivante, Nicolas, le personnage principal, vit un renversement de situation. Lisez le texte au moins deux fois avant de commencer à répondre aux questions.

TEXTE

Cent quatre-vingts degrés

Nicolas dessine. Audrey, la psychologue de l'école, a beau répéter ses questions le plus gentiment possible, essayer de le faire parler de sa passion pour les arts plastiques, de ses auteurs de bédé préférés, de la musique qu'il écoute dans ses temps libres, des rêves qu'il a faits récemment, de n'importe quoi 5 hormis¹ du drame familial qu'il vit depuis quelques mois, Nicolas ne répond pas.

Il dessine.

Des avions, des obus, des blessés. Et un immense fleuve rouge, avec des corps à la dérive. Beaucoup de corps à la dérive. Des casques, des armes, des uniformes qui se liquéfient, deviennent des algues noires en forme de visages 10 qui hurlent.

Une heure, des dizaines de bouches qui crient et un long silence obstiné. Une fois de plus, la consultation se termine comme elle a commencé : par un trait de crayon.

* * *

15 Nicolas dessine. Au lieu de répondre aux questions de l'examen de mathématiques, il dessine. D'abord sur le questionnaire, ensuite sur la feuille-réponse. Entre les colonnes de chiffres, les parenthèses et les racines carrées pousse une dangereuse végétation. Des arbres morts, dépouillés de leurs branches, qui ressemblent à des pieux. Avec son rapporteur, Nicolas s'amuse 20 à mesurer précisément les angles aigus et la hauteur de chacune des cimes, bientôt pointues comme des lames.

Quand on fait pivoter le dessin de cent quatre-vingts degrés, la forêt prend les allures d'une dentition asymétrique dont le ciel et la terre seraient les lèvres. Les lèvres d'un monstre. Des cadavres de soldats plein la gueule.

25 Et du sang. Beaucoup de sang qui dégouline des commissures.

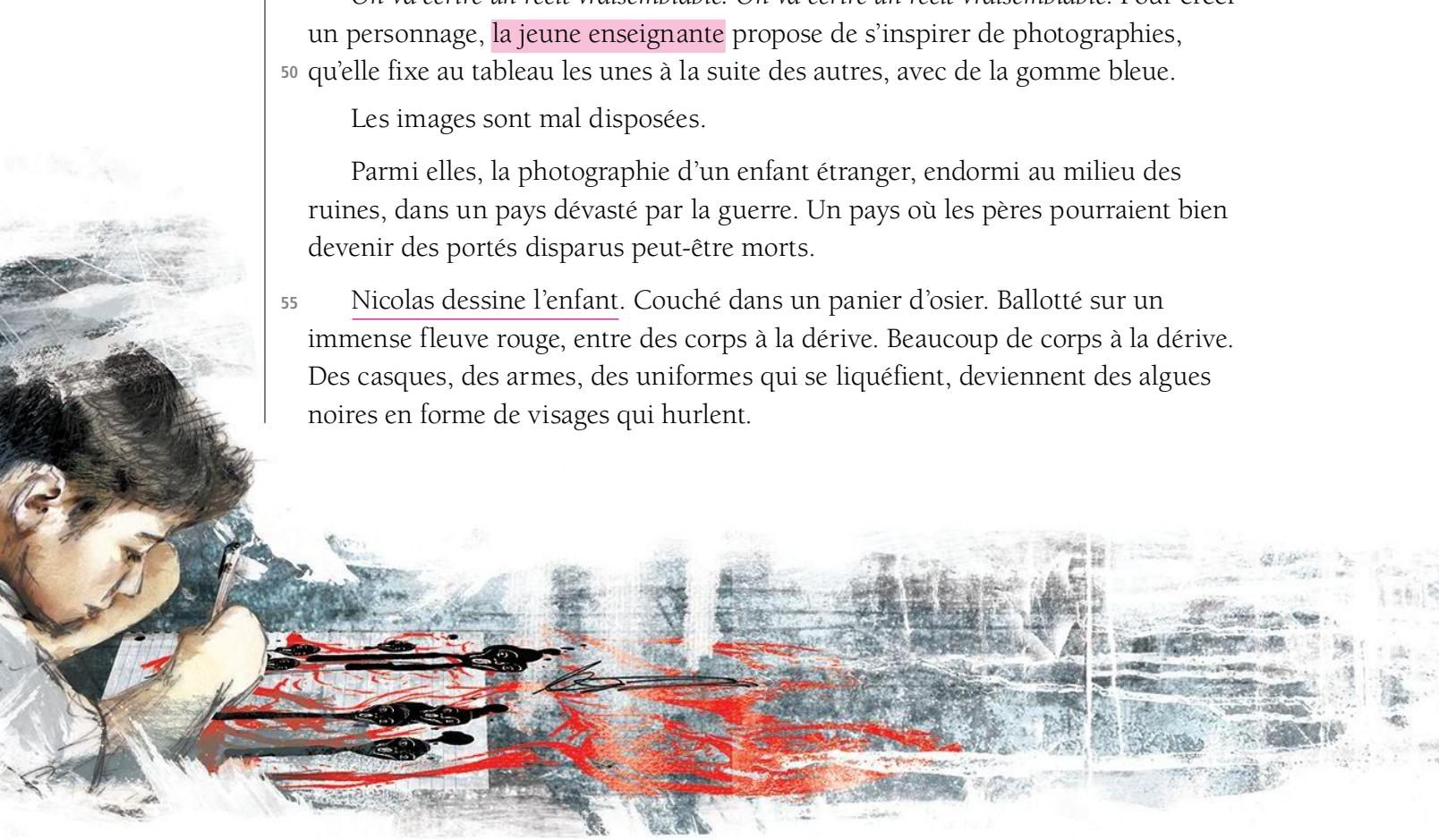
Quelle est la racine carrée de la haine ? Le désespoir se résume-t-il à un chiffre premier ? Quelle est la somme des familles estropiées² par la guerre ?

Nicolas déchire bruyamment son dessin et toutes les têtes se tournent, accusatrices. L'examen compte pour vingt-cinq pour cent de l'étape. 

AU FIL DU TEXTE

1 Par quel mot pourriez-vous remplacer *hormis* ?

2 Qu'est-ce qu'une famille estropiée par la guerre ?



30 Même s'il dérange les autres élèves, Solange Sansregret ne dit rien. La Sansregret n'a aucune autorité. Dommage. Cette fois, elle n'aura pas le plaisir de souiller sa copie d'un énorme zéro rouge dans la marge.

Comme d'habitude, à la fin de la période, elle va l'envoyer chez le directeur. Nicolas s'en fout.

35 Quatre moins un égale trois égale guerre.[Après tout, un père porté disparu **B** en Afghanistan, ça ne changera pas grand-chose à la vie de sa famille. Il n'était jamais là. Ou presque.]

* * *

Gauthier, le prof de français, est malade.

40 Mais pour qui elle se prend, au juste, cette remplaçante à lunettes ? On va écrire un récit vraisemblable où le héros vit une transformation psychologique. Elle peut bien s'étouffer avec son schéma narratif, sa situation initiale, son élément déclencheur, sa situation finale, ses tournures interrogatives, ses verbes vivants et son sens figuré.

45 Non, il n'écrira pas.

Il va dessiner. Les verbes ne sont pas vivants. Les interrogatives seront toujours sans réponse. Et les pères se tuent au sens littéral **4**.

On va écrire un récit vraisemblable. On va écrire un récit vraisemblable. Pour créer un personnage, la jeune enseignante propose de s'inspirer de photographies, 50 qu'elle fixe au tableau les unes à la suite des autres, avec de la gomme bleue.

Les images sont mal disposées.

Parmi elles, la photographie d'un enfant étranger, endormi au milieu des ruines, dans un pays dévasté par la guerre. Un pays où les pères pourraient bien devenir des portés disparus peut-être morts.

55 Nicolas dessine l'enfant. Couché dans un panier d'osier. Ballotté sur un immense fleuve rouge, entre des corps à la dérive. Beaucoup de corps à la dérive. Des casques, des armes, des uniformes qui se liquéfient, deviennent des algues noires en forme de visages qui hurlent.

L'enseignante s'approche de Nicolas. Étonnamment, elle ne semble pas rebutée par la violence qui éclabousse le blanc de sa page. Elle se dit même touchée par son sens de la métaphore et son extrême souci du détail.

La métaphore ?

Et si tu dessinais ton récit dans des petites cases, comme si c'était une bande dessinée ?

65 Nicolas dessine. Et peu à peu, à son insu, les bulles se greffent aux bulles, les mots se greffent aux mots. C'est l'histoire d'un père qui a abandonné son fils parce qu'il aimait mieux les enfants de l'autre bout du monde.

* * *

Nicolas dessine. Sa nouvelle professeure de français, *full plus cool que* 70 Gauthier, a proposé qu'il devienne le caricaturiste officiel du journal de l'école.

Cent quatre-vingts degrés **3**. Nicolas sourit.

De bulle en bulle, de mot en mot, de père en père, quand on invente, on peut même changer le cours de sa vie.

Camille Deslauriers, « Cent quatre-vingts degrés », dans *Eaux troubles*, Les éditions de L'instant même, 2011, p. 9 à 12.

AU FIL DU TEXTE

- 3** Qu'est-ce qu'une personne portée disparue ?
- 4** Qu'est-ce que le sens littéral d'un mot ?
- 5** Dans ce contexte, que signifie l'expression *cent quatre-vingts degrés* ?

1 Répondez aux questions suivantes au sujet de Nicolas, le personnage principal.

a) Quel âge a-t-il environ ? Il a probablement entre 15 et 17 ans.

b) Où se trouve-t-il ? À l'école.

c) Essentiellement, que fait-il ? Il dessine.

2 Donnez deux indices révélant que l'histoire de Nicolas se déroule de nos jours.

• Indice 1 : La référence à la guerre d'Afghanistan dont la dernière phase a commencé en 2001 et s'est terminée en 2014.

• Indice 2 : La tâche d'écriture donnée par la remplaçante est très typique du travail fait de nos jours en classe de français au secondaire.

- 3** La première phrase de cette nouvelle, *Nicolas dessine*, revient dans tout le texte.
- Soulignez toutes les répétitions et les variantes de cette phrase.
 - Loin d'être gratuite, la répétition de cette phrase est d'une importance capitale.
À quoi cette répétition sert-elle ?

Cette répétition marque une insistance. Elle fait voir à quel point dessiner est vital pour Nicolas. C'est par le dessin qu'il communique et qu'il exprime, entre autres, la douleur et la colère qu'il ressent. C'est aussi par le dessin qu'il retrouvera un certain équilibre.

- 4** Un drame familial bouleverse Nicolas et le pousse à dessiner. Entre les lignes 15 et 37, mettez entre crochets le passage révélant ce drame.

- 5** Dans cette nouvelle, les personnages et les lieux ne sont pas décrits. Par contre, les dessins de Nicolas le sont.

- D'après vous, pourquoi l'auteure a-t-elle fait ce choix ?

Exemple de réponse.
Décrire Nicolas et le lieu où il se trouve n'ajouterait rien à l'histoire.

En revanche, décrire les dessins de Nicolas en dit long sur la souffrance qui l'habite, sur ce qu'il tente de communiquer.

- Relisez les lignes 7 à 10. Que remarquez-vous dans la manière de décrire les dessins de Nicolas ?

Exemple de réponse.
L'auteure décrit les dessins d'une manière très économique en employant des phrases non verbales.

- 6** Nicolas dessine pour exprimer sa souffrance, entre autres. Les personnages qu'il côtoie réagissent différemment à ses dessins. Rendez-en compte en remplissant le tableau ci-dessous.

Exemples de réponses.

Personnage	Réaction du personnage au fait que Nicolas dessine
Audrey, la psychologue de l'école	<u>Elle semble ignorer les dessins de Nicolas. Elle s'obstine à vouloir lui faire dire des mots alors que Nicolas lui parle avec des images.</u>
Solange Sansregret, la professeure de mathématiques	<u>Elle a l'habitude de mettre un zéro rouge dans la marge de la copie de Nicolas et d'envoyer ce dernier chez le directeur.</u>
La remplaçante en français	<u>Elle s'intéresse aux dessins de Nicolas, reconnaît leur valeur et invite Nicolas à utiliser le dessin pour faire le travail demandé.</u>

7 Relisez les lignes 39 à 73.

- a) Quatre groupes nominaux différents sont employés pour désigner l'enseignante qui remplace Gauthier. Surlinez-les.
- b) Comparez le premier groupe nominal que vous avez surligné avec le dernier. Que remarquez-vous dans le choix des mots employés pour désigner l'enseignante ?
- Dans le premier GN surligné, les mots choisis traduisent un certain manque de respect à l'endroit de l'enseignante.
 - Dans le dernier GN surligné, les mots choisis indiquent que, désormais, Nicolas apprécie sa nouvelle professeure.
- c) Toujours entre les lignes 39 et 73, quatre passages sont en italique. À quoi l'italique sert-il dans les trois premiers passages ?
- L'italique indique qu'on rapporte les paroles de la remplaçante.

8 Dans le dénouement (lignes 65 à 67), Nicolas continue de dessiner, mais un changement s'opère : une bande dessinée commence à prendre forme.

- a) Quelle expression le narrateur emploie-t-il pour indiquer que ce changement se fait sans que Nicolas s'en rende compte ?
- «à son insu»
- b) Qu'est-ce qui a provoqué ce changement ?
- La suggestion de l'enseignante.

9 a) Dans la situation finale (lignes 69 à 73), comment Nicolas se sent-il ? Répondez par trois adjectifs.

Exemple de réponse.
Valorisé (reconnu / apprécié). Heureux (radieux). Apaisé (soulagé / calme / serein).

- b) Pourquoi Nicolas se sent-il ainsi ?

Exemple de réponse.
Parce que sa nouvelle professeure l'a compris et lui a donné des moyens de se libérer de sa souffrance.

10 a) Comparez la situation de Nicolas au début et à la fin de l'histoire. Que montre cette comparaison ?

Elle montre que la situation de Nicolas s'est améliorée.

- b) Expliquez pourquoi le titre *Cent quatre-vingts degrés* est bien choisi.

Exemple de réponse.
Ce titre fait référence à la profonde transformation que vit Nicolas grâce à sa nouvelle professeure de français.

■ Lisez quelques fois la très courte nouvelle suivante en vous demandant sur quel élément l'auteur insiste le plus et pourquoi il le fait.

TEXTE

Isolement

Fabien ne sait plus à quel âge il a cessé de diluer les choses. Il lui a toujours paru incongru de vouloir goûter aux plats des amis lors d'un repas, comme si ça enlevait du plaisir à son repas. Il comparait cela à se brosser les dents entre deux biscuits ou à aller à Rome regarder un diaporama sur l'architecture chinoise. Chaque chose a son heure réservée. Après tout, si les médecins ne font entrer qu'un patient à la fois, il ne voyait pas pourquoi il devrait mélanger les saveurs quand il mangeait.

Enfant, il a rapidement cessé de mettre du lait dans son chocolat en poudre. Puis il a fait de même avec son café et ses céréales : un verre de lait à côté du bol. L'un, puis l'autre. Ensuite vinrent les pâtes sans sauce, les viandes sans légumes... Il ne détestait pas le lait ou les légumes, il préférait seulement déguster la vie par ingrédient isolé.

À l'âge de 20 ans, il suivait à la lettre le guide alimentaire canadien, sauf que chaque groupe alimentaire avait sa journée : viande – lundi, légumes – mardi, fruits – mercredi, produits laitiers – jeudi, céréales – vendredi, puis il recommençait. Le jour des fruits, jour qu'il préférait, Fabien les achetait d'un coup et les consommait dans la journée. Rien ne pourrissait jamais chez lui.

Tout cela était simple. Jusqu'à ce qu'il rencontre Marianne et son pâté chinois.

Daniel Rondeau, « Isolement », dans *J'écris parce que je chante mal*, Les éditions du Septentrion, 2010, p. 34.



- ① a) Comment avez-vous réagi au terme de votre première lecture de cette nouvelle ?
Réponse selon les élèves.

On peut supposer que les élèves ont souri.

- b) Quels mots ont déclenché votre réaction ? Répondez le plus précisément possible.
Réponse selon les élèves.
Les mots pâté chinois.

2 Que savez-vous du personnage de Fabien ?

- Âge : Fabien a plus de 20 ans.
- Caractéristique(s) physique(s) : Aucune n'est mentionnée.
- Préférence, habitude : Il préfère ne pas mélanger les choses.

3 a) Un court passage permet de déduire à quelle époque et dans quel pays vit Fabien. Relevez ce passage.

« il suivait à la lettre le guide alimentaire canadien »

b) Expliquez pourquoi vous avez choisi ce passage.

Exemple de réponse.
La référence au guide alimentaire canadien permet de situer l'époque et le lieu. En effet, le guide porte ce nom depuis les années 1960. Ce détail situe donc l'histoire à une époque relativement récente. On peut supposer que le mot *canadien* situe l'histoire quelque part au pays.

4 Dans la première phrase du texte, le narrateur raconte que Fabien a, un jour, cessé de « diluer les choses ».

a) Donnez un synonyme de *diluer* dans ce contexte. Mélanger, atténuer.

b) Dans le premier paragraphe, relevez la phrase qui résume le plus simplement pourquoi Fabien a cessé de diluer les choses.

« Chaque chose a son heure réservée. »

c) Soulignez le passage du premier paragraphe indiquant que le choix de ne plus diluer les choses se répercute sur les habitudes alimentaires de Fabien.

5 Les paragraphes 2 et 3 constituent un retour en arrière. Résumez-les en complétant les énoncés a et b ci-dessous.

a) Dans le paragraphe 2, le narrateur raconte comment, dès l'enfance, Fabien a développé l'habitude de manger par ingrédient isolé.

b) Dans le paragraphe 3, le narrateur raconte comment, à l'âge de 20 ans, Fabien continuait de manger par ingrédient isolé en suivant le guide alimentaire canadien.

6 a) Dans le dernier paragraphe, le narrateur passe un commentaire sur la situation de Fabien. Surlinez ce commentaire.

b) Qu'est-ce qui vient compliquer la vie de Fabien ? Expliquez votre réponse.

La rencontre avec Marianne et, surtout, avec son pâté chinois, un mets composé d'ingrédients mélangés.

- 7 D'après vous, pourquoi l'auteur a-t-il consacré tant de lignes de sa courte nouvelle au fait que Fabien mange par ingrédient isolé ?

Exemple de réponse.

Parce qu'il était nécessaire d'insister sur cette étrange habitude de Fabien.

En effet, si l'habitude de manger par ingrédient isolé n'était pas si ancrée

dans la vie de Fabien, sa rencontre avec Marianne et son pâté chinois n'aurait

pas posé problème. La nouvelle serait tombée à plat.

- 8 Selon vous, pourquoi la rencontre entre Fabien et Marianne n'est-elle pas racontée ?

Réponse selon les élèves.

Etant donné que l'habitude de Fabien de manger par ingrédient isolé est si solidement ancrée, la rencontre avec Marianne est vouée à l'échec. Fabien est dans une impasse. Il est condamné à l'isolement.

- 9 Que pensez-vous du titre de cette nouvelle ? Justifiez votre réponse.

Réponse selon les élèves.

• Avis : *Isolement* est un titre judicieusement choisi.

• Justification : Il fait référence au fait que Fabien préfère garder les choses isolées comme l'illustre son habitude de se nourrir par ingrédient isolé.

Il évoque aussi l'isolement social auquel le choix de Fabien le condamne.

ÉCRIRE

- 10 Imaginez la rencontre entre Fabien et Marianne. Pour cela, posez-vous les questions suivantes.

- Où, quand et dans quelles circonstances la rencontre entre Fabien et Marianne se déroule-t-elle ?
- Que fait Fabien ? Que fait Marianne ?
- Comment cette rencontre se termine-t-elle ?

Production personnelle.

■ Lisez la nouvelle suivante au moins deux fois. Vous vous intéresserez notamment au narrateur et aux étapes du schéma narratif.

TEXTE

Situation initiale

Élément déclencheur

Déroulement

Le manteau écarlate

[Il neigeait des flocons gros comme des scarabées ce jour-là.

Je revenais de l'école en marchant, la tête par en arrière, la bouche ouverte et la langue sortie. Un mangeur de neige, un avaleur d'univers comme on peut l'être à treize ans. Je me rasais depuis quelques semaines dans l'espoir qu'une barbe pousse. J'étais un jeune adolescent qui rêvait de parler aux femmes une fois sa mue achevée. Pour le moment, quand je criais, on aurait dit Mariah Carey **1**, avant ses cours de chant.]

[Alors que je courais d'un flocon à l'autre, j'ai aperçu au loin la petite forme arrondie de ma grand-mère dans son manteau écarlate **2**. À quatre pieds huit pouces, la couleur de son manteau était pour elle la seule façon de revenir de ses promenades sans avoir été happée par la souffleuse.] Pendant quelques secondes, j'ai oublié mon orgueil d'ado et je suis redevenu enfant. J'ai couru entre les flocons en criant grand-maman. De ma gorge sortaient des chats qu'on égorgéait. Malgré mes cris, ma grand-mère ne se retournait pas. Elle ne bougeait même pas. Alors j'ai hurlé plus fort, j'ai couru plus vite. Rien n'y faisait. « Grand-maman ! Grand-maaaaaa-man !! » Je courais aussi vite que me le permettait la neige accumulée sur le trottoir.

Plus je m'approchais, moins il y avait de flocons qui nous séparaient, mieux je la voyais. Et tout à coup je me suis aperçu que ma grand-mère était... une boîte aux lettres.

La honte.]



AU FIL DU TEXTE

1 En quelle année Mariah Carey est-elle née ?

2 De quelle couleur un manteau écarlate est-il ?



Dénouement

[Je me suis efforcé de courir un peu au-delà de la boîte aux lettres pour sauver les apparences. Ensuite, je me suis remis à marcher sans vérifier si quelqu'un m'avait vu. Voir quelqu'un me regarder m'aurait trop fait honte. Alors j'ai crié moins fort deux ou trois « grand-maman » pour la forme **3**, comme si depuis le début c'était une sorte de répétition pour une pièce de théâtre. Puis je me suis tu **4**. Jusqu'à mes seize ans je crois.]

Situation finale

[Je n'ai jamais dit à ma grand-mère que je l'avais prise pour une boîte aux lettres. À treize ans, je savais qu'on ne pouvait pas dire cela à une femme, aussi grand-mère fût-elle.]

Daniel Rondeau, « Le manteau écarlate », dans *J'écris parce que je chante mal*, Les éditions du Septentrion, 2010, p. 94 et 95.

AU FIL DU TEXTE

3 Dans le contexte, que signifie l'expression *pour la forme* ?

4 De quel verbe à l'infinitif *tu* est-il le participe passé ?

1 a) Quelle sorte de narrateur raconte cette histoire ? Comment le savez-vous ?

- Réponse : C'est un narrateur personnage principal (ou narrateur participant personnage principal).
- Explication :
 - Cette histoire est racontée à la 1^{re} personne.
 - Le narrateur est un personnage de l'histoire.
 - Ce narrateur raconte sa propre histoire.

b) Combien de temps s'est-il écoulé entre le moment où le narrateur a vécu cette histoire et le moment où il l'a racontée ? Justifiez votre réponse.

- Réponse : Il s'est passé plus de trois ans entre les deux moments.
- Justification : Le narrateur raconte une histoire qu'il a vécue à treize ans. Puis, vers la fin du texte, il dit s'être tu jusqu'à ses seize ans. On peut supposer qu'un certain nombre d'années s'est écoulé entre ses seize ans et le moment où il raconte l'histoire.

2 Relisez le premier paragraphe. Quelle image le narrateur donne-t-il de l'adolescent qu'il était à treize ans ? Cochez la ou les bonnes réponses parmi les suivantes.

- | | | |
|--|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Grand enfant | <input type="checkbox"/> Séducteur | <input type="checkbox"/> Être tourmenté |
| <input checked="" type="checkbox"/> Rêveur | <input checked="" type="checkbox"/> Être en transition | <input type="checkbox"/> Piètre chanteur |

3 Dans le texte, délimitez par des crochets la situation initiale, l'élément déclencheur et le déroulement. Dans la colonne à gauche du texte, identifiez chacune de ces étapes.

- 4** Voyez ce que vous apprend la situation initiale sur les éléments suivants.

a) Ce que fait le personnage principal au début.

Il revient de l'école.

b) L'endroit où se trouve le personnage principal au début.

Quelque part entre l'école et la maison.

c) Le moment et l'époque où l'histoire se déroule.

Après l'école, un jour où il neige. La référence à Mariah Carey situe l'histoire à une époque relativement récente.

- 5** Résumez l'élément déclencheur en une courte phrase.

Le personnage principal a aperçu sa grand-mère au loin.

- 6** Dégagez les actions du déroulement en complétant les énoncés ci-dessous.

- D'abord, le personnage principal court et crie grand-maman.
Cela ne fonctionne pas.
- Alors, le personnage principal hurle plus fort et court plus vite.
Cela ne fonctionne toujours pas.
- Le personnage principal comprend enfin qu'il a commis une erreur: il a pris une boîte aux lettres pour sa grand-mère.
- À ce moment, le personnage principal éprouve de la honte.

- 7** À quoi le personnage principal s'emploie-t-il dans le dénouement ?

Exemple de réponse.

Il fait ce qu'il peut pour ne pas avoir l'air trop fou.

- 8** Le personnage principal n'a jamais dit à sa grand-mère qu'il l'avait prise pour une boîte aux lettres. Quelle caractéristique cela révèle-t-il ?

Exemples de réponses.

De la délicatesse, du tact, de la sensibilité.

- 9** Entre les lignes 1 et 19, soulignez deux comparaisons et surlignez une métaphore.

- 10** La nouvelle que vous venez de lire a été écrite par le même auteur que la nouvelle *Isolement*. Laquelle des deux nouvelles avez-vous préférée ? Donnez deux raisons justifiant votre choix. Réponses selon les élèves.

• Préférence : J'ai préféré Le manteau écarlate.

• Raison 1 : La scène est écrite comme si elle se déroulait sous nos yeux.

Ce que j'ai vu m'a beaucoup fait rire.

• Raison 2 : Le narrateur se moque de lui-même avec humour, sans méchanceté.

Cela est touchant. / Cette nouvelle est moins absurde que la précédente.

■ En 2012, Fabien Deglise, journaliste, chroniqueur et blogueur au quotidien *Le Devoir*, a lancé un défi à 25 auteurs de renom : imaginer une histoire complète en 140 caractères. Les micronouvelles ainsi obtenues ont été rassemblées dans un recueil. En voici une, la douzième.

En accélérant sur l'asphalte, il se demandait comment expliquer à Marlène que la chose qu'ils venaient de heurter n'était pas un animal.

– 30 novembre 2012 13:44:35 HNE

Samuel Archibald, « Histoire no 12 », dans *25 histoires 25 auteurs en 140 ca.*, *Le Devoir*, [En ligne], © Fabien Deglise, 2013.



... ÉCRIRE

- 1 Inventez un titre à cette micronouvelle.

Exemples de réponses.

État de choc / Accident de parcours

- 2 Bien que cette micronouvelle constitue une œuvre complète en soi, de larges pans de l'histoire sont passés sous silence.

- a) Pour le plaisir, rédigez un court paragraphe racontant ce qui est arrivé pour qu'il accélère sur l'asphalte.

Production personnelle.

- b) Rédigez ensuite un ou deux paragraphes racontant ce qui se passe après l'accélération sur l'asphalte.

Production personnelle.

■ Lisez la nouvelle suivante en prêtant attention aux indices susceptibles de vous révéler l'identité du narrateur.

TEXTE

Situation initiale

- Vide à combler

- Odeur de solitude

- Attention

- Train-train quotidien

- Rituel du coucher

- Service prompt

Un amour dévorant

Je l'ai aimé tout de suite. Dès que je suis entré à son service.

J'étais tout jeune encore, orphelin. Sa femme venait de mourir subitement, il n'avait pas d'enfant. Il se sentait seul. Il avait besoin de compagnie, il avait besoin de se sentir épaulé.

5 C'est peut-être à cause de cela que je l'ai aimé : sa solitude. Il suait la solitude, et j'ai le nez fin ! une odeur de miel d'acacia sur un fond d'amertume légèrement vinaigrée. Ce n'était pas un mauvais bougre¹, un peu renfermé, c'est tout.

Je me suis fortement attaché à lui, au fil des ans. Il ne s'agissait
10 pas tant pour moi de le servir que de surtout me montrer attentionné, présent. J'ai remis un semblant d'ordre dans sa vie.

Je suis très strict, par exemple, sur les horaires. Il y a un temps pour tout : un temps pour se rassasier, un temps pour agir, un temps pour se délasser. Une certaine discipline ramène la sérénité d'esprit.

15 Notre vie en commun s'est organisée, rapidement immuable². Le matin, il partait à son travail qui consistait à remplir des feuilles de papier avec des chiffres à ce que j'en ai compris. Je l'attendais à la maison, en m'occupant. Le soir, il rentrait, nous mangions, puis promenade digestive, télé, coucher.

20 — Pierre Elliott, je t'en serre cinq.

C'est toujours ce qu'il me disait en me pressant mollement les doigts, avant de se retirer dans sa chambre. J'appréciais beaucoup aussi qu'il me laissât lui enlever moi-même ses chaussettes, c'était pour moi une sorte de privilège intime.

25 Je dormais dans une chambrette contiguë. Mais toujours que sur une oreille et que d'un œil, prêt à répondre promptement à un appel de lui. Car je suis de la race des grands factotums³ et autres domestiques haut de gamme : loyal, zélé, fidèle, stylé, conciliant, le tout tempéré d'un humour pince-sans-rire. Et presque toujours modeste en plus.



AU FIL DU TEXTE

1 a) À quelle variété de langue le nom *bougre* appartient-il ?

b) Par quel synonyme pourriez-vous remplacer ce mot ?

2 Que signifie l'adjectif *immuable* ?

3 Quel synonyme du nom *factotums* est utilisé dans le texte ?

- Rêves canins et toilette du matin

- Bienséance et bonheur

Élément déclencheur

Déroulement

La nuit, je rêvais de chats d'Égypte et de fouilles archéologiques où je découvrais des os géants de dinosaures. À l'aube, je m'étirais, procédais à une minutieuse toilette de ma livrée noire, puis le réveillais d'un bref salut et lui lavais le visage et les mains.

35 Je l'aimais. À ma manière. Jamais hors des convenances ! Je ne me serais pas permis. Je sais tenir ma place, je ne suis pas de ces roquets qui se répandent en effusions aussi bruyantes que déplacées. Il était le Maître et j'étais Pierre Elliott, il commandait et j'obéissais. Durant une décennie, c'est ainsi que, grâce à lui, 40 j'ai vécu rien de moins qu'un bonheur parfait. Mais le bonheur, surtout parfait, rien n'est plus fragile.]

[Jusqu'à ce qu'on le pousse à la retraite. Il n'a plus jamais été le même. Il est devenu méchant. Il sortait tous les jours, comme avant. Mais pour boire. Et de plus en plus tôt.]

45 [Puis il s'est mis à me battre. Des coups de pied dans les tibias. Des claques brutales derrière la tête. Des bourrades virulentes dans les côtes. Et toujours aux moments les plus inattendus. Il ne parlait plus, il aboyait ses ordres sur un ton rogue. Pour ensuite me rosser en m'abîmant de bêtises et de reproches.

50 Puis il m'a enfermé. Littéralement séquestré. Pas moyen de renifler même un peu d'air frais. Je n'ai plus eu droit qu'à la cour arrière, comme un détenu. Moi, si fier de mon apparence, si soigneux, j'en ai été peu à peu réduit à un repoussant débraillé.

Même seul avec moi à la maison, il prenait soin de bien 55 verrouiller portes et fenêtres, de peur que je ne m'évade. Pourtant, je ne cherchais en aucune manière à m'enfuir : je l'aimais toujours. J'espérais seulement qu'il allait reprendre sur lui, remonter la pente.



Il a duré des années, mon calvaire⁴. Je ne rajeunissais pas, mes articulations raidissaient, mais mon dévouement et une santé génétiquement résistante me permettaient toujours, malgré une nourriture chiche et irrégulière, de résister aux mauvais traitements qu'il m'infligeait. Comme tous les êtres dont on abuse, je sombrais avec une douloureuse délectation dans la culpabilité et le masochisme.

J'imaginais alors que j'allais mourir sous les raclées de celui que j'avais servi et adoré toute ma vie d'adulte lorsqu'une soirée, la première soirée tiède d'un printemps jusqu'alors glacé, il est revenu d'un pas encore plus lourd que d'habitude, la démarche si hésitante que j'ai eu peur et que, pour la première fois, je me suis caché dans une penderie.

Il s'est agité en me cherchant, il beuglait Pierre Elliott ! Pierre Elliott ! en titubant d'une pièce à l'autre, mais je me suis terré. Je l'ai entendu qui cognait les meubles, puis le vacarme d'une chute. Puis plus rien.

Je me suis endormi là. En boule. À même le sol, au milieu des chaussures fatiguées de sa défunte femme.

Le Maître a refroidi et durci comme un caillou. Arrêt cardiaque, probablement. Il était étendu sur le ventre, je l'ai précautionneusement retourné sur le dos. Quelle tristesse j'ai eue alors, malgré les sévices qu'il m'avait imposés. Une telle peine, à en perdre pendant plus d'une semaine la faim, la soif et le sommeil.

J'ai résisté longtemps avant de... Mais une fringale bientôt insupportable m'a tenaillé les entrailles à me rendre fou. J'ai tâché de procéder aussi proprement que possible. J'ai commencé par les oreilles. Qu'il avait bien charnues. Délicieuses.

Je l'avais aimé vivant. Mort, je l'ai aimé deux fois plus. J'ai tenu à ce régime-là un bon mois. À la fin, il était méconnaissable.】[C'est un voisin qui a flairé quelque chose et ameuté les autorités.]À présent, les policiers ne savent plus quoi faire de moi, un vieux labrador placide⁵ de dix-sept ans : après avoir dégusté de la chair humaine, je ne digère plus les croquettes.]

Claire Dé, « Un amour dévorant », dans *Chiens divers (et autres faits écrasés)*, XYZ éditeur, 1991, p. 11 à 14.

Dénouement

Situation finale

AU FIL DU TEXTE

4 Quand il parle de son calvaire, à quoi le narrateur fait-il référence ?

5 Que signifie l'adjectif *placide* ?

- 1 a) Quelle sorte de narrateur raconte cette histoire ?

Un narrateur personnage principal (ou narrateur participant personnage principal).

- b) Le narrateur est un chien. Relevez le passage qui le confirme sans doute possible.

«les policiers ne savent plus quoi faire de moi, un vieux labrador placide
de dix-sept ans »

- c) Relisez la nouvelle et relevez cinq indices révélant, après coup, que le narrateur est un chien. Ces indices sont disséminés dans tout le texte.

• Les réponses sont soulignées dans le texte.

• _____

• _____

• _____

• _____

- 2 a) Relevez sept passages dans lesquels le narrateur déclare et répète qu'il aimait son maître. Indiquez à quelle ligne commence chaque passage.

1. Ligne 1 : «Je l'ai aimé tout de suite.»

2. Ligne 5 : «C'est peut-être à cause de cela que je l'ai aimé : sa solitude.»

3. Ligne 9 : «Je me suis fortement attaché à lui, au fil des ans.»

4. Ligne 35 : «Je l'aimais.»

5. Ligne 56 : «je l'aimais toujours»

6. Ligne 64 : «celui que j'avais servi et adoré toute ma vie d'adulte»

7. Ligne 85 : «Je l'avais aimé vivant. Mort, je l'ai aimé deux fois plus.»

- b) Dans le dernier des passages que vous avez relevés en a, le verbe *aimer* a deux sens. Lesquels ?

• 1^{er} sens: Chérir.

• 2^e sens: Trouver délicieux.

- 3** La situation initiale de cette nouvelle contient beaucoup d'informations. Chacun des éléments ci-dessous en résume un paragraphe. Placez chacun de ces éléments au bon endroit dans la colonne à gauche du texte.

- Attention et discipline
- Bienséance et bonheur
- Odeur de solitude
- Rêves canins et toilette du matin
- Rituel du coucher
- Service prompt et courtois
- Train-train quotidien
- Vide à combler

- 4** a) Quel événement a bouleversé le quotidien du narrateur et de son maître ?

La mise à la retraite du maître.

- b) Quelles conséquences cet événement a-t-il eues sur le maître ?

Il est devenu méchant et alcoolique.

- 5** Le déroulement raconte comment, après l'événement identifié à l'activité 4, le parfait bonheur du narrateur se transforme en cauchemar. Résumez chacune des étapes du déroulement au moyen d'un court énoncé.

Exemples de réponses.

- Lignes 45 à 49 : Violence physique et verbale

- Lignes 50 à 57 : Séquestration

- Lignes 58 à 63 : Permanence des abus, résistance et culpabilité

- Lignes 64 à 75 : Chute du maître

- Lignes 76 à 80 : Constat et tristesse

- Lignes 81 à 86 : Dévoration

- 6** a) À l'aide de crochets, délimitez le dénouement et la situation finale.

- b) Dans la marge à gauche du texte, inscrivez *Dénouement* et *Situation finale* aux bons endroits.

- c) Encadrez l'organisateur textuel qui, dans ce texte, marque la transition entre les deux dernières étapes du schéma narratif.

- 7** Analysez l'évolution de la situation du chien entre le début et la fin de l'histoire.

Pour cela, complétez les énoncés suivants.

Exemples de réponses.

- Au début, le chien vit _____ heureux avec _____ son maître _____.

- À la fin, le chien a perdu _____ son maître qui le maltraitait _____ et

qu'il a dévoré pour survivre. Le vieux chien _____ ne digère plus _____.

les croquettes et on ne sait pas _____ quoi faire de lui _____.

- La comparaison entre le début et la fin montre que la situation du chien

s'est compliquée .

 ÉCRIRE

- 8 Faites le plan d'une nouvelle dont le titre a un double sens, comme celui de la nouvelle *Un amour dévorant*.

Choisissez votre titre dans la liste ci-dessous. Avant d'arrêter votre choix, lisez dans le dictionnaire les différents sens des mots en gras. Vous verrez ainsi ce qui vous inspire le plus.

Un amour **aveugle** • Un amour **brûlant** • Un amour **partagé** • Un amour **passager**

Comme dans la nouvelle *Un amour dévorant*, le deuxième sens du dernier mot du titre s'imposera seulement vers la fin de l'histoire, dans le dénouement ou dans la situation finale.

Production personnelle.

Bien que la nouvelle littéraire soit une œuvre de fiction, rien n'empêche les nouvellistes de s'inspirer de faits ou de personnages historiques. Dans la nouvelle suivante, publiée pour la première fois en 1966, vous verrez comment l'écrivain italien Dino Buzzati a su mettre l'Histoire au service de sa propre fiction.

TEXTE

Pauvre petit garçon !

Comme d'habitude, Mme Klara emmena son petit garçon, cinq ans, au jardin public **1**, au bord du fleuve. Il était environ trois heures. La saison n'était ni belle ni mauvaise, le soleil jouait à cache-cache et le vent soufflait de temps à autre, porté par le fleuve.

On ne pouvait pas dire non plus de cet enfant qu'il était beau, au contraire, il était plutôt pitoyable **2** même, maigrichon, souffreteux, blafard, presque vert, au point que ses camarades de jeu, pour se moquer de lui, l'appelaient Laitue. Mais d'habitude les enfants au teint pâle ont en compensation d'immenses yeux noirs qui illuminent leur visage exsangue **3** et lui donnent une expression pathétique **4**. Ce n'était pas le cas de Dolfi ; il avait de petits yeux insignifiants qui vous regardaient sans aucune personnalité.

Ce jour-là, le bambin surnommé Laitue avait un fusil tout neuf qui tirait même de petites cartouches, inoffensives bien sûr, mais c'était quand même un fusil ! Il ne se mit pas à jouer avec les autres enfants car d'ordinaire ils le tracassaient, alors il préférait rester tout seul dans son coin, même sans jouer. Parce que les animaux qui ignorent la souffrance de la solitude sont capables de s'amuser tout seuls, mais l'homme au contraire n'y arrive pas et s'il tente de le faire, bien vite une angoisse encore plus forte s'empare de lui.

Pourtant quand les autres gamins passaient devant lui, Dolfi épaulait son fusil et faisait semblant de tirer, mais sans animosité, c'était plutôt une invitation, comme s'il avait voulu leur dire : « Tiens, tu vois, moi aussi aujourd'hui j'ai un fusil. Pourquoi est-ce que vous ne me demandez pas de jouer avec vous ? »

Les autres enfants éparpillés dans l'allée remarquèrent bien le nouveau fusil de Dolfi. C'était un jouet de quatre sous mais il était flambant neuf et puis il était différent des leurs et cela suffisait pour susciter leur curiosité et leur envie. L'un d'eux dit :

« Hé ! vous autres ! vous avez vu la Laitue, le fusil qu'il a aujourd'hui ? »

AU FIL DU TEXTE

- 1** Qu'est-ce qu'un jardin public ?
- 2** Quel sentiment une personne pitoyable inspire-t-elle ?
- 3** Comment un visage exsangue est-il ?
- 4** Donnez un synonyme de l'adjectif *pathétique*.



Un autre dit :

« La Laitue a apporté son fusil seulement pour nous le faire voir et nous faire bisquer⁵ mais il ne jouera pas avec nous. D'ailleurs il ne sait même pas jouer tout seul. La Laitue est un cochon. Et puis son fusil, c'est de la camelote⁶ !

— Il ne joue pas parce qu'il a peur de nous », dit un troisième.

Et celui qui avait parlé avant :

« Peut-être, mais n'empêche que c'est un dégoûtant ! »

35 Mme Klara était assise sur un banc, occupée à tricoter, et le soleil la nimbait⁷ d'un halo. Son petit garçon était assis, bêtement désœuvré, à côté d'elle, il n'osait pas se risquer dans l'allée avec son fusil et il le manipulait avec maladresse. Il était environ trois heures et dans les arbres de nombreux oiseaux inconnus faisaient un tapage invraisemblable, signe peut-être que le crépuscule approchait.

« Allons, Dolfi, va jouer, l'encourageait Mme Klara, sans lever les yeux de son travail.

— Jouer avec qui ?

— Mais avec les autres petits garçons, voyons ! Vous êtes tous amis, non ?

45 — Non, on n'est pas amis, disait Dolfi. Quand je vais jouer, ils se moquent de moi.

— Tu dis cela parce qu'ils t'appellent Laitue ?

— Je veux pas qu'ils m'appellent Laitue !

— Pourtant moi je trouve que c'est un joli nom. À ta place, je ne me fâcherais 50 pas pour si peu. »

Mais lui, obstiné :

« Je veux pas qu'on m'appelle Laitue ! »

Les autres enfants jouaient habituellement à la guerre et ce jour-là aussi. Dolfi avait tenté une fois de se joindre à eux, mais aussitôt ils l'avaient appelé 55 Laitue et s'étaient mis à rire. Ils étaient presque tous blonds, lui au contraire était brun, avec une petite mèche qui lui retombait sur le front en virgule. Les autres avaient de bonnes grosses jambes, lui au contraire avait de vraies flûtes maigres et grêles. Les autres couraient et sautaient comme des lapins, lui, avec sa meilleure volonté, ne réussissait pas à les suivre. Ils avaient des fusils, des sabres, 60 des frondes, des arcs, des sarbacanes, des casques. Le fils de l'ingénieur Weiss avait même une cuirasse brillante comme celle des hussards. Les autres, qui avaient pourtant le même âge que lui, connaissaient une quantité de gros mots très énergiques et il n'osait pas les répéter. Ils étaient forts et lui si faible.

AU FIL DU TEXTE

5 Que signifie l'expression *faire bisquer* ?

6 Que veut dire le nom *camelote* dans le contexte ?

7 Remplacez le verbe *nimber* par un synonyme.

Mais cette fois lui aussi était venu avec un fusil.

65 C'est alors qu'après avoir tenu conciliabule les autres garçons s'approchèrent :

« Tu as un beau fusil, dit Max, le fils de l'ingénieur Weiss. Fais voir. »

Dolfi sans le lâcher laissa l'autre l'examiner.

« Pas mal », reconnut Max avec l'autorité d'un expert.

Il portait en bandoulière une carabine à air comprimé qui coûtait au moins
70 vingt fois plus que le fusil. Dolfi en fut très flatté.

« Avec ce fusil, toi aussi tu peux faire la guerre », dit Walter en baissant les paupières avec condescendance **8**.

« Mais oui, avec ce fusil, tu peux être capitaine », dit un troisième.

Et Dolfi les regardait émerveillé. Ils ne l'avaient pas encore appelé Laitue.
75 Il commença à s'enhardir **9**.



Alors ils lui expliquèrent comment ils allaient faire la guerre ce jour-là.

Il y avait l'armée du général Max qui occupait la montagne et il y avait l'armée du général Walter qui tenterait de forcer le passage. Les montagnes étaient en réalité deux talus herbeux recouverts de buissons ; et le passage était constitué
80 par une petite allée en pente. Dolfi fut affecté à l'armée de Walter avec le grade de capitaine. Et puis les deux formations se séparèrent, chacune allant préparer en secret ses propres plans de bataille.

Pour la première fois, Dolfi se vit prendre au sérieux par les autres garçons. Walter lui confia une mission de grande responsabilité : il commanderait l'avant-garde. Ils lui donnèrent comme escorte deux bambins à l'air sournois armés de frondes et ils l'expédièrent en tête de l'armée, avec l'ordre de sonder le passage. Walter et les autres lui souriaient avec gentillesse. D'une façon presque excessive.

Alors Dolfi se dirigea vers la petite allée qui descendait en pente rapide. Des deux côtés, les rives herbeuses avec leurs buissons. Il était clair que les ennemis,
90 commandés par Max, avaient dû tendre une embuscade en se cachant derrière les arbres. Mais on n'apercevait rien de suspect.



AU FIL DU TEXTE

8 Qu'est-ce que la condescendance ?

9 Comment une personne qui s'enhardit se sent-elle ?

« Hé ! capitaine Dolfi, pars immédiatement à l'attaque, les autres n'ont sûrement pas encore eu le temps d'arriver, ordonna Walter sur un ton confidentiel. Aussitôt que tu es arrivé en bas, nous accourrons et nous y soutenons leur assaut. Mais toi, cours, cours le plus vite que tu peux, on ne sait jamais... »

Dolfi se retourna pour le regarder. Il remarqua que tant Walter que ses autres compagnons d'armes avaient un étrange sourire. Il eut un instant d'hésitation.

« Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il.

100 — Allons, capitaine, à l'attaque ! » intima le général.

Au même moment, de l'autre côté du fleuve invisible, passa une fanfare militaire. Les palpitations émouvantes de la trompette pénétrèrent comme un flot de vie dans le cœur de Dolfi qui serra fièrement son ridicule petit fusil et se sentit appelé par la gloire.

105 « À l'attaque, les enfants ! » cria-t-il, comme il n'aurait jamais eu le courage de le faire dans des conditions normales.

Et il se jeta en courant dans la petite allée en pente.

Au même moment un éclat de rire sauvage éclata derrière lui. Mais il n'eut pas le temps de se retourner. Il était déjà lancé et d'un seul coup il sentit son pied 110 retenu. À dix centimètres du sol, ils avaient tendu une ficelle.



Il s'étala de tout son long par terre, se cognant douloureusement le nez. Le fusil lui échappa des mains. Un tumulte de cris et de coups se mêla aux échos ardents de la fanfare. Il essaya de se relever mais les ennemis débouchèrent 115 des buissons et le bombardèrent de terrifiantes balles d'argile pétrie avec de l'eau. Un de ces projectiles le frappa en plein sur l'oreille, le faisant trébucher de nouveau. Alors ils sautèrent tous sur lui et le piétinèrent. Même Walter, son général, même ses compagnons d'armes !

« Tiens ! attrape, capitaine Laitue. »

Enfin, il sentit que les autres s'enfuyaient, le son héroïque de la fanfare 120 s'estompaît au-delà du fleuve. Secoué par des sanglots désespérés, il chercha tout autour de lui son fusil. Il le ramassa. Ce n'était plus qu'un tronçon de métal tordu. Quelqu'un avait fait sauter le canon, il ne pouvait plus servir à rien.

Avec cette douloureuse relique¹¹ à la main, saignant du nez, les genoux couronnés, couvert de terre de la tête aux pieds, il alla retrouver sa maman 125 dans l'allée.

« Mon Dieu ! Dolfi, qu'est-ce que tu as fait ? »

Elle ne lui demandait pas ce que les autres lui avaient fait mais ce qu'il avait fait, lui. Instinctif dépit¹² de la brave ménagère qui voit un vêtement complètement perdu. Mais il y avait aussi l'humiliation¹³ de la mère : quel pauvre homme deviendrait ce malheureux bambin ? Quelle misérable destinée l'attendait ? Pourquoi n'avait-elle pas mis au monde, elle aussi, un de ces garçons blonds et robustes qui couraient dans le jardin ? Pourquoi Dolfi restait-il si rachitique¹⁴ ? Pourquoi était-il toujours si pâle ? Pourquoi était-il si peu sympathique aux autres ? Pourquoi n'avait-il pas de sang dans les veines et se laissait-il toujours mener par les autres et conduire par le bout du nez ?

130 Elle essaya d'imaginer son fils dans quinze, vingt ans. Elle aurait aimé se le représenter en uniforme, à la tête d'un escadron de cavalerie, ou donnant le bras à une superbe jeune fille, ou patron d'une belle boutique, ou officier de marine. Mais elle n'y arrivait pas. Elle le voyait toujours assis un porte-plume à la main, 140 avec de grandes feuilles de papier devant lui, penché sur le banc de l'école, penché sur la table de la maison, penché sur le bureau d'une étude poussiéreuse. Un bureaucrate, un petit homme terne. Il serait toujours un pauvre diable, vaincu par la vie.

« Oh ! le pauvre petit ! » s'apitoya une jeune femme élégante qui parlait avec 145 Mme Klara.

Et secouant la tête, elle caressa le visage défait de Dolfi.

Le garçon leva les yeux, reconnaissant, il essaya de sourire, et une sorte de lumière éclaira un bref instant son visage pâle. Il y avait toute l'amère solitude d'une créature fragile, innocente, humiliée, sans défense ; le désir désespéré 150 d'un peu de consolation ; un sentiment pur, douloureux, et très beau qu'il était impossible de définir. Pendant un instant – et ce fut la dernière fois – il fut un petit garçon doux, tendre et malheureux, qui ne comprenait pas et demandait au monde un peu de bonté.

Mais ce ne fut qu'un instant.

155 « Allons, Dolfi, viens te changer ! » fit la mère en colère, et elle le traîna énergiquement à la maison.

Alors le bambin se remit à sangloter à cœur fendre, son visage devint subitement laid, un rictus dur lui plissa la bouche.

160 « Oh ! ces enfants ! quelles histoires ils font pour un rien ! s'exclama l'autre dame agacée en les quittant. Allons, au revoir, madame Hitler ! »

Dino Buzzati, « Pauvre petit garçon ! », dans *Le K*, traduit de l'italien par Jacqueline Remillet, © Arnaldo Mondadori Editore, 1966, © Robert Laffont, 1967, p. 80 à 86.

AU FIL DU TEXTE

- 10 Que fait un son qui s'estompe ?
- 11 Que désigne le GN *cette douloureuse relique* ?
- 12 Donnez un synonyme du nom *dépit*.
- 13 Par quel autre nom pourriez-vous remplacer *humiliation* ?
- 14 Comment une personne rachitique est-elle ?

1 Hitler, le dernier mot de cette nouvelle, constitue une chute inattendue, surprenante.

a) En effet, quel personnage historique se cache sous le diminutif Dolfi ?

Adolf Hitler.

b) Renseignez-vous au sujet de cet homme qui fut à la tête d'un parti responsable d'innombrables crimes contre l'humanité. Pour cela, trouvez les informations demandées dans Internet.

• Ce dirigeant politique allemand est né en 1889 et il est décédé en 1945. Sa mère se prénommait Klara.

• Il a dirigé un parti politique d'extrême droite fondé sur une doctrine profondément raciste et antisémite nommée nazisme. Cette doctrine prônait la supériorité de la race aryenne et la nécessité d'exterminer les Juifs, entre autres.

• Pour exterminer les Juifs et les autres personnes qu'ils jugeaient nuisibles, Hitler et les hauts dirigeants de son parti ont mis en place les camps d'extermination (accepter aussi camps de concentration). Plusieurs millions de personnes y ont trouvé la mort.

2 a) Au fil de votre première lecture et avant la lecture du dernier mot de la nouvelle, quels sentiments avez-vous éprouvés à l'endroit du petit garçon ?

Réponse selon les élèves.

De l'empathie, de la compassion, de la pitié pour le pauvre petit garçon traité

cruellement par ses camarades et méprisé par sa mère.

b) Le dernier mot de la nouvelle donne un tout autre éclairage au texte. Quelle a été votre réaction lorsque vous avez compris qui était Dolfi ?

Réponse selon les élèves.

Une réaction de surprise mêlée de dégoût. / Un profond malaise. / Un fou rire : Dino

Buzzati a joué un bon tour à ses lecteurs.

3 Donnez deux raisons expliquant pourquoi Buzzati n'aurait pas pu mentionner le nom Hitler avant la toute fin de son récit.

Exemples de réponses.

• Raison 1 : Les lecteurs auraient été incapables d'éprouver de la compassion pour le garçon.

• Raison 2 : Cela aurait anéanti la surprise, ce qui aurait gâché la nouvelle.

- 4 a) Par quelle sorte de narrateur cette histoire est-elle racontée ?

Par un narrateur omniscient.

- b) Expliquez votre réponse en trois points.

- Le narrateur raconte l'histoire à la 3^e personne.
- Le narrateur n'est pas un personnage de l'histoire.
- Le narrateur a une capacité de perception illimitée.

- 5 Les deux premiers paragraphes de la nouvelle correspondent à la situation initiale.

- a) Quels personnages sont présentés au début de l'histoire ?

Mme Klara et Dolfi, son fils.

- b) Que font ces personnages au début de l'histoire ?

La mère emmène son enfant au jardin public.

- c) Où et quand cette histoire se déroule-t-elle ?

Au jardin public situé au bord du fleuve. Il est environ trois heures de l'après-midi. Les allusions à Hitler permettent de situer l'époque : la fin du 19^e siècle.

- 6 Dans le deuxième paragraphe, l'auteur brosse un portrait peu flatteur du garçon.

- a) À l'aide d'un GAdj, qualifiez l'aspect général de l'enfant.

Laid.

- b) Relevez les GAdj qualifiant le teint de Dolfi.

«blafard», «presque vert».

- c) Quel surnom le teint de l'enfant lui vaut-il ?

Laitue.

- d) Dans la dernière phrase, relevez les trois compléments du nom yeux.

«petits», «insignifiants», «qui vous regardaient sans aucune personnalité».

-
- 7 a) Quel fait perturbe le quotidien de Dolfi au point de déclencher une série d'actions ?

Le fait que Dolfi ait un fusil tout neuf.

- b) Quelle expression annonce cet élément déclencheur ?

Ce jour-là.

- 8 Le déroulement (lignes 19 à 160) raconte la série d'actions provoquée par l'élément déclencheur. Chacun des intitulés suivants correspond à une portion du déroulement. Replacez-les dans le bon ordre.

• Appels au jeu	• Opération tromperie	• Réaction de jalousie
• Gamin incompris	• Perte d'humanité	• Retour vers la mère déçue
• Guet-apens	• Rayon d'espoir	

1. Intertitre pour les lignes 19 à 22 : Appels au jeu
2. Intertitre pour les lignes 23 à 34 : Réaction de jalousie
3. Intertitre pour les lignes 35 à 63 : Gamin incompris
4. Intertitre pour les lignes 64 à 107 : Opération tromperie
5. Intertitre pour les lignes 108 à 122 : Guet-apens
6. Intertitre pour les lignes 123 à 143 : Retour vers la mère déçue
7. Intertitre pour les lignes 144 à 154 : Rayon d'espoir
8. Intertitre pour les lignes 155 à 160 : Perte d'humanité

- 9 Entre les lignes 53 et 63, l'auteur décrit à quel point Dolfi est différent des autres garçons.

- a) Dans ce paragraphe, relevez la phrase qui résume le mieux cette différence.
« Ils étaient forts et lui si faible. »
- b) Pour bien faire ressortir les différences, l'auteur compare Dolfi aux autres garçons. Rendez compte de ce travail de comparaison en remplissant le tableau. Répondez en peu de mots.

	Les autres garçons	Dolfi
Chevelure	<u>Blonde.</u>	<u>Brune.</u>
Jambes	<u>Ils ont de bonnes grosses jambes.</u>	<u>Il a des jambes maigres et grêles.</u>
Course	<u>Ils courent et sautent comme des lapins.</u>	<u>Il n'arrive pas à suivre les autres.</u>
Jouets	<u>Ils ont des armes variées.</u>	<u>On devine qu'il n'a pas d'armes hormis son nouveau fusil.</u>
Gros mots	<u>Ils connaissent plusieurs gros mots.</u>	<u>Il n'ose pas employer de gros mots.</u>

- 10** Le personnage de Mme Klara est peu décrit. C'est par ses paroles et ses pensées qu'on se fait une idée de sa relation avec son fils.

a) Relisez les paroles de la mère entre les lignes 41 et 50, puis à la ligne 126.

Quel sentiment la mère semble-t-elle éprouver à l'égard de son fils ?

Exemples de réponses.

La mère semble éprouver de l'indifférence, un manque d'empathie.

b) Entre les lignes 130 et 135, le narrateur omniscient révèle au lecteur une série de questions que se pose la mère. Quels sentiments ces questions traduisent-elles ? Nommez-en trois.

Exemples de réponses.

Humiliation, regret, honte, détachement, désespoir, mépris.

c) Entre les lignes 126 et 145, surlignez la phrase qui résume le mieux ce que pense la mère à propos de son fils.

- 11** Cette nouvelle ne comporte pas de situation finale. D'après vous, pourquoi l'auteur a-t-il fait ce choix ?

Exemple de réponse.

Peut-être pour laisser au lecteur le soin d'imaginer la suite à partir de ce qu'il connaît du personnage horriblement monstrueux qu'a été Hitler. Un peu comme si l'Histoire prenait le relais de l'histoire.

- 12** Comparez le début et la fin de la nouvelle. La situation du personnage de Dolfi s'est-elle améliorée ou dégradée ? Expliquez votre réponse.

Exemple de réponse.

La comparaison entre le début et la fin de la nouvelle montre que la situation de Dolfi s'est détériorée. Au début, Dolfi se comporte comme un gamin désœuvré qui préfère rester seul auprès de sa mère. À la fin, après avoir été dupé et sauvagement agressé par les autres garçons, puis rudoyé par sa mère, Dolfi a compris qu'il ne pouvait rien espérer des autres. Du coup, il semble avoir perdu son humanité.

- 13** Ce texte ne laisse personne indifférent. Quelles questions vous êtes-vous posées après sa lecture ? Donnez-en deux.

Réponses selon les élèves. Exemples de réponses.

1. Quelle est la part de réel dans cette histoire ? Hitler était-il vraiment un enfant rejeté de tous ?

2. Les traumatismes subis dans l'enfance forgent-ils vraiment la personnalité ?



Activité interactive



2

ARGUMENTER

ATELIER 1

Au cœur de l'argumentation

■ Argumenter, c'est donner son opinion sur un sujet controversé, dans le but de faire réagir les lecteurs et de les convaincre que cette position est la meilleure. Lisez les textes d'opinion ci-dessous en observant la manière dont chaque auteur défend son point de vue.

TEXTE MODÈLE 1

Bineta Tansi
3 octobre 2016 11 h 40

La folie des animaux

De nombreuses personnes ont un animal de compagnie : le phénomène n'est pas nouveau. Ce qui l'est davantage, c'est l'engouement pour tous les produits et accessoires (souvent luxueux) pour animaux.

Bijoux, vêtements, plats gastronomiques, spas : la gamme de produits spécialisés pour animaux domestiques est devenue très variée de nos jours. Et si cette offre révélait une vaste dérive de société ? Je suis convaincue que nous accordons actuellement beaucoup trop d'importance au confort et à la santé de nos animaux domestiques.

Thèse

Argument

Exemples

Comparaison

Explication

Les gens sont prêts à faire de grandes dépenses, souvent superflues, pour leurs animaux. Vous avez un chien ? [On vous propose pour lui des jouets de luxe, des déguisements et même des poussettes, parmi une longue liste de produits habituellement réservés aux humains.] [Acheter pour un chien une poussette souvent aussi chère que pour un bébé, est-ce logique ?] Surtout quand on sait que les animaux ont avant tout besoin de bouger ! Ce sont des bêtes habituées à courir dans la nature, pas des peluches ! Vous avez un chat ? [Voici un autre exemple d'exagération : les animaleries vous proposent un « chalet » pour chat.] Ne soyez pas surpris, c'est une simple boîte de carton un peu plus esthétique et fonctionnelle, avec quelques dessins imitant le bois, rien de plus. Pourquoi faire cette dépense au lieu de prendre une boîte chez soi et de la décorer soi-même ? [Parce que les animaux domestiques sont devenus un véritable marché et que l'industrie, pour nous faire consommer, exploite notre tendance à faire plaisir à ceux qu'on aime – les humains comme les animaux.]

Argument
Comparaison

Donnée chiffrée:
fait

Référence à une
autorité: citation

Reformulation
de la thèse

Évidemment, dans les foires de produits pour animaux, on ne trouvera jamais de bons vieux bouts de bois, ce serait trop simple.

En fait, dans le cœur de beaucoup de gens, les animaux sont en train de prendre la place des humains. [Une vidéo de chien maltraité sur Internet va souvent susciter plus d'empathie qu'un reportage sur le mauvais traitement des personnes âgées.] C'est décourageant ! [J'ai aussi lu dans *La Presse* qu'au Brésil plusieurs hôpitaux vétérinaires de luxe accueillent dorénavant les animaux pour des chirurgies allant jusqu'à 1 700 \$, tandis que plusieurs Brésiliens attendent des heures pour être soignés dans un hôpital public.] La santé des animaux semble plus importante que celle des humains. [« Les gens qui ont décidé de ne pas avoir d'enfant ont souvent un chien ou un chat qui remplit leur vie et qui est comme un enfant pour eux, c'est pourquoi ils ne recignent pas sur les soins », affirme le docteur Hato, propriétaire d'un hôpital vétérinaire à São Paulo.]

Traiter les animaux de compagnie mieux que les humains est une folie. On leur offre des soins très chers, on conçoit pour eux des produits de luxe, on ouvre des cafés canins. Existe-t-il un seul café qui accueille les jeunes enfants et leur permet de jouer librement ? Croyez-moi, l'importance accordée au confort et à la santé de nos animaux de compagnie est aujourd'hui démesurée.

Elliot Lavesne
5 octobre 2016 16 h 41

Ces boules de poils qui nous font du bien

Le Québec compte aujourd'hui plus de un million de chiens, un chiffre qui confirme à quel point ils sont présents dans notre vie. Un marché s'est même développé autour de nos chiens, de nos chats et d'autres animaux de compagnie, à qui on offre maintenant des soins en tous genres et des produits de luxe. Certains en concluent qu'on s'occupe trop d'eux. Quelle idée ! Au contraire, l'attention que les gens portent à leurs animaux de compagnie est en général très équilibrée.



Contre-argument

Concession pour mieux affirmer sa thèse

Raisonnement poussé jusqu'à l'absurde

Argument

Donnée chiffrée: fait

Contre-argument

Argument

Donnée chiffrée: statistique

Comparaison

Référence à une autorité: citation

Reformulation de la thèse

Bien entendu, certains dépensent des sommes exagérées pour leur animal. [J'avoue qu'un lit pour chat à plusieurs centaines de dollars, comme j'en ai vu sur Internet, est un achat superflu, et même honteux, mais il s'agit seulement de produits de luxe qui intéressent une petite proportion de gens.] Ce n'est pas le premier excès qu'on voit ! Les excès existent partout dans la société. [Est-ce qu'on reproche aux parents qui achètent des jouets très coûteux à leurs enfants de trop les aimer ?] Évidemment pas. On leur reproche seulement de surconsommer. C'est la même chose pour les propriétaires d'animaux domestiques. D'ailleurs, la plupart s'occupent très bien de leur bête chérie sans dépenses folles.

[En 2014, selon Statistique Canada, les ménages canadiens ont dépensé pour leurs animaux domestiques en moyenne 600 \$, incluant la nourriture et les soins de santé.]

On prétend aussi que l'attention donnée à un animal est volée à un humain. Au contraire, cette attention s'ajoute à celle qu'on porte aux humains. La preuve ? Observez les familles québécoises : celles qui ont des enfants sont plus nombreuses à posséder des animaux. [En effet, 40 % des familles avec enfants possèdent un chat, contre 20 % des familles sans enfant.] En fait, avoir un animal domestique favorise bien souvent les relations entre les êtres. [Allez vous promener dans la rue avec un chien : vous avez plus de chances de parler à des gens que si vous êtes seul.] Comme le disait Albert Schweitzer, prix Nobel de la paix, l'attention envers les animaux est seulement un indice de générosité et d'une capacité à s'occuper d'autrui : [« L'enfant qui sait se pencher sur l'animal souffrant saura un jour tendre la main à son frère. »]

Les animaux n'isolent pas les gens, ils les réconforment et les rapprochent. L'attention qu'on leur porte, dans notre société, est en général saine et équilibrée. Elle montre notre désir de créer des liens, de nous occuper d'autrui... même de ceux qui sont différents de nous.



Le texte argumentatif

À RETENIR

- Le texte argumentatif sert à défendre une opinion dans le but de convaincre les lecteurs d'adopter cette dernière ou dans le but d'influencer leur comportement.

Remarque

Le texte argumentatif peut contenir une ou plusieurs séquences argumentatives, qui servent à présenter les arguments. Il peut aussi contenir des séquences secondaires, comme une séquence descriptive ou narrative. De la même façon, une séquence argumentative peut être insérée dans une œuvre littéraire.

- Le sujet d'un texte argumentatif est presque toujours controversé, c'est-à-dire qu'il suscite des opinions contraires. Il concerne une réalité sur laquelle l'auteur veut faire réfléchir le destinataire pour influencer son opinion ou l'inciter à l'action : un fait de société, une pratique courante, une question délicate ou un débat philosophique, par exemple.
- Dans un texte argumentatif, l'auteur ne se contente pas de livrer de l'information : il traite l'information à sa disposition afin de porter un regard critique sur le sujet choisi.
- Le texte argumentatif contient une **thèse**, une **argumentation** et une **reformulation de la thèse**.



Avoir un regard critique, c'est utiliser le raisonnement et examiner les faits ou les affirmations avant de les accepter, afin d'exercer un jugement personnel.

La thèse

- En argumentation, on distingue le sujet (ce dont on parle) de la **thèse** (ce qu'on en dit). La thèse est l'opinion de l'auteur sur le sujet. Elle apparaît généralement dès le début du texte, parfois dans le titre. Elle peut aussi demeurer implicite et être formulée seulement en conclusion.
- Pour repérer la thèse, on pose la question suivante :
Quelle est l'opinion de l'auteur sur ce sujet ?

Dans le **TEXTE MODÈLE 1**, la **thèse** soutenue par l'auteure est la suivante : *nous accordons actuellement beaucoup trop d'importance au confort et à la santé de nos animaux domestiques.*

Remarque

La **contre-thèse** est l'opinion adverse, que l'auteur peut mentionner pour mieux la discrépiter. Elle n'est toutefois pas indispensable au texte argumentatif.

Dans le **TEXTE MODÈLE 2**, la **contre-thèse** est celle-ci : *on s'occupe trop [des animaux de compagnie].*



L'argumentation

- Pour convaincre le destinataire que sa thèse est la meilleure, l'auteur utilise des **arguments**, c'est-à-dire les raisons principales justifiant sa prise de position. Les arguments peuvent faire appel à la logique en s'appuyant sur des faits. Ils peuvent aussi faire appel aux sentiments en s'appuyant sur des valeurs et sur l'expérience personnelle.

Dans le TEXTE MODÈLE 1, le premier argument est le suivant : *les gens sont prêts à faire de grandes dépenses, souvent superflues, pour leurs animaux.* Cet argument s'appuie sur une valeur comme la simplicité.

- Pour repérer les arguments, on pose la question suivante :
Pourquoi l'auteur pense-t-il que... [thèse] ? Parce que... [argument].

Remarque

Les contre-arguments sont les raisons qui justifient la contre-thèse. L'auteur peut choisir d'en présenter quelques-uns pour mieux les réfuter par ses propres arguments.

Dans le TEXTE MODÈLE 2, le premier contre-argument est celui-ci : *certains dépensent des sommes exagérées pour leur animal.*

- L'auteur développe chaque argument en utilisant des **procédés** qui établissent sa qualité et sa crédibilité. Ces procédés lui servent également à présenter les contre-arguments.
- On peut soutenir un argument à l'aide des procédés suivants :
- un procédé explicatif comme la **comparaison**, la définition, l'**exemple** ou la reformulation ;
 - une **explication** qui met en lumière la cause ou la conséquence ;
 - une **donnée chiffrée** comme un fait, une statistique ;
 - la **référence à une autorité** par le discours rapporté (citation ou reformulation) ou par le rappel de ses actions.
- Pour repérer les procédés, on pose la question suivante :
Quelle est la preuve de cet argument ?
- L'argumentation est organisée selon une **stratégie argumentative**, c'est-à-dire l'ensemble des moyens utilisés pour convaincre le destinataire, notamment le choix des arguments et des procédés. La stratégie argumentative d'un texte peut être basée sur l'explication argumentative ou sur la réfutation.
- Dans une **explication argumentative**, on construit un raisonnement par l'addition d'arguments qui défendent une position.

Le TEXTE MODÈLE 1 contient une explication argumentative.



Une **autorité** est une personne ou une instance reconnue pour son expertise ou pour la valeur exemplaire de ses choix.

► Discours rapporté, p. 272

- Dans une **réfutation**, on présente la contre-thèse et les contre-arguments pour mieux les rejeter. Ils sont affaiblis par des procédés de réfutation et par les arguments qui s'y opposent.

Dans le **TEXTE MODÈLE 2**, l'auteur a utilisé la stratégie de la réfutation.

En plus des procédés habituels, la réfutation fait appel à des procédés particuliers qu'on appelle **procédés de réfutation**. Parmi ces procédés, on trouve :

- la **concession**, pour mieux affirmer sa thèse : donner raison à la thèse adverse sur un point, pour mieux la contredire ensuite ;
- l'**exception** : montrer que la contre-thèse n'est pas valable dans tous les cas ;
- le **raisonnement** poussé jusqu'à l'absurde : exagérer un raisonnement pour mieux montrer ses conclusions illogiques.

La reformulation de la thèse

- Le texte argumentatif se termine par une reformulation de la thèse, qui rappelle l'opinion défendue. Lorsque la thèse est implicite, l'auteur doit la formuler clairement en guise de conclusion.

Le **TEXTE MODÈLE 1** se termine sur une **reformulation de la thèse** : *l'importance accordée au confort et à la santé de nos animaux de compagnie est aujourd'hui démesurée.*

Remarque

La reformulation de la thèse apparaît en général à la fin du texte, mais parfois aussi en conclusion partielle d'un paragraphe.



■ Le texte d'opinion qui suit et la publicité présentée à la page suivante cherchent à conscientiser les gens au sujet de potentielles atteintes à l'environnement, que ce soit à l'échelle planétaire ou dans leur milieu de vie immédiat. Lisez d'abord l'extrait suivant en prêtant attention aux éléments de la séquence argumentative. Observez ensuite la publicité pour en déceler la visée argumentative.

La sixième extinction

[...] Nous assistons aujourd'hui à un anéantissement de la biodiversité dont le principal responsable est l'*Homo sapiens*.

La paléontologie nous enseigne que depuis 450 millions d'années, la Terre a connu cinq extinctions massives causées par des changements environnementaux fatals à certains groupes d'êtres vivants. La cinquième et dernière grande extinction naturelle s'est produite au jurassique, il y a 65 millions d'années. [...] La Terre est devenue un buffet ouvert pour une seule espèce : l'*Homo sapiens*. Bienvenue dans ce qu'on appelle l'anthropocentrisme. Ici, il y a une espèce élue et toute la création est à son service.

Selon Paul Ehrlich, de l'Université Stanford, l'humain accapare à lui seul près de 40 % des produits de la photosynthèse des plantes. [Ce qui veut dire qu'environ une molécule sur deux fabriquées par les végétaux est récoltée directement ou indirectement par l'humain. Pourtant, notre planète a peut-être plus besoin d'une abeille que d'un humain.] Quand on y pense, l'abeille prend à la Terre, mais elle contribue respectueusement à l'épanouissement des plantes par son travail de pollinisateur. L'humain, lui, prend et détruit tout sur son passage sans rien donner en retour. [ce qui selon bien des scientifiques correspond à la définition d'un parasite] Si l'humain était un parasite de la Terre ? Voilà une question que se posent de plus en plus de chercheurs. [...]

Adapté de Boucar Diouf, « La sixième extinction », dans *La Presse*, [En ligne], 13 septembre 2016.

1 Ce texte porte sur la disparition accélérée de nombreuses espèces.

a) Quelle est l'opinion de l'auteur à ce sujet ?

Il croit que l'être humain est responsable de cette disparition.

b) Surlignez sa thèse au début du texte.



❷ Pourquoi l'auteur a-t-il cette opinion ? Soulignez l'argument du texte qui justifie sa prise de position.

❸ L'argument que vous avez souligné à l'activité 2 est soutenu au moyen de plusieurs procédés.

a) Mettez entre crochets les trois procédés explicatifs utilisés dans le texte.

b) Dans la colonne à gauche du texte, notez chaque procédé explicatif au bon endroit.

c) Quelle est l'utilité de chaque procédé explicatif utilisé ?

• 1^{er} procédé : Clarifier l'argument qui était énoncé de manière plus scientifique.

• 2^e procédé : Montrer l'aspect nuisible du comportement humain en le comparant avec celui des abeilles.

• 3^e procédé : Amener les lecteurs à associer le comportement humain à celui d'un parasite.

❹ a) Quand l'auteur cite les propos de Paul Ehrlich, de l'Université Stanford, quel procédé emploie-t-il ?

La référence à une autorité.

b) Quel effet ce procédé produit-il ?

Il donne de la crédibilité au propos de l'auteur.

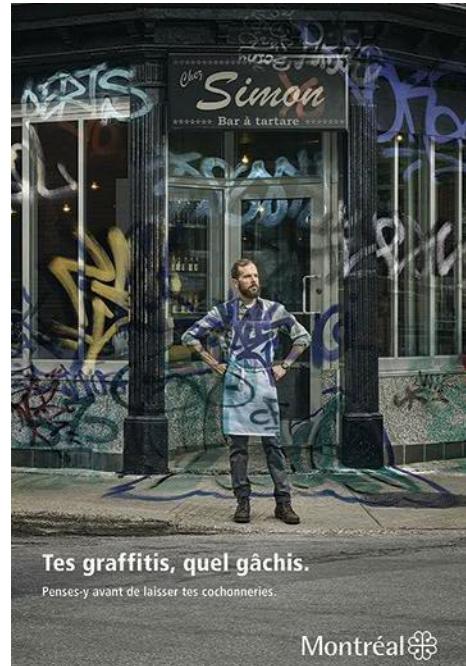
❺ Dans une publicité, l'argumentation est souvent brève ou implicite. Elle se traduit alors par une image qui tente d'inciter les gens à adopter un certain comportement.

a) Quel comportement l'image ci-contre suggère-t-elle aux gens ?

Respecter les commerces et les lieux publics
en s'abstenant d'y faire des graffitis.

b) À partir de l'image ci-contre, formulez un argument qui soutient cette thèse.

Exemple de réponse.
Les graffitis gâchent l'aspect des lieux publics.



Tes graffitis, quel gâchis.
Pensez-y avant de laisser tes cochonneries.

Montréal

❻ Si on transforme cette image en un texte argumentatif, quelle thèse plus générale peut-on en tirer ?

Exemple de réponse.
Les actes de chacun ont des répercussions sur la propreté en ville.

■ Dans une chronique, le journaliste livre son opinion sur un thème de son choix. Lisez le texte ci-dessous de Rima Elkouri, une chroniqueuse de *La Presse*, et observez la façon dont elle construit son explication argumentative.

TEXTE

Plaidoyer¹ pour les lève-tard

Bien des problèmes dans la vie se règlent par une solution toute simple et sous-estimée : dormir. Lors d'une conférence TED donnée en 2010, à la question « Comment réussir dans la vie ? », Arianna Huffington donnait cette réponse d'une désarmante simplicité et d'une grande sagesse : « Dormez ! » [...] Arianna 5 Huffington s'adressait à un parterre de femmes de carrière qui vivent toutes un déficit de sommeil. Mais son conseil ne vaut pas que pour elles. « Laissez-les dormir ! » C'est le conseil de l'American Academy of Pediatrics destiné aux parents d'adolescents et aux autorités scolaires.

Les études nous disent que, contrairement à la croyance populaire, l'avenir 10 appartient aux jeunes qui se lèvent tard. Les spécialistes recommandent depuis longtemps de repousser l'heure du début des classes pour les adolescents, car leur horloge biologique² est décalée. Malheureusement, ces bons conseils sont encore trop souvent ignorés, au détriment³ du bien-être des élèves. Pourquoi ?

La consultation menée par le comité de parents de la Commission scolaire 15 de Laval (CSDL) au sujet des horaires des classes montre qu'il s'agit là d'un enjeu important pour les familles – plus de 8 000 parents ont pris la peine de répondre au sondage. Mais, fait étonnant, les parents d'élèves au secondaire (contrairement à ceux du primaire) n'ont pas de nette préférence pour les heures de classe, alors que ce sont leurs enfants qui sont le plus pénalisés par un début des classes trop 20 matinal. La question mérite d'être considérée avec plus de sérieux par les autorités scolaires. Complainte⁴ de paresseux ? Non. [...]

Parlez-en à Valérie Mongrain, professeure au département de neurosciences de l'Université de Montréal. Chercheuse affiliée au Centre d'études avancées en médecine du sommeil, voilà des années qu'elle scrute les études scientifiques à ce 25 sujet. [...] Les cours de son fils de 12 ans commencent à 9 h 30. Ceux de son aîné de 15 ans, à 9 h 40. Il ne s'agit pas là d'un caprice de lève-tard ou d'ados paresseux. Quand on étudie le lien entre l'horloge biologique de l'adolescent, le sommeil et le fonctionnement du cerveau et qu'on examine les données probantes qui s'accumulent à ce sujet, on comprend qu'il s'agit d'une nécessité.

AU FIL DU TEXTE

- 1 Qu'est-ce qu'un *plaidoyer* ?
- 2 En observant les deux termes de l'expression, expliquez dans vos mots ce qu'est une *horloge biologique*.
- 3 *Au détriment* signifie-t-il « au désavantage » ou « sans tenir compte de » ?
- 4 Quel est le ton habituel d'une *complainte* ?

30 L'horloge biologique des adolescents – et non la paresse – fait en sorte que leurs horaires de sommeil sont décalés. « La tendance interne du corps pendant le développement du cerveau qui s'opère à l'adolescence fait en sorte que les enfants n'arrivent plus à se coucher aussi tôt le soir. Il y a donc un décalage de l'horaire de sommeil. Par contre, le besoin de sommeil est encore bien réel. » Les adolescents 35 ont besoin en moyenne de neuf heures de sommeil par nuit. « Si les heures de classe commencent trop tôt le matin, cela fait en sorte que nos adolescents manquent de sommeil et se retrouvent dans une situation qui n'est pas favorable à leur apprentissage. » — Valérie Mongrain, professeure au département de neurosciences de l'Université de Montréal

40 Plus l'enfant avance dans sa période d'adolescence, plus son horaire biologique est décalé. Et plus il a de mal à se coucher tôt, explique Valérie Mongrain. Ce décalage s'installe vers 11, 12 ans et s'accentue avec les années. C'est la raison pour laquelle, aux États-Unis, des voix se sont élevées pour réclamer que l'horaire scolaire soit mieux adapté au rythme biologique des adolescents. Si le but de 45 l'école est réellement de favoriser la réussite des élèves, c'est à elle de mettre en place les conditions gagnantes pour y arriver. C'est à elle de s'adapter à l'horaire biologique des élèves, et non le contraire.

Selon Valérie Mongrain, il serait souhaitable que les élèves de première et de deuxième secondaire ne commencent pas avant 8 h 30. Et pour les ados plus âgés, 50 sa recommandation serait de décaler le plus possible le début des classes, après 9 h. Ça pourrait être 9 h 30 ou 9 h 40, comme c'est le cas pour ses propres enfants. « Ça fait toute la différence par rapport à ceux qui commencent à 7 h 45, dit-elle. Les études montrent que ça va favoriser leurs apprentissages et moins nuire au développement de leur cerveau. » Un adolescent qui doit se lever avant 6 h pour 55 arriver à l'école à temps, cela n'a aucun sens, dit-elle. « Pour un adolescent de 15, 16 ans, c'est la meilleure façon qu'il manque de sommeil dans une période critique du développement de son cerveau. Ça peut avoir des effets assez néfastes. Le premier effet néfaste, c'est que cela va se répercuter dans la réussite scolaire. »

On comprendra que cette spécialiste du sommeil a une aversion **5** pour le 60 dicton populaire « L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt ». Cette idée ne fait qu'entretenir des préjugés sur les adolescents lève-tard que l'on aime croire « paresseux ». « En fait, il y a une origine biologique à cette paresse... qui n'est pas une paresse ! C'est un besoin de dormir pour favoriser le développement du cerveau. Plein de changements s'effectuent dans le cerveau à l'adolescence. » Que 65 les écoles en tiennent compte et s'adaptent en conséquence devrait aller de soi.

Adapté de Rima Elkouri, « Plaidoyer pour les lève-tard », dans *La Presse*, 5 mai 2016.

AU FIL DU TEXTE

5 Donnez un synonyme du mot *aversion*.

- ① Avant de formuler sa thèse, l'auteure introduit par étapes le sujet de sa chronique.

a) Observez le titre. Dans quel cas fait-on habituellement un plaidoyer ?

Quand on veut prendre la défense de gens ou d'idées.

b) Expliquez l'intention que ce titre annonce.

L'auteure va prendre la défense des gens qui se lèvent tard.

c) Qu'est-ce que l'auteure veut valoriser en rappelant les propos d'Arianna Huffington ?

Le sommeil.

d) Quelle est la thèse de l'auteure ?

Il faut laisser les adolescents dormir plus longtemps le matin.

e) Pourquoi l'auteure prend-elle ces précautions avant de formuler sa thèse ?

Parce que le sommeil n'est pas souvent associé à la réussite et que se lever tard est perçu comme un signe de paresse.

- ② Relisez les lignes 9 à 13 et répondez aux questions suivantes.

a) Surlignez le premier argument de l'auteure, qui se base sur des études.

b) À quel procédé fait penser la mention des études et des spécialistes ?

La référence à une autorité.

c) L'auteure ne nomme pas ces études ni ces spécialistes. Son argument vous paraît-il moins solide ainsi ? Pourquoi ?

Exemple de réponse.

Oui, son argument paraît moins solide parce qu'on ne connaît ni le nombre ni la crédibilité des études. Il faut se fier à la parole de l'auteure.

- ③ Entre les lignes 14 et 21, l'auteure aborde la question sous l'angle familial.

a) Surlignez l'argument de ce paragraphe.

b) Quelle preuve confirme cet argument ?

Plus de 8000 parents ont pris la peine de répondre au sondage.

c) Quel procédé est utilisé pour soutenir l'argument ?

Il s'agit d'une donnée chiffrée.

- 4 Le cinquième paragraphe (lignes 30 à 39) s'ouvre sur l'argument le plus important du texte, dont l'idée a été annoncée plus tôt dans la chronique.

- a) Surlinez cet argument.
- b) L'auteure cite Valérie Mongrain deux fois dans ce paragraphe. Pourquoi accorde-t-elle autant de place à ses propos ?

Parce que Valérie Mongrain est une spécialiste en neurosciences et que son opinion est celle d'une experte (référence à une autorité).

- c) La première citation de Valérie Mongrain explique la cause du décalage que vivent les adolescents. Qu'explique la deuxième citation ?

La conséquence de ce décalage sur la vie scolaire des adolescents.

- 5 L'argumentation se poursuit dans le sixième paragraphe (lignes 40 à 47).

- a) Surlinez l'argument présenté dans ce paragraphe.
- b) Relevez l'exemple que l'auteure donne pour montrer l'importance du phénomène présenté dans l'argument.

«C'est la raison pour laquelle, aux États-Unis, des voix se sont élevées pour réclamer que l'horaire scolaire soit mieux adapté au rythme biologique des adolescents.»

- 6 Observez le raisonnement qui permet à l'auteure de conclure, entre les lignes 40 et 47, que l'école doit s'adapter aux élèves et non l'inverse.

- a) L'auteure présente sa définition du but de l'école comme une hypothèse. Relevez l'extrait de phrase qui le montre.

«Si le but de l'école est réellement de favoriser la réussite des élèves...»

- b) Relevez l'extrait de phrase qui montre la conclusion de cette hypothèse selon l'auteure.

«...c'est à elle de mettre en place les conditions gagnantes pour y arriver.»

- c) Puisque cette hypothèse semble juste, que déduit le lecteur à propos de la conclusion ?

Il déduit que la conclusion est également juste.

- d) Quelle condition gagnante est finalement nommée par l'auteure ?

S'adapter à l'horaire biologique des élèves.

- 7 Dans la conclusion de son texte, l'auteure reformule sa thèse.
- Relisez la thèse, puis soulignez la phrase qui contient cette reformulation.
 - La thèse présente dans l'introduction était un message adressé à deux groupes. Lesquels ?

Les parents d'adolescents et les autorités scolaires.

- À qui s'adresse la thèse reformulée en conclusion ?

Aux autorités scolaires.

- 8 Deux idées présentes dans la conclusion pourraient servir de contre-arguments à la thèse de Rima Elkouri.

- Quelles sont ces idées ?

• L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt.

• Les adolescents lève-tard sont paresseux.

- L'une de ces deux idées est un dicton. Expliquez pourquoi un dicton n'a pas le même poids argumentatif qu'une référence à une autorité.

Exemple de réponse.

Un dicton provient de la sagesse populaire, mais il peut reposer sur un préjugé.

Il ne relève pas d'une expertise particulière, ni d'une étude ou de preuves scientifiques, par exemple.

- 9 L'auteure n'a pas inclus de réfutation dans sa stratégie argumentative, mais elle utilise quelques moyens pour prévenir les oppositions.

- Comment les prévient-elle dans l'introduction ?

Elle introduit son sujet par étapes en montrant l'importance du sommeil et en faisant référence à des personnes qui font autorité (Arianna Huffington et le conseil de l'American Academy of Pediatrics).

- Quel terme de la conclusion lui permet de montrer que le contre-argument est faux ?

Le mot préjugés.

Dans la chronique ci-dessous, Mathieu Bock-Côté cherche à éveiller les lecteurs au sujet d'un problème de société. Prévoyant les réactions adverses, il a basé sa stratégie argumentative sur la réfutation.

TEXTE

Éteignez vos maudits écrans !

Parlez-en à ceux qui enseignent, du secondaire à l'université, un fléau s'est diffusé dans les classes depuis quelques années : les damnés écrans ! Je ne parle pas seulement de l'ordinateur sur lequel l'étudiant alterne entre la prise de notes et la consultation frénétique de Facebook. Je pense aussi aux cellulaires qui se 5 sont glissés dans les classes et grâce auxquels les étudiants multiplient les textos à leurs amis en plein cours, comme si la chose était impérieuse et urgente.

Manque d'attention

Le résultat ? Alors que le professeur parle à l'avant, il voit devant lui des esprits hypnotisés par leurs écrans, guettant leur cellulaire où ils espèrent recevoir un 10 message insignifiant, qui les détournera de la matière. Au secondaire, c'est l'enfer. Déjà que les élèves ne sont pas disciplinés à cet âge, Internet en classe a contribué à disperser ce qui leur restait d'attention. Au cégep et à l'université aussi, les professeurs doivent de plus en plus faire de discipline.

On connaît la réplique aussi bête que cinglante **1**: que les professeurs soient 15 intéressants et les élèves les écouteront. D'accord, certains sont ennuyeux à mourir. Mais c'est une esquive. Car on laisse alors de côté un problème majeur : la chute brutale, en quelques années, de la capacité de concentration des élèves. [Ils sont tellement conditionnés par la civilisation de l'écran qu'ils doivent sans cesse s'y connecter et qu'ils souffrent lorsqu'on les en empêche.]

20 Un professeur aurait beau être le meilleur homme de théâtre, il peut difficilement concurrencer cette accoutumance nouvelle. Il se bat contre la névrose technologique **2** de notre temps. Elle modifie notre cerveau. D'ailleurs, elle frappe toutes les strates **3** de la population. [Qui est encore capable, aujourd'hui, de lire un livre pendant une heure sans consulter 15 fois ses 25 courriels sur son portable ? Ou de souper au restaurant sans jouer avec son écran ?] L'écran nous tient en esclavage.



AU FIL DU TEXTE

1 Que signifie une *réplique cinglante* ?

2 Expliquez le sens de l'expression *névrose technologique*.

3 Donnez un synonyme du mot *strate*.

Aveuglement technologique

Évidemment, les technolâtres⁴ n'y voient rien. Ils sont obnubilés⁵ par chaque avancée technologique et rêvent d'y soumettre l'école. Et avec leur air supérieur de rusés fiers d'aimer inconditionnellement leur époque, car il fait bon être⁶ moderne, ils nous expliquent qu'on doit combattre la technologie par la technologie. Certains proposent d'intégrer le cellulaire à la pédagogie, d'autres s'imaginent plutôt enseigner à partir du iPad.

Il faudrait pourtant comprendre une chose : l'école devrait être un havre⁷. C'est justement parce que la société est soumise à la tyrannie de la technologie et de l'écran qu'elle devrait apprendre aux élèves que la vie ne s'y résume pas. Elle devrait leur apprendre le plaisir et les vertus de la lecture silencieuse, de l'approfondissement réfléchi du texte. Elle devrait leur apprendre à se concentrer devant un maître qui enseigne sa matière.

La solution pourrait être relativement simple. Avant d'entrer en classe, on laisse de côté son portable. Et pour la prise de notes, on utilise un stylo et du papier. Et si un étudiant devient turbulent, on a le droit de le virer de la classe. Propositions de bon sens? Oui. Mais aujourd'hui, le simple bon sens est devenu révolutionnaire.

Mathieu Bock-Côté, « Éteignez vos maudits écrans! », dans *Le Journal de Québec* (et *Le Journal de Montréal*), 13 avril 2015.

AU FIL DU TEXTE

- 4 Sachant que le suffixe *-lâtre* désigne un « adorateur », que signifie *technolâtre*?
- 5 À l'origine, le mot *obnubilé* signifiait « couvert de nuage ». Donnez le sens de ce mot dans la phrase.
- 6 Exprimez dans vos mots l'expression *il fait bon être*.
- 7 Donnez un synonyme du mot *havre*.

1 Relisez le titre de la chronique et l'introduction.

a) Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

Il faut éteindre les écrans dans les contextes scolaires.

b) Quelle serait la contre-thèse de cette séquence argumentative ?

Il faut permettre les écrans en classe.

2 Observez les intertitres de l'argumentation. Quelle est leur utilité ?

Les intertitres annoncent les thèmes des arguments.

- 3** a) Entre les lignes 7 et 13, l'auteur formule un premier argument. Rapportez-le dans vos mots.

Exemple de réponse.

La présence des écrans en classe nuit à l'attention des élèves en
la dispersant.

- b) Surlinez le contre-argument lié à cet argument dans le paragraphe suivant.

- c) Soulignez la concession que l'auteur emploie pour réfuter le contre-argument.

- d) De quelle manière cette concession affaiblit-elle le contre-argument ?

Elle permet à l'auteur de dire que le côté ennuyeux de certains professeurs
n'est pas le vrai problème.

- e) Mettez entre crochets l'explication basée sur une cause qui sert aussi à affaiblir le contre-argument.

- 4** Entre les lignes 20 et 26, l'auteur avance un nouvel argument.

- a) Quel est cet argument ?

Un professeur ne peut pas concurrencer la nouvelle accoutumance
aux écrans.

- b) Quelle cause donne-t-il pour expliquer cet argument ?

Le professeur se bat contre la dépendance technologique qui touche
toute la société.

- c) Mettez entre crochets les exemples qu'il donne pour soutenir cet argument.

- 5** L'intertitre *Aveuglement technologique* annonce un second contre-argument.

- a) Surlinez ce contre-argument.

- b) Quel procédé est employé pour le développer ?

L'exemple (intégrer le cellulaire à la pédagogie, enseigner à partir du iPad).

- c) Pourquoi les technolâtres avancent-ils cet argument ?

Parce qu'ils aiment leur époque et qu'ils veulent être modernes.

- d) L'auteur retourne l'argument des technolâtres contre eux-mêmes en leur concédant l'idée que la technologie est omniprésente. Relevez la phrase qui le montre.

« C'est justement parce que la société est soumise à la tyrannie de la
technologie et de l'écran qu'elle devrait apprendre aux élèves que la vie
ne s'y résume pas. »

- e) Comment l'auteur perçoit-il l'intérêt général pour la technologie ?

Comme une tyrannie, un esclavage.

- 6** a) Quel argument l'auteur oppose-t-il aux technolâtres ?

L'école devrait être un havre.

- b) Donnez les trois exemples qui illustrent cette vision de l'école.

• Le plaisir et les vertus de la lecture silencieuse.

• L'approfondissement réfléchi du texte.

• La concentration devant un maître qui enseigne sa matière.

- c) Selon vous, l'opposition entre la technologie et l'école repose-t-elle sur des faits ou sur des valeurs ? Pourquoi ?

Exemple de réponse.

Elle repose sur des valeurs, parce qu'il n'y a pas vraiment de faits ou

d'études qui prouvent l'aspect nuisible de la technologie à l'école.

Voir l'école comme un havre, c'est accorder de la valeur aux méthodes

pédagogiques traditionnelles.

- 7** Relevez les deux phrases dans lesquelles l'auteur reformule sa thèse en conclusion.

« La solution pourrait être relativement simple. Avant d'entrer en classe,

on laisse de côté son portable. »

- 8** Pourquoi l'auteur croit-il que renoncer à la technologie dans un cadre scolaire est révolutionnaire ?

Parce qu'il croit que la société est aveuglée par les progrès de la technologie,

au point où elle ne peut plus y résister. La vraie révolution est de savoir résister

à cette influence au nom d'autres valeurs.

- 9** Dans sa chronique, l'auteur s'attaque à l'omniprésence de la technologie. Pourquoi, à votre avis, a-t-il choisi de baser sa stratégie argumentative sur la réfutation ?

Exemple de réponse.

Baser une stratégie argumentative sur la réfutation est efficace quand l'idée

à combattre est très répandue et que les contre-arguments sont nombreux.

On peut mieux déconstruire les idées reçues.

ÉCRIRE

- 10 Exercez-vous à employer le procédé de la définition.
- a) À partir d'une des définitions du mot esclavage, défendez l'affirmation suivante : *L'écran nous tient en esclavage.*
Exemple de réponse.
En effet, l'esclavage est l'état d'une personne dominée, par exemple par ses passions. Même si l'utilisation des écrans nous plaît, nous en devenons prisonniers et incapables de doser cette utilisation par nous-mêmes.
-
- b) Défendez ensuite l'affirmation suivante : *L'écran ne nous tient pas en esclavage.*
Exemple de réponse.
En effet, l'esclavage est plutôt l'état d'une personne soumise à une autorité tyrannique. Un esclave n'est pas libre et il subit son sort, tandis qu'au contraire chacun peut diminuer ou cesser son utilisation des écrans quand il le souhaite. La décision lui appartient.
-
- 11 Exercez-vous à employer des procédés de réfutation.
- a) Relisez les lignes 1 à 13, puis opposez à l'auteur une exception.
Exemple de réponse.
Les cellulaires ne sont pas toujours consultés en classe pour lire des textos anodins. Ils peuvent l'être pour recevoir des messages réellement urgents, comme l'appel d'un parent à l'hôpital, qui n'a pas sur lui le numéro de l'école.
-
- b) Relisez les lignes 34 à 39, puis formulez une concession.
Exemple de réponse.
Je veux bien que l'école soit un havre, mais pourquoi ne serait-elle pas le havre d'une utilisation intelligente de la technologie ? Les élèves devront, tôt ou tard, se débrouiller dans un monde où la technologie est omniprésente. Qui est mieux placé qu'un professeur pour les y aider ?
-
- c) Relisez les lignes 40 à 44, puis imaginez un raisonnement poussé jusqu'à l'absurde.
Exemple de réponse.
Laisser de côté la technologie avant de pénétrer en classe ? Quelle bonne idée ! Et pourquoi s'arrêterait-on à la classe ? Toute l'école devrait être un havre. Les enseignants devraient laisser leur portable chez eux et Internet devrait être interdit partout dans l'école. Les apprentissages se feraient alors dans un climat beaucoup plus sain. Tout le monde en serait ravi !
-

■ On peut aussi trouver la séquence argumentative dans une œuvre littéraire comme un roman ou une pièce de théâtre. Bien qu'elle n'y soit pas dominante, son impact infléchit parfois le cours de l'histoire. Observez, dans l'extrait suivant, les deux séquences argumentatives qui s'enchaînent au cours d'une discussion capitale.

TEXTE

L'île au trésor

Arrivés sur une île au trésor, deux groupes d'un même équipage s'opposent. D'un côté, le capitaine Smollett, le docteur Livesey et leurs alliés occupent un petit fortin ; de l'autre, plusieurs marins mutinés obéissent aux ordres de Long John Silver. Une nuit, Jim Hawkins, 14 ans, quitte le fortin pour reprendre aux pirates la goélette avec laquelle 5 tous sont venus. À son retour, il tombe entre les mains des pirates de Long John, qui ont pris le fortin. Il réalise également que ses amis, ignorant la raison de son absence, le croient traître. Son sort dépend de Long John Silver, son ennemi.

Long John tira deux ou trois bouffées de sa pipe avec le plus grand calme, puis reprit la parole en ces termes :

10 — Ma foi, mon petit Jim, du moment que te voilà, je vais te causer franchement. Je t'ai toujours eu à la bonne¹, parce que tu es un gars courageux, mon portrait tout craché du temps que j'étais jeune et beau. J'ai toujours eu envie que tu viennes avec nous, pour que tu prennes ta part du magot et que tu finisses tes jours dans la peau d'un type de la haute²; or, maintenant, mon
15 gaillard, tu peux pas faire autrement. [Le capitaine Smollett, c'est un bon marin, je suis le premier à le reconnaître, mais il est drôlement à cheval sur la discipline.] « Le devoir, c'est le devoir », qu'il dit, et il a bougurement raison. T'approche pas du capitaine, Jim. Même le docteur est très monté contre toi, et te traite de « chenapan³ ingrat ». En deux mots, voilà toute l'histoire : tu peux pas rejoindre
20 tes amis parce qu'ils veulent pas de toi, et, sauf que tu veuilles⁴ faire une troisième bande à toi tout seul, ce qui manquerait de compagnie, faut que tu passes du côté du capitaine Silver. [...]

— Est-ce que je dois répondre ? demandai-je d'une voix tremblante, car, tout au long de ce discours sarcastique, j'avais senti la menace de la mort suspendue 25 au-dessus de ma tête, de sorte que mes joues étaient en feu et mon cœur battait douloureusement dans ma poitrine. [...] Eh bien, je ne suis pas assez bête pour ne pas me douter de ce qui m'attend. Même si le pire doit m'arriver, je m'en moque. J'ai vu mourir trop de gens depuis que je vous connais. Mais j'ai deux ou trois choses à vous dire. En premier lieu, vous êtes en mauvaise posture : vous avez 30 perdu le bateau, vous avez perdu le trésor, et vous avez perdu des hommes ; tous vos projets sont ruinés, et, si vous voulez savoir à cause de qui, eh bien, c'est à cause de moi ! J'étais dans le tonneau de pommes, le soir où nous sommes arrivés en vue de l'île ; je vous ai entendus causer, vous, John, et vous, Dick Johnson, et Hands, qui est maintenant au fond de la mer, et j'ai répété chacune 35 de vos paroles dans l'heure qui a suivi. Quant à la goélette, c'est moi qui ai coupé

son amarre, c'est moi qui ai tué les deux hommes que vous aviez laissés à bord, c'est moi qui l'ai conduite à un endroit où aucun de vous ne la verra jamais plus. Les rieurs sont de mon côté ; j'ai monté toute cette affaire depuis le début ; je n'ai pas plus peur de vous que d'une mouche. Tuez-moi ou épargnez-moi, à votre guise. Mais j'ai encore une chose à ajouter : si vous m'épargnez, j'oublierai le passé, et, quand vous serez mis en jugement pour piraterie, je ferai tout mon possible pour vous sauver. C'est à vous de choisir. Ou bien vous me tuez, et cela ne vous sert de rien ; ou bien vous m'épargnez, et vous gardez un témoin qui peut vous éviter la potence.

45 Je cessai de parler, car, vous pouvez m'en croire, j'étais à bout de souffle. À ma grande stupeur, aucun de ces hommes ne bougea : tous me regardaient d'un air ahuri, comme un troupeau de moutons. Et, pendant qu'ils gardaient les yeux fixés sur moi, je poursuivis en ces termes :

50 — Monsieur Silver, je crois que vous êtes le meilleur de la bande. C'est pourquoi, si les choses en viennent au pire, je vous prie de bien vouloir dire au docteur comment je me suis comporté.

— Je m'en souviendrai, répondit-il d'un ton si étrange que je ne pus absolument pas discerner s'il se moquait de ma requête 55 ou s'il avait été favorablement impressionné par mon courage.

Robert-Louis Stevenson, *L'île au trésor*, traduit par Jacques Papy,
© Éditions Gallimard, 1994, p. 236 à 238 et 240 à 241.

AU FIL DU TEXTE

- 1 Quel verbe peut remplacer l'expression *avoir à la bonne* ?
- 2 Quel nom sous-entendu l'adjectif *haute* qualifie-t-il ?
- 3 Donnez un synonyme du mot *chenapan* dans ce contexte.
- 4 Remplacez l'expression *vieillie sauf que tu veuilles* par une expression actuelle.
- 5 Avoir *les rieurs de son côté* signifie-t-il « avoir fait une bonne blague » ou « faire rire aux dépens de son adversaire » ?

- 1 De quoi Long John Silver cherche-t-il à convaincre Jim Hawkins ?

Il veut le convaincre de passer dans son camp.

- 2 Le capitaine Silver utilise deux arguments qui visent à rassurer Jim.

a) Soulignez ces deux arguments.

b) Quel procédé lui sert à appuyer son premier argument ?

Une explication qui met en lumière la cause.

- ③ Long John Silver utilise un troisième argument qui lui sert à contraindre Jim.
- Surlinez cet argument.
 - Quel procédé emploie-t-il pour montrer à Jim que ses amis désapprouvent sa désertion ?
- Il cite leurs paroles.**
-
- Quel procédé emploie-t-il pour lui montrer qu'il ne peut espérer rejoindre ses amis ?
- L'explication basée sur une cause : « tu peux pas rejoindre tes amis parce qu'ils veulent pas de toi ».**
- Mettez entre crochets un procédé de réfutation dans le discours de Long John.
 - À quoi lui sert ce procédé ?
- À s'appuyer sur l'opinion favorable de Jim envers le capitaine pour l'amener à conclure comme lui.**
-
- ④ À quelle conséquence Jim peut-il s'attendre s'il refuse la proposition de Long John Silver ?
- À susciter la colère des pirates et à être mis à mort.**
-
- ⑤ Jim refuse tout de même la proposition de Long John, et il prend la parole à son tour pour convaincre le capitaine.
- Quel est le but de son discours ? Autrement dit, quelle est sa thèse ?
- Convaincre les pirates d'épargner sa vie même s'il ne rejoint pas leur camp.**
-
- À votre avis, pourquoi commence-t-il par dire aux pirates qu'il se moque de son sort ?
- Exemple de réponse.**
Il veut se montrer courageux et non suppliant, pour gagner leur respect.
-
- ⑥ a) Soulignez les deux arguments qui permettent à Jim d'avancer sa thèse.
- Comment Jim développe-t-il son premier argument ?
- Il accumule les faits qui prouvent que les pirates sont en mauvaise posture et il leur explique la cause de cette situation, c'est-à-dire son intervention dans la suite des événements.**
-
- Comment développe-t-il son deuxième argument ?
- Il explique aux pirates la conséquence favorable qui se produira s'ils adhèrent à sa thèse et épargnent sa vie, c'est-à-dire qu'il fera tout pour les sauver.**
-
- ⑦ Croyez-vous que le discours de Jim a produit un effet sur les pirates ? Expliquez votre réponse.
- Exemple de réponse.**
Oui, il a produit un effet, parce que les hommes restent immobiles, muets et ahuris, ne sachant plus comment réagir.
-

Des moyens pour personnaliser le texte argumentatif

Vous avez vu dans l'atelier 1 que le pouvoir convaincant du texte argumentatif tient à la solidité de son argumentation. Ce texte se caractérise aussi par des moyens qui le personnalisent et qui créent un effet sur le lecteur. Ainsi, la stratégie argumentative concerne autant ce qui est dit que la manière de le dire. Lisez le texte suivant pour constater l'importance de ces moyens.



TEXTE MODÈLE

Moyens pour personnaliser le texte**Procédé typographique****Marques énonciatives (présence de l'énonciateur)****Vocabulaire connoté (connotation ironique) (connotation négative)****Adverbe modalisateur****Phrase interrogative****Marques énonciatives (présence du destinataire)****Phrase négative****Répétition****Adverbe modalisateur****Phrase incidente****Oh, Rocky...**

Le Web regorge d'histoires de chiens perdus qui ont « miraculeusement » retrouvé leur chemin jusqu'à la maison de leur maître. Certains ont parcouru des centaines, voire des milliers de kilomètres. Et c'est sans parler de ces histoires de chiens disparus qui se repointent le nez après 8 ans d'absence – ce qui **me** fait toujours **me** demander comment **tout ce beau monde** fait pour savoir que c'est vraiment le même chien après tout ce temps, mais bon, c'est peut-être seulement parce que **je** suis un **sale** journaliste qui préfère les **mauvaises** nouvelles aux bonnes...

Ces récits font toujours fureur parce que, d'une part, les distances franchies suggèrent une fidélité et un attachement de l'animal qui sont véritablement touchants. Et d'autre part parce que le cerveau humain est fait pour chercher des *patterns*, ce qui le rend **littéralement** allergique aux explications comme « c'est du hasard, le chien a juste été chanceux ». **Quelles sont les chances, se défend en effet notre cervelle, pour qu'un chien perdu tombe « par hasard » sur sa maison après avoir parcouru des centaines de kilomètres ?**

Eh bien **messieurs-dames**, je **vous** présente Rocky, un berger allemand de Calgary qui s'est perdu il y a six mois. **Non, Rocky ne s'est pas perdu parce que ses maîtres l'ont échappé en voyage, loin de chez eux.** Il a fait ça tout seul : il s'est égaré alors que son point de départ était sa propre cour arrière. Et en tentant de retrouver son chemin, il s'est rendu... jusqu'**au Manitoba**, **messieurs-dames**, **au Manitoba**, deux provinces plus loin.

Tout ça pour vous dire que le hasard fait parfois bien les choses. D'abord parce que Rocky a fini par retrouver ses maîtres – avec l'aide de spécimens *Homo sapiens* manitobains. Et ensuite parce que cette histoire illustre on ne peut mieux le point principal de ma chronique de dimanche dernier, c'est-à-dire que ces récits de retours miraculeux au gîte s'expliquent **essentiellement** par la chance, et qu'au nombre de chiens qui se paument chaque année, il est statistiquement inévitable qu'un certain nombre s'adonnent à prendre la bonne direction. C'est **assez peu** romantique, **je l'avoue**. Mais les miracles, vous savez...

Jean-François Cliche, « Sciences dessus dessous », texte « Oh, Rocky... », dans *La Presse*, [En ligne], 23 avril 2015.

À RETENIR

- Selon sa stratégie argumentative, l'auteur dispose de plusieurs moyens pour **personnaliser** son propos, c'est-à-dire pour faire ressortir sa subjectivité. Ces moyens lui permettent de manifester sa présence dans le texte et d'adopter une attitude engagée envers le destinataire et envers son propos. Par ces moyens, l'auteur signifie que le texte émane bien de son opinion personnelle.
- Il choisit les moyens en fonction de leur efficacité, mais il n'est pas tenu de les employer tous. Ces moyens sont les **marques énonciatives** et les **marques de modalité**.

Les marques énonciatives

- Les marques énonciatives permettent à l'énonciateur (l'auteur) de rendre sa présence visible dans le texte. Il peut également rendre visible celle de son destinataire afin que ce dernier se sente interpellé.

Les marques énonciatives	
Pour marquer la présence de l'énonciateur	<ul style="list-style-type: none">• Pronoms personnels à la 1^{re} personne (<i>je, nous</i>)• Déterminants possessifs à la 1^{re} personne (<i>mon, nos</i>)
Pour établir des liens avec le destinataire	<ul style="list-style-type: none">• Pronoms personnels à la 2^e personne (<i>tu, toi, vous</i>)• Déterminants possessifs à la 2^e personne (<i>ton, vos</i>)• Apostrophes (<i>vous, chers lecteurs</i>)

Les marques de modalité

- De nombreuses marques de modalité s'offrent à l'auteur afin qu'il laisse transparaître l'attitude particulière qu'il a envers son propos ou l'engagement qu'il a envers son sujet.

- Des **phrases** ou des **groupes incidents**

Les phrases incidentes et les groupes incidents permettent à l'auteur de commenter brièvement son propos (ex. : *à mon avis, paraît-il, je le reconnais*).

- Divers **types, formes et constructions de phrases**

Varier les types de phrases contribue à rendre un texte convaincant, notamment par l'emploi de phrases exclamatives soulignant l'émotion, l'opinion ou la vigueur de l'expression. L'emploi de phrases impératives et interrogatives permet également de solliciter le destinataire, par exemple en le faisant participer à la réflexion.

Varier les formes de phrases, en utilisant à l'occasion une phrase emphatique ou une phrase négative, a un impact sur le ton du texte argumentatif.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, la phrase « Non, Rocky ne s'est pas perdu parce que ses maîtres l'ont échappé en voyage, loin de chez eux. » souligne, par la négative, la banalité du cas de Rocky.

- ▶ Types de phrases, p. 201
- ▶ Formes de phrases, p. 209

 Tourner une affirmation sous forme de question qui n'attend pas de réponse (question rhétorique) est un procédé utile pour orienter la pensée du lecteur et rendre le texte vivant.

Varier les constructions de phrases, en ayant recours, entre autres, à des phrases à présentatif ou non verbales, permet de mettre en évidence un élément sur lequel on veut insister.

• Le vocabulaire connoté

Utiliser un vocabulaire connoté, c'est choisir des mots qui possèdent un sens supplémentaire à celui de leur définition. Ce sens est en général positif (mélioratif) ou négatif (péjoratif). Le vocabulaire connoté permet d'exprimer une opinion par l'emploi d'un seul terme (ex. : *ce chaos, ces miracles*).

Dans le **TEXTE MODÈLE**, l'auteur se demande « comment tout ce beau monde fait pour savoir que c'est vraiment le même chien ». *Tout ce beau monde* est une expression connotée qui possède un sens premier, « tous ces gens ». Elle possède aussi une connotation ironique, c'est-à-dire que l'auteur se moque gentiment des gens.

► Phrases à construction particulière, p. 218

 L'emploi du vocabulaire connoté est une façon habile de varier la reprise de l'information.

► Reprise d'information, p. 266

• Les figures de style

Les figures de style ont un pouvoir expressif et convaincant. Leur emploi anime les textes. Elles peuvent avoir différentes fonctions :

- Pour marquer l'insistance, on utilise la **répétition** d'un mot ou d'une expression (ex. : *J'ai beaucoup, beaucoup réfléchi*).
- Pour amplifier une idée et en montrer la force, on a recours à l'**hyperbole**, c'est-à-dire à l'exagération d'une idée jusqu'à l'invraisemblable (ex. : *Je suis mort de peur*).
- Pour atténuer une idée déplaisante, on choisit l'**euphémisme**, soit le remplacement d'un mot par un autre mot dont le sens est moins fort (ex. : *pays en voie de développement* au lieu de *pays pauvre*).

► Autres figures de style, p. 95

• Les adverbes modalisateurs

Les **adverbes modalisateurs** servent à exprimer un jugement.

► Le groupe adverbial, p. 123

• La ponctuation expressive

Les points d'interrogation et d'exclamation permettent de souligner un questionnement ou une émotion dans les phrases sans marques interrogatives ou exclamatives. Les points de suspension peuvent exprimer un doute ou une perplexité, par exemple.

• Les procédés typographiques

Les **procédés typographiques** sont utiles pour mettre en évidence un terme sur lequel on veut attirer l'attention. Il peut s'agir du soulignement, de la majuscule, du gras ou de l'italique. Les guillemets, eux, servent à indiquer un certain détachement comme le scepticisme ou l'ironie.

■ L'utilisation des marques énonciatives et des marques de modalité a un effet important sur le style du texte. Ces marques sont autant de façons d'attirer l'attention du destinataire. Lisez les deux textes ci-dessous pour constater combien, grâce à l'emploi de tels moyens, une même thèse peut être exprimée très différemment.

La dépendance numérique

De nos jours, les gens passent beaucoup de temps à fureter sur Internet. Tout ce qui y circule attire leur attention : une nouvelle quelconque, une dispute entre des personnalités connues, une rumeur, une photo. Le cerveau est facilement sollicité et le temps, facilement dépensé, tout cela sans que les neurones ne travaillent réellement. En un mot, il est facile de céder à l'étrange tentation de perdre son temps, en s'intéressant à des sujets qui n'en valent pas toujours la peine. En effet, la majorité des informations présentes sur les réseaux sociaux ainsi que celles signalées par les alertes se révèlent en fin de compte inutiles.

Même les personnes qui ne se considèrent pas comme dépendantes des écrans succombent de plus en plus à l'attrait du monde pixelisé. Il faut dire que l'espace public est maintenant rempli d'écrans. Au restaurant, les gens attendent souvent leur repas en regardant leur téléphone ou leur tablette au lieu de se parler. Cette attitude rend tout le monde un peu plus isolé chaque jour.

Julien Gervais

Vous êtes donc où ?

Ça m'est encore arrivé. Cliquer sur une nouvelle insignifiante défilant sur mon fil d'actualité ; aller vérifier l'origine de la chicane entre un humoriste et des chroniqueurs ; me retrouver à lire un potin ou à visiter un site parce que la photo m'a attirée. Mon cortex cérébral vient d'être sollicité, mon temps volé, mes neurones en apnée. J'ai cédé à cette tentation insensée qui consiste à glandrer¹ sans le vouloir et à ne pas exercer de jugement entre ce qui mérite d'être su et la distraction pure, cette vidéo de chien qui fait du yoga, l'inutilité à son paroxysme², la majorité de ce qui transite sur les réseaux sociaux, dans mes alertes, devant mon écran.

J'ai honte. Je ne suis pourtant pas si accro, il m'arrive d'éteindre, de m'éloigner des sirènes pixels, mais de moins en moins. [...] Il ne faut pas être très observateur pour remarquer que l'espace public a été presque complètement envahi par les écrans, ceux qu'on traîne avec soi et les autres. [...] Au restaurant cet été, j'ai vu une famille entière attendre son repas, chaque membre derrière un écran différent. Nous sommes des Robinson à la dérive sur notre île.

Adapté de Josée Blanchette, « Vous êtes donc où ? », dans *Le Devoir*, [En ligne], 9 septembre 2016.

AU FIL DU TEXTE

¹ Dans ce contexte, que signifie *glander* : paresser ou faire des choses inutiles ?

² Expliquez ce qu'est un *paroxysme*.

1 a) Soulignez les marques énonciatives présentes dans le premier paragraphe du texte *Vous êtes donc où ?*

b) Quelle utilité principale ces marques ont-elles ? Cochez la bonne réponse parmi les suivantes.

- Elles montrent l'opinion de l'auteure.
 Elles personnalisent le texte.
 Elles créent de la variété.

2 Pourquoi le titre *You êtes donc où ?* attire-t-il l'attention ? Répondez en nommant au moins deux moyens qui personnalisent ce titre.

Ce titre attire l'attention parce que l'auteure emploie une marque énonciative pour s'adresser directement au destinataire (le pronom *Vous*) ainsi qu'une marque de modalité (une phrase interrogative).

3 a) Dans le tableau ci-dessous, pour chaque mot en gras du texte *La dépendance numérique*, donnez le terme connoté du texte *You êtes donc où ?* qui lui correspond.

La dépendance numérique	You êtes donc où ?
une nouvelle quelconque	insignifiante
le temps dépensé	volé
l' étrange tentation	insensée
l'espace public est rempli	envahi

b) Quel effet ces termes connotés ont-ils sur le texte ?

Ils accentuent l'impression négative à propos du furetage sur Internet.

4 a) Dans le texte *You êtes donc où ?, relevez la métaphore qui exprime chacune des idées suivantes, tirées du texte *La dépendance numérique*:*

• l'attrait du monde pixelisé : « des sirènes pixels »

• l'isolement des gens : « des Robinson à la dérive sur notre île »

b) Quel effet ces métaphores produisent-elles ?

Exemple de réponse.

Elles contribuent à imager et à animer le texte.

5 À votre avis, pourquoi un texte argumentatif sans marques énonciatives ni marques de modalité ressemble-t-il à un texte explicatif ?

Exemple de réponse.

Parce que l'auteur donne des informations sans paraître engagé. Son texte

reste neutre. Son intention de communication semble être d'informer plus que de convaincre.

■ Dans son roman satirique *La ferme des animaux*, George Orwell met en scène des animaux qui, poussés par le discours d'un des leurs, se révoltent soudain contre la domination humaine. Lisez un extrait de ce discours pour constater comment la façon de présenter les choses peut contribuer à enflammer les esprits.

TEXTE

La ferme des animaux

Dans la ferme des Jones, les animaux se réunissent un soir pour écouter Sage l'Ancien, un cochon de douze ans, leur expliquer que l'être humain les exploite. Il les incite ainsi à se révolter contre le système actuel.

« L'Homme est la seule créature qui consomme sans produire. Il ne donne pas de lait, il ne pond pas d'œufs, il est trop débile¹ pour pousser la charrue, bien trop lent pour attraper un lapin. Pourtant le voici le suzerain² de tous les animaux. Il distribue les tâches entre eux, mais ne leur donne en retour que la maigre pitance qui les maintient en vie. Puis il garde pour lui le surplus. Qui laboure le sol? Nous! Qui le féconde? Notre fumier! Et pourtant pas un parmi nous qui n'ait que sa peau pour tout bien. [Vous, les vaches là devant moi, combien de centaines d'hectolitres de lait n'avez-vous pas produit l'année dernière? Et qu'est-il advenu de ce lait qui vous aurait permis d'élever vos petits, de leur donner force et vigueur? De chaque goutte, l'ennemi s'est délecté et rassasié. Et [vous les poules], combien d'œufs n'avez-vous pas pondus cette année-ci? Et combien de ces œufs avez-vous couvés? Tous les autres ont été vendus au marché, pour enrichir Jones et ses gens! Et [toi, Douce], où sont les quatre poulains que tu as portés, qui auraient été la consolation de tes vieux jours? Chacun d'eux fut vendu à l'âge d'un an, et plus jamais tu ne les reverras! En échange de tes quatre maternités et du travail aux champs, que t'a-t-on donné? De strictes rations de foin plus un box dans l'étable!]

George Orwell, *La Ferme des animaux*, traduit de l'anglais par Jean Queval,
© Éditions Champ Libre / Ivrea, Paris, 1981 & 2009.

AU FIL DU TEXTE

- 1 Donnez un synonyme du mot *débile* qui, dans ce contexte, concerne la force physique.
- 2 Dans le monde féodal, qui était le suzerain ?



1 Entre les lignes 4 et 7, Sage l'Ancien oppose les faibles capacités de l'homme et la position supérieure qu'il occupe par ailleurs.

a) Quelle forme de phrase lui permet d'insister sur les incapacités humaines ?

La phrase négative.

b) Soulignez deux adjectifs connotés qui révèlent la faiblesse de l'homme.

c) Surlinez le nom connoté qui montre à lui seul la position favorable de l'homme.

2 Sage l'Ancien oppose ensuite le dévouement des animaux et le paiement qu'ils reçoivent en retour.

a) Quel adjectif connoté montre que ce paiement est médiocre ?

Maire.

b) Pour désigner les repas, il emploie le terme *pitance*, qui est en général péjoratif. Quel terme pourrait désigner au contraire les repas d'une façon méliorative ?

Festins, banquets.

3 À la ligne 9 :

a) Quel type de phrases Sage l'Ancien utilise-t-il essentiellement quand il interpelle tous les animaux ?

Il emploie des phrases interrogatives.

b) Quelle ponctuation expressive emploie-t-il dans ses réponses ?

Le point d'exclamation.

c) Quelle construction de phrase particulière observe-t-on dans cet extrait ?

Des phrases non verbales.

d) Quel effet cet enchaînement particulier de questions et de réponses produit-il ?

Exemple de réponse.

Cet enchaînement fait participer les animaux au questionnement et contribue

à les saisir avec de courtes réponses scandées.

4 Le discours cible ensuite certains animaux.

a) Quelles marques énonciatives l'auteur emploie-t-il pour indiquer qu'il s'adresse plus particulièrement à un destinataire ?

Il emploie des apostrophes.

b) Mettez entre crochets ces marques indiquant qu'il s'adresse aux vaches, puis à la poule et, finalement, à la jument.

5 Observez la dernière phrase adressée aux vaches (lignes 13 et 14).

a) Pourquoi le groupe de mots *De chaque goutte* est-il déplacé en tête de phrase ?

Pour mettre en valeur ce groupe et attirer l'attention sur lui.

b) Le lait dont il est question a été soustrait aux veaux. Relevez les verbes qui désignent ce qu'en a fait le fermier.

«s'est délecté et rassasié»

c) Le premier de ces verbes évoque-t-il un besoin ou un plaisir ?

Un plaisir.

d) Relevez le mot qui désigne le fermier.

«ennemi»

e) Cette reprise de l'information est connotée. En observant l'autre reprise surlignée dans le texte, décrivez la façon dont évolue la désignation du fermier à travers cet extrait.

Sage l'Ancien désigne d'abord le fermier en employant un mot neutre,

l'Homme, puis il utilise un mot qui implique une domination, *suzerain*, et

*finalement un mot à forte connotation négative, l'*ennemi*, qui lui sert à liguer*

les animaux contre le fermier.

6 Sage l'Ancien joue également avec le vocabulaire connoté pour s'adresser à Douce.

a) Relevez les termes connotés qui servent à reprendre les mots *les quatre poulains*.

«tes quatre maternités»

b) Quel effet ces termes cherchent-ils à produire sur Douce ?

Exemple de réponse.

Ces termes cherchent à la rendre plus émotive.

c) Quel adjectif connoté lui sert à montrer que Douce a été désavantagée ?

Strictes.

7 a) Quand Sage l'Ancien demande à Douce où sont ses poulains, espère-t-il qu'elle lui fournisse une réponse ?

Non.

b) Pourquoi lui pose-t-il cette question ?

Exemple de réponse.

Il veut raviver en elle le souvenir de ses poulains et lui faire prendre conscience de l'injustice de la situation.

■ Si un journaliste reste neutre dans ses articles, un chroniqueur, lui, cherche plutôt à exprimer son opinion. Dans la chronique ci-dessous, Marie-Claude Lortie prend ouvertement position lorsqu'elle rapporte les résultats d'un sondage commandé par L'effet A, un organisme visant à encourager l'engagement professionnel des femmes. Observez la façon dont elle personnalise son texte en recourant à des moyens expressifs.

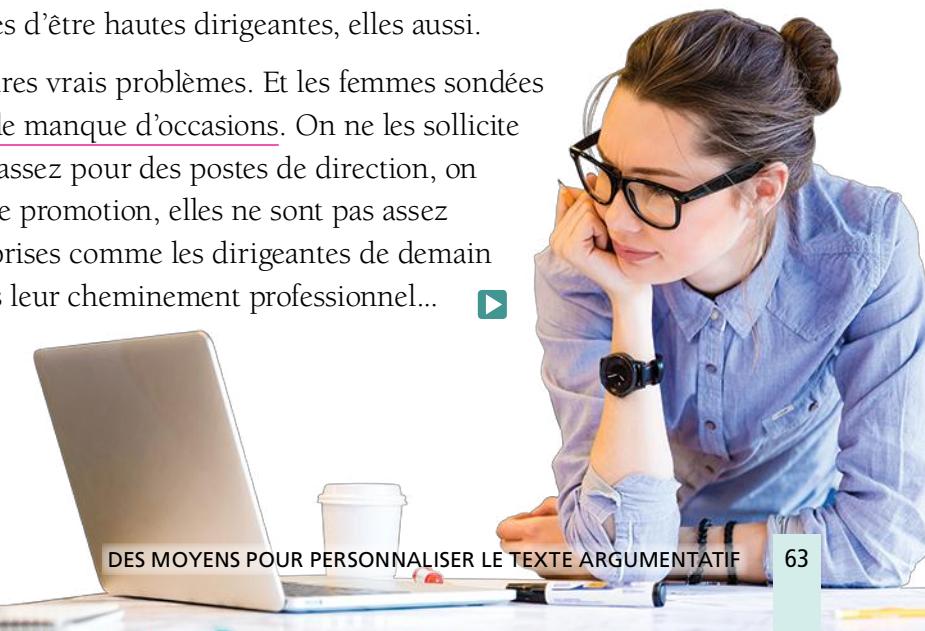
TEXTE

Légendes et bonnes ambitions

Le prochain qui me dit que si les femmes n'occupent pas plus de postes de direction dans les entreprises, c'est parce qu'elles ne veulent pas de ces jobs-là, je lui fais avaler page par page le nouveau sondage Léger Marketing mené à la demande de L'effet A. Publiée hier, la recherche menée auprès de 5 2002 Québécois en mai dernier montre en effet qu'il y a très peu de différence entre les ambitions professionnelles des hommes et des femmes : 73 % des femmes sondées se disent ambitieuses contre 78 % des hommes. Si seulement 18 % des postes de direction et uniquement 37 % des postes de gestionnaires au Québec sont occupés par des femmes, ce n'est donc pas par manque d'envie. 10 Légende urbaine, légende humaine... Appelez ça comme vous voulez. Ce n'est juste pas vrai.

Est-ce donc par manque de formation que les femmes ne progressent pas ? Pas du tout. On sait qu'elles sont plus présentes que les garçons dans bien des programmes universitaires, même les plus contingents, et qu'elles sont plus 15 nombreuses à obtenir un diplôme universitaire de premier cycle. Alors que se passe-t-il ? Évitent-elles les responsabilités pour s'occuper de leur famille, excuse adorée des gestionnaires masculins quand on les interroge sur le nombre disproportionné d'hommes aux commandes des entreprises ? Non. Pas ça non plus. Autre légende. Toujours selon le sondage de L'effet A, lorsqu'on demande aux 20 femmes ce qui freine leurs ambitions, les obligations familiales arrivent au quatrième rang des raisons invoquées ! Et comble du comble, si on demande aux hommes quelles sont les raisons bloquant leurs consœurs, ils invoquent en premier la question de la maternité... Dans leur tête, il n'y a pas d'autres vrais problèmes empêchant les femmes d'être hautes dirigeantes, elles aussi.

25 Sauf que voilà. Il y en a d'autres vrais problèmes. Et les femmes sondées les nomment et le premier, c'est le manque d'occasions. On ne les sollicite pas assez, on ne les prépare pas assez pour des postes de direction, on ne leur offre pas assez souvent de promotion, elles ne sont pas assez souvent identifiées par les entreprises comme les dirigeantes de demain 30 et donc épaulées en ce sens dans leur cheminement professionnel... ▶



Et à travers tout cela, elles ne peuvent donc pas développer la confiance en elles nécessaire pour traverser les hauts et les bas de la vie dans le monde des affaires. Ce sentiment d'insécurité arrive en deuxième dans les raisons évoquées par les femmes sondées pour expliquer le non-aboutissement de leurs ambitions.

35 « Je suis heureuse qu'on déboulonne cela », confiait hier en entrevue Isabelle Hudon, elle-même haute dirigeante de la Sun Life au Québec mais surtout cofondatrice de l'organisme qui a commandé la recherche, L'effet A. Par toutes sortes de programmes de formation concrets, L'effet A aide les femmes dans les entreprises à être plus confiantes et plus ambitieuses en affaires. [...]

40 [...] Convaincre les femmes qu'elles méritent de devenir cadres ou hautes dirigeantes ou de lancer des entreprises et qu'elles ont tout le bagage nécessaire pour le faire, c'est une chose. Mais convaincre les hommes de leur donner la place qui leur revient est aussi un besoin criant. « Il faut que les dirigeants prennent sciemment¹ des décisions pour encourager les femmes à grimper les échelons », dit-elle. Pour des raisons humanitaires ? Sociales ? « Parce que c'est ce qui a le plus de sens d'un point de vue business », lance-t-elle. Parce que les femmes arrivent avec des connaissances, des savoir-faire riches et différents et qu'elles enrichissent ainsi les processus de prises de décision. Et une entreprise peut-elle se permettre de ne pas être connectée avec 50 % de la population ?

50 Donc il faut « forcer la note² », dit M^{me} Hudon. Il faut faire des gestes remarqués. J'ajouterais qu'il faut prendre du recul et réaliser que même si toutes sortes de nominations sont justifiées et impeccables, si elles ne favorisent que des hommes les unes après les autres, on finit par créer d'autres problèmes : une déconnexion de la réalité néfaste notamment pour les entreprises qui s'adressent 55 à une clientèle incluant des femmes, et ensuite, de la frustration au sein des équipes. Et comment peut-on penser tirer le maximum des capacités professionnelles des gens que l'on forme, que l'on encadre, que l'on dirige dans une entreprise si une forte proportion est convaincue de se diriger vers un mur³ (ou un plafond de verre⁴) ? [...]

Adapté de Marie-Claude Lortie, « Légendes et bonnes ambitions », dans *La Presse*, [En ligne], 12 septembre 2016.

AU FIL DU TEXTE

1 Expliquez le sens du mot *sciemment*.

2 Donnez un synonyme de l'expression *forcer la note*.

3 Que fait-on, au sens figuré, quand *on se dirige vers un mur* ?

4 Bien que transparent, un *plafond de verre* reste un obstacle infranchissable. Expliquez le sens figuré de cette expression.

- 1 Dès la première phrase, l'auteure présente les résultats du sondage Léger Marketing d'une façon très vivante.

a) Quelles sont les marques énonciatives de cette phrase ?

Me, je.

b) D'entrée de jeu, l'auteure s'adresse « au prochain ». Que lui reproche-t-elle ?

Elle lui reproche de croire encore que les femmes ne souhaitent pas occuper de postes de direction.

c) Que nous révèle le choix du mot *prochain* ?

Que plusieurs personnes ont déjà formulé cette opinion et qu'il y en aura sûrement d'autres.

d) Que perçoit-on de l'attitude de l'auteure envers son sujet dès cette première phrase ?

On perçoit qu'elle est exaspérée à l'idée que de fausses croyances circulent toujours au sujet des ambitions des femmes.

- 2 Dans l'introduction, l'auteure s'attaque à une première légende concernant la faible représentation des femmes dans les postes de direction.

a) Soulignez l'extrait de phrase qui exprime cette légende par la forme négative, entre les lignes 4 et 11.

b) Relevez les deux adverbes soulignant que les femmes sont sous-représentées dans ces postes.

« seulement », « uniquement ».

- 3 Entre les lignes 12 et 24, l'auteure récuse deux autres hypothèses.

a) Soulignez la phrase qui mentionne la première hypothèse.

b) Soulignez l'extrait de phrase qui mentionne la seconde hypothèse.

c) Par quel type de phrase ces hypothèses sont-elles exprimées ?

Des phrases interrogatives.

d) Surlignez les phrases à construction particulière que l'auteure emploie pour récuser ces hypothèses.

e) De quelle construction s'agit-il ?

De phrases non verbales.

- 4 Dans le paragraphe suivant, l'auteure aborde le principal problème qui explique le plafonnement des femmes dans les postes de direction.

a) Soulignez l'extrait de phrase qui nomme ce vrai problème.

b) Quelle figure de style permet à l'auteure de détailler ce problème ?

La répétition (« pas assez »).

5 Soulignez, entre les lignes 31 et 39, la phrase contenant la deuxième raison qui freine les femmes dans leur accession à des postes de direction.

6 Les lignes 40 à 49 contiennent des pistes de solutions.

- a) Quel adjectif connoté suggère qu'il faut absolument impliquer les hommes dans ces solutions ?

Criant.

- b) Quelle connotation évoque cet adjectif ?

L'urgence, la très grande nécessité.

- c) Quel adjectif connoté décrit de façon positive les habiletés des femmes ?

Riches.

7 L'auteure montre encore sa présence dans le dernier paragraphe.

- a) Relevez la marque énonciative de l'auteure et le verbe de parole qui la suit.

«J'ajouterais»

- b) Qu'est-ce que ces mots révèlent sur son attitude par rapport aux propos de M^{me} Hudon ?

Ils nous montrent qu'elle approuve tout ce qui a été dit par M^{me} Hudon.

8 Observez la dernière phrase de cet extrait.

- a) *Se diriger vers un mur* est une expression figurée. Pourquoi, dans ce texte, une forte proportion de gens est-elle convaincue de se diriger vers un mur ?

Parce que cette proportion représente les femmes qui n'ont pas de réelles possibilités d'avancement et dont la carrière est bloquée.

- b) Exprimez dans vos mots, sans avoir recours à une phrase interrogative, l'opinion que l'auteure avance dans cette phrase.

**Exemple de réponse.
On ne peut pas tirer le maximum des capacités professionnelles des gens si on les empêche d'avoir de vraies perspectives d'avancement.**

- c) Pourquoi l'auteure a-t-elle utilisé une phrase interrogative, à votre avis ?

**Exemple de réponse.
Utiliser une phrase interrogative est une façon habile de formuler une opinion pour la suggérer au lecteur.**

- d) Quel effet la répétition du pronom *que* produit-elle ?

Un effet d'insistance.

Des moyens pour organiser le texte argumentatif

Organiser les différentes parties du texte argumentatif permet de mettre en valeur l'argumentation et de guider le lecteur au fil de celle-ci. Lisez d'abord le texte suivant, puis observez, dans la colonne de gauche, les moyens qui aident à structurer cette argumentation.

TEXTE MODÈLE	
Titre	
Introduction	
Sujet amené	
Sujet posé + thèse	
Sujet divisé	
Développement	
Argument	
Procédés (cause; données chiffrées)	
Argument	

Des clics et de la musique

Quand vous voulez écouter une nouvelle chanson, que faites-vous ? Achetez-vous le CD de l'artiste ? La téléchargez-vous ? Ou bien l'écoutez-vous sur Internet grâce à la lecture en continu (le *streaming*) ? Si vous êtes comme beaucoup de gens, vous choisissez cette dernière option] – et si vous êtes comme la plupart d'entre eux, vous ignorez que [l'écoute en continu est en train de tuer l'industrie musicale]. Il faut se rendre à l'évidence : [les revenus qu'en tirent les artistes sont misérables et la visibilité qu'elle leur donne est franchement insuffisante].

Tout d'abord, [les artistes ne touchent presque plus de droits d'auteur depuis que les services d'écoute en continu existent]. En effet, ce sont les *YouTube*, *Spotify* et compagnie qui font d'énormes profits avec tous leurs abonnés pendant que les artistes ne récoltent que des miettes. La lecture en continu a beau être la source de revenus numéro 1 de l'industrie musicale, les créateurs restent pauvres. [Pourquoi ? Parce que ces services leur versent des redevances dérisoires.] [Par comparaison, pour qu'une chanson rapporte 1 000 \$, elle doit être vendue 1 613 fois sur *iTunes*, écoutée environ 170 000 fois sur *Spotify* (l'option payante) et près de un million de fois sur *YouTube*... Et encore, ce montant est ensuite divisé entre l'artiste et le producteur, lesquels touchent 500 \$ chacun. Eh oui, 500 \$ pour un million d'écoutes, vous avez bien lu. Ça n'a aucun sens ! Comment voulez-vous que les musiciens continuent à créer si tout leur travail leur est pratiquement volé?] ▶

Ensuite, il faut réaliser que [le système d'écoute change complètement notre rapport aux artistes]. Ce qui semble merveilleux pour les auditeurs – une offre musicale colossale – devient un réel casse-tête pour les créateurs, parce qu'ils sont maintenant noyés parmi des millions et des millions de chansons accessibles de partout à travers le monde.

[Si certains artistes refusent de rendre leurs chansons disponibles, très peu de gens s'en rendront compte. Il y en a déjà tant d'autres à écouter! S'ils acceptent que leurs chansons se retrouvent sur les sites d'écoute, ils font maintenant partie d'un vaste buffet où les gens se servent à volonté, un peu au hasard et à la pièce.] [« Souvent, les gens connaissent ta toune, mais ils ne savent même pas qui est Alexandre Désilets, rapporte ce dernier à *La Presse*. C'est vraiment la jungle, le Far West. »] Nous pouvons, plus que jamais, « consommer » de la musique sans même savoir qui la produit. Découvrir un artiste, l'apprécier, entrer peu à peu dans son univers et acheter ses albums est un comportement de plus en plus rare.

Il est temps d'agir. [Si la situation perdure, l'écoute en continu va détruire l'avenir de la musique], [parce qu'elle empêche les créateurs de vivre (un peu) de leur art et qu'elle transforme notre rapport aux artistes, dont nous consommons les chansons comme des biens jetables]. [Internet, ce formidable outil de diffusion, semble en train de devenir, pour les musiciens, un monde de confusion.]

Monica Sanchez

À RETENIR

- Plusieurs moyens s'offrent à l'auteur pour organiser son texte en vue d'une argumentation efficace.

Le titre

- Il donne un indice sur le sujet et vise à attirer l'attention du destinataire. Un titre accrocheur pique la curiosité et fait réagir.

Le titre du **TEXTE MODÈLE**, *Des clics et de la musique*, attire l'attention par sa sonorité et par l'évocation d'une idée qui est à découvrir dans le texte.

Remarque

L'auteur peut aussi avoir recours à des intertitres pour diviser le corps de son texte.

Les organisateurs textuels

- Ils mettent en lumière les différentes parties du texte et l'enchaînement du raisonnement. Les organisateurs textuels signalent au destinataire les liens logiques entre les phrases.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, les deux paragraphes du développement commencent par un organisateur textuel : *Tout d'abord* et *Ensuite*.

La division en paragraphes

- Elle sert à souligner les trois grandes parties du texte argumentatif : **l'introduction**, **le développement** et **la conclusion**.

L'introduction

- Le premier paragraphe du texte argumentatif constitue son **introduction**: on y amène et on y pose le sujet de la controverse.
 - **Amener le sujet**, c'est situer la controverse dans un contexte général, afin d'intéresser le plus grand nombre de destinataires. On peut amener un sujet en rappelant son cadre historique ou actuel (*qui ? où ? quand ? pourquoi ?*), en évoquant un événement du passé, un fait d'actualité ou une expérience personnelle, ou encore en posant une question.
 - **Poser le sujet**, c'est annoncer ce dont il est question précisément dans le texte. L'auteur doit présenter son sujet, mais il n'est pas tenu de présenter tout de suite sa thèse (ce qu'il dira du sujet, son opinion). Cependant, beaucoup d'auteurs présentent la thèse en même temps que le sujet.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, une seule phrase contient le sujet et la thèse : *l'écoute en continu est en train de tuer l'industrie musicale*.
L'auteur aurait pu aussi les présenter l'un après l'autre : *L'écoute en continu est-elle en train de tuer l'industrie musicale ? Je suis convaincu que oui*.

Remarque

À la fin de l'introduction, l'auteur divise parfois son sujet, c'est-à-dire qu'il annonce les étapes de l'argumentation en résumant ses arguments ou les contre-arguments en quelques mots.

Le développement

- Le **développement** comprend un ou plusieurs paragraphes, qui constituent l'argumentation.
- On trouve en général un seul argument par paragraphe, placé au début. Une ou deux phrases peuvent servir à le préciser. Les procédés approfondissent ensuite cet argument.

Remarque

Dans le cas d'une réfutation, le contre-argument en tête de paragraphe est suivi soit par un procédé de réfutation, soit par un argument qui le contredit, soit par les deux.

La conclusion

- Le dernier paragraphe du texte est le paragraphe de **conclusion**, qui présente une reformulation de la thèse et une ouverture.
- La reformulation de la thèse est l'occasion de rappeler au lecteur la position défendue ou de lui indiquer quelle conclusion est tirée de l'argumentation.
- L'ouverture termine le texte. Elle porte ce nom parce que l'auteur y élargit le débat par une réflexion plus générale ou par une citation à méditer. Il peut aussi envisager le sujet sous un angle nouveau, comme une projection dans l'avenir ou une comparaison avec la solution adoptée dans un autre pays. Il s'agit de la dernière chance qu'a l'auteur de marquer le destinataire.

Remarque

La conclusion contient parfois une synthèse des arguments, qui lie une dernière fois ceux-ci à la thèse. Cette synthèse doit rester brève et se place avant ou après la reformulation de la thèse.

■ Le texte *Combien vaut l'art?* traite aussi de la musique en continu. Il est divisé en trois parties. En parcourant son introduction ci-dessous, prêtez attention aux éléments qui la composent.

TEXTE

Combien vaut l'art?

Depuis le début des années 2000, l'industrie de la musique a été complètement bouleversée. La vente des copies physiques a chuté de façon vertigineuse au profit des copies numériques, avant que ces dernières ne subissent le même sort. C'est maintenant par l'écoute en continu que nous consommons de la musique – et ce moyen, paraît-il, est en train de tuer l'industrie. Les artistes peuvent-ils survivre à l'écoute en continu ? Je suis persuadé que oui, si nous apportons les bons changements. En effet, nous pouvons créer de nouvelles sources de redevances et augmenter les droits d'auteur actuels.

- 1 a) De quel sujet l'auteur va-t-il débattre dans ce texte ? Relevez la phrase qui mentionne ce sujet.

«Les artistes peuvent-ils survivre à l'écoute en continu ?»

- b) Surlignez la thèse de l'auteur dans le texte.
c) Soulignez ensuite les deux éléments du sujet divisé.

- 2 a) De quelle manière l'auteur amène-t-il son sujet ?

Il rappelle le contexte historique de l'apparition de la musique en continu.

- b) Rapportez dans vos mots les étapes mentionnées par le sujet amené.

Premier changement : La vente des copies physiques a chuté au profit des copies numériques.

Deuxième changement : La vente des copies numériques a également décliné.

Situation actuelle : Nous consommons de la musique par l'écoute en continu.

Conséquence appréhendée : L'écoute en continu est en train de tuer l'industrie de la musique.

- 3 Récrivez le début de cette introduction en amenant le sujet d'une façon différente. Inspirez-vous :

- a) d'une expérience personnelle ;

Exemple de réponse.

Quand je me suis abonné à un service de musique en continu, je me suis juré

d'encourager aussi les artistes en achetant leurs albums de temps en temps.

La vérité ? J'ai complètement oublié de le faire. Depuis deux ans, j'écoute toute la musique que je veux presque gratuitement.

- b) d'un fait de l'actualité.

Exemple de réponse.

Devant la baisse brutale des ventes de musique numérique, l'ADISQ a

demandé au gouvernement une aide d'urgence pour soutenir l'industrie

de la musique. Tous les acteurs du secteur s'inquiètent.

Écrire

- ④ Sur une feuille, rédigez une introduction de 50 mots pour répondre à la question suivante : « La compétition est-elle nuisible ou motivante ? »

- Amenez le sujet au moyen d'une expérience personnelle ou d'une question adressée au destinataire.
- Posez le sujet et mentionnez votre thèse.
- Divisez votre sujet en évoquant deux arguments.

■ Le paragraphe ci-dessous constitue le développement du texte argumentatif amorcé à la page précédente. Lisez-le en observant son organisation.


Pour trouver des arguments, on peut envisager le sujet selon différents angles : le sport, les études, la santé, l'économie, les valeurs morales.

Une première idée efficace pour réagir à la situation serait la création de 10 nouvelles sources de revenus pour les artistes. D'accord, les Québécois achètent moins de chansons à la pièce ou d'albums, mais ils continuent à se procurer ordinateurs, tablettes, connexions Internet et bandes passantes à débit élevé pour consommer de la musique. Et si on versait des sommes aux créateurs à partir de l'argent payé pour ces « canaux » qui permettent l'écoute en continu ? Ces sommes 15 pourraient être prélevées sur le montant des ventes d'ordinateurs et de tablettes, ou bien les fournisseurs d'accès Internet pourraient en verser à partir des abonnements qu'ils vendent. Comme l'a dit la chanteuse Stéphanie Boulay à un journaliste du *Huffington Post* lors du Gala de l'ADISQ, « les fournisseurs d'Internet n'existeraient pas si les créateurs n'existaient pas ». Cette demande est 20 également soutenue par l'ADISQ. Nous profitons tous de l'art des musiciens, pour notre plus grand plaisir, et nous voulons qu'ils continuent à créer, c'est pourquoi il faut leur donner les moyens de le faire.

- 1 À quoi sert la première phrase du paragraphe ?

Elle sert à formuler l'argument.

- 2 La deuxième phrase contient une concession. Surlignez dans cette concession :

- a) l'adverbe qui introduit l'élément concédé ;
- b) le coordonnant qui marque l'opposition.

- 3 L'auteur émet ensuite une hypothèse pour préciser son argument.

- a) Surlignez le subordonnant qui introduit cette hypothèse.
- b) Comment l'auteur relie-t-il cette hypothèse à la phrase précédente ?

En employant le coordonnant et.

- 4 Entre les lignes 14 et 17, l'auteur place ensuite, comme procédés, deux exemples pour illustrer son argument.

- Surlinez le coordonnant qui lie ces deux exemples.
- Imaginez un organisateur textuel qui pourrait apparaître au début de cette phrase.

Par exemple, ainsi.

- 5 L'auteur utilise un autre procédé : il fait référence à une autorité à deux reprises. Surlinez :

- le subordonnant qui lui permet d'introduire une citation ;
- l'organisateur textuel qui lui permet d'ajouter l'opinion d'une deuxième autorité.

- 6 Le paragraphe se clôt sur une conclusion partielle qui reprend la thèse. Surlinez l'organisateur qui indique cette conclusion.

ÉCRIRE

- 7 Sur une feuille, rédigez le deuxième paragraphe du développement du texte *Combien vaut l'art ?*
- Utilisez l'argument suivant : Une seconde idée pour redresser la situation serait d'augmenter le montant des redevances que les services d'écoute versent aux artistes.
 - Choisissez au moins un des procédés ci-dessous :
 - comparaison et statistique : Selon la directrice générale de l'ADISQ, une station de radio peut verser jusqu'à 6 % de ses revenus en droits d'auteur.
 - comparaison et donnée chiffrée : Selon une étude publiée par l'ADISQ, aux États-Unis, les artistes et producteurs reçoivent chacun jusqu'à 10 fois plus d'argent par écoute qu'au Québec.
 - citation : « Ces nouveaux services ont cannibalisé les ventes. »
(Solange Drouin, directrice générale de l'ADISQ)
 - Utilisez des organisateurs, des coordonnants et des subordonnats pour relier vos idées.
- 8 Sur une feuille, rédigez le développement de votre texte sur la compétition. Écrivez un paragraphe de 150 mots. Celui-ci doit être basé sur l'un des deux arguments de votre introduction répondant à la question suivante : « La compétition est-elle nuisible ou motivante ? »
- Placez votre argument en tête de paragraphe et ajoutez-lui au besoin une phrase d'explication.
 - Utilisez des procédés pour illustrer votre argument.
 - Utilisez des organisateurs textuels, des coordonnants et des subordonnats pour lier vos idées.

■ La conclusion suivante clôture le texte *Combien vaut l'art?* Repérez-y les éléments indispensables pour conclure un texte argumentatif.

[En somme], les artistes pourront survivre au bouleversement causé par l'écoute en continu si on adopte des mesures concrètes pour les aider. Augmenter 25 le tarif des droits d'auteur et créer des redevances sur les produits entourant ce type d'écoute vont changer la situation. Toute l'industrie doit réagir, et nous devons également le faire, nous les internautes. Car si rien ne change, c'est nous qui, en bout de ligne, paierons la note.

Jacob Quesnel

① a) Mettez entre crochets l'organisateur textuel qui signale l'étape de la conclusion.

b) Surlignez la reformulation de la thèse.

c) Soulignez l'ouverture.

d) Pourquoi l'auteur évoque-t-il le rôle des internautes à la fin de son texte ?

Exemple de réponse.

Pour que tous les lecteurs (probablement eux-mêmes internautes) se sentent concernés par le problème et impliqués dans la recherche d'une solution.

② Formulez une nouvelle ouverture pour cette conclusion, basée sur une projection optimiste ou pessimiste dans le futur.

Exemple de réponse.

Nous devons agir, sinon les créateurs québécois cesseront peu à peu de produire de la musique, faute de revenus. Et si notre industrie musicale s'effondrait ? Si nous n'écoutions plus que les artistes venant des pays qui ont su les protéger ?

ÉCRIRE

③ Sur une feuille, rédigez une conclusion de 50 mots pour clore votre texte sur la compétition.

- Reformulez la thèse que vous avez exprimée dans l'introduction (page 71).
- Résumez vos arguments en quelques mots.
- Terminez votre conclusion par une ouverture sous forme de réflexion générale, de citation ou d'une évocation de l'avenir.



Activité
interactive



3

ABORDER LE TEXTE DRAMATIQUE

TEXTE MODÈLE

Découpage du texte: en séquences

Didascalie (indication qui informe sur le moment, le lieu et les personnages présents)

Nom des personnages

Déplacement de Brigitte

Geste du groupe

ATELIER 1

Lire le texte de théâtre

Le texte de théâtre, comme tous les autres textes littéraires, présente une histoire vécue par des personnages. Cependant, il est écrit pour être joué par des comédiens. Lisez l'extrait ci-dessous pour vous familiariser avec les particularités du texte dramatique.

1. Retrouvailles

Lumière. Il est près de deux heures. Nous sommes chez Robert et Raymonde, dans la cuisine-salle à manger. Tous sont présents. Tout se vit en même temps. Il faut que cette scène soit un tourbillon.

LISETTE. Tu vois, moi...

ROBERT. Très beau c'te vert-là !

LISETTE. Pour moi...

JACQUES. Ça fait vert forêt !

ROBERT. C'est dans l'chic !

LISETTE. ... Moi j'aurais dit que c'est vert bouteille, c'tu drôle.

RAYMONDE. Ah non ! Ça par exemple, vert bouteille ça rien à voir...

LISETTE. Pour moi !

RAYMONDE. Vert bouteille c'est plus, plus pâle ! C'pas ça du tout, du tout, du tout, vert bouteille !

Brigitte sort de la salle de bain.

BRIGITTE. Ce vert-là, en fait, la vraie appellation de c'te vert-là pour les Dodge Caravan, eux autres ils l'appellent dans la brochure qu'y nous donnent : « Vert boisé nacré ».

Rires.

LISETTE. Dis-moi pas toi ! Vert boisé nacré !

ROBERT. Veux-tu ben m'dire où c'qu'y vont pêcher ça ces noms-là ?

LISETTE. On peut pas dire que c'pas joli en tout cas, vert boisé nacré !

ROBERT. C'est bien joli mais chu convaincu qu'y a pas un chat qui sait c'que ça veut dire ! Comment tu dis ?

BRIGITTE. Vert boisé nacré !

ROBERT. Nacré ?

Geste de Raymonde

BRIGITTE. Ben ! « nacré » comme...

LISETTE. De la nacre !

JACQUES. C'est pareil pour la peinture, les p'tits cartons d'peinture quand tu veux peinturer, Sico ou Benjamin Moore...

ROBERT. Les v'là !

RAYMONDE. Ah oui ?

Raymonde fige, son linge à vaisselle dans les mains.

Y est quelle heure ?

ROBERT. Y arrive deux heures !

RAYMONDE. Bien tout est prêt ! Une chance !

JACQUES. Deux heures moins cinq !

RAYMONDE. Y va rester juste les patates !

ROBERT. Parle-moi de t'ça du monde à l'heure !

RAYMONDE. Ben là, tasse-toi d'la vitrine peut-être !

ROBERT. J'aime ça d'même !

LISETTE. A l'arrive France !

LUCIENNE. Ah oui !

ROBERT. Eux autres non plus, ça s'promènent pas à pied c'te monde-là !

RAYMONDE. Ça pas l'air fou ça franchement quelqu'un dans fenêtre.

ROBERT. Viens voir ça Coco ! Une Toyota Camry !

Brigitte empêche Jacques d'aller à la fenêtre.

BRIGITTE. R'place donc ton col de chemise !

LISETTE, à Lucienne. Restez assise là, vous ! Fatiguez-vous pas pour rien !

Déplacement général vers l'entrée.

JACQUES. Est pas donnée la Camry !

ROBERT. J'sais pas si c'est une voiture fournie par la prison ou ben...

BRIGITTE. Le modèle de plancher part à vingt-huit mille.

RAYMONDE, *nerveuse*. On va les accueillir là premièrement, ôte-toi d'avant porte, nous autres en premier ! Viens à côté d'moi là !

La sonnette de l'entrée retentit. Jeu avec la sonnerie. France entre la première, suivie de son accompagnatrice. Rires. France est surexcitée, elle trépigne. Une espèce de mur se forme autour de France et de M^{me} Duchesne. Ils sont comme pris dans un pain. Ne pas oublier que tout se passe en même temps.

Serge Boucher, *Les bonbons qui sauvent la vie*, Dramaturges Éditeurs, 2004, p. 33 à 37.

Geste de Brigitte

Lisette s'adresse à Lucienne

Déplacement du groupe

Sentiment de Raymonde

Sons; entrée de nouveaux personnages; déplacement du groupe

Le texte dramatique

À RETENIR

Les répliques

- Dans un texte dramatique, les paroles échangées par les personnages sont appelées **répliques**. L'ensemble des répliques constitue le **dialogue**. Pour suivre le fil de l'histoire, le nom des personnages est indiqué devant chaque réplique.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, six personnages (Robert, Raymonde, Brigitte, Jacques, Lisette et Lucienne) participent à la conversation.

- Il existe diverses sortes de répliques :

- Une longue réplique dite sans interruption est appelée **tirade**. Le sujet d'une tirade peut être, par exemple, un récit, un mouvement d'humeur ou un aveu.
- Il arrive qu'un personnage soit seul sur scène ou se croit seul sur scène. On appelle les paroles qu'il prononce un **monologue**.
- Parfois, un personnage dit quelque chose pour lui-même, à voix haute. Seul le public l'entend. Il s'agit alors d'un **aparté**.

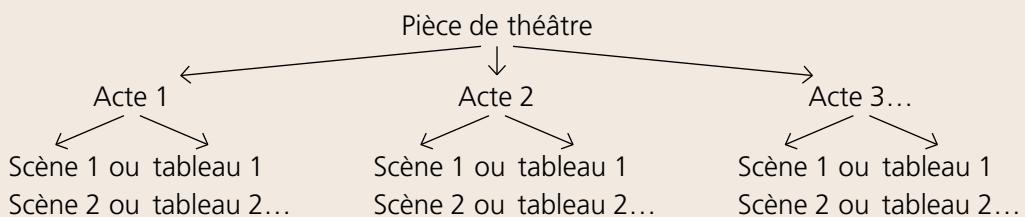
Les didascalies

- Un texte de théâtre se compose également de **didascalies**. Il s'agit d'indications de jeu et de mise en scène. Elles sont destinées au metteur en scène ou aux comédiens. Elles sont aussi nécessaires au lecteur. Par contre, elles ne sont pas dites par les comédiens qui jouent la pièce de théâtre.
- Pour qu'on les reconnaîsse, elles sont écrites en italique ou entre parenthèses. Souvent, on trouve une longue didascalie dans les premières pages du texte. D'autres didascalies sont insérées au fil du texte.
- Les didascalies renseignent, entre autres, sur :
 - le découpage du texte ;
 - les personnages présents sur scène ;
 - les personnages qui parlent ou à qui ils s'adressent ;
 - les déplacements, les gestes, les mimiques, les sentiments ou le ton de la voix des personnages ;
 - les relations que les personnages entretiennent entre eux ;
 - les lieux, les décors et l'époque où se déroule l'action ;
 - la musique, les sons ou les bruits ambients ;
 - les éléments technologiques, s'il y a lieu.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, une première didascalie indique le moment de la journée et le lieu où se déroule la scène. Elle renseigne également sur les personnages présents et leur attitude. Par la suite, d'autres didascalies donnent des précisions sur les déplacements, les réactions et les gestes des personnages.

Le découpage du texte dramatique

- Contrairement à un roman, qui est divisé en chapitres, plusieurs pièces de théâtre sont découpées en actes. Chaque acte est subdivisé en scènes ou en tableaux.
- Un **acte** est une grande division qui correspond habituellement à un changement majeur dans la pièce. Ce peut être un changement de lieu, de temps ou d'action. Une pièce de théâtre compte habituellement entre un et cinq actes.
 - Une **scène** est une subdivision d'un acte qui correspond à l'entrée ou à la sortie d'un ou de plusieurs personnages dans une pièce de théâtre classique.
 - Parfois, dans une pièce, un acte est subdivisé en **tableaux**. Chaque tableau présente habituellement une réalité différente : changement de décor, d'époque, d'ambiance.



- Certaines pièces modernes peuvent être subdivisées seulement en actes, en scènes ou en tableaux. D'autres se divisent en parties, en séquences, en journées, etc. Certaines ne comportent aucune division.

Le **TEXTE MODÈLE** est divisé en séquences. Chacune est annoncée par un titre plutôt que par un numéro. La séquence présentée s'intitule *1. Retrouvailles*.

Une intrigue racontée

- Le texte de théâtre raconte une histoire. Comme pour le texte littéraire, il suit généralement toutes les étapes du schéma narratif : situation initiale, élément déclencheur, déroulement, dénouement et situation finale.
- Dans certaines pièces de théâtre, des procédés différents sont utilisés pour enrichir l'intrigue. Par exemple :
 - Le **coup de théâtre** : une surprise, un événement inattendu qui entraîne un renversement de la situation.
 - L'**imbroglio** : une situation confuse.
 - Le **quiproquo** : un malentendu, une méprise qui fait en sorte qu'on prend une personne ou une chose pour une autre.

► Les étapes du schéma narratif, p. 4

Remarques

- Parfois, le texte dramatique commence par un **prologue**, qui est une introduction dramatique ou humoristique de la pièce. Il correspond à une situation initiale. Le prologue présente également des points essentiels à la compréhension de l'intrigue.
- Le texte peut aussi se conclure par un **épilogue**, qui est une conclusion présentée directement au public par un comédien. Il est l'équivalent d'une situation finale. L'épilogue est habituellement une récapitulation de l'intrigue.

■ Le texte de théâtre est écrit pour être joué sur scène. Lisez l'extrait ci-dessous, pour voir comment l'intrigue se construit au fil des répliques et des didascalies.

Orage historique

Le narrateur se mêlera à l'action en disant les répliques du petit Michel avec sa voix d'adulte, comme s'il était sur place.

[...]

VICTOIRE (*de la coulisse*). Bon, y'a encore un orage qui se prépare pour c'te nuitte !

5 On va encore passer une grande nuit blanche !

LE NARRATEUR. Ma grand-mère n'a jamais aimé les orages.

Victoire revient, vêtue d'une robe de nuit.

VICTOIRE. J'ai pas jamais aimé ça, j'ai toujours haï ça, les orages !

LE NARRATEUR. Pourquoi, grand-moman ?

10 VICTOIRE. Je sais pas. Je suppose que c'est parce que c'est ce que j'ai connu qui se rapprochait le plus de la mort...

LE NARRATEUR. La mort, c'est quand on s'en va pour toujours, hein ?

VICTOIRE. C'est ta mère qui t'a dit ça ?

LE NARRATEUR. Oui. Elle a dit que c'était comme quand on a retrouvé Tit-Pit
15 dans le fond de sa cage...

VICTOIRE. Ça prend ben elle, ça, choisir la mort d'un serin comme exemple pour expliquer la mort à son enfant !

LE NARRATEUR. C'est pas vrai ?

VICTOIRE. Ben oui, ben oui, c'est vrai.

20 LE NARRATEUR. Mais pourquoi tu dis que les orages ça te fait penser à ça ?

VICTOIRE. Parce que au milieu des orages, y'a du feu, pis que le feu me fait toujours penser à la mort.

LE NARRATEUR. T'as peur d'aller en enfer ?

Victoire regarde le narrateur.

25 VICTOIRE. J'espère que ta mère t'a pas dit que mon Tit-Pit risquait d'aller en enfer, toujours !



LE NARRATEUR. Ben non...

VICTOIRE. A' serait ben capable... En tout cas... Un orage, ça mouille toute trop vite, ça peut tuer des récoltes dans le temps de le dire, ça fait du train¹, pis... y'a la sautadite² de boule de feu qui risque toujours de nous tomber dessus...

30 LE NARRATEUR. Ah oui, ah oui, conte-moi l'histoire de la boule de feu...

VICTOIRE. T'aimes ça quand on te conte des histoires de peur, hein ?

LE NARRATEUR. A' me fait pas peur, celle-là, a' me fait rire !

VICTOIRE. Ben, laisse-moé te dire que si t'avais été là, t'aurais pas ri, cher tit-gars...

Pis si tu ris, c'est parce que je rends ça drôle... Écoute... Ça faisait pas longtemps que
35 j'étais mariée quand ça s'est passé... On venait de s'installer à Montréal. J'étais pas encore tout à fait habituée à la grande ville, tu comprends...

Le narrateur fait un grand sourire et s'installe pour écouter le récit.

LE NARRATEUR. T'étais après faire ton repassage...

VICTOIRE. C'est ça. Mais interromps-moi pas pendant que je parle, ça me déconcentre...

40 J'avais mis mes trois fers à repasser sur le poêle... J'en avais eu trois en cadeau de noces pis c'était ben commode... Comme ça, quand y'en avait un qui refroidissait, y m'en restait toujours deux chauds... On avait pas de fers à repasser électriques, dans ce temps-là, on avait pas juste à ploguer les affaires dans le mur pour qu'y s'allument ou ben qu'y se chauffent comme par miracle ! J'te dis que les femmes d'aujourd'hui, y le savent pas

45 comment c'qu'y sont gâtées... En tout cas. J'étais en train de repasser une chemise de ton grand-père... J'étais rendue au col... Faut faire attention avec le col, y faut pas le manquer, y faut qu'y soit parfait, c'est ça que le monde regarde en premier... J'étais tellement concentrée sur mon col que j'avais oublié de fermer la porte d'en avant pis celle d'en arrière qui étaient vis-à-vis... À campagne, j'y pensais automatiquement, mais icitte, en ville,
50 j'avais pas encore vu de gros orages électriques... Je savais qu'y'avait un orage qui s'en venait, c'tait noir comme le yable, dehors, en plein milieu de l'après-midi, pis c'était pésant³, pis c'était humide... Je le savais, pourtant... Mais qu'est-ce tu veux, j'étais trop concentrée sur mon col, faut croire. Ou ben j'pensais que ça existait pas, en ville, des gros orages... Juste à campagne... Tout d'un coup... Tout d'un coup... T'avais hâte que j'arrive là, hein ?

55 LE NARRATEUR. Oui, oui, oui... Pis tout d'un coup...

VICTOIRE. Tout d'un coup, mon p'tit gars... (*Le narrateur sourit, ravi.*) Kababoum ! Kabow ! Kababow ! (À Michel.) C'tait-tu assez fort ?

LE NARRATEUR. Non. Plus fort...

VICTOIRE. KABABOUM ! KABOW ! KABABOW ! J't'ai faite un de ces sauts, mon petit
60 gars... Le cœur m'est monté dans' gorge pendant que l'estomac me tombait dans les pieds, j'ai failli me brûler avec le fer...

LE NARRATEUR. C'est nouveau, ça...

VICTOIRE. Hein ?

LE NARRATEUR. Le fer. C'est nouveau, ça...



AU FIL DU TEXTE

1 Que signifie l'expression *ça fait du train* ?

2 Le mot *sautadite* est une déformation d'un mot que Victoire ne veut pas employer. Quel est ce mot ?

3 Que signifie l'expression *c'était pésant* ?

65 VICTOIRE. Aïe, c'est-tu une histoire que tu veux, ou ben la vérité ?

LE NARRATEUR. Ben... les deux.

VICTOIRE. Ça se peut pas, les deux. Pas si tu veux que ça soye intéressant. Ça fait que choisis...

LE NARRATEUR. O.K., d'abord, l'histoire...

70 VICTOIRE. Tu vois comment c'que t'es ? Tu m'as tellement interrompue, là, que t'auras pas peur pis que tu riras pas non plus...

LE NARRATEUR. C'est vrai que j'aurai pas peur... mais j'ves rire, j'te le promets !

Victoire se lance dans une pantomime⁴ qui fait le bonheur de son petit-fils.

VICTOIRE. Là, là... J'ai juste eu le temps de tourner la tête... pis j'ai vu... j'ai vu... une
75 boule de feu grosse comme le sofa du salon pis rouge comme le fin fond du poêle en plein mois de janvier rentrer par la porte d'en avant, traverser toute la maison, toute la maison, cher tit-gars, en brûlant toute sur son passage, pis sortir par la porte d'en arrière comme si a'll'avait vu tout c'qu'a voulu voir ! Ça a pas pris deux secondes, j'pense, mais c'est les deux secondes les plus longues de toute mon existence ! Là, j'ai couru fermer les deux portes avant
80 qu'a revienne... Je sais pas comment j'ai faite... Aïe, j'avais le poil drette sur les bras pis mes cheveux avaient frisé comme si y'avaient passé la nuitte sur les guénilles¹ ! (*Le narrateur rit.*) Bon ! Seigneur ! J'ai réussi ! Ça se peut-tu ! Aïe, y'avait une traînée noire sur le plancher comme si un fer à repasser de trois cents livres avait été oublié au beau milieu de la maison ! Une brûlure de fer à repasser grosse comme une maison ! J'ai rasé la mort de proche, c'te fois-là, cher tit-gars, pis depuis ce temps-là, chaque fois qu'y'a un orage qui se prépare je sors mon rameau⁵ bénit, mon eau bénite, mon chapelet bénit, pis je m'enferme dans le garde-robe !

LE NARRATEUR. Ça aussi, ça me fait rire...

VICTOIRE. Quoi, donc ?

LE NARRATEUR. Quand vous vous enfermez dans les garde-robés, toi, moman, pis ma
90 tante Albertine...

VICTOIRE. Si la boule de feu rentre dans maison, a' viendra quand même pas cogner à la porte du garde-robe de ma chambre ! Ça fait que chus en sécurité !

LE NARRATEUR. Popa, y dit que vous actez, toutes les trois... que vous exagérez... que vous avez pas si peur que ça, au fond...

95 VICTOIRE. Ton père, c'est peut-être mon garçon, mais laisse-moi te dire qu'y manque souvent de jarnigoine.

LE NARRATEUR. C'est quoi, ça, la jarnigoine ?

VICTOIRE. C'est ce que t'as entre les deux oreilles... (*Avec un sourire en coin.*) Pis ton père, des fois, entre les deux oreilles y'a un graaaaand vide ! Bon, va te coucher, à c't'heure, que je
100 prépare mon rameau pis mon eau bénite...

Michel Tremblay, « Bonbons assortis », dans *Théâtre II*, Leméac Éditeur et Actes Sud-Papiers, 2006, p. 505 et 524 à 527.

1. À l'époque, les femmes se frisaient les cheveux à l'aide de morceaux de guenilles au lieu d'utiliser des rouleaux ou un fer à friser.

AU FIL DU TEXTE

4 Qu'est-ce qu'une pantomime ?

5 Qu'est-ce qu'un rameau ?

- 1** Lisez la première didascalie. Que révèle-t-elle ?

Le narrateur joue le rôle de l'auteur, Michel Tremblay, comme s'il était petit.

- 2** a) Comment se nomment les personnages qui sont sur scène dans cet extrait ?

Victoire et le narrateur qui joue le rôle du petit Michel Tremblay.

- b) Quel est le lien qui les unit ?

Victoire est la grand-mère du narrateur.

- 3** a) Intéressez-vous à la première réplique du texte. Quel événement annonce-t-il ?

Un orage se prépare pour la nuit.

- b) Pourquoi Victoire affirme-t-elle qu'elle passera une nuit blanche ?

Elle est terrorisée par les orages, elle ne pourra donc pas fermer l'œil de la nuit.

- 4** Analysez les diverses sortes de répliques de cet extrait.

- a) Comment se nomme la réplique à la ligne 6 ? Justifiez votre réponse.

Un aparté, puisque le personnage se parle à lui-même.

- b) Comment se nomme la réplique qui débute à la ligne 39 et qui se termine à la ligne 54 ? Justifiez votre réponse.

Une tirade, puisque c'est une longue réplique dite sans interruption.

- 5** Observez les didascalies qui sont insérées dans le texte.

- a) Entre les lignes 1 et 25, relevez une didascalie qui donne une indication sur les costumes des comédiens.

« Victoire revient, vêtue d'une robe de nuit. » (ligne 7)

- b) Relevez deux didascalies qui montrent une réaction du narrateur.

« Le narrateur fait un grand sourire.... » (ligne 37) « Le narrateur sourit, ravi. »

(ligne 56) « Le narrateur rit. » (ligne 81)

- c) Quels sentiments ces réactions expriment-elles ?

Le narrateur apprécie l'histoire de sa grand-mère et la façon dont elle

la raconte. Il aime aussi ce moment, cette complicité qu'ils partagent.

- d) Auriez-vous réagi de la même façon au récit de la grand-mère ? Justifiez votre réponse.

Exemple de réponse.

Oui, car j'aime bien quand une personne raconte une histoire en exagérant.

- 6** Entre les lignes 56 et 61, Victoire illustre le bruit de l'orage par une onomatopée. Pourquoi l'auteur a-t-il écrit la première série d'onomatopées (lignes 56 et 57) en lettres minuscules et la deuxième série (ligne 59) en lettres majuscules ?

L'auteur a voulu illustrer le ton de la voix de Victoire. Le ton pour la série d'onomatopées en lettres minuscules est fort, mais celui employé pour celle en lettres majuscules est plus fort que pour la première.

- 7** a) Relevez les objets utilisés par Victoire pour se protéger contre les orages.

« mon rameau bénit, mon eau bénite, mon chapelet bénit » (lignes 85 et 86)

- b) À quoi ces objets font-ils référence ?

Ces objets font référence à la religion catholique.

- c) En considérant que cette histoire se passe à Montréal dans les années 1940, pourquoi Victoire accorde-t-elle autant d'importance à ces objets ?

À cette époque, au Québec, la religion catholique était très importante.

Victoire croit donc s'attirer la protection de Dieu en utilisant ces objets.

- 8** Relisez la ligne 65.

- a) Quelle est la différence entre une histoire et la vérité ?

L'histoire est basée sur la vérité, mais elle est améliorée au gré de

l'imagination de Victoire, tandis que la vérité présente des faits sans ajouts ou exagérations.

- b) Quel a été le choix du narrateur ?

Il a choisi l'histoire.

- c) Selon vous, pourquoi a-t-il fait ce choix ?

Exemple de réponse.

Le narrateur aime les exagérations de sa grand-mère et l'interprétation

qu'elle fait de cette histoire.

- 9** Dans les dernières répliques de cet extrait, le narrateur parle de son père, le fils de Victoire.

- a) Quelle est l'opinion du père du narrateur sur le comportement des femmes durant l'orage ?

Il trouve que les trois femmes exagèrent leur peur de l'orage.

- b) Quelle est l'opinion de Victoire sur cette affirmation ?

Elle trouve que son fils manque de jugement.

Dans le texte suivant, inspiré des grandes tragédies de Shakespeare, un seul personnage est mis en scène. En lisant ce texte, vous découvrirez un témoignage bouleversant devant les événements politiques qui se jouent.

TEXTE

Five Kings L'histoire de notre chute

Acte 1, *Le roi de neige* (Richard Plantagenêt), scène 9

Résumé: Le roi Richard Plantagenêt, époux d'Hizia Amasia, vient d'être sauvagement démis de ses fonctions par ses proches conseillers.

Hizia est dans la salle. Elle regarde une spectatrice. Longtemps.

5 HIZIA AMASIA. Vous ne voulez pas me changer les idées?
S'il vous plaît
Jouez aux cartes avec moi
Dansez avec moi
Je vous en prie

10 *Elle peut danser. Il peut y avoir de la musique.*

Quel calme quelle sérénité¹ ici alors que pendant ce temps à l'extérieur tout est plongé dans le chaos

Je sais ce que vous ressentez

Être à la merci² des lois subir les changements d'humeur de ceux qui vous
15 dirigent suivre leurs changements de cap³ accepter leurs plans d'austérité⁴
pardonnez leurs corruptions et infamie¹ suprême
Leur rendre hommage

Si elle a dansé, elle arrête sa danse.



1. Insulte.

AU FIL DU TEXTE

- 1 Donnez un synonyme du nom sérénité.
- 2 Que signifie l'expression être à la merci des lois?
- 3 Qu'est-ce qu'un changement de cap?
- 4 Dans le contexte de l'extrait, définissez ce qu'est l'austérité.



Moi je préfère laisser la nature faire son œuvre
20 De toute façon que je me batte ou non ça ne changera rien
Les temps sont troubles⁵
Et mes jours en ces lieux s'achèvent peut-être
Est-ce que ça vous choque?
Sincèrement est-ce que ça vous chagrine que la femme de votre dirigeant
25 connaisse elle aussi la chute?
La disgrâce⁶?
Je vous vois
Je sais que vous n'en avez strictement rien à faire
Vous vous dites
30 Temps troubles ou non
Les arbres eux
Continueront de fleurir

Olivier Kemeid, *Five Kings : L'histoire de notre chute*, Leméac Éditeur, 2015, p. 43 et 44.

AU FIL DU TEXTE

- 5** Expliquez l'expression *les temps sont troubles*.
6 Qu'est-ce que la disgrâce ?

- 1** Quelle précision apporte la première didascalie ?

Elle précise qu'il s'agit de la neuvième scène du premier acte.

- 2** a) Comment se nomme le personnage sur scène ?

Hizia Amasia

- b) À qui ce personnage s'adresse-t-il ?

Il s'adresse directement au public.

- c) L'extrait présenté est constitué d'une seule réplique. Comment se nomme cette réplique ? Justifiez votre réponse.

Il s'agit d'un monologue parce qu'il n'y a qu'un personnage sur scène.

- 3** a) Entre les lignes 5 et 9, que demande le personnage ?

Hizia Amasia veut que le public lui change les idées.

- b) Pour quelle raison ?

Son mari, Richard Plantagenêt, vient d'être démis de ses fonctions par ses proches conseillers.

c) Relevez un passage qui vous indique les craintes de ce personnage.

«Sincèrement est-ce que ça vous chagrine que la femme de votre dirigeant connaisse elle aussi la chute ? La disgrâce ?» (lignes 24 à 26) OU «Et mes jours en ces lieux s'achèvent peut-être» (ligne 22)

4 Entre les lignes 5 et 18, l'auteur a inséré deux didascalies.

a) Surlinez-les dans le texte.

b) Quelle est leur utilité ?

L'auteur propose des gestes que peut faire la comédienne sur scène.

5 Entre les lignes 19 et 22, comment qualifieriez-vous l'attitude du personnage ?

Donnez deux adjectifs.

Exemple de réponse.

Défaitiste et découragée.

6 a) Selon le personnage, quelle est l'opinion du public à son sujet ?

Le public est indifférent à sa douleur, à sa déchéance.

b) D'après vous, en quoi cela peut-il augmenter son malheur ?

Exemple de réponse.

Elle se sent incomprise des autres. Elle se sent seule face à son malheur.

7 À la fin de la scène, le personnage mentionne ceci : « Les arbres eux continueront de fleurir » (lignes 31 et 32). Que veut-il dire ?

Malgré le fait que son monde soit en train de s'écrouler et que son avenir soit incertain, elle sait que la vie continuera comme avant pour le reste du monde.

8 D'après vous, les éléments de mise en scène utilisés par l'auteur sont-ils efficaces pour interroger les spectateurs ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur un de ces éléments.

Exemple de réponse.

Dans la première didascalie, Hizia Amasia regarde une spectatrice. Je trouve que cet élément de mise en scène est efficace pour interroger le spectateur, mais cela peut aussi créer un malaise chez la spectatrice visée.

ÉCRIRE

9 Hizia Amasia tente de trouver du soutien auprès du public, mais personne ne se lève. Imaginez que vous êtes dans la salle et que vous vous levez pour répondre à Hizia. Que lui diriez-vous ?

Sur une feuille, rédigez une tirade d'environ 75 mots. Ajoutez-y au moins une didascalie pour expliquer vos gestes.

Le personnage de théâtre et son univers

■ Dans un texte de théâtre, les personnages et les liens qui existent entre eux se dévoilent au fil des répliques et des didascalias. Lisez l'extrait ci-dessous pour découvrir deux personnages de la pièce *Le Monstre*.

Lieu
Caractéristiques physiques

Temps
Déplacement (entrée en scène de Nob)
Nom des personnages
Gestes de Nob et de Tim
Personnage absent

Le Monstre

La pièce se joue dans **un monde imaginaire habité par une peuplade primitive, presque nue, portant des masques**. La pièce se compose de six tableaux et peut être jouée **sans décors**.

Tableau 1

L'arrivée du Monstre

Nuit. Bruit de chaînes et de cloches au fond de la scène. Cri d'horreur. **Un jeune homme, Nob, s'avance sur la scène.** Faible lumière.

NOB (chuchotant). Tim. Tim. **(Plus fort:)** Tim. Réveille-toi. **(Il secoue Tim qui est couché par terre. Tim se relève.)** Il y a un animal énorme dans le grand piège, Tim. Un animal bizarre.

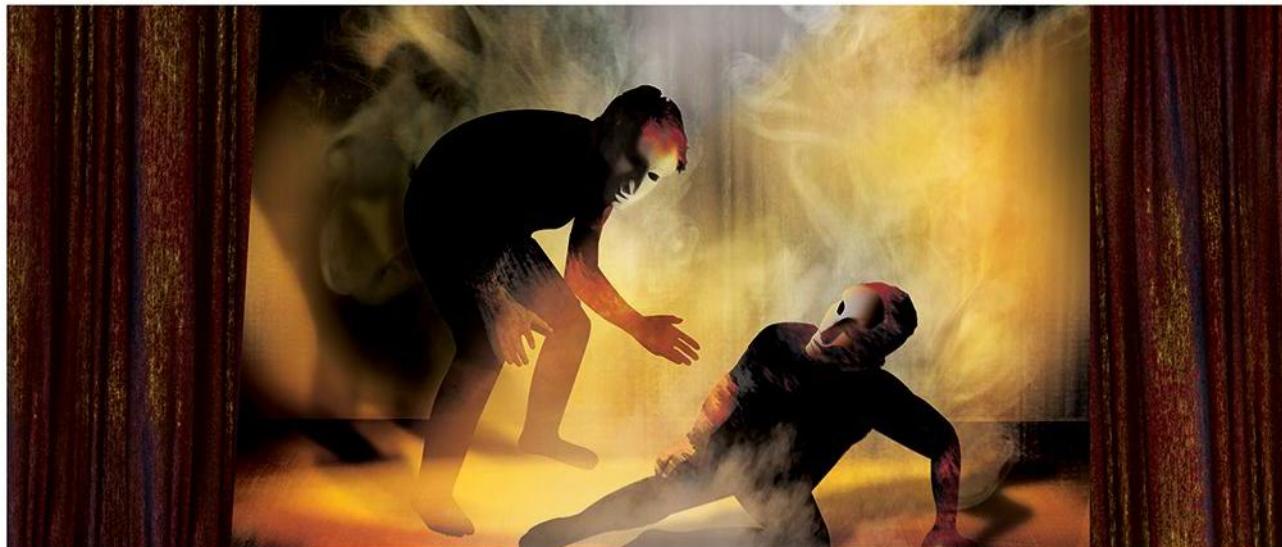
TIM. Toi-même tu es un animal bizarre, Nob. Il est vraiment **trop tôt** pour que je me lève.

NOB. Non, Tim, réellement, j'aimerais que tu viennes et que tu le regardes. Tu seras très étonné. Tu n'as jamais vu un animal aussi grand et aussi horrible.

TIM. Un animal horrible ? Mais quelle sorte d'animal, Nob ? Cela ressemble certainement à quelque chose.

NOB. Non, justement, Tim. Je t'assure que cela ne ressemble à rien, à rien de ce que nous avons pu voir jusqu'à présent.

TIM. Mais cela peut attendre le matin, Nob, cela peut certainement attendre le matin.



Caractéristique psychologique	NOB. Non, Tim, je ne pense pas. Je ne sais pas que faire et... <i>j'ai peur...</i> TIM. Peur, Nob ? Toi ? Tu as peur ?
Lien entre les personnages	NOB. Oui, j'ai peur. Viens donc, Tim. Nous déciderons ensemble ensuite de ce qu'il conviendra de faire. N'es-tu pas <i>mon meilleur ami</i> , Tim ? J'ai besoin de toi.
Geste de Tim	TIM. Cela me semble sérieux, Nob. C'est bon. Je te suis. (<i>Il se met debout.</i>) Mais qu'entend-on ? Quel est ce bruit bizarre ?
	NOB. C'est l'animal, Tim. C'est la respiration de l'animal que tu entends.
	TIM. Ce n'est pas possible ! D'autant loin ?
Caractéristique psychologique	NOB. Oui, Tim. <i>N'est-ce pas inquiétant ?</i>
Déplacement	TIM. Allons voir. (<i>Ils s'éloignent vers le fond de la scène. Nob s'arrête.</i>)
	NOB. Je ne veux pas, je n'aimerais pas le voir encore une fois. Va, Tim. Rends-toi compte par toi-même.
Réactions physiques	TIM. C'est de plus en plus étrange. (<i>Il disparaît dans la nuit, puis revient.</i>)
Personnage absent	NOB. Tu l'as vu, Tim ? <i>Tu es pâle.</i> (<i>Tim se détourne, s'éloigne un peu, on l'entend vomir. Il revient.</i>)
Gestes de Tim Figurants	TIM. Réveillons tout le monde. Toi, va chercher l' <i>Homme Vénérable</i> . C'est lui qui décidera de la chose à faire. Moi, je prendrai le tambour. (<i>Nob sort, Tim prend son tambour, il joue au milieu de la scène. Des hommes et des femmes accourent de toutes parts. Les hommes sont armés. Cris divers, pleurs des femmes qui pressentent le malheur.</i>)

Agota Kristof, *Le Monstre et autres pièces*, © Éditions du Seuil, 2007, p. 9 à 12.

À RETENIR

Des personnages presque vivants

- Dans un texte de théâtre, les **personnages** sont généralement présents sur scène. Parfois, cependant, on y réfère sans qu'ils ne s'y trouvent. Il arrive aussi que des personnages agissent sur scène sans participer directement au dialogue ; ce sont les **figurants**.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, les personnages principaux, Nob et Tim, sont présents sur scène. Le Monstre et l'Homme Vénérable jouent un rôle dans l'intrigue, mais ne s'y trouvent pas. Les hommes et les femmes du village jouent le rôle de figurants.



■ Au fil des dialogues et des didascalies, des informations sur les personnages sont révélées. Par exemple :

- leur état civil (nom, occupation, situation familiale, etc.) ;
- leur portrait physique ou psychologique ;
- la variété de langue qu'ils emploient ;
- les relations qu'ils tissent avec les autres personnages ;
- leurs sentiments, leurs façons de réagir, leurs espoirs, leur passé.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, il y a quelques informations sur le **portrait physique** des personnages : il s'agit d'une peuplade primitive, presque nue, portant des masques. Il y a aussi des renseignements sur le **portrait psychologique** de Nob et de Tim : ils sont courageux, mais effrayés par le Monstre. Enfin, on découvre la **relation** qu'ils entretiennent : ce sont de grands amis.

Le temps et le lieu au théâtre

■ Les didascalies sont une source importante d'informations pour situer le **temps** et le **lieu** où se déroule l'action de la pièce. Elles peuvent donner des renseignements qui permettent de cerner l'époque, par exemple, en décrivant les costumes ou encore en précisant une date ou un événement historique. Elles peuvent aussi donner des précisions sur le lieu en décrivant le décor ou les bruits ambients. Certaines répliques donnent aussi des renseignements qui aident à situer le temps et le lieu de l'action.

Dans le **TEXTE MODÈLE**, les **lieux** sont peu décrits. La pièce se déroule dans un monde imaginaire. Les décors sont absents. L'époque n'est pas située. Cependant, on sait que le tableau se déroule la nuit.

Des genres variés

■ Les personnages évoluent dans différents univers. Ceux-ci sont classés selon leur genre dramatique, comme la tragédie, la comédie et le drame.

- La **tragédie** met en scène un personnage illustre ou légendaire qui se débat contre une fatalité ou un destin malheureux auquel il ne peut pas échapper. Elle se termine par un dénouement malheureux. La pièce *Five Kings : L'histoire de notre chute* d'Olivier Kemeid (voir p. 83) est une tragédie.
- La **comédie** a pour but de divertir, de faire rire. L'auteur y accentue les défauts d'un personnage ou d'un groupe dans le but de se moquer. Il utilise des jeux de mots, exagère des gestes, crée des situations comiques. La pièce *Le malade imaginaire* de Molière est une comédie.
- Le **drame** raconte une histoire tragique en s'inspirant de la réalité quotidienne, mais son intrigue s'accompagne parfois d'éléments comiques. Contrairement à la tragédie, le personnage vit une situation difficile, mais qui n'est pas sans issue. Le dénouement est souvent malheureux. Des pièces comme *Si on recommençait* d'Éric-Emmanuel Schmitt (voir p. 89) ou *Le Monstre* d'Agota Kristof (voir p. 86) sont des drames.

Dans une pièce de théâtre, les personnages se dévoilent petit à petit. En lisant l'extrait ci-dessous, vous verrez comment Sacha parvient à découvrir qui est Alexandre.

TEXTE

Une rencontre improbable

Résumé : Alexandre Suchet est projeté dans son passé lorsqu'une horloge lui tombe sur la tête. Plongé en plein cœur de ses souvenirs, il se retrouve chez sa grand-mère, Mamie Lou, quarante ans plus tôt.

ALEXANDRE. Je ne suis pas d'accord.

5 SACHA (*découvrant sa présence*) Quoi... Comment avez-vous osé rester ici ? Ça ne vous regarde pas.

ALEXANDRE. Si, ça me regarde. C'est mon histoire.

SACHA. Pardon ?

ALEXANDRE. Tu es moi. Enfin, je suis toi. Comprends donc : nous sommes 10 la même personne, toi et moi.

SACHA. Écoutez, je n'ai pas le temps de m'occuper d'un malade. Allez rejoindre Mamie Lou.

ALEXANDRE. Sacha, arrête ! Tu as bien noté que, tout à l'heure, je savais ce qui allait arriver.

15 SACHA. Et alors ? Coïncidence **1**...

ALEXANDRE. Demande-moi un de tes secrets !

SACHA. Nous perdons notre temps.

ALEXANDRE. Je ne sais pas si nous perdons notre temps mais le temps nous joue un tour. (*Sacha hausse les épaules.*) Pose-moi une question dont toi seul 20 connaissez la réponse, vite !



AU FIL DU TEXTE

1 Donnez un synonyme du nom *coïncidence*.

SACHA (*agacé*). Qui est la première fille que j'ai embrassée ?

ALEXANDRE. Ma cousine Rachel, quand elle avait douze ans.

SACHA. C'est ma cousine, pas la vôtre.

ALEXANDRE. Tête de bois², pose-moi une nouvelle question.

25 SACHA. Quelle est la première fille avec qui j'ai... (*Il hésite.*)

ALEXANDRE. « J'ai »... quoi ? Précise : j'ai quoi ? Parce que j'en ai bricolé des choses avec les filles. Ou plutôt toi. Enfin nous.

SACHA. La première fille avec qui j'ai passé une nuit.

ALEXANDRE. Roxane.

30 SACHA (*stupéfait*). Comment l'avez-vous appris ?

ALEXANDRE. Je me tue à t'expliquer que nous partageons nos souvenirs.

SACHA. Pourquoi ai-je piqué Roxane à Simon sans scrupules ?

ALEXANDRE. Parce que Simon daubait³ sur Roxane. Tu supportais si mal ses médisances que ton agacement t'a éclairé sur l'attriance que tu éprouvais 35 pour elle.

SACHA (*inquiet*). Donnez-moi un autre de mes secrets.

ALEXANDRE. Tu ramassais les oiseaux morts quand tu étais petit, puis tu les cachais à la cave.

SACHA. Pour en faire quoi ?

40 ALEXANDRE. Pour les disséquer. Tu voulais comprendre comment ça marchait à l'intérieur. Tu t'étais aménagé un laboratoire clandestin⁴ où tu tentais de réparer les cadavres. Déjà, tu effectuais des recherches en médecine, celles d'un enfant de onze ans.

SACHA. Quelle est la seule personne informée, à part moi ?

45 ALEXANDRE. Mamie Lou. Parce que, lorsque son chien s'est éteint, tu lui as proposé d'opérer Pouxy pour le rendre à la vie.

SACHA. C'est elle qui vous l'a dit !

ALEXANDRE. En revanche, comment aurait-elle découvert qu'après son refus tu as déterré Pouxy pour essayer de le réanimer ?

50 SACHA (*risquant une ultime question*). D'où me vient ma vocation de soigner ?

ALEXANDRE. Moïra.

SACHA (*ébranlé*). Moïra... (*Titubant⁵*) Tu sais ça de moi ?

ALEXANDRE. Je sais ça de moi.

AU FIL DU TEXTE

2 Que veut dire l'expression *tête de bois* ?

3 Que signifie le verbe *dauber* ?

4 Donnez un synonyme de l'adjectif *clandestin* dans l'expression *laboratoire clandestin*.

5 Que fait une personne qui titube ?

Bouche bée, Sacha est maintenant convaincu. Il se pince pour s'assurer qu'il ne rêve pas.

55 *Se levant, il s'approche d'Alexandre, détaille ses traits.*

SACHA. Alors je serai... comme ça ?

ALEXANDRE. Attention, pas d'insultes. Il s'agit de toi, tout de même.

SACHA. C'est... troublant.

ALEXANDRE. Rassure-toi, c'est venu progressivement. Je ne suis pas un homme
60 jeune qui vient de subir l'accident de la vieillesse, j'ai eu le temps de m'y habituer.

SACHA. Et... tu as quel âge ?

ALEXANDRE. Soixante-cinq. J'en suis à la jeunesse de ma vieillesse.

SACHA. Ah oui... tu es en forme... Tu vas continuer longtemps... ainsi ?

ALEXANDRE (*amusé*). Quand on est vieux, c'est pour la vie !

65 *Un temps.*

SACHA. Tu sais donc mon avenir ?

ALEXANDRE. Dans la mesure où ton avenir constitue mon passé, oui.
En revanche, j'ignore ce qui m'attend dans le futur.

SACHA. J'aimerais savoir quel est mon avenir.

70 ALEXANDRE. Dans quel but ?

SACHA. Arrêter de me poser des questions.

ALEXANDRE. Autant arrêter d'être un homme.

SACHA. Alors pour m'encourager.

ALEXANDRE (*ambigu*). Ou te décourager...

75 *Sacha reçoit cette objection comme un coup de poignard. Moment de gêne entre les deux hommes.*

Éric-Emmanuel Schmitt, *Si on recommençait*, © Albin Michel, 2014, p. 59 à 66.

- 1** a) Au fil de la discussion, on découvre qui est Alexandre. Quel lien l'unit à Sacha ?

Ils sont une seule et même personne, à quarante ans d'intervalle.

- b) Entre les lignes 9 et 15, quelle est la réaction de Sacha face à l'affirmation d'Alexandre ?

Il refuse de le croire. Sacha affirme qu'Alexandre est malade et il le renvoie à sa grand-mère, Mamie Lou.

- c) Comment Alexandre s'y prend-il pour convaincre Sacha du lien qui les unit ?

Il demande à Sacha de l'interroger sur ses secrets.

- d) Selon vous, parmi les réponses apportées par Alexandre, laquelle semble avoir réellement convaincu Sacha ?

Exemple de réponse.
D'après moi, Sacha a été convaincu quand Alexandre lui a rappelé que Moïra est la raison qui l'a amené à devenir médecin.

- e) Surlignez la didascalie confirmant que Sacha a compris qui était Alexandre.

- 2** a) Entre les lignes 28 et 53, en découvrant qui est Alexandre, Sacha passe par trois émotions différentes. Quelles sont-elles ?

Il est stupéfait. Il est inquiet. Il est ébranlé.

- b) Qu'est-ce qui vous permet de reconnaître ces émotions ?

Elles sont indiquées dans les didascalies.

- 3** Au fil de l'échange, on en apprend un peu plus sur Sacha.

- a) Quelle profession exerce-t-il ?

Il soigne les gens / il est médecin.

- b) Quel âge a-t-il ?

25 ans (65 – 40 = 25)

- c) Quand Sacha découvre qui est Alexandre, que veut-il connaître et pour quelle raison ?

Il veut connaître son avenir pour arrêter de se poser des questions.

- 4** Que savez-vous de l'apparence physique d'Alexandre ?

C'est un homme âgé de 65 ans. Il est en forme. Il se sent « à la jeunesse de [sa] vieillesse ».

- 5 Le prénom *Sacha* est un diminutif du prénom *Alexandre*. D'après vous, pourquoi l'auteur a-t-il utilisé cette stratégie pour nommer les personnages ?

Exemple de réponse.

Pour différencier les personnages tout en gardant une certaine proximité entre eux, étant donné qu'il s'agit de la même personne.

- 6 À la ligne 72, Alexandre affirme ceci : « Autant arrêter d'être un homme. » Dans vos mots, expliquez ce qu'il veut dire.

Il veut dire que c'est dans la nature de l'homme de se poser des questions pour faire des choix de vie.

- 7 D'après vous, pourquoi la dernière réplique d'Alexandre agit-elle comme un coup de poignard sur Sacha ?

Exemple de réponse.

Parce qu'elle sous-entend que les quarante dernières années qu'a vécues Alexandre (et que Sacha ne connaît pas encore) ont été difficiles.

- 8 En quoi cette pièce de théâtre est-elle invraisemblable ?

Il est impossible de faire physiquement face à soi-même, même avec quarante années d'écart.

- 9 Si vous pouviez poursuivre la lecture de l'une des pièces de théâtre que vous avez lues dans ce module, laquelle choisiriez-vous ?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des critères tels que l'intérêt suscité par la trame narrative, l'originalité des propos, les caractéristiques des personnages, etc.

Réponse selon les élèves.

ÉCRIRE

- 10 Imaginez que vous rencontrez une personne qui est vous-même à l'âge de 45 ans. Que vous révèle-t-elle sur les trente années qui vous séparent ?

Sur une feuille, rédigez un dialogue de dix répliques pour illustrer cette situation.



Activité interactive



4 ENTRER DANS UN UNIVERS POÉTIQUE ENGAGÉ

ATELIER

L'univers poétique engagé

■ La poésie engagée est une forme d'expression qui, par un travail sur les mots et une évocation des sentiments, s'approche d'une visée argumentative. Les poètes l'utilisent pour défendre une opinion et, souvent, pour prendre position dans un combat d'idées. En effet, ils cherchent moins à traduire leur réalité personnelle qu'à se faire le porte-parole d'autrui ou d'une thèse. Par la poésie engagée, ils dénoncent des injustices, révèlent des situations problématiques ou convainquent les lecteurs d'adhérer à une cause.



Le passé tient les clés du futur
Le centre du pouvoir est dans le présent
Vivre demande beaucoup de patience

Yolande Villemaire, Anthologie 1983-2013,
Écrits des Forges, 2013, p. 27.

Avis

La nuit qui précéda sa mort
Fut la plus courte de sa vie
L'idée qu'il existait encore
Lui brûlait le sang aux poignets
Le poids de son corps l'écoeurait
Sa force le faisait gémir
C'est tout au fond de cette horreur
Qu'il a commencé à sourire
Il n'avait pas UN camarade
Mais des millions et des millions
Pour le venger il le savait
Et le jour se leva pour lui.

Paul Éluard, *Avis*, 1944.

À RETENIR

- L'univers d'un poème, ce sont les êtres, les choses, les sentiments exprimés et l'atmosphère dépeinte.
- Entrer dans un univers poétique, c'est saisir le regard que le poète pose sur une réalité, une situation ou un état. On y parvient en prêtant attention à son travail sur les **mots**, les **images**, les **sons**, le **rythme** et la **mise en pages**.
- Dans la poésie engagée, l'univers du poème est souvent lié à un événement ou à une réalité historique. Les lecteurs de poèmes engagés gagnent à tenir compte du contexte de création de l'œuvre.

Les mots et les images

- Le travail sur les mots implique divers choix. Les poètes utilisent des mots de toutes sortes : usuels ou rares, inventés ou littéraires.
- Les mots employés peuvent être connotés, c'est-à-dire qu'ils peuvent évoquer un sens second (positif, négatif, culturel) s'ajoutant à celui de leur définition. La connotation dépend souvent du contexte. Elle permet de déceler le point de vue de l'auteur.

Dans *Avis*, la connotation négative du verbe *brûlait* évoque la souffrance. Dans un autre contexte, ce verbe peut décrire une action neutre (*la bûche brûle*).

- Les mots qui se rattachent à une même idée forment un réseau, qu'on appelle *champ lexical*. Un poème peut contenir plusieurs champs lexicaux. L'étude de ces derniers permet de déterminer les thèmes dominants d'un poème.

Dans *Avis*, le champ lexical de la souffrance teinte la première partie du poème.

- Les poètes utilisent le langage de façon imagée, entre autres pour créer des associations entre les êtres et les choses. Ils y parviennent notamment par l'emploi de figures de style comme la comparaison, la métaphore, l'antithèse et la personnification.
 - La **comparaison** exprime une ressemblance entre deux réalités à l'aide d'un outil de comparaison (ex. : le mot *comme*).
 - La **métaphore** exprime une ressemblance entre deux réalités, sans outil de comparaison. Il s'agit d'une ressemblance implicite. La plupart du temps, le mot comparé est remplacé par le mot auquel on le compare.

Dans *Melancholia* (p. 102), on trouve cette métaphore :
« Accroupis sous les **dents** d'une machine sombre »

Elle s'analyse comme suit :

- Ce qui est comparé : les pièces de la machine
- Ce à quoi on compare : les dents

Le poète associe implicitement ces pièces à des dents en raison de leur forme et de leur capacité à broyer.

- L'**antithèse** consiste à employer deux expressions ou deux mots opposés dans un vers ou une strophe, afin de créer un contraste.

Dans *Avis*, les antithèses « nuit/jour », « mort/vie », « pas un/des millions » soulignent l'écart entre l'horreur et l'espoir.

- La **personnification** consiste à donner des traits humains à un objet, à un animal ou à une idée.

Dans le poème de Yolande Villemaire, la personnification « Le passé tient les clés du futur » prête à la notion de passé une allure humaine qui rend son impact actif et important.



La rime est la répétition de sons identiques à la fin des vers.

Les sons et le rythme

- Le travail sur les sons se fait entre autres par la rime, par l'allitération et par l'assonance.
 - L'**allitération** est la répétition de sons consonantiques (produits par des consonnes) dans une suite de mots rapprochés. Par l'allitération, on peut jouer sur les sonorités en évoquant des sons doux ou des sons durs.
- Les slameurs ont souvent recours aux jeux de sonorités. Dans *Le miracle* (p. 105), le vers « J'ai vu des **athlètes** qui ont de l'**arthrite** » crée un rapprochement entre ces deux mots par la position semblable de leurs consonnes.
- L'**assonance** est la répétition de sons vocaliques (produits par des voyelles). Elle produit des échos entre les mots.
- Le travail sur le rythme repose entre autres sur la répétition et sur la longueur des vers.
 - La **répétition** consiste à reproduire des sons (rime, allitération), des mots, des vers et des groupes de vers. La répétition attire l'attention et marque l'insistance.
 - La **longueur des vers** dépend du nombre de syllabes qui les composent. Par exemple, des vers courts donnent un rythme rapide, tandis que des vers longs créent un rythme plus lent.

La mise en pages

- Le travail sur la mise en pages est celui qui est le plus visible en poésie.
- Dans un poème de forme fixe, le poète respecte des contraintes comme le nombre de strophes, de vers, de syllabes et de rimes.

Dans *Avis*, tous les vers ont huit syllabes, ce qui évoque une forme fixe. Par contre, tous ne riment pas.

- Dans un poème de forme libre, le poète respecte un moins grand nombre de règles. Le poème rime rarement et la longueur des vers varie.

■ Les poètes engagés s'impliquent souvent dans une cause ou dans un combat. C'est en prison que Madeleine Riffaud, résistante française, a écrit comme témoignage de sa captivité le poème ci-dessous. En lisant ces vers, observez la façon dont ils reproduisent l'idée d'enfermement.

TEXTE

Traquenard¹

Peur des bottes
Peur des clefs
Peur des portes
Peur des pièges

5 Ils me firent marcher entre eux deux
 Ce dimanche de plein soleil
 Vers la grande prison
 À l'entrée des enfers
 À ma gauche est un policier.
10 À ma droite est un policier.
 Dans chaque poche un revolver.
 Et devant moi
 Et devant moi
 Oh ! les hautes grilles de fer ! [...]

15 Peur des bottes
Peur des clefs
Peur des portes
Peur des pièges

20 Si je suis prise, me disais-je,
 Me restera-t-il seulement
 Un coin de ciel tout bleu
 À regarder souvent
 Un coin de ciel comme une flaue
 Au bois, telle la flaue de pluie
25 Où vont boire les bêtes blessées ?
 Mais la fenêtre ils l'ont murée.
 La fenêtre aux barreaux de fer.

Peur des bottes
Peur des clefs
30 Peur des portes
Peur des pièges

Madeleine Riffaud, « Traquenard », dans *Vive la liberté !*,
Éditions Bruno Doucey, 2014, p. 16 et 17.



AU FIL DU TEXTE

- 1 Quel synonyme du mot *traquenard* trouve-t-on dans ce poème ?

- ❶ Dès la deuxième strophe, un contraste apparaît entre l'idée d'emprisonnement et celle de liberté.
- Surlinez le champ lexical de l'emprisonnement entre les vers 5 et 14.
 - Quel terme de ce champ lexical est une métaphore ? «enfers»
 - Entre les vers 5 et 14, soulignez les deux termes dont la connotation évoque la liberté.
 - Comment chacun de ces termes évoque-t-il la liberté ?
Le terme dimanche évoque la liberté parce que ce jour est traditionnellement un congé, un jour libre de tout travail. Le terme soleil évoque la liberté d'être dehors.
- ❷ On trouve le même contraste entre l'idée de liberté et celle d'emprisonnement dans la quatrième strophe.
- D'après vous, qu'évoque *un coin de ciel tout bleu* ?
Exemples de réponses.
Cette image évoque le seul lien que la prisonnière peut conserver avec l'extérieur.
C'est aussi la liberté.
 - Soulignez les éléments auxquels *un coin de ciel* est comparé dans cette strophe.
 - Encadrez les outils de comparaison.
 - Expliquez le parallèle entre l'effet de la flaque d'eau et celui de la fenêtre.
La flaque d'eau permet aux bêtes blessées de se désaltérer et de reprendre des forces,
tout comme la fenêtre permet à la prisonnière de garder espoir.
 - Dans les vers 26 et 27, une antithèse oppose l'idée de liberté et celle d'emprisonnement. Surlignez les termes de cette antithèse.
- ❸ Les première, troisième et cinquième strophes produisent, quant à elles, un rythme martelant.
- De quelle manière ces vers répètent-ils un même rythme ?
Ils répètent un même rythme parce qu'ils ont tous trois syllabes.
 - Ces vers répètent aussi des consonnes associées aux sons durs. Soulignez ces sons dans la première strophe.
 - Comment s'appelle cette répétition ? Une allitération.
 - Selon vous, quel effet la disposition particulière des première, troisième et cinquième strophes crée-t-elle ?
La disposition des strophes les isole et les met en évidence.
 - Que veut évoquer l'auteure par ce rythme, ces répétitions et cette disposition particulière des vers ?
Elle veut évoquer le bruit de pas cadencés des policiers.

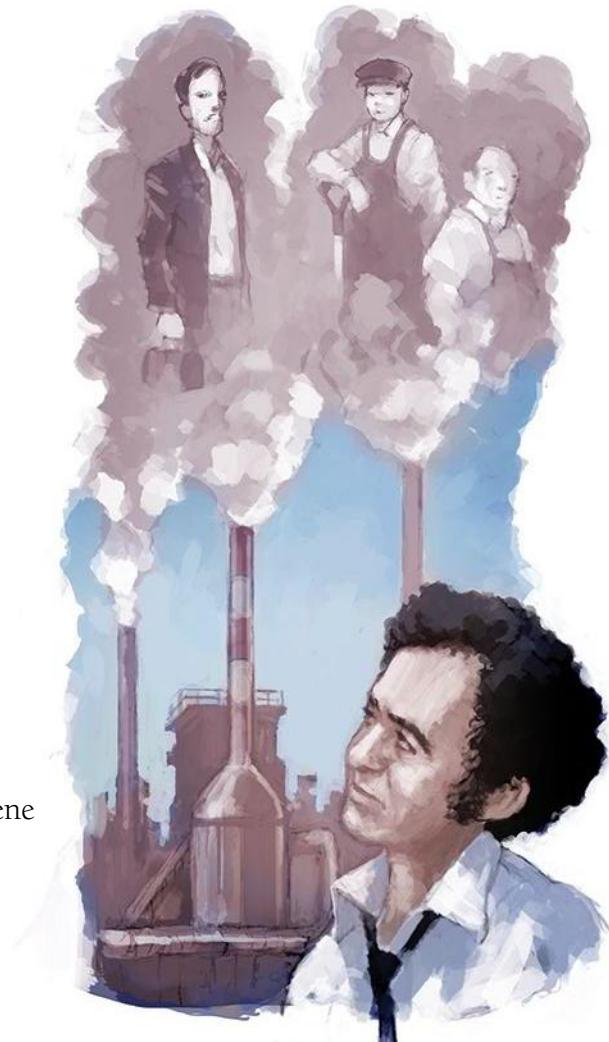
D'abord poète et journaliste, puis député à partir de 1976, Gérald Godin s'est montré aussi engagé dans sa vie politique que dans ses écrits. Dans son poème *T'en souviens-tu, Godin ?*, le poète s'adresse à lui-même pour s'exhorter à se souvenir des plus démunis, qu'il est maintenant en position de défendre. En lisant ce poème, prêtez attention à la façon dont le langage reflète la réalité des pauvres gens.

TEXTE

T'en souviens-tu, Godin ?

A T'en souviens-tu, Godin
astheure que t'es député
B t'en souviens-tu
de l'homme qui frissonne
5 qui attend l'autobus du petit matin
après son chiffre de nuit
C t'en souviens-tu des mal pris
qui sont sul'bien-être
de celui qui couche dans la neige
10 des trop vieux pour travailler
qui sont trop jeunes pour la pension
des mille métiers mille misères
l'amiantosé **1** le cotonisé
le byssinosé **2** le silicosé **3**
15 celui qui tousse sa journée
celui qui crache sa vie
celui qui s'arrache les poumons
celui qui râle dans sa cuisine
celui qui se plogue sur sa bonbonne d'oxygène
20 il n'attend rien d'autre
que l'bon dieu vienne le chercher
D t'en souviens-tu
des pousseurs de moppes
des ramasseurs d'urine
25 dans les hôpitaux
ceux qui ont deux jobbes
une pour la nuitte
une pour le jour
pour arriver à se bûcher
30 une paie comme du monde
t'en souviens-tu, Godin
qu'il faut rêver aujourd'hui
pour savoir ce qu'on fera demain ?

Gérald Godin, *Les botterlots*,
Éditions de l'Hexagone, 1993, p. 25 et 26.



AU FIL DU TEXTE

- 1** L'amiantosé souffre d'une maladie pulmonaire liée à l'inhalation de poussière minérale d'...
- 2** Le byssinosé, comme le cotonisé, souffre d'une maladie pulmonaire liée à la poussière végétale de...
- 3** Le silicosé souffre d'une maladie pulmonaire liée à la poussière minérale de...

- 1 Le poète a choisi d'utiliser dans son texte plusieurs mots appartenant à un registre familier ou populaire.

a) Relevez trois de ces mots ou expressions entre les vers 1 et 10.

«astheure», «chiffre de nuit», «sul'bien-être».

b) Relevez cinq de ces mots entre les vers 18 et 28.

«plogue», «pousseurs», «moppes», «jobbes», «nuitte».

c) Quel effet l'utilisation du registre familier ou populaire provoque-t-elle dans ce poème ?

En utilisant ces mots, l'auteur se rapproche des gens dont il parle : il exprime leur réalité dans leurs propres mots, montrant qu'il la connaît bien et qu'il se sent concerné par elle.

- 2 Gérald Godin a aussi recours à des tournures de phrases inventives, fréquentes dans la langue parlée. Associez chaque tournure ci-dessous au procédé utilisé.

Code	Procédé
A	Ajouter un CD à un verbe qui ne devrait pas en avoir.
B	Associer une action concrète et un GN plus abstrait.
C	Utiliser une forme pronomiale inhabituelle pour un verbe.

1. Tousser sa journée : A et B

2. Cracher sa vie : B

3. Se bûcher une paie : B et C

- 3 Le registre de langue et les tournures orales donnent à ce poème un ton différent du poème *Avis* (p. 94), dans lequel l'auteur emploie un langage standard et recourt au passé simple. Trouvez-vous que les choix de Gérald Godin enrichissent ou affaiblissent son poème ? Justifiez votre réponse au moyen d'un exemple.

Exemple de réponse.
Je trouve que l'emploi de mots plus familiers, comme dans le vers «une pour

la nuitte», affaiblit le poème. Dire «nuitte» au lieu de «nuit» est un effet facile.

Un poème me semble plus fort quand il exprime beaucoup en peu de mots, avec des figures de style, comme le poème *Avis*.

- 4 La répétition d'une partie du titre, «T'en souviens-tu», rythme le poème.

a) Indiquez chacune de ces répétitions dans la marge à gauche du poème en utilisant les lettres A à E.

b) À chacune de ces répétitions, Gérald Godin évoque une réalité de sa vie ou de celle des travailleurs. Quelles sont ces réalités ?

1. Répétition A : L'auteur est maintenant député.

2. Répétition B : Un homme qui rentre chez lui après avoir travaillé la nuit.

3. Répétition C : Des exemples d'hommes qui souffrent à cause du travail (ou du manque de travail).

4. Répétition D : Des exemples d'hommes qui ont un mauvais emploi ou doivent en cumuler deux.

5. Répétition E : Cette situation peut changer si on se met à « rêver aujourd'hui ».

5 a) On perçoit en général le travail d'une manière positive. Quelle opinion

Gérald Godin exprime-t-il pour sa part à propos du travail ?

Exemple de réponse.

Le travail peut miner les gens, il peut les rendre malades et leur enlever toute joie de vivre.

b) Quels types d'emplois cette opinion concerne-t-elle ?

Elle concerne les emplois mal payés et physiquement éprouvants.

c) Pourquoi le poète prend-il la défense de ces travailleurs dans son poème ?

Parce qu'ils sont coincés dans cette situation difficile et qu'ils n'ont pas les moyens de s'exprimer. Ils n'ont pas de tribune pour se faire entendre et doivent subir leur sort.

6 Expliquez comment les derniers vers de ce poème suscitent l'espoir.

Exemple de réponse.

Après l'énumération de toutes les souffrances des travailleurs, le poète transforme cette douleur en nécessité de « rêver aujourd'hui » afin de changer l'avenir.

7 Quel rôle le souvenir joue-t-il dans le cri du cœur de Gérald Godin ?

Le souvenir est un moyen de continuer à voir l'injustice et à réagir à celle-ci dans une situation où le poète et député pourrait, malgré lui, s'éloigner des réalités du peuple – alors qu'il peut justement contribuer à régler les problèmes auxquels font face les gens dans le besoin.

8 D'après vous, comment ce poème pourrait-il aider la situation de ces travailleurs ?

Exemple de réponse.

Il peut amener les lecteurs à prendre conscience de ces réalités difficiles afin de les inciter à exiger des changements sociaux. Il peut contribuer à éveiller des dirigeants afin qu'ils œuvrent à une plus grande justice sociale.

■ Plus présente à partir du 20^e siècle en raison de l'augmentation des conflits sociaux, la poésie engagée a aussi connu quelques représentants auparavant, dont le plus marquant reste Victor Hugo. Dans son poème *Melancholia*, le poète prend position contre le travail des enfants. Vous pourrez constater, en lisant ces vers, à quel point l'emploi des figures de style permet à l'écrivain de mieux décrier cette injustice.

TEXTE

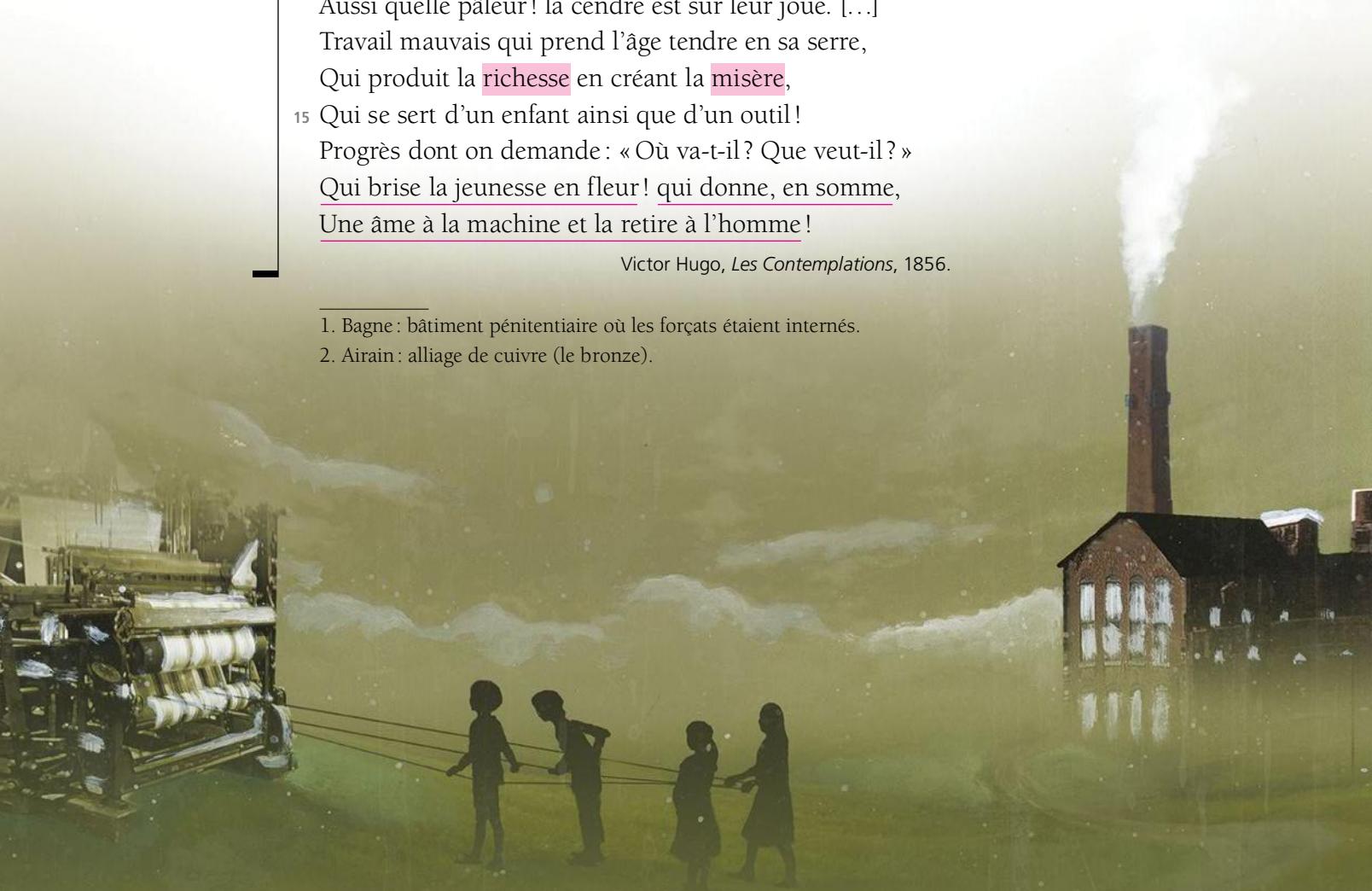
Melancholia (extrait)

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrir ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
5 Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bagne¹, anges dans un enfer,
10 Ils travaillent. Tout est d'airain², tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue. [...]
Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,
Qui produit la richesse en créant la misère,
15 Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !
Progrès dont on demande : « Où va-t-il ? Que veut-il ? »
Qui brise la jeunesse en fleur ! qui donne, en somme,
Une âme à la machine et la retire à l'homme !

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856.

1. Bagne : bâtiment pénitentiaire où les forçats étaient internés.

2. Airain : alliage de cuivre (le bronze).



1 Le poème dresse un triste portrait des enfants qui travaillent dans les usines.

- a) Soulignez, entre les vers 1 et 6, les phrases subordonnées relatives qui décrivent ces enfants.
- b) Indiquez le manque révélé par chacune de ces subordonnées.

Joie, santé et compagnie ou protection.

- c) Relevez, entre les vers 7 et 12, le vers qui décrit leur apparence physique.

« Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue. »

2 Dans le vers 6, quelle figure de style évoque le travail harassant des enfants ? Que reproduit-elle ?

La répétition du mot *même*, qui reproduit l'idée d'un geste sempiternel.

3 Entre les vers 7 et 12, la machine prend une allure terrifiante.

- a) Relevez les deux métaphores que le poète utilise pour associer la machine à une autre réalité.

« dents » et « monstre »

- b) Quelle réalité chaque métaphore remplace-t-elle ?

Les pièces de la machine, ou des éléments de la machine (dents) et la machine elle-même (monstre).

- c) Relevez la phrase subordonnée relative qui met en image l'activité de la machine.

« qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre »

- d) Quel nom porte cette figure de style prêtant des traits humains à un objet ?

Une personnification.

- e) Quel effet cette figure de style produit-elle dans le poème ?

Exemple de réponse.

La machine semble un être animé d'intentions, probablement cruelles.

- f) Expliquez comment la machine semble se nourrir du travail des enfants.

Dérite comme un monstre avec des dents, la machine paraît affamée et elle semble exiger des enfants que ceux-ci la nourrissent par leur travail.

4 Au fil du poème, les figures de style concourent aussi à opposer le portrait des enfants à la description de leur lieu de travail.

- a) Relevez, entre les vers 1 et 5, une expression qui désigne leur lieu de travail.

« sous des meules »



- b) Relevez, entre les vers 5 et 10, trois métaphores que le poète utilise pour désigner le lieu de travail des enfants (sans nommer le mot comparé).

« prison », « bagne », « enfer ».

- c) Surlignez dans ces vers deux antithèses qui montrent le contraste entre la candeur des enfants et l'horreur de leur lieu de travail.

► Subordonnée relative, p. 244

- 5 Victor Hugo décrit ensuite le travail lui-même et son effet.

- a) Relevez les trois subordonnées relatives qui précisent l'effet du travail.

- « qui prend l'âge tendre en sa serre »
- « qui produit la richesse en créant la misère »
- « qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil »

- b) Relevez la subordonnée dans laquelle on trouve une comparaison.

« qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil »

- c) Dans une de ces trois subordonnées, quelle est la métaphore?

La serre.

- d) Surlignez dans le texte les deux termes opposés de l'antithèse présente dans la deuxième subordonnée.

- 6 Le poète décrit également le progrès comme s'il était animé d'intentions.

- a) Dans le poème, soulignez les deux subordonnées relatives qui précisent l'impact du progrès.

- b) En vous appuyant sur les figures de style que vous avez relevées dans ce poème, expliquez les vers 17 et 18 de cet extrait de *Melancholia*.

Exemple de réponse.

On voit qu'au nom du progrès la machine est personnifiée comme un monstre affamé qui se nourrit du travail des enfants. En revanche, les enfants perdent leur âme en étant privés de joie, de santé et de compagnie : ils deviennent eux-mêmes à l'image d'un outil.

- 7 Croyez-vous que ce poème est encore d'actualité ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte et sur vos références culturelles.

Réponse selon les élèves. Exemple de réponse.

Oui, le poème est encore d'actualité, parce que dans certains pays plus pauvres des multinationales ouvrent des usines dans lesquelles les conditions de travail sont très mauvaises et où l'on trouve même des enfants. Cela permet à ces multinationales de faire des profits très élevés.

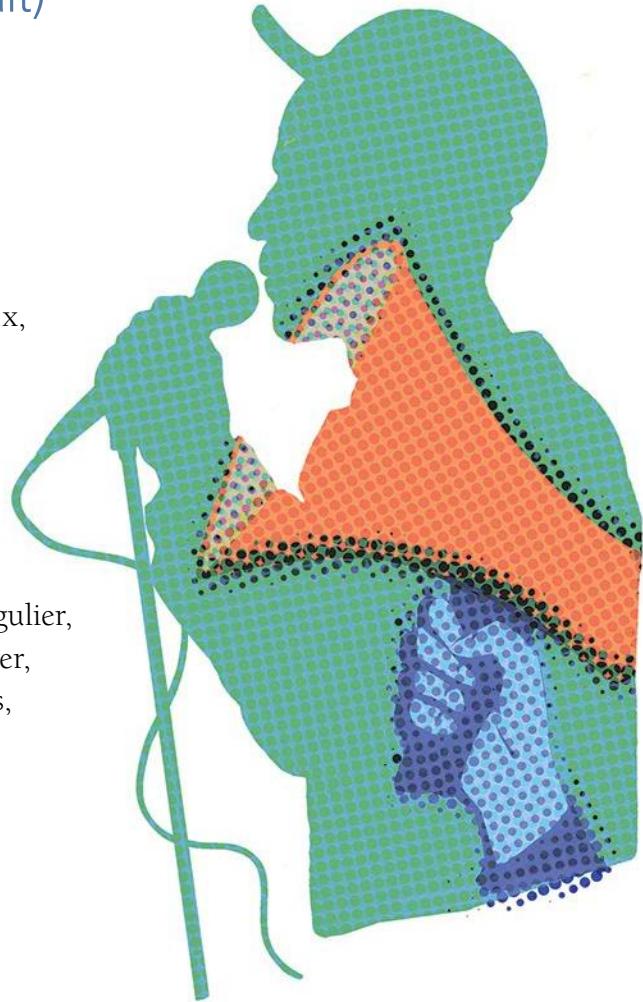
■ Le slam, phénomène à mi-chemin entre la poésie et la performance, a considérablement redynamisé la scène littéraire au cours des dernières années. Poésie qui veut faire claquer la langue (*to slam*), elle donne lieu à des textes fougueux et souvent engagés. Le slam doit faire réagir le public. En lisant cet extrait d'un slam de D-Track, vous découvrirez de quelle façon l'auteur travaille la langue pour livrer son message.

TEXTE

Le miracle (extrait)

J'ai vu une plante prendre de l'ampleur
Dans un nid d'oiseau sur Saint-Rédempteur,
Un second souffle,
J'ai vu des gens tromper l'diagnostic
5 La mort pis toute sorte de pronostics,
J'ai vu des athlètes qui ont de l'arthrite,
Mais qui ont l'œur au ventre multiplié par dix,
J'ai vu une jeune fille qui a jamais pu rêver,
Désérer **l'enfer** du coin d'rue Eddy,
10 On m'a déjà dit j'lâche le casino *asteure*
Parce que j'sais qu'la chance est ailleurs,
J'ai vu un peuple qui ne veut pu plier,
Marcher fier et seul comme un peuplier,
J'ai vu quelqu'un s'faire marcher dessus au régulier,
15 Monter sur ses grands sabots comme un écuyer,
J'ai vu un gars frôler la mort de deux pommes,
Se réveiller un nouvel homme
Pour désérer l'traffic des drogues
Pis r'tourner à l'école, le miracle...

20 J'me dis que
Tant que y'aura de l'espoir,
J'sais qu'il sera jamais trop tard,
Le miracle...
Si t'ouvres ben les yeux tu peux en voir chaque jour,
25 Dédicace à Natio pis à tous ceux qui ont décidé d'changer de parcours...



D-Track, *Détroit*, Éditions Neige-galerie, 2015, p. 26.

- 1 D-Track a recours à des effets sonores et rythmiques pour rendre plus percutante la performance orale de ses textes.
 - a) Quel travail sur les sons observez-vous en général dans les cinq premiers vers de l'extrait de *Miracle*?

Les vers sont presque toujours rimés.



- b) Que remarquez-vous quant à la construction de ces vers ?

Les vers ont presque tous le même nombre de syllabes (sauf le troisième).

- c) Que constatez-vous à propos du vers 3 ?

Ce vers ne rime pas et il est beaucoup plus court que les autres.

- ② Le slameur joue avec les sons pour créer des correspondances entre les mots.

- a) Soulignez les trois mots qui ont des correspondances sonores dans les vers 12 et 13.

- b) Pourquoi l'auteur écrit-il *pu* au lieu de *plus* au vers 12 ?

Pour que le mot se rapproche davantage de *peuplier*.

- c) Une figure de style permet à l'auteur d'associer deux de ces mots. Quels sont ces mots et cette figure ?

Une comparaison associe les mots *peuple* et *peuplier*.

- d) Expliquez comment cette figure de style permet d'évoquer l'idée de fierté.

D-Track peut comparer le peuple à un peuplier parce que tous deux se tiennent debout et droit, évoquant une attitude de fierté.

- ③ En répétant *J'ai vu*, le slameur décline une même idée au long de son texte.

- a) Que veut-il montrer quand il parle d'une plante aux vers 1 et 2 ?

Il veut montrer que la vie peut se développer même dans des conditions très difficiles.

- b) Encadrez au vers 9 la métaphore qui évoque l'effet de la rue sur une jeune fille.

- c) Que veut-il illustrer en parlant de cette jeune fille ?

Il veut montrer que les choix d'une personne peuvent lui permettre d'échapper à une situation difficile.

- d) Quel mot résume tous les exemples que donne D-Track lorsqu'il répète *J'ai vu* ?

Le mot *miracle*.

- ④ Observez les vers 20 à 25.

- a) Surlignez un vers atypique, comme le vers 3, qui touche lui aussi au thème central.

- b) À votre avis, pourquoi l'auteur a-t-il voulu attirer l'attention sur ces vers ?

Parce qu'ils concentrent le cœur de son message.

- c) Soulignez les mots qui font écho à *J'ai vu*.

- d) Quelle idée l'auteur veut-il susciter chez les gens par le dernier vers de son slam ?

Il veut montrer qu'il est possible à tout le monde de créer un miracle

en changeant de parcours. Il souhaite inciter les gens à le faire s'ils sont insatisfaits de leurs conditions de vie.



Activité interactive

2

PARTIE

GRAMMAIRE,**2**

LEXIQUE ET ORTHOGRAPHE



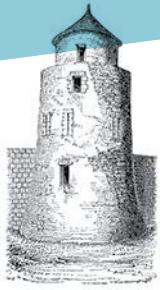
Activité
interactive



Activité
interactive



Activité
interactive



5

CLASSES DE MOTS

PRÉALABLE



Un mot variable peut varier en genre, en nombre et en personne.

La notion de classe

- Il existe différentes classes de mots.
 - Mots variables : déterminant, nom, pronom, verbe, adjectif
 - Mots invariables : préposition, adverbe, conjonction (coordonnant et subordonnant)
- La classe d'un mot est notamment déterminée par sa position dans la phrase et sa relation avec les autres mots.

Ex.: Le **fort** a résisté à cette attaque **fort** surprenante.

Nom

Adverbe

Le déterminant

À RETENIR



Une marque grammaticale est, par exemple, l'ajout d'un *s* pour marquer le pluriel des noms et des adjectifs.

Pourquoi est-il important de savoir reconnaître le déterminant ?

- Le **déterminant** accompagne toujours et uniquement un nom. Contrairement à ce dernier, le déterminant possède souvent des marques grammaticales perceptibles concernant le genre (au singulier) et le nombre.

Ex.: **Plusieurs** maisons ont été ravagées par **les** feux de forêt en Alberta.

Le nombre du déterminant est perceptible à l'oral.

- Certains déterminants peuvent être confondus avec un **Pron-CD du V**.

Ex.: Tu **le** juges incapable d'être ponctuel. **Le** juge est en retard.

Dans cet exemple, le pronom est identique au déterminant.

PREUVE À L'APPUI

Comment reconnaître un déterminant de manière fiable ?

- La manière la plus fiable de savoir si un mot est un **déterminant** est de le remplacer par un autre déterminant connu tel que : *ces, ma, une, mon, nos*, etc.

EXEMPLE Tu **la** fixes depuis trop longtemps.

Hypothèse: Le mot *la* est un déterminant.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre déterminant.

→ **✗** Tu ~~ma/une~~ fixes depuis trop longtemps.

Conclusion: Le mot *la* n'est pas un déterminant, car il ne peut être remplacé par un autre déterminant.

Le nom

À RETENIR

Pourquoi est-il important de savoir reconnaître le nom ?

Le **nom** est le noyau du GN. Il donne son genre, son nombre ou sa personne au déterminant, à l'adjectif et au verbe avec lesquels il est en relation. Il transfère également son genre et son nombre au pronom qui le remplace. Bref, il est le point de départ pour réaliser bon nombre d'accords dans une phrase.

Ex.: Des **scientifiques** contribuent à notre **compréhension** approfondie du **monde**.

↑ ↑ ↑ | ↑ ↑

Les noms donnent leur genre, nombre ou personne à plusieurs mots dans une phrase.

PREUVE À L'APPUI

Comment reconnaître un nom commun de manière fiable ?

Il faut faire les deux vérifications suivantes pour s'assurer que le nom est un nom.

- Le **nom** est le seul mot qui peut être accompagné d'un **déterminant**. On doit donc vérifier si un déterminant le précède.
- Le nom peut être précédé ou suivi d'un **adjectif**. On doit donc vérifier si un adjectif peut précéder ou suivre le nom.

EXEMPLE A Bien que son sac déborde de lettres, le facteur les **livre** à temps.

Hypothèse: Le mot *livre* est un nom.

Je vérifie si: le mot est précédé d'un déterminant (*les*) en le remplaçant par un autre déterminant.

→ ✗ Bien que son sac déborde de lettres, le facteur
~~mes/ces/quelques~~ livre à temps.

Conclusion: Le mot *livre* n'est pas un nom, car il n'est pas précédé d'un déterminant.

Si la première vérification réfute notre hypothèse, il n'est pas nécessaire de continuer avec la deuxième.



Les déterminants les plus utiles sont ceux qu'on ne peut pas confondre avec un mot d'une autre classe : *mon, ma, cet, cette, ces, etc.*

EXEMPLE B D'**immenses** territoires gelés sont menacés de disparaître.

Hypothèse: Le mot *immenses* est un nom.

1. Je vérifie si: le mot est précédé d'un déterminant (*D'*) en le remplaçant par un autre déterminant.
→ Ces immenses territoires gelés sont menacés de disparaître.

2. Je vérifie si: le mot peut être précédé ou suivi d'un adjectif.
→ ✗ D'immenses ~~occupés~~ territoires gelés sont menacés de disparaître.

Conclusion: Le mot *immenses* n'est pas un nom, car il ne peut pas être accompagné d'un adjectif.

L'adjectif

À RETENIR

Pourquoi est-il important de savoir reconnaître l'adjectif?

- 1 L'**adjectif** peut se positionner à de nombreux endroits dans une phrase : avant un nom, après un nom, après un verbe. Il peut même être détaché à l'aide de virgules. L'adjectif peut donc être difficile à repérer dans une phrase, ce qui occasionne des oubliers lorsque vient le temps de procéder aux accords.
- 2 Dans tous les cas, l'adjectif est en relation avec un nom, qu'il précise. Il reçoit le genre et le nombre de ce nom.
Ex.: Ma **petite** Géraldine est très **loquace** pour son âge.



Plusieurs mots que l'on considère traditionnellement comme des adjectifs peuvent être des noms selon le contexte.

PREUVE À L'APPUI

Comment reconnaître un adjectif de manière fiable ?

- La manière la plus fiable de s'assurer qu'un mot est un **adjectif** est de le remplacer par un autre adjectif connu.

EXEMPLE **Effrayés**, les **petits** de la chèvre se sont enfuis.

Hypothèse: Le mot *Effrayés* est un **adjectif**.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par **un autre adjectif**.
→ **Inquiets**, les petits de la chèvre se sont enfuis.

Conclusion: Le mot *Effrayés* est un adjectif, car il peut être remplacé par un autre adjectif.

Hypothèse: Le mot *petits* est un adjectif.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre adjectif.
→ **×** *Effrayés*, les **inquiets** de la chèvre se sont enfuis.

Conclusion: Le mot *petits* n'est pas un adjectif, car il ne peut pas être remplacé par un autre adjectif.

- Dans les phrases suivantes, déterminez si chaque mot en gras est un déterminant, un nom ou un adjectif.

1. Ma recette est **ratée**.

Hypothèse: Le mot *ratée* est un **adjectif** _____.

Je vérifie si: **le mot peut être remplacé par un autre adjectif**.
→ **Ma recette est excellente**.

Conclusion: Le mot *ratée* **est un adjectif** _____, car **il peut être remplacé par un autre adjectif** _____.

2. Les **phylactères** sont utilisés dans les bandes dessinées.

Hypothèse: Le mot *phylactères* est un nom.

Je vérifie si: le mot est précédé d'un déterminant (Les) en le remplaçant par un autre déterminant.
→ Ces phylactères sont utilisés dans les bandes dessinées.

Je vérifie si: le mot peut être précédé ou suivi d'un adjectif.
→ Les grands phylactères sont utilisés dans les bandes dessinées.

Conclusion: Le mot *phylactères* est un nom, car il est précédé d'un déterminant et peut être accompagné d'un adjectif.



3. J'ai utilisé **quelques** techniques artistiques **uniques**.

Hypothèse: Le mot *quelques* est un déterminant.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre déterminant.
→ J'ai utilisé des techniques artistiques uniques.

Conclusion: Le mot *quelques* est un déterminant, car il peut être remplacé par un autre déterminant.

Hypothèse: Le mot *uniques* est un adjectif.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre adjectif.
→ J'ai utilisé quelques techniques artistiques rares.

Conclusion: Le mot *uniques* est un adjectif, car il peut être remplacé par un autre adjectif.

4. Cet **idiot** s'est fâché pour des **peccadilles**.

Hypothèse: Le mot *idiot* est un nom.

1. Je vérifie si: le mot est précédé d'un déterminant (Cet) en le remplaçant par un autre déterminant.
→ Un idiot s'est fâché pour des peccadilles.

2. Je vérifie si: le mot peut être précédé ou suivi d'un adjectif.
→ Ce grand idiot s'est fâché pour des peccadilles.

Conclusion: Le mot *idiot* est un nom, car il est précédé d'un déterminant et peut être accompagné d'un adjectif.

Hypothèse: Le mot *peccadilles* est un nom.

1. Je vérifie si: le mot est précédé d'un déterminant (des) en le remplaçant par un autre déterminant.
→ Cet idiot s'est fâché pour quelques peccadilles.

2. Je vérifie si: le mot peut être précédé ou suivi d'un adjectif.
→ Cet idiot s'est fâché pour des petites peccadilles.

Conclusion: Le mot *peccadilles* est un nom, car il est précédé d'un déterminant et peut être accompagné d'un adjectif.

Le pronom

À RETENIR

Pourquoi est-il important de savoir reconnaître le pronom ?

- 1 Généralement, le **pronome** remplace un mot, un groupe de mots ou une phrase qu'on appelle *antécédent*. Le pronom est alors donneur d'accord : il faut repérer son antécédent pour trouver son genre, son nombre ou sa personne.
- 2 Quand le pronom remplace un complément du verbe, il se place devant le verbe. Puisque certains pronoms s'écrivent comme un déterminant, on peut les confondre et accorder le verbe avec le mauvais mot.

PREUVE À L'APPUI

Comment reconnaître un pronom de manière fiable ?

- Un **pronome** qui possède un antécédent peut être remplacé par cet antécédent.

EXEMPLE Pour la fête de **leurs** amis, ils **leur** ont donné une carte.

Hypothèse: Le mot *leurs* est un **pronome**.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par son antécédent.

→ Ce mot n'a pas d'antécédent.

Conclusion: Le mot *leurs* n'est pas un pronom, car il n'a pas d'antécédent.

Hypothèse: Le mot *leur* est un **pronome**.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par son antécédent.

→ Pour la fête de *leurs* amis, ils ont donné une carte à *leurs* amis.

Conclusion: Le mot *leur* est un pronom, car il peut être remplacé par son antécédent.

- Déterminez si chaque mot en gras est un déterminant ou un pronom.

Après avoir cueilli **ces** fleurs, le jardinier **les** met dans un vase.

Hypothèse: Le mot *ces* est un déterminant.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre déterminant.

→ Après avoir cueilli les fleurs, le jardinier les met dans un vase.

Conclusion: Le mot *ces* est un déterminant, car il peut être remplacé par un autre déterminant.

Hypothèse: Le mot */es* est un pronom.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par son antécédent.

→ Après avoir cueilli ces fleurs, le jardinier met ces fleurs dans un vase.

Conclusion: Le mot */es* est un pronom, car il peut être remplacé par son antécédent.

Le verbe

À RETENIR

Pourquoi est-il important de savoir reconnaître le verbe conjugué ?

- 1 Le **verbe** est le seul mot à pouvoir se conjuguer (en mode, temps, personne et nombre). Sa forme est donc très changeante.
- 2 Il est possible de confondre le verbe avec un nom, notamment quand un pronom-complément direct du verbe est placé devant.

PREUVE À L'APPUI

Comment reconnaître un verbe de manière fiable ?

- Comme le **verbe** est le seul mot qui se conjugue, la manière la plus fiable de s'assurer qu'un mot est un verbe conjugué est de modifier sa conjugaison.

EXEMPLE A Les antilopes **prennent** la poudre d'escampette.

Hypothèse: Le mot *prennent* est un **verbe**.

Je vérifie si: le mot peut se conjuguer à **un autre temps**.

→ Les antilopes **prenaient** la poudre d'escampette.

Conclusion: Le mot *prennent* est un verbe, car il peut se conjuguer à un autre temps.

EXEMPLE B L'escrime est mon **sport** préféré.

Hypothèse: Le mot *sport* est un verbe.

Je vérifie si: le mot peut se conjuguer à un autre temps.

→ ✗ L'escrime est mon **sportait** préféré.

Conclusion: Le mot *sport* n'est pas un verbe, car il ne peut se conjuguer.

Remarque

Quand *avoir* et *être* sont l'auxiliaire d'un verbe à un temps composé, on change la conjugaison sur le verbe en entier et non sur l'auxiliaire uniquement.

côtaient

Ex.: Les nombreuses sorties de route **ont côté** cher aux automobilistes.



Pour déterminer si un verbe est à l'infinitif, on ajoute *ne pas* devant le verbe.

- 1 Dans les phrases suivantes, déterminez si chaque mot en gras est un verbe ou non.

1. Ses gants sont mouillés, il les **change** pour des mitaines.

Hypothèse: Le mot *change* est un verbe.

Je vérifie si: le mot peut se conjuguer à un autre temps.

→ Ses gants sont mouillés, il les changera pour des mitaines.

Conclusion: Le mot *change* est un verbe, car il peut se conjuguer à un autre temps.



2. De telles acrobaties **méritent** d'être **filmées**.

Hypothèse: Le mot *méritent* est un verbe.

Je vérifie si: le mot peut se conjuguer à un autre temps.

→ De telles acrobaties mériraient d'être filmées.

Conclusion: Le mot *méritent* est un verbe, car il peut se conjuguer à un autre temps.

Hypothèse: Le mot *filmées* est un verbe.

Je vérifie si: le mot peut se conjuguer à un autre temps.

→ ✗ De telles acrobaties méritent d'être ~~filméraient~~.

Conclusion: Le mot *filmées* n'est pas un verbe, car il ne peut se conjuguer à un autre temps.

X ERREURS À CORRIGER

② Dans les phrases suivantes, les mots en gras ont été identifiés à tort comme des verbes.

a) Réfutez l'hypothèse émise à l'aide d'une preuve fiable.

b) Indiquez la bonne classe de chaque mot en gras. Récrivez ensuite la phrase en corigeant l'erreur.

1. Ces tasses sont utiles pour les boissons **prisent** sur place.

Hypothèse: Le mot *prisent* est un verbe.

Je vérifie si: le mot peut se conjuguer à un autre temps.

→ ✗ Ces tasses sont utiles pour les boissons ~~prisaient~~ sur place.

Conclusion: Le mot *prisent* n'est pas un verbe, car il ne peut se conjuguer à un autre temps.

Classe du mot: Un adjectif.

Correction: Ces tasses sont utiles pour les boissons *prises* sur place.

2. Les bassins sont **remplient** de poissons rouges.

Hypothèse: Le mot *remplient* est un verbe.

Je vérifie si: le mot peut se conjuguer à un autre temps.

→ ✗ Les bassins sont ~~remplissaient~~ de poissons rouges.

Conclusion: Le mot *remplient* n'est pas un verbe, car il ne peut se conjuguer à un autre temps.

Classe du mot: Un adjectif.

Correction: Les bassins sont remplis de poissons rouges.

La préposition

À RETENIR

Pourquoi est-il important de savoir reconnaître la préposition ?

- La **préposition** sert notamment à introduire un complément. Comme ce mot est invariable, on l'orthographie presque toujours correctement. Par contre, il faut savoir choisir celle qui convient. Il faut aussi éviter de mettre une préposition là où il n'en faut pas.

PREUVE À L'APPUI

Comment choisir la préposition qui convient ?

- Le dictionnaire indique quelle **préposition** utiliser avec le mot qu'elle complète selon le sens que l'on veut exprimer. Il faut lire les différentes définitions et les exemples associés afin de choisir la construction qui convient.

Ex.: X Je me fie ~~sur~~ toi.
Je me fie **à** toi.

X ERREURS À CORRIGER

- Chacune des phrases suivantes contient une erreur de préposition.
- Rayez les prépositions qui sont en trop.
 - Ajoutez celles qui manquent et remplacez celles qui ont été mal choisies.

- J'ai téléphoné mes amis pour leur annoncer la nouvelle : je pars **en** voyage !
- Le patient est **sous** observation depuis plusieurs heures.
- Tu cours échanger ces gants **pour** des mitaines.
- Ma mère se rappelle encore **de** la fois où je suis sorti par la fenêtre !
- Je me souviens cette belle aventure.
- J'habite **à** Gaspé.
- C'est la fête **à** Marie.
- Louis restera **pour** souper.

L'adverbe

À RETENIR

Le cas particulier de l'accord de l'adverbe *tout* est traité dans le module *Accords*, p. 157.

Pourquoi est-il important de savoir reconnaître l'adverbe ?

- L'**adverbe** est un mot invariable. On peut confondre l'adverbe avec un mot d'une classe variable et ainsi l'accorder, alors qu'il ne le faut pas.

PREUVE À L'APPUI

Comment reconnaître un adverbe de manière fiable ?

- Comme l'**adverbe** est invariable, on apprend souvent par cœur comment l'écrire. Si on craint de confondre l'adverbe avec une classe de mots variables, il suffit de vérifier s'il peut varier en genre et en nombre.
- On peut le remplacer par un autre adverbe connu.

EXEMPLE

Enregistre-les **fréquemment**, tes fichiers.

Hypothèse: Le mot *fréquemment* est un **adverbe**.

1. Je vérifie si: le mot peut varier.

→ ✗ Enregistre-les ~~fréquemment/les fréquemments~~, tes fichiers.

2. Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un **autre adverbe**.

→ Enregistre-les **souvent**, tes fichiers.

Conclusion: Le mot *fréquemment* est un adverbe, car il n'est pas variable et il peut être remplacé par un autre adverbe.

- 1 Dans les phrases suivantes, déterminez si chaque mot en gras est un adverbe ou non.

1. Enregistre le **document**.

Hypothèse: Le mot *document* est un adverbe.

1. Je vérifie si: le mot peut varier.

→ Enregistre un document / ces documents.

2. Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre adverbe.

→ ✗ Enregistre le fréquemment.

Conclusion: Le mot *document* n'est pas un adverbe, car il est variable.

Il ne peut être remplacé par un autre adverbe.

2. Elles parlent **ensemble** depuis deux heures.

Hypothèse: Le mot *ensemble* est un adverbe.

1. Je vérifie si: le mot peut varier.

→ ~~Elles parlent ensemble/des ensembles depuis deux heures.~~

2. Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre adverbe.

→ Elles parlent sérieusement depuis deux heures.

Conclusion: Le mot *ensemble* est un adverbe, car il est invariable et il peut être remplacé par un autre adverbe.

② a) Dans les phrases suivantes, soulignez les adverbes, s'il y a lieu.

b) Prouvez qu'il s'agit d'un adverbe en le remplaçant par un autre adverbe.

1. Ce piment fort, je doute fort qu'il soit assez fort.

2. Cacher ce fort accent, ce n'est pas son fort.

3. Les naufragés se sentaient fin seuls, à marcher sur le sable fin.

4. Ce moulin moud si fin que le café est réduit en poudre.

5. Les dirigeants haut placés prennent des décisions à haut risque.



La conjonction

À RETENIR

Le coordonnant et le subordonnant

1 La conjonction sert à joindre des éléments en les coordonnant ou en les subordonnant.

2 On appelle **coordonnant** la conjonction qui joint des phrases ou des groupes de mots remplissant la même fonction.

Ex.: La pluie tombait abondamment **et** il faisait froid.

► Coordination,
p. 222

3 On appelle **subordonnant** la conjonction qui sert à inclure une phrase subordonnée dans une phrase enhâssante.

Ex.: Le vent se mit à souffler fort **quand** Alicia ouvrit son parapluie.

► Phrase
subordonnée
circonstancielle,
p. 232

Remarque

Dans le cas des pronoms relatifs subordonnés, ils doivent être choisis et orthographiés en fonction de leur antécédent et de leur fonction grammaticale dans la phrase subordonnée. Cette particularité du pronom relatif est étudiée dans le module *Jonction de phrases et ponctuation*, à la page 244.

► Phrase
subordonnée
complétive,
p. 257

SYNTHÈSE GÉNÉRALE

- 1 Une hypothèse a été émise concernant la classe du mot en gras dans chaque phrase. Déterminez si elle est valable. Apportez les preuves nécessaires pour justifier votre raisonnement en précisant la classe du mot concerné.

1. Demande-leur d'apporter **leurs** bottes de pluie.

Hypothèse: Le mot *leurs* est un déterminant.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre déterminant.

→ Demande-leur d'apporter mes/des bottes de pluie.

Conclusion: Le mot *leurs* est un déterminant, car il peut être remplacé par un autre déterminant.

2. Mon chien est épuisé : je l'ai fait courir toute la journée.

Hypothèse: Le mot *l'* est un pronom.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par son antécédent.

→ Mon chien est épuisé: j'ai fait courir mon chien toute la journée.

Conclusion: Le mot *l'* est un pronom, car il peut être remplacé par son antécédent.

3. Nos muscles, nous les **contractions** à chaque contraction.

Hypothèse: Le mot *contractions* est un nom.

Je vérifie si: le mot est précédé du déterminant */es* en le remplaçant par un autre déterminant.

→ ~~→ Nos muscles, nous~~ des contractions à chaque contraction.

Conclusion: Le mot *contractions* n'est pas un nom, car il n'est pas précédé d'un déterminant. C'est un verbe.

4. Il prend soin de ses semis l'hiver et les **plante** fin mai.

Hypothèse: Le mot *plante* est un verbe.

Je vérifie si: le mot peut se conjuguer à un autre temps.

→ Il prend soin de ses semis l'hiver et les plantera fin mai.

Conclusion: Le mot *plante* est un verbe, car il peut se conjuguer à un autre temps.

5. Les **petits** de la cane la suivent partout.

Hypothèse: Le mot *petits* est un adjectif.

Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre adjectif.

→ ~~→ Les~~ inquiets de la cane la suivent partout.

Conclusion: Le mot *petits* n'est pas un adjectif, car il ne peut pas être remplacé par un autre adjectif. C'est un nom.

- 2** Dans les phrases suivantes, la classe du mot en gras a été mal identifiée.
- Réfutez l'hypothèse émise à l'aide de preuves fiables.
 - Indiquez la bonne classe de ce mot en gras. Récrivez la phrase en corrigeant l'erreur.
- Ces espions, ils **les** juges coupables de trahison.
Hypothèse: Le mot *les* est un déterminant.
Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre déterminant.
→ ~~× Ces espions, ils ~~des~~/~~des~~ juges coupables de trahison.~~
 - Conclusion:** Le mot *les* n'est pas un déterminant, car il ne peut pas être remplacé par un autre déterminant.
Classe du mot: Un pronom.
Correction: Ces espions, ils *les* jugent coupables de trahison.
 - Remarquez-**la** finesse des traits de cette jeune femme.
Hypothèse: Le mot *la* est un pronom.
Je vérifie si: le mot peut être remplacé par son antécédent.
→ Ce mot n'a pas d'antécédent.
Conclusion: Le mot *la* n'est pas un pronom, car il n'a pas d'antécédent.
Classe du mot: Un déterminant.
Correction: Remarquez la finesse des traits de cette jeune femme.
 - Les présidents d'associations les **présidents** souvent, les réunions.
Hypothèse: Le mot *présidents* en gras est un nom.
Je vérifie si: le mot est précédé du déterminant *les* en le remplaçant par un autre déterminant.
→ ~~× Les présidents d'associations ~~des~~ présidents souvent, les réunions.~~
Conclusion: Le mot *présidents* n'est pas un nom, car il n'est pas précédé d'un déterminant.
Classe du mot: Un verbe.
Correction: Les présidents d'associations *les* président souvent, les réunions.
 - Ces cuisiniers **excellents** dans l'art de concocter d'excellents plats.
Hypothèse: Le mot *excellents* en gras est un adjectif.
Je vérifie si: le mot peut être remplacé par un autre adjectif.
→ ~~× Ces cuisiniers ~~généreux~~ dans l'art de concocter d'excellents plats.~~
Conclusion: Le mot *excellents* n'est pas un adjectif, car il ne peut pas être remplacé par un autre adjectif.
Classe du mot: Un verbe.
Correction: Ces cuisiniers excellent dans l'art de concocter d'excellents plats.



Activité interactive



6

GROUPES DE MOTS

PRÉALABLE

! Un groupe de mots peut contenir un ou plusieurs groupes de mots.

! Un groupe de mots peut contenir un seul mot.

► Nom, p. 109

L'organisation d'un groupe de mots

- Un groupe de mots est formé d'un noyau et, souvent, d'une ou de plusieurs expansions.
 - Le noyau est le mot indispensable du groupe. Il donne son nom au groupe.
 - Les expansions sont des éléments qui accompagnent le noyau.

Le groupe nominal

À RETENIR

- 1 Dans un [groupe nominal], le noyau est un **nom**. Ce nom est habituellement introduit par un déterminant.

Remarque

Dans un groupe nominal, le déterminant n'est pas une expansion du nom.

- 2 Dans un [groupe nominal], le **noyau** peut être accompagné d'une ou de plusieurs expansions. Toutes les expansions complètent le **nom**.

Ex.: [Ce bon joueur de hockey] a compté [un beau but].

[Ce joueur qui s'entraîne beaucoup] a compté [un beau but].

[Ce joueur, un excellent attaquant,] a compté [un beau but].

- a) Mettez entre crochets chaque groupe nominal dont le noyau est en gras.
b) Soulignez les expansions, s'il y a lieu.

[Mon **père**] ne se contentait pas d'aimer passionnément la musique [...]. Non, il avait [sa **manière** propre d'entendre bruire les choses]. D'écouter [l'**eau** d'un ruisseau qui se trahissait sous les herbes], [la **rythmique** agaçante d'un robinet qui gouttait], le vent sifflant dans [les **feuillages** du tremble], [la **litanie** fâchée d'un enfant grondé]. [Cette **manière** d'entendre et de relever les sons en souriant], [le **doigt** tendu vers l'oreille], [le **visage** animé], [cette **façon** si proprement musicale qui était la sienne] me touchait infiniment.

Paule du Bouchet, *Chante, Luna*, Éditions Gallimard Jeunesse, 2004, p. 9.

Le groupe adjectival

À RETENIR

- 1 Dans un [groupe adjectival], le noyau est un **adjectif**.
- 2 Dans un [groupe adjectival], le **noyau** peut être accompagné d'une ou de plusieurs expansions.
Ex.: Je savoure ces fruits [très rouges].
Je suis [**rouge** de colère].

► Adjectif,
p. 110

Remarque

Dans un [groupe adjectival], toutes les expansions servent à compléter ou à modifier l'**adjectif**.

Ex.: [extrêmement rouge]
[**rouge** de honte]
[**rouge** comme une tomate]

- a) Dans les phrases suivantes, ajoutez des groupes adjectivaux variés.
- b) Incluez une expansion dans cinq des GAdj que vous ajoutez.

Exemples de réponses.

Pour quelles raisons les vidéos qui mettent en vedette des

animaux mignons nous font-elles sourire ?

Est-ce le joli museau de ces petites

bêtes ? Leurs yeux encore endormis ? Leur maladresse

émouvanter quand ils essaient de se déplacer ?

Avez-vous vu les images tout à fait inoubliables de la

toute petite chèvre adoptée par une famille

de chiens ?

Dernièrement, une vidéo fort touchante

montrait une chienne abandonnée, qui

avait été séparée de ses chiots. Grâce à des informations

pertinentes, on a retrouvé les

malheureux bébés chiens. Lors de la réunion

tant attendue de la petite famille, la joie

immense que semble ressentir la mère aurait

fait sourire le pire grincheux !



Le groupe verbal

À RETENIR

► Verbe, p. 113

- 1 Dans un [groupe verbal], le noyau est un **verbe conjugué**.
- 2 Dans un [groupe verbal], le **noyau** peut être accompagné d'une ou de plusieurs expansions.
Ex.: Raphaël [**écrit** un courriel].
Raphaël [vous a écrit un courriel].

Remarque

Dans un [groupe verbal], on trouve une grande variété d'expansions du **verbe**. Les expansions servent à modifier ou à compléter le verbe.

Ex.: Léo [**écrit** un courriel].
Léo [a écrit à ses amis].
Léo [leur écrit].
Léo [**écrit** un courriel à ses amis].
Léo [**écrit** vite].
Léo [a écrit qu'il va bien].
Léo [est heureux].
Léo [**aime** écrire].

- a) Mettez entre crochets chaque groupe verbal dont le noyau est en gras.
b) Soulignez les expansions, s'il y a lieu.

Ils [**avaient descendu** le sentier à la file indienne], et , même en terrain découvert , ils [**restaient** l'un derrière l'autre]. [...]

Le premier [**s'arrêta** net dans la clairière], et son compagnon [**manqua** de lui tomber dessus]. Il [**enleva** son chapeau] et [en essuya le cuir avec l'index qu'il fit claquer pour en faire égoutter la sueur]. Son camarade [**laissa** tomber ses couvertures] et , se jetant à plat ventre , [**se mit** à boire à la surface de l'eau verte]. Il [**buvait** à grands coups , en renâclant dans l'eau comme un cheval]. Le petit homme [**s'approcha** de lui nerveusement].

John Steinbeck, *Des souris et des hommes*, traduit de l'anglais par Maurice-Edgar Coindreau, Éditions Gallimard, 1955, p. 8 et 9.

Le groupe adverbial

À RETENIR

- 1 Dans un [groupe adverbial], le noyau est un **adverbe**.
Ex.: Cette personne conduit [**lentement**]. Elle est [**très**] prudente.

► Adverbe,
p. 116

- 2 Dans un [groupe adverbial], le **noyau** est parfois accompagné d'une expansion.
Ex.: Cette personne conduit [trop **lentement**].

Remarque

Dans un groupe adverbial, l'expansion précède le noyau. Il sert à modifier l'adverbe.

- 1 a) Mettez entre crochets les 10 groupes adverbiaux contenus dans les phrases suivantes.

- b) Surlinez le noyau de chacun de ces groupes.

1. [Décidément], les journées ensoleillées sont [beaucoup trop] rares dans votre coin de pays !

2. Durant la randonnée , mon cheval avançait [si lentement].

3. D'autres excursions sont prévues [très bientôt]. Ce serait [vraiment] génial que tu nous accompagnes !

4. Léa est [parfaitement] capable de [bien] guider son cheval . Elle suit des cours d'équitation depuis sa [plus] tendre enfance .

5. [Demain], nous irons [peut-être] faire de l'équitation dans ce grand parc .

- 2 Ajoutez une expansion à chacun des adverbes en gras. Variez les expansions utilisées.

Exemples de réponses.

1. L'arrivée de Jack était beaucoup moins impromptue que tu ne le crois.

2. L'atterrissement de l'hélicoptère s'est fait très difficilement.

3. L'agent a répondu si **sèchement** !

4. Les voyageurs se plaignent de passer vraiment **lentement** la douane.

5. Trop **souvent**, on oublie de sourire.

Le groupe prépositionnel

À RETENIR

► Préposition,
p. 115

Dans un [groupe prépositionnel], le noyau est une **préposition**.
Cette préposition est toujours suivie d'une expansion.

Ex.: Lisa a parlé [**de** son expérience].

Lisa a parlé [**à** ses amis].

Lisa a parlé [**de** toi].

Lisa a parlé [**de** déménager].

- 1 a) Mettez tous les groupes prépositionnels entre crochets. Il y en a neuf en tout.
Un de ces GPrép est inséré dans un long GPrép.
- b) Surlignez le noyau de chaque groupe.
- c) Soulignez l'expansion de chaque préposition.

[Parmi les belles journées que j'ai vécues], il y en a une que je n'oublierai jamais . Elle s'est déroulée [dans un chalet]. C'était l'automne et le festival [des couleurs] était [à son apogée]. Laurie et moi pensions passer la journée ensemble , mais nos familles avaient organisé une magnifique fête surprise [pour souligner nos fiançailles]. Les gens sont arrivés [dès midi], les bras chargés [de cadeaux]. [Après un très court moment [de surprise]], nous nous sommes vite rendu compte que la journée serait inoubliable .

- 2 a) Dans chacune des phrases suivantes, ajoutez deux groupes prépositionnels.

- b) Dans chaque groupe que vous ajoutez, surlignez le noyau.

Exemples de réponses.

1. Après le lever du soleil , nous irons marcher
en forêt .

2. Malgré les mises en garde , le skieur s'est aventuré
sur le lac .

3. Jusqu'à l'ouverture du site , il est strictement défendu
de s'y aventurer .



SYNTHÈSE GÉNÉRALE

- Observez les groupes qui sont entre crochets dans le texte suivant.

- Surlinez le noyau de chacun de ces groupes.
- Soulignez les expansions, s'il y a lieu.
- Indiquez la sorte de chacun de ces groupes.

GN

L'orage se déchaîna [toute la nuit], mais il n'arriva rien de particulier. Le lendemain matin toutefois, quand ils descendirent prendre leur petit déjeuner, [la terrible tache de sang] était revenue [sur le sol].

GV

— Ça ne peut pas être la faute du Superdétersif, dit Washington, car je [l'ai essayé sur tout]. Ça doit être le fantôme.

GAdj

En conséquence, il effaça une seconde fois la tache, mais le matin [suivant] elle était réapparue, et il en fut de même le troisième jour; [pourtant] M. Otis en personne [avait fermé à double tour la porte de la bibliothèque] et était monté se coucher en emportant la clef.

GAdv**GAdj**

La famille au complet était [maintenant] [très intéressée par cette énigme]. M. Otis commença à se demander s'il n'avait pas été [trop dogmatique dans sa façon de nier l'existence des fantômes]. Mme Otis [émit l'intention de s'inscrire à la Société de psychisme], et Washington élabora [une longue lettre destinée à MM. Myers et Podmore sur la question de la persistance des Taches Sanglantes ressortissant aux crimes]. Cette nuit-là, [les doutes concernant l'existence objective des apparitions] furent balayés à jamais.

GV**GPrép**

La journée [avait été chaude et ensoleillée] et, [dans la fraîcheur du soir], toute la famille était sortie se promener en voiture. Ils ne rentrèrent pas [avant neuf heures du soir] et prirent un souper léger. Il ne fut pas un instant question de fantôme au cours du repas, si bien que ces conditions premières de réceptivité qui précèdent [souvent] [la manifestation de phénomènes psychiques] n'intervinrent pas.

Oscar Wilde, *Le Fantôme de Canterville*, traduit de l'anglais par Henri Robillot, Éditions Gallimard, 2004, p. 14 et 15.





7

FONCTIONS DANS LES GROUPES DE MOTS

POUR SITUER

► Groupes de mots, p. 120



Fonction:
rôle, utilité.

Dans ce module, vous verrez sept fonctions.

- Une fonction dans le groupe nominal : complément du nom (C du N), p. 126.
- Quatre fonctions dans le groupe verbal : attribut du sujet (Attr. du S), p. 128 ; complément direct du verbe (CD du V) et complément indirect du verbe (CI du V), p. 130 ; modificateur du verbe (Modif. du V), p. 138.
- Deux fonctions dans le groupe adjectival : modificateur de l'adjectif (Modif. de l'adj.) et complément de l'adjectif (C de l'adj.), p. 141.

Une fonction dans le groupe nominal

À RETENIR

La fonction de complément du nom

- 1 Dans un [groupe nominal], toutes les expansions d'un **nom** remplissent la fonction de complément du nom.

C du N *saison* C du N *saison*

Ex. : [La nouvelle saison de ski] s'annonce bien.

Les expansions *nouvelle* et *de ski* remplissent la fonction de complément du nom *saison*.

- 2 La fonction de complément du nom peut être remplie par diverses **sortes** d'expansions dont les suivantes : **GAdj**, **GPrép**, **P sub. rel.**, **GN**, **GPart**.

GAdj-C du N *skieur* **GAdj**-C du N *Léa*

Ex. : Walt est [un skieur exceptionnel]. [Impatiente, Léa] s'élance.

GPrép-C du N *athlète*

Ex. : [Une athlète de Québec] se joindra bientôt à l'équipe.

P sub. rel.-C du N *athlète*

Ex. : Toute l'équipe soutient [cette athlète qui s'entraîne beaucoup].

GN-C du N *Masha*

Ex. : [Masha, une excellente skieuse,] s'entraîne en Europe.

GPart-C du N *skieur*

Ex. : [Ce skieur dévalant la piste à vive allure] semble éprouver des difficultés.

Remarque

La virgule isole certaines expansions remplissant la fonction de complément du nom.

Ex. : Yan[, un skieur exceptionnel,] fait sensation.

Heureux[, Fabio sourit à la foule.

Fabio[, heureux,] sourit à la foule.

Souriant à la foule[, Lili retourne au vestiaire.

Lili[, souriant à la foule,] retourne au vestiaire.

► Groupe prépositionnel, p. 124

► Phrase subordonnée relative, p. 244



Groupe participial (GPart) :
groupe dont le noyau est un verbe au participe présent.

- ① Ajoutez les expansions demandées aux noms en gras. Les expansions ainsi ajoutées rempliront toutes la fonction de C du N.

GPrép *d'origine suisse* P sub. rel. *qui s'est terminée dans les filets*
Ex.: Un **skieur** dévalait la **piste**. Malheureusement, il a fait une **chute**.
GAdj *excellent* GAdj *glacée* GAdj *terrible*

Exemples de réponses.

GAdj américaine GPrép de fort calibre GAdj périlleux

1. La veille, une **skieuse** avait chuté dans le même **virage**.

GPrép de la compétition GAdj temporaire

2. Les **responsables** ont ordonné l'**interruption** de cette **épreuve**.

GAdj principaux GPrép de la Coupe du monde

GAdj Bouleversés, P sub. rel. qui laissent peu d'espoir

3. **Les proches** de la victime ont donné des **nouvelles**.

GPart Reposant dans un coma profond, GPrép de ski

4. **Le skieur** est maintenu artificiellement en vie. Cet **accident** était prévisible.

GAdj jeune GAdj horrible

P sub. rel. qui était sur place GPrép de slalom

5. Avant l'accident, une **journaliste** avait dénoncé l'état de la **piste**.

- ② Récrivez deux fois chaque phrase en ajoutant au nom en gras l'expansion proposée. Variez la position de l'expansion et pensez aux virgules !

Ex.: Phrase : **Malia** ne sentait pas le froid. / Expansion : absorbée par sa descente

1 Absorbée par sa descente, Malia ne sentait pas le froid.

2 Malia, absorbée par sa descente, ne sentait pas le froid.

1. Phrase : La **neige** aveuglait Malia. / Expansion : tourbillonnant sans cesse

1 Tourbillonnant sans cesse, la neige aveuglait Malia.

2 La neige, tourbillonnant sans cesse, aveuglait Malia.

2. Phrase : **Malia** ne craint pas la tempête. / Expansion : (une) guide expérimentée

1 Guide expérimentée, Malia ne craint pas la tempête.

2 Malia, une guide expérimentée, ne craint pas la tempête.

3. Phrase : La **guide** se cherche un abri. / Expansion : égarée dans la tourmente

1 Égarée dans la tourmente, la guide se cherche un abri.

2 La guide, égarée dans la tourmente, se cherche un abri.

4. Phrase : Ses **parents** alertent les secours. / Expansion : terriblement inquiets

1 Terriblement inquiets, ses parents alertent les secours.

2 Ses parents, terriblement inquiets, alertent les secours.

Quatre fonctions dans le groupe verbal

À RETENIR

► Sujet, p. 193



Verbes attributifs: *être* et les verbes qui peuvent être remplacés par *être* comme *paraître, sembler, rester, devenir, demeurer, avoir l'air et passer pour*.

La fonction d'attribut du sujet

- 1 Dans un [groupe verbal], l'expansion qui complète un **verbe attributif** et qui caractérise le sujet de la phrase remplit la fonction d'attribut du sujet.

Attr. du S *Chloé*

Ex.: Chloé [**est** heureuse].

L'expansion *heureuse* complète le verbe attributif *est* et caractérise le sujet *Chloé*. Cette expansion remplit la fonction d'attribut du sujet *Chloé*.

- 2 La fonction d'attribut du sujet peut être remplie par diverses **sortes d'expansions** dont les suivantes : **GAdj, GN, GPrép, Pron., GAdv**.

GAdj-Attr. du S *Chloé*

GAdj-Attr. du S *elle*

Ex.: Chloé [**semble** ravie de partir]. En ce moment, elle [**a l'air** confiante].

GN-Attr. du S *Cette fille*

Ex.: Cette fille [**devient** une excellente compagnie de voyage].

GPrép-Attr. du S *Notre taxi*

Ex.: Notre taxi [**est** en retard].

Pron.-Attr. du S *nous*

Ex.: En voyage, sommes-nous prudentes ? Oui, nous [**le** **sommes**].

GAdv-Attr. du S *elle*

Ex.: Hier, Chloé a été malade. Ce matin, elle [**semble** mieux].

- 1 a) Mettez entre crochets les groupes verbaux contenant un verbe attributif.
b) Soulignez les expansions remplissant la fonction d'attribut du sujet.
c) Surlignez le sujet que caractérise chaque attribut du sujet.
1. Mon rêve [**devient** réalité]. Je prépare un reportage photographique sur Pétra, une cité antique en Jordanie. Pétra [**serait** un des sites archéologiques les plus visités]. Elle se trouve à quatre heures de route d'Amman, la capitale jordanienne. Cette région [**a l'air** merveilleuse].
 2. En 1985, l'UNESCO inscrit cette cité sur la liste du patrimoine mondial. Huit ans plus tard, la zone entourant Pétra [**devient** un parc national archéologique].

3. Pour certains , ce voyage [paraît extrêmement périlleux]. Aux yeux de mes amis , je [passe pour un aventurier intrépide et audacieux]. Aventurier , je [le suis] , mais la prudence et ma sécurité [demeurent prioritaires]. L'itinéraire choisi [semble sûr].

4. Nous avons engagé des guides locaux qui ont déjà travaillé pour notre agence . Puisque nous serons dans le désert , nos véritables ennemis [seront la chaleur et la déshydratation].

- ② a) Placez chaque groupe de la liste ci-dessous dans l'expression appropriée.
Dans son contexte, chacun de ces groupes remplit la fonction d'attribut du sujet.
b) Dans les parenthèses, indiquez la sorte de chaque groupe : GAdj, GN ou GPrép.

• chaud	• la politesse des rois	• un loup pour l'homme
• d'argent	• mortelle	• un mauvais maître
• d'or	• un bon serviteur	• un plat qui se mange froid
• gris	• un grand maître	

1. Il faut battre le fer quand il est chaud _____
(GAdj).

2. La parole est d'argent _____ (GPrép)
et le silence est d'or _____ (GPrép).

3. L'exactitude est la politesse des rois _____ (GN).

4. L'homme est un loup pour l'homme _____ (GN).

5. La nuit, tous les chats sont gris _____ (GAdj).

6. L'argent est un bon serviteur _____ (GN)
et un mauvais maître _____ (GN).

7. La vengeance est un plat qui se mange froid _____ (GN).

8. Le temps est un grand maître _____ (GN).

9. Plaie d'argent n'est pas mortelle _____ (GAdj).

À RETENIR

Les fonctions de complément direct et de complément indirect du verbe

Complément direct du verbe (CD du V)	Complément indirect du verbe (CI du V)
<p>1 Dans un [groupe verbal], l'<u>expansion</u> qui complète directement le verbe, <i>sans</i> l'aide d'une préposition comme <i>à</i> ou <i>de</i>, remplit la fonction de complément direct du verbe.</p> <p style="text-align: center;">CD du V <i>écris</i></p> <p>Ex.: Tu [écris une chanson populaire].</p> <p>L'expansion <i>une chanson populaire</i> complète directement le verbe <i>écris</i>. Elle remplit la fonction de CD du V <i>écris</i>.</p> <p>Remarque</p> <p>La fonction de CD du V ne concerne pas les verbes attributifs. (► p. 128)</p>	<p>1 Dans un [groupe verbal], l'<u>expansion</u> qui complète indirectement le verbe, <i>avec</i> l'aide d'une préposition comme <i>à</i> ou <i>de</i>, remplit la fonction de complément indirect du verbe.</p> <p style="text-align: center;">CI du V <i>écris</i></p> <p>Ex.: Tu [écris à Kim].</p> <p>L'expansion <i>à Kim</i> complète indirectement le verbe <i>écris</i>. Elle remplit la fonction de CI du V <i>écris</i>.</p> <p>Remarque</p> <p>Certains GPrép qui accompagnent le verbe remplissent la fonction de modificateur du verbe. (► p. 138)</p>
<p>2 La fonction de CD du V peut être remplie par diverses sortes d'<u>expansions</u> dont les suivantes : GN, Pron., GInf, P sub. compl.</p> <p style="text-align: center;">GN-CD du V <i>admires</i></p> <p>Ex.: Tu [admires cette chanteuse populaire].</p> <p style="text-align: center;">GN-CD du V <i>as</i></p> <p>Ex.: Tu [as de la chance].</p> <p>A Dans les déterminants partitifs <i>de la</i> et <i>de l'</i>, <i>de</i> n'est pas une préposition.</p> <p style="text-align: center;">Pron.-CD du V <i>chante</i></p> <p>Ex.: Ces airs, Mia-Rose [<i>les</i> chante bien].</p> <p style="text-align: center;">GInf-CD du V <i>aimes</i></p> <p>Ex.: Tu [aimes chanter des airs populaires].</p> <p>A Le noyau d'un groupe infinitif (GInf) est un verbe à l'infinitif.</p> <p style="text-align: center;">P sub. compl.-CD du V <i>préfère</i></p> <p>Ex.: Je [préfère que tu joues du violon].</p>	<p>2 La fonction de CI du V peut être remplie par diverses sortes d'<u>expansions</u> dont les suivantes : GPrép, Pron., P sub. compl.</p> <p style="text-align: center;">GPrép-CI du V <i>parle</i></p> <p>Ex.: Jacob [parle de ses passions].</p> <p style="text-align: center;">Pron.-CI du V <i>parle</i> Pron.-CI du V <i>pense</i></p> <p>Ex.: Jacob [<i>en</i> parle] très souvent. Il [<i>y</i> pense].</p> <p>A Le pronom <i>en</i> remplace notamment un GPrép introduit par de.</p> <p>Ex.: Jacob parle de ses passions. Il <i>en</i> parle.</p> <p>Le pronom <i>y</i> remplace certains GPrép introduits par à.</p> <p>Ex.: Jacob pense à son projet. Jacob <i>y</i> pense.</p> <p style="text-align: center;">Pron.-CI du V <i>parle</i> Pron.-CI du V <i>sourit</i></p> <p>Ex.: Jacob [<i>lui</i> parle]. Heureux, il [<i>leur</i> sourit].</p> <p>A Le pronom <i>lui</i> renvoie à une seule personne.</p> <p>Ex.: Jacob parle à sa mère. Il <i>lui</i> parle.</p> <p>Le pronom <i>leur</i> renvoie à plus d'une personne.</p> <p>Ex.: Jacob sourit à ses parents. Il <i>leur</i> sourit.</p> <p style="text-align: center;">P sub. compl.-CI du V <i>réjouit</i></p> <p>Ex.: Jacob [se réjouit qu'on en parle].</p>

Complément direct du verbe (CD du V) (suite)	Complément indirect du verbe (CI du V) (suite)
<p>3 L'expansion qui remplit la fonction de CD du V peut être remplacée par les mots suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • quelqu'un (<i>qqn</i>) après le verbe ; • quelque chose (<i>qqch.</i>) après le verbe. 	<p>3 L'expansion qui remplit la fonction de CI du V peut être remplacée par les mots suivants, entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • à quelqu'un (à qqn) ou à quelque chose (à qqch.) après le verbe ; • de quelqu'un (de qqn) ou de quelque chose (de qqch.) après le verbe ; • quelque part (<i>qqpart</i>) ou de quelque part (de qqpart) après le verbe.
PREUVE À L'APPUI	PREUVE À L'APPUI
<p>EXEMPLE A Tu [écris une chanson].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par qqch. après le verbe. écris qqch.</p> <p>→ Tu [écris une chanson].</p> <p style="text-align: center;">CD du V</p> <p>EXEMPLE B Ce chanteur, nous [l'admirons].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par qqn après le verbe. admirons qqn</p> <p>→ Ce chanteur, nous [l'admirons].</p> <p style="text-align: center;">CD du V</p> <p>EXEMPLE C Il [a de la chance].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par qqch. après le verbe. a qqch.</p> <p>→ Il [a de la chance].</p> <p style="text-align: center;">CD du V</p> <p>EXEMPLE D Tu [aimes écrire des chansons].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par qqch. après le verbe. aimes qqch.</p> <p>→ Tu [aimes écrire des chansons].</p> <p style="text-align: center;">CD du V</p> <p>EXEMPLE E Tu [veux que ton texte soit lu].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par qqch. après le verbe. veux qqch.</p> <p>→ Tu [veux que ton texte soit lu].</p>	<p>EXEMPLE A Tu [écris à Kim].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par à qqn après le verbe. écris à qqn</p> <p>→ Tu [écris à Kim].</p> <p style="text-align: center;">CI du V</p> <p>EXEMPLE B Elle [nous parle souvent].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par à qqn après le verbe. parle à qqn</p> <p>→ Elle [nous parle souvent].</p> <p style="text-align: center;">CI du V</p> <p>EXEMPLE C Tu [parles de ton projet].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par de qqch. après le verbe. parles de qqch.</p> <p>→ Tu [parles de ton projet].</p> <p style="text-align: center;">CI du V</p> <p>EXEMPLE D Kim [est à Berlin].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par qqpart après le verbe. est qqpart</p> <p>→ Kim [est à Berlin].</p> <p style="text-align: center;">CI du V</p> <p>EXEMPLE E Elle [doute que tu l'aimes].</p> <p>Preuve L'expansion dans le [GV] peut être remplacée par de qqch. après le verbe. doute de qqch.</p> <p>→ Elle [doute que tu l'aimes].</p>

- 1 Dans les groupes verbaux entre crochets, soulignez, s'il y a lieu, les expansions remplaçant la fonction de complément direct du verbe. Montrez ensuite que les expansions soulignées remplissent la fonction de CD du V.

Ex.: En 1943, l'écrivain et pilote Antoine de Saint-Exupéry [publia *Le Petit Prince*, un conte philosophique]. Ses propres aquarelles [l'illustrent]. Ce conte [devint un succès planétaire].

- Les expansions soulignées peuvent être remplacées par *qqch. après le verbe*.
→ En 1943, l'écrivain et pilote Antoine de Saint-Exupéry publia *qqch*.
→ Ses propres aquarelles illustrent *qqch*.

1. Très tôt, Saint-Exupéry [perdit son père]. De plus, il [éprouva des difficultés scolaires]. Malgré tout, la jeunesse de Saint-Exupéry [aurait été plutôt heureuse].

- Une expansion soulignée peut être remplacée par *qqn après le verbe*.
→ Très tôt, Saint-Exupéry perdit qqn.
- L'autre peut être remplacée par *qqch. après le verbe*.
→ De plus, il éprouva qqch.

2. Le jeune Saint-Exupéry [développa une passion pour l'aviation] et, en 1921, il [obtint son brevet de pilote]. Plus tard, il [rencontra Jean Mermoz, le célèbre aviateur].

- Deux expansions soulignées peuvent être remplacées par *qqch. après le verbe*.
→ Le jeune Saint-Exupéry développa qqch.
→ [...] il obtint qqch.
- Une autre peut être remplacée par *qqn après le verbe*.
→ Plus tard, il rencontra qqn.

3. En 1944, l'écrivain disparut au cours d'une mission de reconnaissance aérienne. Ce [fut un choc]. Sa disparition [suscita les hypothèses les plus farfelues]. Le public [souhaitait connaître les détails de ce triste événement].

- Les expansions soulignées peuvent être remplacées par *qqch. après le verbe*.
→ Sa disparition suscita qqch.
→ Le public souhaitait qqch.

4. Les analystes [ont proposé quelques hypothèses]. Plusieurs d'entre elles [demeurent invérifiables]. Certains [estiment que Saint-Exupéry a été victime d'un accident de pilotage]. Si plusieurs [l'admettent], d'autres [croient qu'il a été abattu par l'ennemi].

- Les expansions soulignées peuvent être remplacées par qqch. après

le verbe.

→ Les analystes ont proposé qqch.

→ Certains estiment qqch.

→ Si plusieurs admettent qqch.

→ [...] d'autres croient qqch.

② Dites pourquoi les expansions soulignées ci-dessous ne remplissent pas la fonction de complément direct du verbe.

Ex. : Franz [raffole des statues de l'île de Pâques]. Pour lui, elles [restent énigmatiques].

- Des statues de l'île de Pâques ne peut pas être remplacé par qqch.
ni par qqn après le verbe.
- Rester, un verbe attributif, n'est pas concerné par la fonction de CD du V.

1. Les hypothèses expliquant la présence de ces statues [semblent intéressantes].

- Sembler, un verbe attributif, n'est pas concerné par la fonction de CD du V.

2. Ces statues monumentales [ont beaucoup souffert de l'érosion].

- De l'érosion ne peut pas être remplacé par qqch. ni par qqn après le verbe.

3. D'autres facteurs, comme la guerre, [ont contribué à la dégradation des statues].

- À la dégradation des statues ne peut pas être remplacé par qqch.
ni par qqn après le verbe.



- 3 Dans les groupes verbaux entre crochets, soulignez, s'il y a lieu, les expansions remplissant la fonction de complément indirect du verbe. Montrez ensuite que les expansions soulignées remplissent la fonction de CI du V.

Ex.: Le 3 mai 1937, le *Hindenburg* [décolle de Francfort en Allemagne]. Trois jours plus tard, le luxueux dirigeable [arrive à Lakehurst dans le New Jersey]. Des orages [retardent son atterrissage].

- Une expansion soulignée peut être remplacée par *de qqpart après le verbe*.
→ [...] le *Hindenburg* décolle *de qqpart*.
- Une expansion soulignée peut être remplacée par *qqpart après le verbe*.
→ [...] le luxueux dirigeable arrive *qqpart*.

1. Le *Hindenburg* [ressemble à un gros cigare volant]. Le 6 mai, en attendant que la météo s'améliore, le dirigeable [survole New York]. Au sol, les New-Yorkais [profitent du spectacle]. Ils [s'en réjouissent] !

- Une expansion soulignée peut être remplacée par *à qqch. après le verbe*.
→ *Le Hindenburg ressemble à qqch.*
- Deux expansions soulignées peuvent être remplacées par *de qqch. après le verbe*
→ [...] les New-Yorkais profitent *de qqch.*
→ *Ils se réjouissent de qqch.*

2. Le 6 mai 1937, quand le *Hindenburg* [approche du sol], de la fumée [apparaît à l'arrière du dirigeable]. Quelques secondes plus tard, le *Hindenburg* s'embrase. De nos jours encore, on [n'explique pas complètement cette tragédie]. Les conditions météo [ont probablement nui à l'aérostat]. Des substances inflammables utilisées sur le dirigeable [ont peut-être contribué à la catastrophe].

- Une expansion soulignée peut être remplacée par *de qqch. après le verbe*.
→ [...] le *Hindenburg* approche *de qqch.*
- Une expansion soulignée peut être remplacée par *qqpart après le verbe*.
→ [...] de la fumée apparaît *qqpart*.
- Deux expansions soulignées peuvent être remplacées par *à qqch. après le verbe*
→ *Les conditions météo ont probablement nui à qqch.*
→ *Des substances inflammables [...] ont peut-être contribué à qqch.*

3. À l'époque, l'arrivée d'un immense dirigeable [constitue un événement important]. Ainsi, plusieurs journalistes [assistent à l'embrasement du Hindenburg]. Un journaliste de la radio [témoigne de ce qu'il voit]. L'enregistrement de son reportage [existe toujours]. Pour la première fois, un média [parvenait à couvrir un accident majeur en temps réel].

- Deux expansions soulignées peuvent être remplacées par à qqch. après le verbe.

→ [...] plusieurs journalistes assistent à qqch.

→ [...] un média parvenait à qqch.

- Une expansion soulignée peut être remplacée par de qqch. après le verbe.
→ Un journaliste de la radio témoigne de qqch.

- 4 Montrez que les expansions soulignées ci-dessous ne remplissent pas la fonction de complément indirect du verbe.

Ex. : À huit heures, un journaliste reçoit de l'information confidentielle. Il joint aussitôt le chef de la brigade antigang.

- À huit heures ne peut pas être remplacé par à qqn ni par à qqch.
- De l'information confidentielle ne peut pas être remplacé par de qqch. après le verbe.
- De la brigade antigang complète le nom chef.

L'État accorde de la protection à cette dame qui a dénoncé un criminel endurci. On explique au témoin l'étendue de la protection. On lui remettra de nouveaux documents d'identité. À partir de juin, elle vivra à Toronto.

1. De la protection ne peut pas être remplacé par de qqch. après le verbe.

2. De la protection complète le nom étendue, pas le verbe explique.

3. De nouveaux documents d'identité ne peut pas être remplacé par de qqch.

4. À partir de juin ne peut pas être remplacé par à qqn ni par à qqch. après le verbe.

- 5 Dans le texte de l'activité 4, relevez les quatre expansions qui remplissent la fonction de complément indirect du verbe.

« à cette dame qui a dénoncé un criminel endurci », « au témoin », « lui », « à Toronto »

- 6 a) Précisez le type de complément convenant à chacun des verbes ci-dessous.

Après le C de « complément », ajoutez D pour « direct » ou I pour « indirect ».

- b) Ensuite, prouvez l'exactitude de vos réponses en faisant comme dans les exemples.
Exemples de réponses.

Ex.: CD-absorber qqch.

14. C I -participer à qqch.

Ex.: CI-adhérer à qqch.

15. C D -planifier qqch.

1. C I -appartenir à qqn

16. C D -publier qqch.

2. C D -blâmer qqn

17. C I -raffoler de qqch.

3. C D -camoufler qqch.

18. C D -ramasser qqch.

4. C I -collaborer à qqch.

19. C I -résister à qqch.

5. C D -découper qqch.

20. C I -ressembler à qqn

6. C I -dépendre de qqn

21. C D -ruiner qqn

7. C I -désobéir à qqn

22. C D -signer qqch.

8. C I -douter de qqch.

23. C I -songer à qqch.

9. C D -effrayer qqn

24. C I -suffire à qqch.

10. C D -gifler qqn

25. C D -supposer qqch.

11. C D -mastiquer qqch.

26. C D -tisser qqch.

12. C I -nuire à qqn

27. C D -tutoyer qqn

13. C D -partager qqch.

28. C D -visiter qqch.

- 7 Ajoutez un complément direct et un complément indirect à chacun des verbes en gras. Choisissez vos compléments dans la liste ci-dessous. Chaque élément de la liste ne sera utilisé qu'une fois.

• à son maître	• cet individu	• le crime
• à ta mère	• cette nouvelle	• les athlètes
• à un contrôle antidopage	• dans le journal	• sa balle
• à un enfant	• de la voiture	• sa valise
• aux autorités	• de sa liberté	• un os
• à votre chien	• des fleurs	• votre secret
• à votre meilleur ami	• la lune	

	CD du V	CI du V
1. Confiez	votre secret	à votre meilleur ami
2. Tu as dénoncé	le crime	aux autorités
3. Vous lancez	un os	à votre chien
4. Le chien rapporte	sa balle	à son maître
5. Nous avons lu	cette nouvelle	dans le journal
6. Tu offriras	des fleurs	à ta mère
7. On a privé	cet individu	de sa liberté
8. Il a promis	la lune	à un enfant
9. Tian a sorti	sa valise	de la voiture
10. On soumet	les athlètes	à un contrôle antidopage

- 8 a) Dans les phrases suivantes, mettez les GV entre crochets.
 b) Soulignez d'un trait les expansions remplissant la fonction de CD du V et de deux traits les expansions remplissant la fonction de CI du V.
 c) Au-dessus de chaque expansion soulignée, précisez-en la sorte.

Ex.: Li [raconte enfin sa mésaventure à ses parents].

- GN GPrép
 1. Maé [lance une balle à sa chienne infatigable].
- GPrép GN
 2. Le garagiste [imbibe d'essence un linge pourtant crasseux].
- GPrép GPrép GN
 3. Le représentant des étudiants [parle de son projet à l'assemblée].
- GPrép GN
 4. Le marchand [offre à ses clients un remboursement de l'objet défectueux].
- GN GPrép GN
 5. Les voleurs [ont vidé le coffre de son contenu] et [ont allumé un incendie].



- 9 Récrivez les phrases 1, 3 et 4 de l'activité 8 en remplaçant par un pronom chacune des expansions soulignées.

Ex.: Li la leur raconte enfin.

1. Maé la lui lance.
3. Le représentant des étudiants lui en parle.
4. Le marchand le leur offre.



À RETENIR

La fonction de modificateur du verbe

- 1 Dans un [groupe verbal], l'expansion qui accompagne le **verbe** et qui indique la manière ou le degré remplit la fonction de modificateur du verbe.

Modif. du V *applaudit*

Ex.: La foule [**applaudit** chaleureusement les artistes].

L'expansion *chaleureusement* accompagne le verbe **et** indique la manière d'applaudir. Elle remplit la fonction de modificateur du verbe *applaudit*.

Remarque

Le modificateur du verbe est presque toujours effaçable.

Ex.: La foule [**applaudit** chaleureusement les artistes].

- 2 La fonction de modificateur du verbe peut être remplie par les deux **sortes** d'expansions suivantes : **GAdv**, **GPrép**.

GAdv-Modif. du V *s'est amusé*

Ex.: Le public [**sort** de la salle très calmement]. Il [**s'est** beaucoup **amusé**].

GPrép-Modif. du V *a ri*

GPrép-Modif. du V *salue*

Ex.: Elle [**a ri** à gorge déployée]. Elle [**salue** les artistes avec émotion].

- 1 a) Dans les phrases suivantes, soulignez, s'il y a lieu, les expansions du verbe qui remplissent la fonction de modificateur du verbe.
b) Surlignez chaque verbe ainsi modifié.
c) Au-dessus de chacune des expansions soulignées, notez sa sorte : GAdv ou GPrép.

GAdv

1. Un souffle à peine perceptible soulève légèrement la poitrine de la princesse

GAdv

Diana. Elle saigne abondamment. Son fiancé est complètement immobile.

GAdv

2. La voiture transportant Diana et son fiancé a violemment heurté un pilier

dans le tunnel du pont de l'Alma à Paris.

3. Quelques heures plus tard, le matin du 31 août 1997, le monde entier apprend

GPrép

avec stupéfaction le décès de Diana.

GPrép

4. Les paparazzi ont épié sans relâche les moindres faits et gestes de Diana.

La nuit de l'accident, avant de perdre la maîtrise de la voiture, le chauffeur

GAdv

avait habilement semé les paparazzi.

GPrép

5. La princesse s'était impliquée avec ardeur dans diverses causes humanitaires

dont l'aide aux victimes du sida et la lutte contre l'emploi de mines

GAdv

antipersonnel. Le sort des malades et des blessés l'avait profondément émue.

- ② Trouvez au moins cinq modificateurs pour chacun des verbes ci-dessous.

Variez les modificateurs utilisés.

Ex.: Parler: à mi-voix, clairement, peu, sans accent, vite.

Exemples de réponses.

1. Aimer: à la folie, aveuglément, énormément, intensément, sans limite.

2. Écrire: avec facilité, bien, lentement, maladroitement, sans faute.

3. Jouer: avec excès, avec justesse, beaucoup, brillamment, faux.

4. Mourir: à petit feu, debout, en héros, paisiblement, subitement.

5. Regarder: à la dérobée, attentivement, avec curiosité, avec mépris, rapidement.

6. Respirer: à pleins poumons, avec difficulté, bruyamment, péniblement, profondément.

7. Se lever: avec difficulté, de bonne heure, lentement, tard, tôt.

8. Souffrir: atrocement, beaucoup, cruellement, en silence, injustement.

9. Vivre: à plein, dangereusement, en paix, pauvrement, richement.

10. Voir: clairement, distinctement, mal, nettement, peu.



 **SYNTHESE**

- Indiquez la fonction que remplit chacune des expansions soulignées dans les groupes verbaux entre crochets. Cochez la bonne réponse.

Phrase	Fonction de l'expansion du V dans le GV			
	Attr. du S	CD du V	Cl du V	Modif. du V
1. Leyla [envoie rapidement <u>un texto</u> à Léo].		✓		
2. Leyla [envoie <u>rapidement</u> un texto à Léo].				✓
3. Leyla [envoie rapidement un texto à <u>Léo</u>].			✓	
4. Elle [<u>le</u> lui envoie].		✓		
5. Elle [<u>le</u> <u>lui</u> envoie].			✓	
6. Lambert [est <u>curieux</u>].	✓			
7. Lambert [est <u>en France</u>].			✓	
8. Lambert [est <u>un étudiant français</u>].	✓			
9. Saul [conduit <u>bien</u>].				✓
10. Saul [conduit <u>avec prudence</u>].				✓
11. Saul [conduit <u>l'auto de ses parents</u>].		✓		
12. Saul [conduit à <u>New York</u>].			✓	
13. Isabelle [parle <u>peu</u>].				✓
14. Isabelle [parle <u>de toi</u>].			✓	
15. Isabelle [m'en parle <u>avec passion</u>].				✓
16. Isabelle [<u>m'en</u> parle avec passion].			✓	
17. Isabelle [<u>m'en</u> parle avec passion].			✓	
18. Je [reste <u>sceptique</u>]. Je [<u>le reste</u>].	✓			
19. Je [reste à <u>cet endroit</u>]. J'[<u>y reste</u>].			✓	
20. [Cache <u>le reste</u> dans l'armoire].		✓		
21. [Cache- <u>le</u> dans l'armoire].		✓		
22. Tu [veux <u>ce livre</u>]. Tu [<u>le veux</u>].		✓		
23. Tu [veux <u>partir</u>]. Tu [<u>le veux</u>].		✓		
24. Tu [veux <u>qu'on sorte</u>]. Tu [<u>le veux</u>].		✓		

Deux fonctions dans le groupe adjetival

À RETENIR

Les fonctions de modificateur de l'adjectif et de complément de l'adjectif

Modificateur de l'adjectif (Modif. de l'adj.)	Complément de l'adjectif (C de l'adj.)
<p>1 Dans un [groupe adjetival], l'<u>expansion</u> qui accompagne l'adjectif et qui est placée à sa gauche remplit la fonction de modificateur de l'adjectif.</p> <p>Modif. de l'adj. <i>bon</i> Ex.: Ce plat est [<u>très bon</u>].</p> <p>L'expansion <i>très</i> accompagne l'adjectif et est placée à sa gauche. Elle remplit la fonction de modificateur de l'adjectif <i>bon</i>.</p>	<p>1 Dans un [groupe adjetival], l'<u>expansion</u> qui accompagne l'adjectif et qui est placée à sa droite remplit habituellement la fonction de complément de l'adjectif.</p> <p>C de l'adj. <i>facile</i> Ex.: Ce plat est [facile à réussir].</p> <p>L'expansion <i>à réussir</i> accompagne l'adjectif et est placée à sa droite. Elle remplit la fonction de complément de l'adjectif <i>facile</i>.</p>
<p>2 La fonction de modificateur de l'adjectif est remplie par un GAdv.</p> <p>GAdv-Modif. de l'adj. <i>salé</i> Ex.: Ce mets [<u>extrêmement salé</u>] me déplaît.</p>	<p>2 La fonction de complément de l'adjectif peut être remplie par les deux sortes d'<u>expansions</u> suivantes : GPrép, P sub. compl.</p> <p>GPrép-C de l'adj. <i>fier</i> Ex.: Olivier semble [fier de lui].</p> <p>P sub. compl.-C de l'adj. <i>heureux</i> Ex.: Il est [heureux que tu apprécies sa cuisine].</p>

- 1 Dans les phrases ci-dessous, ajoutez un modificateur à chacun des adjectifs en gras. Variez les groupes adverbiaux que vous utilisez.

Ex.: Les révélations de la police auront des répercussions *terriblement graves*.

Exemples de réponses.

1. Les enquêteurs ont accumulé des preuves particulièrement accablantes.
2. Visiblement bouleversé, l'accusé a comparu hier.
3. Amèrement déçus de leur maire, les citoyens réclament sa destitution.
4. Les récentes déclarations du maire étaient complètement mensongères.
5. La dernière assemblée a été exceptionnellement tumultueuse.
6. Le travail parfaitement soigné des journalistes a porté ses fruits.
7. Au fil des jours, le maire devenait moins sûr de lui.



8. Des documents très compromettants ont été trouvés chez lui.

9. Ils étaient passablement abîmés, mais encore suffisamment lisibles.

10. Lors de sa comparution, l'accusé était étrangement calme.

11. L'homme a été formidablement arrogant avec les journalistes.

12. Le procureur de la Couronne est redoutablement compétent.

13. Les arguments du maire ont été trop faibles.

14. La population semble pleinement satisfaite de la tournure du procès.

- ② Complétez chacun des adjectifs en gras ci-dessous par une expansion remplissant la fonction de complément de l'adjectif. Dans tous les cas, le premier mot de cette expansion vous est donné.

Ex. : a) Lima est [choquée par la publicité trompeuse].

b) Lima est [choquée que tu aies oublié son anniversaire].

Exemples de réponses.

1. a) Le pilote semble [navré de vous décevoir].

b) Le pilote semble [navré que vous ayez raté votre vol].

2. a) Elle semble [furieuse contre son meilleur ami].

b) Elle semble [furieuse que Pietro dîne avec Mia].

3. a) Les organisateurs sont [contents de la participation du public].

b) Les organisateurs sont [contents que la pluie cesse enfin].

4. a) Pietro est [sûr de ses capacités].

b) Pietro est [sûr que Lola arrivera bientôt].

5. a) Je suis [désolée de vous abandonner].

b) Je suis [désolée que vous soyez malade].

- ③ a) Ajoutez un complément après chacun des adjectifs en gras à la page suivante. Choisissez vos réponses dans la liste. Après un astérisque, placez une P sub. compl.

- b) Là où c'est possible, ajoutez devant l'adjectif un GAdv au choix remplissant la fonction de modificateur de l'adjectif. Variez vos GAdv.



- | | | |
|---------------------------|------------------------|----------------------------------|
| • à la réussite de chacun | • de conséquences | • par les menaces |
| • à sa parole | • de partir | • pour la santé |
| • à un parc municipal | • de son état de santé | • pour l'environnement |
| • avec les clients | • devant ce drame | • pour les championnats du monde |
| • avec les études | • en histoire | • que les touristes affluent |
| • avec ses étudiants | • envers ses parents | • que les vacances arrivent |
| • contre son fils | • en vitamines | • qu'on se moque de lui |

Ex. : Un aliment très **mauvais** pour la santé.

1. Un animal complètement libre de partir.
2. Un athlète déjà prêt pour les championnats du monde.
3. Un hôtelier extrêmement soulagé* que les touristes affluent.
4. Des conditions moyennement favorables à la réussite de chacun.
5. Des élèves tellement ravis* que les vacances arrivent.
6. Un emploi peu compatible avec les études.
7. Une enfant cruellement effrayée par les menaces.
8. Des étudiants exceptionnellement forts en histoire.
9. Une fille réellement ingrate envers ses parents.
10. Un fruit particulièrement riche en vitamines.
11. Un garçon fort triste* qu'on se moque de lui.
12. Un geste étonnamment lourd de conséquences.
13. Un malade follement inquiet de son état de santé.
14. Un père terriblement furieux contre son fils.
15. Une personne toujours fidèle à sa parole.
16. Une préposée extraordinairement aimable avec les clients.
17. Un professeur rarement indulgent avec ses étudiants.
18. Des substances énormément nocives pour l'environnement.
19. Des témoins totalement impuissants devant ce drame.
20. Un terrain — adjacent à un parc municipal.

SYNTHESE GÉNÉRALE

- 1 Indiquez la sorte d'expansion soulignée dans chaque groupe entre crochets.
Indiquez ensuite la fonction remplie par chacune de ces expansions.

Phrase	Sorte d'expansion – Fonction de l'expansion
Ex.: Gaël [invite Martine à une fête foraine].	GPrép-Cl du V invite
1. Gaël [<u>l'</u> invite à une fête foraine].	Pron.-CD du V invite
2. Gaël [<u>y</u> invite Martine].	Pron.-Cl du V invite
3. Martine [accepte <u>les</u> invitations de Gaël].	GN-CD du V accepte
4. Martine accepte [<u>les</u> invitations de Gaël].	GPrép-C du N invitations
5. Martine [<u>les</u> accepte volontiers].	GAdv-Modif. du V accepte
6. Martine [<u>les</u> accepte volontiers].	Pron.-CD du V accepte
7. Gaël semble [<u>extrêmement</u> satisfait].	GAdv-Modif. de l'adj. satisfait
8. Gaël [<u>semble extrêmement satisfait</u>].	GAdj-Attr. du S Gaël
9. Gaël [<u>est heureux que</u> Martine accepte].	GAdj-Attr. du S Gaël
10. Gaël est [<u>heureux que</u> Martine accepte].	P sub. compl.-C de l'adj. heureux
11. Il [<u>l'est</u>].	Pron.-Attr. du S //
12. Gaël [<u>est un acrobate breton</u>].	GN-Attr. du S Gaël
13. Gaël est [<u>un acrobate breton</u>].	GAdj-C du N acrobate
14. [<u>Gaël, l'acrobate breton,</u>] vit à Toronto.	GN-C du N Gaël
15. Gaël, l'acrobate breton, [<u>déménage à Berlin</u>].	GPrép-Cl du V déménage
16. Gaël, l'acrobate breton, [<u>sera à Berlin</u>].	GPrép-Cl du V sera
17. Il [<u>y était</u>] l'an dernier.	Pron.-Cl du V était
18. Martine [<u>parle rapidement</u>].	GAdv-Modif. du V parle
19. Martine [<u>parle à Gaël</u>]. Elle [<u>lui parle</u>].	GPrép-Cl du V parle Pron.-Cl du V parle
20. Elle [<u>lui en parle</u>].	Pron.-Cl du V parle
21. Elle a [<u>un rire que Gaël adore</u>].	P sub. rel.-C du N rire
22. Elle [<u>doute que Gaël revienne avant Noël</u>].	P sub. compl.-Cl du V doute
23. Elle [<u>croit que Gaël parte pour toujours</u>].	P sub. compl.-CD du V croit

- 2 Dans les phrases ci-dessous, soulignez les expansions remplissant les fonctions demandées, s'il y a lieu.

Fonction demandée	Phrase
Ex.: CD du V	Lili est infirmière. Elle me sourit, nettoie <u>ma blessure béante</u> et <u>la panse</u> . Je téléphone à Mia et lui raconte <u>ma mésaventure</u> . Elle en rit.
1. CI du V	Lili est infirmière. Elle <u>me</u> sourit, nettoie ma blessure béante et la panse. Je téléphone <u>à</u> Mia et lui raconte <u>ma mésaventure</u> . Elle en rit.
2. Attr. du S	Lili est <u>infirmière</u> . Elle observe attentivement ma main enflée. La blessure semble <u>très sérieuse</u> .
3. Modif. du V	Lili observe <u>attentivement</u> ma main. La blessure a <u>beaucoup saigné</u> .
4. Attr. du S	Cette <u>très grave</u> blessure est <u>extrêmement douloureuse</u> . Elle <u>l'est</u> et <u>le restera</u> .
5. C du N	Cette <u>très grave</u> blessure est extrêmement douloureuse.
6. Modif. de l'adj.	Cette <u>très grave</u> blessure est <u>extrêmement douloureuse</u> . Elle <u>l'est</u> et <u>le restera</u> .
7. CD du V	Désinfectez <u>cette profonde</u> blessure qui est extrêmement douloureuse.
8. C du N	Désinfectez <u>cette profonde</u> blessure <u>qui est extrêmement douloureuse</u> .
9. Attr. du S	Cette blessure envenimée sera <u>très longue à cicatriser</u> .
10. C de l'adj.	Cette blessure envenimée sera très longue à cicatriser.
11. Modif. de l'adj.	Cette blessure envenimée sera <u>très longue à cicatriser</u> .
12. Modif. du V	La guérison se déroule <u>très bien</u> , mais la peau se cicatrice <u>lentement</u> .
13. Modif. de l'adj.	La guérison se déroule très bien, mais la peau se cicatrice lentement.
14. CD du V	Je constate <u>que je délaisse ma moto</u> . Je me souviens que le choc a été brutal. La motocycliste <u>que j'ai heurtée</u> va mieux.
15. CI du V	Je constate que je délaisse ma moto. Je me souviens <u>que le choc a été brutal</u> . La motocycliste <u>que j'ai heurtée</u> va mieux.
16. C du N	Je constate que je délaisse ma moto. Je me souviens que le choc a été brutal. La motocycliste <u>que j'ai heurtée</u> va mieux.
17. CI du V	Ma belle moto rouge est à <u>Laval</u> . Elle est <u>dans la remise de mes parents</u> . Elle est à l'abandon. Ma passion pour la moto semble refroidie...
18. Attr. du S	Ma belle moto rouge est à Laval. Elle est dans la remise de mes parents. Elle est à <u>l'abandon</u> . Ma passion pour la moto semble <u>refroidie</u> ...



Activité interactive



8 ACCORDS

Les notions de donneur et de receveur d'accord

À RETENIR

- Il existe cinq classes de mots variables, que l'on répartit en deux catégories : **donneurs d'accord** et **receveurs d'accord**.
 - Le **nom** (N) et le **pronom** (Pron.) sont des donneurs d'accord. Ce sont les seuls mots variables à posséder, **selon la fonction qu'ils occupent dans une phrase**, les trois traits grammaticaux suivants :
 - genre (féminin ou masculin) ;
 - nombre (singulier ou pluriel) ;
 - personne (1^{re}, 2^e ou 3^e) .
 - Ex.** : Les **habitués** arrivent tôt : **ils** veulent les meilleures **places**.

3 ^e m. pl.	3 ^e m. pl.	f. pl.
-----------------------	-----------------------	--------
 - Le **déterminant** (Dét.), l'**adjectif** (Adj.) et le **verbe conjugué** (V) sont des receveurs d'accord. Ils reçoivent du **nom** ou du **pronom** deux des traits grammaticaux suivants :

Receveur d'accord	Personne	Genre	Nombre
Déterminant, adjectif, participe passé d'un verbe conjugué à un temps composé		✓	✓
Verbe conjugué à un temps simple, auxiliaire d'un verbe conjugué à un temps composé	✓		✓

Ex.: Enthousiastes, plusieurs invités sont arrivés très tôt.

m. pl. m. pl. 3^e pl. m. pl.

Remarque

Le verbe conjugué à un temps composé est constitué d'un auxiliaire et d'un participe passé. Bien qu'ils constituent un seul mot, soit le verbe, ils ne reçoivent pas les mêmes traits grammaticaux.

- a) Dans les phrases suivantes, indiquez les traits grammaticaux (personne, le cas échéant, genre et nombre) des donneurs (noms) qui sont en gras.
 - b) Tracez une flèche à partir des donneurs vers tous leurs receveurs (déterminants, adjectifs, verbes).
 - c) Indiquez les traits grammaticaux des receveurs (déterminants, adjectifs, verbes).

Ex.: À la **fin** du 19^e siècle, les **maladies** infectieuses étaient fort répandues.

A la fin du 19^e siècle, les maladies infectieuses étaient fort répandues.



Un receveur d'accord ne reçoit que deux des trois traits grammaticaux (personne, genre et nombre).

1. Dans les grandes **villes** du Québec, la **mortalité** infantile est effarante.



2. Dans la seule **ville** de Québec, la **moitié** des **bébés** recensés sont décédés



en 1899.

3. À Montréal, cette triste **statistique** était d'un peu plus de 25 %.



4. La diphtérie, la scarlatine et la rougeole sont les **maladies** en cause.



5. À l'**époque**, le **lait** de vache contaminé fut dévastateur.



6. Les **bébés** infectés par la gastro-entérite mouraient à la suite d'une **diarrhée**



chronique.



7. Aujourd'hui, les **vaccins** contre ces maladies présentent un **taux** d'efficacité



très élevé.



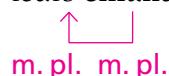
8. Cette grande **efficience** est mise à mal en 2015 : une éclosion de



rougeole a lieu dans la région de Lanaudière, où des **parents** avaient



massivement choisi de ne pas faire vacciner leurs **enfants**.



Les marques grammaticales imperceptibles

À RETENIR

- 1 Les traits grammaticaux sont le genre, le nombre et la personne d'un mot. Les marques grammaticales rendent compte du genre, du nombre ou de la personne du mot variable.
- 2 La majorité des marques grammaticales sont imperceptibles à l'oral.
- 3 À l'écrit, les marques grammaticales se multiplient afin de rendre explicites les accords entre les mots. Cette différence entre l'oral et l'écrit, particulière à la langue française, est l'une des principales sources d'erreur.
 - Dans la phrase suivante, les marques grammaticales qui servent à indiquer le féminin et le pluriel des mots en **gras** sont presque toutes **perceptibles** à l'oral. Le risque de faire des erreurs d'accord en écrivant les mots en gras est donc presque nul.

Ex.: La petite fille regarde par les grandes ouvertures.

Le mot *ouvertures* est le seul dont la marque du pluriel est imperceptible à l'oral.

- Dans la phrase suivante, les marques grammaticales pour indiquer le féminin et le pluriel des mots en **gras** sont presque toutes **imperceptibles** à l'oral. Le risque de faire des erreurs d'accord en écrivant les mots en gras est donc très élevé.

Ex.: De nombreuses gymnastes musclées impressionnent les amateurs.

Les mots *nombreuses* (féminin) et *les* (pluriel) sont les seules marques perceptibles à l'oral.

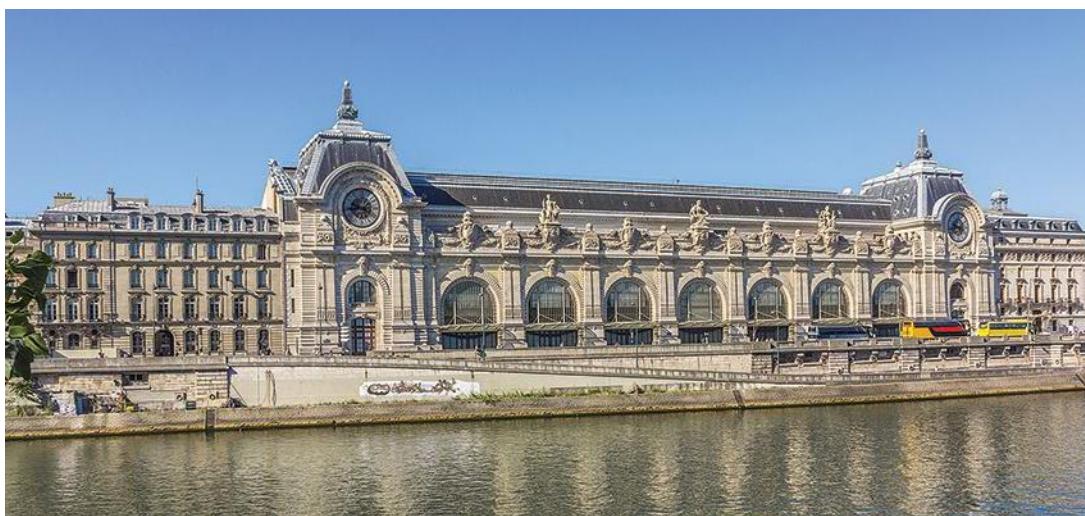
Remarque

Un mot qui possède la même graphie au féminin comme au masculin est un mot **épicène**.

Ex.: un élève/une élève

un musée **magnifique**/une peinture **magnifique**

On ne peut pas distinguer le genre d'un mot épicène. On peut souvent le déduire grâce aux autres mots avec lesquels il est en relation.



- 1 Dans les phrases suivantes, surlignez dans les mots en gras les marques grammaticales du nombre imperceptibles à l'oral.

1. Les **rues** de Montréal sont de plus en plus souvent le théâtre d'accidents **graves** impliquant un **cycliste**.
2. En effet, le nombre de **personnes** qui **utilisent** un vélo a considérablement augmenté, mais les infrastructures **sécuritaires** pour les accueillir **tardent** à se faire construire.
3. Il est donc primordial qu'**automobilistes** et cyclistes **redoublent** de prudence.
4. Des **lois** ont récemment été **adoptées** afin de pénaliser les automobilistes **négligents** qui ouvrent leur portière sans s'assurer qu'**aucun** cycliste ne circule sur la **voie**.
5. Aussi, des **règles** pour baliser le dépassement des **cyclistes** par les automobilistes ont été **mises** en place.
6. On espère que **ces** mesures permettront d'éviter d'**autres** accidents **mortels**.
7. Malgré tout, on peut se réjouir : depuis une vingtaine d'**années**, le nombre de gens qui **enfourchent** leur vélo est en croissance alors que le nombre d'accidents **mortels** est en baisse.

- 2 a) Dans l'extrait suivant, indiquez le genre et le nombre, ou la personne et le nombre, des mots en gras.
b) Déterminez le niveau de risque (faible ↓ ou élevé ↑) que ces mots soient mal orthographiés.
c) Justifiez votre réponse en surlignant les marques grammaticales imperceptibles à l'oral.

L'ambiance à table était **plaisante** et **les** discussions d'**une grande** liberté,
f. s. ↓ f. pl. ↓ f. s. ↓ f. s. ↓

même lorsque le **baron** était séant, ce qui arrivait une ou deux fois par
m. s. ↓

semaine. Les **conversations** **roulaient** principalement sur les duels **passés**.
f. pl. ↑ 3^e pl. ↑ m. pl. ↑

Charlemagne avait remarqué qu'on l'observait en coin avec **cette** curiosité
f. s. ↓

que la perspective de la mort éveillait chez **certains** : il avait vu la même
m. pl. ↑

chez les **veneurs**, au moment de l'hallali.
m. pl. ↑

Michel Folco, *En avant comme avant !*, Éditions du Seuil, 2001, p. 262.

X ERREURS À CORRIGER

3 Le texte suivant comporte sept erreurs d'accord liées aux marques grammaticales imperceptibles. Il y a également une erreur sur le nombre d'un nom.

- Repérez et corrigez les erreurs d'accord.
- Laissez des traces de votre raisonnement.

- Sous chaque donneur d'accord, indiquez le genre, le nombre et la personne, s'il y a lieu.
- Tracez une flèche allant du donneur aux receveurs d'accord.

Depuis que l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique

recueille des données sur les températures à l'échelle mondial, on note que
e
f. s.

la planète se réchauffe à grande vitesse. Le mois de juillet 2016 a été le plus

chaud jamais enregistré, battant le record de l'année précédente. Depuis

30 ans, les records ne cesse nt d'être battu s chaque année.
3^e m. pl.

Compte tenu de ces chiffres alarmant, on est en droit de se demander
m. pl.

si l'homme n'est pas la principal cause de ce réchauffement global e. En effet,
e
f. s. m. s.

bien que certains semble nt remettre en question cette hypothèse, la majorité
3^e m. pl.

des scientifique s'entendent pour dire que l'activité humaine serait la première
m. pl.

responsable de cette surchauffe.

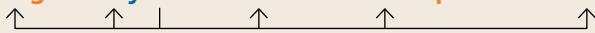


Les donneurs et les receveurs dans des positions syntaxiques particulières

À RETENIR

- 1 De manière générale, les mots ont une position similaire d'une phrase à l'autre dans une construction simple. Les **donneurs** et les **receveurs** sont faciles à identifier.

Ex.: **Ses grands yeux verts semblent impénétrables.**



L'élection présidentielle se tiendra dans un mois.



- 2 Dans certaines constructions de phrases de type moins standard, les mots ont une position moins prévisible. Les **donneurs** et les **receveurs** peuvent être plus difficiles à repérer.

Ex.: **Étendues** depuis des heures, **les serviettes** de bain **semblent** tout à fait **sèches**.



Ne les **répertories-tu** pas, les insectes de ta précieuse collection ?



Voici quelques contextes syntaxiques qui rendent plus difficile l'identification des donneurs et des receveurs.

Cas 1 La phrase transformée

- Certaines transformations de phrase changent suffisamment la construction de la phrase pour rendre plus complexe l'identification des **donneurs** et des **receveurs**.
- Les phrases transformées en cause sont :
 - de type interrogatif ou exclamatif;
 - de forme emphatique.

Ex.: Que **représente** cette **peinture** à ton avis ?



Quelles nouvelles stupéfiantes **apprennent-ils** en direct !



C'est **toi** qui **seras** la plus élégante ce soir.



Remarque

Comme une phrase possède un type et une forme, deux transformations peuvent se combiner et compliquer l'accord.

Ex.: Est-ce que c'est cette **casquette** qui m'**allait** le mieux ?

Phrase de type interrogatif et de forme emphatique



Cas 2 Un groupe de mots CD du V ou CI du V a été remplacé par un pronom

- On peut remplacer les groupes de mots CD du V ou CI du V par un **pronom** qui vient se placer devant le verbe. Ce remplacement a pour effet de séparer le **donneur** du **receveur**.

Ex.: Tu as emménagé dans ta nouvelle maison. **Tu la montreras** à tes amis bientôt.

Je les observe avec admiration, ces oiseaux majestueux.

Cette phrase est aussi transformée en phrase de forme emphatique.

Cas 3 Les groupes adj ectivaux (GAdj) ont été détachés à l'aide de virgules

- Il arrive qu'on place le GAdj entre virgules et qu'on le détache du GN, ce qui a pour effet de l'éloigner du donneur.

Ex.: [Épuisés par cette fabuleuse épopée hivernale], les deux **hommes** firent

un feu, [prêts à se détendre pour la soirée].

[Fière de son progrès], **Marylou** n'hésite pas à en parler à son entourage,

[galvanisée par les encouragements de tous à poursuivre dans cette voie].

Cas 4 Le complément de phrase est placé en tête de phrase

- Quand le complément de phrase est placé au début de la phrase, il est possible d'inverser l'ordre complet de la phrase en déplaçant également le prédicat et le sujet. Ce faisant, le donneur, soit le noyau du GN-sujet, se trouve à la suite du verbe.

Ex.: Sous le viaduc **circulent plusieurs véhicules**.

Le nom noyau du GN-sujet est placé après le verbe.

Dans les plaines **galopent les chevaux** sauvages.

Remarque

La virgule qui encadre normalement le C de P disparaît quand l'ordre est complètement inversé.



ERREURS À CORRIGER



Une phrase peut être transformée en type et en forme.

- ❶ Les phrases suivantes ont été transformées en phrases interrogatives, exclamatives ou emphatiques.
- Récrivez chaque phrase afin qu'elle retrouve la structure d'une phrase de base.
 - Corrigez les erreurs d'accord, s'il y a lieu.
 - Surlignez le donneur d'accord et indiquez le genre, le nombre et la personne.
 - Soulignez le receveur.

Ex. : Où se trouve tes carnets de voyage ?

Tes carnets de voyage se trouvent quelque part (où).
m. pl.

1. Est-ce que ce sont ces feuilles qui couvrait le sol ?

Ces feuilles couvraient le sol.
3^e f. pl.

2. Que mange les animaux ovipares ?

Les animaux ovipares mangent quelque chose (que).
3^e m. pl.

3. Qu'imagineront ces enfants débrouillards ?

Ces enfants débrouillards imagineront quelque chose (qu').
3^e m. pl.

4. Quels défis surmonte-tu jour après jour !

Tu surmontes des défis jour après jour.
2^e s.

5. C'est l'automne qui proposent les plus beaux paysages.

L'automne propose les plus beaux paysages.
3^e m. s.

6. Qu'est devenu la vieille dame au bonnet rouge ?

La vieille dame au bonnet rouge est devenue quelque chose (qu').
3^e f. s.

7. Ce sont les moments passés en ta compagnie qui marqueront à jamais mon esprit.

Les moments passés en ta compagnie marqueront à jamais mon esprit.
3^e m. pl.

8. N'imagine-tu pas à quel point j'ai eu peur pour toi ?

Tu n'imagines pas à quel point j'ai eu peur pour toi. → Tu imagines à quel
2^e s. point j'ai eu peur pour toi.

X ERREURS À CORRIGER

- 2** Dans les phrases suivantes, les groupes de mots qui remplissent la fonction de CD du V ou CI du V ont été remplacés par un pronom. Elles comportent toutes une erreur d'accord.
- Remplacez chaque pronom en gras par le groupe de mots approprié parmi les choix proposés, afin que le CD ou le CI du verbe retrouve sa place habituelle.
 - Récrivez chaque phrase afin qu'elle retrouve la structure d'une phrase de base. Corrigez les erreurs d'accord.

ses livres • à nos frères • leurs nombreuses demandes d'emploi
au propriétaire • les Perséides • leur mensonge • ses deux fils • ses clés

1. Les astronomes **les** avais observées la nuit dernière.

Les astronomes avaient observé les Perséides la nuit dernière.

2. Marie **les** regardes avec tristesse.

Marie regarde ses deux fils avec tristesse.

3. Mes amis **les** envoies à l'instant.

Mes amis envoient leurs nombreuses demandes d'emploi à l'instant.

4. Nous **le leur** pardonneront.

Nous pardonnerons leur mensonge à nos frères.

5. Ma voisine **les lui** remets en main propre.

Ma voisine remet ses clés au propriétaire en main propre.

X ERREURS À CORRIGER

- 3** a) Récrivez chaque phrase afin qu'elle retrouve la structure d'une phrase de base. Remplacez les pronoms par des mots afin que le CD ou le CI se retrouve après le verbe.

b) Corrigez les erreurs d'accord, s'il y a lieu.

1. Me permet-tu de te poser une question indiscrète ?

Tu permets à quelqu'un (me) de te poser une question indiscrète.

2. Quelle belle photo nous montrait Philippe et Élodie !

Philippe et Élodie montraient à quelqu'un (nous) une belle photo.

3. Je ne les aimes pas, ces biscuits.

J'aime ces biscuits.

4. Nous leur rendons un fier service en les aidants.

Nous rendons un fier service à quelqu'un (leur) en aidant quelqu'un (les).

X ERREURS À CORRIGER

4 Dans les phrases suivantes, certains GAdj ont été détachés de leur nom ou pronom donneur à l'aide de virgules.

a) Mettez les GAdj détachés entre crochets.

b) Soulignez l'adjectif. Surlignez le donneur d'accord et indiquez le genre, le nombre et la personne, s'il y a lieu.

c) Corrigez les erreurs d'accord, s'il y a lieu.

1. Hier, j'ai senti une fuite de gaz, [accompagné e d'un sifflement étrange].
f. s.

2. [Assis es depuis des heures], elles ont finalement pu se relever, [ankylosé es].
3^e f. pl.

3. Leurs doutes disparurent, [totalement évaporées].
m. pl.

4. Les jeunes gens s'étaient massés au pied de la montagne, [pressés
m. pl.

d'emprunter le remonte-pente], [indifférent s au froid glacial].

5. [Rassuré s par mon appel], mes parents purent enfin se reposer, [quiet s].
m. pl.

6. [Figé es dans les strates millénaires], les empreintes de dinosaures qui
f. pl.

se trouvent dans cette grotte sont immortalisé à jamais.

7. [Ébranlé es par autant de rancune exprimée], elles fondirent en larmes,
3^e pl.

[incapables de se calmer], [totalement abattu].

8. [Situé e au fin fond d'un chemin de terre battue], [caché e], la vaste demeure
f. s.

offre le gîte aux vacanciers avides de silence qui osent s'y aventurer.
m. pl.

X ERREURS À CORRIGER

5 Dans les phrases suivantes, les compléments de phrase (C de P) ont été déplacés en tête de phrase.

a) Récrivez chaque phrase en remettant les constituants dans l'ordre suivant: sujet-prédicat-complément de phrase.

b) Corrigez les erreurs d'accord, s'il y a lieu. Laissez des traces de votre raisonnement.

1. Sous la menace d'un froid polaire s'en retourne les outardes.

Les outardes s'en retournent sous la menace d'un froid polaire.
f. pl.

2. Dans la salle d'attente se plaignait les patients.

Les patients se plaignaient dans la salle d'attente.
m. pl.

3. Quand les chauds rayons reviennent s'efface les dernières traces de neige.

Les dernières traces de neige s'effacent quand les chauds rayons reviennent.
f. pl.

4. Dans le silence le plus complet fut mis en terre la défunte.

La défunte fut mise en terre dans le silence le plus complet.
f. s.

5. À chaque seconde qui passe s'envuent un peu plus le temps.

Le temps s'envuit un peu plus à chaque seconde qui passe.
m. s.

6. Au cours des prochaines semaines reviendront les heureux voyageurs.

Les heureux voyageurs reviendront au cours des prochaines semaines.
m. pl.

7. À bord de ce bateau de croisière majestueux se prélassent les plaisanciers.

Les plaisanciers se prélassent à bord de ce bateau de croisière majestueux.
m. pl.

8. Au fil d'arrivée m'attendait ma famille.

Ma famille m'attendait au fil d'arrivée.
f. s.

9. Après les vendanges commencent le vrai travail de l'artisan.

Le vrai travail de l'artisan commence après les vendanges.
m. s.

10. Au cœur de la nuit noire s'élève d'horribles rugissements.

D'horribles rugissements s'élèvent au cœur de la nuit noire.
m. pl.

L'accord du déterminant: cas particuliers

À RETENIR

Cas 1 Les déterminants quantitatifs *aucun* et *nul*

- Malgré le sens exprimé par les **déterminants** *aucun* et *nul*, le **nom** donne néanmoins son genre et son nombre à ces déterminants.

Ex.: **Aucune voiture** n'a été volée aujourd'hui.

Le prêtre ne célèbre **aucunes fiançailles**.

Aucuns frais ne vous seront facturés.

Remarque

Aucun se met au pluriel devant les noms qui n'ont pas de singulier ou qui ont un sens particulier au pluriel.



Avec les déterminants *aucun* et *nul*, un adverbe de négation doit être ajouté devant le verbe.

Cas 2 Les déterminants indéfinis *tout*

- L'accord des déterminants indéfinis *tout* ne diffère pas des autres. Cependant, il est possible de les confondre avec des mots d'une autre classe.
- Comme le mot *tout* peut être de quatre classes différentes (déterminant, pronom, nom, adverbe), il faut savoir les distinguer afin de procéder aux accords, s'il y a lieu.

Classe	À noter	Exemples
Déterminant	Comme tous les déterminants, il reçoit du nom son genre et son nombre.	Tout manquement sera sanctionné. Toute suggestion sera étudiée. Tout le monde est arrivé. Tous mes plans sont tombés à l'eau. Toutes les grilles sont remplies. J'ai travaillé toute la journée .
Pronom	Comme tous les pronoms, il emprunte les mêmes traits de genre et de nombre que le groupe de mots auquel il réfère.	Tous furent étonnés de sa prestation. Tout est prêt. Il m'a tout raconté. Toutes ont été congédiées.
Nom masculin	On ajoute un <i>s</i> à la fin du nom <i>tout</i> pour marquer le pluriel.	Le tout est complet. Ces blocs forment des touts distincts. Mon tout est un félin.
Adverbe	L'adverbe est un mot invariable. Exceptionnellement, il reçoit les traits de genre et de nombre s'il est placé devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou un <i>h</i> aspiré.	Elle est tout énervée d'avoir gagné. Louise semble tout hésitante. Ils sont tout ébahis. Elles ont fait le gâteau toutes seules. Marion est toute honteuse.



Tous (pronom):
Le *s* final est sonore: [tus].

- ❶ a) Remplacez les déterminants dans les phrases suivantes par le déterminant *aucun* ou le déterminant *nul*.

b) Ajoutez un adverbe de négation devant le verbe lorsque nécessaire.

1. Les funérailles auront lieu vendredi.

Aucunes/Nulles funérailles n'auront lieu vendredi.

2. Je vois un inconvénient à ce que tu partes si tôt.

Je ne vois aucun/nul inconvénient à ce que tu partes si tôt.

3. Prévoyez que j'accepte un retard.

Prévoyez que je n'accepte aucun/nul retard.

4. Nous avons trouvé une faille dans le système de sécurité.

Nous n'avons trouvé aucune/nulle faille dans aucun/nul système de sécurité.

5. Il y aura de nombreux travaux routiers au Québec.

Il n'y aura aucun/nuls travaux routiers au Québec.

X ERREURS À CORRIGER

- ❷ a) Dans les phrases suivantes, indiquez la classe sous chaque mot *tout*.

b) Corrigez les erreurs d'accord, s'il y a lieu.

Toutes les

toutes les

1. Toute personnes qui se présenteront devront fournir tous les preuves exigées.
Dét.

Toutes

2. Tout devront faire la demande si elles veulent être retenues.
Pron.

3. Il m'a raconté une tout autre version.

Adv.

4. Elles se sont senties tout enjouées à cette idée.

Adv.

toutes

5. On les a trouvées tout calmes, ces lapines.
Adv.

touts

6. Les tous semblent tous égaux.
N Pron.

tout

7. Mégane se sent toute émue.
Adv.

toutes

8. Je les essayerais toute, tes chaussures.
Pron.



L'accord de l'adjectif : cas particulier

À RETENIR

Si un nom collectif suivi d'un GPrép (composé d'une préposition et d'un GN) est accompagné d'un **adjectif**, ce dernier reçoit son genre et son nombre du nom auquel il réfère selon le sens requis ou voulu par l'auteur.

Ex. : Une foule d'individus **masqués** se rendent à la grande fête de l'Halloween.

La foule n'est pas masquée, seuls les individus peuvent l'être.

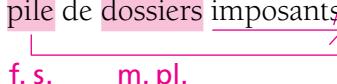
Un groupe de jeunes **inquiet/inquiets** s'est rassemblé aujourd'hui.

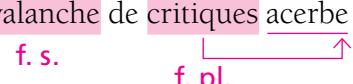
L'inquiétude peut gagner le groupe ou les jeunes.

X ERREURS À CORRIGER

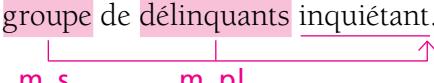
Les phrases suivantes contiennent des noms collectifs.

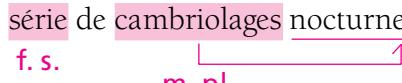
- Surlinez les noms. Inscrivez le genre et le nombre sous chacun d'eux.
- Soulignez les adjectifs.
- Déterminez lequel des deux noms est donneur. Tracez une flèche du donneur au receveur.
- Corrigez les erreurs d'accord de l'adjectif, s'il y a lieu.

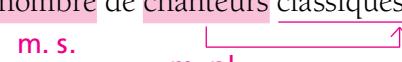
1. Nous avons dû changer une pile de dossiers **imposante**.


2. Cette avalanche de critiques **acerbes** ne cessait de nous envahir.


3. Parmi la foule de représentants **pacifique**s se trouvait un groupe de délinquants **inquiétant**s.



4. Une série de cambriolages **nocturne**s ont été perpétrés.


5. Un grand **nombre** de chanteurs **classiques** s'étaient réunis.


6. Un groupe d'oiseaux **impressionnant** est apparu.




Activité interactive

L'accord du participe passé : règles générales

À RETENIR

! L'auxiliaire et le participe passé peuvent être séparés par un ou plusieurs mots.

! Il existe quelques dizaines de verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire être (ex. : aller, descendre, s'évanouir, mourir, sortir, tomber, venir).

► La fonction de CD du V, p. 130

- Le **participe passé** et l'**auxiliaire** forment un verbe conjugué à un temps composé. Le verbe se trouve donc composé de deux parties distinctes, qui s'accordent différemment.

- 1 L'**auxiliaire** reçoit toujours la personne et le nombre du **nom** noyau du GN-sujet ou du **prononc-sujet**.

Ex.: Son **train est** enfin arrivé.

3^e s. _____↑

Certaines de ses chansons **ont** remporté un beau succès.

3^e pl. _____↑

Nos **invités seront** partis avant midi.

3^e pl. _____↑

- 2 Quand le **participe passé** est précédé de l'auxiliaire **être**, il reçoit toujours le genre et le nombre du **nom** noyau du GN-sujet ou du **prononc-sujet**.

Ex.: Votre **enthousiasme** et votre **entrain sont parvenus** à convaincre l'auditoire.

m. s. _____ m. s.
m. pl. _____ ↑

Le **verre est tombé**; **elle est partie**, honteuse.

m. s. _____↑ f. s. _____↑

- 3 Quand le **participe passé** est précédé de l'auxiliaire **avoir**, il est la plupart du temps invariable.

Ex.: J'ai **accumulé** toutes les preuves nécessaires.

Avez-vous **fait** bon voyage ?

- La place habituelle du CD du V est après le verbe. Le **CD du V** n'est jamais donneur quand il est placé dans cette position, que le verbe soit conjugué à un temps simple ou à un temps composé.

Ex.: J'observe **les étoiles** des heures durant.

Elles **ont surmonté** de grandes épreuves.

Vous **avez joint** le responsable en fin d'après-midi.

Remarque

Les marques grammaticales des participes passés sont presque toujours imperceptibles à l'oral.

Ex.: Les enfants sont **entrés** dans le manoir et en sont **ressortis** en courant.

Les documents que nous avons **reçus** sont dûment **remplis**.

Le plant de basilic, je l'ai **taillé** deux fois; la ciboulette, je l'ai **dévorée**.

- Occasionnellement, le participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** reçoit le genre et le nombre du **nom** noyau ou du **prononc CD du V**.

Pour que le participe passé s'accorde avec le CD du V, celui-ci doit obligatoirement être placé *devant* le verbe.

Voici les cas où le CD du V se retrouve dans cette position.

Cas 1 Quand le CD du V est remplacé par un pronom personnel (*l'*, *les*, *m'*, *vous*, *nous*), ce pronom se place devant le verbe. Il donne alors le genre et le nombre au participe passé.

.....
Ex.: Mes gants étaient trop grands, je les **ai échangés**.

m. pl. _____↑

.....
J'ai coupé la fleur et je l'**ai mise** dans un vase.

f. s. _____↑

.....
Ces hirondelles, je les **ai vues** au printemps.

f. pl. _____↑

Cas 2 Quand le CD du V est remplacé par le pronom relatif *que* (*qu'*) dans une phrase subordonnée relative, ce pronom se place devant le verbe. Il donne alors le genre et le nombre au participe passé.

.....
Ex.: La télésérie que nous **avons commencée**, dont nous avons parlé

f. s. _____↑

longuement, se termine bientôt.

.....
Les preuves que vous **avez fournies** sont éloquentes.

f. pl. _____↑

Cas 3 Quand la phrase est de type interrogatif ou exclamatif, le CD du V peut se retrouver en tête de phrase. Le participe passé s'accorde alors avec le CD du V.

Ex.: Quelle revue **as-tu lu** ?

f. s. _____↑

.....
Quel **bonheur** as-tu vécu !

m. s. _____↑

Remarque

Si le sujet est un pronom de conjugaison, il se place après l'auxiliaire et y est uni par un trait d'union.

Pour éviter des erreurs dans ces trois cas, rétablissez la phrase de base. Cela vous aidera à trouver le CD du V et à faire les accords, s'il y a lieu.

Ex.: ~~Les témoignages que vous avez livré ont ému l'auditoire.~~

P1 Les témoignages ont ému l'auditoire. → Les témoignages ont ému quelqu'un.

Le GN *l'auditoire*-CD du V *ont ému* est placé après le verbe.
Le participe passé **ému** est donc invariable.

P2 Les témoignages que vous avez livré. → Vous avez livré quelque chose. (*que* remplace *les témoignages*)

Le pronom *que*-CD du verbe *avez livré* est placé devant le verbe.
Le participe passé **livrés** s'accorde donc avec le pronom relatif *que*, qui remplace *les témoignages*.



Le groupe de mots CI du V n'est jamais un donneur d'accord.

- 1 a) Mettez les verbes suivants au participe passé selon les traits grammaticaux demandés.
- b) Déterminez le niveau de risque que ces mots soient mal orthographiés.
- c) Justifiez votre réponse en surlignant les traits imperceptibles à l'oral dans le participe passé.

Verbe à l'infinitif	Participe passé	Risque d'erreur	
		faible	élevé
Ex.: entendre, f. s.	entendue		✓
1. fournir, m. pl.	fournis		✓
2. négliger, f. pl.	négligées		✓
3. peindre, f. s.	peinte	✓	
4. manger, m. pl.	mangés		✓
5. conduire, f. s.	conduite	✓	
6. croire, f. s.	crue		✓
7. franchir, m. pl.	franchis		✓
8. fendre, m. pl.	fendus		✓

- 2 Inscrivez le code correspondant à la raison expliquant pourquoi chaque participe passé en gras est accordé. Plus d'une explication peut être évoquée.

Code	Raison
1	Le CD du V est un pronom personnel (<i>l'</i> , <i>les</i> , <i>m'</i> , <i>vous</i> ou <i>nous</i>).
2	Le CD du V est le pronom relatif <i>que</i> ou <i>qu'</i> .
3	La phrase est de type interrogatif ou exclamatif.

Phrase	Raison(s)
1. Marianne a lu ses livres au déjeuner; elle les a oubliés sur la table ce matin.	1
2. Les billets sont en vente depuis hier. Je vous les ai achetés .	1
3. Quelle est la nature de la plainte que tu as déposée ?	2-3
4. Un cardinal l'a réveillé .	1
5. La compagnie que tu as choisi est reconnue.	2
6. Quelle belle surprise nous as-tu faite !	3
7. Jérôme nous a aidés à déménager.	1



3 Dans les phrases suivantes, les participes passés sont bien accordés.

- Surlinez l'auxiliaire et soulignez le participe passé.
- Justifiez ensuite l'accord.

Ex.: Nous sommes arrivés à un point où recycler n'est plus suffisant.

Justification : Le participe passé arrivés, employé avec l'auxiliaire être, reçoit le masculin pluriel du pronom-sujet Nous.

1. Nous avons négligé de réduire la quantité de déchets que nous produisons.

Justification : Le participe passé *négligé*, employé avec l'auxiliaire *avoir*,
est invariable, car le CD du V est après le verbe.

2. En 2015, le tiers de la production mondiale de nourriture a fini dans les poubelles.

Justification : Le participe passé *fini*, employé avec l'auxiliaire *avoir*, est
invariable, car il n'y a pas de CD du V.

3. On estime que les aliments jetés par une famille canadienne moyenne lui auront coûté plus de 3 000 \$ l'an dernier.

Justification : Le participe passé *coûté*, employé avec l'auxiliaire *avoir*, est
invariable, car le CD du V est après le verbe.

4. La moitié des déchets que nous avons produits sont de nature organique. On les a jetés plutôt que de les composter.

Justification : Le participe passé *produits*, employé avec l'auxiliaire *avoir*, reçoit
le masculin pluriel du pronom relatif-CD du V que placé devant le verbe.

Justification : Le participe passé *jetés*, employé avec l'auxiliaire *avoir*, reçoit
le masculin pluriel du pronom-CD du V les placé devant le verbe.

5. Afin de réduire le gaspillage alimentaire, des familles ont eu l'idée de cultiver leur propre jardin et sont parvenues à produire leur compost.

Justification : Le participe passé *eu*, employé avec l'auxiliaire *avoir*, est
invariable, car le CD du V est après le verbe.

Justification : Le participe passé *parvenues*, employé avec l'auxiliaire *être*,
reçoit le féminin pluriel du noyau du GN-sujet *familles*.

6. Il est à espérer que cette initiative aura inspiré d'autres citoyens à faire de même.

Justification : Le participe passé *inspiré*, employé avec l'auxiliaire *avoir*,
est invariable, car le CD du V est après le verbe.

4 a) Dans le texte suivant, surlignez l'auxiliaire et soulignez le participe passé des verbes conjugués à un temps composé.

b) Tracez une flèche du donneur (nom, pronom) vers les receveurs d'accord (auxiliaire, participe passé), s'il y a lieu.

Geneviève était retournée près de la porte, avait enlevé son manteau et son foulard,

qu'elle avait pendus dans la garde-robe, et en avait profité pour donner un petit coup de pied

sur chacune des deux boîtes de carton, tout au fond. Deux boîtes qu'elle avait eu la bonne idée

de conserver, le jour où elle avait emménagé dans ce logement ; elle y avait écrit sur toutes

les faces, au crayon feutre, LIVRES. [...]

Elle avait ensuite passé en revue, par habitude, les autres cachettes. Vingt mille dollars

étaient encore rangés au fond des armoires de cuisine, dans des emballages de biscuits.

Dans son congélateur, soigneusement enveloppés dans du papier d'aluminium, elle avait réussi

à caser encore vingt mille dollars. [...] Elle avait aussi pensé ouvrir une dizaine de comptes

dans diverses succursales de banques et louer autant de coffrets de sûreté, qu'elle aurait bourrés

de billets, mais elle n'avait pas voulu courir ce risque. Qui sait si un message ne serait pas

apparu aussitôt sur un écran d'ordinateur, dans le bureau d'un quelconque Big Brother? [...]

De la cuisine, elle était passée à la salle de bains, où elle avait encore caché vingt mille

dollars dans une boîte de serviettes hygiéniques, puis elle était retournée s'asseoir au salon,

où elle avait machinalement allumé le téléviseur, dans le vain espoir de se changer les idées.

François Gravel, *Miss Septembre*, Les Éditions Québec Amérique, 1996, p. 32 et 33.

- 5** a) Récrivez chaque phrase suivante à un temps composé.
- b) Dans chacune de ces nouvelles phrases, surlignez l'auxiliaire et soulignez le participe passé.
- c) Tracez une flèche du donneur (nom, pronom) vers les receveurs d'accord (auxiliaire, participe passé), s'il y a lieu.
- d) Faites les accords, s'il y a lieu.

1. J'assiste à une fabuleuse prestation.

J'ai assisté à une fabuleuse prestation.



2. Plusieurs enfants descendaient en un temps trois mouvements.

Plusieurs enfants étaient descendus en un temps trois mouvements.



3. Les propos que tient ma sœur me laissent sans voix et inquiète.

Les propos qu'a tenus ma sœur m'ont laissée sans voix et inquiète.



4. Les conversations que les thérapeutes ont avec leurs patients demeurent courtoises.

Les conversations que les thérapeutes ont eues avec leurs patients sont

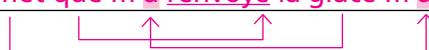


demeurées courtoises.



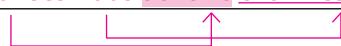
5. Le reflet que me renvoie la glace me fait peur.

Le reflet que m'a renvoyé la glace m'a fait peur.



6. Chers invités, de nombreuses surprises vous charmeront lors de votre visite.

Chers invités, de nombreuses surprises vous auront charmés lors de votre visite.



7. Personne ne croyait si bien faire.

Personne n'avait cru si bien faire.



8. Tes recommandations, nous les observerions avec grand intérêt.

Tes recommandations, nous les aurions observées avec grand intérêt.



9. Il la terminera juste à temps pour l'exposition, son œuvre d'art.

Il l'aura terminée juste à temps pour l'exposition, son œuvre d'art.



L'accord du participe passé avec *avoir*: cas particuliers

À RETENIR

Cas 1 Si le **participe passé** employé avec *avoir* est précédé du pronom ***en*** CD du V, il est invariable.

Ex.: Des légumes, j'***en*** ***ai cultivé***.

Des fraises, j'***en*** ***ai cueilli***.

Remarque

De plus en plus de grammairiens recommandent de rétablir la phrase de base afin de vérifier si le pronom *en* remplace un CD et si l'accord doit se faire.

Cas 2 Si le **participe passé** employé avec *avoir* est suivi d'un verbe à l'**infinitif**, il suit la règle générale d'accord du participe passé employé avec *avoir*. Il faut que le **CD du V conjugué** précède le participe passé (voir quand cela arrive à la page 161) pour entraîner son accord.

Ex.: Les cerfs-volants ***que j'ai vus planer*** étaient colorés.

↑
CD du V *ai vus*

Ces centaines d'oiseaux, je ***les ai entendus gazouiller***.

↑
CD du V *ai entendus*



Le participe passé du verbe *faire* suivi d'un infinitif est toujours invariable. En effet, son CD est toujours le verbe à l'infinitif qui le suit.

Attention ! Il faut s'assurer que le CD n'est pas le CD du verbe à l'infinitif. S'il est le CD du verbe à l'infinitif, le participe passé est invariable. Rétablir la phrase de base aidera à trouver de quel verbe le CD est dépendant et à faire les accords, s'il y a lieu.

Ex.: Les enfants, je ***les ai entendus chanter***.

P1 J'ai entendu quelqu'un (*/es* = les enfants) chanter.

Le GN *les enfants* est le CD du V *ai entendu*.

Le participe passé ***entendus*** s'accorde avec le pronom *les*, qui remplace *Les enfants*.

Ex.: Est-ce que les pommes ***que j'ai vu cueillir*** étaient bien mûres ?

P1 Les pommes étaient bien mûres.

P2 J'ai vu quelqu'un cueillir quelque chose (*que* = les pommes).

Le GN *les pommes* est le CD du verbe à l'infinitif *cueillir*.

Le participe passé ***vu*** est donc invariable.

Ex.: ***Quels disques as-tu fait tourner* ?**

P1 Tu as fait tourner des disques.

Le GN *des disques* est le CD du verbe à l'infinitif *tourner*.

Le participe passé ***fait*** est donc invariable.

Cas 3 Si le **participe passé** employé avec **avoir** est précédé du pronom **le** (**l'**) CD du V, il reçoit le genre et le nombre de ce pronom.

Ex.: J'ai commandé une tarte et je **l'ai engloutie**.

Cependant, quand le pronom **le** (**l'**) remplace une phrase ou un groupe de mots qui exprime une idée complète, le participe passé est invariable.

Ex.: J'ai réparé vos erreurs et je vous **l'ai dit**.

Je vous ai dit que j'avais réparé vos erreurs.

Le pronom **l'** remplace la phrase subordonnée *que j'avais réparé vos erreurs*.

Le participe passé **dit** est donc invariable.

Ex.: Elle est aussi créative que je **l'ai souhaité**.

J'ai souhaité qu'elle soit aussi créative.

Le pronom **l'** remplace la phrase subordonnée *qu'elle soit aussi créative*.

Le participe passé **souhaité** est donc invariable.

Ex.: Elle s'est endormie. Je **l'avais prédit**.

J'avais prédit qu'elle allait s'endormir.

Le pronom **l'** remplace la phrase subordonnée *qu'elle allait s'endormir*.

Le participe passé **prédit** est donc invariable.

X ERREURS À CORRIGER

1 Dans les phrases suivantes, le participe passé employé avec *avoir* suivi d'un verbe à l'infinitif est mal accordé.

a) Rétablissez la phrase de base (P1) et transformez la phrase subordonnée relative (P2) en phrase de base.

b) Déterminez si le CD est celui du verbe à l'infinitif ou celui du verbe conjugué.

c) Déterminez si le participe passé s'accorde ou s'il est invariable.

d) Récrivez la phrase en la corrigeant.

Ex.: Les cabanes qu'ils ont **prévues** démolir sont en décrépitude.

P1 *Les cabanes sont en décrépitude.*

P2 *Ils ont prévu démolir les cabanes.*

Le GN *les cabanes* est le CD du V à l'infinitif *démolir*.

Le participe passé *prévu* est donc invariable.

Correction: *Les cabanes qu'ils ont prévu démolir sont en décrépitude.*

1. Les cloches que j'ai **entendu** sonner m'ont réveillée.

P1 Les cloches m'ont réveillée.

P2 J'ai entendu quelque chose (que = les cloches) sonner.

Le GN *Les cloches* est le CD du V conjugué *ai entendu*.

Le participe passé entendu s'accorde donc avec le pronom relatif que,

qui remplace *Les cloches*.

Correction: Les cloches que j'ai entendues sonner m'ont réveillée.

2. Les deux hommes que j'ai **vu** monter dans le taxi me semblaient inquiets.

P1 Les deux hommes me semblaient inquiets.

P2 J'ai vu quelqu'un (que = les deux hommes) monter dans le taxi.

Le GN *Les deux hommes* est le CD du V conjugué *ai vu*.

Le participe passé *vu* s'accorde donc avec le pronom relatif *que*,
qui remplace *Les deux hommes*.

Correction : Les deux hommes que j'ai vus monter dans le taxi me
semblaient inquiets.

3. Quels sapins avez-vous **faits** couper pour Noël ?

P1 Vous avez fait couper des sapins pour Noël.

Le GN *Les sapins* est le CD du V à l'infinitif *couper*.

Le participe passé *fait* est donc invariable.

Correction : Les sapins qu'ils ont fait couper seront prêts pour Noël.


 Le participe passé du verbe *faire* suivi d'un infinitif est toujours invariable. En effet, son CD est toujours le verbe à l'infinitif qui le suit.

4. Est-ce que les cours de cuisine que tu as toujours **voulus** suivre sont offerts ?

P1 Les cours de cuisine sont offerts.

P2 Tu as toujours voulu suivre quelque chose (que = les cours de cuisine).

Le GN */les cours de cuisine* est le CD du V à l'infinitif *suivre*.

Le participe passé *voulu* est donc invariable.

Correction : Est-ce que les cours de cuisine que tu as toujours voulu suivre sont offerts ?

5. Les fourmis, on les a **vu** entrer.

P1 On a vu quelque chose (/les = les fourmis) entrer.

Le GN *Les fourmis* est le CD du V conjugué *a vu*.

Le participe passé *vu* s'accorde donc avec le pronom */les*, qui remplace *Les fourmis*.

Correction : Les fourmis, on les a vues entrer.

- 2 Dans les phrases suivantes, le participe passé employé avec *avoir* précédé du pronom *le* (*l'*) est bien accordé.

- Rétablissement la phrase de base.
- Déterminez ce que remplace le pronom *le* (*l'*).
- Déterminez si le participe passé s'accorde ou s'il est invariable.

Ex. : Ils ont été plus exigeants que je ne l'avais imaginé.

J'avais imaginé qu'ils seraient exigeants.

Le pronom *l'* remplace la phrase subordonnée *qu'ils seraient exigeants*.

Le participe passé *imaginé* est donc invariable.

1. Ma sœur est malade. Je l'ai **su** dès que je l'ai **aperçue**.

J'ai su que ma sœur était malade.

Le pronom *l'* remplace **la phrase subordonnée qu'elle était malade**.

Le participe passé **su est donc invariable**.

J'ai aperçu ma sœur.

Le deuxième pronom *l'* remplace **le GN Ma sœur**.

Le participe passé **aperçue s'accorde donc en genre et en nombre avec**

le pronom *l'*, qui remplace Ma sœur.

2. Je devais emballer tous ces cadeaux et je l'ai **fait** en moins de deux heures.

J'ai fait l'emballage de tous les cadeaux en moins de deux heures.

Le pronom *l'* remplace **l'idée transmise par la phrase Je devais emballer**

tous ces cadeaux.

Le participe passé **fait est donc invariable**.

3. Les orages sont violents : je l'avais **prédit**.

J'avais prédit que les orages seraient violents.

Le pronom *l'* remplace **l'idée transmise par la phrase Les orages sont violents**.

Le participe passé **prédit est donc invariable**.



Activité
interactive



9 CONJUGAISON

PRÉALABLES



Pour nommer un verbe, on utilise l'infinitif.

Ex.: aller, partir, prendre, pouvoir.

Les notions de radical et de terminaison

Le verbe conjugué à un temps simple est constitué de deux parties.

- Le **radical** est la partie qui exprime le sens du verbe.
- La **terminaison** est la partie qui varie selon le mode, le temps, la personne et le nombre.

Ex.: j'aime, il finissait, nous verrons, nous rendrons, vous rendriez

Le radical des verbes en -er

1 La majorité des verbes en -er ont un seul **radical**.

Ex.: je parle, nous parlions, vous parlerez, ils parleraient

Remarques

1. Dans les verbes en -cer, pour que la lettre c ait le son [s] devant **a** et **o**, on lui ajoute une cédille.

Ex.: je lançais, nous commençons

2. Dans les verbes en -ger, pour que la lettre g ait le son [j] devant **a** et **o**, on ajoute un **e** entre les deux.

Ex.: je mangeais, nous plongeons, nous mangeons, il nageait

2 Certains verbes en -er ont plus d'un **radical**.

- Les verbes en -yer ont un **radical** en **-i** devant un **e muet** et un **radical** en **-y** dans les autres cas.

Ex.: j'essuierai, tu essuieras, il essuiera, nous essuierons, vous essuierez, ils essuieront

je broie, tu broies, il broie, nous broyons, vous broyez, ils broient

Remarques

1. Les verbes en -ayer comme *payer* et *balayer* peuvent garder le **radical** en **-y** dans toute la conjugaison, même devant un **e muet**.

Ex.: je paie / paye; tu balaieras / balayeras

2. Au futur simple et au conditionnel présent, le verbe *envoyer* a le radical **enver-**.

Ex.: j'enverrai





Verbes en
-e(*)er:
acheter,
fureter, **peeler**,
sevrer, etc.



Verbes en
-é(*)er:
céder, **digérer**,
piéger,
révéler, etc.

- Les verbes en -e(*)er et en -é(*)er changent ce -e ou ce -é en -è devant un **e muet**.

Ex.: j'achèterai, nous achèterons, vous achèterez, tu mènes, nous menons, vous menez, ils mènent, je cède, nous cédon, vous cédez, ils cèdent, je séchais, nous séchions, vous séchez

Remarques

- Au futur simple et au conditionnel présent, les verbes en -é(*)er comme céder gardent ce -é ou le changent en -è, devant un **e muet**, au choix.

Ex.: je céderai / je cèderai

- Les verbes appeler (*interpeler, rappeler*) et jeter (*projeter, rejeter*) doublent le -l ou le -t devant un **e muet**.

Ex.: j'appelle, tu appelles, il appelle, nous appelons, vousappelez, ils appellent
je jetterai, tu jetteras, il jettera, nous jetterons, vous jetterez, ils jetteront

- Le verbe *aller* a plusieurs radicaux. Il est préférable de mémoriser toute sa conjugaison.

Le radical des autres verbes

- Les verbes en -ir comme *finir* ont plus d'un **radical**, dont un en -iss.

Le participe présent de ces verbes est en -issant (*finissant*).

Ex.: je finis, je finissais, je choisis, je choisissais

Les autres verbes en -ir comme *venir* n'ont pas de radical en -iss.

Leur participe présent est en -ant (*venant*).

Ex.: je viens, nous venons, je venais, nous venions

- Les verbes en -oir comme *devoir, pouvoir, savoir, vouloir* et *voir* ont plus d'un radical.

- Quelques verbes en -re ont un radical (**ex.:** *rire et conclure*). La plupart en ont plus d'un (**ex.:** *faire, prendre, mettre, peindre, craindre, résoudre, vaincre*). Il est préférable de mémoriser leur conjugaison.

La conjugaison des verbes impersonnels

- Les verbes impersonnels comme *falloir* et les verbes décrivant des phénomènes météorologiques (*neiger, pleuvoir, venter*, etc.) se conjuguent à la 3^e personne du singulier seulement.

Ex.:

- Falloir: il faut, il fallait, il fallut, il faudra, il faudrait
- Neiger: il neige, il neigeait, il neigea, il neigera, il neigerait
- Pleuvoir: il pleut, il pleuvait, il plut, il pleuvra, il pleuvrait
- Venter: il vente, il ventait, il ventà, il ventera, il venterait

Le mode indicatif

À RETENIR

Le présent de l'indicatif

- Le **présent** de l'indicatif indique que l'action se passe au moment où on parle.
Ex.: Je **lis** une bande dessinée.

Terminaisons des verbes

Verbes en -er	Presque tous les autres verbes		
aimer	finir	dormir	savoir
j' aime	je finis	je dors	je sais
tu aim es	tu finis	tu dors	tu sais
il aime	il finit	il dort	il sait
nous aimons	nous finissons	nous dormons	nous savons
vous aimez	vous finissez	vous dormez	vous savez
ils aiment	ils finissent	ils dorment	ils savent

Remarques

- Les verbes *avoir*, *être* et *aller* ne suivent pas ces modèles.
- Les verbes en *-e(*)er*, comme *acheter*, et en *-é(*)er*, comme *céder*, changent ce *-e* ou ce *-é* en *-è* devant un *e* muet.
- Les verbes *appeler* (*interpeler*, *rappeler*) et *jeter* (*projeter*, *rejeter*) doublent le *-l* ou le *-t* devant un *e* muet.
- Les verbes *dire* et *faire* font : vous dites, vous faites, ils font.
- Les verbes *pouvoir* et *vouloir* ont la finale *-x* aux 1^{re} et 2^e personnes du singulier : je peux, tu peux, je veux, tu veux.
- Les verbes en *-dre*, comme *prendre*, ont la finale *-d* à la 3^e personne du singulier : il prend.
- Au singulier, les verbes *couvrir*, *cueillir*, *offrir*, *ouvrir*, *souffrir* et leurs dérivés prennent les terminaisons des verbes en *-er* : je couvre, tu cueilles, il offre.

X ERREURS À CORRIGER

- 1 Observez les verbes conjugués au présent de l'indicatif dans les phrases suivantes. Neuf verbes contiennent des erreurs de conjugaison. Surlignez-les et corrigez-les.

feignent

vois

croient

1. Ils feindent leur intérêt pour ce projet. Je voie bien qu'ils n'y croient pas.

Peux

déteignent

2. Peut-tu m'aider ? Je remarque que certains vêtements déteindent au lavage.

essaie/essaye

interrogeons

3. Marco essaie de battre son temps record à la natation. Il prend tous les moyens

pour y arriver. Nous nous interrogeons toutefois sur ses chances de réussite.

plies

abîmes

4. Quand tu plis les coins des pages, tu abîme le livre, qui perd de sa valeur.

2 Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Les dunes (**onduler**) ondulent mollement, l'horizon (**frémir**)
frémit, l'air (**être**) est presque palpable
tant il est chaud ; une pâte brûlante, une lave translucide. Je (**faire**)
fais semblant de ne pas voir le lent mouvement de la
houle. Si je (**montrer**) montre que j'ai peur, si j'(**accepter**)
accepte l'idée que les dunes (**bouger**) bougent,
le sable (**aller**) va m'avaler, je (**aller**) vais
m'enfoncer dans ses entrailles, et je serai suffoqué, noyé, incinéré.
Je (**regarder**) regarde par terre, je (**poser**) pose
un pied devant l'autre, j'(**essayer**) essaie / essaye de vider mon
esprit, car tout en moi (**crier**) crie que les dunes (**bouger**)
bougent et j'ai peur que dans ce silence, qui (**s'étendre**)
s'étend à perte d'ouïe, peut-être jusqu'aux confins de tout,
mes pensées soient audibles. [...] Ne pas crier cet espoir, laisser le désert
croire que je lui (**appartenir**) appartiens, que je ne (**pouvoir**)
peux lui échapper. Alors je ne regarde pas la crête, je
(**marcher**) marche comme en errance, humble, résigné, l'âme
vide. L'air (**fraîchir**) fraîchit, lentement, mais je (**museler**)
muselle ma joie, je (**retenir**) retiens chaque pas.
Si je (**courir**) cours, je (**être**) suis perdu.
Je vais retomber au creux des dunes, y mourir, ou peut-être y vivre à
jamais, du sable dans la bouche. Mais soudain l'odeur du café, le désert
(**s'évaporer**) s'évapore, la voix de Camille, et je ne saurai pas
ce qui m'attendait en haut de la dune. Pas tout de suite.

Guillaume Vigneault, *Carnets de naufrage*,
Les Éditions du Boréal, 2001, p. 60 et 61.

À RETENIR

L'imparfait de l'indicatif

1 L'**imparfait** de l'indicatif indique que l'action a débuté dans le passé, mais n'est pas encore terminée. Dans un récit, l'imparfait sert à décrire les lieux, les personnages, les sentiments.

Ex.: Le soleil **brillait**, Marie **souriait**, j'**étais** heureux.

2 À l'**imparfait**, le radical de tous les verbes est le même que celui de la première personne du pluriel du **présent de l'indicatif**. Il n'y a qu'une exception : le verbe *être*.

Ex.: Nous **agissons**. J'**agissais**, tu **agissais**, il **agissait**, nous **agissons**

Terminaisons de TOUS les verbes

aimer	plier	sortir	prendre
j' aim ais	je pli ais	je sort ais	je pren ais
tu aim ais	tu pli ais	tu sort ais	tu pren ais
il aim ait	il pli ait	il sort ait	il pren ait
nous aim ions	nous pli ions	nous sort ions	nous pren ions
vous aim iez	vous pli iez	vous sort iez	vous pren iez
ils aim aient	ils pli aient	ils sort aient	ils pren aient

Remarque

Dans *nous pliions* et *vous pliiez*, le premier *i* vient du radical, le second *i* vient de la terminaison.

1 Écrivez les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

1. Mon emploi précédent me (**contraindre**) constraignait à me lever à 4 h 45 chaque matin. Je (**devoir**) devais régler mon réveil, que j'(**éteindre**) éteignais rageusement chaque fois.

2. Vers la fin du film, mon amie et moi (**ravaler**) ravalions nos larmes. Nous (**ressentir**) ressentions vraiment le chagrin des personnages. Depuis des semaines déjà, la presse internationale (**encenser**) encensait le jeu des acteurs. On (**prévoir**) prévoyait des prix pour cette œuvre cinématographique.

3. Comment (**concevoir**) conceviez -vous notre collaboration ? (**Croire**) Croyiez -vous que nous (**aller**) allions travailler de façon si harmonieuse ?



X ERREURS À CORRIGER

- 2** Observez les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif dans les phrases suivantes. Six verbes contiennent des erreurs de conjugaison. Surlinez-les et corrigez-les.

1. À l'époque, Luigi et moi prévoyions habiter Florence. Nous fesions toutes envisageait sortes de projets d'excursions en Italie. Luigi envisagait de visiter toutes les capitales européennes. Je projetais d'étudier à l'université.

2. Ce médecin parcourait la planète, car il voulait aider les plus démunis.

Chaque jour, il exerçait sa profession et acquérait ainsi une grande vainquait expérience. Il vaincait les plus grandes difficultés pour soigner les gens.

- 3** Conjuguez les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif. Prenez soin de bien les accorder.

Les instruments agraires avaient été inventés pour les hommes et non pour les animaux, et ceux-ci en (subir) subissaient les conséquences. Ainsi, aucun animal ne (pouvoir) pouvait se servir du moindre outil qui l'obligeât à se tenir debout sur ses pattes de derrière. Néanmoins, les cochons (être) étaient si malins qu'ils trouvèrent le moyen de tourner chaque difficulté. Quant aux chevaux, ils (connaître) connaissaient chaque pouce du terrain, et s'y (entendre) entendaient à faucher et à râtelier mieux que Jones et ses gens leur vie durant. Les cochons, à vrai dire, ne (travailler) travaillaient pas : ils (distribuer) distribuaient le travail et (veiller) veillaient à sa bonne exécution. Avec leurs connaissances supérieures, il était naturel qu'ils prennent le commandement. Malabar et Douce (s'atteler) s'attelaient tout seuls au râteau ou à la faucheuse [...], et ils (arpenter) arpentaient le champ en long et en large, un cochon à leurs trousses. Celui-ci (s'écrier) s'écriait : « Hue dia, camarade ! » ou « Holà, ho, camarade ! », suivant le cas.

George Orwell, *La Ferme des animaux*, traduit de l'anglais par Jean Queval,
© Éditions Champ Libre/Ivrea, Paris, 1981 & 2009.

À RETENIR

Le futur simple de l'indicatif

Le **futur simple** de l'indicatif indique que l'action aura lieu à un moment dans l'avenir.

Ex.: Je **lirai** une bande dessinée demain.

Terminaisons des verbes

Verbes en -er	Presque tous les autres verbes		
aimer	venir	voir	faire
j' aim <i>erai</i>	je viend <i>rai</i>	je verr <i>ai</i>	je fer <i>ai</i>
tu aim <i>eras</i>	tu viend <i>ras</i>	tu verr <i>as</i>	tu fer <i>as</i>
il aim <i>era</i>	il viend <i>ra</i>	il verr <i>a</i>	il fera
nous aim <i>erons</i>	nous viend <i>rongs</i>	nous verr <i>rons</i>	nous fer <i>rons</i>
vous aim <i>erez</i>	vous viend <i>rez</i>	vous verr <i>ez</i>	vous fere <i>z</i>
ils aim <i>eront</i>	ils viend <i>ront</i>	ils verr <i>ront</i>	ils fer <i>ront</i>

Remarques

- Les verbes en *-e(*)er* comme *acheter* changent ce *-e* en *-è* devant un *e* muet.
- Les verbes en *-é(*)er* gardent le *-é* ou le changent en *-è*.
Ex.: je **cèderai** (**céderai**), tu **cèderas** (**céderas**), il **cèdera** (**cédera**), nous **cèderons** (**céderons**), vous **cèderez** (**céderez**), ils **cèderont** (**céderont**)
- Les verbes *appeler* (*interpeler, rappeler*) et *jeter* (*projeter, rejeter*) doublent le *-l* ou le *-t* devant un *e* muet.
Ex.: j'**appellerai**, tu **appelleras**, il **appellera**, nous **appellerons**, vous **appellerez**, ils **appelleront**
- Le verbe *envoyer* a le radical *enver-*.
- Le verbe *courir* et ses dérivés (*accourir, parcourir*, etc.) et le verbe *mourir* doublent le *r* au futur simple. **Ex.:** je **mourrai**
Le premier *r* vient du radical, le second *r* vient de la terminaison.
- Le verbe *cueillir* et ses dérivés (*accueillir et recueillir*) prennent les terminaisons des verbes en *-er*: j'**accueillerai**, tu **cueilleras**, nous **accueillerons**, ils **recueilleront**.

1 Écrivez chacun des verbes suivants au futur simple de l'indicatif.

Verbe	Futur simple de l'indicatif		
1. courir	Tu	<u>courras</u>	Nous <u>courrons</u>
2. prévoir	Elle	<u>prévoira</u>	Vous <u>prévoirez</u>
3. festoyer	Je	<u>festoyerai</u>	Elles <u>festoyeront</u>
4. concevoir	Tu	<u>concevras</u>	Vous <u>concevrez</u>
5. bouillir	Il	<u>bouillira</u>	Elles <u>bouilliront</u>
6. soupeser	Tu	<u>soupèseras</u>	Elles <u>soupèseront</u>
7. joindre	Tu	<u>joindras</u>	Nous <u>joindrons</u>

- 2 Écrivez les verbes entre parenthèses au futur simple de l'indicatif.

1. Julia et moi (**recueillir**) recueillerons vos dons, puis nous vous (**envoyer**) enverrons un reçu par courriel. Vous (**pouvoir**) pourrez déclarer vos dons à l'impôt, puisque ceux-ci (**être**) seront déductibles. Pendant le spectacle de la soirée-bénéfice, nous (**mercier**) mercierons tous les donateurs.

2. Ceux qui (**faire**) feront ces exercices d'assouplissement quotidiennement (**voir**) verront rapidement une amélioration. Toutefois, chacun (**devoir**) devra respecter son propre rythme. Je vous l'assure : vous (**ressentir**) ressentirez un grand soulagement dès la première semaine.

3. Kamila n'(**accéder**) accédera pas au prochain tour du scrutin, mais son expérience se (**conclure**) conclura sur une bonne note. Lors de la prochaine campagne électorale, Kamila et les membres de son équipe (**concevoir**) concevront mieux leur plateforme et (**convaincre**) convaincront les électeurs, car ils (**savoir**) sauront mieux défendre leurs idées.

✖ ERREURS À CORRIGER

- 3 Observez les verbes conjugués au futur simple de l'indicatif dans les phrases suivantes. Neuf verbes contiennent des erreurs de conjugaison. Surlignez-les et corrigez-les.

distribueront

1. Les militants **distriburont** des tracts lors de la marche pour la paix. Nous les **entendrons** **entenderons** prononcer de grands discours. Ils sauront se faire remarquer !

satisfera

2. Ce dessert **satisfairera** toutes les papilles gustatives. Tous ceux qui le **rappelleront** **voudront** savoureront se le **rappeleront** longtemps. Ils **vouderont** certainement le faire **offrira** goûter à leurs amis. Mais le bistro n'**offrera** ce délice qu'à l'automne.

verras

3. Ce film d'horreur nuira à ton sommeil, tu **veras**. Tu te lèveras en plein **appelleras** **avoueras** milieu de la nuit. Demain matin, tu m'**appeleras** et tu **avouras** ton erreur !

À RETENIR

Le conditionnel présent de l'indicatif

Le **conditionnel présent** de l'indicatif indique que l'action pourrait avoir lieu à un moment du futur.

Ex.: Si j'avais une bande dessinée, je la **lirais**.

Terminaisons des verbes

Verbes en -er	Presque tous les autres verbes		
aimer	venir	voir	faire
j' aimerais	je viendrais	je verrais	je ferais
tu aimerais	tu viendrais	tu verrais	tu ferais
il aimerait	il viendrait	il verrait	il ferait
nous aimerions	nous viendrions	nous verrions	nous ferions
vous aimeriez	vous viendriez	vous verriez	vous feriez
ils aimeraient	ils viendraient	ils verrraient	ils ferraient

Remarques

- Les verbes en *-e(*)er* comme *acheter* changent ce *-e* en *-è* devant un *e* muet.
- Les verbes en *-é(*)er* gardent le *-é* ou le changent en *-è*.
Ex.: je **cèderais** (**cédérais**), tu **cèderais** (**cédérais**), il **cèderait** (**céderait**), nous **cèderions** (**céderions**), vous **cèderiez** (**céderiez**), ils **cèderaient** (**cééraient**)
- Les verbes *appeler* (*interpeler, rappeler*) et *jeter* (*projeter, rejeter*) doublent le *-l* ou le *-t* devant un *e* muet.
Ex.: je **jetterais**, tu **jetterais**, il **jetterait**, nous **jetterions**, vous **jetteriez**, ils **jetteraient**
- Le verbe *envoyer* a le radical *enver-*.
- Le verbe *courir* et ses dérivés (*accourir, parcourir*, etc.) et le verbe *mourir* doublent le *r* au conditionnel présent. Le premier *r* vient du radical, le second *r* vient de la terminaison.
- Le verbe *cueillir* et ses dérivés (*accueillir et recueillir*) prennent les terminaisons des verbes en *-er*: j'accueillerais, tu cueillerais, il recueillerait, nous accueillerions, vous cueilleriez, ils recueilleraient.

- 1 Écrivez chacun des verbes suivants au futur simple, puis au conditionnel présent de l'indicatif.

Verbe	Futur simple de l'indicatif	Conditionnel présent de l'indicatif
1. valoir	Je <u>vaudrai</u>	Je <u>vaudrais</u>
2. vaincre	Tu <u>vaincras</u>	Tu <u>vaincrais</u>
3. asseoir	Il <u>assoirà / assiéra</u>	Il <u>assoirait / assiérait</u>
4. conclure	Nous <u>conclurons</u>	Nous <u>conclurions</u>
5. appuyer	Vous <u>appuierez</u>	Vous <u>appuieriez</u>
6. becqueter	Ils <u>becquetteront</u>	Ils <u>becquetteraient</u>
7. interrompre	Elles <u>interrompront</u>	Elles <u>interrompraient</u>



2 Écrivez les verbes entre parenthèses au conditionnel présent.

1. Toi et moi (**enfreindre**) _____ de nombreux règlements si nous restions après la fermeture. Nous (**devoir**) _____ sortir d'ici tout de suite. Si ma voiture n'était pas au garage, je te (**conduire**) _____ chez toi.
2. Sans cette grève postale, j'(**envoyer**) _____ un cadeau à Éloï. Il le (**recevoir**) _____ pour son anniversaire.
3. Les enfants (**pouvoir**) _____ -ils se taire pendant l'émission? Je (**vouloir**) _____ entendre le verdict du jury. Je ne me (**plaindre**) _____ pas si je n'étais pas si curieux.
4. Vous (**faire**) _____ davantage d'efforts si vous aimiez votre travail. Vous vous (**sentir**) _____ alors valorisés.
5. Si vous étiez plus souriants, vous (**recevoir**) _____ de meilleurs pourboires. Ceux-ci vous (**permettre**) _____ de vous gâter un peu!

✖ ERREURS À CORRIGER

3 Observez les verbes conjugués au conditionnel présent de l'indicatif dans les phrases suivantes. Sept verbes contiennent des erreurs de conjugaison. Surlignez-les et corrigez-les.

obtiendrait

1. Julien obtiendrait un laissez-passer pour cet événement s'il communiquait offrirait avec Paul, qui le lui offrirait gratuitement. S'il en obtenait deux, il m'emmènerait peut-être avec lui!

parcourrais

2. Je traverserais toutes les mers, je parcourrais tous les continents et je vaincrais vaincrerais tous mes démons pour me retrouver à tes côtés. Le sais-tu ?

3. Si c'était possible, Kalie se déguiserait en extraterrestre à l'Halloween.

teindrait

décorerait

- Elle teindrait sa perruque en vert et porterait une veste qu'elle décorrait de paillettes argentées. Elle aurait beaucoup de plaisir à dénicher ces verrait accessoires et verrait avec satisfaction le regard ébahi de ses amis.

À RETENIR

Le passé simple de l'indicatif

Le **passé simple** de l'indicatif situe l'action dans le passé. Dans un récit, le passé simple sert à raconter la suite des actions.

Ex.: Il **aval**a une bouchée, **saisit** son sac et **courut** jusqu'à l'arrêt d'autobus.

Terminaisons des verbes

aimer ¹	Son [i]	Son [u] ²	Son [in] ³
	finir	boire	tenir
j' aimai	je finis	je bus	je tins
tu aimas	tu finis	tu bus	tu tins
il aimâ	il finit	il but	il tint
nous aimâmes	nous finîmes	nous bûmes	nous tîmnes
vous aimâtes	vous finîtes	vous bûtes	vous tîntes
ils aimèrent	ils finirent	ils burent	ils tinrent

1. Les terminaisons de tous les verbes en -er, sauf *aller* et *envoyer*.

2. Les verbes *avoir* et *être* ont ces terminaisons.

3. Seulement pour *tenir*, *venir* et leurs dérivés.

① Écrivez chacun des verbes suivants au passé simple de l'indicatif.

Verbe	Passé simple de l'indicatif		
1. empaqueter	J'	empaquetai	Nous empaquetâmes
2. grandir	Tu	grandis	Elles grandirent
3. pouvoir	Il	put	Ils purent
4. prendre	Elle	prit	Nous prîmes
5. nager	Je	nageai	Ils nagèrent
6. tenir	Elle	tint	Elles tinrent
7. pincer	Je	pinçai	Ils pincèrent
8. sourire	Tu	souris	Nous sourîmes
9. payer	Je	payai	Vous payâtes
10. croire	Elle	crut	Nous crûmes
11. vaincre	Il	vainquit	Ils vainquirent
12. interrompre	Elle	interrompit	Elles interrompirent

- 2 Écrivez chacun des verbes suivants au présent, à l'imparfait, puis au passé simple de l'indicatif.

Verbe	Pers.	Présent	Imparfait	Passé simple
1. craindre	Je	crains	craignais	craignis
2. rompre	Tu	romps	rompais	rompis
3. aller	Il	va	allait	alla
4. décevoir	On	déçoit	décevait	déçut
5. lancer	Nous	lançons	lancions	lançâmes
6. voir	Vous	voyez	voyiez	vîtes
7. plaindre	Elles	plaignent	plaignaient	plaignirent
8. courir	Ils	courent	couraient	coururent

X ERREURS À CORRIGER

- 3 Observez les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif dans les phrases suivantes. Douze verbes contiennent des erreurs de conjugaison. Surlignez-les et corrigez-les.

joignit

1. Quand Kim joigna le bureau de son médecin par téléphone, elle apprena que celle-ci était en vacances. Elle dut se rendre à la clinique, où elle pouva obtenir une ordonnance pour ses migraines.

vins

2. Lorsque tu venas au magasin, tu me demandas si nous avions en stock la pièce dont tu avais besoin. Puisque nous ne l'avions pas, je la commandai sur-le-champ. Nous la recevâmes quelques jours plus tard.

dit

3. La colère submergea Sacha, qui disa à son ami ce qu'il pensait. Leur amitié changea à partir de ce moment. Les deux amis ne réussirent plus vraiment à s'entendre comme avant.

fit

4. Sven fesa sa valise et partit en vitesse. À bord du train, il reconnaissa Ariel, qu'il avait rencontrée en Grèce. Elle paraissa heureuse de le revoir et s'empressa de lui raconter ses derniers voyages. C'est ainsi que Sven découvra qu'elle avait visité le Tibet.

reconnut

parut

découvrit

- 4 Dans le texte suivant, écrivez les verbes entre parenthèses au passé simple de l'indicatif.

Une succession de vallées le (conduire) conduisit jusqu'à la zone de végétation épaisse, peuplée de guêpes et de ruches d'abeilles ouvrières, souillée sur toutes ses surfaces par les déjections des oiseaux. Dès qu'il y eut pénétré, le silence se (faire) fit et se (prolonger) prolongea plusieurs heures, le temps pour les oiseaux de s'habituer à sa présence.

Il (fabriquer) fabriqua deux cages en tressant étroitement des lianes et des tiges de bougainvillées, et chercha des pieds de yahuasca.

Après quoi il (écraser) écrasa les papayes pour mélanger l'odorante pulpe jaune des fruits au suc des racines de la plante exprimé à coups de manche de machette, et (attendre) attendit en fumant que la mixture fermente. Il la (goûter) goûta.

Elle était forte et sucrée. Satisfait, il (aller) alla camper au bord d'un ruisseau où il se (rassasier) rassasia de poissons.

Le lendemain, il (partir) partit relever ses pièges.

Dans la région des singes, il (trouver) trouva une douzaine d'animaux épuisés par leurs efforts stériles pour libérer leurs mains prisonnières des noix de coco. Il (sélectionner) sélectionna trois couples de jeunes, les (enfermer) enferma dans une cage et (libérer) libéra les autres.

Ensuite il (revenir) revint à l'endroit où il avait laissé les fruits fermentés et y trouva une multitude d'aras, de perroquets et d'oiseaux de toutes sortes endormis dans les positions les plus invraisemblables. [...]

Il (mettre) mit en cage un couple de guacayamos, des grands perroquets bleus et or, et un autre de petits aras shapul, très appréciés pour leurs dons de parleurs, et (abandonner) abandonna les autres en leur souhaitant un bon réveil. [...]

Son butin sur le dos, il (regagner) regagna El Idilio et (attendre) attendit que l'équipage du *Sucre* ait fini le chargement pour s'approcher du patron.

Luis Sepúlveda, *Le vieux qui lisait des romans d'amour*, traduit par François Maspero, Éditions Points, p. 60 et 61, © Éditions Métailié, 1992, pour la traduction française.

Les temps composés

PRÉALABLE

■ Un verbe à un temps composé est formé de deux mots : un **auxiliaire** de conjugaison (*avoir* ou *être*) auquel se joint un **participe passé**.

Ex.: Lisa **a reçu** un appel. Elle **avait envoyé** un texto. Vous **aurez lu**.

Léo **est arrivé** hier. Nous **sommes allés** le voir. Ils **seront partis**.

► Participe passé, p. 160

- Les verbes qui se conjuguent avec l'**auxiliaire être** sont les suivants : *aller, arriver, décéder, demeurer, mourir, naître, partir (repartir), rester, tomber (retomber), venir (advenir, devenir, intervenir, parvenir, revenir, survenir)*.

- Certains verbes peuvent former leurs temps composés avec l'**auxiliaire avoir** ou l'**auxiliaire être**.

Ex.: Magali **a** rapidement **sorti** son parapluie, puis elle **est** sortie.

Il s'agit, entre autres, des verbes *descendre, entrer, monter, passer, retourner et sortir*.

- Quand le verbe a un complément direct, il se conjugue avec l'**auxiliaire avoir**.

GN-CD du V *a descendu*

Ex.: Ludo **a descendu** [une grosse valise noire]. Il **est** descendu de l'auto.

GN-CD du V *a sorti*

Magali **a** rapidement **sorti** [son parapluie], puis elle **est** sortie.

À RETENIR

La formation des temps composés de l'indicatif

■ Les temps composés de l'indicatif sont le passé composé, le plus-que-parfait, le futur antérieur, le conditionnel passé et le passé antérieur. Ils se forment tous de la même manière.

- Le **passé composé** est formé de l'auxiliaire au présent et du participe passé.

Ex.: **j'ai joué**, je **suis venu**

► Accord du participe passé (p. 160)

- Le **plus-que-parfait** est formé de l'auxiliaire à l'imparfait et du participe passé.

Ex.: il **avait joué**, il **était venu**

- Le **futur antérieur** est formé de l'auxiliaire au futur simple et du participe passé.

Ex.: nous **aurons joué**, nous **serons venus**

- Le **conditionnel passé** est formé de l'auxiliaire au conditionnel présent et du participe passé.

Ex.: tu **aurais joué**, tu **serais venu**

- Le **passé antérieur** est formé de l'auxiliaire au passé simple et du participe passé.

Ex.: elles **eurent joué**, elles **furent venues**

1 Conjuguez les verbes en gras au temps qui correspond au code suivant.

- | | | |
|---------------------|-----------------------|--------------------|
| A. passé composé | C. futur antérieur | E. passé antérieur |
| B. plus-que-parfait | D. conditionnel passé | |

1. (D) **convaincre**: Elles auraient convaincu le gardien de les laisser entrer.
2. (C) **parfaire**: J' aurai parfait mes connaissances à la fin de cette formation.
3. (E) **asseoir**: Lorsque nous eûmes assis les enfants, le spectacle commença.
4. (A) **recevoir**: Est-ce que tu as reçu ton colis ?
5. (B) **prescrire**: Le médecin avait prescrit beaucoup de repos.
6. (E) **apercevoir**: Dès qu'ils eurent aperçu l'original, ils le poursuivirent.
7. (B) **pourrir**: Ce fruit gâté avait pourri tous les autres.
8. (D) **souffrir**: Nous n' aurions souffert aucun retard.
9. (C) **répandre**: Vous aurez répandu ces semences comme prévu.
10. (A) **peindre**: Elles ont peint le salon en bleu.
11. (E) **cueillir**: Quand on eut cueilli les tomates, la fraîcheur s'installa.
12. (C) **produire**: Les artisanes auront produit des bijoux uniques.
13. (D) **devenir**: Vous seriez devenus des héros si vous aviez gagné.

2 Selon le contexte, écrivez l'auxiliaire *être* ou *avoir* en conjuguant le verbe au plus-que-parfait.

1. **tordre**: L'échelle était tordue à cause de la chaleur de l'incendie.
2. **monter**: Nous avions monté la tente en un rien de temps.
3. **partir**: Sabrina et Léa étaient parties pour un long voyage.
4. **descendre**: Tu avais descendu toutes les boîtes du grenier.
5. **sortir**: J' avais sorti tout mon argent de ce compte.
6. **retourner**: L'agente de police était retournée sur la scène du crime.



Le mode impératif

À RETENIR

Le présent de l'impératif

Terminaisons des verbes

Verbes en -er	Presque tous les autres verbes			
aimer	finir	voir	venir	prendre
aime	finis	vois	viens	prends
aimons	finissons	voyons	venons	prenons
aimez	finissez	voyez	venez	prenez

Remarques

- Les verbes *avoir* et *aller* ne suivent pas ce modèle.
- Les verbes en *-e(*)er*, comme *acheter*, et en *-é(*)er*, comme *céder*, changent ce *-e* ou ce *-é* en *-è* devant un *e* muet.
- Les verbes *appeler* (*interpeler, rappeler*) et *jeter* (*projeter, rejeter*) doublent le *-l* ou le *-t* devant un *e* muet.
- Les verbes *dire* et *faire* font : dites et faites.
- Le verbe *savoir* fait : sache, sachons, sachez. Le verbe *vouloir* n'est courant qu'à la 2^e personne du pluriel : veuillez.
- Au singulier, les verbes *couvrir, cueillir, offrir, ouvrir, souffrir* et leurs dérivés prennent la terminaison des verbes en *-er*: couvre, cueille, offre, ouvre, souffre.

On emploie le mode impératif pour exprimer un ordre, une demande, un conseil.

Le passé de l'impératif

Le passé de l'impératif est un temps composé. Il est formé de l'**auxiliaire** *avoir* ou *être* au présent de l'impératif et du **participe passé** du verbe conjugué.

Ex. : **aie mangé, ayons mangé, ayez mangé
sois revenu, soyons revenus, soyez revenus**

On ajoute un *s* à la fin du verbe quand le verbe est suivi des pronoms *en* ou *y*.

Ex. : *vas-y, trouves-en.*

- 1 Complétez le texte suivant en écrivant les verbes au présent de l'impératif, à la 2^e personne du singulier.

- | | | | |
|------------|------------|---------------|-----------|
| 1. écouter | 3. mettre | 5. convaincre | 7. croire |
| 2. rompre | 4. prendre | 6. inspirer | 8. savoir |

1 **Écoute** -moi et 2 **romps** toute relation avec ces personnes. 3 **Mets** toutes les chances de ton côté.

4 **Prends** cette décision au sérieux. 5 **Convains** -moi que tu comprends l'enjeu. 6 **Inspire** -toi de ceux et celles qui ont réussi.

7 **Crois** en toi. 8 **Sache** qu'à ton âge tout est possible !

X ERREURS À CORRIGER

- 2** Observez les verbes conjugués au présent de l'impératif dans les phrases suivantes. Onze verbes contiennent des erreurs de conjugaison. Surlignez-les et corrigez-les.

1. Éteignez vos cellulaires et **prennez** un siège. **Voulez** éviter de parler.

2. Unissons-nous et **vainquons** l'adversaire !

3. Ajoute du jus et **goûte-y**.

4. Tenez ma main et **soyez** prudents.

5. N'**oublie** pas de m'appeler. **Promets** que tu le feras !

6. S'il le faut, intervenez. **Dites** ce que vous pensez vraiment.

7. Ne perds plus de temps et **envoie** ta demande.

8. Courons nous mettre à l'abri. **Protégeons**-nous de l'orage.

9. Appelle tes grands-parents. **Annonce** la bonne nouvelle.



- 3** Écrivez chacun des verbes suivants au présent et au passé de l'impératif, à la personne demandée.

Verbe et personne	Présent de l'impératif	Passé de l'impératif
1. tracer, 1 ^{re} pl.	träçons	ayons tracé
2. revenir, 2 ^e s.	reviens	sois revenu
3. faire, 2 ^e pl.	faites	ayez fait
4. envisager, 1 ^{re} pl.	envisageons	ayons envisagé
5. rire, 2 ^e pl.	riez	ayez ri
6. mourir, 2 ^e s.	meurs	sois mort
7. éteindre, 1 ^{re} pl.	éteignons	ayons éteint

- 4** Écrivez correctement les verbes et les pronoms qu'on vous dictera.

1. Vas-y . 4. Détends-toi . 7. Inscris-moi .

2. Va-t'en . 5. Penses-y . 8. Servez-vous .

3. Prends-en . 6. Couvre-les . 9. Redis-la .

Le mode subjonctif

À RETENIR

Le présent du subjonctif

Terminaisons des verbes

	aimer	crier	revenir	voir
-e ¹	que j' aime	que je crie	que je revienne	que je voie
-es ¹	que tu aim es	que tu cri es	que tu reviennes	que tu voi es
-e ¹	qu'il aime	qu'il crie	qu'il revienne	qu'il voi e
-ions	que nous aim ions	que nous cri ions	que nous reven ions	que nous voy ions
-iez	que vous aim ie z	que vous cri ie z	que vous reven ie z	que vous voy ie z
-ent ¹	qu'ils aim ent	qu'ils cri ent	qu'ils revienn ent	qu'ils voi ent

1. Dans ces terminaisons, le e est muet.

Remarques

- Les verbes *avoir* et *être* ne suivent pas ce modèle.
- Au présent du subjonctif, il y a toujours un e dans la terminaison des trois personnes du singulier, sauf pour les verbes *avoir* et *être*.
- Sauf pour les verbes *avoir* et *être*, il y a toujours un i dans la terminaison du présent du subjonctif aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel. Si le radical se termine par i, il y aura donc deux i de suite.
- Les verbes en -e(*)er, comme *acheter*, et en -é(*)er, comme *céder*, changent ce -e ou ce -é en -è devant un **e muet**.
Ex.: que j'achète, que tu achètes; qu'il céde, qu'ils cèdent
- Les verbes *appeler* (*interpeler, rappeler*) et *jeter* (*projeter, rejeter*) doublent le **-l** ou le **-t** devant un **e muet**.
Ex.: que j'appelle, que tu appelles, que nous appellions; qu'il jette, que vous jetiez, qu'ils jettent
- Au singulier, les verbes *couvrir, cueillir, offrir, ouvrir, souffrir* et leurs dérivés prennent la terminaison des verbes en -er: que je couvre, que tu cueilles, qu'il offre.



On emploie le mode subjonctif dans une phrase subordonnée pour présenter un fait qu'on envisage.

Le passé du subjonctif

Le passé du subjonctif est un temps composé. Il est formé de l'**auxiliaire** *avoir* ou *être* au présent du subjonctif et du **participe passé** du verbe conjugué.

aimer	sortir
que j' aie aimé	que je sois sorti
que tu aies aimé	que tu sois sorti
qu'il ait aimé	qu'il soit sorti
que nous ayons aimé	que nous soyons sortis
que vous ayez aimé	que vous soyez sortis
qu'ils aient aimé	qu'ils soient sortis

❶ Écrivez les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif.

1. Il faut que tu (**renoncer**) renonces à te coucher tard, que tu (**adopter**) adoptes de meilleures habitudes et que tu (**prendre**) prennes soin de ta santé.
2. Il faudrait que nous (**voir**) voyions et que nous (**essayer**) essayions la voiture avant de l'acheter.
3. Je veux que nous (**convaincre**) convainquions notre employeur d'organiser un rallye et que tous les employés et leur famille y (**participer**) participant.
4. Il vaudrait mieux que vous (**payer**) payiez pour vous inscrire, puis que vous (**remplir**) remplissiez le formulaire.
5. Ken aimeraient que tu (**rejeter**) rejettes cette option et que tu en (**choisir**) choisisse une autre.
6. Il faut que nous nous (**inscrire**) inscrivions tôt au demi-marathon et que nous (**commencer**) commencions immédiatement l'entraînement.
7. Que des enfants de cet âge (**interrompre**) interrompent constamment leurs parents n'a rien de plaisant. Il faut toujours qu'on leur (**rappeler**) rappelle les règles élémentaires de politesse.
8. Aimerais-tu que je me (**rendre**) rende chez toi, que je (**résoudre**) résoeve ce problème d'organisation dans ton nouvel appartement, que nous (**défaire**) défassions ensemble tes boîtes, que nous (**nettoyer**) nettoyions les armoires, puis que nous (**finir**) finissions la journée en allant manger au restaurant ?
9. Il est important que vous (**rire**) riiez davantage, que vous (**fuir**) fuyiez les situations stressantes, et que vous vous (**abstenir**) absteniez de passer du temps avec des gens négatifs.

X ERREURS À CORRIGER

- 2 Observez les verbes conjugués au présent du subjonctif dans les phrases suivantes. Dix verbes contiennent des erreurs de conjugaison. Surlignez-les et corrigez-les.

admettes

1. Tous souhaitent que tu **admets** ton erreur et que tu offres tes excuses.

finisse

Il faut qu'on en **finit** avec cette histoire!

vouvoyions

2. Il serait nécessaire que nous **vouvoyons** les personnes âgées et que nous

profitions

profitons davantage de leur expérience de vie.

essaies / essayes

fasses

3. Je veux que tu **essaie** une nouvelle façon de faire et que tu me **fais** confiance.

aie

4. Je doute que j'**ai** suffisamment de courage pour me rendre seule dans ce

vainque

grenier sombre. Pour y arriver, il faudrait que je **vaincs** ma peur de la noirceur.

disiez

5. Nous aimerais que vous nous **dites** si vous vous joignez à nous. Si vous

prenne

venez, il faudrait qu'Emma **prends** un manteau chaud et que tu apportes

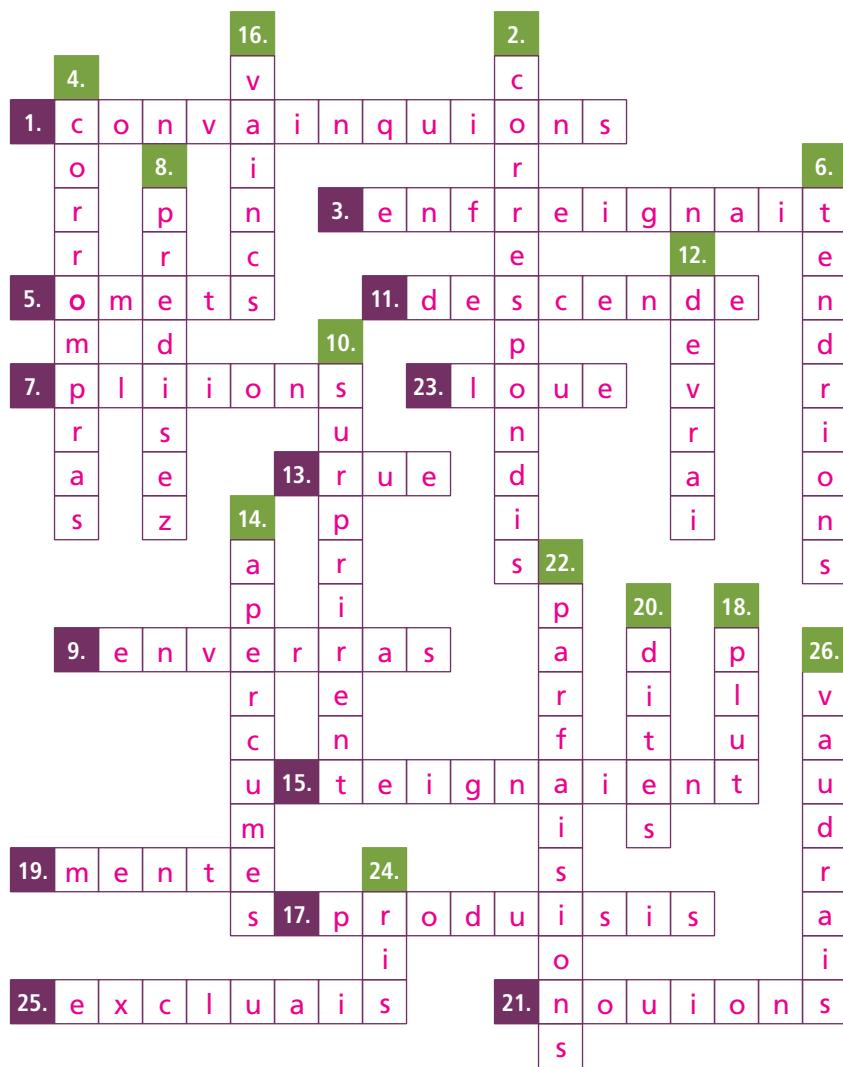
une collation.

- 3 Écrivez les verbes au présent et au passé du subjonctif.

Verbe	Présent du subjonctif	Passé du subjonctif
1. valoir	Que je vaille	Que j' aie valu
2. craindre	Que tu craignes	Que tu aies craint
3. convaincre	Qu'il convainque	Qu'il ait convaincu
4. écrire	Que nous écrivions	Que nous ayons écrit
5. reprendre	Que je reprenne	Que j' aie repris
6. vouloir	Que tu veuilles	Que tu aies voulu
7. tournoyer	Que vous tournoyez	Que vous ayez tournoyé
8. courir	Que je coure	Que j' aie couru
9. survivre	Que vous surviez	Que vous ayez survécu
10. suffire	Qu'elles suffisent	Qu'elles aient suffi

SYNTHÈSE GÉNÉRALE

- 1 Écrivez les verbes dans la grille en les conjuguant au temps et à la personne demandés. Les verbes sont à l'indicatif, sauf quand un autre mode est indiqué.



Horizontal

1. convaincre : présent du subjonctif, 1^{re} pl.
3. enfreindre : imparfait, 3^e s.
5. oublier : présent, 1^{re} s.
7. plier : présent du subjonctif, 1^{re} pl.
9. envoyer : futur simple, 2^e s.
11. descendre : présent du subjonctif, 1^{re} s.
13. ruer : présent de l'impératif, 2^e s.
15. teindre : imparfait, 3^e pl.
17. produire : passé simple, 1^{re} s.
19. mentir : présent du subjonctif, 3^e s.
21. nouer : imparfait, 1^{re} pl.
23. louer : présent, 1^{re} s.
25. exclure : imparfait, 1^{re} s.

Vertical

2. correspondre : passé simple, 1^{re} s.
4. corrompre : futur simple, 2^e s.
6. tendre : conditionnel présent, 1^{re} pl.
8. prédire : présent de l'impératif, 2^e pl.
10. surprendre : passé simple, 3^e pl.
12. devoir : futur simple, 1^{re} s.
14. apercevoir : passé simple, 1^{re} pl.
16. vaincre : présent de l'impératif, 2^e s.
18. pleuvoir : passé simple, 3^e s.
20. dire : présent de l'impératif, 2^e pl.
22. parfaire : imparfait, 1^{re} pl.
24. rire : présent de l'impératif, 2^e s.
26. valoir : conditionnel présent, 1^{re} s.

- 2 Erreurs à corriger** Observez les verbes conjugués. Certains contiennent des erreurs de conjugaison. Surlinez-les et corrigez-les. Il y a 20 verbes à corriger.

annonçait

Visitez notre coin de pays, **annonçait** le prospectus. Vous découvrirez **émouvront** **parcourrez** des paysages qui vous **émouveront**. Vous **parcourerez** des sentiers magnifiques. Vous rêverez de participer à toutes les activités offertes !

L'offre était alléchante et Nathalie voulait partir en vacances. Elle avait dit à Éloi : « Nous devrions y aller. Nous sortirions de la ville et nous marcherions **prendrais** **prévois** en forêt. De plus, je **prendrais** de belles photos ! Je **prévois** un voyage magnifique. » Elle lui avait montré les photos du prospectus et l'avait **convaincu** **convaint**.

accueillit

Quand ils arrivèrent à l'auberge, l'hôtesse les **accueilli** avec un grand sourire. Elle leur présenta l'éventail des activités offertes. Elle leur

Faites

recommanda ceci : « **Faissez** la randonnée pédestre qui longe le lac. Vous **promets** serez absolument enchantés, je vous le **promet**. »

regardèrent

Ils **regardèrent** la carte et les photos. En début d'après-midi, le ciel se **dégagea** **mit** **prit** dégaga. Éloi **méta** ses chaussures de randonnée et Nathalie **prie** une veste. **suivrent** Ils **suivèrent** le sentier du lac pendant près de deux heures. La balade fut mémorable.

écrit

Nathalie et Éloi ont adoré leur séjour. Voici ce qu'ils ont **écrit** sur les réseaux sociaux : « La région est pittoresque, le site, enchanteur et **accourez** les hôtes, des plus hospitaliers ! Venez... non, **accourez** dès que vous le **pourrez** **adorerez** **regretterez** **pourrez** ! Vous **adorerez** chaque seconde passée ici. Vous ne le **regretterez** pas. **planifie** Quant à nous, on **planifie** déjà notre prochaine visite... »



Activité interactive



10

CONSTRUCTION DE LA PHRASE ET PONCTUATION

PRÉALABLES

La notion de phrase

- Qu'est-ce qu'une phrase ? Selon ce qu'on observe, le mot *phrase* désigne des réalités différentes.
 - Quand on observe les « frontières » d'une phrase, c'est-à-dire ce qui signale le début et la fin d'une phrase, on parle de **phrase graphique**.
 - Quand on observe la « construction » d'une phrase, c'est-à-dire les éléments qui composent une phrase, on parle de **phrase syntaxique**.
- Une **phrase graphique** est une suite de mots qui commence par une **majuscule** et se termine par un **point** (simple point, point d'interrogation, point d'exclamation ou points de suspension).

Ex.: Depuis hier, le chat va bien : il mange avec appétit et sa respiration est normale.

Cet exemple comporte une seule phrase graphique. Cette phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point.

- Une **phrase syntaxique** est une unité formée de blocs de mots qu'on appelle *constituants*. Les constituants de la phrase syntaxique (P) sont les suivants.
 - **Sujet de phrase** (S de P), un constituant obligatoire.
 - **Prédicat de phrase** (Pr de P), un constituant obligatoire.
 - **Complément de phrase** (C de P), un constituant non obligatoire.

P1

P2

P3

Ex.: Depuis hier, le chat va bien : il mange avec appétit et sa respiration est normale.

Cet exemple comporte trois phrases syntaxiques.

- P1 est formée de trois constituants : un **complément de phrase**, un **sujet de phrase** et un **prédicat de phrase**.
- P2 et P3 sont formées chacune de deux constituants : un **sujet de phrase** et un **prédicat de phrase**.

Remarque

Les termes *phrase graphique* et *phrase syntaxique* employés correctement permettent de nommer avec précision ce qu'on observe.

Ex.: Depuis hier, le chat va bien : il mange avec appétit et sa respiration est normale.

Cette phrase graphique comporte trois phrases syntaxiques.



Les fonctions dans la phrase

À RETENIR

- Les fonctions remplies par les constituants de la phrase syntaxique sont les suivantes : sujet de phrase (S de P), prédicat de phrase (Pr de P) et complément de phrase (C de P).
- On utilise le même terme pour désigner un constituant et sa fonction. Par exemple, sujet de phrase désigne le constituant et la fonction que remplit ce constituant dans la phrase.

On distingue les **fonctions dans la phrase** (S de P, Pr de P, C de P) et les **fonctions dans les groupes de mots** (C du N, CD du V, etc.).

La fonction de sujet de phrase

- 1 L'élément qui indique de qui ou de quoi on parle dans la phrase remplit la fonction de sujet de phrase.

S de P

Ex.: Ces chiens jappent fort.

De quoi parle-t-on dans cette phrase ? On parle de ces chiens.

- 2 Le sujet de phrase est **obligatoire**. Si on l'efface, la phrase n'a pas de sens.

Ex.: Ces chiens jappent fort.

✗ Ø jappent fort.

- 3 La fonction de sujet de phrase peut être remplie par les **éléments** suivants, entre autres : **GN**, **Pron.**, **GInf**.

GN-S de P

Ex.: Les jappements de Tex dérangent Li.

Pron.-S de P

Ex.: Cela dérange le voisinage.

GInf-S de P

Ex.: Japper éloigne les menaces.

- 4 Dans une phrase, un élément qui remplit la fonction de sujet de phrase respecte une des conditions suivantes.

Condition 1 On peut encadrer cet élément par *C'est... qui* ou *Ce sont... qui*.

Condition 2 On peut remplacer cet élément par un des pronoms suivants : *il*, *elle*, *ils*, *elles*, *cela* ou *ça* avant le **verbe**.

Dans les phrases de type impératif, il n'y a pas de sujet de phrase.
Ex.: Cesse de japper.

► Ginf, p. 130

PREUVE À L'APPUI

EXEMPLE

S de P

Ce chien jappe fort depuis hier.

Preuve 1 Encadrement par *C'est... qui*.

C'est qui

→ Ce chien **jappe** fort depuis hier.

Preuve 2 Remplacement par *Il* avant le **verbe**.

Il

→ Ce chien **jappe** fort depuis hier.

Les pronoms *je*, *tu*, *il*, *on* et *ils* remplissent toujours la fonction de sujet. On n'a pas à le prouver.

La fonction de prédicat de phrase

- 1 Dans une phrase, l'élément qui indique ce qu'on dit à propos du sujet remplit la fonction de prédicat de phrase.

Pr de P

Ex.: Ces chiens **jappent fort.**

Que dit-on à propos du sujet *Ces chiens*?

On dit qu'ils jappent fort.

- 2 Le prédicat de phrase est **obligatoire**. Si on l'efface, la phrase n'a plus de sens.

Ex.: Ces chiens **jappent fort.**

✗ Ces chiens **Ø**.

- 3 La fonction de **prédicat de phrase** est toujours remplie par un groupe verbal. Autrement dit, un groupe verbal remplit toujours la fonction de prédicat.

GV-Pr de P

Ex.: Les jappements de Tex **dérangent Li.**

GV-Pr de P

Ex.: Cela **dérange le voisinage.**

GV-Pr de P

Ex.: Japper **éloigne les menaces.**

Remarque

On ne met pas de virgule entre le **sujet** et le **prédicat**.

Ex.: Ce chien, **est un formidable compagnon.**

- Par contre, on isole par deux **virgules** un **élément** qui s'insère entre le **sujet** et le **prédicat**.

Ex.: Ce chien, **déclare Joël,** **est un formidable compagnon.**

Ex.: Ce chien, **Madame Leduc,** **cohabite pacifiquement avec mes deux chats.**

- De même, certaines **expansions** contenues dans le groupe remplissant la fonction de **sujet** sont, elles aussi, isolées par des **virgules**.

Ex.: Ce chien, **un bouvier bernois,** **a un appétit insatiable.**

Ex.: Ce chien, **que Joël a adopté l'an dernier,** **apprécie les promenades.**



La fonction de complément de phrase

- 1 Un élément qui complète l'ensemble formé par le sujet et le prédicat remplit la fonction de complément de phrase. Cet élément ajoute une précision à l'ensemble.

C de P

Ex.: Ce chien jappe depuis hier.

Quelle précision ajoute-t-on à l'ensemble formé par le sujet et le prédicat ?
Une précision de temps : *depuis hier*.


Le complément de phrase sert à exprimer le temps, le but, la cause et la conséquence, entre autres.

- 2 Le complément de phrase est effaçable (il n'est pas obligatoire) et déplaçable, notamment en début de phrase.

Ex.: Ce chien jappe depuis hier.

Ce chien jappe.

Depuis hier, ce chien jappe.

Ex.: Ce chien jappe quand il a peur.

Ce chien jappe.

Quand il a peur, ce chien jappe.

Remarques

1. Quand on efface un C de P, la phrase perd en précision, mais elle reste bien construite.
2. On isole par une virgule le C de P placé en début de phrase.

- 3 La fonction de complément de phrase peut être remplie par divers éléments, dont les suivants : **GN**, **GPrép**, **GAdv**, **P sub. circ.**

► P sub. circ., p. 232

GN-C de P

Ex.: Ce chien jappe toute la journée.

GPrép-C de P

Ce chien jappe pour te faire fuir.

GAdv-C de P

Ce chien jappe aujourd'hui.

P sub. circ.-C de P

Ce chien jappe parce qu'il a peur.

- 4 Dans une phrase, un élément remplit la fonction de complément de phrase s'il respecte les conditions suivantes.

Condition 1 On peut effacer cet élément.

Condition 2 On peut déplacer cet élément, notamment en début de phrase.

PREUVE À L'APPUI

C de P

EXEMPLE A Dolorès sera à Rome dans trois jours.

Preuve 1 Effacement ? Oui → Dolorès sera à Rome.

Preuve 2 Déplacement ? Oui → Dans trois jours, Dolorès sera à Rome.

EXEMPLE B Nadia sera à Rome. (À Rome ne remplit pas la fonction de C de P.)

Preuve 1 Effacement ? Non → Nadia sera.

Preuve 2 Déplacement ? Non → À Rome Nadia sera.



Avant de repérer le sujet, on repère le verbe.

- ① a) Dans chacune des phrases suivantes, soulignez le sujet.
b) Au-dessus de chaque sujet souligné, indiquez sa sorte : GN, Pron. ou GInf.
c) Montrez que chaque élément souligné remplit la fonction de sujet. Pour cela, utilisez d'abord la preuve par encadrement, puis la preuve par pronominalisation.

GN

1. Un puissant groupe armé souhaite déloger le gouvernement en place.

- C'est un puissant groupe armé qui souhaite...
- Il souhaite...

GInf

2. Négocier avec la dictature au pouvoir est inimaginable.

- C'est négocier avec la dictature au pouvoir qui est inimaginable.
- Cela est inimaginable.

GN

3. Les intellectuels, les universitaires et les artistes sont persécutés.

- Ce sont les intellectuels [...] et les artistes qui sont persécutés.
- Ils sont persécutés.

Pron.

4. Chacun d'eux vous le confirmera.

- C'est chacun d'eux qui vous le confirmera.
- Il vous le confirmera.

GN

5. La rumeur d'un coup d'État plane depuis peu.

- C'est la rumeur d'un coup d'État qui plane depuis peu.
- Cela plane depuis peu.

GN

6. Depuis peu plane la rumeur d'un coup d'État.

- ... c'est la rumeur d'un coup d'État qui plane.
- Depuis peu, cela plane.

- ② a) Expliquez pourquoi la virgule est fautive dans la phrase suivante :
Jeanne et Zoé, jouent au soccer.

Elle est fautive parce qu'elle se place entre le sujet et le prédicat.

- b) Précisez l'utilité des virgules dans la phrase *Jeanne et Zoé, Monsieur le directeur, sont mes deux meilleures joueuses.*

Elles servent à isoler un élément qui s'insère entre le sujet et le prédicat.

- c) Précisez l'utilité des virgules dans la phrase *Jeanne et Zoé, deux grandes sportives, participeront au prochain camp d'entraînement.*

Elles servent à isoler l'expansion qui s'insère dans le groupe remplissant

la fonction de sujet.

- 3** a) Dans les phrases suivantes, soulignez le C de P quand il y en a un.
b) Au-dessus de chaque C de P souligné, indiquez sa sorte : GN, GPrép, GAdv ou P sub. circ.
c) Montrez que chaque élément souligné remplit la fonction de C de P. Pour cela, utilisez d'abord la preuve par effacement, puis la preuve par déplacement.

GAdv

1. Hier, une dame qui textait au volant a fauché mon amie Lena.

• Une dame qui textait au volant a fauché mon amie Lena.

• Une dame qui textait au volant a fauché mon amie Lena hier.

P sub. circ.

2. Quand tu es derrière le volant, tu n'as pas le droit de tenir un cellulaire.

• Tu n'as pas le droit de tenir un cellulaire.

• Tu n'as pas le droit de tenir un cellulaire quand tu es derrière le volant.

P sub. circ.

3. La loi interdit le cellulaire au volant même si ton véhicule est immobilisé dans la circulation.

• La loi interdit le cellulaire au volant.

• Même si ton véhicule est immobilisé dans la circulation, la loi interdit le cellulaire au volant.

4. Texter au volant est un comportement irresponsable qui devrait entraîner la suspension automatique du permis de conduire.

Rien à souligner dans cette phrase.

• —

GPrép

5. Éteins ton cellulaire avant de t'asseoir derrière le volant.

• Éteins ton cellulaire.

• Avant de t'asseoir derrière le volant, éteins ton cellulaire.



6. Le mode mains libres devrait être interdit parce que toute conversation téléphonique est une source de distraction.

• Le mode mains libres devrait être interdit.

• Parce que toute conversation téléphonique est une source de distraction,
le mode mains libres devrait être interdit.

GPrép

7. Évite les distractions pour réduire les risques d'accidents.

• Évite les distractions.

• Pour réduire les risques d'accidents, évite les distractions.

GN

8. Nous rendrons un dernier hommage à Lena mardi soir.

• Nous rendrons un dernier hommage à Lena.

• Mardi soir, nous rendrons un dernier hommage à Lena.

- ④ Dans les phrases 1 et 2 de l'activité 3, à quoi les virgules servent-elles ?

Elles servent à isoler un C de P en début de phrase.

- ⑤ a) Dans le texte ci-dessous, mettez les phrases syntaxiques entre crochets.

b) À l'intérieur de chaque phrase syntaxique, soulignez le sujet, surlignez le prédicat et, s'il y a lieu, encadrez le complément de phrase.

[L'immense perroquet bleu de la fleuriste de la place du marché lance des bonjours aux passants chaque matin], [le vieux matou sans oreilles et sans queue du cordonnier mal chaussé accueille tous les clients avec de petits miaulements sympathiques] et , [tous les jours], le chien du boucher accompagne les enfants jusqu'à l'école]. Quel quartier !

- ⑥ Récrivez le texte de l'activité 5 en changeant tous les prédicats que vous avez surlignés.

Exemple de réponse.

L'immense perroquet bleu de la fleuriste de la place du marché hurle des injures aux clients chaque matin, le vieux matou sans oreilles et sans queue du cordonnier mal chaussé griffe les enfants qui tentent de l'approcher et, tous les jours, le chien du boucher vole le poissonnier. Quel quartier !



- 7 Récrivez les phrases ci-dessous en changeant le sujet et en ajoutant un complément de phrase. Variez vos sujets et vos compléments de phrase.

Ex.:

Julien, Sam et vous tous

Vous courez.

Exemples de réponses.

1.

Il grogne.

L'ours

grogne

le samedi matin

2.

On joue.

La radio

joue

depuis ce matin

3.

Elle tremble.

La foule

tremble

à cause de ce froid humide

4.

Nous patinerons.

Layla, vous et moi

patinerons

toute la soirée

5.

Ania a menti.

Le responsable

a menti

pour éviter un scandale

SYNTHÈSE

- Le groupe souligné dans chacune des phrases ci-dessous remplit-il une fonction dans la phrase ? Si oui, indiquez laquelle.

Le groupe remplit-il une fonction dans la P ?			
Non	Oui		
	S de P	Pr de P	C de P
	✓		
			✓
		✓	
✓			
✓			
	✓		
		✓	
✓			
			✓
			✓
			✓
			✓
			✓
			✓
			✓
			✓

1. Un épais brouillard couvrait la vallée depuis trois jours.
2. Un épais brouillard couvrait la vallée depuis trois jours.
3. Depuis trois jours, un épais brouillard couvrait la vallée.
4. Un épais brouillard couvrait la vallée depuis trois jours.
5. Le cri du huard déchire la nuit.
6. Le cri du huard déchire la nuit.
7. Le cri du huard déchire la nuit.
8. Le cri du huard me transperce le cœur chaque nuit.
9. Chaque nuit, le cri du huard me transperce le cœur.
10. Des migrants épuisés atteignent la frontière tous les mois.
11. Des migrants épuisés atteignent la frontière tous les mois.
12. Tous les mois, des migrants épuisés atteignent la frontière.
13. Tous les mois, des migrants épuisés atteignent la frontière.

Le modèle de la PHRASE DE BASE

À RETENIR

- 1 Le **modèle de la PHRASE DE BASE** est un outil d'analyse. En effet, on compare à ce modèle les phrases qu'on lit ou qu'on écrit. Cet exercice de comparaison permet de constater des ressemblances et des différences de construction entre le modèle et ces phrases.
- 2 Le **modèle de la PHRASE DE BASE** est le suivant.

Sujet de phrase + Prédicat de phrase + (Complément de phrase)

Les parenthèses indiquent que le complément de phrase n'est pas obligatoire.

Selon ce modèle, la PHRASE DE BASE comprend les constituants suivants.

- Deux constituants obligatoires : le **sujet de phrase** et le **prédicat de phrase**.
- Un constituant facultatif : le **complément de phrase**.

- 3 Pour être **conforme** au modèle de la PHRASE DE BASE, une phrase doit avoir quelques caractéristiques dont les suivantes.
 - Avoir un **sujet** et un **prédicat**, placés dans cet ordre.
 - Être de type déclaratif et de formes positive, active, neutre, personnelle.
 - Être syntaxiquement autonome (elle peut exister seule).

Ex.: Nico ira au cinéma.

Nico ira au cinéma demain.

Ces deux phrases sont conformes au modèle de la PHRASE DE BASE.

Elles comprennent les deux constituants obligatoires placés dans le bon ordre.

Elles sont de type déclaratif et de formes positive, active, neutre, personnelle.

Elles peuvent exister seules.

- 4 La plupart des phrases sont **transformées** par rapport au modèle de la PHRASE DE BASE.

Ex.: Est-ce que Nico ira au cinéma ?

Par rapport au modèle de la PHRASE DE BASE, on a ajouté la **marque interrogative** *Est-ce que*, ce qui a changé le **type** de la phrase.

Ex.: Nico n'ira pas au cinéma.

Par rapport au modèle de la PHRASE DE BASE, on a ajouté la **marque négative** *n'... pas*, ce qui a changé une des **formes** de la phrase.

Ex.: N'allez pas au cinéma.

Par rapport au modèle de la PHRASE DE BASE, on a une **marque impérative** : un verbe à l'impératif (*allez*). Cela a changé le **type** de la phrase. On a également ajouté la **marque négative** *N'... pas*, ce qui a changé une des **formes** de la phrase.

- 5 Certaines phrases ont une construction tellement particulière qu'on ne les compare pas avec le modèle de la PHRASE DE BASE. Ce sont les **phrases à présentatif** (p. 218), les **phrases infinitives** (p. 218) et les **phrases non verbales** (p. 218).

Ex.: Voici le film à l'affiche. (Phrase à présentatif.)

Garder le silence durant la projection. (Phrase infinitive.)

Grandiose, ce film ! (Phrase non verbale.)

► Types de phrases, p. 201

► Formes de la phrase, p. 209

► Phrases à construction particulière, p. 218

Les types de phrases

À RETENIR

- Il y a quatre types de phrases : la phrase déclarative, la phrase exclamative, la phrase interrogative et la phrase impérative.
- Une phrase est d'un seul type : elle est déclarative **ou** exclamative **ou** interrogative **ou** impérative.
- On différencie les types de phrases à l'aide de **marques particulières**. La phrase déclarative est la seule qui ne possède aucune marque particulière.

Ex.: Sarah fait du vélo. [Aucune marque particulière → P déclarative]

Comme son vélo est beau ! [Présence d'une **marque exclamative** → P exclamative]

Sarah fait-**elle** du vélo ? [Présence d'une **marque interrogative** → P interrogative]

Pédale plus vite. [Présence d'une **marque impérative** → P impérative]

Remarque

C'est la présence ou l'absence d'une marque syntaxique exclamative, interrogative ou impérative qui permet de distinguer précisément les types de phrases. L'intention de communication (*La phrase sert à...*) et la ponctuation finale ne sont pas des critères suffisants pour faire cette distinction.

La phrase déclarative

- La phrase déclarative se construit sans marque particulière.

Ex.: Sarah fait du vélo.

Sa nouvelle bicyclette est rangée dans la remise.

- La phrase déclarative se termine généralement par un point.

La phrase exclamative

- La phrase exclamative contient une **marque exclamative** (*comme, que, quel, que de, combien*, etc.).

Ex.: **Que** son vélo est beau ! **Que de** difficultés nous avons vaincues !

Comme elle a l'air en forme ! **Quelle** chance tu as !

- La phrase exclamative se termine toujours par un point d'exclamation.

Le point d'exclamation marque la vivacité des émotions ou des sentiments exprimés.

La phrase interrogative

- La phrase interrogative contient une **marque interrogative**.

Ex.: **Est-ce que** Sarah fait du vélo ?

Fait-**elle** du vélo ?

Quand Sarah fait-**elle** du vélo ?



2 Les principales **marques interrogatives** sont les suivantes.

Principales marques interrogatives	Phrases interrogatives
1. Déplacement du pronom sujet après le verbe On met un trait d'union entre le verbe et ce pronom.	Fait- il du ski?
2. Ajout, après le verbe, d'un pronom qui reprend le sujet On met un trait d'union entre le verbe et ce pronom.	Carl fait- il du ski?
3. Ajout de <i>Est-ce que</i> en début de phrase	Est-ce que Carl fait du ski?
4. Emploi d'un mot interrogatif (<i>qui</i>, <i>quel</i>, <i>où</i>, <i>quand</i>, <i>pourquoi</i>, etc.) en début de phrase Dans certains cas, on déplace le sujet après le verbe. Dans certains cas, on ajoute un pronom qui reprend le sujet. On met un trait d'union entre le verbe et le pronom.	Qui fait du ski? Lequel fait du ski? Que fait Carl ? Que fait- il ? Où Carl fait- il du ski? Quand Carl fait- il du ski? Pourquoi Carl fait- il du ski?

Remarques

1. Dans la phrase interrogative, on met un **trait d'union** entre le verbe et le pronom dans les cas suivants.

- Quand le **pronom sujet** est placé après le **verbe**.

Ex.: As-**tu** tes skis?
Quand fais-**tu** du ski?

- Quand le **pronom** placé après le **verbe** reprend le sujet.

Ex.: Chloé veut-**elle** skier?
Tes amis prennent-**ils** ce sentier?

2. Dans la phrase interrogative, on place **-t-** entre le verbe et le pronom quand le verbe se termine par une **voyelle** et que le pronom commence par une **voyelle**. Ce **-t-** facilite la prononciation.

Ex.: A-t-**il** ses skis?
Joue-t-**elle** dans la neige?
Va-t-on skier?

3 La phrase interrogative se termine toujours par un point d'interrogation.

4 Voici quelques erreurs à corriger dans les phrases de type interrogatif.

- **Pronom de reprise à la mauvaise personne.**

Ex.: **×** Le chien veut-tu sortir? ✓ Le chien veut-**il** sortir?

- **Tu superflu.**

Ex.: **×** Tu veux-tu lire? ✓ Veux-tu lire? / Est-ce que tu veux lire?

- **Que ou qui superflu après un mot interrogatif.**

Ex.: **×** Pourquoi que tu veux partir? ✓ Pourquoi veux-tu partir?

Ex.: **×** Qui qui gagne? ✓ Qui gagne?

- **C'est quoi que...**

Ex.: **×** C'est quoi que tu veux? ✓ Que veux-tu? / Qu'est-ce que tu veux?

- **Comment à la place de combien.**

Ex.: **×** Comment de balles as-tu? ✓ Combien de balles as-tu?

Le **-t-** se nomme *t euphonique*.

La phrase impérative

- 1 La phrase impérative contient une **marque impérative**: un verbe à l'impératif. Elle n'a donc pas de sujet.

Ex.: **Pédale** plus vite.

Va à l'école !

Allons au marché.

Ne **lisez** pas ce roman.

- 2 Dans une phrase impérative positive, la **POSITION du pronom personnel complément du verbe** par rapport au **verbe** n'est pas la même que dans une phrase impérative négative.

- Dans une phrase impérative positive, le **pronom personnel complément du verbe** se place *après* le **verbe**. Il y a alors un **trait d'union** entre le verbe et ce pronom.

Ex.: **Regarde-moi.**

Lis-le.

Parlez-lui.

Prenons-en.

Allez-y.

Remarques

1. On ne met pas de trait d'union entre le verbe et le **pronom complément placé après le verbe** quand ce pronom n'est pas un pronom personnel.

Ex.: **Regarde cela.**

Réparons **le mien**.

2. On ne met pas de trait d'union entre un verbe et les **pronoms personnels** placés après lui si ces pronoms ne complètent pas ce verbe.

Ex.: **Viens nous les** montrer.

(Les pronoms personnels *nous* et *les* ne complètent pas le verbe *Viens*. Ils complètent *montrer*.)

Ex.: **Laisse-le nous** parler.

(Seul le pronom personnel *le* complète le verbe *Laisse*. Le pronom *nous* complète *parler*.)

- Dans une phrase impérative négative, le **pronom personnel complément du verbe** se place *avant* le **verbe**.

Ex.: Ne **me regarde** pas.

✗ **Regarde-moi** pas.

Ne **le lis** pas.

✗ **Lis-le** pas.

Ne **lui parle** pas.

✗ **Parle-z-y** pas.

N'**en prenons** pas.

✗ **Prenons-en** pas.

N'**y allez** pas.

✗ **Allez-y** pas.

Remarque

Dans la phrase impérative négative, les pronoms personnels **moi** et **toi** font **me** et **te**.

Ex.: **Regarde-moi.** → Ne **me** regarde pas.

Sauve-**toi** ! → Ne **te** sauve pas !



- CD du V, p. 130
- CI du V, p. 130



Il y a alors des traits d'union.

- 3 Dans la phrase impérative à deux **pronoms compléments du verbe**, l'ORDRE des pronoms est le suivant.
- Dans la phrase impérative positive, le pronome remplissant la fonction de CD du V se place avant le pronome remplissant la fonction de CI du V.
- Ex.:** Donne-la-moi. ✗ Donne-**moi-la**.
Ex.: Prêtez-les-nous. ✗ Prêtez-**nous-les**.
- Dans la phrase impérative négative, le pronome remplissant la fonction de CI du V se place avant le pronome remplissant la fonction de CD du V.
- Ex.:** Ne me la donne pas. ✗ Donne-**moi-la** pas.
Ex.: Ne nous le dites pas. ✗ Dites-**nous-le** pas.

Remarque

Cela ne vaut pas pour les pronoms *lui* et *leur* qui se placent en deuxième sauf devant *en*.

Ex.: Ces livres sont endommagés. Ne **les lui** prêtez pas.
 Tes amis ont besoin de ta confiance. Ne **la leur** retire pas.
 Il veut des balles. Ne **lui en** prête pas.

- Peu importe que la phrase impérative soit positive ou négative, les pronoms *en* et *y* viennent toujours en deuxième position.

Ex.: Ce mets est délicieux. Servez-**leur-en**. / Donnez-**lui-en**. / Gardez-**m'en**.
 Ce mets est empoisonné. Ne **lui en** donnez pas ! / Ne **m'en** donnez pas !
 C'est une personne honnête. Fiez-**vous-y**.
 C'est une personne malhonnête. Ne **vous y** fiez pas. / Ne **t'y** fie pas.

Remarque

Devant *en* et *y*, les pronoms *moi (me)* et *toi (te)* font *m'* et *t'*.

Ex.: Donnez-**m'en**. ✗ Donnez-**moi-z-en**.
 Ne **t'y** fie pas. ✗ Fie-**toi-z-y** pas.

- 4 La phrase impérative se termine par un point ou un point d'exclamation.
 Le point d'exclamation marque l'insistance, dans le cas d'un ordre, ou l'intensité des sentiments exprimés.

- 1 a) Précisez le type de chacune des phrases ci-dessous et, s'il y a lieu, soulignez la marque syntaxique déterminant le type de la phrase.
- b) Récrivez chaque phrase non déclarative de manière à la rendre déclarative.
- Quels éléments la poussière de maison contient-elle ? (Interrogative)
 - La poussière de maison contient certains éléments.
 - Comme cette question est saugrenue ! (Exclamative)
 - Cette question est saugrenue.
 - Observez de la poussière au microscope. (Impérative)
 - Vous observez de la poussière au microscope.

4. Quelle étonnante découverte cette expérience vous réservera! (Exclamative)

- Cette expérience vous réservera une étonnante découverte.

5. La poussière contient des acariens? (Déclarative)

- —

6. Comment sait-on que ces bestioles mangent de la peau morte? (Interrogative)

- On sait que ces bestioles mangent de la peau morte.

7. À quelle fréquence passez-vous l'aspirateur? (Interrogative)

- Vous passez l'aspirateur à une certaine fréquence.

2) À partir des renseignements contenus dans le texte suivant, construisez huit phrases de type interrogatif. Variez la construction de vos phrases interrogatives.

Le site d'essais nucléaires de l'atoll de Bikini – îles Marshall

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans ce qui allait devenir la phase initiale de la guerre froide, les États-Unis décidèrent de commencer le test des armes nucléaires dans l'océan Pacifique, sur l'atoll de Bikini dans l'archipel des Marshall. Une fois les habitants déplacés, on procéda à 67 essais nucléaires dans les îles Marshall, sur les atolls de Bikini et d'Enewetak, de 1946 à 1958; de ces essais, 23 furent réalisés sur l'atoll de Bikini. La première bombe à hydrogène largable au monde, la Bravo, explosa sur l'atoll de Bikini en 1954. [...] Les essais ont eu des conséquences majeures sur la géologie et l'environnement naturel de l'atoll de Bikini et sur la santé de ceux qui furent exposés aux radiations. Par son histoire, l'atoll symbolise l'aube de l'ère nucléaire, en dépit de son image paradoxale de paix et de paradis terrestre. C'est le premier site des îles Marshall à être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.

Le patrimoine mondial de l'Unesco, 3^e éd., traduit par Jean Roby et Christiane Laramée, Broquet et Éditions UNESCO, 2011, p. 809.

Exemples de réponses.

1. Les États-Unis ont-ils testé l'arme nucléaire ? / Où les États-Unis testèrent-ils l'arme
2. nucléaire ? / Que testèrent les Américains sur l'atoll de Bikini ? / Qui a testé l'arme
3. nucléaire sur l'atoll de Bikini ? / De quel archipel l'atoll de Bikini fait-il partie ? /
4. Dans quel océan l'archipel des îles Marshall se trouve-t-il ? / Sur quels atolls les
5. essais ont-ils eu lieu ? / Combien d'essais furent effectués en tout ? / Quand ces
6. essais ont-ils eu lieu ? / Combien d'essais furent effectués sur l'atoll de Bikini ? /
7. Quel nom la première bombe à hydrogène largable portait-elle ? / Quand la
8. bombe Bravo explosa-t-elle ? / La bombe Bravo explosa-t-elle en 1954 ?



- 3 La phrase *La croissance de la consommation de viande menace la faune et la flore ?* est-elle de type interrogatif ? Expliquez votre réponse.

Réponse: Non. Explication: Cette phrase ne contient pas de marque interrogative. Le point d'interrogation ne suffit pas à rendre la phrase interrogative.

- 4 La phrase *L'heure est grave !* est-elle de type exclamatif ? Expliquez votre réponse.

Réponse: Non. Explication: Cette phrase ne contient pas de marque exclamative. Le point d'exclamation ne suffit pas à rendre la phrase exclamative.

- 5 La phrase *Adoptons des comportements responsables !* est-elle de type impératif ? Expliquez votre réponse.

Réponse: Oui. Explication: Cette phrase contient une marque impérative : le verbe à l'impératif. Le point d'exclamation ne détermine pas le type.

X ERREURS À CORRIGER

- 6 Corrigez les phrases interrogatives suivantes. Utilisez la formulation la plus courte possible.

1. Tu m'attends-tu ?

Exemples de réponses.

M'attends-tu ?

2. C'est quoi qu'Alex chante ?

Que chante Alex ?

3. Ninon veut-tu te prêter son auto ?

Ninon veut-elle te prêter son auto ?

4. Qui qui t'a envoyé un texto ?

Qui t'a envoyé un texto ?

5. Pourquoi que vous êtes fâché ?

Pourquoi êtes-vous fâché ?

6. Comment de billets a-t-il ?

Combien de billets a-t-il ?

7. C'est quoi qu'on mange ?

Que mange-t-on ?

8. Qui que t'attends ?

Qui attends-tu ?

9. Quand que tu pars ?

Quand pars-tu ?

10. Comment qu'il va ?

Comment va-t-il ?

11. La porte est-tu fermée ?

La porte est-elle fermée ?

- 7 a) Dans les phrases impératives suivantes, intéressez-vous aux compléments des verbes à l'impératif : soulignez les groupes remplissant la fonction de CD de ces verbes et surlignez les groupes remplissant la fonction de CI de ces verbes.
- b) Récrivez les phrases impératives en remplaçant par un pronom les groupes que vous avez soulignés. Ajoutez les traits d'union là où il en faut.

Ex. : Répondez le plus rapidement possible à votre mère qui s'inquiète.

Réécriture : Répondez-lui le plus rapidement possible.

1. Écoute le bruit du ruisseau coulant derrière la maison.

Réécriture : Écoute-le.

2. Pensez à protéger les plus fragiles.

Réécriture : Pensez-y.

3. Habille les petits très chaudement.

Réécriture : Habille-les très chaudement.

4. De grâce, remettez à Félix ce sac qu'il a oublié à la piscine.

Réécriture : De grâce, remettez-le-lui.

5. Présentez vos excuses les plus sincères à ces consommateurs déçus.

Réécriture : Présentez-les-leur.

- 8 Transformez en impératives négatives les phrases que vous avez écrites en 7b.

1. Ne l'écoute pas.

2. N'y pensez pas.

3. Ne les habille pas très chaudement.

4. De grâce, ne le lui remettez pas.

5. Ne les leur présentez pas.

✖ ERREURS À CORRIGER

- 9 Corrigez les phrases impératives suivantes. Elles peuvent contenir des erreurs de conjugaison des verbes à l'impératif ou des erreurs de construction.

1. Regardes-moi.

Regarde-moi.

2. Vends-moi-la.

Vends-la-moi.

3. Laisses-moi-z'en.

Laisse-m'en.

4. Achetez-le pas.

Ne l'achetez pas.

5. Vas-y pas.

N'y va pas.





Activité interactive

SYNTHÈSE

● **Erreurs à corriger** Indiquez si les phrases suivantes contiennent des erreurs, puis corrigez ce qui doit l'être.

Phrase à analyser	Erreur(s) ?		Correction
	Non	Oui	
1. Comment vous en voulez ?		✓	Combien en voulez-vous ?
2. Prépares tes valises pour demain.		✓	Prépare tes valises pour demain.
3. Ne t'y fie pas.	✓		—
4. Tu prends-tu le métro avec moi ?		✓	Prends-tu le métro avec moi ?
5. Demande-moi pas de mentir.		✓	Ne me demande pas de mentir.
6. Étouffons ce scandale !	✓		—
7. C'est quoi que vous voulez lire ?		✓	Que voulez-vous lire ?
8. Pourquoi que vous vous disputez ?		✓	Pourquoi vous disputez-vous ?
9. Qui qui a vu le match d'hier ?		✓	Qui a vu le match d'hier ?
10. Léon a-tu réussi son examen ?		✓	Léon a-t-il réussi son examen ?
11. Comment de points qu'il a eus ?		✓	Combien de points a-t-il eus ?
12. Léon a passé son examen ?	✓		—
13. Comme il semble heureux.		✓	Comme il semble heureux !
14. On souffle les bougies quand ?		✓	Quand souffle-t-on les bougies ?
15. Il s'est égaré dans la forêt, cherchez-le pas en ville.		✓	Il s'est égaré dans la forêt, ne le cherchez pas en ville.
16. Pourquoi que les nouvelles sur les réseaux sociaux sont peu fiables ?		✓	Pourquoi les nouvelles sur les réseaux sociaux sont-elles peu fiables ?
17. Mets-en !	✓		—
18. Qui que tu as vu tricher ?		✓	Qui as-tu vu tricher ?

Les formes de la phrase

À RETENIR

- Une phrase présente toujours une combinaison de quatre formes.
Elle est : 1) positive OU négative ;
et
2) active OU passive ;
et
3) neutre OU emphatique ;
et
4) personnelle OU impersonnelle.
- On reconnaît les formes de la phrase à certaines marques.

La phrase de forme positive ou de forme négative

- 1 Une phrase est de forme positive OU de forme négative.

- La phrase négative contient une **marque de négation**.
- La phrase positive n'en contient pas.

Ex. :

Phrase de forme positive	Phrase de forme négative
Mes amis sont là.	Mes amis ne sont pas là.
Tu as attendu longtemps.	Tu n'as pas attendu longtemps.
Sam regarde la télévision.	Sam ne regarde plus la télévision.

- 2 En général, la **marque de négation** est formée du mot *ne* (*n'*) et d'un autre terme négatif.

Marques de négation	Phrases négatives		
<i>ne... pas</i> <i>ne... plus</i> <i>ne... jamais</i> <i>ne... nul</i> <i>ne... aucun</i> <i>ne... personne</i> <i>ne... rien</i>	Je ne ris pas . Il ne pleure plus . Médor ne mord jamais . Tu ne vis nul regret. Lia ne reçoit aucun appel. Je ne vois personne . Elles ne font rien .	Je n'ai pas ri. Il n'a plus pleuré. Médor n'a jamais mordu. Tu n'es allé nulle part. Lia n'a reçu aucune lettre. Je n'ai vu personne . Elles n'ont rien fait.	
<i>aucun... ne</i> <i>nul... ne</i> <i>pas un... ne</i>	Aucun enfant ne dort. Nul arbre ne pousse. Pas une élève ne sort.	Aucune enfant n'a dormi. Nulle plante n'a poussé. Pas un élève n'est sorti.	
<i>aucun ne</i> <i>nul ne</i> <i>pas un ne</i> <i>personne ne</i> <i>rien ne</i>	Aucune ne sourit. Nulle ne parle. Pas un ne veut y aller. Personne ne me voit. Rien ne se passe.	Aucun n'a eu raison. Nul n'a parlé. Pas une n'a voulu y aller. Personne n'a vu Lia. Rien n'est arrivé.	



► Types de phrases, p. 201

- 3 La phrase positive et la phrase négative peuvent se combiner avec tous les types de phrases.

Phrase de forme positive	Phrase de forme négative	Type de phrase
Tu joues dans la neige.	Tu ne joues pas dans la neige.	Déclarative
Joues-tu dans la neige ?	Ne joues-tu pas dans la neige ?	Interrogative
Joue dans la neige.	Ne joue pas dans la neige.	Impérative
Comme je crains le froid !	Comme je ne crains jamais le froid !	Exclamative

- 4 Voici des erreurs courantes à corriger dans les phrases de forme négative.

• Omission de la marque de négation **ne** (**n'**) dans la phrase négative.

Ex.: ✗ J'ai **jamaïs** faim.

✓ Je **n'ai jamais** faim.

Ex.: ✗ On écoute **rien**.

✓ On **n'écoute rien**.

Ex.: ✗ On en est **pas** fiers.

✓ On **n'en est pas** fiers.

• Ajout inutile du mot **pas**.

Ex.: ✗ Il **n'y a pas personne** ici.

✓ Il **n'y a personne** ici.

Ex.: ✗ Il **ne** veut **pas rien** faire.

✓ Il **ne** veut **rien** faire.

Remarque

Il arrive que les deux erreurs se combinent.

Ex.: ✗ Il y a pas personne ici. ✓ Il n'y a personne ici.

La phrase de forme active ou de forme passive

- 1 Une phrase est de forme active OU de forme passive.

- La phrase passive a un **verbe à la forme passive**.
- La phrase active n'en a pas.

Ex. :	Phrase de forme active	Phrase de forme passive
	Le chef dirigeait l'orchestre.	L'orchestre était dirigé par le chef.
	Tous apprécient cette musique.	Cette musique est appréciée de tous.

Remarque

Le **verbe à la forme passive** est formé de l'auxiliaire *être* et du participe passé du verbe de la phrase active. L'auxiliaire *être* se met au même temps que le verbe de la phrase active.

aux. pp

Ex.: L'orchestre **était dirigé** par le chef.

L'aux. *être* est à l'imparfait comme l'est le verbe dans la P active *Le chef dirigeait l'orchestre*.

aux. pp

Ex.: Cette musique **est appréciée** de tous.

L'aux. *être* est au présent comme l'est le verbe dans la P active *Tous apprécient cette musique*.

- 2 Les marques de la phrase passive sont les suivantes.

 - La phrase passive a un **verbe à la forme passive**.
 - Le [sujet] de la phrase passive correspond au [complément du verbe] dans la phrase active.
 - Le [complément du verbe] dans la phrase passive correspond au [sujet] de la phrase active.
 - La préposition **par** ou **de** introduit le complément du **verbe à la forme passive**.

Ex.:

- 3** La phrase active et la phrase passive se combinent avec tous les types de phrases.

► Types de phrases, p. 201

Phrase de forme active	Phrase de forme passive	Type de phrase
Léa charme Nico.	Nico est charmé par Léa.	Déclarative
Léa charme-t-elle Nico ?	Nico est-il charmé par Léa ?	Interrogative
Comme Léa charme Nico !	Comme Nico est charmé par Léa !	Exclamative
Charme Nico.	Sois charmé par Léa.	Impérative

La phrase de forme neutre ou de forme emphatique

- 1** Une phrase est de forme neutre OU de forme emphatique.

- La phrase emphatique contient une **marque emphatique**.
 - La phrase neutre n'en contient pas.

Ex.:

Phrase de forme neutre	Phrase de forme emphatique
Cet hiver est doux et pluvieux.	Cet hiver, il est doux et pluvieux.
Tu aimes l'hiver.	C'est toi qui aimes l'hiver.
Fido aime creuser dans la neige.	Ce que Fido aime, c'est creuser dans la neige.



- 2 Les **marques emphatiques** les plus courantes sont les suivantes.

Marques emphatiques	Exemples de phrases de forme emphatique
Détachement d'un élément et reprise ou annonce par un pronom de l'élément détaché	Cet hiver il est doux. [il reprend <i>Cet hiver.</i>] Il est doux cet hiver. [/l annonce <i>cet hiver.</i>]
Encadrement par C'est ... qui C'est... que Ce sont... qui Ce sont... que	C'est toi qui aimes l'hiver. C'est l'hiver que tu attends avec impatience. Ce sont mes chiens qui jouent dans la neige. Ce sont mes chiens que tu vois au loin.
Encadrement par Ce qui..., c'est Ce qui..., ce sont Ce que..., c'est Ce que..., ce sont	Ce qui tombe c'est de la pluie verglaçante. Ce qui craque ce sont les arbres. Ce que je crains c'est le froid. Ce que je crains ce sont les grands froids.

Remarque

Dans certaines phrases emphatiques, une virgule isole l'**élément** mis en évidence.

Ex.: **Cet hiver**, il est doux.

Ex.: Il est doux, **cet hiver.**

Ex.: Ce que j'aime, c'est **patiner.**

- Types de phrases, p. 201

- 3 La phrase neutre et la phrase emphatique se combinent avec tous les types de phrases.

Phrase de forme neutre	Phrase de forme emphatique	Type de phrase
Il joue dans la neige.	C'est lui qui joue dans la neige.	Déclarative
Apprécie-t-il la neige ?	La neige , l'apprécie-t-il ?	Interrogative
Observe la neige.	La neige , observe-la.	Impérative
Comme cette neige brille !	Cette neige , comme elle brille !	Exclamative

La phrase de forme personnelle ou de forme impersonnelle

- 1 Une phrase est de forme personnelle OU de forme impersonnelle.

- La phrase impersonnelle contient un pronom **il impersonnel**.
- La phrase personnelle n'en contient pas.

Ex. : Phrase de forme personnelle	Phrase de forme impersonnelle
Un sourire a suffi pour calmer Mia.	Il a suffi d'un sourire pour calmer Mia.
Un homme manque à l'appel.	Il manque un homme à l'appel.

- 2** Contrairement au pronom *il* personnel, le pronom ***il* impersonnel** ne peut pas être remplacé par un **nom** ni par un autre **pronom**.

Ex.: Il est arrivé un drame. [Il est ici un pronom impersonnel.]

✗ Sam est arrivé un drame. **✗ On** est arrivé un drame.

Ex.: Il est arrivé en retard. [Il est ici un pronom personnel.]

Méo est arrivé en retard. **Elle** est arrivée en retard.

Remarque

Les phrases qui contiennent un **verbe impersonnel** sont toujours impersonnelles. Elles ne se transforment pas en phrases personnelles.

Ex. : Il faut que tu reviennes. **Il s'agit** d'une erreur. **Il pleut** depuis hier. **Il neige** encore.

Un **verbe impersonnel** ne s'emploie qu'à la 3^e personne du singulier. Les principaux sont *falloir*, *s'agir* et les verbes décrivant des phénomènes météorologiques comme *pleuvoir*, *venter*, *neiger*.

- 3** La phrase personnelle et la phrase impersonnelle se combinent avec les types de phrases suivants.

► Types de phrases, p. 201

Phrase de forme personnelle	Phrase de forme impersonnelle	Type de phrase
Une rumeur se répand.	Il se répand une rumeur.	Déclarative
Une rumeur se répand-elle ?	Se répand-il une rumeur ?	Interrogative
Comme ces rumeurs se répandent !	Comme il se répand des rumeurs !	Exclamative

- 1 a) Transformez chacune des phrases positives ci-dessous en deux phrases négatives différentes. Assurez-vous de conserver le type de chaque phrase.

- b) Soulignez les marques de négation dans vos phrases.

Ex.: La présidente fait l'unanimité. La présidente ne fait plus l'unanimité.

Aucune présidente ne fait l'unanimité.

Exemples de réponses.

1. Que de précieux secrets d'État cet agent double a dévoilés !

Que de précieux secrets d'État cet agent double n'a jamais dévoilés !

Que de précieux secrets d'État cet agent double n'a pas dévoilés !

2. Plusieurs souhaitent assister à la manifestation.

Personne ne souhaite assister à la manifestation.

Pas un ne souhaite assister à la manifestation.

- ### 3. Qui réussit toutes ses recettes ?

Oui ne réussit aucune de ses recettes ?

Oui ne réussit jamais ses recettes ?



4. Transmettez l'information à Tom.

Ne transmettez plus l'information à Tom.

Ne transmettez aucune information à Tom.

5. Depuis peu, certaines se posent cette troublante question.

Depuis peu, aucune ne se pose cette troublante question.

Depuis peu, personne ne se pose cette troublante question.

6. Quels comportements vous semblent appropriés ?

Quels comportements ne vous semblent pas appropriés ?

Quels comportements ne vous semblent plus appropriés ?

X ERREURS À CORRIGER

- ② a) Indiquez si les phrases suivantes sont à la forme positive (pos.) ou négative (nég.).
 b) Corrigez les trois phrases positives et les six phrases négatives qui doivent l'être.
 c) Dans les phrases négatives corrigées, soulignez les marques de négation.

Phrase à analyser	Forme...		Correction, si nécessaire
	pos.	nég.	
Ex.: On est jamais en retard.		✓	On <u>n'est</u> jamais en retard.
1. On est enfin arrivés !	✓		—
2. Rien est arrivé.		✓	Rien <u>n'est</u> arrivé.
3. La nouvelle connaît personne.		✓	La nouvelle <u>ne connaît</u> personne.
4. La nouvelle connaît pas personne.		✓	La nouvelle <u>ne connaît</u> personne.
5. Il n'en a pas encore trouvé.		✓	—
6. Il en n'a trouvé un.	✓		Il <u>en</u> a trouvé un.
7. Personne n'est à l'abri.		✓	—
8. On est pas rassasiés.		✓	On <u>n'est</u> pas rassasiés.
9. Des rouges, il y en a aucun.		✓	Des rouges, il <u>n'y</u> en a <u>aucun</u> .
10. On n'aurait jamais pu imaginer ça.		✓	—
11. On en n'aura jamais assez.		✓	On <u>n'en</u> aura <u>jamais</u> assez.
12. Des faussetés, on n'en lit beaucoup sur les réseaux sociaux.	✓		Des faussetés, on <u>en</u> lit beaucoup sur les réseaux sociaux.
13. Oui, on n'y sera !	✓		Oui, on <u>y</u> sera !

3 a) Indiquez si les phrases suivantes sont de forme active (act.) ou de forme passive (pass.).

b) Transformez les phrases actives en phrases passives. De la même manière, transformez les phrases passives en phrases actives.

Phrase à analyser	Forme...		Transformation
	act.	pass.	
Ex.: Hier, les vacanciers ont envahi la station de ski.	✓		Hier, la station de ski a été envahie par les vacanciers.
1. Un moniteur enseignera les techniques de ski de base.	✓		Les techniques de ski de base seront enseignées par un moniteur.
2. Des forfaits vacances sont offerts par les hôteliers de la région.		✓	Les hôteliers de la région offrent des forfaits vacances.
3. Récemment, les télécabines ont été inspectées par les employés de la station.		✓	Récemment, les employés de la station ont inspecté les télécabines.
4. Les pistes sont damées la veille.		✓	On dame les pistes la veille.
5. Ce matin, une belle neige fraîche recouvrait la montagne.	✓		Ce matin, la montagne était recouverte d'une belle neige fraîche.
6. La raquette en forêt intéressait Mia.	✓		Mia était intéressée par la raquette en forêt.
7. Mia est apaisée par le calme des grands arbres.		✓	Le calme des grands arbres apaise Mia.

4 Transformez les phrases neutres suivantes en phrases emphatiques.

- Pour la première transformation, utilisez le détachement et la reprise ou l'annonce par un pronom de l'élément détaché.
- Pour la deuxième, utilisez l'encadrement par *C'est... qui* (ou une variante).
- Pour la troisième, utilisez l'encadrement par *Ce qui..., c'est* (ou une variante).

Ex.: Ce journaliste est très intéressé par votre histoire.

1 *Ce journaliste, il est très intéressé par votre histoire.*

Il est très intéressé par votre histoire, ce journaliste.

2 *C'est ce journaliste qui est très intéressé par votre histoire.*

3 *Ce qui intéresse ce journaliste, c'est votre histoire.*

Exemples de réponses.

1. Votre histoire captivera un large auditoire.

1 *Elle captivera un large auditoire, votre histoire.*

2 *C'est votre histoire qui captivera un large auditoire.*

3 *Ce qui captivera un large auditoire, c'est votre histoire.*



2. Le reportage sera tourné vers la fin du mois.

1 Le reportage, il sera tourné vers la fin du mois.

2 C'est le reportage qui sera tourné vers la fin du mois.

3 Ce qui sera tourné vers la fin du mois, c'est le reportage.

3. Vos mésaventures seront racontées en détail.

1 Vos mésaventures, elles seront racontées en détail.

2 Ce sont vos mésaventures qui seront racontées en détail.

3 Ce qui sera raconté en détail, ce sont vos mésaventures.

4. Tu demandes qu'elle remplace le véhicule défectueux.

1 Toi, tu demandes qu'elle remplace le véhicule défectueux.

2 C'est toi qui demandes qu'elle remplace le véhicule défectueux.

3 Ce que tu demandes, c'est qu'elle remplace le véhicule défectueux.

5. La commerçante craint la mauvaise publicité.

1 La commerçante, elle craint la mauvaise publicité.

2 C'est la mauvaise publicité que craint la commerçante.

3 Ce que craint la commerçante, c'est la mauvaise publicité.

6. Une séance de médiation réglerait le problème.

1 Une séance de médiation, cela réglerait le problème.

2 C'est une séance de médiation qui réglerait le problème.

3 Ce qui réglerait le problème, c'est une séance de médiation.

5 Distinguez le *il* impersonnel et le *il* personnel.

a) Montrez que la phrase *// reste un biscuit* contient un *il* impersonnel.

Pour cela, donnez une courte explication et deux exemples.

Explication : Dans cette phrase, // ne peut pas être remplacé par un nom ni par un autre pronom.

Exemples : ✗ Sam reste un biscuit. ✗ On reste un biscuit.

b) Montrez que la phrase *// reste silencieux* contient un *il* personnel.

Explication : Dans cette phrase, // peut être remplacé par un nom ou par un autre pronom.

Exemples : Sam reste silencieux. On reste silencieux.



- 6 À partir de chacun des verbes ci-dessous, rédigez un exemple de phrase personnelle et un exemple de phrase impersonnelle. Toutes vos phrases commenceront par *Il* et seront de type déclaratif.

Exemples de réponses.

1. Persister • P pers. : Il persiste à croire que j'ai tort.
• P impers. : Il persiste une odeur d'agrumes.
2. Cesser • P pers. : Il a enfin cessé de crier.
• P impers. : Il a enfin cessé de venter.
3. Tomber • P pers. : Il tombe de son vélo.
• P impers. : Il tombe de la pluie verglaçante.
4. Planer • P pers. : Il planait avec la grâce d'un majestueux rapace.
• P impers. : Il planait sur la ville un deuil étouffant.

SYNTHÈSE

- Donnez le type et les quatre formes de chacune des phrases ci-dessous.

Ex. : Méfiez-vous des médias qui propagent de fausses nouvelles.

Type: impér. Formes: positive, active, personnelle, neutre

1. Il faut que ça cesse !

Type: décl. Formes: positive, active, impersonnelle, neutre

2. La critique, comme tu la prends mal !

Type: excl. Formes: positive, active, personnelle, emphatique

3. C'est ce cinéaste qui est admiré de tous.

Type: décl. Formes: positive, passive, personnelle, emphatique

4. Depuis combien de temps ne neige-t-il plus ?

Type: interr. Formes: négative, active, impersonnelle, neutre

5. Depuis peu, il flotte une odeur fétide.

Type: décl. Formes: positive, active, impersonnelle, neutre

6. Par qui avez-vous été interrogé ?

Type: interr. Formes: positive, passive, personnelle, neutre

7. N'oublie jamais de les éteindre, les lumières.

Type: impér. Formes: négative, active, personnelle, emphatique

8. Après l'accident, l'automobile de Jennifer a été remorquée par un garagiste.

Type: décl. Formes: positive, passive, personnelle, neutre

Les phrases à construction particulière

À RETENIR

► Phrase de base, p. 200

- La **phrase à présentatif**, la **phrase infinitive** et la **phrase non verbale** ont une construction si particulière qu'on ne les compare pas avec le modèle de la PHRASE DE BASE.

La phrase à présentatif

- 1 La phrase à présentatif commence par un **présentatif** (une formule qui sert à présenter). Après ce présentatif, on trouve un [groupe nominal], entre autres.
Ex.: **Voici** [votre chambre]. **Il y a** [deux lits].
- 2 Les principaux **présentatifs** sont les suivants.
 - **C'est** (ce sont, c'était, ce sera, ce serait, ce fut, etc.)
 - **Il y a** (il y a eu, il y avait, il y aura, il y aurait, etc.)
 - **Voici**
 - **Voilà**

La phrase infinitive

- 1 La phrase infinitive est formée d'un groupe infinitif (un **verbe à l'infinitif** avec ou sans expansion). La phrase infinitive ne contient pas de sujet.
Ex.: **Ralentir.**
Battre les œufs.
Fermer les yeux, puis **respirer** profondément.
Ne pas **courir** autour de la piscine.
- 2 Dans une phrase infinitive, le **prononcement** se place avant le **verbe à l'infinitif**.
Ex.: Battre les œufs. → **Les battre.**
Aller à l'école. → **Y aller.**
Écrire à ses parents. → **Leur écrire.**
Parler de ses vacances. → **En parler.**

La phrase non verbale

- 1 La phrase non verbale est formée d'un groupe dont le noyau n'est pas un verbe. Elle peut être constituée, entre autres, d'un groupe nominal, d'un groupe adjectival, d'un groupe prépositionnel ou d'un groupe adverbial.
Ex.: Permission accordée. Quel hasard ! [P non verbales constituées d'un GN.]
Très joli. Facile à dire. [P non verbales constituées d'un GAdj.]
Sans gluten. Avec plaisir. [P non verbales constituées d'un GPrép.]
Évidemment ! Peut-être. [P non verbales constituées d'un GAdv.]

● À partir de chacun des mots ci-dessous, composez des phrases à construction particulière.
Exemples de réponses.

Mot	P à présentatif	P infinitive	P non verbale
Ex.: Fruits	Il y a des fruits frais.	Ne pas manger les fruits.	Fruits à vendre.
1. Foule	Voilà une foule en colère.	Fuir la foule.	Quelle foule immense !
2. Fraîcheur	Voici enfin la fraîcheur de la nuit.	Humer la fraîcheur d'un parfum.	Fraîcheur garantie !
3. Partir	Voici venue l'heure de partir.	Partir de zéro.	Une irrésistible envie de partir...
4. Heure	C'est l'heure !	Revenir dans une heure.	De retour dans une heure.
5. Chat	Il n'y avait pas un chat.	Ne pas nourrir les chats errants.	À bon chat bon rat.
6. Photo	Voici des photos d'époque.	Sourire pour la photo.	Photo interdite.
7. Stationnement	Il y a un stationnement tout près.	Permettre le stationnement de nuit.	Stationnement réservé.
8. Souffle	Il y a un souffle de vie.	Retenir son souffle.	À bout de souffle.
9. Déranger	Voici Carl qui vient nous déranger.	Ne pas déranger.	Facile à déranger.
10. Chance	Voici ta chance !	Tenter sa chance.	Un jour de chance !
11. Vivre	Voilà une drôle de manière de vivre.	Ne vivre que pour l'amour.	Quelle joie de vivre !
12. Malheur	Voilà un bien petit malheur.	Faire un malheur à Rome.	Malheur à vous !
13. Interdit	Il y a des comportements interdits.	Lever l'interdit.	Baignade interdite.

SYNTHÈSE GÉNÉRALE

1 Voici des phrases conformes au modèle de la PHRASE DE BASE. Reconstruisez-les en apportant les transformations de type et de formes demandées. Le nombre de boulets indique le nombre de reconstructions à faire pour chaque phrase de départ.

Ex. : Les jours de canicule augmentent depuis quelques années.

→ Type interrogatif + formes positive, active, emphatique et personnelle :

- *Est-ce qu'ils augmentent depuis quelques années, les jours de canicule ?*
- *Ce qui augmente depuis quelques années, est-ce que ce sont les jours de canicule ?*

→ Type exclamatif + formes positive, active, neutre et personnelle :

- *Comme les jours de canicule augmentent depuis quelques années !*

Exemples de réponses.

1. Alexis téléphonera à Lison avant de partir.

→ Type interrogatif + formes positive, active, neutre et personnelle :

- **Alexis téléphonera-t-il à Lison avant de partir ?**
-

- **Est-ce qu'Alexis téléphonera à Lison avant de partir ?**
-

- **Pourquoi Alexis téléphonera-t-il à Lison avant de partir ?**
-

→ Type déclaratif + formes positive, active, emphatique et personnelle :

- **Alexis, il téléphonera à Lison avant de partir.**
-

- **C'est Alexis qui téléphonera à Lison avant de partir.**
-

- **C'est à Lison qu'Alexis téléphonera avant de partir.**
-

- **C'est avant de partir qu'Alexis téléphonera à Lison.**
-

2. Un employé de l'usine manque à l'appel.

→ Type déclaratif + formes négative, active, neutre et personnelle :

- **Aucun employé de l'usine ne manque à l'appel.**
-

→ Type déclaratif + formes positive, active, neutre et impersonnelle :

- **Il manque à l'appel un employé de l'usine.**
-

→ Type déclaratif + formes négative, active, neutre et impersonnelle :

- **Il ne manque à l'appel aucun employé de l'usine.**
-

3. Mia félicite Henry.

→ Type déclaratif + formes positive, active, emphatique et personnelle :

- **Mia, elle félicite Henry.**
-

- **Mia le félicite, Henry.**
-

- **C'est Henry que félicite Mia.**
-

→ Type déclaratif + formes négative, passive, neutre et personnelle :

- **Henry n'est jamais félicité par Mia.**

→ Type déclaratif + formes positive, passive, emphatique et personnelle :

- **Henry, il est félicité par Mia.**

- **C'est Henry qui est félicité par Mia.**

2 Erreurs à corriger Lisez les phrases suivantes. Chacune contient une erreur liée à l'emploi de la virgule.

a) Ajoutez les virgules qui manquent et biffez celles qui sont fautives.

b) Justifiez chacune de vos corrections en utilisant le code ci-dessous.

Code	Justification
A	Ajout d'une virgule pour isoler un complément de phrase en début de phrase.
B	Suppression de la virgule placée entre le sujet et le prédicat.
C	Ajout de virgules pour isoler un élément qui s'insère entre le sujet et le prédicat.
D	Ajout d'une virgule pour isoler une sorte d'expansion contenue dans le groupe remplissant la fonction de sujet.
E	Ajout d'une virgule pour isoler l'élément mis en évidence dans une phrase emphatique.

1. La semaine dernière, Mégane a adopté un ara. Code **A**
2. Mégane, m'a dit ma mère, a adopté un ara. Code **C**
3. Mégane, ma meilleure amie, a adopté un ara. Code **D**
4. Mégane/ a adopté un ara. Code **B**
5. Mégane, elle a adopté un ara. Code **E**
6. Ce que Mégane a adopté, c'est un ara. Code **E**
7. Mégane l'a adopté, son ara. Code **E**
8. L'oiseau de Mégane, un magnifique ara, a deux ans. Code **D**
9. Un ara, deux chats et un chien/ vivent chez Mégane. Code **B**
10. Pour rester en santé, l'oiseau de Mégane vole tous les jours. Code **A**
11. Cet oiseau, j'en suis convaincu, pourrait apprendre des tours. Code **C**
12. André, le voisin de Mégane, connaît bien les oiseaux. Code **D**
13. Les oiseaux, il les photographie. Code **E**
14. Ce grand ara, Madame, appartient à Mégane. Code **C**
15. Ce grand ara, il appartient à Mégane. Code **E**
16. Ce grand ara,/ appartient à Mégane. Code **B**



Activité interactive

- 2 Voici quelques exemples de coordonnants classés selon leur sens.

Addition	et, ainsi que, aussi, de même que, de plus, en outre, ni
Alternative	ou, ou bien, parfois... parfois, soit... soit, tantôt... tantôt
Cause	car, en effet
Conséquence	ainsi, alors, donc, en conséquence, par conséquent
Opposition	mais, cependant, en revanche, néanmoins, par contre, pourtant, toutefois
Succession	et, puis, ensuite, enfin

La juxtaposition

- La **juxtaposition** consiste à joindre des [éléments] sans l'aide d'un coordonnant. Dans la juxtaposition, le coordonnant est remplacé par un signe de ponctuation, généralement une **virgule**.

Phrase

Phrase

Phrase

Ex.: [La pluie tombait dru], [le sentier était boueux], [on a vu un ours].

GN-Attr. du S GN-Attr. du S GN-Attr. du S

Ex.: Elsa est [photographe], [musicienne], [alpiniste].

Remarque

Dans une suite d'éléments juxtaposés (autrement dit, dans une **énumération**), les deux derniers éléments sont habituellement joints par un **coordonnant** comme *et*, *ou*. On ne met pas de virgule devant les coordonnants *et*, *ou*.

Ex.: Elsa a reçu **un livre**, **un bracelet**, **des mitaines et un foulard**.

Elsa ira **à Paris**, **à Prague ou à Londres**.



Par politesse,
dans une
énumération,
on parle de soi
en dernier.

L'effacement d'éléments répétés

- Dans les [éléments] joints, on peut effacer les **mots qui se répètent**.

Ex. 1: **P avec répétition** Elsa fait [des photos de paysages] et [**des photos** d'animaux].

P avec effacement Elsa fait des photos de paysages et d'animaux.

Ex. 2: **P avec répétition** [Elle vit le boa], [**elle** saisit son appareil], [**elle** cadra l'image], puis [**elle** appuya sur le déclencheur].

P avec effacement Elle vit le boa, saisit son appareil, cadra l'image, puis appuya sur le déclencheur.

Ex. 3: **P avec répétition** [Parce qu'elle a beaucoup marché] et [**parce qu'elle a beaucoup** travaillé], Elsa se sent épuisée.

P avec effacement Parce qu'elle a beaucoup marché et travaillé, Elsa se sent épuisée.

Ex. 4: **P avec répétition** [Elsa transporte les provisions] et [Li **transporte** l'équipement].

P avec effacement Elsa transporte les provisions et Li l'équipement.

Remarque

Dans l'exemple 4, la **virgule** marque l'effacement du verbe.

À RETENIR

Quelques erreurs à éviter

Erreur 1 Coordonner des [verbes] qui ne peuvent pas accepter le même **complément**.

Ex.: ~~Sam [voit] et [sourit] à Marguerite.~~

Problème Le complément à *Marguerite* peut compléter *sourit*, mais pas *voit*.

En effet, *voir* se construit avec un CD du V (*voir qqn*) tandis que *sourire* se construit avec un CI du V introduit par **à** (*sourire à qqn*).

Solution a) Donner à chaque [verbe] le **complément** requis.

CD du V *voit*

CI du V *sourit*

→ Sam [voit] **Marguerite** et [sourit] **à Marguerite**.

b) Pronominaliser le **complément** du deuxième [verbe].

→ Sam voit Marguerite et lui [sourit].

Ex.: ~~Shani [entre] et [sort] **de la cabine**.~~

Problème Le complément *de la cabine* peut compléter *sort*, mais pas *entre*.

En effet, *entrer* se construit ici avec un CI introduit par *dans* (*entrer dans qqch.*) tandis que *sortir* se construit ici avec un CI introduit par *de* (*sortir de qqch.*)

Solution a) Donner à chaque [verbe] le **complément** requis.

CI du V *entre*

CI du V *sort*

→ Shani [entre] **dans la cabine** et [sort] **de la cabine**.

b) Pronominaliser le **complément** du deuxième [verbe].

→ Shani entre dans la cabine et en [sort].

Remarque

On peut coordonner des verbes qui se construisent avec le même **complément**.

Ex.: Sam [voit] et [salue] **Marguerite**. (*Voir qqn, saluer qqn.*)

Ex.: Sam [marche], puis [court] **vers Marguerite**. (*Marcher vers qqn, courir vers qqn.*)

Erreur 2 Coordonner des [éléments] avec **ou** dans une phrase négative.

Ex.: ~~Elsa n'ira pas [à Los Angeles] ou [à Manchester].~~

Problème Éléments coordonnés avec *ou* dans une phrase négative.

Solution Remplacer *ou* par *ni*.

→ Elsa n'ira pas [à Los Angeles] **ni** [à Manchester].

Erreur 3 Combiner des coordonnants qui veulent dire la même chose.

Ex.: ~~Elsa est détendue, car en effet elle a bien préparé son voyage.~~

Problème Les coordonnants *car* et *en effet* ont le même sens.

Solution Supprimer un des deux coordonnants.

→ Elsa est détendue, **car** elle a bien préparé son voyage.

Ex.: ~~Elsa ira [à Los Angeles], puis ensuite [à Manchester].~~

Problème Les coordonnants *puis* et *ensuite* ont le même sens.

Solution Supprimer un des deux coordonnants.

→ Elsa ira [à Los Angeles], **puis** [à Manchester].

- 1** a) Dans les phrases suivantes, surlignez les coordonnants.
b) Soulignez ensuite les éléments coordonnés.
• S'il s'agit de phrases, écrivez P au-dessus de chacune.
• S'il s'agit de groupes, indiquez la fonction qu'ils remplissent.
c) Indiquez le sens de chaque coordonnant surligné.

P P

1. Ces toiles me paraissent lugubres. Pourtant, je suis captivée par ce travail.

- Sens du coordonnant: _____ Opposition

CD du V CD du V
2. Selon son humeur, Axel peint tantôt des paysages, tantôt des portraits.

- Sens du coordonnant: Alternative

P P
3. Les paysages sont immenses, mais les portraits sont minuscules.

- Sens du coordonnant : **Opposition**

S de P **S de P**
4. Étrangement, immenses paysages et minuscules portraits cohabitent sans heurts.

- Sens du coordonnant : **Addition**

5. Au cours des trois prochains mois, l'exposition itinérante des œuvres d'Axel

Cl du V Cl du V
s'arrêtera à Québec, puis à Ottawa.

- Sens du coordonnant : Succession

appuient ce projet d'exposition.

- Sens du coordonnant: **Addition**

C de P **C de P**
7. Je visiterai l'exposition locale soit mardi en fin de journée, soit dimanche matin.

- Sens du coordonnant : Alternative

P P
8. Ce peintre demeure peu accessible, car il est très réservé.

- Sens du coordonnant : Cause

Attr. du S Attr. du S
9 Ce peintre est très réservé donc peu accessible

- ## • Sens du coordonnant : Conséquence



S de P

S de P

10. La peinture du fond de même que celle-ci évoquent un tumulte intérieur.

• Sens du coordonnant: Addition

P

P

11. Depuis deux ans, j'ai épargné un peu chaque semaine. Ainsi, je pourrai ...

acquérir une œuvre qui me plaît.

• Sens du coordonnant: Conséquence

CD du V

CD du V

12. J'attends avec impatience le travail d'une photographe russe et celui d'un ...

sculpteur japonais.

• Sens du coordonnant: Addition

- ② Récrivez les phrases 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10 et 12 de l'activité 1 en changeant les coordonnants, mais en conservant le sens qu'ils expriment.

Exemples de réponses.

1. Ces toiles me paraissent lugubres. Néanmoins, je suis captivée par ce travail.

2. Selon son humeur, Axel peint soit des paysages, soit des portraits.

3. Les paysages sont immenses. Par contre, les portraits sont minuscules.

6. La directrice du musée et le préfet de la municipalité régionale de comté appuient ce projet d'exposition.

7. Je visiterai l'exposition locale mardi en fin de journée ou dimanche matin.

8. Ce peintre demeure peu accessible. En effet, il est très réservé.

9. Ce peintre est très réservé. Par conséquent, il est peu accessible.

10. La peinture du fond et celle-ci évoquent un tumulte intérieur.

12. J'attends avec impatience le travail d'une photographe russe ainsi que celui d'un sculpteur japonais.

3 a) Dans chacune des phrases graphiques ci-dessous, ajoutez une phrase syntaxique après le coordonnant en gras.

b) Ajoutez les virgules là où elles sont nécessaires.

c) Dans les parenthèses, précisez le sens du coordonnant. Pour cela, utilisez le code suivant.

A – Addition

C – Cause

E – Opposition

B – Alternative

D – Conséquence

F – Succession

Exemples de réponses.

1. • La voisine a hurlé, car elle a entendu des bruits suspects. (C)
• La voisine a hurlé, alors je suis allée lui porter secours. (D)
• La voisine a hurlé, puis elle a perdu conscience. (F)
• La voisine a hurlé. Pourtant, personne n'a réagi. (E)
2. • Thomas va mieux, car il a recommencé à manger. (C)
• Thomas va mieux, donc tu pourras lui rendre visite. (D)
• Thomas va mieux, mais il demeure fragile. (E)
• Thomas va mieux, néanmoins il devra rester à l'hôpital. (E)
• Thomas va mieux. Cependant, il a encore besoin de repos. (E)
3. • J'ai perdu mon livre. Ensuite, j'ai perdu la tête. (F)
• J'ai perdu mon livre ou je l'ai mal rangé. (B)
• J'ai perdu mon livre. En conséquence, je n'ai pas fait mon devoir. (D)
• J'ai perdu mon livre, car je suis distraite. (C)
• J'ai perdu mon livre. En revanche, j'ai retrouvé mon téléphone. (E)
4. • Son pied enflait, mais il n'était pas endolori. (E)
• Son pied enflait, donc il a fallu l'élever. (D)
• Son pied enflait, car le choc a provoqué une hémorragie. (C)
• Son pied enflait et il devenait engourdi. (A)
• Son pied enflait. En outre, il bleuissait. (A)
5. • Une fine neige tombait, alors Misha avait le cœur à la fête. (D)
• Une fine neige tombait, car la température avait chuté. (C)
• Une fine neige tombait et Noël approchait. (A)
• Une fine neige tombait, mais cela ne me dérangeait pas. (E)
6. • Il a adopté un chaton, mais il développe des allergies. (E)
• Il a adopté un chaton, puis ses allergies ont commencé. (F)
• Il a adopté un chaton, donc il a de nouvelles responsabilités. (D)
• Il a adopté un chaton, car son vieux chat est décédé. (C)
• Il a adopté un chaton. De plus, on lui a offert un lapin. (A)



7. • Elle marchera jusqu'à l'école ou elle prendra l'autobus. (B)
• Elle marchera jusqu'à l'école, car il fera beau. (C)
• Elle marchera jusqu'à l'école, ainsi elle sera détendue. (D)

- ④ a) Joignez les phrases suivantes en évitant les répétitions.
b) Soulignez les coordonnants et encadrez les virgules qui servent à la juxtaposition.
Exemples de réponses.
1. Alfred Hitchcock voit le jour en Angleterre.
Alfred Hitchcock grandit en Angleterre.
Alfred Hitchcock commence sa carrière de cinéaste en Angleterre.
• Alfred Hitchcock voit le jour, grandit et commence sa carrière de cinéaste en Angleterre.
2. Hitchcock, le maître du suspense, tourna *Sueurs froides* en 1958.
Hitchcock tourna *Psychose* en 1960.
Hitchcock tourna *Les oiseaux* en 1963.
• Hitchcock, le maître du suspense, tourna *Sueurs froides* en 1958, *Psychose* en 1960, puis *Les oiseaux* en 1963.
3. Les films d'Hitchcock doivent leur succès à la qualité des tournages.
Les films d'Hitchcock doivent leur succès au suspense des histoires racontées.
Les films d'Hitchcock doivent leur succès au talent des acteurs.
• Les films d'Hitchcock doivent leur succès à la qualité des tournages, au suspense des histoires racontées et au talent des acteurs.
4. La peur est un thème abordé dans ses films. La persécution d'innocents est un thème abordé dans ses films.
• La peur et la persécution d'innocents sont des thèmes abordés dans ses films.
5. *Sueurs froides* a été tourné en 1958. *Psychose* a été tourné en 1960.
• *Sueurs froides* a été tourné en 1958 et *Psychose*, en 1960.
6. Shani et Lou ont aimé le film *Les oiseaux*.
Shani et Lou ont préféré le film *Fenêtre sur cour*.
• Shani et Lou ont aimé le film *Les oiseaux*, mais ont préféré *Fenêtre sur cour*.

X ERREURS À CORRIGER

- 5 Prenez connaissance de la liste d'erreurs ci-dessous.

Code	Description de l'erreur
1	Coordination de verbes ne pouvant pas accepter le même complément.
2	Coordination avec <i>ou</i> dans une phrase négative.
3	Combinaison de coordonnants ayant le même sens.

a) Inscrivez le code correspondant à l'erreur contenue dans chacune des phrases suivantes.

b) Récrivez chaque phrase en la corrigeant.

Exemples de réponses.

1. Max n'a jamais voulu étudier en graphisme ou en histoire de l'art. Code 2

Max n'a jamais voulu étudier en graphisme ni en histoire de l'art.

2. Nico admire Mégane, car en effet elle a surmonté de rudes épreuves. Code 3

Nico admire Mégane, car elle a surmonté de rudes épreuves.

3. Il a conçu et discuté de son projet. Code 1

Il a conçu son projet et en a discuté.

4. Le chanceux, il a rencontré et parlé à son idole. Code 1

Le chanceux, il a rencontré son idole et lui a parlé.

5. Une tempête s'abat sur la région donc par conséquent l'école est fermée. Code 3

Une tempête s'abat sur la région, donc l'école est fermée.

6. Ce n'est pas le plus beau chiot, mais par contre c'est le plus affectueux. Code 3

Ce n'est pas le plus beau chiot, mais c'est le plus affectueux.

7. Ella aimait Thomas, mais pourtant elle ne le lui avait jamais dit. Code 3

Ella aimait Thomas, mais elle ne le lui avait jamais dit.

8. C'est triste, mais ce garçon n'a jamais été encouragé ou félicité. Code 2

C'est triste, mais ce garçon n'a jamais été encouragé ni félicité.

9. Léo a téléphoné et convaincu Mégane de le rejoindre. Code 1

Léo a téléphoné à Mégane et l'a convaincue de le rejoindre.

10. Elle n'avait plus de parents ou d'amis à qui se confier. Code 2

Elle n'avait plus de parents ni d'amis à qui se confier.



11. Nadja a entendu son nom, puis ensuite elle s'est rendue sur la scène. Code 3
Nadja a entendu son nom, puis elle s'est rendue sur la scène.
12. Il a écouté et pardonné à son frère. Code 1
Il a écouté son frère et lui a pardonné.
13. Personne n'a vu ou entendu de rôdeurs. Code 2
Personne n'a vu ni entendu de rôdeurs.
14. Il a retrouvé et écrit à ses parents biologiques. Code 1
Il a retrouvé ses parents biologiques et leur a écrit.

✖ ERREURS À CORRIGER

6 Analysez l'emploi de la virgule dans les phrases ci-dessous. Ajoutez les virgules qui manquent et bifiez celles qui sont de trop.

- La vitesse de l'obturateur, l'ouverture du diaphragme de l'objectif, et la sensibilité du capteur sont les trois paramètres fondamentaux en photographie numérique.
- La combinaison de ces trois paramètres, est importante, car elle détermine la qualité de l'exposition d'une photographie.
- Une photographie mal exposée est, soit trop claire, soit trop sombre. Cela peut entraîner les problèmes suivants: hautes lumières brûlées, ombres bouchées, ou bruit numérique excessif.
- Les appareils photo numériques modernes sont dotés de modes automatiques qui règlent tous les paramètres. Cela est utile, mais, le photographe professionnel préfère souvent régler lui-même les paramètres, car ils déterminent les caractéristiques d'une photo.
- Les trois paramètres (vitesse, ouverture, et sensibilité) sont étroitement liés entre eux. Si on en modifie un, les deux autres doivent être ajustés en conséquence.

La subordination

PRÉALABLES

La notion de phrase subordonnée

1 Comme son nom l'indique, la phrase subordonnée est **subordonnée** : elle n'est pas autonome, elle n'existe pas seule.

La phrase subordonnée est incluse (enchâssée) dans une autre phrase à l'aide d'un **subordonnant**.

On appelle *phrase enchâssante* la phrase qui contient une subordonnée.

Phrase enchâssante
Phrase subordonnée

Ex.: Margot a souri **quand** les enfants ont entonné sa chanson préférée.

La phrase subordonnée est incluse dans la phrase enchâssante à l'aide du subordonnant *quand*.

Phrase enchâssante
Phrase subordonnée

Ex.: Margot, **qui** a célébré ses 90 ans hier, est une dame extraordinaire.

La phrase subordonnée est incluse dans la phrase enchâssante à l'aide du subordonnant *qui*.

2 Comme son nom l'indique, la phrase subordonnée est une **phrase**.

En effet, la phrase subordonnée est constituée d'un sujet de phrase, d'un prédictat de phrase et, facultativement, d'un complément de phrase.

Phrase enchâssante
Phrase subordonnée

Ex.: Margot a souri **quand les enfants ont entonné sa chanson préférée**.

Dans cet exemple, la phrase subordonnée est formée des deux constituants suivants.

- Le sujet de phrase *les enfants*.
- Le prédictat de phrase *ont entonné sa chanson préférée*.

Phrase enchâssante
Phrase subordonnée

Ex.: Margot, **qui a célébré ses 90 ans hier**, est une dame extraordinaire.

Dans cet exemple, la phrase subordonnée est formée des trois constituants suivants.

- Le sujet de phrase *qui*.
- Le prédictat de phrase *a célébré ses 90 ans*.
- Le complément de phrase *hier*.

► Sujet de phrase, p. 193

► Prédictat de phrase, p. 194

► Complément de phrase, p. 195



Trois sortes de phrases subordonnées

POUR SITUER

Il existe différentes sortes de phrases subordonnées dont les trois suivantes.

- La phrase subordonnée circonstancielle (P sub. circ.), p. 232.
- La phrase subordonnée relative (P sub. rel.), p. 244.
- La phrase subordonnée complétive (P sub. compl.), p. 257.

À RETENIR

La phrase subordonnée circonstancielle

- 1 La phrase subordonnée circonstancielle est incluse dans une phrase enchaînante au moyen d'un **subordonnant** exprimant, entre autres, le temps, le but, la cause, la conséquence, la comparaison, l'opposition ou l'hypothèse.

Phrase enchaînante

P sub. circ.

Ex.: La petite Malia sort rapidement **quand** l'autobus arrive.

Le subordonnant circonstanciel *quand* permet d'inclure la phrase subordonnée circonstancielle dans la phrase enchaînante.

Phrase enchaînante

P sub. circ.

Ex.: La fillette se dépêche **parce qu'**elle est en retard.

Phrase enchaînante

P sub. circ.

Ex.: Malia joue avec le chien **si bien qu'**elle rate l'autobus.

Phrase enchaînante

P sub. circ.

Ex.: Les voitures s'immobilisent **afin que** Malia traverse la rue en sécurité.

- 2 Comme la phrase subordonnée circonstancielle est une phrase, elle est formée minimalement d'un sujet et d'un prédictat.

Phrase enchaînante

P sub. circ.

Ex.: La petite Malia sort rapidement **quand l'autobus arrive**.

La phrase subordonnée est formée du sujet *l'autobus* et du prédictat *arrive*.

- 3 La phrase subordonnée circonstancielle complète une autre phrase, elle-même formée d'un sujet et d'un prédictat.

Phrase enchaînante

P sub. circ.

Ex.: La petite Malia sort rapidement **quand l'autobus arrive**.

- 4 Puisque la phrase subordonnée circonstancielle complète une autre phrase, elle remplit la fonction de complément de phrase (comme le font, par exemple, un groupe nominal ou un groupe prépositionnel).

P sub. circ.-C de P

Ex.: La petite Malia sort rapidement quand l'autobus arrive.

GN-C de P

La petite Malia sort rapidement tous les matins.

GPrép-C de P

La petite Malia sort rapidement à huit heures.

Remarques

1. La P sub. circ.-C de P est effaçable.

Ex.: La petite Malia sort rapidement quand l'autobus arrive.

La petite Malia sort rapidement.

Ex.: La fillette se dépêche parce qu'elle est en retard.

La fillette se dépêche.

2. La P sub. circ.-C de P est habituellement déplaçable, notamment en début de phrase. Dans ce cas, elle est isolée par une virgule.

Ex.: La petite Malia sort rapidement quand l'autobus arrive.

Quand l'autobus arrive, la petite Malia sort rapidement.

Ex.: La fillette se dépêche parce qu'elle est en retard.

Parce qu'elle est en retard, la fillette se dépêche.

- 5 La P sub. circ.-C de P complète une phrase en lui ajoutant une précision de **temps**, de **but**, de **cause**, de **conséquence**, de **comparaison**, d'**opposition**, d'**hypothèse**, entre autres.

■ La phrase subordonnée circonstancielle de temps

Principaux **subordonnants** exprimant le temps

- *alors que, à mesure que, après que, au moment où, aussitôt que, avant que, chaque fois que, comme, dès que, en attendant que, jusqu'à ce que, jusqu'au moment où, lorsque, pendant que, quand, tandis que, une fois que*

P sub. circ.-C de P (temps)

Ex.: Un orage éclata au moment où Li sortait de l'autobus.

P sub. circ.-C de P (temps)

Ex.: Une fois que Li fut sorti de l'autobus, un orage éclata.

P sub. circ.-C de P (temps)

Ex.: Un orage éclata avant que Li ne sorte de l'autobus.

Remarque

Habituellement, on met le verbe de la subordonnée circonstancielle de temps au mode indicatif.

Avec *avant que, en attendant que et jusqu'à ce que*, entre autres, le verbe est au mode subjonctif.



! La cause est ce qui est à l'origine de quelque chose. La conséquence est un effet, un résultat. Sur une ligne du temps, la cause précède la conséquence.

! La subordonnée circonstancielle exprimant la conséquence n'est pas déplaçable.

■ La phrase subordonnée circonstancielle de but

Principaux **subordonnats** exprimant le but

- *afin que, de façon que, de (telle) sorte que, pour que, de crainte que, de peur que*

P sub. circ.-C de P (but à atteindre)

Ex.: Li éduque son chiot pour qu'il vive bien avec d'autres animaux.

P sub. circ.-C de P (but à éviter)

Ex.: Li garde sa chienne en laisse de crainte qu'elle ne s'envie.

Remarque

On met le verbe de la subordonnée circonstancielle de but au mode subjonctif.

■ La phrase subordonnée circonstancielle de cause

Principaux **subordonnats** exprimant la cause

- *comme, étant donné que, parce que, puisque, sous prétexte que, vu que*

P sub. circ.-C de P (cause)

Ex.: Li court vers un abri parce qu'il craint la foudre.

P sub. circ.-C de P (cause)

Ex.: Étant donné que l'orage est violent, Li se met à l'abri.

Remarque

On met le verbe de la subordonnée circonstancielle de cause au mode indicatif.

■ La phrase subordonnée circonstancielle de conséquence

Principaux **subordonnats** exprimant la conséquence

- *au point que, de (telle) façon que, de (telle) manière que, de (telle) sorte que, si bien que*

P sub. circ.-C de P (conséquence)

Ex.: Le beau temps revient de sorte que Li sort de son abri.

P sub. circ.-C de P (conséquence)

Ex.: Li accélère le pas si bien qu'il sera à l'heure pour son rendez-vous.

Remarque

On met le verbe de la subordonnée circonstancielle de conséquence au mode indicatif.



Avec le subordonnant *comme*, la subordonnée circonstancielle exprimant la comparaison est rarement déplaçable.

■ La phrase subordonnée circonstancielle de comparaison

Principaux **subordonnats** exprimant la comparaison

- *autant que, comme, de même que, moins que, plus que*

P sub. circ.-C de P (comparaison)

Ex.: Li s'occupe de son chien autant que Malia prend soin de son lapin.

P sub. circ.-C de P (comparaison)

Ex.: Li est patient comme le sont les enfants observant des fourmis.

Remarque

On met le verbe de la subordonnée circonstancielle de comparaison au mode indicatif.

■ La phrase subordonnée circonstancielle d'opposition

Principaux **subordonnats** exprimant l'opposition

- *alors que, pendant que, quand, si, tandis que*

P sub. circ.-C de P (opposition)

Ex.: Malia travaille alors qu'elle devrait être au repos.

P sub. circ.-C de P (opposition)

Ex.: Tandis que Li fait ses devoirs, ses amis jouent au parc.

Remarque

On met le verbe de la subordonnée circonstancielle d'opposition au mode indicatif.

■ La phrase subordonnée circonstancielle d'hypothèse

Principaux **subordonnats** exprimant l'hypothèse

- *à condition que, à supposer que, dans la mesure où, en admettant que, pour autant que, pourvu que, si*

P sub. circ.-C de P (hypothèse)

Ex.: Li réussira cette course pourvu qu'il suive un bon entraînement.

P sub. circ.-C de P (hypothèse)

Ex.: Si Li était plus en forme, il accompagnerait Malia à la montagne.

Remarques

1. Habituellement, on met le verbe de la subordonnée circonstancielle d'hypothèse au mode subjonctif.

Avec *dans la mesure où* et *si*, le verbe est à l'indicatif.

2. Le verbe de la subordonnée circonstancielle d'hypothèse introduite par le subordonnant *si* ne se met pas au conditionnel.

Ex.: ~~Si~~ Li exprimerait ses besoins, Malia le comprendrait mieux.

✓ **Si** Li exprimait ses besoins, Malia le comprendrait mieux.



La coordination et la juxtaposition de phrases subordonnées circonstancielles

Quand on joint des [P sub. circ.], on peut répéter le **subordonnant** ou le remplacer par **que** (**qu'**).

Ex.: **Répétition** Félix chante [**quand** Lou est là], [**quand** il est heureux] ou [**quand** il fait soleil].

Remplacement Félix chante [**quand** Lou est là], [**qu'** il est heureux] ou [**qu'** il fait soleil].

Ex.: **Répétition** Lou se désole [**parce que** Félix part] et [**parce qu'** elle a des soucis].

Remplacement Lou se désole [**parce que** Félix part] et [**qu'** elle a des soucis].

Ex.: **Répétition** [**À supposer que** le projet se concrétise] et [**à supposer que** tu aies les fonds nécessaires], nous te permettrons de faire ce voyage.

Remplacement [**À supposer que** le projet se concrétise] et [**que** tu aies les fonds nécessaires], nous te permettrons de faire ce voyage.

La réduction de la phrase subordonnée circonstancielle



Le groupe participial est un groupe dont le noyau est un verbe au participe présent.

Certaines **subordonnées circonstancielles** peuvent être remplacées par un **groupe adjectival** (GAdj), par un **groupe prépositionnel** (GPrép) ou par un **groupe participial** (GPart), entre autres.

Ex.: **S'ils avaient été mieux préparés**, ils auraient mieux performé.

Mieux préparés, ils auraient mieux performé.
GAdj

Ex.: **Dès que tu pars**, envoie-nous un message.

Dès ton départ, envoie-nous un message.
GPrép

Ex.: Nous arriverons à l'heure **à la condition que nous partions au bon moment**.

Nous arriverons à l'heure **à condition de partir au bon moment**.
GPrép

Ex.: **Parce qu'elle cherchait la solitude**, elle s'était réfugiée sur la grève.

Cherchant la solitude, elle s'était réfugiée sur la grève.
GPart



1 Dans les extraits ci-dessous, certains subordonnats circonstanciels ont été mis en gras.

- Mettez entre crochets la phrase subordonnée circonstancielle introduite par chacun des subordonnats en gras.
- Dans chaque phrase subordonnée entre crochets, encadrez le sujet et soulignez le prédicat.
- Au-dessus de chaque subordonnant en gras, indiquez le sens qu'il exprime.

temps

1. L'outil tourne [**pendant que** la pièce avance en dessous].

Ahmed Bensaada et collab. *Kaléidoscope*, ST-STE, Chenelière Éducation, 2012, p. 481.

but

2. Un circuit électrique doit former une boucle fermée [**pour que**

les électrons puissent y circuler].

Ahmed Bensaada et collab., *Kaléidoscope*, ST, Chenelière Éducation, 2012, p. 95.

hypothèse

3. [**Si** le circuit présente la moindre ouverture], les électrons ne pourront pas circuler .

Ibid., p. 95. (ST)

4. Quand on relie plusieurs éléments conducteurs les uns aux autres et

qu'on branche une source d'énergie électrique à ces éléments , la source

conséquence

met les électrons en mouvement , [**de sorte que** ceux-ci peuvent circuler ...
d'un conducteur à un autre].

Ibid., p. 95. (ST)

5. La ductilité est la capacité d'un matériau à se déformer de manière

irréversible sans se rompre lorsqu'il est soumis à de fortes contraintes .

cause

[**Puisqu'**on peut en faire des fils], le laiton est ductile .

Adapté de *Ibid.*, p. 236. (ST)

6. En faisant du rangement dans votre chambre , vous redécouvrez les

temps

blocs de construction avec lesquels vous jouiez [**quand** vous étiez enfant].

Adapté de *Ibid.*, p. 448. (ST-STE)

- 2** a) Soulignez les subordonnées circonstancielles introduites par **comme**. Au-dessus de chaque **comme**, indiquez le sens exprimé : comparaison, cause ou temps.
b) Pour chaque **comme** exprimant la cause ou le temps, donnez trois subordonnants circonstanciels pouvant le remplacer.

cause

Ex. : Comme les atomes qui ne sont pas électriquement neutres sont nommés « ions », la liaison formée est qualifiée de « liaison ionique ».

Ahmed Bensaada et collab., *Kaléidoscope*, ST-STE, Chenelière Éducation, 2012, p. 47.

- Remplaçable par : Étant donné que / Puisque / Vu que

comparaison

1. Au-dessus de moi, le ciel tremble comme le font les ondes de chaleur qui montent du sol.

John Lutz, « Pique-nique », dans *Les Contes de l'Amère Loi*, traduit par Michel Deutsch, Éditions Gallimard, 1988, p. 115.

- Remplaçable par : —

temps

2. Comme il s'approchait de la fenêtre pour tirer les rideaux, celle-ci lui renvoya le reflet de son visage de statue romaine aux traits distingués [...].

John Lutz, « La mort en chambre close », dans *Les Contes de l'Amère Loi*, traduit par Michel Deutsch, Éditions Gallimard, 1988, p.174.

Exemples de réponses.

- Remplaçable par : Tandis qu' / Alors qu' / Au moment où

cause

3. Comme la population mondiale augmente sans cesse et que les gens consomment de plus en plus, les besoins en matière d'énergie ne cessent de croître.

Ahmed Bensaada et collab., *Kaléidoscope*, ST, Chenelière Éducation, 2012, p. 291.

Exemples de réponses.

- Remplaçable par : Parce que / Étant donné que / Vu que

4. Ce son-là, je le reconnus [...]. C'était le battement du cœur du vieux. Il accrut comparaison

ma fureur, comme le battement du tambour exaspère le courage du soldat.

Edgar Allan Poe, « Le cœur révélateur », dans *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857.

- Remplaçable par : —

cause

5. Comme elle est salée, l'eau de mer n'est pas potable (on ne peut pas la boire).

Adapté de *Ibid.*, p. 136. (ST)

Exemples de réponses.

- Remplaçable par : Etant donné qu' / Parce qu' / Puisqu'

- 3** Au-dessus des **tandis que** et des **alors que**, indiquez le sens exprimé : temps ou opposition.

temps

1. Ils se tiennent serrés les uns contre les autres **tandis qu'** un vent de fin du monde essaie d'arracher leur tente au sol.

temps

2. **Tandis que** le printemps réchauffe les terres, les agriculteurs reprennent leurs activités aux champs.

opposition

3. Certains choisissent de vivre en ville, **alors que** d'autres préfèrent la campagne.

opposition

4. Des citoyens réclament la création d'un parc nature **tandis que** la ville souhaite vendre le terrain à un promoteur immobilier.

opposition

5. **Alors que** trois études indépendantes concluent que le terrain a une grande valeur écologique, la municipalité refuse de lui reconnaître une telle valeur.

temps

6. **Alors que** la maire présente son projet aux journalistes, un groupe de citoyens manifeste bruyamment.

- 4** a) Dans les extraits ci-dessous, soulignez les phrases subordonnées circonstancielles. Il peut y en avoir plus d'une par phrase graphique.
b) Surlinez le subordonnant introduisant chacune des phrases subordonnées.
c) Au-dessus de chaque subordonnant, indiquez le sens qu'il exprime.

but

1. J'ai parlé de toi à Jorge, je t'ai grossi d'une dizaine de kilos pour qu'il

se montre plus admiratif.

Monique Proulx, « Gris et Blanc », dans *Les aurores montréalaises*, Éditions Boréal, 1997, p. 8.

cause

2. Tout va bien, je me réveille souvent parce que le réfrigérateur ronfle, mais le

chemin vers la richesse est rempli de bruits qui n'effraient pas l'oreille du brave.

Ibid., p. 7.

hypothèse

3. Si vous persistez à me croire fou, cette croyance s'évanouira quand je vous

temps

décrirai les sages précautions que j'employai pour dissimuler le cadavre.

Edgar Allan Poe, « Le cœur révélateur », dans *Nouvelles histoires extraordinaires*, 1857. ▶

hypothèse

4. Si Marie avait été un peu plus observatrice, elle aurait pu discerner un rien

temps

d'ironie dans le regard de Monsieur alors qu'il posait ses yeux bleus sur elle.

Michel Tremblay, « Douce chaleur », dans *Contes pour buveurs attardés*, Éditions Stanké, 1985, p. 123.

opposition

5. Fait surprenant, on se sentait très à l'étroit à l'intérieur de la robe alors que

de l'extérieur elle paraissait très ample...

Ibid., p. 124.

- 5 a) Joignez les paires de phrases ci-dessous à l'aide des subordonnats fournis.
Faites-le de manière à obtenir chaque fois une phrase enchaînante contenant une phrase subordonnée circonstancielle.
- En 1, la phrase subordonnée circonstancielle exprimera la cause et sera placée en début de phrase. Vous ajouterez chaque fois la virgule nécessaire.
 - En 2, la phrase subordonnée circonstancielle exprimera la conséquence.
- b) Dans chacune de vos phrases enchaînantes, mettez entre crochets la phrase subordonnée circonstancielle obtenue.

Ex.: Alice a peur. Ce château a un air sinistre.

1) parce que : [Parce que ce château a un air sinistre], Alice a peur.

2) au point que : Ce château a un air sinistre [au point qu'Alice a peur].

1. Le printemps est tardif. Les marguerites se font attendre.

1) comme : [Comme le printemps est tardif], les marguerites se font attendre.

2) si bien que : Le printemps est tardif [si bien que les marguerites se font attendre].

2. Le temps s'améliore. Les vacanciers envahissent la plage.

1) puisque : [Puisque le temps s'améliore], les vacanciers envahissent la plage.

2) si bien que : Le temps s'améliore [si bien que les vacanciers envahissent la plage].

3. Le chien a jappé. Marie s'est plainte.

1) étant donné que : [Étant donné que le chien a jappé], Marie s'est plainte.

2) au point que : Le chien a jappé [au point que Marie s'est plainte].

La **cause** est
ce qui est à
l'origine de
quelque chose.

La **consé-**
quence est
un effet, un
résultat.

Sur une ligne
du temps, la
cause précède
la conséquence.



4. Je suis arrivé très en retard. L'avion a décollé sans moi.

1) vu que : Vu que je suis arrivé très en retard], l'avion a décollé sans moi.

2) si bien que : Je suis arrivé très en retard [si bien que l'avion a décollé sans moi].

5. Yan distrayait la petite. Patrick l'a facilement vaccinée.

1) parce que : [Parce que Yan distrayait la petite], Patrick l'a facilement vaccinée.

2) de sorte que : Yan distrayait la petite [de sorte que Patrick l'a facilement vaccinée].

6) Dans les subordonnées d'hypothèse soulignées, conjuguez le verbe au bon temps et au bon mode.

Ex.: être : Si l'eau du lac était chaude, Sarah se baignerait.

Sarah se baignera à condition que l'eau du lac soit chaude.

1. avoir: J'aurais un chien si j' avais du temps à lui consacrer.

J'aurais un chien pourvu que j' aie du temps à lui consacrer.

À supposer que j' aie du temps à lui consacrer, j'aurais un chien.

2. réussir: Pourvu que tu réussisses l'épreuve, tu feras partie de l'équipe.

Si tu réussissais l'épreuve, tu ferais partie de l'équipe.

Tu ferais partie de l'équipe si tu réussissais l'épreuve.

3. ressentir: Le bonheur existe dans la mesure où tu le ressens.

Pourvu que tu le ressentes, le bonheur existe.

Dans la mesure où tu le ressens, le bonheur existe.

Si tu le ressentais, le bonheur existerait.

7) Dans les phrases ci-dessous, on a mis entre crochets les phrases subordonnées circonstancielles.

a) Au-dessus de chaque subordonnant en gras, indiquez le sens qu'il exprime.

b) Récrivez chacune des subordonnées en changeant son sujet et son prédicat.

Exemples de réponses.

temps

1. 1) Tu as souri [**au moment où** j'ai trébuché].

Tu as souri [**au moment où** tu as compris que j'avais triché]. 



- but**
2) Tu as souri [de peur que je ne voie ta peine].
Tu as souri [de peur que ta sœur ne devine ton secret].
- cause**
3) Tu as souri [vu que tu sais dissimuler tes sentiments].
Tu as souri [vu que la situation était cocasse].
- conséquence**
4) Tu as souri [de telle sorte que ton adversaire a été décontenancé].
Tu as souri [de telle sorte que j'ai cru à ton innocence].
- opposition**
5) Tu as souri [alors que la situation était dramatique].
Tu as souri [alors que la directrice annonçait une mauvaise nouvelle].
- but**
2. 1) Ce bébé hurle [pour que tu le nourrisses].
Ce bébé hurle [pour que vous vous en occupiez].
- comparaison**
2) Ce bébé hurle [comme un blanchon hurle au départ de sa mère].
Ce bébé hurle [comme une sirène hurle au milieu de la nuit].
- cause**
3) Ce bébé hurle [parce qu'il a froid et faim].
Ce bébé hurle [parce qu'Alex a cessé de le berger].
- conséquence**
4) Ce bébé hurle [au point qu'il bloque sa respiration].
Ce bébé hurle [au point qu'on s'inquiète pour sa santé].
- opposition**
5) Ce bébé hurle [tandis que tout est calme autour de lui].
Ce bébé hurle [tandis que sa mère fait tout pour le rassurer].
- temps**
6) Ce bébé hurle [aussitôt que sa mère le dépose dans son berceau].
Ce bébé hurle [aussitôt que quelqu'un ferme la porte de sa chambre].
- hypothèse**
3. 1) L'inquiétude diminuera [pourvu que le marché boursier se redresse].
L'inquiétude diminuera [pourvu que le gouvernement trouve une solution].
- cause**
2) L'inquiétude diminuera [puisque la situation sera réglée].
L'inquiétude diminuera [puisque la population sera mieux informée].
- temps**
3) L'inquiétude diminuera [dès que l'épidémie sera enrayer].
L'inquiétude diminuera [dès que le tribunal rendra sa décision].

hypothèse

4. 1) Le client sera satisfait [si vous répondez à ses besoins].

Le client sera satisfait [si le vendeur répare l'appareil défectueux _____].

cause

2) Le client sera satisfait [étant donné que l'appareil comblera ses besoins].

Le client sera satisfait [étant donné que le juge lui donnera raison _____].

temps

3) Le client sera satisfait [une fois que son véhicule sera réparé].

Le client sera satisfait [une fois que cette histoire sera terminée _____].

8 a) Dans les phrases ci-dessous, soulignez les subordonnées circonstancielles.

b) Récrivez chaque phrase en remplaçant la subordonnée soulignée par un GAdj, un GPrép ou un GPart, selon ce qui est demandé.

Exemples de réponses.

1. Comme il était espiègle, il faisait rire tout le monde.

- GAdj : Espiègle, il faisait rire tout le monde.

2. Comme il observait sa main blessée, il sut que sa carrière de pianiste était finie.

- GPart : Observant sa main blessée, il sut que sa carrière de pianiste était finie.

3. Dès qu'il se réveille, il se met au piano.

- GPrép : Dès son réveil, il se met au piano.

4. Il fait tous les efforts nécessaires afin que les spectateurs soient ravis.

- GPrép : Il fait tous les efforts nécessaires afin de ravir les spectateurs.

5. La ministre assiste aux concerts à condition qu'elle y soit invitée.

- GPrép : La ministre assiste aux concerts à condition d'y être invitée.

6. S'il avait été moins réservé, il aurait aimé monter sur scène.

- GAdj : Moins réservé, il aurait aimé monter sur scène.

7. S'il avait été mieux encadré et s'il avait été moins malchanceux, il aurait pu briller sur toutes les scènes.

- GAdj : Mieux encadré et moins malchanceux, il aurait pu briller sur toutes les scènes.

8. Parce qu'elle voulait te secourir, elle a replongé dans l'eau glacée.

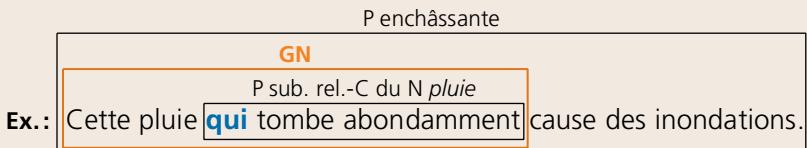
- GPart : Voulant te secourir, elle a replongé dans l'eau glacée.



À RETENIR

La phrase subordonnée relative

- 1 La phrase subordonnée relative est incluse dans un **groupe nominal** au moyen d'un **subordonnant**, le pronom relatif (*qui*, *que*, *dont*, *où*, *lequel*, etc.). Elle remplit la fonction de complément du nom.

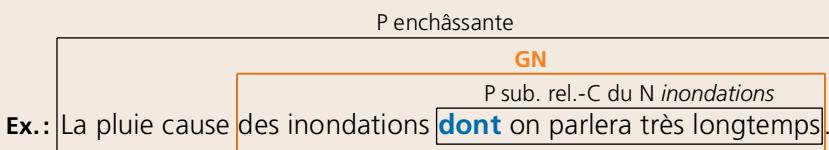


Cette phrase combine deux phrases jointes par le pronom relatif **qui**.

P1 Cette pluie cause des inondations.

P2 Cette pluie tombe abondamment.

Qui remplace *Cette pluie*, un groupe de mots de P2.



Cette phrase combine deux phrases jointes par le pronom relatif **dont**.

P1 La pluie cause des inondations.

P2 On parlera longtemps de ces inondations.

Dont remplace *de ces inondations*, un groupe de mots de P2.

Remarques

1. La subordonnée relative peut également remplir la fonction de complément du pronom.

Ex.: Il est tombé beaucoup de pluie. Celle **qui tombera demain** empiérera la situation.

2. Le **pronome relatif** a un **antécédent**.

Ex.: Cette pluie **qui** tombe abondamment cause des inondations.

Ex.: La pluie cause **des inondations dont** on parlera longtemps.

3. Le **pronome relatif** peut être précédé d'une **préposition** comme *à*, *de*, *pour*, *sur*, *vers*.

Ex.: La ville **vers laquelle** je me dirige a subi de lourds dommages.

- 2 Comme la phrase subordonnée relative est une phrase, elle est formée d'un sujet et d'un prédicat.

P sub. rel.
Ex.: Cette pluie **qui tombe abondamment** cause des inondations.

La phrase subordonnée relative est formée du sujet *qui* et du prédicat *tombe abondamment*.

P sub. rel.
Ex.: La pluie cause des inondations **dont on parlera longtemps**.

La phrase subordonnée relative est formée du sujet *on* et du prédicat *dont... parlera longtemps* (*dont* remplace *de ces inondations*: *parlera longtemps de ces inondations*).

On appelle **antécédent** le mot ou le groupe de mots repris par un pronom.

La subordonnée relative introduite par *qui*

- Le pronom relatif *qui* remplace un GN remplissant la fonction de sujet.
De plus, *qui* remplit la fonction de sujet.

Ex.: P1 La couturière connaît son métier.

P2 La couturière a réalisé cette magnifique robe.

P sub. rel.-C du N *couturière*

P1 + P2 La couturière **qui** a réalisé cette magnifique robe connaît son métier.

Le pronom relatif *qui*...

- remplace *La couturière*, un GN remplissant la fonction de sujet dans P2;
- remplit la fonction de sujet dans la P sub. rel.

La subordonnée relative introduite par *que (qu')*

- Le pronom relatif *que* remplace un GN remplissant la fonction de CD du V.
De plus, *que* remplit la fonction de CD du verbe.

Ex.: P1 Les gants sont bien chauds.

P2 Tu m'as offert ces gants.

P sub. rel.-C du N *gants*

P1 + P2 Les gants **que** tu m'as offerts sont bien chauds.

Le pronom relatif *que*...

- remplace *ces gants*, un GN remplissant la fonction de CD du V *as offert* dans P2;
- remplit la fonction de CD du V *as offerts* dans la P sub. rel.

La subordonnée relative introduite par *où*

- Le pronom relatif *où* remplace un groupe de mots indiquant un temps ou un lieu.

Ex.: P1 Le soir, un déluge a tout détruit.

P2 Nous sommes partis *ce soir-là*.

P sub. rel.-C du N *soir*

P1 + P2 Le soir **où** nous sommes partis, un déluge a tout détruit.

Le pronom relatif *où* remplace *ce soir-là*, un groupe indiquant le temps dans P2.

Ex.: P1 La ville a été détruite.

P2 Nous vivions *dans cette ville-là*.

P sub. rel.-C du N *ville*

P1 + P2 La ville **où** nous vivions a été détruite.

Le pronom relatif *où* remplace *dans cette ville-là*, un groupe indiquant le lieu dans P2.

Remarques

1. *Où* peut souvent être remplacé par *lequel* précédé d'une préposition.

Ex.: La ville **où/dans laquelle** nous vivions a été détruite.

2. *Où* est parfois précédé de la préposition *d'*.

Ex.: La ville **d'où** je t'écris a été détruite.

du = **de** + le
des = **de** + les

Dont est indis-
sociable de la
préposition **de**.

La subordonnée relative introduite par **dont**

- Le pronom relatif **dont** remplace un GPrép commençant par **de** (**d'**), **du** ou **des**. De plus, **dont** remplit une des fonctions suivantes : CI du V, C du N, C de l'adj.

Fonction remplie par dont	Exemple
CI du V	<p>Ex.: P1 La boutique vend des articles de voyage. P2 Simon te parle de cette boutique.</p> <p>P sub. rel.-C du N <i>boutique</i></p> <p>P1 + P2 La boutique dont Simon te parle vend des articles de voyage.</p> <p>Le pronom relatif dont... – remplace de cette boutique, un GPrép commençant par de et remplissant la fonction CI du V dans P2 ; – remplit la fonction de CI du V <i>parle</i> dans la P sub. rel.</p>
C du N	<p>Ex.: P1 Il interroge le voyageur. P2 On a fouillé les bagages de ce voyageur.</p> <p>P sub. rel.-C du N <i>voyageur</i></p> <p>P1 + P2 Il interroge le voyageur dont on a fouillé les bagages.</p> <p>Le pronom relatif dont... – remplace de ce voyageur, un GPrép commençant par de et remplissant la fonction C du N dans P2 ; – remplit la fonction de C du N <i>bagages</i> dans la P sub. rel.</p>
C de l'adj.	<p>Ex.: P1 Les touristes apprécient ce parc. P2 Le maire est fier de ce parc.</p> <p>P sub. rel.-C du N <i>parc</i></p> <p>P1 + P2 Les touristes apprécient ce parc dont le maire est fier.</p> <p>Le pronom relatif dont... – remplace de ce parc, un GPrép commençant par de et remplissant la fonction C de l'adj. <i>fier</i> dans P2 ; – remplit la fonction de C de l'adj. <i>fier</i> dans la P sub. rel.</p>

La subordonnée relative introduite par **qui** précédé d'une préposition

- Le pronom relatif **qui** précédé d'une **préposition** remplace un GPrép et s'emploie avec un antécédent désignant un humain ou un animal.

- Ex.:** P1 Yorick n'a jamais revu Jeanne.
P2 Il pense à Jeanne tous les jours.

P sub. rel.-C du N *Jeanne*

P1 + P2 Yorick n'a jamais revu Jeanne **à qui** il pense tous les jours.

À **qui** remplace **à Jeanne**, un GPrép dans P2.

Ex.: P1 Alice a retrouvé Médor.

P2 Elle partage sa vie avec Médor depuis 12 ans.

P sub. rel.-C du N Médor

P1 + P2 Alice a retrouvé Médor **avec qui** elle partage sa vie depuis 12 ans.

Avec qui remplace *avec Médor*, un GPrép dans P2.

La subordonnée relative introduite par *lequel* précédé d'une préposition

Le pronom relatif **lequel** précédé d'une **préposition** remplace un GPrép et s'emploie avec un antécédent désignant un humain, un animal ou une chose.

Ex.: P1 Le jeune homme est demeuré calme.

P2 Enzo a été détenu avec ce jeune homme.

P sub. rel.-C du N *jeune homme*

P1 + P2 Le jeune homme **avec lequel** Enzo a été détenu est demeuré calme.

Avec lequel remplace *avec ce jeune homme*, un GPrép dans P2.

Remarque

Avec un antécédent désignant un humain, on emploie plus souvent *qui* précédé d'une préposition.

Ex.: Le jeune homme **avec qui** Enzo a été détenu est demeuré calme.

Ex.: P1 Une chienne a pourchassé Enzo.

P2 Irma se méfiait de cette chienne.

P sub. rel.-C du N *chienne*

P1 + P2 Une chienne **de laquelle** Irma se méfiait a pourchassé Enzo.

De laquelle remplace *de cette chienne*, un GPrép dans P2.

Remarque

Souvent, on emploie *dont* à la place de *lequel* précédé de la préposition *de*.

Ex.: Une chienne **de laquelle/dont** Irma se méfiait a pourchassé Enzo.

Ex.: Un chien **duquel/dont** Irma se méfiait a pourchassé Enzo.

Ex.: P1 La brèche était très étroite.

P2 Enzo s'est échappé par cette brèche.

P sub. rel.-C du N *brèche*

P1 + P2 La brèche **par laquelle** Enzo s'est échappé était très étroite.

Par laquelle remplace *par cette brèche*, un GPrép dans P2.

Remarque

Précédé des prépositions *à* et *de*, le pronom relatif *lequel* prend les formes suivantes.

à + lequel: auquel (m. s.) à laquelle (f. s.) auxquels (m. pl.) auxquelles (f. pl.)

de + lequel: duquel (m. s.) de laquelle (f. s.) desquels (m. pl.) desquelles (f. pl.)

Ex.: Le journaliste **auquel** Enzo a raconté sa mésaventure n'en croyait pas ses oreilles.



Lequel a quatre formes:
– *lequel* (m. s.)
– *laquelle* (f. s.)
– *lesquels* (m. pl.)
– *lesquelles* (f. pl.)
Il est habituellement précédé d'une préposition comme *à*, *de*, *durant*, *pour*, *parmi*, *sur*, *vers*, etc.

Le groupe participial est un groupe dont le noyau est un verbe au participe présent.



La réduction de la phrase subordonnée relative

- 1 Certaines subordonnées relatives peuvent se réduire à un **groupe adjectival** (GAdj) ou à un **groupe participial** (GPart), entre autres.

Ex.: Il dirige une entreprise qui est prospère.

Il dirige une entreprise **prospère**.

GAdj

Ex.: Les vents qui soufflent du large se calment.

Les vents **soufflant du large** se calment.

GPart

- 2 Certaines subordonnées relatives peuvent être réduites par l'effacement de leur sujet et le remplacement de leur GV par un **groupe infinitif** (GInf).

Ex.: Elle avait trouvé une cachette où elle enfouirait son trésor.

Elle avait trouvé une cachette **où enfouir son trésor**.

Quelques erreurs à éviter

- Erreur 1** Employer *que* à la place de *dont*.

Parler **de** la dame

Ex.: La dame **que** tu parles se nomme Émilie.

Problème → Que ne s'emploie pas pour remplacer un GPrép commençant par **de**.

Solution → Pour remplacer un GPrép commençant par **de**, on emploie *dont*.

La dame **dont** tu parles se nomme Émilie.

Raffoler **de** la crème

Ex.: La crème **que** tu raffoles se vend à l'épicerie du coin.

Problème → Que ne s'emploie pas pour remplacer un GPrép commençant par **de**.

Solution → Pour remplacer un GPrép commençant par **de**, on emploie *dont*.

La crème **dont** tu raffoles se vend à l'épicerie du coin.

- Erreur 2** Employer *que* à la place de *où*.

L'explosion a eu lieu **dans ce quartier**.

Ex.: Le quartier **que** l'explosion a eu lieu est bouclé.

Problème → Que ne s'emploie pas pour remplacer un GPrép indiquant le lieu.

Solution → Pour remplacer un GPrép indiquant le lieu, on emploie *où*.

Le quartier **où** l'explosion a eu lieu est bouclé.

- Erreur 3** Employer *que* à la place d'une préposition + *lequel*.

Vous luttez **pour cette idée**.

Ex.: Cette idée **que** vous luttez pour finira par s'imposer.

Problème → Que ne s'emploie pas pour remplacer un GPrép.

Solution → Pour remplacer ce GPrép, on emploie *lequel* précédé de *pour*.

Cette idée **pour laquelle** vous luttez finira par s'imposer.

- 1 a) Dans chacune des phrases enchâssantes ci-dessous, mettez entre crochets la phrase subordonnée relative, puis indiquez sa fonction au-dessus.
b) Surlinez le subordonnant. S'il y a lieu, surlinez aussi la préposition précédant le subordonnant.

C du N tour

Ex.: La tour [vers laquelle je me dirige] a été construite au Moyen Âge.

C du N marquise

1. La marquise [qui fut emprisonnée dans cette tour] a réussi à s'en échapper .

C du N garde

2. Le garde [à qui on avait confié la prisonnière] n'était pas très méfiant .

C du N blessure

3. Une blessure [dont la prisonnière se plaignait] a servi de prétexte à l'évasion .

C du N médecin

4. Le médecin [auquel le garde a fait appel] a exigé de voir la blessure .

C du N porte

5. Le garde a ouvert la porte [derrière laquelle se cachait la marquise].

C du N jeune femme

C du N jeune femme

6. La jeune femme , [de qui personne ne se méfiait] et [qui avait préparé son coup], assomma le garde et le médecin .

C du N cellule

7. Sans hésiter , elle quitta la cellule [où elle avait été enfermée].

C du N fautes

8. Quelles sont les fautes [dont on l'a accusée]?

C du N période

9. Durant toute la période [où elle a été enfermée], elle a cherché à comprendre .

C du N protecteurs

10. Ses puissants protecteurs [qu'elle a attendus en vain] l'ont abandonnée .

C du N personnes

11. Des personnes [dont elle ne se méfiait pas] lui ont voulu du mal .

C du N roi

12. Elle a cru que le roi [qui venait de monter sur le trône] reconnaîtrait son innocence .



- 2** a) Décomposez les phrases 2, 3, 4, 5, 8, 10 et 11 de l'activité 1 de manière à reconstituer la P1 et la P2.
- b) Dans la P2, soulignez le groupe de mots qui a été remplacé par le pronom relatif.

Ex.: La tour vers laquelle je me dirige a été construite au Moyen Âge.

P1 La tour a été construite au Moyen Âge.

P2 Je me dirige vers la tour.

2. Le garde à qui on avait confié la prisonnière n'était pas très méfiant.

P1 Le garde n'était pas très méfiant.

P2 On avait confié la prisonnière à ce garde.

3. Une blessure dont la prisonnière se plaignait a servi de prétexte à l'évasion.

P1 Une blessure a servi de prétexte à l'évasion.

P2 La prisonnière se plaignait d'une blessure.

4. Le médecin auquel le garde a fait appel a exigé de voir la blessure.

P1 Le médecin a exigé de voir la blessure.

P2 Le garde a fait appel à ce médecin.

5. Le garde a ouvert la porte derrière laquelle se cachait la marquise.

P1 Le garde a ouvert la porte.

P2 La marquise se cachait derrière la porte.

8. Quelles sont les fautes dont on l'a accusée ?

P1 Quelles sont les fautes ?

P2 On l'a accusée de certaines fautes.

10. Ses puissants protecteurs qu'elle a attendus en vain l'ont abandonnée.

P1 Ses puissants protecteurs l'ont abandonnée.

P2 Elle a attendu ses puissants protecteurs en vain.

11. Des personnes dont elle ne se méfiait pas lui ont voulu du mal.

P1 Des personnes lui ont voulu du mal.

P2 Elle ne se méfiait pas de ces personnes.

- 3** a) Justifiez l'emploi de *dont* dans la phrase 11 de l'activité 2.

Dont remplace de ces personnes, un GPrép qui commence par de et qui remplit la fonction de CI du V.

b) Justifiez l'emploi de *qu'* dans la phrase 10 de l'activité 2.

Qu' remplace ses puissants protecteurs, un GN remplissant la fonction de CD du V.

- ④ Enchâsez la P2 dans la P1. Pour cela, suivez les étapes suivantes.
- Dans la P2, soulignez le groupe de mots remplaçable par un pronom relatif.
 - Insérez la P2 dans la P1 en remplaçant le groupe souligné dans la P2 par le bon pronom relatif parmi les suivants : *qui*, *que*, *où*.
 - Mettez entre crochets les phrases subordonnées relatives obtenues.

Ex. : P1 Une prouesse technologique suscite de grands espoirs.

P2 Cette prouesse technologique consiste à imprimer des organes vitaux.

P1 + P2 Une prouesse technologique [qui consiste à imprimer des organes vitaux] suscite de grands espoirs.

- P1 Notre cerveau secrète de la mélatonine, une hormone.
P2 Cette hormone est nécessaire à l'endormissement.

P1 + P2 Notre cerveau secrète de la mélatonine, une hormone [qui est nécessaire à l'endormissement].

- P1 La qualité de ton sommeil sera meilleure dans cette pièce.
P2 L'obscurité est totale dans cette pièce.

P1 + P2 La qualité de ton sommeil sera meilleure dans cette pièce [où l'obscurité est totale].

- P1 Un test sanguin soulève de sérieuses questions éthiques.
P2 Ce test sanguin permettrait de détecter les maladies génétiques d'un fœtus au début de la grossesse.

P1 + P2 Un test sanguin [qui permettrait de détecter les maladies génétiques d'un fœtus au début de la grossesse] soulève de sérieuses questions éthiques.

- P1 La lumière ultra blanche contiendrait une quantité de lumière bleue potentiellement dommageable pour les humains.
P2 Certains luminaires de rue modernes projettent cette lumière ultra blanche.

P1 + P2 La lumière ultra blanche [que certains luminaires de rue modernes projettent] contiendrait une quantité de lumière bleue potentiellement dommageable pour les humains.

- P1 La dépression saisonnière survient le plus souvent en hiver.
P2 La luminosité est plus faible en hiver.

P1 + P2 La dépression saisonnière survient le plus souvent en hiver [où la luminosité est plus faible].



- 5** a) Analysez le groupe de mots souligné dans la P2 : indiquez sa sorte et la fonction qu'il remplit.
- b) Enchâssez la P2 dans la P1 en remplaçant le groupe souligné par le pronom relatif approprié : *que* ou *dont*. Attention ! Le choix dépendra de l'analyse faite en a.
- c) Mettez entre crochets les phrases subordonnées relatives obtenues.

Ex.: P1 Ces beaux moments sont liés à mon enfance.

GPrép-Cl du V *me souviens*

P2 Je me souviens de ces beaux moments.

P1 + P2 *Ces beaux moments [dont je me souviens] sont liés à mon enfance.*

Ex.: P1 J'ai connu une enfance heureuse.

GN-CD du V *ai vécu*

P2 J'ai vécu une enfance heureuse au bord de la mer.

P1 + P2 *J'ai connu une enfance heureuse [que j'ai vécue au bord de la mer].*

1. P1 J'ai repéré la maison.

GN-CD du V *avons habité*

P2 Nous avons habité cette maison pendant douze ans.

P1 + P2 *J'ai repéré la maison [que nous avons habitée pendant douze ans].*

2. P1 L'école a été transformée en résidence.

GN-CD du V *ai adoré*

P2 J'ai adoré cette école.

P1 + P2 *L'école [que j'ai adorée] a été transformée en résidence.*

3. P1 La mer m'a toujours fascinée.

GPrép-Cl du V *me lasse*

P2 Je ne me lasse jamais de la mer.

P1 + P2 *La mer [dont je ne me lasse jamais] m'a toujours fascinée.*

4. P1 Les photos ont été prises sur l'île Bonaventure.

GPrép-Cl du V *parles*

P2 Tu parles de ces photos.

P1 + P2 *Les photos [dont tu parles] ont été prises sur l'île Bonaventure.*

5. P1 Je revois souvent Josée.

GN-CD du V *ai connu*

P2 J'ai connu Josée quand nous avions quatre ans.

P1 + P2 *Je revois souvent Josée [que j'ai connue quand nous avions quatre ans].*

6. P1 Les vents du large secouaient notre petite maison.

GPrép-Cl du V me méfiais

P2 Je me méfiais des vents du large.

P1 + P2 Les vents du large [dont je me méfiais] secouaient notre petite maison.

6 a) Enchâsssez la P2 dans la P1. Pour cela, remplacez le groupe de mots souligné soit par *qui* précédé d'une préposition, soit par *lequel* précédé d'une préposition.

b) Mettez entre crochets les phrases subordonnées relatives obtenues.

Ex.: P1 Les chercheurs ont effectué des recherches insolites.

P2 On a décerné un prix Ig Nobel à ces chercheurs.

P1 + P2 Les chercheurs [à qui on a décerné un prix Ig Nobel] ont effectué des recherches insolites.

1. P1 Ces chercheurs ont un excellent sens de l'humour.

P2 On a remis un Ig Nobel à ces chercheurs.

P1 + P2 Ces chercheurs [à qui on a remis un Ig Nobel] ont un excellent sens de l'humour.

2. P1 La recherche explique pourquoi les libellules sont fatalement attirées par des pierres tombales noires.

P2 Vous faites référence à cette recherche.

P1 + P2 La recherche [à laquelle vous faites référence] explique pourquoi les libellules sont fatalement attirées par des pierres tombales noires.

3. P1 Ces recherches font tout de même avancer la science.

P2 On rit de ces recherches.

P1 + P2 Ces recherches [desquelles on rit] font tout de même avancer la science.

4. P1 Selon une étude de cinq chercheurs, c'est à l'adolescence que nous mentons le plus.

P2 On a décerné le prix Ig Nobel de psychologie à ces chercheurs.

P1 + P2 Selon une étude de cinq chercheurs [à qui on a décerné le prix Ig Nobel de psychologie], c'est à l'adolescence que nous mentons le plus.

- 7 À partir des subordonnats en gras, construisez une subordonnée relative là où c'est possible.
Exemples de réponses.

1. Le volcan **que nous avons gravi** est en Asie.
2. Le volcan **qui a enseveli tout un village** est en Asie.
3. Le volcan **où nous avons marché** est en Asie.
4. Le volcan **de qui —** est en Asie.
5. Le volcan **dont les autorités se méfient** est en Asie.
6. Le volcan **duquel j'ai si peur** est en Asie.
7. Le volcan **sur lequel une équipe tourne un documentaire** est en Asie.
8. Le volcan **dans lequel nous sommes descendus** est en Asie.
9. Le volcan **vers lequel les secouristes se dirigent** est en Asie.

- 8 Au début de chaque subordonnée relative en gras, ajoutez un, deux ou trois subordonnats, selon les possibilités. Choisissez vos réponses dans la liste ci-dessous. Les subordonnats peuvent être utilisés plus d'une fois.

à laquelle	dans laquelle	desquels	où
à qui	dans lequel	dont	pendant laquelle
auquel	de laquelle	d'où	pour lesquels
auxquels	de qui	duquel	pour qui

1. Cette célèbre alpiniste serait votre jumelle de qui / dont / de laquelle vous ignoriez l'existence jusqu'à maintenant.
2. Elle apprécie le calme de la pièce dans laquelle / où elle étudie.
3. J'adore mes enfants pour lesquels / pour qui j'ai sacrifié ma carrière de correspondant de guerre.
4. La matinée est la période où / pendant laquelle je suis le plus productive.
5. Le policier n'a pas vu le journaliste à qui / auquel j'ai parlé ce matin.
6. Respecte tes grands frères de qui / desquels / dont tu te moques trop souvent.

7. On aperçoit l'hôpital militaire dans lequel / où
j'ai vu toutes les horreurs.
8. Shawn a retrouvé une photographie à laquelle il tenait beaucoup.
9. Vous êtes des amis précieux à qui / auxquels
je dois mon bonheur.

9 a) Remplacez les subordonnées relatives en gras par un groupe adjectival (GAdj) ou un groupe participial (GPart), selon ce qui est demandé.

1. Avec son ongle, elle gratte le sable **qui est collé sur son coude.**
Avec son ongle, elle gratte le sable (GAdj) collé sur son coude.
2. Elle a créé un fromage **qui est unique.**
Elle a créé un fromage (GAdj) unique.
3. Le soleil **qui descend sur la mer** a l'air d'un ballon rouge.
Le soleil (GPart) descendant sur la mer a l'air d'un ballon rouge.
4. Ils ont ouvert un restaurant **qui est original et sympathique.**
Ils ont ouvert un restaurant (GAdj) original et sympathique.
5. J'entends des loups **qui hurlent à la lune.**
J'entends des loups (GPart) hurlant à la lune.
- b) Complétez les phrases en réduisant les subordonnées en gras par l'effacement de leur sujet et le remplacement de leur GV par un GInf.
1. Justine devait choisir l'université **où elle étudierait.**
Justine devait choisir l'université où étudier.
2. Ludovic avait besoin d'un endroit calme **où il travaillerait.**
Ludovic avait besoin d'un endroit calme où travailler.
3. Voici le terrain **sur lequel les étudiants jouent au tennis.**
Voici le terrain sur lequel jouer au tennis.
4. Alice localisa les issues **par lesquelles elle pourrait sortir en cas d'urgence.**
Alice localisa les issues par lesquelles sortir en cas d'urgence.
5. Il découvrit une grotte **dans laquelle il passerait la nuit.**
Il découvrit une grotte dans laquelle passer la nuit.

X ERREURS À CORRIGER

- 10 a) Indiquez le code correspondant à l'erreur que vous observez dans chacune des relatives en gras. Il peut y avoir plus d'un code à indiquer.

Code	Description de l'erreur
1	Emploi fautif de <i>que</i> à la place de <i>dont</i>
2	Emploi fautif de <i>que</i> à la place de <i>où</i>
3	Emploi fautif de <i>que</i> à la place d'une préposition + <i>lequel</i> OU d'une préposition + <i>qui</i>

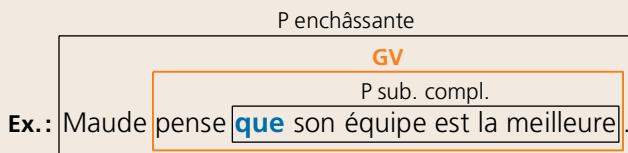
- b) Corrigez chaque erreur repérée. Attention! Il y a parfois deux corrections possibles pour une erreur. Notez les deux corrections.
c) Justifiez vos choix comme dans les exemples.

Phrase à analyser	Code	Justification
donc / duquel Ex.: L'accident que tu parles a eu lieu sur la rue Principale.	1, 3	<i>tu parles de l'accident</i>
où / dans laquelle Ex.: Montréal est une ville que j'aimerais vivre .	2, 3	<i>vivre dans une ville</i>
donc / duquel 1. J'ai trouvé un sujet que je veux débattre .	1, 3	<i>débattre de ce sujet</i>
où / dans lequel 2. Le parc que le spectacle a eu lieu est à Sherbrooke.	2, 3	<i>a eu lieu dans ce parc</i>
par laquelle 3. Il m'a montré la porte qu'il est sorti de l'immeuble enflammé .	3	<i>il est sorti par cette porte</i>
pour lesquelles 4. Les valeurs qu'on lutte pour sont largement partagées.	3	<i>on lutte pour ces valeurs</i>
donc / desquelles 5. Les images que je me souviens le plus sont celles du sommet.	1, 3	<i>je me souviens de ces images</i>
avec qui / avec lequel 6. Cet auteur que je discute souvent avec est intéressant.	3	<i>je discute souvent avec cet auteur</i>
où / dans laquelle 7. La rue que les enfants jouent est déserte.	2, 3	<i>les enfants jouent dans cette rue</i>
dont / desquels 8. Il prétend ne pas avoir commis les crimes qu'on l'accuse .	1, 3	<i>on l'accuse de ces crimes</i>
à qui / à laquelle 9. La dame que j'ai tout raconté est ma voisine.	3	<i>j'ai tout raconté à cette dame</i>

À RETENIR

La phrase subordonnée complétive

- 1 La phrase subordonnée complétive peut être incluse dans un **groupe de mots**, le plus souvent au moyen du **subordonnant complétif que**.



Remarque

Le **subordonnant complétif que** se distingue du **pronome relatif que**.

- Le **subordonnant complétif que** ne reprend rien dans la phrase.
Il n'a pas d'antécédent.

Ex.: Je veux **que** tu reviennes.

Le subordonnant complétif *que* n'a pas d'antécédent. Il est vide de sens.

- Le **pronome relatif que** reprend un mot ou un groupe de mots dans la phrase.
Il a un antécédent.

Ex.: La dame **que** j'ai rencontrée m'a beaucoup aidée.

Le pronom relatif *que* a un antécédent : *La dame*.

- 2 Comme la phrase subordonnée complétive est une phrase, elle est formée d'un sujet et d'un prédictat.

P sub. compl.

Ex.: Maude pense **que** son équipe est la meilleure.

- 3 La phrase subordonnée complétive peut remplir plusieurs fonctions dont les suivantes : complément direct du verbe (CD du V), complément indirect du verbe (CI du V), complément de l'adjectif (C de l'adj.).

- La phrase subordonnée complétive qui complète directement un **verbe** remplit la fonction de CD du V.

► CD du V,
p. 130

Ex.: La jeune fille **dit que** ses coéquipières patientent bien.

La jeune fille dit *qqch.*

Remarque

La phrase subordonnée complétive remplit la fonction de complément direct du verbe comme le font, par exemple, un groupe nominal ou un pronom.

P sub. compl.-CD du V *dit*

Ex.: La jeune fille dit que ses coéquipières patientent bien.

GN-CD du V *dit*

Ex.: La jeune fille dit la vérité.

Pron.-CD du V *dit*

Ex.: La jeune fille dit cela.

- La phrase subordonnée complétive qui complète indirectement un **verbe** remplit la fonction de CI du V.

GV

P sub. compl.-CI du V se souvient

Ex. : Éloi **se souvient que** l'équipe a gagné la finale de l'an dernier.

Éloi se souvient *de qqch.*

Remarque

La phrase subordonnée complétive remplit la fonction de complément indirect du verbe comme le fait, par exemple, un groupe prépositionnel.

P sub. compl.-CI du V se souvient

Ex. : Éloi se souvient que l'équipe a gagné la finale de l'an dernier.

GPrép-CI du V se souvient

Ex. : Éloi se souvient de cette victoire.

GPrép-CI du V se souvient

Ex. : Éloi se souvient de cela.

- La phrase subordonnée complétive qui complète un **adjectif** remplit la fonction de C de l'adj.

GAdj

P sub. compl.-C de l'adj. *triste*

Ex. : La jeune fille est **triste que** son équipe perde souvent.

Remarque

La phrase subordonnée complétive remplit la fonction de complément de l'adjectif comme le fait, par exemple, un groupe prépositionnel.

P sub. compl.-C de l'adj. *triste*

Ex. : La jeune fille est triste que son équipe perde souvent.

GPrép-C de l'adj. *triste*

Ex. : La jeune fille est triste à pleurer.

- 4 Le verbe de la subordonnée complétive est habituellement au subjonctif quand le **mot complété** exprime un sentiment ou une volonté.

Ex. : Elle **craint** qu'on mente. Je serais **triste** que tu partes. Tu **veux** qu'on réponde.

Autrement, le verbe de la subordonnée complétive est à l'indicatif.

Ex. : Je **vois** qu'elle a enfilé sa robe neuve. Elie **a dit** que le bus était vide.

Réduction de la phrase subordonnée complétive

- Certaines subordonnées complétives peuvent être remplacées par un **groupe nominal** (GN), par un **groupe prépositionnel** (GPrép) ou par un **groupe infinitif** (GInf).

Ex. : Il veut que la chasse soit interdite.

Il est heureux que tu reviennes.

Il veut **l'interdiction de la chasse.**

Il est heureux **de ton retour.**

GN

GPrép

Ex. : Il prétend qu'il aime les animaux.

Il prétend **aimer les animaux.**

GInf

- 1 a) Dans les extraits suivants, soulignez, s'il y a lieu, les phrases subordonnées complétives remplissant la fonction de CD du V, puis surlignez les subordonnantes complétifs.
- b) Comme dans l'exemple, montrez que les subordonnées complétives que vous avez repérées peuvent être remplacées par *qqch*.

signifie qqch.

Ex.: Si le témoin lumineux s'allume, cela signifie que la substance est conductrice d'électricité.

Ahmed Bensaada et collab., *Kaléidoscope*, ST-STE, Chenelière Éducation, 2012, p. 78.

exige qqch.

1. Au Québec, la norme sur la qualité de l'eau exige que la concentration en ions nitrate (NO_3^-) dans l'eau potable soit inférieure à 10,0 ppm.

Ibid., p. 87.

2. La masse (m) d'un corps correspond à la quantité de matière que ce corps contient. **Rien à souligner.**

Ibid., p. 146.

considère qqch.

3. On considère que 1,00 L d'eau a une masse de 1,00 kg.

Ibid., p. 87.

savez qqch.

4. Vous savez maintenant que les acides sont des électrolytes qui libèrent des ions H^+ lors de leur dissolution.

Ibid., p. 96.

soutient qqch.

5. Un analyste soutient que l'acidité de cette eau a été multipliée par un facteur de 100 en 2 ans.

Ibid., p. 98.

Notons qqch.

6. Notons également que, bien qu'elles dégagent de l'énergie, certaines réactions exothermiques ont besoin d'énergie pour s'amorcer.

Ibid., p. 119.

a observé qqch.

7. Antoine Laurent Lavoisier (1743-1794) a observé que, au cours d'une transformation chimique, rien ne se perd et rien ne se crée, tout se transforme.

Ibid., p. 104. 

8. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

affirme qqch.

affirme que la température à la surface du globe pourrait augmenter encore

de 1,1 à 6,4 °C au cours du 21^e siècle.

Adapté de *Ibid.*, p. 128.

9. L'expérience que réalisa Rutherford en 1903 lui fournit une première piste

quant à l'élaboration de son modèle atomique. **Rien à souligner.**

Ibid., p. 9.

dit qqch.

signifie qqch.

10. On dit que l'énergie est une quantité conservée : cela signifie que l'énergie

signifie qqch.

peut changer de forme (être transformée), mais qu'elle ne peut être créée ni

détruite. Le principe de la conservation d'énergie est fondamental en science.

Ibid., p. 145.

- 2 a) Dans les phrases suivantes, mettez entre crochets les phrases subordonnées complétives et surlignez les subordonnats complétifs.
b) Soulignez le verbe ou l'adjectif complété par chaque subordonnée complétive.
c) Notez la fonction remplie par chaque subordonnée complétive.

CD du V a conclu

Ex.: L'entraîneur a conclu [que ce chien avait un comportement exceptionnel].

CI du V se souvient

1. Marjorie se souvient [que son chiot la mordillait beaucoup].

C de l'adj. désolés

2. Nous sommes désolés [que tu aies perdu ton fidèle compagnon].

CD du V sait

CD du V sait

3. Elsa sait [qu'elle doit renoncer à son projet], mais [qu'elle participera au tien].

C de l'adj. fâché

4. Je serais fâché [que tu partes si tôt].

CI du V songe

5. Perdu dans ses pensées, le vieil homme songe [que sa vie a été bien remplie].

C de l'adj. fière

C de l'adj. fière

6. Misha est fière [que son tableau ait été choisi] et [qu'il soit exposé].

3 a) Complétez chaque mot en gras par une courte phrase subordonnée complétive.

b) Cochez le mode du verbe utilisé dans chacune de vos subordonnées complétives : indicatif (Indic.) ou subjonctif (Subj.).

Exemples de réponses.

Phrase	Mode	
	Indic.	Subj.
1. J'exige <u>que tu reviennes tôt.</u>		✓
2. Nous constatons <u>que l'incendie a ravagé l'édifice.</u>	✓	
3. Elles sont heureuses <u>que le dossier soit réglé.</u>		✓
4. Elles sont certaines <u>que la guerre est finie.</u>	✓	
5. Il croit <u>que cet aliment le guérira.</u>	✓	
6. Tu déclares <u>que j'ai raison.</u>	✓	
7. Je me souviens <u>que la porte était fermée.</u>	✓	
8. Il est navré <u>que la compétition soit annulée.</u>		✓
9. Elle est surprise <u>qu'il pleuve si fort.</u>		✓
10. Vous êtes contrarié <u>qu'on vous fasse attendre.</u>		✓

4 a) Indiquez pour chaque *que* en gras s'il s'agit d'un subordonnant complétif (compl.) ou d'un subordonnant relatif (rel.). Dans ce dernier cas, donnez l'antécédent de *que*.

b) Soulignez la subordonnée introduite par chaque *que* en gras. Utilisez un trait simple pour les complétives et un trait double pour les relatives.

Phrase	Subordonnant...		Antécédent
	compl.	rel.	
1. Je souhaite <u>que</u> tu vives de belles expériences.	✓		
2. Je serais heureuse <u>que</u> tu vives de telles expériences.	✓		
3. Les expériences <u>que</u> tu vivras seront enrichissantes.		✓	Les expériences
4. Ce voyage <u>que</u> tu prépares nous semble unique.		✓	Ce voyage
5. Tu nous décriras chaque village <u>que</u> tu traverseras.		✓	chaque village
6. Mamie ne veut pas <u>que</u> tu partes si longtemps.	✓		
7. Promets-lui <u>que</u> vous serez prudents.	✓		
8. Je suis certaine <u>que</u> tu auras du plaisir.	✓		
9. Voici une valise <u>que</u> je te prête.		✓	une valise
10. Veux-tu <u>que</u> je te prête une valise ?	✓		



- 5 a) Soulignez les phrases subordonnées complétives.
- b) Récrivez les phrases en remplaçant les subordonnées complétives par un groupe nominal (GN), par un groupe prépositionnel (GPrép) ou par un groupe infinitif (GInf), selon ce qui est demandé.

Exemples de réponses.

1. Éloi nous a confié qu'il préfère la ville à la campagne.

(GInf) Éloi nous a confié préférer la ville à la campagne.

2. Léa a hurlé qu'elle refusait de participer au défilé.

(GN) Léa a hurlé son refus de participer au défilé.

3. Vous confirmez que d'autres arbres ont été abattus illégalement.

(GN) Vous confirmez l'abattage illégal d'autres arbres.

4. Nous sommes assurés qu'il guérira.

(GPrép) Nous sommes assurés de sa guérison.

5. Les accusés ont tous avoué qu'ils avaient menti au juge.

(GInf) Les accusés ont tous avoué avoir menti au juge.

6. Comme je suis content que tu réussisses !

(GPrép) Comme je suis content de ta réussite !

À RETENIR

La phrase subordonnée complétive interrogative

- La phrase subordonnée complétive interrogative est incluse dans un groupe verbal au moyen d'un **subordonnant interrogatif** comme **combien, comment, où, pourquoi, quand, quel, qui, quoi, si**.

GV

P sub. compl. interr.-CD du V se demandait

Ex.: Maude se demandait **pourquoi** son équipe perdait si souvent.

GV

P sub. compl. interr.-CI du V se souvenait

Ex.: Elle se souvenait **comment** elle avait réussi à marquer son premier but.

Remarques

- Le verbe de la subordonnée complétive interrogative est à l'indicatif.
- La phrase enchaînant une subordonnée complétive interrogative se termine habituellement par un simple point.
- Est-ce que, qu'est-ce que** et **qu'est-ce qui** ne sont **pas** des subordonnats interrogatifs. On ne peut donc pas les employer dans une subordonnée interrogative.

Ex.: ❌ Elle se demande **est-ce que** l'équipe gagnera. ✓ Elle se demande **si** l'équipe gagnera.

Ex.: ❌ Nous ignorons **qu'est-ce qui** arrivera.

✓ Nous ignorons **ce qui** arrivera.

X ERREURS À CORRIGER

- 1 Dans chacune des phrases ci-dessous, corrigez le subordonnant interrogatif et, s'il y a lieu, la ponctuation finale.

Ex.: Alice demande qu'est-ce qui se passe ?

ce qui

1. Océane décrit qu'est-ce qui est arrivé à Thomas.

ce qu'

2. Lili ne parvient pas à exprimer qu'est-ce qu'elle ressent.

s'

3. Raphaël veut savoir est-ce qu'il peut partir maintenant ?

si

4. Elle demande est-ce que son équipe a gagné ?

► Discours indirect, p. 273

- 2 a) Transposez les passages suivants en discours indirect (DI). Pour cela, reformulez les paroles ou les pensées en phrases subordonnées complétives.

- b) Dans vos phrases, soulignez les subordonnées complétives.

Ex.: « As-tu bientôt fini ? » demanda Yann à Alexia.

Yann demanda à Alexia si elle avait bientôt fini.

Exemples de réponses.

1. « Comment allez-vous ? » me demanda la policière.

La policière me demanda comment j'allais.

2. « Je suis secouée par les événements », lui répondis-je.

Je lui répondis que j'étais secouée par les événements.

3. Bouleversé, Léandre déclara : « Je suis désolé. »

Bouleversé, Léandre déclara qu'il était désolé.

4. « Léandre, pourquoi êtes-vous si désolé ? » demanda Justine.

Justine demanda à Léandre pourquoi il était si désolé.

5. « Comment vais-je annoncer la nouvelle à Zoé ? » voulait savoir Marco.

Marco voulait savoir comment il allait annoncer la nouvelle à Zoé.

6. « Je l'ignore », admit Laure.

Laure admit qu'elle l'ignorait.

7. « Zoé est très mécontente », déclare Paula.

Paula déclare que Zoé est très mécontente.

8. « Je t'aime », lui chuchota Albert. « Je m'en doutais », balbutia Isa.

Albert lui chuchota qu'il l'aimait. Isa balbutia qu'elle s'en doutait.



Certaines phrases subordonnées complétives servent à la reformulation de paroles ou de pensées dans le discours indirect.

SYNTHESE GÉNÉRALE – LES PHRASES SUBORDONNÉES

- 1** a) Indiquez la sorte et la fonction des phrases subordonnées en gras.

P sub. compl.-CD du V *pense*

1. Nadia pense **que les droits des minorités doivent être mieux protégés.**

P sub. rel.-C du N *message*

2. Ce message **que Nadia répète sur toutes les tribunes** est un appel à la solidarité.

P sub. circ.-C de P

3. Avant que ce message soit entendu et **que la situation s'améliore**, beaucoup d'eau aura coulé sous les ponts.

- b) Quelle phrase contient un pronom relatif ? La 2.

Comment faites-vous pour le reconnaître ?

Exemple de réponse.

Le que de la phrase 2 est le seul qui a un antécédent : Ce message.

- c) Notez ce que vous savez à propos du deuxième *que* de la phrase 3.

Exemple de réponse.

Le deuxième que de la phrase 3 est un subordonnant circonstanciel.

Il introduit une phrase subordonnée circonstancielle coordonnée par et

à une autre phrase subordonnée circonstancielle. Pour éviter la répétition

de avant que, il a été réduit à un simple que.

- 2** a) Dans chacun des extraits suivants, soulignez les phrases subordonnées et surlignez les subordonnats qui les introduisent.

- b) Indiquez la sorte de chaque subordonnée et la fonction qu'elle remplit.

P sub. circ.-C de P

1. Quand on étudie les circuits électriques, on distingue les circuits en série

des circuits en parallèle. Un circuit en série est un circuit dans lequel il n'y

P sub. rel.-C du N *circuit*

a qu'un seul chemin pour le passage du courant. On dit donc qu'un circuit

P sub. compl.-CD du V *dit*

en série ne comporte qu'une seule boucle. [...] Un circuit en parallèle, quant

P sub. rel.-C du N *circuit*

à lui, est un circuit dans lequel les particules chargées passent soit par une

composante du circuit, soit par une autre. Un circuit en parallèle comporte

plus d'une boucle.

Ahmed Bensaada et collab., *Kaléidoscope*, ST, Chenelière Éducation, 2012, p. 97.

2. Au 20^e siècle, on a élaboré les premiers plastiques. Aujourd’hui, les différents

P sub. rel.-C du N matériaux / P sub. rel.-C du N objets
matériaux qui composent les objets qui nous entourent sont innombrables.

Ibid., p. 232. (ST)

3. L’oxydation est une transformation chimique au cours de laquelle un oxydant

P sub. rel.-C du N transformation chimique
tel que le dioxygène (O_2) ou une substance aux propriétés analogues se

combine avec un réactif pour former un oxyde.

Ahmed Bensaada et collab., *Kaléidoscope*, ST-STE, Chenelière Éducation, 2012, p. 125.

P sub. circ.-C de P

4. Parce que les halogènes sont très réactifs, on ne les rencontre jamais tels quels

P sub. circ.-C de P
dans la nature. Ils sont plutôt combinés avec d’autres éléments, de sorte qu’on

les trouve généralement sous forme de sels.

Ibid., p. 32. (ST-STE)

5. La première loi de Kirchhoff est connue sous le nom de « loi des nœuds ».

P sub. rel.-C du N point d'un circuit

Un nœud est un point d’un circuit où plus de deux fils se rejoignent. C'est,

en quelque sorte, un embranchement dans un circuit. La loi des nœuds

P sub. compl.-CD du V stipule / P sub. rel.-C du N courants électriques
stipule que la somme des courants électriques qui entrent dans un nœud est

P sub. rel.-C du N courants
égale à la somme des courants qui en sortent. La loi des nœuds n'est pas utile

P sub. circ.-C de P
pour étudier les circuits en série, puisqu'il n'y a pas de nœuds dans un tel

circuit. Dans un circuit en série, le courant est le même partout.

Ibid., p. 206. (ST-STE)

P sub. circ.-C de P

6. Quand on approche deux aimants l’un de l’autre, on sent immédiatement

P sub. compl.-CD du V sent / P sub. rel.-C du N force
qu'il y a une force qui s'exerce entre eux. C'est une force magnétique.

Ibid., p. 222. (ST-STE)





12

GRAMMAIRE DU TEXTE

La reprise de l'information

À RETENIR

Les GAdv qui servent à la reprise de l'information sont, entre autres, *ici*, *là* et *là-bas*.



- 1 Une **reprise d'information** est un élément, comme un pronom, un groupe nominal ou un groupe adverbial, qui reprend une **réalité déjà mentionnée**. Cet élément repris se nomme *antécédent*.

1^{re} mention

Reprise par un GN

Ex.: **Le capucin** vit dans la forêt tropicale. **Ce petit primate** est très actif.

Reprise par un pronom

Il est omnivore.

1^{re} mention

Reprise par un GAdv

Ex.: **Au parc zoologique**, on a recueilli un guépard. **Là**, son espérance de vie va augmenter.

Remarque

Certains pronoms de reprise ne reprennent pas une réalité déjà mentionnée dans le texte. Ils ne reprennent que l'idée exprimée par le nom antécédent.

Ex.: **Le pelage du guépard** est orné de ronds noirs pleins.

Celui du léopard porte plutôt des taches noires au centre doré.

Dans les deux cas, il est question de pelage, mais il ne s'agit pas du même pelage.

- Quand l'antécédent est un groupe verbal, la **reprise** est formée d'un groupe nominal construit à partir d'un mot de la même famille ou qui exprime la même idée.

1^{re} mention (GV) Reprise par un GN

Ex.: Le guépard **a sauté sur une proie**. **Ce saut** a été très rapide.

1^{re} mention (GV) Reprise par un GN

Le guépard **a sauté sur une proie**. **Cette attaque** a été très rapide.

Remarque

Une **reprise** permet également d'exprimer un point de vue subjectif sur la **réalité déjà mentionnée**.

Ex.: **Le guépard** s'approche jusqu'à 50 m de ses proies avant d'attaquer.

Ce chasseur sournois accélère alors subitement.

La reprise permet d'attribuer deux caractéristiques au guépard : c'est un chasseur et il est sournois. La seconde caractéristique relève d'un jugement.



- 2 La reprise de la première mention peut être totale ou partielle.

1^{re} mention

Reprise totale

Ex. : Les petits guépards attendaient dans l'herbe. **Ils** restaient groupés.

Reprise partielle

Reprise partielle

Certains sommeillaient, **d'autres** jouaient à se battre.

- *Ils* = les petits guépards

- *Certains* = certains petits guépards parmi le groupe

- *D'autres* = d'autres petits guépards parmi le groupe

Reprise partielle

Ex. : Le guépard est un remarquable sprinteur. **Ses griffes** lui permettent une bonne adhérence au sol.

- *Ses griffes* = les griffes du guépard

- 3 La première mention et ses reprises forment une chaîne de reprises. Chaque chaîne de reprises assure la continuité et la progression de l'information.

Un texte contient habituellement plus d'une chaîne de reprises.

Ex. : Au parc zoologique, on a recueilli **un jeune guépard**.

Là, **il** pourra vivre plus longtemps.

La première chaîne de reprises est surlignée en gris ; la seconde, en vert.

- 1 Dans l'extrait suivant, soulignez les huit reprises du groupe nominal en gras dans le titre.

La mante religieuse, experte du kung-fu !

Quel insecte étonnant ! La mante religieuse, cet impitoyable prédateur, fascine par son aspect terrifiant mais empreint d'élégance. Certains spécimens sont d'une beauté à couper le souffle. Et, comme la plupart des insectes, elle dispose de moyens de défense et d'attaque spécialement adaptés au milieu hostile dans lequel elle évolue.

Adapté de Philippe Fontaine, « La mante religieuse, experte du kung-fu ! », dans *Science et Vie Junior*, [En ligne], 13 juin 2016.

- 2 Observez la variété de la reprise d'information dans l'extrait de l'activité 1. Relevez les reprises demandées.

a) Une reprise par un pronom sujet: «**elle**»

b) Une reprise totale qui utilise un mot générique: «**Quel insecte étonnant**» / «**cet impitoyable prédateur**»

c) Une reprise basée sur le mode d'alimentation: «**cet impitoyable prédateur**»

d) Une reprise basée sur les qualités d'attaque: «**experte du kung-fu**»

e) Une reprise partielle qui utilise un mot générique: «**Certains spécimens**»

- 3 Dans l'extrait suivant, trouvez quatre chaînes de reprises.
- La première chaîne débute par ***Un livre***. Soulignez les trois reprises.
 - La deuxième chaîne débute par ***la bibliothèque***. Mettez entre crochets les deux reprises.
 - La troisième chaîne débute par ***une retraitée confuse***. Surlignez les trois reprises.
 - La dernière chaîne débute par ***Robert Louis Stevenson***. Soulignez de deux traits les trois reprises.

Un livre rendu à la bibliothèque... avec 63 ans de retard

C'est avec 63 ans de retard qu'***une retraitée confuse*** a rapporté un récit de voyage qu'elle avait emprunté à [la bibliothèque de son école de North Walsham], dans l'est de l'Angleterre. Heureusement pour l'étourdie, [l'établissement] ne met pas d'amende pour les retards sans quoi la désormais septuagénaire aurait sans aucun doute battu le record du monde de la plus forte amende de ce type, a souligné vendredi l'agence de presse Press Association. [...]

L'édition de 1929 de *Voyage avec un âne dans les Cévennes*, de ***Robert Louis Stevenson***, va pouvoir faire à nouveau découvrir aux élèves de cette école britannique la traversée à pied de cette chaîne montagneuse du sud de la France par l'écrivain et grand voyageur écossais auteur de *L'île au trésor*.

Agence France-Presse, « Un livre rendu à la bibliothèque... avec 63 ans de retard », dans *La Presse*, [En ligne], 2 décembre 2016.

- 4 Dans l'extrait de l'activité 3, l'auteur, très habile, a également inséré deux autres reprises.

a) Par quel GN reprend-il *Voyage avec un âne* ?

La traversée à pied. Accepter aussi : la traversée à pied de cette chaîne montagneuse du sud de la France.

b) Par quel GN reprend-il *les Cévennes* ?

Cette chaîne montagneuse du sud de la France.

- 5 La reprise d'information permet de faire progresser l'information, ce qui contribue à enrichir le texte. Notez les trois informations supplémentaires qu'on apprend sur Robert Louis Stevenson grâce à ces reprises dans l'extrait de l'activité 3.

- ***C'est un grand voyageur.***
- ***Il est écossais.***
- ***Il a écrit L'île au trésor.***

- 6 Lisez l'extrait suivant et répondez ensuite aux questions.

La survie selon Stromae

J'avoue que je suis tombé à la renverse lorsque j'ai appris, jeudi, que Stromae, l'une des plus grandes vedettes musicales de la francophonie, ne voulait plus chanter en public. Le chanteur belge de 31 ans a fait cette déclaration au magazine *Les Inrocks*. Le créateur d'*Alors on danse, Formidable* et *Papaoutai* a dit qu'il n'avait plus envie d'être sur scène et qu'il désirait dorénavant créer pour d'autres artistes tout en demeurant dans l'ombre.

Je ne m'inquiète pas du tout pour l'avenir de ce surdoué, capable de mille choses, mais j'avoue que cette décision surprenante et audacieuse me scie les jambes. En pleine ère du vedettariat, où des gens vendraient leur mère pour avoir droit à la célébrité, un jeune chanteur qui remplit des stades et vend des disques par millions demande qu'on cesse de braquer les projecteurs sur [son gabarit longiligne].

[...]

Cette décision de se retirer de la scène représente-t-elle un geste de folie ? Est-ce une blague (Stromae s'est souvent amusé à berner [son public]) ? Ou est-ce tout simplement le geste d'un grand sage ? [...]

Mario Girard, « La survie selon Stromae »,
dans *La Presse*, [En ligne], 3 décembre 2016.



- a) Soulignez les neuf reprises totales du GN en gras dans le titre.
b) L'auteur fait progresser l'information sur Stromae au moyen de ces reprises.

Regroupez les données que ces reprises vous livrent sur cet artiste.

- Son âge : 31 ans.
- Sa nationalité : Belge.
- Sa langue : Française.
- Son statut : Une des plus grandes vedettes musicales de la francophonie.
- Ses créations : Alors on danse, Formidable et Papaoutai.

- 7 a) Dans l'extrait de l'activité 6, mettez entre crochets les deux reprises partielles du GN en gras dans le titre.
b) Sur quel aspect de l'artiste apprend-on une nouvelle information grâce à une de ces reprises ?

Sur son apparence physique.

- 8 Dans le deuxième paragraphe de l'extrait de l'activité 6, l'auteur donne son opinion sur Stromae à l'aide de deux reprises.

a) Quelle opinion nous révèle-t-il dans la première reprise ?

Il nous dit que Stromae a beaucoup de talent, bien plus que la moyenne des gens.

b) Par quel mot nous révèle-t-il son opinion sur l'âge du chanteur dans la deuxième reprise ?

Jeune.

c) Inventez des reprises qui expriment une tout autre opinion de Stromae.

Exemples de réponses.

• Sur son talent: Cette star du vide.

• Sur son âge: Ce chanteur vieillissant.

- 9 Dans les deux derniers paragraphes du texte de l'activité 6, l'auteur reprend le groupe verbal *ne voulait plus chanter en public* présent dans la première phrase du texte.

a) Relevez les deux groupes nominaux qui lui permettent de reprendre cette idée.

• « cette décision surprise et audacieuse »

• « Cette décision de se retirer de la scène »

b) Laquelle de ces deux reprises permet à l'auteur de donner son opinion ?

« cette décision surprise et audacieuse »

c) Observez la reprise notée en b. Quelle classe de mots permet facilement d'exprimer une opinion dans une reprise ?

Les adjectifs.

d) Inventez deux reprises pour le groupe verbal *ne voulait plus chanter en public*.

Vos reprises exprimeront une opinion différente de celle de l'auteur.

Exemples de réponses.

• Cette décision prévisible.

• Cette décision irréfléchie.

- 10 Dans le texte de l'activité 6, l'auteur émet des hypothèses concernant la signification du geste de Stromae. Ce pourrait être une blague, un geste de folie ou celui d'un grand sage. Inspirez-vous de ces trois hypothèses pour inventer des reprises pour chaque groupe de mots en gras.

Exemples de réponses.

1. Stromae ne veut plus chanter en public.

• Ce grand blagueur a surpris tout le monde.

• Cet homme qui a tout compris a surpris tout le monde.

2. Stromae **ne veut plus chanter en public**.

• Cette décision insensée a surpris tout le monde.

- 11** Complétez les phrases ci-dessous en ajoutant trois reprises pour chaque GN en gras. Variez vos constructions de la manière suivante :
- un GN exprimant une opinion négative ;
 - un GN exprimant une opinion positive ;
 - un GN de votre choix.

Exemples de réponses.

1. Vous aimez le sucre ?

- Cet aliment dangereux se retrouve souvent sur nos tables.
- Ce produit délicieux se retrouve souvent sur nos tables.
- Cette drogue douce se retrouve souvent sur nos tables.

2. L'importance des réseaux sociaux est de plus en plus grande.

- Ces machines à calomnies ont transformé nos vies.
- Ces formidables espaces de communication ont transformé nos vies.
- Ces lieux de bavardages insignifiants ont transformé nos vies.

3. Des spectateurs ont hué l'humoriste hier.

- Cette réaction injustifiée a étonné Zacharie.
- Ce réflexe intelligent a étonné Zacharie.
- Ce bruit hostile a étonné Zacharie.

X ERREURS À CORRIGER

- 12** Chacune des phrases suivantes contient un pronom de reprise mal choisi.
- Soulignez le GN que le pronom fautif ou imprécis reprend.
 - Remplacez ce pronom par un autre pronom. Corrigez également les accords avec le verbe, s'il y a lieu.
 - Si le pronom ne reprend pas une réalité mentionnée, remplacez-le par un GN approprié de votre choix.

Elle a

1. L'équipe a joué mieux que jamais. Ils ont gagné le match haut la main.

Les commerçants

2. Les vêtements sont devenus très chers. Ils augmentent constamment les prix.

Elles

3. Les autorités sont arrivées. Ils ont dit aux gens de circuler.

Les responsables

4. À l'aéroport, c'était le chaos. Ils ont expliqué que l'avion aurait du retard.

nous

5. Nous avons parcouru la ville en essayant de se repérer.

ce dernier / Hugo

6. Jérémie et Hugo aiment les livres. Mais il préfère les romans policiers tandis

que Jérémie, lui, adore les romans fantastiques.

Le discours rapporté

À RETENIR

1 On appelle *discours rapporté* les paroles ou les pensées d'une personne ou d'un personnage dans un texte narratif.

- Quand le discours est rapporté directement (discours direct), les **paroles** ou les **pensées** sont citées telles qu'elles ont été formulées.

Paroles formulées par le père

Ex.: Son père lui a dit: « **Romy, tu dois mettre ton casque !** »

- Quand le discours est rapporté indirectement (discours indirect), les **paroles** ou les **pensées** sont reformulées par la personne qui les rapporte.

Pensées du père reformulées

Ex.: Son père s'est dit **que Romy devait mettre son casque.**



Omettre de mentionner l'auteur des propos rapportés constitue un plagiat.

2 Quand on cite les paroles d'une personne dans un texte informatif ou argumentatif, on peut utiliser le discours direct ou indirect. La citation doit être accompagnée d'une référence dans le texte, en note de bas de page ou à la fin du texte.

Lorsque la référence est dans le texte :

Ex.: Pauline Blais, une journaliste de *Dernière heure*, a indiqué que l'accident aurait pu être mortel.

Lorsque la référence est à la fin du texte :

L'accident aurait pu être mortel¹.

1. Pauline Blais, « Un coin de rue maudit », *Dernière heure*, novembre 2016.

Remarque

Dans une référence, les éléments doivent être séparés par une **virgule**. Quand la référence est placée en note de bas de page ou à la fin du texte, elle doit se terminer par un **point**.



L'incise est une phrase indiquant qu'on rapporte les paroles de quelqu'un.

Les caractéristiques du discours direct

- On reconnaît le **discours direct** aux caractéristiques suivantes.

Caractéristique	Exemples
Un verbe de parole – avant les paroles rapportées ; – dans une incise .	Papa m'a dit : « Mets ton casque. » « Mets ton casque », m'a dit papa.
L'utilisation de la ponctuation : – des deux-points ; – des guillemets ; – des tirets de dialogue .	Papa m'a dit: « Mets ton casque. » J'ai regardé papa. — Je ne le trouve pas , ai-je répondu. — Eh bien, cherche mieux !



Les verbes de parole sont des verbes comme *dire, demander, répondre, etc.* Il n'est pas nécessaire de les ajouter à chaque réponse.

Les caractéristiques du discours indirect

- On reconnaît le **discours indirect** aux caractéristiques suivantes.

Caractéristique	Exemples
Un verbe de parole , ou un verbe comme penser ou écrire , avant les paroles ou les pensées reformulées .	Il m'a conseillé de mettre mon casque. J'ai pensé qu'il avait raison.
Un <u>mot qui introduit les paroles</u> ou les pensées rapportées indirectement .	Il me dit que je dois mettre mon casque. Il m'a demandé si j'avais mis mon casque. Il m'a ordonné de mettre mon casque.
Un groupe incident qui signale l'auteur des propos, avant ou après les paroles ou les pensées reformulées .	À son avis, je dois mettre mon casque. Mettre un casque est indispensable, selon les experts. Pour eux, le casque est nécessaire.

Remarque

Le discours indirect s'accompagne d'un **verbe de parole** ou d'un **groupe incident**.

Ex.: ~~Ex.: Selon lui~~, il dit qu'il fait froid.

Selon lui, il fait froid.

Il dit qu'il fait froid.

Transposition du discours direct en discours indirect

- La transposition du discours direct en discours indirect implique des modifications. Voici les éléments qui sont modifiés.

Élément modifié	Exemples
Les pronoms (1 ^{re} et 2 ^e pers.)	Elle crie : « Je te souhaite bonne chance ! » (DD) Elle crie qu' elle me souhaite bonne chance. (DI)
Les marques interrogatives	Il me demande : « Qu'est-ce que tu veux ? » (DD) Il me demande ce que je veux. (DI)
Les déterminants possessifs	Il spécifie : « Tu dois apporter tes bottes. » (DD) Il spécifie que je dois apporter mes bottes. (DI)
Le mode impératif	Elle m'ordonne : « Ne marche pas là ! » (DD) Elle m'ordonne de ne pas marcher là. (DI)



- 1 Lisez l'extrait de roman suivant, puis repérez les caractéristiques du discours direct qu'il contient.

a) Soulignez les phrases incises qui accompagnent le discours direct.

b) Encadrez les verbes de parole qui signalent un discours rapporté.

Horace Blatt avala de travers et s'aspergea de Martini. Il laissa échapper un juron.

— C'est quoi, au juste, cette grotte ? s'enquit-il en s'essuyant.

— Vous ne la connaissez pas ? Dans la crique aux Lutins. L'entrée n'est pas facile à trouver. [...] Aujourd'hui, même les pêcheurs ignorent son existence. L'autre jour, pour voir, j'ai demandé à un gamin pourquoi ça s'appelait la crique aux Lutins et il n'a pas su me dire.

— Et alors, pourquoi des lutins ? s'informa Poirot.

— Oh, c'est typique du Devonshire. Ce sont des esprits qui hantent la lande. À Sheepstor, ils disent qu'ils ont la vraie grotte aux Lutins. Vous êtes censé laisser une épingle en offrande.

— Ah oui ? C'est intéressant, ça, dit Poirot.

— Ce sont des légendes encore bien vivantes. À Dartmoor, certains tertres sont habités par des lutins, paraît-il, et je crois qu'il y a encore des fermiers pour prétendre les avoir rencontrés quand ils rentrent un peu tard à la maison.

— Vous voulez dire quand ils ont un verre dans le nez ? demandea Blatt.

— C'est certainement la bonne explication, répondit Redfern avec un sourire.

Blatt jeta un coup d'œil à sa montre :

— Bon, eh bien moi, mon vieux, je vais dîner. Je préfère les histoires de pirates.

Redfern le suivit d'un œil amusé :

— J'aimerais bien le voir face à face avec des lutins !

Agatha Christie, *Les vacances d'Hercule Poirot*, Hachette Livre, 2005, p. 65 et 66.

- 2 Quels signes de ponctuation du discours direct observe-t-on dans l'extrait de l'activité 1 ?

Les tirets de dialogue et les deux-points.

- 3 Nommez les personnages qui participent à la conversation de l'extrait de l'activité 1.

Horace Blatt, Poirot et Redfern.

- 4 Dans l'extrait de l'activité 1, certaines répliques ne possèdent pas d'incise qui nommerait l'auteur des paroles.

a) Qui parle lors de la deuxième réplique ?

Redfern.

b) Comment arrivez-vous à cette conclusion ?

Horace Blatt vient de parler juste avant et Poirot va s'exprimer juste après.

c) Ce personnage rapporte diverses croyances à propos des lutins. Surlignez les quatre verbes qu'il emploie pour introduire un discours indirect dans ses propos.

d) Quel indice nous renseigne sur le personnage qui prend la parole dans les deux dernières répliques ?

Le personnage qui parle est nommé dans la phrase juste au-dessus de la réponse.

- 5 Dans l'extrait de l'activité 1, relevez les incises ou les passages donnant des informations sur l'attitude de Redfern.

« répondit Redfern avec un sourire », « Redfern le suivit d'un œil amusé »

- 6 Lisez l'extrait suivant en observant la manière dont l'auteur introduit le discours rapporté.

Un python gobe un wallaby sur un parcours de golf

Des golfeurs ont assisté estomaqués à un spectacle incongru lors d'une partie de routine en Australie : celui d'un python géant en train d'avaler un wallaby. Robert Willemse en était au 17^e trou du parcours de Paradise Palms à Cairns, localité touristique du nord-est de l'Australie, samedi, lorsqu'il a vu le python améthyste de quatre mètres faire subir un sort funeste au marsupial.

« Le serpent avait coincé le wallaby comme dans un étau et il était en train de l'avaler », a raconté à l'AFP M. Willemse, un habitué du parcours. [...]

« Il y a beaucoup d'animaux sauvages dans cette région tropicale », a-t-il ajouté, expliquant que les wallabies, des marsupiaux semblables à des petits kangourous, étaient fréquents sur les *fairways*, à la différence des serpents.

Pour lui, le python, un serpent qui mesure jusqu'à huit mètres, s'est vraisemblablement jeté sur sa proie alors qu'il se trouvait dans un arbre.

« Le serpent n'aurait jamais pu attraper le wallaby en terrain découvert. »



Agence France-Presse, « Un python gobe un wallaby sur un parcours de golf », dans *La Presse*, [En ligne], 12 décembre 2016.

- 7 Relevez les formes de discours rapporté dans l'extrait de l'activité 6.
- Surlinez les paroles rapportées directement.
 - Soulignez les incises qui accompagnent ces paroles rapportées.
 - Relevez les paroles rapportées indirectement qui sont insérées dans une incise.
- «les wallabies, des marsupiaux semblables à des petits kangourous, étaient fréquents sur les fairways, à la différence des serpents»

- d) Relevez les paroles rapportées indirectement qui sont introduites par un groupe incident.

«le python, un serpent qui mesure jusqu'à huit mètres, s'est vraisemblablement jeté sur sa proie alors qu'il se trouvait dans un arbre»

- 8 Dans l'extrait qui suit, une journaliste rapporte les paroles de gens qui se rappellent les formes de la discipline dans leur enfance.
- Soulignez les deux verbes de parole qui accompagnent le discours direct.
 - Surlignez les trois verbes de parole qui introduisent le discours indirect.

Génération 100 modes d'emploi

Années 50 : Françoise Gagnon, 74 ans

Lorsqu'un des neuf enfants de la famille désobéissait, il devait souvent «aller dans le coin», raconte Françoise Gagnon en riant. «Il fallait y rester debout environ trois minutes. Ça nous semblait long!» Parfois, sa mère menaçait ses frères de leur donner un coup de «palette de bolo». «Elle ne l'aurait jamais fait!» s'amuse Françoise, aujourd'hui grand-mère. [...]

Les années 80 et 90 : Geneviève Jetté, 30 ans

Lorsqu'elle était enfant, Geneviève Jetté se souvient que les règles à la maison étaient plutôt souples. Et si son père haussait le ton, sa mère intervenait souvent pour adoucir les conséquences. «On ne niaisait pas avec mon père. Par contre, ma mère me défendait beaucoup, parce qu'elle voyait que j'étais en train d'apprendre. Elle disait à mon père qu'il en avait fait, lui aussi, des affaires quand il était jeune!»

Extrait de Isabelle Audet, «Génération 100 modes d'emploi», dans *La Presse*, [En ligne], 31 octobre 2016.



9 Transformez les phrases suivantes, tirées du texte précédent, en discours indirect.

a) Écrivez une phrase introduite par un verbe de parole.

1. « Il fallait y rester debout environ trois minutes. Ça nous semblait long ! »

Exemple de réponse.

Françoise se rappelle qu'il fallait y rester debout environ trois minutes et que ça leur semblait long.

2. « Par contre, ma mère me défendait beaucoup, parce qu'elle voyait que j'étais en train d'apprendre. »

Exemple de réponse.

Geneviève précise que sa mère la défendait beaucoup, parce que celle-ci voyait qu'elle était en train d'apprendre.

b) Écrivez une phrase introduite par un groupe incident.

1. « Elle ne l'aurait jamais fait ! » s'amuse Françoise.

Exemple de réponse.

Selon Françoise, sa mère ne l'aurait jamais fait.

2. « On ne niaisait pas avec mon père. »

Exemple de réponse.

De l'avis de Geneviève, on ne niaisait pas avec son père.

10 Transformez les phrases suivantes, tirées du texte précédent, en discours direct.

a) Placez le verbe de parole après le discours rapporté.

Parfois, sa mère menaçait ses frères de leur donner un coup de « palette de bolo ».

Exemple de réponse.

« Je vais vous donner un coup de palette de bolo ! » disait la mère de Françoise à ses fils.

b) Placez le verbe de parole avant le discours rapporté.

« Elle disait à mon père qu'il en avait fait, lui aussi, des affaires quand il était jeune ! »

Exemple de réponse.

La mère de Geneviève rappelait à son mari : « Tu en as fait, toi aussi, des affaires quand tu étais jeune ! »

✖ ERREURS À CORRIGER

11 Dans les phrases suivantes, l'introduction du discours indirect comporte des erreurs de construction ou de ponctuation. Corrigez ces erreurs.

1. À son avis, il considère qu'on doit intervenir.

2. Comme l'a dit Monsieur Jean : le nombre de demandes est en baisse.

Je

3. Selon mon point de vue, je crois que tout est fini.

L'organisation du texte

À RETENIR

- Le découpage en paragraphes et les organisateurs textuels contribuent à l'organisation du texte.

Le découpage en paragraphes

- Un paragraphe regroupe des phrases qui portent sur le même sujet (le même aspect, le même sous-aspect, la même époque, la même étape, la même idée).

Les organisateurs textuels

- Un organisateur textuel est un mot, une expression ou une phrase qui exprime les liens existant entre les différentes parties d'un texte.

Type d'organisateur textuel	Organisateurs textuels
Organisateurs temporels	au début, autrefois, ce jour-là, hier, la veille, le mois suivant, pendant ce temps, plus tard, quand l'hiver arriva, etc.
Organisateurs spatiaux	à droite, ailleurs, au fond, en face, ici et là, là-bas, plus loin, près de la porte, etc.
Organisateurs logiques	<ul style="list-style-type: none">• d'abord, ensuite, puis, enfin• d'une part, d'autre part, bref• finalement, on peut conclure que, etc. <p>Indiquent l'ordre.</p>
	<ul style="list-style-type: none">• aussi, de plus, en plus (de), en outre, d'ailleurs, etc. <p>Indiquent l'ajout d'information.</p>
	<ul style="list-style-type: none">• pourtant, cependant, toutefois, au contraire, par contre, néanmoins, etc. <p>Indiquent l'opposition.</p>
	<ul style="list-style-type: none">• ainsi, en fait, en effet, effectivement, en d'autres mots, etc. <p>Indiquent une explication.</p>

- Un **organisateur textuel** en tête de phrase est habituellement isolé par une **virgule**.

Ex.: Pendant quelques semaines, les oissons sont nourris par leurs parents.
D'abord, je localise un nid. Ensuite, j'installe mon appareil photo.

- 1** a) À l'aide de barres obliques, découpez le texte suivant en quatre courts paragraphes.
- b) Surlinez les mots qui indiquent le passage à une autre idée.

Papillons en danger !

Le monarque, ce petit papillon qui pèse à peine 5 grammes, entreprend chaque année une longue migration de 4 000 kilomètres entre le Canada et le Mexique. À l'origine, on dénombrait environ 1 milliard de monarques ; aujourd'hui, la situation a bien changé./Depuis 20 ans, sa population a chuté de plus de 90 % en raison de menaces multiples : les pesticides, la perte d'habitat, la perte de leur plante hôte, l'asclépiade. Il n'y en a plus que 60 millions aujourd'hui, selon Maxim Larrivée, chef de la recherche et des collections à l'Insectarium de Montréal. « Toute espèce qui perd plus de 90 % de sa population court des risques d'extinction », ajoute-t-il. La survie du monarque est à ce point menacée que le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada recommande de l'ajouter à la liste des espèces en voie de disparition./Au Mexique, on peut suivre la population des monarques avec plus de précision et constater qu'elle est en chute libre. Des problèmes dans les sites d'hivernage (déforestation, tempête de verglas) se sont ajoutés aux difficultés que le papillon rencontrait déjà sur le continent./Au Canada, en 2016, l'équipe de l'Insectarium a lancé le programme Mission Monarque pour aider le papillon grâce à la participation du grand public.

Inspiré de Charles Côté, « Le monarque, une espèce désormais en péril », dans *La Presse*, [En ligne], 6 décembre 2016.

- 2** a) Indiquez dans vos mots l'idée principale de chacun des paragraphes que vous avez séparés dans le texte de l'activité 1.
- Exemples de réponses.**
- A l'origine, on dénombrait environ un milliard de monarques, mais la situation a changé.
 - Le monarque est en voie de disparition.
 - On constate au Mexique que cette population est en chute libre.
 - Proposition d'une mesure pour aider à régler le problème au Canada en 2016.
- b) De quels types sont les organisateurs textuels que vous avez surlignés ?

Ce sont des organisateurs temporels et spatiaux.



- 3 a) Surlignez les six organisateurs logiques présents dans cet extrait.

Les cas de tricherie explosent

Les infractions aux études, qui comprennent les cas de plagiat et de tricherie, ont quadruplé depuis cinq ans à l'Université Laval. [...] La secrétaire générale, Monique Richer, avance trois hypothèses pour expliquer cette augmentation. Les cas de plagiat et de tricherie pourraient effectivement être plus nombreux, mais les professeurs et chargés de cours pourraient aussi être plus enclins à les dénoncer, puisqu'une plus grande sensibilisation a été faite à ce sujet sur le campus au cours des dernières années, explique-t-elle.

Sciences et génie en tête

Les travaux d'équipe, de plus en plus fréquents sur le campus, ont aussi certainement fait augmenter les chiffres, ajoute Mme Richer. Jusqu'à cet automne, tous les étudiants étaient coupables de plagiat même si un seul d'entre eux avait enfreint les règles au cours d'un travail d'équipe.

C'est d'ailleurs à la Faculté des sciences et génie, où les travaux d'équipe sont très nombreux, que les cas de plagiat sont les plus fréquents. Depuis septembre, le nouveau règlement disciplinaire prévoit toutefois des changements dans la façon de gérer le plagiat dans les travaux d'équipe.

Informer les étudiants

Malgré la hausse des cas d'infractions, Mme Richer affirme néanmoins ne pas être préoccupée par la situation. « Si c'est une augmentation du nombre de dénonciations, tant mieux, on va les traiter », lance-t-elle [...]. [...]

Daphnée Dion-Viens, « Les cas de tricherie explosent », dans *Le Journal de Québec*, [En ligne], 28 novembre 2016.

- b) Dans les deux premiers paragraphes, qu'est-ce que deux de ces organisateurs expriment ?

L'ajout d'information.

- c) Quel est le rôle des deux derniers organisateurs logiques ?

Ils indiquent une opposition.

- 4 Dans la section *Sciences et génie en tête* de l'extrait de l'activité 3, mettez entre crochets deux autres organisateurs.

- 5 Mis à part le découpage en paragraphes et la présence d'organisateurs, quel élément de l'extrait de l'activité 3 sert à structurer l'information ?

Les intertitres.

- 6 a) Surlignez les quatre organisateurs logiques présents dans cet extrait.

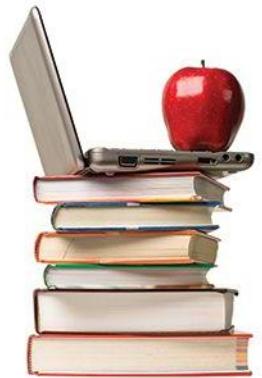
Enseignants d'exception

[...] Être un super enseignant ne signifie pas nécessairement soulever des automobiles avec un seul bras ou encore courir plus vite que l'éclair. En fait, les points communs des premiers profs mentionnés au *Journal* sont plutôt accessibles : une empathie véritable envers leurs élèves, une gestion stricte de la classe combinée avec une dose d'affection et un souci d'informer les parents des efforts et des qualités des enfants. Bref, un bon professeur fait preuve d'une grande humanité.

Ils semblent aussi avoir une grande capacité d'adaptation et d'innovation. Comme cet enseignant qui a transformé sa classe en zoo ou cette enseignante qui sensibilise ses élèves à la réalité d'une jeune handicapée pour leur faire comprendre la résilience.

Ces profs ne restent pas devant la classe à réciter des textes et des leçons. Ils ne se contentent pas de rentrer au travail et de « puncher ». D'ailleurs, la majorité des enseignants ne comptent pas leurs heures de travail. Ils agissent comme des professionnels, pas besoin de se faire dire par le ministère de faire 10 heures par semaine dans la classe pour la préparation de leurs cours. [...]

Martine Desjardins, « Enseignants d'exception », *Le Journal de Montréal*, [En ligne], 5 juin 2016.



- b) En vous référant aux organisateurs surlignés et au découpage en paragraphes, notez les trois principales qualités des enseignants d'exception.

- Faire preuve d'une grande humanité.
- Avoir une grande capacité d'adaptation et d'innovation.
- Agir comme un professionnel.

- c) Pourquoi l'organisateur *bref* est-il utilisé à la fin du premier paragraphe ?

Parce qu'il sert à résumer les points communs des bons professeurs en une seule qualité.

- 7 Résumez l'extrait de l'activité 6 en trois phrases. Chacune d'elles doit contenir une qualité des enseignants d'exception et un organisateur logique qui indique l'ordre.

Les bons professeurs ont trois points communs. Tout d'abord, ils font preuve d'une grande humanité. Ensuite, ils ont une grande capacité d'innovation et d'adaptation. Finalement, ils agissent en professionnels.

Le système verbal

À RETENIR

- Quand on raconte une histoire, on a le choix entre le système verbal du passé et le système verbal du présent.

Le système verbal du passé

- Voici les principaux temps verbaux associés au système verbal du passé.

Temps verbaux	Utilité
Passé simple (temps de base) Passé composé (temps de base)	Raconter la suite des actions dans le récit.
Imparfait	Décrire les lieux, les personnages, leurs sentiments, etc., dans le passé.

Remarque

Les textes écrits au passé contiennent en général un seul temps de base.

D'autres temps servent à raconter l'histoire dans le système verbal du passé.

Temps verbaux	Utilité
Passé antérieur Plus-que-parfait	Raconter les actions avant une autre action dans le passé.
Conditionnel présent Conditionnel passé	Raconter les actions à venir.

Exemples

Texte écrit dans le système verbal du passé (passé simple)	Texte écrit dans le système verbal du passé (passé composé)
Lia grimpa les marches, ouvrit la porte et s'arrêta net : la maison était sens dessus dessous et des traces de pas salissaient le tapis. Des cambrioleurs étaient passés par là. Ils avaient vidé le coffre-fort. Que diraient ses parents ? Inquiète, elle courut chez la voisine.	Lia a grimpé les marches, a ouvert la porte et s'est arrêtée net : la maison était sens dessus dessous et des traces de pas salissaient le tapis. Des cambrioleurs étaient passés par là. Ils avaient vidé le coffre-fort. Que diraient ses parents ? Inquiète, elle a couru chez la voisine.

Utilité des temps verbaux dans ces textes

- Les verbes au **passé simple** ou au **passé composé** servent à raconter la suite des actions.
- Les verbes à l'**imparfait** servent à décrire.
- Les verbes au **plus-que-parfait** servent à raconter des actions qui se sont produites avant.
- Le verbe au **conditionnel présent** évoque une action à venir.

Le système verbal du présent

Voici les principaux temps verbaux associés au système verbal du présent.

Temps verbaux	Utilité
Présent (temps de base)	Raconter la suite des actions en cours.
Présent ou Imparfait	Décrire les lieux, les personnages, leurs sentiments, etc.

D'autres temps servent à raconter l'histoire dans le système verbal du présent.

Temps verbaux	Utilité
Passé composé	Raconter les actions avant l'action en cours.
Plus-que-parfait	Raconter les actions avant une autre action dans le passé.
Futur simple Futur antérieur	Raconter les actions à venir.

Texte écrit dans le système verbal du présent	Exemple
	Utilité des temps verbaux dans ce texte
Lia grimpe les marches, ouvre la porte et s'arrête net: la maison est sens dessus dessous et des traces de pas salissent le tapis. Des cambrioleurs sont passés par là. Ils ont vidé le coffre-fort. Que diront ses parents? Inquiète, elle court chez la voisine.	<ul style="list-style-type: none">Les verbes au présent servent à raconter la suite des actions.Les verbes au présent servent à décrire.Les verbes au passé composé servent à raconter des actions qui se sont produites avant.Le verbe au futur simple évoque une action à venir.

Les paroles des personnages

Dans un récit, les paroles des personnages sont toujours dans le **système verbal du présent**, même quand le récit est dans le système verbal du passé.

L'incise ne fait pas partie des paroles des personnages. Elle est dans le même système verbal que le récit.

Récit dans le système verbal du présent	Explication
Lia prend le téléphone et appelle la police. Elle explique la situation. — Je vous en supplie, faites vite, j' ai peur, murmure-t-elle .	Récit: SV du présent • Paroles: SV du présent • Incise: SV du présent
Récit dans le système verbal du passé	Explication
Lia prit le téléphone et appela la police. Elle expliqua la situation. — Je vous en supplie, faites vite, j' ai peur, murmura-t-elle .	Récit: SV du passé • Paroles: SV du présent • Incise: SV du passé



L'incise est une phrase (*dit-elle, crie-t-il en brandissant le poing, etc.*) indiquant qu'on rapporte les paroles de quelqu'un.

- 1 a) Soulignez les verbes conjugués dans les trois textes suivants.
- b) Mettez entre crochets les verbes indiquant une action antérieure à l'événement rapporté. Encadrez les verbes indiquant une action à venir.
- c) Indiquez dans quel système verbal (passé ou présent) chaque texte est écrit.

TEXTE 1

Un homme qui [venait] d'hériter d'une maison en Normandie, dans l'ouest de la France, a eu l'heureuse surprise d'y découvrir 100 kilogrammes d'or, d'une valeur de 3,5 millions d'euros (environ 5 millions de dollars CAN), dissimulés un peu partout, a-t-on appris mardi auprès de l'hôtel des ventes de la ville. [...] C'est en déménageant la maison que l'héritier a trouvé au fur et à mesure le trésor. L'or [avait été acheté] légalement dans les années 1950 et 1960.

Adapté de Agence France-Presse, « Un héritier découvre 100 kg d'or dans sa nouvelle maison », dans *La Presse*, [En ligne], 22 novembre 2016.

- Système verbal du _____ **passé** _____.

TEXTE 2

Un arbre de Noël qui coûte 2,4 millions de dollars ? C'est un joaillier de Tokyo qui l'a conçue tout en or pur, socle et innombrables guirlandes, pour mettre en avant l'artisanat de son archipel. [...] S'il ne pense pas forcément trouver acheteur, M. Ito espère que l'arbre opulent mettra en valeur la qualité des artisans japonais. « On veut montrer notre grande technique et notre artisanat, ainsi que la beauté scintillante de l'or. »

Adapté de Agence France-Presse, « Un arbre de Noël à 2,4 millions de dollars à Tokyo », dans *La Presse*, [En ligne], 22 novembre 2016.

- Système verbal du _____ **présent** _____.

TEXTE 3

« Ilé à vendre ! ilé à vendre ! » hurlait Gingrass, dont les poumons se fatiguaient en pure perte.

« Rien qu'un dollar, rien qu'un demi-dollar, rien qu'un cent au-dessus de la mise à prix, dit une dernière fois le commissaire-priseur, et j'adjuje ! Une fois !... Deux fois !... »

Silence complet.

« Si personne ne dit mot, l'adjudication va être retirée !... Une fois !... Deux fois !... »

— Douze cent mille dollars ! »

Ces quatre mots retentirent, au milieu de la salle, comme les quatre coups d'un revolver.

Toute l'assemblée, muette un instant, se retourna vers l'audacieux qui [avait osé] jeter ce chiffre...

C'était William W. Kolderup, de San Francisco. [...]

« Treize cent mille dollars ! »

Il y eut un premier « ah ! » général de stupéfaction, et un second « ah ! », non moins général, de satisfaction. Un surenchérisseur [s'était présenté]. Donc il y aurait bataille.

Jules Verne, *L'école des Robinsons*, 1882.

- Système verbal du _____ **passé** _____.

- 2 a) Dans le premier paragraphe du texte suivant, soulignez les verbes conjugués et notez le temps auquel ils sont conjugués.
- b) Dans les deux autres paragraphes, écrivez chaque verbe entre parenthèses au temps requis.

Figurines de mariés : les propriétaires retrouvés

Les propriétaires d'un couple de figurines de mariés retrouvé cet été sur un chantier de Rosemont-La Petite-Patrie se sont finalement manifestés, après un appel à tous en début de semaine. Début août, alors que le chantier de rénovation du pavillon du parc Molson débutait, un homme s'était adressé aux ouvriers, leur demandant d'ouvrir l'œil afin de retrouver les petits objets.

Les figurines ont été rapidement retrouvées dans la structure de bois

du bâtiment, mais l'homme (**laisser, forme négative**)

n'avait pas laissé ses coordonnées : un appel à tous a donc été lancé en début de semaine. « On (**retrouver**) a retrouvé

les mariés ! Les deux résidants du quartier (**se manifester**)

se sont manifestés et (**être**) sont (Accepter: ont été) bien heureux de récupérer les figurines de leur mariage », (**écrire**)

a écrit dans un courriel Serge Fortin, responsable des communications de l'arrondissement. « Ils (**préférer**) préfèrent (Accepter: ont préféré) garder l'anonymat pour pouvoir continuer de se promener paisiblement au parc Molson. »



Contrairement à la version initiale de l'histoire rapportée par l'arrondissement, les figurines n'avaient pas été égarées entre les planches du pavillon, mais plutôt volontairement placées à cet endroit. « Ils nous (**raconter**) ont raconté qu'ils (**échapper, forme négative**) n'avaient pas échappé leurs figurines dans le pavillon, mais qu'ils les y avaient déposées consciemment, pour la pérennité ! » (**continuer**)

continue le courriel de M. Fortin. « Le plus adorable ? Ils (**cacher**) ont caché des figurines de mariage ailleurs dans la ville et même un peu partout dans le monde lors de leurs différents voyages. »

Adapté de Philippe Teisceira-Lessard, « Figurines de mariés : les propriétaires retrouvés », dans *La Presse*, [En ligne], 8 décembre 2016.





13 LEXIQUE

La formation des mots

À RETENIR

1 Les mots composés

- Un mot composé est formé par la combinaison d'au moins deux mots.
Le mot composé est considéré comme un seul mot.

Voici les principaux procédés pour former les mots composés.

1. Par une soudure	tournevis, monsieur, portemanteau
2. Par un trait d'union	basse-cour, nid-de-poule, vol-au-vent
3. Sans marque apparente	loup de mer, nature morte, ver à soie
4. Par une apostrophe	presqu'île, quelqu'un

Remarque

Certains mots composés sont formés à l'aide de procédés différents.

Ex.: aujourd'hui, chef-d'œuvre, clin d'œil

- Un **mot composé savant** est formé par la combinaison d'éléments empruntés au grec ou au latin.

Ex.: **arachnophage**

Ce mot combine *arachno-* (araignée) et *-phobe* (peur) = qui a peur des araignées.

Remarques

1. Contrairement aux préfixes et aux suffixes, beaucoup d'éléments savants peuvent se trouver aussi bien au début qu'au milieu ou à la fin d'un mot.

Ex.: **cosmonaute**, **microcosme**

2. Des éléments savants peuvent également se combiner avec des **préfixes** et des **suffixes**.

Ex.: **antivirus**, **graphiste**

2 Les mots dérivés

Les mots dérivés sont formés par l'ajout de **préfixes** et de **suffixes** à des mots de base.

Ex.: **défaire**, **impopulaire**, **dessinatrice**, **nuageux**, **illisible**, **mécontentement**

Remarques

1. Un mot peut être formé de plus d'un **préfixe** ou de plus d'un **suffixe**.

Ex.: **désensabler** (**dés-** et **en-**), **courageusement** (**-euse** et **-ment**)

2. L'ajout d'un **préfixe** à un mot ne change habituellement pas la classe de ce mot.

Ex.: chance (nom), **malchance** (nom)

3. L'ajout d'un **suffixe** à un mot change souvent la classe de ce mot.

Ex.: chance (nom), **chanceux** (adjectif)

1 a) Formez 12 mots composés à l'aide des mots ci-dessous. Vous pouvez utiliser un mot plus d'une fois.

b) Surlinez les mots formés par une soudure et encadrez les mots sans marque apparente.

aéro	œur	homme	marine	papier	pente	pur	son
attaque	contre	laissez	mort	papillon	point	remonte	sur
bleu	crève	mâché	nœud	passer	port	sang	ultra

Exemples de réponses.

aéroport – surpasser – surhomme – ultrason – contre-attaque

contrecœur – crève-cœur – papier mâché – laissez-passé – point mort

bleu marine – remonte-pente – nœud papillon – pur-sang

! Utilisez un dictionnaire pour vérifier l'orthographe d'un mot.

2 Formez des adjectifs à partir des mots suivants.

Exemples de réponses.

1. glacer: glacial

5. vieillir: vieille / vieillot / vieilli

2. rougir: rougeâtre / rougi

6. roman: romanesque

3. barbe: barbu

7. émotion: émotif

4. se vanter: vantard

8. blondir: blond / blondasse

3 À partir des éléments savants du tableau ci-dessous, formez le mot qui correspond à chacune des définitions. Il est possible d'utiliser un élément plus d'une fois.

Début du mot			Fin du mot	
bi-	ortho-	xéno-	-gone	-pède
chron(o)-	penta-	zoo-	-graphie	-phage
hémat(o)-	spélé(o)-		-logie	-phobe

1. Étude des cavernes, des eaux souterraines, etc.: spéléologie

2. Qui demande qu'on y consacre beaucoup de temps: chronophage

3. Figure plane qui possède cinq angles: pentagone

4. Se dit d'un animal qui se nourrit de sang: hématophage

5. Étude des animaux: zoologie

6. Appareil qui enregistre les durées: chronographe

7. Qui marche sur deux pieds: bipède

8. Manière correcte d'écrire un mot: orthographe

9. Qui est hostile aux étrangers: xénophobe

Les familles de mots

À RETENIR

- 1 Une famille de mots est l'ensemble des mots formés à partir d'un mot de base. Les mots d'une même famille ont les caractéristiques suivantes.
- Ils sont formés à partir du même **mot de base**. Celui-ci peut varier dans une même famille de mots.
 - Ils ont un sens qui les rapproche.

Mot de base	Exemples de mots de la même famille
lait	lactation, lacté, lactose, laitage, laiterie, laiteux, laitier, allaitement, allaiter, pèse-lait, petit-lait, tire-lait , etc.

- Mots dérivés,
p. 286
- Mots
composés,
p. 286
- Mots savants,
p. 286
- 2 Une famille de mots peut être constituée de mots issus de procédés de composition différents.
- Des mots dérivés : laitage, laitier, laiterie
 - Des mots composés : pèse-lait, petit-lait
 - Des mots savants : lactose, lactosérum
- 3 Les mots de même famille peuvent provenir de différentes classes de mots : noms, adjectifs, verbes, adverbes.

- 1 À partir des mots et des éléments savants suivants, écrivez quatre autres mots de la même famille.

Exemples de réponses.

1. écrire : écrit, écrite, écriture, écrivain, écriteur, etc.

script : scripteur, manuscrit, description, prescrire, scribe, etc.

2. couleur : colorer, coloriage, décolorer, incolore, multicolore, etc.

chrom(o)- : chromé, chromatique, chromosome, monochrome, polychrome, etc.

3. chaud : chaleur, chaudron, chauffage, chaudière, chaudrée, etc.

therm(o)- : thermomètre, thermostat, thermal, thermos, thermorégulateur, etc.

4. nez : cache-nez, narine, nasal, naseau, pince-nez, etc.

rhin(o)- : rhinocéros, rhinite, rhinologie, rhinoscope, otorhinolaryngologue, etc.

5. homme : hominidé, humain, humanité, surhumain, bonhomme, etc.

anthropo- : anthropologie, anthropologue, anthropopithèque, philanthropie, misanthrope, etc.

6. sang : sanguin, sanglant, ensanglanter, sang-froid, sangsue, etc.

hémato- ou hém(o)- : hématique, hématome, hématologue, hémophile, etc.



- 2 Complétez le tableau ci-dessous à l'aide de mots de la même famille.

Respectez la classe de mots demandée.

Exemples de réponses.

Nom	Adjectif (m. s.)	Verbe	Adverbe
1. <u>lenteur</u>	lent	<u>ralentir</u>	<u>lentement</u>
2. • <u>présent</u> • <u>présence</u>	• <u>présent</u> • <u>présentable</u>	<u>présenter</u>	<u>présentement</u>
3. • <u>pratique</u> • <u>praticien</u>	• <u>pratique</u> • <u> praticable</u>	pratiquer	<u>pratiquement</u>
4. <u>légalisme</u>	• <u>légal</u> • <u>légaliste</u>	<u>légaliser</u>	<u>légalement</u>
5. <u>frayeur</u>	• <u>effroyable</u> • <u>effrayant</u>	<u>effrayer</u>	<u>effroyablement</u>

- 3 Complétez chaque phrase à l'aide d'un mot de la même famille que le mot en gras.

Exemples de réponses.

1. Kathya a des **cheveux** très frisés. Elle doit choisir des produits

capillaires appropriés.

2. Jadis, les auteurs écrivaient leurs textes à la **main**, ce qui rendait précieux

le manuscrit qu'ils présentaient à l'éditeur.

3. Beaucoup de gens gravissent cette montagne à **pied**. Le sentier

pédestre est bien aménagé.

4. Jules avait un problème avec son **œil**, donc il est allé voir un

ophtalmologue / oculiste.

5. La sœur de ma mère parle du **nez**. Elle a une voix nasillarde.

6. Les joueurs de football doivent protéger leur **bouche**. C'est pourquoi ils

portent un protecteur buccal.

7. Au-dessus du lit d'enfant, Mélanie a installé une magnifique œuvre d'art qui

peut se **mouvoir** et faire de la musique quand on actionne le mécanisme.

Elle a acheté ce mobile au musée.

Les synonymes

À RETENIR

1 Les **synonymes** sont des mots qui ont un sens proche et qui appartiennent à la même classe de mots.

Ex.: Synonymes du nom **maison** : demeure, foyer, gîte, etc.

Synonymes de l'adjectif **beau** : admirable, féerique, joli, etc.

Synonymes du verbe **couper** : découper, hacher, inciser, etc.

2 Pour choisir un **synonyme**, il faut tenir compte du contexte. En effet, les synonymes ne sont pas tous interchangeables.

Ex.: Frédérique **coupe** le pain. = Frédérique **tranche** le pain.

✗ Frédérique **interrompt** le pain.

On peut trancher un aliment comme le pain, on ne peut pas l'interrompre.

3 Pour choisir un **synonyme**, il faut aussi tenir compte de la variété de langue et du caractère connoté d'un mot.

Ex.: Luca lit un **livre**. (langue standard)

Luca lit un **bouquin**. (langue familière)

Remarque

Les variétés de langue sont les différentes manières de s'exprimer. La situation et le destinataire déterminent le choix de la variété de langue à utiliser.

La **langue standard** convient à la plupart des situations. C'est celle qu'on dit « correcte ».

La **langue familière** est surtout utilisée à l'oral dans un contexte décontracté.

1 Remplacez le verbe *mettre* entre parenthèses par un des verbes de la liste en tenant compte du contexte. Conjuguez-le au besoin.

appliquer • coller • enfiler • étendre • introduire • placer • poser • ranger

1. Marie (**a mis**) a enfilé son uniforme.

2. Peux-tu (**mettre**) étendre le linge sur la corde ?

3. Le conducteur doit d'abord (**mettre**) introduire la clé dans le contact.

4. Je ne me rappelle plus où j'(**ai mis**) ai rangé mon passeport.

5. Le peintre (**mettra**) appliquera la dernière couche de peinture demain.

6. N'oublie pas de (**mettre**) coller les étiquettes sur les boîtes.

7. Voudrais-tu (**mettre**) poser la casserole sur le feu ?

8. Laurent (**a mis**) a placé son argent à la banque.

- 2 Dans les phrases ci-dessous, remplacez le verbe *parler* entre parenthèses par un des verbes de la liste suivante. Tenez compte du contexte et conjuguez les verbes au besoin.

bavarder • communiquer • défendre • dialoguer • monologuer • s'entretenir

1. Sébastien (**parle**) communique difficilement ses états d'âme.
2. Les chefs d'État (**ont parlé**) se sont entretenus longuement de ce problème sérieux.
3. Les deux copines (**parlaient**) bavardaient sur un ton léger.
4. Dans un couple, il est important de (**se parler**) dialoguer.
5. L'avocat a (**parlé pour**) défendu son client.
6. Dès qu'on le laisse seul, ce patient se met à (**parler**) monologuer.

- 3 Écrivez le mot qui convient en tenant compte du contexte. Accordez-le au besoin.

1. indice – marque – symptôme

- C'est grâce à cette marque faite sur le mur que l'agresseur a été démasqué.
- L'agent a résolu le crime grâce à ces indices.
- Ce sont ces symptômes qui ont permis au médecin de nommer la maladie dont souffre Jules : la fièvre récalcitrante.

2. signe – trace – vestige

- Son sang contenait des traces d'anabolisants.
- À Chichén Itzá, il étudie les vestiges d'une civilisation disparue.
- Trouvera-t-on un jour des signes de vie intelligente sur une autre planète ?



- 4 Remplacez le mot en gras qui appartient au registre familier par un autre mot qui appartient au registre standard.

Exemples de réponses.

1. Il faudrait se **grouiller**. dépêcher
2. Cette table est **chambranlante**. instable / bancale
3. Ce **type** a l'air bourru. [cet] individu
4. Arrête de **chiaiser** ! pleurer / te plaindre
5. Juan se sentait **crevé**. fatigué / épuisé / exténué

Les antonymes

À RETENIR

1 Les **antonymes** sont des mots qui ont un sens contraire et qui appartiennent à la même classe de mots.

Ex.: **amour / haine** sont des noms antonymes.

beau / laid sont des adjectifs antonymes.

monter / descendre sont des verbes antonymes.

2 Le choix d'un **antonyme** dépend du contexte.

Ex.: Louis **a monté** l'escalier. / Louis **a descendu** l'escalier.

La campeuse **a monté** la tente. / La campeuse **a démonté** la tente.

3 Certains préfixes de sens négatif servent à former des antonymes.

Préfixe	Mot	Antonyme
a-, an-	normal	anormal
anti-	aérien	antiaérien
contre-	attaquer	contre-attaquer
dé-	conseiller	déconseiller
dés-	agréable	désagréable
dis-	paraître	disparaître
il-	lisible	illisible
im-	possible	impossible
in-	confort	inconfort
ir-	régulier	irrégulier
mal-	adroit	maladroit
mé-	connu	méconnu
més-	entente	mésentente

1 Dans les phrases suivantes, remplacez les verbes entre parenthèses par un antonyme. Conjuguez-le au besoin.

Exemples de réponses.

1. Cette romancière a maintes fois (**nuir**) _____ **collaboré** _____ à ce journal.
2. Trop de gens (**respectent**) _____ **enfreignent** _____ les règles de savoir-vivre.
3. Jamie a (**insulté**) _____ **complimenté** _____ son employé.
4. Au signal du capitaine, il faut (**retenir**) _____ **lâcher** _____ le câble.
5. Cette panne dans le métro m'a (**ennuyé**) _____ **amusé** _____ .

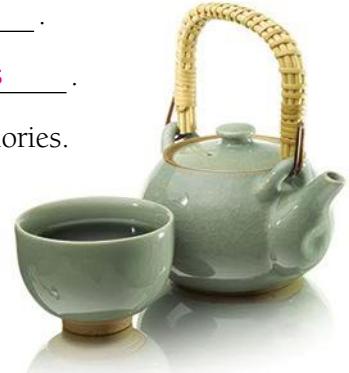
- 2** Dans les phrases suivantes, remplacez l'adjectif entre parenthèses par un antonyme. En tenant compte du contexte, utilisez un antonyme différent dans chaque cas. Faites les accords requis.

Exemples de réponses.

1. (artificiel) a) Au cœur de ce boisé se trouve un lac naturel.
b) On dit d'Emma que c'est une fille authentique.
2. (pauvre) a) Les terres de cet agriculteur sont fertiles.
b) Les parents de cette jeune fille sont riches / fortunés.
c) Ce dessert est vraiment riche en calories.
3. (amer) a) Ce thé blanc est très doux.
b) Il nous a fait un sourire aimable.
4. (précis) a) Les traits de ce portrait sont fous.
b) Les mesures du terrain sont approximatives.
c) J'ai un souvenir très vague de l'événement.
5. (facile) a) Cette opération est compliquée.
b) Janine a eu une vie difficile.
c) Cet exercice est exigeant.
6. (insipide) a) Le chef a concocté un repas savoureux.
b) Cette auteure a écrit un roman captivant.

- 3** Dans les phrases suivantes, ajoutez un préfixe de sens négatif pour former l'antonyme de chaque mot en gras.

1. Claude a oublié de verser de l'anti **gel** dans les tuyaux.
2. Le ministre devra contre **signer** ce décret.
3. Il s'agit d'une décision ir **révocable**.
4. As-tu dé **branché** le réfrigérateur?
5. Cette branche de la science est mé **connue**.
6. Il est entré au pays il **légalement**.
7. Cette odeur me semble mal **saine**.
8. Liara raconte sa més **aventure** dans le métro.
9. Les pattes de cet animal semblent dis **proportionnées**.



Les emprunts et les anglicismes

À RETENIR

1 Un **emprunt** est un mot ou une expression qui provient d'une autre langue et qui est utilisé en français. Avec le temps, la langue française a intégré beaucoup de mots provenant du grec et du latin, mais aussi de langues modernes comme l'italien, l'allemand ou l'arabe.

Ex.: **bravo** (mot provenant de l'italien)

sofa (mot provenant de l'arabe)

2 Un **anglicisme** est un emprunt. C'est un mot ou une expression qui provient de la langue anglaise.

- Beaucoup de mots anglais sont acceptés en français, car ils n'ont pas d'équivalent.

Ex.: **cocktail, sketch, smash**

- Certains mots anglais ou certaines expressions calquées de l'anglais ont des équivalents en français. Ils sont donc fautifs.

Ex.: **canal** (*channel*) → chaîne

sauver de l'argent (*save money*) → épargner de l'argent

Remarque

Un **régionalisme** est un mot ou une expression qui est propre au français parlé dans un pays de la francophonie ou dans une région en particulier. Les régionalismes employés au Québec sont appelés des *québécois*.

Ex.: **magasiner** → faire des courses

1 Dans les phrases suivantes, les mots en gras sont des anglicismes. Remplacez-les par la forme française appropriée.

Exemples de réponses.

1. Kim **écrira** passera / subira son examen demain.
2. Véronique a **parti** lancé / engagé / commencé la discussion.
3. Tu seras **racké** courbaturé / éreinté après cet entraînement.
4. Jean a **rapporté** signalé l'accident à la police.
5. Le bilinguisme est un sujet **sensible** délicat / épiqueux / controversé.
6. Jackie **sauve** économise / épargne de l'argent pour son prochain voyage.
7. Léa n'arrive pas à **figurer** estimer combien cela coûtera.
8. Quelle cuisson désirez-vous? Bien cuit ou **médium** à point ?
9. Il viendra **présumément** probablement demain matin.



- 2 Les expressions en gras sont des anglicismes. Remplacez-les par la forme française appropriée.

Exemples de réponses.

1. Garder la droite jusqu'à l'intersection. Tenir la droite
2. Crois-tu que cet employé **est là pour rester**? est là pour de bon
3. À la fin de l'été, Patrice souffre de la **fièvre des foins**. [du] rhume des foins
4. On se rencontre **au stand de patates**? à la friterie
5. Il faut acheter de la **pâte à dents**. pâte dentifrice, [du] dentifrice
6. Qu'est-ce qui **se passe avec toi**? t'arrive
7. Il faut déjà se préparer pour le **retour à l'école**. [la] rentrée des classes, [la] rentrée
8. Mimi n'a pas encore **retourné mon appel**. rappelé
9. Dans ce pays, il pleut **à l'année longue**. à longueur d'année, toute l'année
10. Il faudra **mettre l'emphase** sur ce nouveau projet. mettre l'accent, insister
11. Jolie **carte d'affaires**! carte professionnelle

- 3 Remplacez les expressions calquées de l'anglais par des expressions françaises.

Exemples de réponses.

1. Ce nom sonne une cloche. me rappelle quelque chose
2. En autant que je suis concerné... En ce qui me concerne
3. Ce cadeau coûte un bras et une jambe. coûte les yeux de la tête, coûte très cher
4. Je vais prendre une chance. courir la chance, prendre le risque
5. Tu dois faire face à la musique. faire face à la situation, affronter la tempête
6. Elle me tombe sur les nerfs. m'agace, m'énerve, me porte sur les nerfs
7. Mathieu a jeté la serviette. baissé les bras, jeté l'éponge
8. Max s'est peinturé dans le coin. s'est mis dans le pétrin
9. Ne pointe pas du doigt. Ne montre pas du doigt.
10. Cela regarde mal. Les choses s'annoncent mal.
11. Allons voir le sanctuaire d'oiseaux. la réserve ornithologique (ou naturelle)

Les mots génériques et les mots spécifiques

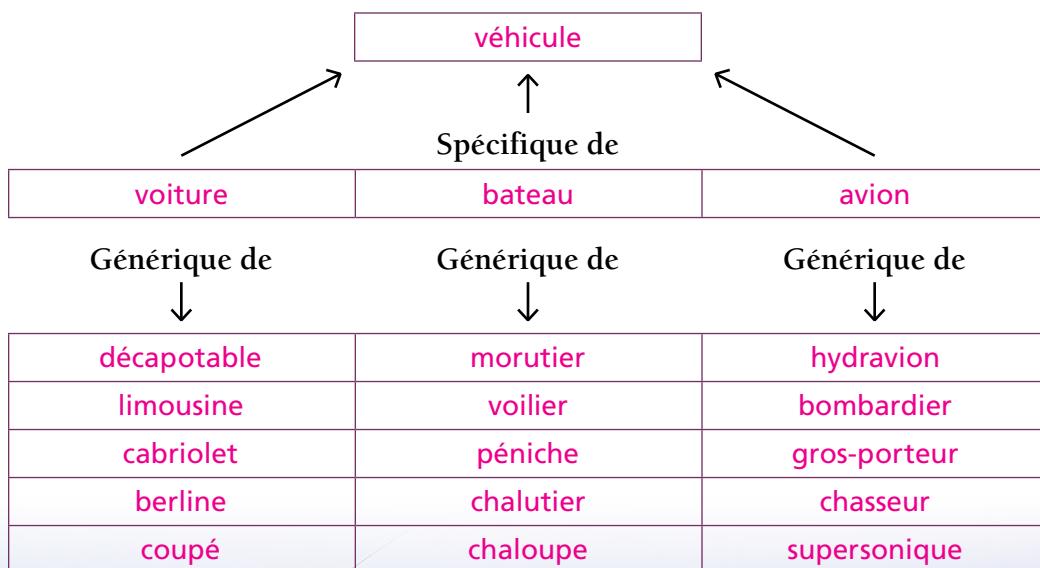
À RETENIR

- 1 Un **mot générique** est un mot qui inclut le sens d'autres mots.
Un **mot spécifique** est un mot dont le sens est inclus dans un autre mot.
- Ex.:** Le mot **oiseau** englobe les mots **alouette, fou de Bassan, geai bleu, héron, hirondelle, moineau, mouette rieuse, tourterelle**.
Dans cette série, **oiseau** est un **mot générique**. Il inclut tous les autres mots de la liste.
- Ex.:** Le mot **animal** englobe les mots **amphibien, insecte, mammifère, mollusque, oiseau, poisson, reptile**.
Dans cette série, **oiseau** est un **mot spécifique**. Il est inclus dans le mot *animal*.
- 2 La formule **X EST UNE SORTE DE Y** aide à distinguer **mot spécifiques** et **mot génériques**.
- Ex.:** L'**alouette** EST UNE SORTE D'**oiseau**.
Un **oiseau** EST UNE SORTE D'**animal**.

1 Complétez le schéma ci-dessous. Tenez compte des relations entre les mots.

- a) Trouvez d'abord les mots manquants de la partie supérieure.
b) Utilisez ensuite la banque de mots pour compléter la partie inférieure.

berline	chaloupe	coupé	hydravion	péniche
bombardier	chalutier	décapotable	limousine	supersonique
cabriolet	chasseur	gros-porteur	morutier	voilier



- 2 Complétez les phrases ci-dessous en remplaçant les termes spécifiques en gras par un terme générique.

Exemples de réponses.

1. Ce chef varie les sortes de fromages dans ses recettes.

Il utilise du **bleu**, du **brie**, du **camembert** ou de la **mozzarella**.

2. Ce film pour enfants explore la **colère**, la **joie**, le **dégoût**, la **peur** et la **tristesse**, qui sont toutes des émotions humaines.

3. Lorsqu'on veut faire des études supérieures, on doit d'abord choisir la profession qui nous intéresse : **infirmier**, **enseignante**, **agricultrice**, **comptable**, etc.

4. Quel genre cinématographique t'intéresse le plus ? La **comédie**, le **drame**, la **science-fiction**, le **documentaire** ou le film d'**action** ?

Les sigles et les acronymes

À RETENIR

- 1 Un **sigle** est une abréviation. Celle-ci est formée des premières lettres de plusieurs mots qui désignent une réalité sociale. Généralement, il n'y a pas de point abréviaatif entre ces lettres.

Ex. : TPS (taxe sur les **produits et services**)

- 2 Le sigle est un **acronyme** lorsqu'il est prononcé comme un seul mot.

Ex. : ONU (Organisation des **Nations Unies**)

- 3 Le déterminant qui accompagne un sigle prend habituellement le genre du premier nom qui le forme.

Ex. : le TGV (**train à grande vitesse**)

- a) Écrivez le sigle pour chacune des dénominations suivantes. Surlinez les acronymes.

b) Devant chaque sigle, écrivez le déterminant approprié (*le*, *la*, *les* ou *'*).

Dénomination	Sigle
1. Université du Québec à Trois-Rivières	<u>L'UQTR</u>
2. numéro d'assurance sociale	<u>Le NAS</u>
3. Médecins Sans Frontières	<u>Les MSF</u>
4. Organisation mondiale de la Santé	<u>L'OMS</u>
5. objet volant non identifié	<u>L'OVNI</u>
6. Organisation du traité de l'Atlantique Nord	<u>L'OTAN</u>





14 ORTHOGRAPHIE

Le trait d'union

À RETENIR

- 1 Le **trait d'union** sert à unir des mots.

Ex. : Donne-la. Dépêche-toi. Est-ce vrai ? Qu'en dis-tu ?
C'est arrivé là-bas. Il l'a fait lui-même.

- 2 Le **trait d'union** apparaît dans les cas suivants, entre autres.

Principaux emplois du trait d'union	Exemples
Entre le verbe et les pronoms personnels compléments dans la phrase impérative positive	Dis-le. Donne-moi ça. Prends-en. Vas-y. Donne-le-lui. Allez-vous-en.
Entre le verbe et le pronome sujet	dit-il, craint-elle, reprit-on, jure-t-elle
• dans la phrase incise • dans la phrase interrogative	Est-ce lui ? Que fait-elle ? Le pense-t-il ?
Entre le pronom personnel et même	toi-même, vous-même(s), eux-mêmes
Avec les adverbes ci et là	celle- ci , ceux- ci , ces jours- ci , ci-dessous , ces raisins- là , jusque- là , là-bas

Remarque

Le trait d'union s'emploie aussi dans certains mots composés.

Ex. : après-midi, belle-sœur, demi-heure, dix-neuf, gréco-romain

Quand le verbe se termine par une voyelle et qu'il est suivi par un pronom qui commence aussi par une voyelle, on place -t- entre les deux pour faciliter la prononciation.
Ex. : Écoute-t-elle ?

► Mots composés, p. 286

- 1 Justifiez l'emploi des traits d'union dans les phrases suivantes en écrivant la règle appropriée.

1. Vous pouvez effectuer ces travaux de rénovation vous-mêmes.

On emploie le trait d'union entre le pronom personnel et même.

2. Ils trouveront ci-joint le contrat d'entretien de cet appareil.

On emploie le trait d'union avec l'adverbe ci.

3. Habite-t-il dans la même maison que toi ?

On emploie le trait d'union entre le verbe et le pronom sujet dans la phrase interrogative.

4. J'ai beau chercher, je ne le trouve pas, lui dit-il.

On emploie le trait d'union entre le verbe et le pronom sujet dans la phrase incise.

5. Regarde-la dans les yeux pour la convaincre.

On emploie le trait d'union entre le verbe et les pronoms personnels compléments dans la phrase impérative positive.

6. Nous préférons acheter celui-là.

On emploie le trait d'union avec l'adverbe /à.

7. Est-ce que tu peux venir à sa rencontre ?

On emploie le trait d'union entre le verbe et le pronom sujet dans la phrase interrogative.

- 2** Récrivez les phrases impératives suivantes en remplaçant le groupe de mots souligné par un pronom. Ajoutez les traits d'union nécessaires.

1. Interrogez votre enseignante sur les causes des changements climatiques.

Interrogez-la sur les causes des changements climatiques.

2. Affirmons nos idées sans nous préoccuper du jugement des autres.

Affirmons-les sans nous préoccuper du jugement des autres.

3. Pensez à protéger l'environnement.

Pensez-y.

4. Offre ton appui à ta représentante.

Offre-le-lui.

5. Dénoncez ce gaspillage à vos supérieurs.

Dénoncez-le-leur.



- 3** Dans les phrases suivantes, ajoutez les traits d'union là où ils sont nécessaires.

1. A-t-il reçu l'appel de cette scientifique ontarienne ?

2. Elle m'a dit que ces étudiants-là avaient remporté le concours.

3. Là-bas, la communauté scientifique était-elle au courant de cette consécration ?

4. Elle m'a aussi mentionné ceci: « Dis-leur que je les félicite chaleureusement ! »

5. « Ce trophée, remettez-le-leur ! » ajouta-t-elle.

6. Le directeur lui-même ne savait pas trop de quoi il s'agissait. Il a alors renchéri: « Donnez-moi plus de détails sur cette invention qui va au-delà de l'entendement. »

7. « Cette histoire-là t'a-t-elle laissé bouche bée ? » lui demanda-t-il.

Le son [é] à la fin des verbes et des participes passés

À RETENIR

- 1 Le **son [é]** à la fin des verbes et des participes passés peut s'écrire de différentes façons.

Cas avec le son [é] à la fin	Façons d'écrire le son [é]	Exemples
Verbe à l'infinitif	-er	Je veux parler à Lili.
Verbe conjugué		
• à la 1 ^{re} personne du singulier	-ai	Je parlerai à Lili.
• à la 2 ^e personne du pluriel	-ez	Vous parlez à Lili.
Participe passé	-é -ée -és -ées	Lucas a rencontré Lili. Lili, je l'ai saluée . Eux, je les ai salués . Elles sont allées au parc.

- 2 On vérifie si un verbe en **-er** doit être écrit à l'infinitif en le remplaçant par un autre verbe à l'infinitif qui ne se termine pas par le son [é].

écrire

Ex.: Je veux **parler** à Lili.

Le remplacement de *parler* par *écrire* est possible.

Parler doit être à l'infinitif. Le son [é] s'écrit donc **-er**.

~~écrire~~

✗ Il lui a enfin ~~parler~~.

Le remplacement de *parler* par *écrire* n'est pas possible.

Parler ne doit pas être à l'infinitif. Le son [é] ne s'écrit donc pas **-er**. Il s'écrit **parlé**.

- 3 On détermine si un verbe est conjugué à la 1^{re} personne du singulier ou à la 2^e personne du pluriel en observant le **sujet de phrase**.

Ex.: Je **parlerai** à Lili. Je vous **parlerai**. Je vous en **parlerai**.

Le sujet *Je* est à la 1^{re} personne du singulier. Le verbe aussi. Le son [é] s'écrit donc **-ai**.

Vous **parlez** à Lili. Vous me **parlez**. Vous lui en **parlez**.

Le sujet *Vous* est à la 2^e personne du pluriel. Le verbe aussi. Le son [é] s'écrit donc **-ez**.

- 4 On choisit la finale du participe passé en appliquant la règle qui convient.

- Le participe passé employé avec **être** prend le genre et le nombre du **sujet de phrase**.

Ex.: Elles **sont** allées au parc.

Le sujet est au féminin pluriel. Le participe passé aussi. Le son [é] s'écrit donc **-ées**.

- Le participe passé employé avec **avoir** ne s'accorde pas la plupart du temps.

Ex.: Lucas **a** rencontré Lili. Il lui **a** enfin parlé. Elle **a** accepté ses excuses.

Dans ces cas, le participe passé n'a pas de donneur d'accord. Le son [é] s'écrit donc **-é**.

- ▶ Participe passé, p. 160
- ▶ Temps composés, p. 183

- ▶ Sujet de phrase, p. 193
- ▶ Donneur et receveur d'accord, p. 146

- ▶ Accord du participe passé, p. 160

- 1 Observez les mots en gras. Écrivez la raison qui justifie la façon d'écrire le son [é] à la fin de chaque mot : verbe à l'infinitif, verbe conjugué (1^{re} s.), verbe conjugué (2^e pl.) ou participe passé.

1. Je vous **présenterai** un auteur québécois.
2. David Goudreault a **pratiqué** divers métiers.
3. Il a **triomphé** à la Coupe du monde de slam de poésie à Paris.
4. Il aime **animer** des ateliers dans les écoles.
5. Vous **lirez** un extrait de son premier roman.

Verbe conjugué (1^{re} s.)

Participe passé

Participe passé

Verbe à l'infinitif

Verbe conjugué (2^e pl.)

- 2 a) Dans le texte suivant, accordez correctement les verbes ou les participes passés qui se terminent par le son [é].
- b) Justifiez l'accord de chaque verbe ou participe passé en indiquant le cas dont il s'agit dans les parenthèses : verbe à l'infinitif (Inf), verbe conjugué à la première personne du singulier (1^{re} s.), verbe conjugué à la deuxième personne du pluriel (2^e pl.) ou participe passé (PP).

Vous av ez (2^e pl.) trouv é (PP) le cadavre. Vous dev ez (2^e pl.) dispos er (Inf) de toutes les preuves circonstancielles et médico-légales dont vous avez besoin. L'affaire est class ée (PP), vous av ez (2^e pl.) déjà tir é (PP) vos conclusions.

Mais on ne peut arriv er (Inf) à sa conclusion avant de connaître l'histoire.

Voici ma version. Je me livre à cœur ouvert. Ça ne changera rien, peut-être. Peut-être tout, aussi. Si ça n'excuse pas mon geste, ça peut l'expliqu er (Inf). L'essentiel est dans ce document. Vous y trouver ez (2^e pl.) des circonstances atténuantes ou aggravantes. Je prends le risque.

Vous pourr ez (2^e pl.) croire que c'est romanc é (PP) ou que je me donne le beau rôle. Dans mes souvenirs, dans ma tête, c'est ce qui est arriv é (PP). C'est ma vérité et c'est la seule qui compte... Je vous laisse en jug er (Inf).

Je vous juger ai (1^{re} s.) aussi, en temps et lieu.

Je demande que ce document soit dépos é (PP) en preuve et remis aux jurés.

Je suis prêt à corrobor er (Inf) chaque paragraphe sous serment.

David Goudreault, *La bête à sa mère*, Les Éditions Stanké, 2015, p. 11.

La majuscule

À RETENIR

- 1 La **majuscule de phrase** signale le début d'une phrase graphique.
- 2 La **majuscule de mot** signale qu'un nom est un nom propre.
On emploie la majuscule de mot dans les cas suivants, entre autres.

Noms propres	Exemples
Personnes, personnages	Adriana, Jules Verne, Gaston Lagaffe
Peuples, habitants d'un lieu	un Grec, un Inuit, une Noire, un Nord-Africain
Lieux géographiques (villes, pays, continents, etc.)	Gaspé, la Nouvelle-Écosse, le Japon, l'Afrique, la rue des Lilas, le mont Orford
Périodes et événements historiques	l'Antiquité, le Moyen Âge, la Renaissance
Titres de fonction (ex. : dans la salutation d'une lettre)	Monsieur le Premier Ministre, Madame la Présidente

Remarques

1. Les adjectifs qui correspondent aux noms de peuples commencent par une minuscule. **Ex.:** la cuisine italienne, le cinéma américain
2. Les noms de langues commencent par une minuscule. **Ex.:** parler chinois, étudier l'italien

X ERREURS À CORRIGER

- a) Biffez et corrigez les erreurs liées à l'emploi de la majuscule dans les mots en gras, s'il y a lieu.
- b) Justifiez l'emploi ou non de la majuscule en notant le cas approprié dans les parenthèses.

1	Adjectif de nom de peuple	3	Nom de langue	5	Période historique
2	Nom de peuple	4	Lieu		

A (5)
 Les années folles ont eu lieu entre 1920 et 1929. Les canadiens et tout (1)

le monde occidental vivent alors dans la paix et dans l'espoir à la suite
 P G (5) (1)
 de la première guerre mondiale. Le modèle économique américain de

Fredrick Winslow Taylor est implanté partout en europe. On parle anglais (3)

un peu partout. Malheureusement, cette euphorie prend fin abruptement

B W S (4)
 le 24 octobre 1929 avec l'effondrement de la bourse de wall street.

Les mots homophones

À RETENIR

- 1 On hésite parfois sur l'orthographe de **mots homophones**. Ces mots se prononcent presque de la même manière, mais s'écrivent différemment.
Ex. : On héberge des chats qui **ont** froid.
- 2 Une manière de résoudre ces difficultés orthographiques consiste à utiliser ses connaissances sur les classes de mots.

EXEMPLE

On nourrit des chats. Ces chats **ont** froid.

Affirmation 1 Dans *On nourrit des chats*, le mot *On* est un pronom.

Preuve Ce mot peut être remplacé par un autre pronom.
→ **Il** nourrit des chats.

Affirmation 2 Dans *Ces chats ont froid*, le mot *ont* est le verbe *avoir*.

Preuve Ce mot peut s'employer à un autre temps.
→ Ces chats **avaient** froid.

Remarque

Dans quelques cas, la prononciation aide à choisir la bonne orthographe.

Ex. : Il a faim. Il va **à** l'école.

Le mot *a* (verbe *avoir*) ne se prononce pas comme le mot *à* (préposition).

● Complétez chacun des textes suivants à l'aide des homophones appropriés.

1. **a** (verbe *avoir* ou auxiliaire *avoir*) / **à** (préposition)

La bande dessinée _____ pour but de raconter une histoire _____
l'aide de dessins. Au 20^e siècle, elle _____ été désignée comme le
neuvième art. Dans une certaine mesure, on pourrait dire que l'ancêtre de
la bande dessinée _____ vu le jour _____ l'époque de la préhistoire
alors que l'homme _____ commencé _____ dessiner des épisodes
de sa vie sur les murs des cavernes.

2. **on** (pronom) / **ont** (verbe *avoir*)

Les Égyptiens _____ par la suite développé un type d'écriture : les
hiéroglyphes. _____ les utilise alors pour orner les murs des pyramides.

Les civilisations mésopotamiennes et minoennes, quant à elles, _____
produit des fresques où _____ illustre des scènes guerrières ou religieuses. ▶



3. **ou** (conjonction) / **où** (pronom ou adverbe)

Plus tard, en Chine, on imprime des livres ou des rouleaux ou des illustrations viennent compléter le texte. Que ce soit en Chine, en Corée ou au Viet Nam, le bouddhisme contribue à la diffusion de cet art.

4. **leur** (pronom) / **leur** ou **leurs** (déterminant)

Au 16^e siècle, les Européens ajoutent leur grain de sel au neuvième art. Leurs bulles, aussi appelées *phylactères*, leur permettent d'ajouter du dialogue à leurs illustrations. Leurs personnages peuvent dès lors s'exprimer sans ambiguïté pour le lecteur. Exprimons-leur notre reconnaissance pour leur apport !

5. **mais** (conjonction) / **mes** (déterminant) / **met** (verbe *mettre*) / **mets** (verbe *mettre* ou nom) / **m'est** (pronom et auxiliaire *être*)

Mes découvertes n'en restent pas là ! Avant 1796, les artistes utilisent la gravure pour produire leurs dessins, mais le trait reste imprécis. La lithographie met un terme à ce problème. Il m'est avis que cette technique a révolutionné la vie de bien des artistes. Comme en cuisine où l'on trouve une variété de mets, la bande dessinée commence alors à se diversifier. C'est au 18^e siècle que l'Angleterre met de l'avant la caricature et le dessin satirique.

6. **davantage** (adverbe) / **d'avantage(s)** (déterminant et nom) / **davantage de** (déterminant)

C'est aux États-Unis que la bande dessinée gagne davantage en popularité. D'ailleurs, à la fin du 19^e siècle, la concurrence entre William Randolph Hearst et Joseph Pulitzer offre un grand nombre d'avantages à cette forme d'art. En fait, les deux magnats de la presse tentent d'attirer davantage de lecteurs en publiant des *comic strips* dans leur édition du dimanche. Cette lutte permet à davantage de dessinateurs de se faire connaître.



7. peut être (verbe *pouvoir* et verbe *être*) / peut-être (adverbe)

La bande dessinée n'aurait peut-être jamais connu une telle gloire sans l'avènement des super-héros. Superman peut être considéré comme le premier de sa lignée alors qu'il apparaît pour la première fois dans un *comic book* en mars 1938. Par la suite, plusieurs autres super-héros virent le jour et, aujourd'hui, il peut être difficile de les dénombrer tous.

Peut-être préférez-vous un super-héros en particulier ?

8. plutôt (adverbe) / plus tôt (adverbe et adverbien)

Maintenant, concentrons-nous plutôt sur la bande dessinée en Asie. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, c'est grâce à l'invention du papier que l'art graphique a pu émerger. Au Japon, le manga récolte beaucoup de succès. Ce type de bande dessinée se lit de droite à gauche plutôt que dans le sens traditionnel de la lecture en Occident. Aussi, les créateurs de mangas se nomment *mangakas* plutôt que bédéistes.

9. ce (déterminant ou pronom) / se (pronom)

Durant les années d'après-guerre, ce sont la France et la Belgique qui se réclament du titre de pôle de la bande dessinée francophone. Des personnages comme Tintin et Astérix font alors leur apparition, ce qui permet d'amener le grand public à s'intéresser à ce type de littérature.

10. quand (conjonction) / quant à (aux) (préposition composée) / qu'en (pronom et préposition)

Toutefois, qu'en est-il de la bande dessinée au Québec ? Plusieurs festivals de la bande dessinée ont lieu chaque année dans la province. Quant aux personnages célèbres de nos bandes dessinées québécoises, Paul, créé par Michel Rabagliati, en est un bon exemple. Je vous souhaite donc une bonne lecture de bandes dessinées quand le cœur vous en dira !



SYNTHÈSE GÉNÉRALE

● Lisez le texte suivant.

- Accordez correctement les verbes ou les participes passés qui se terminent par le son [é].
- Encadrez le bon homophone dans chaque cas.

Que l'(on / ont) soit profondément endormi (ou / où) tout simplement égaré _____ dans ses pensées, le rêve (peut être / peut-être) une expérience (plutôt / plus tôt) particulière. Il se (mais / mes / met / mets) au service des êtres humains pour (leur / leurs) permettre d'imaginer _____ une nouvelle réalité que la (leur / leurs), comme réussir un exploit sportif ou gagner (davantage / d'avantages) d'argent. Parfois, le rêve peut virer _____ au cauchemar. (A / À) d'autres moments, (on / ont) se réveille et on ne (ce / se) rappelle plus rien. (Quand / Quant / Qu'en) vous dormez _____, vous parcourrez _____ parfois des contrées éloignées _____. (Peut être / Peut-être) avez-vous déjà rêvé _____ dans une autre langue que la vôtre ?

(Mais / Mes / Met / Mets) le rêve a-t-il une raison d'être ? Les scientifiques (on / ont) tendance (à / a) ne pas s'entendre sur ce sujet. Sigmund Freud a tenté _____ d'interpréter _____ les rêves durant toute sa carrière pour (leur / leurs) donner une signification. Est-ce un message de notre subconscient ou (plutôt / plus tôt) une illusion créée _____ par notre cerveau ? Nul ne le sait.

Les peuples amérindiens du Canada, (quand / quant / qu'en) (à / a) eux, voient beaucoup (davantage / d'avantages) à rêver _____. Depuis la préhistoire, ces populations croient que (leur / leurs) rêves sont générés _____ par le Grand Esprit pour (leur / leurs) communiquer _____ des messages. Voilà pourquoi les Premières Nations (leur / leurs) accordent (davantage / d'avantages) d'importance que ne le font d'autres groupes ethniques.

Bref, (ou / où) que nous soyons et peu importe notre croyance, les rêves nous habitent. (Quand / Quant / Qu'en) pensez-vous ?



Activité interactive

RÉFÉRENTIEL 3

PARTIE



15

STRATÉGIES DE LECTURE ET D'ÉCRITURE

Des stratégies pour bien lire...

Pour comprendre un texte, il ne suffit pas de « voir » les mots. Il faut savoir mettre en place, dans sa tête, tout un ensemble d'actions appelées *stratégies de lecture*. Cela permet de saisir le sens, la portée de ce qu'on lit.

À propos des stratégies de lecture

- Selon le dictionnaire *Antidote*, la définition d'une stratégie est « l'organisation des actions à prendre pour atteindre un but ». Pour être efficace, une stratégie doit donc être faite de façon consciente et appliquée dans un but précis. On doit savoir ce que l'on fait (quelle stratégie), pourquoi (son utilité) et comment.
- Chaque lecteur est unique, et certains genres de textes sont plus faciles à lire et à comprendre que d'autres. Toutefois, on sait que les meilleurs lecteurs utilisent des stratégies variées et efficaces **tout au long de leur lecture**, c'est-à-dire avant, pendant et après celle-ci. Ils n'ont pas peur de déployer une stratégie s'ils en ressentent le besoin.
- Certaines stratégies de lecture sont valables pour tous les genres de textes. Elles sont dites de base. D'autres sont spécifiques à certains genres en particulier. Il faut donc savoir les choisir avec soin.

... et pour bien écrire

Lorsqu'il est temps d'écrire un texte, les meilleurs scripteurs ne procèdent pas au hasard : ils ont encore une fois recours à tout un ensemble d'actions bien précises, des stratégies. Plus celles-ci seront efficaces, meilleur sera le texte produit sur les plans du contenu et de la qualité de la langue. En écriture, les stratégies permettent de planifier, de rédiger, ainsi que de réviser et de corriger un texte, toujours dans le but d'en venir à un produit final satisfaisant.

Étapes d'écriture	• Je planifie l'écriture de mon texte.	• Je rédige mon texte.	• Je révise et je corrige mon texte.	• Je retranscris mon texte.
Gestion du temps	1/4 du temps, voire plus	1/2 du temps		1/4 du temps, voire moins

EN LECTURE

Stratégies de base (à déployer en tout temps)

Ces stratégies de lecture à mettre en œuvre avant, pendant et après la lecture d'un texte peuvent être utilisées et réutilisées dans le désordre. Elles peuvent être répétées autant de fois que cela est nécessaire.

Par exemple, lorsqu'un bon lecteur lit un texte argumentatif sur un sujet qu'il connaît peu et dont le vocabulaire est difficile, il est fort probable qu'il s'arrêtera plusieurs fois, en cours de lecture, pour revenir en arrière et pour valider ses hypothèses. Il se demandera aussi certainement s'il a bien compris tel ou tel passage. Peut-être même relira-t-il des paragraphes entiers pour s'assurer qu'il a bien saisi les propos de l'auteur.

Bien lire, c'est savoir mettre en œuvre tout un éventail de stratégies efficaces pour s'assurer qu'on fait plus que « voir » les mots !

AVANT		
Stratégie	Pourquoi? Utilité de la stratégie	Comment? Actions à poser sur le texte
J'anticipe le contenu.	<ul style="list-style-type: none">• pour bien cerner le genre de texte à lire ;• pour choisir les stratégies à déployer ;• pour me faire une idée globale du texte ou du sujet et pour bien saisir son organisation ;• pour susciter mon intérêt ;• pour réfléchir à mes connaissances sur le sujet du texte.	<ol style="list-style-type: none">1. Je fais un survol rapide du texte.2. Je me questionne sur les caractéristiques du texte.3. Je détermine mon intention de lecture : je la note en marge du texte.4. J'observe les éléments graphiques : titres, intertitres, illustrations, etc.5. Je fais des prédictions, des hypothèses à propos de ce que je crois que je lirai.
PENDANT		
Je prends des notes.	<ul style="list-style-type: none">• pour cibler les informations importantes et les idées principales du texte ;• pour mieux me remémorer son contenu après la lecture.	<ol style="list-style-type: none">1. Je souligne les idées ou les passages importants (pas plus de 10 % du texte).2. Je note mes impressions et mes interrogations à l'aide de mots-clés, de pictogrammes, de courtes phrases, etc.3. Je fais ressortir les informations jugées essentielles (dates, nombres, idées principales, noms, etc.) en fonction de l'intention de lecture.
Je me questionne.	<ul style="list-style-type: none">• pour construire le sens du texte au fil de ma lecture, donc pour m'assurer que je comprends ce que je lis.	<ol style="list-style-type: none">1. Je note mes questions.2. Je cherche des réponses à mes questions en observant le contexte.3. Je me demande si je dois modifier ce que j'ai anticipé.

Stratégies de base (suite)

PENDANT		
Stratégie	Pourquoi? Utilité de la stratégie	Comment? Actions à poser sur le texte
Je détecte les problèmes de lecture.	<ul style="list-style-type: none"> afin d'éviter qu'un problème rencontré au cours de ma lecture nuise à ma compréhension globale du texte. 	<ol style="list-style-type: none"> Je m'arrête pour réfléchir dès que je perds le fil du texte. Je me demande si le problème concerne un mot, un passage, une image, une idée, etc. Je marque les passages qui posent problème. Je choisis la bonne stratégie de lecture à déployer dans ce contexte précis.
Je fais des retours en arrière.	<ul style="list-style-type: none"> afin de m'assurer que je ne perds pas le fil du texte et que je comprends un passage, une phrase, un mot avant de poursuivre ma lecture. 	<ol style="list-style-type: none"> Je relis les phrases qui précèdent, voire tout le paragraphe, pour déceler le problème de lecture. Je me fie à ce qui précède et à ce qui suit le passage qui pose problème pour en deviner le sens. Je repère les mots-clés du passage qui pose problème. Je tente de reformuler dans mes mots le passage qui pose problème.
J'utilise le contexte.	<ul style="list-style-type: none"> pour qu'un mot au sens inconnu ne m'empêche pas de comprendre ce que je lis. 	<ol style="list-style-type: none"> J'observe les mots autour du mot que je ne connais pas et je tente de deviner son sens. Je réfléchis à la construction du mot: famille de mots, préfixe, suffixe, etc. Je tente de remplacer le mot par un autre mot que je connais. J'utilise le dictionnaire.
Je fais des inférences ou des déductions.	<ul style="list-style-type: none"> pour saisir les informations qui ne sont pas écrites dans le texte ; pour mieux approfondir ma compréhension du texte. 	<ol style="list-style-type: none"> Je me sers des indices du texte afin de déduire les informations implicites. J'active mes connaissances antérieures. Je fais des liens avec ce que je sais.
APRÈS		
Je reformule et je résume.	<ul style="list-style-type: none"> afin de valider ma compréhension du texte ; pour dégager les idées importantes ; afin de les mémoriser, au besoin. 	<ol style="list-style-type: none"> Je survole mes notes de lecture et j'y apporte des ajouts et des modifications, au besoin. Je résume le texte en gardant l'essentiel du message.

Stratégies spécifiques

Pour mieux comprendre un texte narratif: la nouvelle littéraire

J'applique des stratégies spécifiques.

Avant	<ul style="list-style-type: none">• Je réfléchis aux caractéristiques du texte: brièveté, chute, etc.• Je m'informe sur l'auteur et sur son époque.• J'anticipe le contenu de l'histoire à partir d'indices du texte (titre, illustrations, etc.).• Je cerne l'organisation du texte.• J'observe les consignes et la tâche de lecture.	► p. 3
Pendant	<ul style="list-style-type: none">• Je cerne l'univers narratif (l'époque et les lieux).• Je prête attention aux personnages, à leurs caractéristiques (physiques et psychologiques) et à leurs rôles.• Je détermine le type de narrateur: participant ou omniscient.• J'observe les parties du schéma narratif.• Je tiens compte de la chronologie des événements.• Je réfléchis à l'apport des passages descriptifs et des dialogues.	► p. 3 ► p. 5 ► p. 6 ► p. 4
Après	<ul style="list-style-type: none">• Je reformule l'histoire dans mes mots.• J'interprète la chute du récit.• Je fais des liens avec d'autres textes narratifs ou d'autres nouvelles littéraires que je connais.• Je réagis à ma lecture en reconnaissant les effets que le texte provoque chez moi, par exemple.• J'exécute la tâche qui accompagne la lecture.	

Pour mieux comprendre un texte argumentatif

J'applique des stratégies spécifiques.

Avant	<ul style="list-style-type: none">• Je réfléchis aux caractéristiques du texte.• Je m'informe sur l'auteur et sur le contexte de rédaction du texte: Où ? Quand ? Pourquoi ? Je m'informe sur le destinataire.• J'anticipe le contenu à partir d'indices du texte (titre, intitulés, etc.).• Je cerne l'organisation du texte.• J'observe les consignes et la tâche de lecture.	
Pendant	<ul style="list-style-type: none">• J'identifie le sujet controversé du texte et la thèse de l'auteur.• Je réfléchis au destinataire: à qui l'auteur s'adresse-t-il ?• Je cerne la stratégie argumentative employée: explication argumentative ou réfutation.• Je prête attention à l'argumentation, c'est-à-dire aux arguments qui soutiennent la thèse et aux moyens utilisés pour les développer.• Je repère la contre-thèse et les contre-arguments, s'il y a lieu.	► p. 37 ► p. 56 ► p. 38-39 ► p. 38 ► p. 37-38
Après	<ul style="list-style-type: none">• Je reformule l'opinion de l'auteur (thèse) et les principaux arguments qui l'appuient.• Je fais des liens avec d'autres textes argumentatifs que je connais.• Je réagis à ma lecture en réfléchissant à d'autres arguments ou contre-arguments qui auraient pu être formulés, par exemple.• J'exécute la tâche qui accompagne la lecture.	

Pour mieux comprendre un texte dramatique

J'applique des stratégies spécifiques.

► p. 77 ► p. 76 ► p. 76	Avant <ul style="list-style-type: none">• Je réfléchis aux caractéristiques du texte.• Je m'informe sur l'auteur et sur son époque.• J'anticipe le contenu à partir d'indices du texte (titre, noms des personnages, etc.).• Je cerne l'organisation du texte.• J'observe les consignes et la tâche de lecture.
► p. 88 ► p. 77 ► p. 88 ► p. 4 ► p. 88	Pendant <ul style="list-style-type: none">• Je prête attention au découpage de la pièce : actes, scènes et tableaux.• Je repère les didascalies.• J'observe le dialogue et les répliques.• Je cible les caractéristiques physiques et psychologiques des personnages et les liens qui les unissent.• Je cerne l'intrigue et j'observe les procédés utilisés pour l'enrichir.• Je relève les indices de lieu et de temps.• J'observe les parties du schéma narratif.• J'identifie le genre dramatique : comédie, tragédie, drame, etc.
	Après <ul style="list-style-type: none">• Je reformule dans mes mots l'intrigue et les actions principales des personnages.• Je fais des liens avec d'autres textes de théâtre que je connais.• Je réagis à ma lecture en reconnaissant les effets que le texte provoque chez moi, par exemple.• J'exécute la tâche qui accompagne la lecture.

Pour mieux comprendre un texte poétique engagé

J'applique des stratégies spécifiques.

► p. 95 ► p. 96	Avant <ul style="list-style-type: none">• Je réfléchis aux caractéristiques du texte.• Je m'informe sur l'auteur et sur le contexte de rédaction du texte : Où ? Quand ? Pourquoi ?• J'anticipe le contenu du poème à partir d'indices du texte (titre, mise en pages, etc.).• J'examine la mise en pages du texte.• J'observe les consignes et la tâche de lecture.
	Pendant <ul style="list-style-type: none">• Je cerne ce que l'auteur cherche à dénoncer (but du texte) : situation, injustice, cause, combat, etc.• Je réfléchis au destinataire : à qui l'auteur s'adresse-t-il ?• J'observe la mise en pages du poème : strophes, vers, syllabes.• J'apprécie la façon dont l'auteur joue avec la langue pour créer des effets : champs lexicaux, vocabulaire connoté, figures de style, etc.• Je relève les rimes et autres procédés liés aux sons comme l'allitération, l'assonance, etc.
	Après <ul style="list-style-type: none">• Je reformule le but de l'auteur dans mes mots : que visait-il en écrivant ce poème ?• Je fais des liens avec d'autres poèmes engagés que je connais.• Je réagis à ma lecture en me questionnant sur l'effet produit par la lecture du texte sur moi, par exemple.• J'exécute la tâche qui accompagne la lecture.

EN ÉCRITURE

Stratégies de base

Avant d'entreprendre une tâche d'écriture, il est nécessaire de réfléchir aux étapes de rédaction à mettre en place pour que le texte final corresponde bien à ce que l'on avait en tête. Tout au long de la rédaction, différentes stratégies peuvent être déployées.

Stratégie	Pourquoi? Utilité de la stratégie	Comment? Actions à poser sur le texte
Je planifie l'écriture de mon texte.	<ul style="list-style-type: none">• pour avoir une idée d'ensemble du sujet et du texte à produire;• pour m'assurer de bien respecter la tâche d'écriture;• pour déterminer à l'avance les éléments importants de mon texte;• pour organiser mes idées.	<ul style="list-style-type: none">• Je m'interroge sur les caractéristiques du texte demandé.• Je réfléchis au type de destinataire auquel je m'adresse.• Je choisis les idées à développer.• Je conçois le plan de mon texte (les grandes lignes de son contenu) en utilisant des mots-clés, de courtes phrases, un schéma ou un tableau.• J'organise mes idées en ordre d'importance ou en ordre chronologique. S'il y a lieu, je revois cette organisation.• Je prévois déjà la mise en pages de mon texte: structure, découpage en paragraphes, intertitres, etc.• Je valide et je révise mon plan en m'assurant que le produit final respectera la tâche attendue.
Je rédige mon texte.	<ul style="list-style-type: none">• pour m'exprimer, pour expliquer ou pour raconter (selon le genre de texte demandé).	<ul style="list-style-type: none">• En consultant mon plan, je rédige une version provisoire de mon texte sans utiliser le dictionnaire:<ul style="list-style-type: none">– j'organise mon texte;– j'adopte un point de vue et je le maintiens;– j'utilise des synonymes et des termes spécifiques.

Stratégies de base (suite)

Stratégie	Pourquoi? Utilité de la stratégie	Comment? Actions à poser sur le texte
Je révise et je corrige mon texte.	<ul style="list-style-type: none"> • pour m'assurer que le contenu du texte correspond à ce que je souhaitais écrire ; • pour m'assurer que mon destinataire saura comprendre le contenu de mon texte ; • pour valider le choix des mots employés ; • pour revoir la construction et la ponctuation des phrases ; • pour détecter les erreurs d'accord ; • pour m'assurer de l'orthographe des mots. 	<ul style="list-style-type: none"> • Je relis mon texte en me mettant dans la peau de mon destinataire et en me demandant s'il comprendra ce qui est écrit. • Au besoin, je réorganise mes idées, je revois le contenu, je fais des ajouts ou des déplacements de passages, de paragraphes, de phrases. • Je raye les passages qui sont à supprimer ou à reformuler. • J'utilise une méthode de révision des productions écrites (voir grille d'autocorrection). • Je consulte le dictionnaire et les ouvrages à ma disposition.
Je retranscris mon texte.	<ul style="list-style-type: none"> • pour que mon texte soit lisible et compréhensible. 	<ul style="list-style-type: none"> • Je me réfère à ma version provisoire. • Je relis minutieusement le texte final pour m'assurer de ne pas avoir fait d'erreurs de transcription.



La **gestion du temps** est essentielle, car l'ordre de certaines étapes est non négligeable. On ne peut pas, par exemple, retranscrire un texte qui n'a pas été révisé au préalable, ou revoir les accords des verbes alors que l'ordre des paragraphes du texte n'a pas été soigneusement pensé...

Un texte plus ou moins acceptable sur le plan du contenu ou de la qualité de la langue est souvent le résultat d'une **planification** réalisée trop rapidement, voire négligée. Cette étape est décisive et ne doit pas être prise à la légère.

Grille d'autocorrection pour réviser mon texte

Une grille d'autocorrection permet de vérifier la construction des phrases, les accords et la ponctuation.

Je révise	Comment ?	
1. la construction des phrases et la ponctuation	<ul style="list-style-type: none"> • Je relis mes phrases à voix haute. • Je vérifie la construction de mes phrases. Je m'assure qu'elles ne sont pas trop longues. • Je porte attention à la ponctuation. 	<p>▶ Construction, p. 192</p> <p>▶ Jonction, p. 222</p>
2. le vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> • J'encadre les mots dont l'emploi me semble incertain : néologismes, mots étrangers, vocabulaire familier, sens imprécis, etc. • Je consulte un dictionnaire pour m'assurer que je peux employer ce mot dans mon texte (je pense aussi à mon destinataire). • Je me demande si le sens du mot correspond bien à l'idée que je souhaite exprimer. • S'il y a lieu, je le remplace par un autre mot qui serait plus approprié dans le contexte ou dont le sens correspond davantage à mon idée. 	
3. les accords du déterminant et de l'adjectif	<ul style="list-style-type: none"> • Je souligne tous les noms. • J'indique le genre et le nombre en dessous de chaque nom. • Je trace une flèche allant du donneur d'accord (nom) aux receveurs d'accord (déterminants et adjectifs). • J'accorde correctement les déterminants et les adjectifs. <p>Ex. : Lucia cueille quelque fruits rouge et juteux. </p>	<p>▶ Accords, p. 146</p>
4. les accords du verbe	<ul style="list-style-type: none"> • Je souligne d'une autre couleur tous les verbes conjugués. • Dans chaque sujet, je surligne le ou les donneurs d'accord. Je note la personne et le nombre sous chaque donneur. • Je trace une flèche du donneur au receveur d'accord (le verbe ou l'auxiliaire du verbe). • Je corrige au besoin. <p>Ex. : Alexandre et Louis mange de succulentes pâtisseries.  Ex. : Plusieurs déguste des fruits frais. </p>	<p>▶ Accords, p. 146</p>
5. l'orthographe d'usage	<ul style="list-style-type: none"> • Je mets un ? au-dessus de TOUS les mots dont je doute de l'orthographe d'usage. • Je porte attention aux mots homophones. • Je consulte un dictionnaire au besoin. 	<p>▶ Orthographe, p. 298</p>

16 TABLEAUX SYNTHÈSES

EN UN COUP D'ŒIL

Les classes de mots		p. 108
Mots variables	Mots invariables	
Nom	Adverbe	
Déterminant	Préposition	
Adjectif	Conjonction	
Pronom		
Verbe		

Les fonctions	
Fonctions dans les groupes de mots	p. 126
Complément du nom	
Complément de l'adjectif	
Complément direct du verbe	
Complément indirect du verbe	
Attribut du sujet	
Modificateur du verbe	
Modificateur de l'adjectif	
Fonctions dans la phrase	
p. 193	
Sujet de phrase	
Prédicat de phrase	
Complément de phrase	

Les groupes de mots		p. 120
Groupe nominal	GN	
Groupe adjectival	GAdj	
Groupe verbal	GV	
Groupe infinitif	GIInf	
Groupe adverbial	GAdv	
Groupe prépositionnel	GPrép	
Groupe participial	GPart	

Le modèle de la PHRASE DE BASE		p. 200
Sujet de phrase + Prédicat de phrase + (Complément de phrase)		
Type de la phrase de base : déclaratif		
Formes de la phrase de base : positive et active et neutre et personnelle		

Les donneurs d'accord et les receveurs d'accord				p. 146
Donneur d'accord	Ce qu'il donne	Recepteur d'accord	Ce qu'il reçoit	
Nom	Son genre et son nombre ou Sa personne et son nombre	Déterminant	Un genre et un nombre	
		Adjectif	Un genre et un nombre	
Pronom	Son genre et son nombre ou Sa personne et son nombre	Participe passé	Un genre et un nombre	
		Verbe, auxiliaire	Une personne et un nombre	

Tableau 1 Les classes de mots

▶ p. 108

	Classe de mots	Exemples
Mots variables	Déterminant (p. 108)	le, la, les, un, une, des, ce, cet, cette, mon, ma, mes, ton, sa, notre, votre, leur, nos, vos, un, deux, cent, assez de, aucun, beaucoup de, chaque, tous les, peu de, nul, quel, etc.
	Nom (p. 109)	amitié, coffre-fort, joie, loup, quartier, etc.
	Adjectif (p. 110)	aimable, fatigué, jeune, rouge, souriant, verbal, etc.
	Pronom (p. 112)	je, il, on, vous, le, la, les, lui, leur, celui, qui, que, lequel, auquel, deux, aucun, chacun, beaucoup, certains, plusieurs, tout, etc.
	Verbe (p. 113)	aimer, finir, offrir, recevoir, rendre, rire, etc.
Mots invariables	Préposition (p. 115)	à, de, en, par, pour, sans, entre, pendant, sous, sur, envers, parmi, à cause de, afin de, grâce à, autour de, de manière à, lors de, jusqu'à, près de, etc.
	Adverbe (p. 116)	dehors, dessus, ici, partout, déjà, hier, jamais, souvent, bien, mal, mieux, assez, ensemble, vivement, beaucoup, ne... jamais, certainement, oui, volontiers, peut-être, probablement, sans doute, etc.
	Conjonction (p. 117)	ainsi que, car, donc, et, lorsque, mais, ou, parce que, etc.

Tableau 2 Les groupes de mots

▶ p. 120

Groupe de mots	Symbol	Exemples (Dans les groupes entre crochets, les noyaux sont en gras.)
Groupe nominal ¹ p. 120	GN	[La piste] est éclairée. [La piste extérieure] est éclairée.
Groupe adjectival p. 121	GAdj	La coureuse est [heureuse]. La coureuse est [heureuse de son exploit].
Groupe verbal p. 122	GV	La foule [applaudit]. La foule [applaudit les coureurs].
Groupe infinitif	GInf	[Courir] est bon pour la santé. [Courir sous la pluie] est dangereux.
Groupe adverbial ² p. 123	GAdv	La coureuse arrive [lentement]. La coureuse arrive [très lentement].
Groupe prépositionnel ³ p. 124	GPrép	La coureuse arrive [à toute vitesse].
Groupe participial	GPart	[Fournissant un effort surhumain], la coureuse franchit l'arrivée.

Remarques

1. Dans le GN, le déterminant n'est pas une expansion du nom.
2. Dans le GAdv, l'expansion précède toujours le noyau.
3. Dans le GPrép, le noyau est toujours suivi d'une expansion.

Les fonctions dans les groupes de mots

 p. 126

Fonction		Exemples
Complément du nom → complète le <u>nom</u>	p. 126	<p>GAdj-C du N <i>cycliste</i> Le cycliste malfaisant a été pénalisé.</p> <p>GPrép-C du N <i>cycliste</i> Un cycliste de haut niveau a été pénalisé.</p> <p>P sub. rel.-C du N <i>cycliste</i> Le cycliste qui a commis une erreur a été pénalisé.</p> <p>GN-C du N <i>cycliste</i> Ce cycliste, un as du vélo, a été pénalisé.</p>
Complément de l'adjectif → complète l' <u>adjectif</u>	p. 141	<p>GPrép-C de l'adj. <u>contentes</u> Les coureuses sont contentes de notre accueil.</p>
Complément direct du verbe → complète le <u>verbe</u> sans l'aide d'une préposition	p. 130	<p>GN-CD du V <i>joue</i> Notre équipe joue la partie suivante.</p> <p>Pron.-CD du V <i>encourage</i> L'entraîneur nous encourage.</p> <p>GInf-CD du V <i>aimerait</i> Notre équipe aimerait participer.</p> <p>P sub. compl.-CD du V <i>dit</i> L'entraîneur dit que nous jouerons bientôt.</p>
Complément indirect du verbe → complète le <u>verbe</u> avec l'aide d'une préposition	p. 130	<p>GPrép-CI du V <i>joue</i> Notre équipe joue à la balle.</p> <p>Pron.-CI du V <i>parle</i> L'entraîneur nous parle. (nous parle = parle à nous)</p>
Attribut du sujet → complète le <u>verbe attributif</u> et caractérise le sujet	p. 128	<p>GAdj-Attr. du S <i>Sarah</i> Sarah semble contente.</p> <p>GN-Attr. du S <i>Sarah</i> Sarah est une joueuse talentueuse.</p>
Modificateur du verbe → modifie le <u>verbe</u>	p. 138	<p>GAdv-Modif. du V <i>s'entraîne</i> Louis s'entraîne régulièrement.</p> <p>GPrép-Modif. du V <i>s'entraîne</i> Louis s'entraîne avec ardeur.</p>
Modificateur de l'adjectif → modifie l' <u>adjectif</u>	p. 141	<p>GAdv-Modif. de l'adj. <u>contente</u> Sarah semble très contente.</p>

Tableau 4 **Les constituants de la phrase**

▶ p. 193

Constituant	Définition
Sujet de phrase	Élément qui désigne de qui ou de quoi on parle dans la phrase.
Prédicat de phrase	Élément qui désigne ce qu'on dit du sujet.
Complément de phrase	Élément qui complète la phrase en donnant des précisions sur ce qui est dit.

Tableau 5 **Les caractéristiques des constituants de la phrase**

Constituant	Caractéristiques	Exemples
Sujet de phrase p. 193	Constituant obligatoire. Sans lui, la phrase n'a plus de sens.	La course est son sport préféré. ∅ est son sport préféré.
	Peut être remplacé par l'expression Qui est-ce qui? ou Qu'est-ce qui?	Sarah aime ce sport. Qui est-ce qui aime ce sport ?
	Peut être encadré par C'est... qui ou Ce sont... qui .	La jeune athlète court vite. C'est la jeune athlète qui court vite.
	Peut être remplacé par les pronoms il , elle , ils , elles , cela ou ça .	Louis, qui s'est blessé, ralentit. Il ralentit.
Prédicat de phrase p. 194	Constituant obligatoire. Sans lui, la phrase n'a plus de sens.	La course est son sport préféré. La course ∅.
Complément de phrase p. 195	Constituant facultatif. Il peut être effacé.	Le gymnase est fermé le dimanche. Le gymnase est fermé.
	Constituant mobile. Il peut être déplacé, notamment en tête de phrase.	Nina a emprunté cette piste hier. Hier, Nina a emprunté cette piste.

Tableau 6 **Les fonctions dans la phrase**

▶ p. 193

Sujet de phrase	Prédicat de phrase	Complément de phrase
GN-S de P Notre équipe	GV-Pr de P jouera	GPrép-C de P à trois heures.
Pron.-S de P Elle	GV-Pr de P affrontera l'équipe adverse	GAdv-C de P bientôt.
	GV-Pr de P l'affrontera	GN-C de P l'été prochain. P sub. circ.-C de P quand nos joueurs seront meilleurs.

Tableau 7 Les types de phrases

▶ p. 201

Type de phrase	Caractéristique syntaxique	Exemple
Phrase déclarative p. 201	Phrase non marquée.	Sarah court vite.
Phrase interrogative p. 201	Phrase qui contient une marque interrogative .	Est-ce que Sarah court vite ?
Phrase impérative p. 203	Phrase qui contient une marque impérative .	Cours ! Cours plus vite.
Phrase exclamative p. 201	Phrase qui contient une marque exclamative .	Comme Sarah court vite !

Tableau 8 Les formes de la phrase

▶ p. 209

Quatre formes de la phrase	Caractéristique syntaxique	Exemple
Phrase de forme positive p. 209	Phrase qui ne contient aucune marque de négation.	Sarah joue du piano.
OU de forme négative p. 209	Phrase qui contient une marque de négation .	Sarah ne joue pas de piano.
ET		
Phrase de forme active p. 210	Phrase qui ne contient pas de marques de la forme passive.	Le chef dirige Sarah.
OU de forme passive p. 210	Phrase qui contient les marques de la forme passive .	Sarah est dirigée par le chef.
ET		
Phrase de forme neutre p. 211	Phrase qui ne contient aucune marque emphatique.	Sarah aime la musique.
OU de forme emphatique p. 211	Phrase qui contient une marque emphatique .	C'est Sarah qui aime la musique.
ET		
Phrase de forme personnelle p. 212	Phrase qui ne contient pas de pronom <i>il</i> impersonnel.	Il cherche Sarah.
OU de forme impersonnelle p. 212	Phrase qui contient un pronom il impersonnel .	Il est arrivé un accident.

Tableau 9 Les phrases à construction particulière p. 218

Phrase à construction particulière	Caractéristique	Exemples
Phrase à présentatif p. 218	Phrase qui commence par un présentatif .	Voici une nouvelle série d'exercices. Il y a beaucoup d'exercices.
Phrase infinitive p. 218	Phrase formée d'un groupe dont le noyau est un verbe à l'infinitif .	Bien se réchauffer . Ne pas courir .
Phrase non verbale p. 218	Phrase formée d'un groupe dont le noyau n'est pas un verbe. Elle peut être formée, entre autres, d'un GN , d'un GAdj , d'un GPrép ou d'un GAdv .	GN: Quel hasard ! GAdj: Facile à dire . GPrép: Avec plaisir . GAdv: Peut-être .

Tableau 10 La jonction des phrases

 p. 222

Moyen d'unir des phrases		Exemples
Coordination à l'aide d'un coordonnant	p. 222	Xavier n'a pas pu jouer, mais il a assisté à la partie. Xavier n'a pas pu jouer, car il s'est blessé.
Juxtaposition à l'aide d'un signe de ponctuation	p. 223	Xavier n'a pas pu jouer, il s'est blessé.
Subordination à l'aide d'un subordonnant	p. 231	Xavier, qui s'est blessé, n'a pas pu jouer. Xavier s'est fait remplacer quand il s'est blessé. Xavier n'a pas pu jouer parce qu' il s'est blessé.

Tableau 11 Les phrases subordonnées

 p. 232

Sorte de phrase subordonnée	Fonctions	Exemples
Subordonnée circonstancielle p. 232 Elle est introduite par un subordonnant circonstanciel .	Complément de phrase	P sub. circ.-C de P Thomas s'entraîne [quand il le peut].
Subordonnée relative p. 244 Elle est introduite par un subordonnant relatif .	Complément du nom	P sub. rel.-C du N <i>Sarah</i> <i>Sarah</i> [qui est essoufflée] ralentit.
	Complément du pronom	P sub. rel.-C du pron. <i>Celle</i> <i>Celle</i> [qui boitait] a abandonné la course.
Subordonnée complétive p. 257 Elle est introduite par un subordonnant complétif .	Complément du verbe	P sub. compl.-CD du V <i>pense</i> Je pense [que mon équipe gagnera].
	Complément de l'adjectif	P sub. compl.-C de l'adj. <i>heureuse</i> Je suis heureuse [que mon équipe gagne].

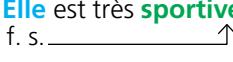
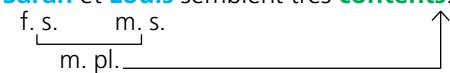
Tableau 12 Les signes de ponctuation

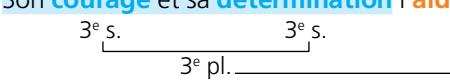
Signes de fin de phrase		
Signe	Emploi	Exemples
Point d'interrogation ?	Il marque la fin des phrases qui servent à poser une question.	Combien de joueurs sont blessés ? Qui a gagné ? Quoi ?
Point d'exclamation !	Il marque la fin des phrases dites sur un ton exclamatif.	Comme je suis heureux ! Hourra ! Quelle belle partie ! Écoutez-moi !
Point .	Il marque la fin des autres phrases.	L'arbitre a demandé une pause. Essaie de faire de ton mieux.
Points de suspension ...	Ils marquent une interruption de la phrase en raison d'une hésitation, d'une coupure de parole, etc.	J'ai cru que ...

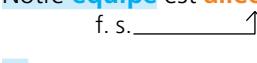
Autres signes de ponctuation		
Signe	Emplois	Exemples
Virgule ,	La virgule sépare : <ul style="list-style-type: none"> – des phrases coordonnées ; – des phrases juxtaposées ; – les éléments d'une énumération. 	Louis ne jouera pas , car il s'est blessé . La foule applaudit , les joueurs sautent de joie . La piste est étroite , glissante , mal éclairée .
	La virgule isole : <ul style="list-style-type: none"> – un coordonnant en tête de phrase ; – un complément de phrase : <ul style="list-style-type: none"> – en tête de phrase, – en milieu de phrase ; – un complément du nom détaché ; – une phrase incise. 	Sarah a mal. Pourtant , elle continue à courir. À cette époque , Sarah faisait de la compétition. Sarah, à cette époque , faisait de la compétition. Infatigable , Sarah continue à courir. « Je pense, dit l'entraîneur , que vous êtes prêts. » « Foncez », a crié notre entraîneur .
Deux-points :	Il introduit : <ul style="list-style-type: none"> – une énumération ; – un discours direct, une citation. 	J'ai mes bagages : mon sac, mes skis, mes bottes . L'entraîneur a dit : « Vous pouvez faire mieux . »
	Il marque un lien étroit entre deux phrases juxtaposées . Il sépare les éléments d'une liste verticale.	Sarah ira en France , sa sœur ira en Italie . Mélangez les ingrédients suivants : <ul style="list-style-type: none"> – la moitié du jus ; – l'eau ; – le sel.
Tiret long —	Il précède les répliques dans un dialogue.	— Aimerais-tu t'entraîner avec nous ? — Bien sûr que oui !
Guillemets « »	Ils encadrent un discours direct .	L'entraîneur a dit : « Vous pouvez faire mieux . »
Parenthèses ()	Elles encadrent une information accessoire .	L'association des cyclistes du Québec (ACQ) tiendra sa prochaine réunion le 19 avril.
Crochets []	Ils signalent un retrait dans une citation.	« Les protéines [...] jouent un rôle essentiel. »

Tableau 13 Les accords

▶ p. 146

Accord du déterminant et de l'adjectif		p. 146
Règles	Exemples	
Règle de l'accord du déterminant Le nom donne son genre et son nombre au déterminant qui l'accompagne.	Sarah est une athlète accomplie et déterminée .  Elle est très sportive .  Elle fait du sport tous les jours .  Sarah et Louis semblent très contents . 	
Règle de l'accord de l'adjectif Le nom ou le pronome donne son genre et son nombre à l' adjectif qui le caractérise.		

Accord du verbe		p. 146
Règle	Exemples	
Le nom noyau du GN-sujet , ou le pronome-sujet , donne sa personne et son nombre au verbe ou à l' auxiliaire du verbe .	Son courage et sa détermination l'aident beaucoup.  L'été dernier, elles ont assisté à toutes les parties.  La salle où s'entraînent les joueurs est fermée.  Les joueurs qui participent à la finale sont ravis. 	

Accord du participe passé employé avec l'auxiliaire <i>être</i>		p. 160
Règle	Exemples	
Le nom noyau du GN-sujet , ou le pronome-sujet , donne son genre et son nombre au participe passé employé avec être .	Notre équipe est allée au tournoi.  Ils sont arrivés en finale. 	

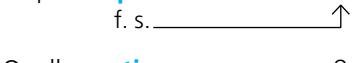
Accord du participe passé employé avec l'auxiliaire <i>avoir</i>		p. 160 et 166
Règle	Exemples	
Le participe passé employé avec avoir ne s'accorde pas, sauf exception.	Nous avons acclamé les joueurs. Cette équipe a salué la foule.	
Règle Le nom noyau du GN-CD , ou le pronome-CD , donne son genre et son nombre au participe passé employé avec avoir si le CD est placé avant le verbe.	Exemples Ces joueurs, nous les avons acclamés .  La partie que nous avons vue était enlevante.  Quelle partie avez-vous vue ? 	

Tableau 14 La terminaison des verbes aux temps simples

Attention ! Dans tous les tableaux, les terminaisons sont en orange.

Présent de l'indicatif					p. 172
Verbes en -er	Presque tous les autres verbes				
crier	finir	recevoir	lire		
je crie	je finis	je reçois	je lis		
tu cries	tu finis	tu reçois	tu lis		
il crie	il finit	il reçoit	il lit		
nous crions	nous finissons	nous recevons	nous lisons		
vous criez	vous finissez	vous recevez	vous lisez		
ils crient	ils finissent	ils reçoivent	ils lisent		

- Les verbes *avoir* (p. 326), *être* (p. 326) et *aller* (p. 326) ne suivent pas ces modèles.
- Les verbes *dire* et *faire* font: vous dites, vous faites, ils font.
- Les verbes *pouvoir* et *vouloir* ont la finale *-x* aux 1^{re} et 2^{re} personnes du singulier: je peux, tu peux, je veux, tu veux.
- Les verbes en *-dre*, comme *prendre*, ont la finale *-d* à la 3^e personne du singulier: il prend.

Présent de l'impératif					p. 185
Verbes en -er	Presque tous les autres verbes				
crier	finir	recevoir	lire		
2 ^e s. crie	2 ^e s. finis	2 ^e s. reçois	2 ^e s. lis		
1 ^{re} pl. crions	1 ^{re} pl. finissons	1 ^{re} pl. recevons	1 ^{re} pl. lisons		
2 ^e pl. criez	2 ^e pl. finissez	2 ^e pl. recevez	2 ^e pl. lisez		

- Les verbes *avoir* (p. 326) et *aller* (p. 326) ne suivent pas ces modèles.
- Les verbes *dire* et *faire* font: dites, faites.
- Le verbe *savoir* fait: sache, sachons, sachez.

Présent du subjonctif					p. 187
Tous les verbes (sauf <i>avoir</i> et <i>être</i>)					
crier	finir	recevoir	lire		
que je crie	que je finisse	que je reçoive	que je lise		
que tu cries	que tu finisses	que tu reçoives	que tu lises		
qu'il crie	qu'il finisse	qu'il reçoive	qu'il lise		
que nous criions	que nous finissions	que nous recevions	que nous lisions		
que vous criez	que vous finissiez	que vous receviez	que vous lisez		
qu'ils crient	qu'ils finissent	qu'ils reçoivent	qu'ils lisent		

Les verbes *avoir* (p. 326) et *être* (p. 326) ne suivent pas ce modèle.

Imparfait de l'indicatif

p. 174

Tous les verbes

crier	finir	recevoir	lire
je criais	je finissais	je recevais	je lisais
tu criais	tu finissais	tu recevais	tu lisais
il criait	il finissait	il recevait	il lisait
nous criions	nous finissions	nous recevions	nous lisions
vous criiez	vous finissiez	vous receviez	vous lisiez
ils criaient	ils finissaient	ils recevaient	ils lisaien t

Dans *nous criions* et *vous criiez*, le premier *i* appartient au radical, le second à la terminaison.

Futur simple de l'indicatif

p. 176

Verbes en -er	Presque tous les autres verbes		
	finir	recevoir	lire
je crierai	je finirai	je recevrai	je lirai
tu crieras	tu finiras	tu recevras	tu liras
il criera	il finira	il recevra	il lira
nous crierons	nous finirons	nous recevrons	nous lirons
vous crierez	vous finirez	vous recevrez	vous lirez
ils crieront	ils finiront	ils recevront	ils liront

Les verbes *aller* (p. 326) et *envoyer* (p. 326) ne suivent pas le modèle des verbes en -er.

Conditionnel présent de l'indicatif

p. 178

Verbes en -er	Presque tous les autres verbes		
	finir	recevoir	lire
je crierais	je finirais	je recevrais	je lirais
tu crierais	tu finirais	tu recevrais	tu lirais
il crierait	il finirait	il recevrait	il lirait
nous crierions	nous finirions	nous recevriions	nous lirions
vous crieriez	vous finiriez	vous recevriez	vous liriez
ils crieraient	ils finiraient	ils recevraient	ils liraien t

Les verbes *aller* (p. 326) et *envoyer* (p. 326) ne suivent pas le modèle des verbes en -er.

Passé simple de l'indicatif

p. 180

Verbes en -er	Autres verbes		
	finir son [i]	courir son [u]	tenir son [in]
crier son [a]			
je criai	je finis	je courus	je tins
tu crias	tu finis	tu courus	tu tins
il cria	il finit	il courut	il tint
nous criâmes	nous finîmes	nous courûmes	nous tîmes
vous criâtes	vous finîtes	vous courûtes	vous tîntes
ils crièrent	ils finirent	ils coururent	ils tîrent

Tableau 15 *Les verbes avoir, être, aller, faire, pouvoir et envoyer aux temps simples*

Mode et temps	Pronoms	Avoir	Être	Aller	Faire	Pouvoir	Envoyer
Indicatif							
présent	je (j') tu il nous vous ils	ai as a avons avez ont	suis es est sommes êtes sont	vais vas va allons allez vont	fais fais fait faisons faitez font	peux peux peut pouvons pouvez peuvent	envoie envoies envoie envoyons envoyez envoient
imparfait	je (j') tu il nous vous ils	avais avais avait avions aviez avaient	étais étais était étions étiez étaient	allais allais allait allions alliez allaient	faisais faisais faisait faisions faisiez faisaient	pouvais pouvais pouvait pouvions pouviez pouvaient	envoyais envoyais envoyait envoyions envoyiez envoyaient
futur simple	je (j') tu il nous vous ils	aurai auras aura aurons aurez auront	serai seras sera serons serez seront	irai iras ira irons irez iront	ferai feras fera ferons ferez feront	pourrai pourras pourra pourrons pourrez pourront	enverrai enverras enverra enverrons enverrez enverront
conditionnel présent	je (j') tu il nous vous ils	aurais aurais aurait aurions auriez auraient	serais serais serait serions seriez seraient	irais irais irait irions iriez iraient	ferais ferais ferait ferions feriez feraient	pourrais pourrais pourrait pourrions pourriez pourraient	enverrais enverrais enverrait enverrions enverriez enverraient
passé simple	je (j') tu il nous vous ils	eus eus eut eûmes eûtes eurent	fus fus fut fûmes fûtes furent	allai allas alla allâmes allâtes allèrent	fis fis fit fîmes fîtes firent	pus pus put pûmes pûtes purent	envoyai envoyas envoya envoyâmes envoyâtes envoyèrent
Impératif							
présent		aie ayons ayez	sois soyons soyez	va allons allez	fais faisons faites		envoie envoyons envoyez
Subjonctif							
présent	que je (j') que tu qu'il que nous que vous qu'ils	aie aies ait ayons ayez aient	sois sois soit soyons soyez soient	aille ailles aille allions alliez aillent	fasse fasses fasse fassions fassiez fassent	puisse puisses puisse puissions puissiez puissent	envoie envoies envoie envoyions envoyiez envoient
Participe							
passé		eu	été	allé	fait	pu	envoyé

Tableau 16 Le féminin des noms et des adjectifs

Règle	Exemples		Remarques
	masculin	féminin	
On ajoute un e au nom ou à l'adjectif masculin.	un grand ami un voisin gêné	une grande amie une voisine gênée	1. Quelques mots en -ot font -otte : boulotte , jeunotte , pâlotte , sotte , vieillotte . 2. Quelques mots en -s font -sse : basse , épaisse , grasse , grosse , lasse , métisse .
Les adjectifs qui se terminent par e au masculin s'écrivent de la même manière au féminin.	célèbre féroce habile immense visible	célèbre féroce habile immense visible	
Certains noms ont une forme féminine identique à la forme masculine.	un adulte un artiste un enfant	une adulte une artiste une enfant	

Cas particuliers	Exemples		Remarques
	masculin	féminin	
On double la consonne finale et on ajoute un e .			
-el -elle -en -enne	un colon el cruel un gardien coréen	une colon elle cruelle une gardien ne coréenne	1. L'adjectif <i>pareil</i> fait pareille . L'adjectif <i>gentil</i> fait gentille . L'adjectif <i>nul</i> fait nulle .
-on -onne	un patron glouton	une patronne gloutonne	2. Le nom <i>démon</i> fait démonie .
-et -ette	un cadet coquet	une cadette coquette	3. Quelques mots en -et font -ète : complète , concrète , désuète , discrète , incomplète , indiscrète , inquiète , secrète .
On transforme la finale.			
-eau -elle -er -ère -f -ve -eur -euse	un nouveau jumeau un fier berger un veuf actif un danseur songeur	une nouvelle jumelle une fière bergère une veuve active une danseuse songeuse	1. Quelques adjectifs en -eur suivent la règle générale (ajout d'un e): antérieure , extérieure , inférieure , intérieure , majeure , meilleure , mineure , postérieure , supérieure , ultérieure .
-eux -euse -teur -trice -teur -teuse	un peureux frileux un acteur séducteur un visiteur menteur	une peureuse frileuse une actrice séductrice une visiteuse menteuse	2. Quelques noms de profession en -eur ou en -teur suivent la règle générale (ajout d'un e): professeure , auteure .

- Certains noms ont une forme féminine complètement différente de la forme masculine.

Ex.: cerf → biche; coq → poule; fils → fille; héros → héroïne; mâle → femelle; neveu → nièce.

- Les mots suivants subissent des modifications diverses.

blanc → blanche; copain → copine; doux → douce; époux → épouse; faux → fausse; favori → favorite; frais → fraîche; franc → franche; fou → folle; grec → grecque; jaloux → jalouse; long → longue; malin → maligne; mou → molle; public → publique; rigolo → rigolote; roux → rousse; sec → sèche; turc → turque; vieux → vieille.

Tableau 17 Le pluriel des noms et des adjectifs

Règle	Exemples		Remarques
	singulier	pluriel	
On ajoute un s au nom ou à l'adjectif singulier.	un long voyage un amour fou le dernier détail	deux long s voyages des amours fous les derniers détails	<ol style="list-style-type: none"> Quelques noms en -ou prennent un x: des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux. Quelques mots en -ail font -aux: des baux, des coraux, des émaux, des soupiraux, des travaux, des vitraux.

Cas particuliers	Exemples		Remarques
	singulier	pluriel	
On ajoute un x aux mots qui se terminent par: -au -eau -eu	un noyau un beau bateau un nouveau lieu	des noyaux trois beaux bateaux deux nouveaux lieux	<ol style="list-style-type: none"> Quelques mots en -au et en -eu suivent la règle générale (ajout d'un s): des landaus, des sarraus, des bleus, des émeus, des pneus. Au pluriel, le nom vœu fait vœux.
On ajoute -aux aux noms et adjectifs qui se terminent par: -al	un animal original un journal illégal un signal spécial	des animaux originaux des journaux illégaux des signaux spéciaux	<ol style="list-style-type: none"> Quelques noms en -al suivent la règle générale (ajout d'un s): des bals, des cals, des carnavals, des cérémonials, des chacals, des festivals, des narvals, des récitals, des régals. Quelques adjectifs en -al suivent la règle générale (ajout d'un s): banals, bancals, fatals, natals, navals.
On ne change pas au pluriel les mots qui se terminent au singulier par: -s -x -z	un ananas un choix un blitz	des ananas des choix des blitz	

- Certains noms communs ne s'emploient qu'au pluriel.
Ex.: les alentours, les archives, les fiançailles, les funérailles, les mœurs, les ténèbres.

Tableau 18 Les mots homophones

Les mots homophones		
Mots homophones (La classe du mot figure entre parenthèses.)	Manipulations possibles	Exemples
(verbe avoir) a	Remplacement par avait .	avait Il a des problèmes.
	Remplacement par avait impossible.	avait Je vais à la poste.
(pronom) ça	Remplacement par cela .	Cela Ça lui fait bien.
	Remplacement par ma .	Ma Sa robe lui fait bien.
(déterminant) ce	Ajout de -là ou de -ci au nom qui suit.	Ce film-là Ce film est intéressant.
	Remplacement par cela .	Cela Ce serait intéressant.
	Ajout de <i>lui-même, elle-même, eux-mêmes ou elles-mêmes</i> .	Il se lave lui-même Il se lave la tête.
(déterminant) ces	Ajout de -là ou de -ci au nom qui suit.	Ces filles-là Ces filles sont jolies.
	Ajout de à lui ou de à elle au nom qui suit.	ses filles à lui J'ai vu ses filles.
(pronom + verbe) c'est	Remplacement par cela est, il est ou elle est .	Cela est Il est C'est bien. C'est mon ami.
	Ajout de <i>lui-même, elle-même, eux-mêmes ou elles-mêmes</i> .	Il s'est blessé lui-même Il s'est blessé en courant.
(pronom + verbe) c'était	Remplacement par cela était, il était ou elle était .	Cela était Il était C'était mieux. C'était mon ami.
	Ajout de <i>lui-même, elle-même, eux-mêmes ou elles-mêmes</i> .	Il s'était blessé lui-même Il s'était blessé en courant.
(adverbe) là	Remplacement par ci ou ici .	celui-ci ici Prends celui-là . Il est là .
	Remplacement par les ou une .	les balles les Lance la balle. Lance- la .
	Remplacement par <i>l'avait</i> .	l'avait Ce film, il l'a déjà vu.

Les mots homophones (*suite*)

Mots homophones (La classe du mot figure entre parenthèses.)	Manipulations possibles	Exemples
(pronome) leur	Remplacement par <i>lui</i> .	<i>lui</i> Je leur ai parlé.
(déterminant) leur	Remplacement par <i>sa, son, un</i> ou <i>une</i> .	<i>sa</i> Je parlerai à leur place.
(déterminant) leurs	Remplacement par <i>ses</i> ou <i>des</i> .	<i>ses</i> Je parlerai à leurs parents.
(pronome + auxiliaire) m'a	Remplacement par <i>m'avait</i> .	<i>m'avait</i> Elle m'a attendu.
(déterminant) ma	Remplacement par <i>m'avait</i> impossible.	<i>M'avait</i> Ma sœur m'attend.
(pronome + auxiliaire) m'ont	Remplacement par <i>m'avaient</i> .	<i>m'avaient</i> Ils m'ont attendu.
(déterminant) mon	Remplacement par <i>m'avaient</i> impossible.	<i>M'avaient</i> Mon frère m'attend.
(adverbe + pronom) n'y	Remplacement par <i>ne</i> .	<i>ne</i> Je n'y pense pas.
(adverbe + adverbe) n'y	Remplacement par <i>ne</i> .	<i>ne</i> Je n'y vois rien.
(conjonction) ni	Remplacement par <i>ne</i> impossible.	× × Je ne vois ni l'un ni l'autre.
(pronome) on	Remplacement par <i>il</i> .	<i>Il</i> On part bientôt.
(verbe) ont	Remplacement par <i>avaient</i> .	<i>avaient</i> Ils ont peur.
(auxiliaire) ont	Remplacement par <i>avaient</i> .	<i>avaient</i> Ils ont décidé de partir tôt.
(conjonction) ou	Ajout de <i>bien</i> .	<i>ou bien</i> Tu pars ou tu restes ?
(pronome / adverbe) où	Ajout de <i>bien</i> impossible.	Où bien Où vas-tu ?
(adverbe) peu	Remplacement par <i>beaucoup</i> .	<i>beaucoup</i> Elle parle peu .
(verbe) peut	Remplacement par <i>beaucoup</i> impossible.	beaucoup Il peut parler.
(verbe) peux	Remplacement par <i>beaucoup</i> impossible.	beaucoup Tu peux parler.

Les mots homophones (*suite*)

Mots homophones (La classe du mot figure entre parenthèses.)	Manipulations possibles	Exemples
(adverbe) peut-être	Remplacement par <i>sans doute</i> .	sans doute L'île est peut-être habitée.
	Remplacement par <i>pouvait être</i> .	pouvait être L'île peut être habitée.
(adverbe) plutôt	Remplacement par <i>de préférence</i> .	de préférence Lis plutôt ce conte.
	Remplacement par <i>plus tard</i> .	plus tard Rentre plus tôt .
(conjonction) quand	Remplacement par <i>lorsque</i> .	lorsque Tu partiras quand je te le dirai.
	Remplacement par <i>à quel moment</i> .	À quel moment Quand partez-vous ?
	Remplacement par <i>en ce qui concerne</i> ou <i>pour ce qui est de</i> .	En ce qui me concerne Quant à moi, je ne partirai pas tard.
	Remplacement par <i>que... de cela</i> .	Que sais-tu de cela ? Qu'en sais-tu ?
	Remplacement de <i>ne... qu'en</i> par <i>seulement en</i> .	partent seulement en Ils ne partent qu'en mai.
(conjonction + pronom) qu'elle, qu'elles	Remplacement par <i>qu'il</i> ou <i>qu'ils</i> .	qu'il Je sais qu'elle a tort.
	Remplacement par <i>qu'il</i> ou <i>qu'ils</i> impossible.	Qu'il Quelle journée !
(verbe) sont	Remplacement par <i>étaient</i> .	étaient Elles sont d'accord.
	Remplacement par <i>étaient</i> .	étaient Elles sont allées.
	Remplacement par <i>mon</i> .	mon C'est son opinion.
(auxiliaire) sont	Remplacement par <i>t'avait</i> .	t'avait Il t'a prévenu.
	Remplacement par <i>t'avait</i> impossible.	t'avait Elle a pris ta place.
(déterminant) ton	Remplacement par <i>t'avaient</i> .	t'avaient Ils t'ont averti.
	Remplacement par <i>t'avaient</i> impossible.	t'avaient Ton opinion est valable.

INDEX DES NOTIONS

REMARQUES

- Le tiret (–) reprend le **mot d'entrée**.
- Les chiffres en *italique* renvoient aux tableaux synthèses.

Accord

de l'adjectif: cas particulier, 159
des déterminants *aucun*, *nul* et *tout*, 157
des marques grammaticales imperceptibles, 148
donneur et receveur d'–, 146
du participe passé avec *avoir* (cas particuliers), 166
du participe passé (règles générales), 160
position syntaxique particulière, 151

Acronyme

Acte

Adjectif(s)

accord de l'–, 146, 159, 323
formation du féminin des –, 327
formation du pluriel des –, 328

Adverbe

Allitération

Anglicisme

Antécédent

Antithèse

Antonyme

Aparté

Apostrophe

Argumentation

Assonance

Attribut du sujet

Auxiliaire

accord de l'–, 160, 166, 323
choix de l'–, 183

Avoir

accord du participe passé employé avec *avoir*, 160, 323
auxiliaire, 160, 183

Chaîne de reprises

Champ lexical

Citation

Classe [de mots]

Comédie

Comparaison

Complément de l'adjectif

Complément de phrase

200, 233, 319

Complément direct du verbe

130-131, 318

Complément du nom

Complément du pronom

Complément indirect du verbe

130-131, 318

Conclusion

Conditionnel passé

Conditionnel présent

Conjonction

Constituants de la phrase

200, 319

complément de phrase, 192, 193, 195, 200, 319

Contre-argument

Contre-thèse

Coordination

Coordonnant

Coup de théâtre

Crochets

Découpage du texte dramatique

Destinataire

Déterminant

accord du –, 146, 157, 323

Deux-points

Développement

Dialogue

Didascalies

Discours direct

Discours indirect

Discours rapporté

punctuation dans le –, 272-273

transposition, 273

verbe de parole, 272-273

Donneur d'accord

Donneurs et receveurs dans des positions syntaxiques particulières

151

Drame

Emprunt

Énumération

Envoyer

Épilogue

Époque

Être

accord du participe passé employé

avec –, 160, 323

auxiliaire 160, 183

Euphémisme

Expansion dans un groupe de mots

Explication argumentative

Faire

Famille de mots

Féminin

Figure de style

Fonction(s)

attribut du sujet, 128, 318

complément de l'adjectif, 141, 318

complément de phrase, 193, 195, 319

complément direct du verbe, 130-131, 318

complément du nom, 126, 318

complément indirect du verbe,

130-131, 318

dans la phrase, 193, 319

dans les groupes de mots, 126, 316, 318

modificateur de l'adjectif, 141, 318

modificateur du verbe, 138, 318

prédictat de phrase, 193, 194, 319

sujet de phrase, 193, 319

Forme fixe

Forme libre

Formes de la phrase

Futur antérieur

Futur simple

- Genre** [masc. ou fém.], 146
- Groupe** [de mots], 120, 316, 317
- expansion, 120
 - noyau, 120
- Groupe adjectival**, 121, 317
- fonction dans le –, 141
 - fonction d'attribut du sujet, 128, 318
 - fonction de complément du nom, 126, 318
- Groupe adverbial**, 123, 266, 317
- fonction d'attribut du sujet, 128, 318
 - fonction de complément de phrase, 195, 319
 - fonction de modificateur de l'adjectif, 141, 318
 - fonction de modificateur du verbe, 138, 318
- Groupe infinitif**, 130, 317
- fonction de complément direct du verbe, 130-131, 318
 - fonction de sujet de phrase, 193, 319
 - phrase infinitive et –, 218
- Groupe nominal**, 120, 317
- fonction dans le –, 126
 - fonction d'attribut du sujet, 128, 318
 - fonction de complément de phrase, 195, 319
 - fonction de complément direct du verbe, 130-131, 318
 - fonction de complément du nom, 126, 318
 - fonction de sujet de phrase, 193, 319
- Groupe participial**, 317
- fonction de complément du nom, 126
- Groupe prépositionnel**, 124, 317
- fonction d'attribut du sujet, 128
 - fonction de complément de l'adjectif, 141, 318
 - fonction de complément de phrase, 195, 319
 - fonction de complément du nom, 126, 318
 - fonction de complément indirect du verbe, 130-131, 318
 - fonction de modificateur du verbe, 138
- Groupe verbal**, 122, 317
- fonction de prédicat de phrase, 194, 319
 - fonctions dans le –, 128, 130-131, 138
- Guillemets**, 272, 322
- Héroïne / Héros**, 5
- Homophones**, 303, 329-331
- Hyperbole**, 57
- Imbroglio**, 77
- Imparfait**, 174, 282, 283, 325
- Incise**, 272, 283
- Intertitre**, 68
- Intrigue**, 77
- Introduction**, 69
- Juxtaposition**, 223, 236, 321
- Lieu**, 3, 34, 88
- Majuscule**, 192, 302
- Marques de modalité**, 56
- Marques énonciatives**, 56
- Métaphore**, 95
- Mode**
- impératif, 185
 - indicatif, 172
 - subjonctif, 187
- Modificateur de l'adjectif**, 141, 318
- Modificateur du verbe**, 138, 318
- Monologue**, 76
- Mot(s)**
- composé, 286
 - composé savant, 286
 - connoté, 57, 95
 - de base, 286, 288
 - dérivé, 286
 - familles de –, 288
 - formation des –, 286
 - générique, 296
 - homophones, 303, 329-331
 - invariable, 108, 316, 317
 - spécifique, 296
 - variable, 108, 316, 317
- Narrateur**
- omniscient, 6
 - personnage, 6
- Nom(s)**, 109, 317
- donneur d'accord, 146, 148, 151-152, 160
 - formation du féminin des –, 327
 - formation du pluriel des –, 328
- Nombre** [sing. ou plur.], 146
- Nouvelle littéraire**, 3
- Noyau dans un groupe de mots**, 120
- Organisateurs textuels**, 278
- Paragraphes**, 278
- Parenthèses**, 322
- Paroles rapportées**, 272-273
- Participe passé**, 160
- avec *avoir* (cas particuliers), 166
 - accord du – (règles générales), 160-161
- Passé antérieur**, 183, 282
- Passé composé**, 183, 282
- Passé de l'impératif**, 185
- Passé du subjonctif**, 187
- Passé simple**, 180, 282, 325
- Personnage**, 5, 87
- parole des –, 283
- Personnification**, 96
- Phrase(s)**, 192
- à construction particulière, 200, 218, 321
 - active, 210-211, 320
 - à présentatif, 200, 218, 321
 - constituants, 192-195, 319
 - coordonnées, 222
 - de base, 200, 316
 - déclarative, 201, 320
 - emphatique, 211-212, 320
 - enchâssante, 231
 - exclamative, 201, 320
 - fonctions dans la –, 193, 194, 195, 319
 - formes de la –, 209-213, 320
 - graphique, 192
 - impérative, 201, 203-204, 320
 - impersonnelle, 212-213, 320
 - incise, 272, 283
 - infinitive, 200, 218, 321
 - interrogative, 201-202, 320
 - juxtaposées, 223
 - négative, 209-210, 224, 320
 - neutre, 211-212, 320
 - non verbale, 200, 218
 - passive, 210-211, 320
 - personnelle, 212-213, 320
 - positive, 209-210, 320

- subordonnée, 231, 232
 subordonnée circonstancielle, 232-236, 321
 subordonnée complétive, 257-258, 262, 321
 subordonnée complétive interrogative, 262
 subordonnée relative, 244-248, 321
 syntaxique, 192
 transformée, 200
 types de –, 201-204, 320
- Pluriel**, 328
Plus-que-parfait, 183, 282-283
Poésie, 95-96
Point, 192, 201, 204, 322
Point d'exclamation, 192, 201, 204, 322
Point d'interrogation, 192, 202, 322
Points de suspension, 192, 322
Point-virgule, 322
Ponctuation, 322
 discours direct et –, 272
 types de phrases et – finale, 201-204

Pouvoir, 326
Prédicat de phrase, 192, 194, 200, 319
Préfixe, 286, 292
Préposition, 115, 317
Présentatif, 218
Présent de l'impératif, 185, 324
Présent de l'indicatif, 172, 283, 324
Présent du subjonctif, 187, 324
Procédés de l'argumentation, 38-39
Procédés de réfutation, 39
 Comparaison, 38
 Reformulation, 38

Prologue, 77
Pronom, 112, 317
 donneur d'accord, 146, 151-152, 160
 fonction d'attribut du sujet, 128
 fonction de complément direct du verbe, 130-131, 318
 fonction de complément indirect du verbe, 130-131, 318
 fonction de sujet de phrase, 193, 319
 relatif, 244
 reprise de l'information, 266-267

Quiproquo, 77
Radical, 170-171
Receveur d'accord, 146, 148, 316
Reformulation de la thèse, 39
Réfutation, 39
Répétition, 57, 96
Répliques, 76
Reprise de l'information, 266-267
Rime, 96

Scène, 77
Schéma narratif, 4
 dénouement, 4-5
 déroulement, 4
 élément déclencheur, 4
 situation finale, 4-5
 situation initiale, 4

Sigle, 297
Stratégie argumentative, 38
Strophe, 96
Subordination, 231, 321
Subordonnant, 117, 232, 244, 257, 262, 321
Subordonnée, 231
Subordonnée circonstancielle, 232-236, 321
 coordination et juxtaposition, 236
 réduction, 236
Subordonnée complétive, 257-258, 321
 réduction, 258
Subordonnée complétive interrogative, 262
Subordonnée relative, 244-248, 321
 réduction, 248

Suffixe, 286
Sujet, 3
 amener le –, 69
 poser le –, 69
Sujet de phrase, 192, 193, 200, 319
Synonyme, 290
Système verbal, 282
 du passé, 282
 du présent, 283
 paroles des personnages et –, 283

Tableau, 77
T euphonique, 202
Temps, 88
Temps composé(s), 160, 183
 choix de l'auxiliaire, 183
 formation des –, 183
 passé de l'impératif, 185
 passé du subjonctif, 187
Temps simple, 170
Terminaison(s), 170, 324
Texte argumentatif, 37
Texte de théâtre, 74
Texte dramatique, 74
Thèse, 37
Tirade, 76
Tiret de dialogue, 272, 322
Titre, 3, 68
Tragédie, 88
Trait d'union, 202, 203, 284, 298
Types de phrases, 201-204, 320

Univers narratif, 3

Verbe, 113, 317
 accord du –, 146, 151-152
 à l'infinitif, 170, 300
 attributif, 128
 de parole, 272, 273
 impersonnel, 171, 213
 radical du –, 170-171
 temps composés, 160, 183
 temps simple, 170, 324
 terminaison du –, 170

Vers, 96
Virgule, 322
 complément de phrase et –, 195, 233, 322
 complément du nom et –, 126
 devant un coordonnant, 222, 223, 322
 discours rapporté, 272
 effacement et –, 223
 énumération et –, 223, 322
 incise et –, 322
 juxtaposition et –, 223, 322
 organisateur textuel et –, 278

ACCOLADES

- Documents pour les enseignants
- Documents pour les élèves
- Corrigé des documents pour les élèves
- Offre numérique

Guide

Accolades

Français, 4^e secondaire

Guide

© 2018 TC Média Livres Inc.

Édition: Pascale Couture

Coordination et révision linguistique: Caroline Brosseau

Rédaction: Marie-Pierre Dufour

Correction d'épreuves: Renée Bédard

Conception graphique: Pige Communication

Infographie: Pige Communication

Contenus interactifs

Édition: Pascale Couture

Coordination éditoriale: Caroline Brosseau

Coordination de la production numérique: Vanessa Forget-Babin

Révision linguistique: Caroline Brosseau

Rédaction: Marie-Pierre Dufour, Nathalie Fortin

Correction d'épreuves: Renée Bédard

Les hyperliens proposés dans ce guide-corrigé mènent à des sites Internet qui présentent du contenu de qualité pertinent sur le plan pédagogique et en lien avec les notions abordées dans cet ouvrage.

Les hyperliens sont fonctionnels. Cependant, comme ils mènent à des sites externes variés, TC Média Livres Inc. n'est pas responsable des contenus qui y sont hébergés. Nous recommandons donc fortement aux enseignants de toujours vérifier le contenu des sites auxquels les élèves ont également accès, puisque des changements ont pu y être effectués depuis la mise en ligne de la collection. Notez également que certains sites peuvent contenir des messages publicitaires ou des erreurs orthographiques.

CHENELIÈRE ÉDUCATION

5800, rue Saint-Denis, bureau 900

Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada

Téléphone : 514 273-1066

Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324

info@cheneliere.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Les pages portant la mention « Reproduction autorisée © TC Média Livres Inc. » peuvent être reproduites uniquement par l'enseignant dont les élèves disposent personnellement du cahier périsable faisant partie intégrante de l'ensemble didactique comprenant le présent ouvrage et **exclusivement** pour les élèves visés dans ce paragraphe.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

ISBN 978-2-7650-5389-7

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2018

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

1 2 3 4 5 IP 21 20 19 18 17

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada



TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION ET RÉVISION DE DÉBUT D'ANNÉE

	Page
Présentation du guide-corrigé	G-2
Tableau d'adéquation entre Accolades et la <i>Progression des apprentissages</i>	G-3
Exercices de révision en grammaire	G-25

PRÉSENTATION DU GUIDE-CORRIGÉ

ACCOLADES

Le guide-corrigé est constitué de deux parties, réparties de la façon suivante.

1 LE CORRIGÉ DU CAHIER D'APPRENTISSAGE

Ce corrigé fournit toutes les réponses du cahier, ainsi que des notes pédagogiques. Au fil des pages, ces notes précisent certaines réponses, donnent des renseignements supplémentaires ou suggèrent une autre façon de faire. Elles rappellent parfois des éléments vus précédemment ou à voir dans les pages qui suivent.

2 LE GUIDE

Des intercalaires indiquent clairement le contenu du guide.

- **Présentation et révision de début d'année**

Outre cette présentation du guide-corrigé, on y trouve le tableau d'adéquation entre le contenu du cahier et celui de la *Progression des apprentissages au secondaire*. De plus, des exercices de révision en grammaire y sont inclus.

- **Lecture et écriture**

Sous cet intercalaire, on présente un texte supplémentaire par module de lecture, accompagné de questions d'exploitation. On y trouve également deux situations d'écriture.

- **Grammaire, lexique et orthographe**

Sous cet intercalaire, on présente des activités de consolidation et d'enrichissement liées à chaque module de cette partie du cahier. On y trouve également des tableaux sur les classes de mots.

- **Outils d'évaluation**

Sous cet intercalaire se trouvent des tests de connaissances, ainsi que des tests de lecture accompagnés de leur grille d'évaluation, permettant de mesurer le développement des compétences et de suivre l'acquisition des connaissances tout au long de l'année.

- **Offre numérique**

Une description de la plateforme  *Interactif* de Chenelière Éducation est d'abord présentée, précisant les principales fonctionnalités de la plateforme et les particularités de la collection. Après quoi, on présente les activités interactives liées à la collection. Finalement, une médiagraphie est proposée, dans laquelle on suggère un répertoire de sites Internet d'intérêt et de sites exerciseurs.

ACCOLADES ET LA PROGRESSION DES APPRENTISSAGES

Les tableaux qui suivent présentent une analyse du contenu de la collection Accolades selon la *Progression des apprentissages au secondaire en français*.

LES MODES DE DISCOURS

La numérotation des énoncés suit celle de la *Progression des apprentissages*. Les énoncés manquants font référence à des notions qui doivent être abordées au cours d'une autre année du secondaire.

Les parties tramées du tableau indiquent des notions qui ne sont pas abordées dans Accolades, car ce sont des notions qui peuvent difficilement être traitées dans un cahier d'apprentissage.

L'ARGUMENTATION DANS LES TEXTES ÉCRITS ET ORAUX

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE PAGE(S)	GUIDE ET AI ¹
1. SITUATION DE COMMUNICATION		
1.1. En lecture et en écoute (réception) <i>Analyser la situation et en tenir compte</i>		
a. Identifier l'énonciateur		
i. sa connaissance du sujet, et, si pertinent, ses valeurs		
ii. son point de vue subjectif		
b. Identifier les marques énonciatives qui le désignent		
c. Se situer comme destinataire		
i. sa connaissance du sujet, son intérêt pour le sujet, ses valeurs		
ii. son intention: connaître divers arguments et thèses sur un sujet ou se construire une opinion sur un sujet controversé		
1.2. En production écrite et orale <i>Analyser la situation et en tenir compte</i>		
a. Se situer comme énonciateur		
i. ses connaissances, ses intérêts, son expérience, ses valeurs		
ii. son intention: argumenter pour agir sur les opinions, les croyances, les valeurs du destinataire (ex.: lettre ouverte, débat) ou argumenter pour inciter à agir (ex.: texte d'opinion argumentée, débat)		
iii. son point de vue subjectif		
b. Prendre en compte son destinataire et ses caractéristiques: son âge, son sexe, son statut social, ses caractéristiques psychologiques, sa connaissance du sujet et ses valeurs; son intention		
c. Indiquer par des marques énonciatives l'interaction entre soi-même comme énonciateur et son destinataire		
1.3. Prendre en considération le contexte de réception et de production		
a. Tenir compte du contexte de production		
i. date, lieu, support (ex.: journal, revue, Internet)		
ii. contexte historique ou socioculturel de la controverse		
b. Tenir compte des conditions de réalisation de la tâche (ex.: temps, résumé de la documentation, règles relatives à l'écoute et à la prise de parole pour le débat)		
c. Évaluer la crédibilité des sources écrites, sonores ou visuelles selon leur origine (type de document, auteur fiable ou non, contenu vérifiable ou non)		

1. AI: activités interactives

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE PAGE(S)	GUIDE ET AI
2. ORGANISATION D'UN GENRE ARGUMENTATIF: FAÇON DONT SE RÉALISE LA SÉQUENCE ARGUMENTATIVE		
2.1. Comprendre le titre ou donner un titre accrocheur, selon le genre		
2.2. Reconnaître ou introduire le sujet de la controverse		
a. Identifier le sujet ou l'introduire par la présentation de questions et d'opinions qui entourent la controverse (champ lexical du sujet controversé); rôle du modérateur dans le débat	34-35; 37; 42-44; 69-70	2-1; EV-2; AI-2
b. Identifier le sujet situé dans son contexte (<i>où ? quand ? pourquoi ?</i>) ou l'introduire par l'insertion de séquences partielles ou totales descriptives, explicatives ou justificatives qui situent le contexte	37; 42-44; 69-70	
2.3. Dégager ou présenter une thèse		
a. Dégager la thèse ou la présenter de manière explicite au début (ex.: lettre ouverte, débat)	37; 40; 42-44; 47-48; 70	2-1; EV-2; AI-2
b. Dégager la thèse ou la présenter de manière explicite à la fin (ex.: lettre ouverte, texte d'opinion argumentée, message publicitaire)	37	
c. Dégager ou présenter la thèse implicite (ex.: message publicitaire, caricature, reportage)	37; 41	
2.4. Reconnaître ou développer une stratégie argumentative appropriée à la situation de communication et au genre du texte		
A. Stratégie argumentative basée sur la réfutation: rejeter, refuser ou nier la thèse adverse pour mieux défendre la sienne		
a. Reconnaître ou développer une stratégie employée selon un plan où: <ol style="list-style-type: none"> les contre-arguments sont d'abord réfutés, puis la thèse exposée ainsi que les arguments qui l'étaient les arguments en faveur de la thèse sont d'abord présentés, suivis de la contre-thèse, puis de la réfutation des contre-arguments 	35-36; 38-39 38; 52-54; 47-51	
b. Identifier ou utiliser les différentes ressources de la réfutation <ol style="list-style-type: none"> les procédés de réfutation comme déclarer la thèse adverse dépassée ou y déceler des contradictions, opposer une exception, pousser un raisonnement à l'absurde, avancer des hypothèses pour mieux rejeter les conclusions qui en découlent, concéder pour mieux affirmer sa thèse (ex.: lettre ouverte, débat) le lexique de la négation: verbe (<i>nier</i>), adverbe (<i>guère</i>), pronom (<i>rien</i>), déterminant (<i>nul</i>) les marqueurs de relation d'opposition et d'hypothèse; la ponctuation appropriée la phrase subordonnée d'opposition (<i>tandis que</i>) et d'hypothèse (<i>si, en admettant que</i>); la ponctuation appropriée 	35-36; 38-39 39; 47-50	
B. Stratégie basée sur l'explication argumentative: expliquer quelque chose avec la nette intention d'influencer ou de convaincre son destinataire		
c. Reconnaître ou développer une stratégie employée selon un plan où chaque argument fait partie d'une chaîne d'énoncés causaux ayant l'apparence de l'objectivité	34-35; 38-39; 40-41; 42-46; 52-54	EV-2

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE PAGE(S)	GUIDE ET AI
d. Déterminer ou utiliser les différentes ressources de l'explication argumentative <ul style="list-style-type: none"> i. les procédés explicatifs et le lexique propre à l'explication, en particulier celui exprimant la cause, la conséquence et la comparaison (ex.: texte d'opinion argumentée) ii. la phrase subordonnée de cause (ex.: <i>parce que</i>) ou de conséquence (ex.: <i>de telle manière que</i>), sous la forme complète ou réduite, ou de comparaison (ex.: <i>comme</i>); la ponctuation et le mode verbal appropriés iii. la phrase subordonnée corrélative de comparaison (ex.: <i>autant... que</i>, <i>moins Dét + N + que</i>) ou de conséquence (ex.: <i>si, tellement + Adj + que</i>) 	34-36; 38; 40-41; 42-45; 47-49; 52-54 52-54 –	2-1; EV-2; AI-2
2.5. Repérer ou élaborer un ou des arguments		
a. Repérer ou énoncer un ou des arguments	34-36; 40-41; 42-45; 47-50; 52-54; 67-69	2-1; EV-2; AI-2
b. Dégager sur quoi ils se fondent ou les étayer en reconnaissant les moyens suivants ou en y ayant recours <ul style="list-style-type: none"> i. contenu: croyance, expérience, fait vérifiable (indication des sources), valeur, vérité scientifique ii. procédés textuels 	40-41; 42-45; 50 47; 58-59; 60-61; 62-65	2-1; EV-2 2-1; EV-2
c. Déceler ou élaborer un ou des contre-arguments	35-36; 51	2-1; AI-2
d. Repérer ou énoncer des arguments qui s'appuient sur une concession où l'énonciateur manifeste son accord sur un aspect de l'argumentation adverse (certes A), mais oppose un autre argument (<i>mais B</i>) qui vient restreindre ou détruire le bien-fondé de l'argumentation adverse par les moyens suivants: <ul style="list-style-type: none"> i. le lexique : des adverbes, des verbes et locutions verbales, des adjectifs, des expressions ii. les marqueurs de relation iii. les phrases coordonnées où l'élément concédé est le thème de l'énoncé et est placé en premier et des phrases subordonnées; la ponctuation appropriée iv. les phrases (<i>je le reconnais volontiers</i>) ou groupes (<i>à tout le moins</i>) incidents v. l'intonation spécifique 	47-49; 52-54; 55-57; 63-66 71-72 71 –	
2.6. Dégager ou présenter une conclusion		
a. Constater l'irrecevabilité de la thèse réfutée et l'intérêt de la thèse défendue	45-46; 66	
b. Reconnaître la thèse ou la formuler et montrer son intérêt dans le cas de l'explication argumentative	39; 45; 50; 73; 67-69	2-1; EV-2
3. COHÉRENCE ET ORGANISATION DU TEXTE		
3.1. Reconnaître ou utiliser des moyens textuels pour assurer la cohérence du texte		
a. La reprise de l'information	62	
b. L'harmonisation des temps verbaux autour d'un temps dominant	–	
c. La non-contradiction entre la thèse et les arguments	–	
3.2. Reconnaître ou utiliser les moyens qui organisent le texte		
a. Le titre	44; 58-59; 68	EV-2
b. La division en paragraphes	42-45; 68-69	
c. Les organisateurs textuels	68	
d. Des moyens graphiques: mise en page et marques typographiques	–	

LA NARRATION DANS LES TEXTES LITTÉRAIRES

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE PAGE(S)	GUIDE ET AI
1. SITUATION DE COMMUNICATION		
1.1. En lecture et en écoute (réception) Analyser la situation et en tenir compte		
a. Identifier l'auteur du texte et employer les termes spécifiques pour le nommer (ex. : bédéiste, conteur, parolier, romancier, fabuliste) <ul style="list-style-type: none"> i. son identité, son appartenance géographique, son époque, sa notoriété : auteur reconnu (classique), connu ou inconnu 		
b. Se situer en tant que lecteur ou qu'auditeur de texte littéraire <ul style="list-style-type: none"> i. ses caractéristiques : ses champs d'intérêt, ses genres préférés, ses connaissances littéraires (lien avec son répertoire personnalisé), l'efficacité de ses stratégies de lecture et d'écoute ii. son intention : lire ou écouter <ul style="list-style-type: none"> – donner libre cours à son imagination, à ses sentiments et à ses émotions, se représenter le monde, répondre à une quête identitaire, développer sa sensibilité esthétique, etc. – alimenter son écriture, découvrir un auteur ou préparer une rencontre avec un auteur 		
1.2. En production écrite et orale Analyser la situation et en tenir compte		
a. Se situer comme énonciateur <ul style="list-style-type: none"> i. ses caractéristiques : ses champs d'intérêt, ses valeurs, ses capacités langagières, ses repères culturels dont la connaissance des genres ii. son intention : raconter une histoire, transposer la réalité dans un autre univers, illustrer des comportements, réinvestir certains procédés d'écriture 		
b. Identifier le destinataire		
1.3. Prendre en considération le contexte de production ou de réception		
a. Tenir compte du contexte de production ou de réception de l'œuvre <ul style="list-style-type: none"> i. la date de production ou de publication, l'édition, la collection, le lieu ii. le contexte historique ou socioculturel de production (à distinguer de l'époque durant laquelle se déroule le récit) 		
b. Tenir compte des exigences et des conditions de réalisation de la tâche (genre de texte, longueur, lien avec d'autres œuvres) et de ses besoins (techniques d'inspiration, annotation du texte, centration pour l'écoute)		
c. Connaître le monde du livre <ul style="list-style-type: none"> i. le processus d'édition : de la création à la publication ii. le processus de diffusion : bibliothèque, librairie, publicité, actualités littéraires (la critique et les événements : salon du livre, soirée de contes, prix littéraires) 		
2. ORGANISATION D'UN GENRE NARRATIF: FAÇON DONT SE RÉALISE LA SÉQUENCE NARRATIVE		
2.1. Identifier ou choisir un narrateur		
b. Distinguer l'auteur du narrateur	6	

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
c. Reconnaître le narrateur		
i. omniscient (connaît tout de ses personnages) non participant à l'histoire (ex.: <i>La chèvre de monsieur Séguin</i> , Alphonse Daudet)	6; 31	EV-1; AI-1
ii. participant à l'histoire (raconte selon son point de vue ou le point de vue d'un autre personnage): personnage principal (ex.: <i>Miss Pisstenlit</i> , Andrée Poulin) ou témoin (ex.: <i>Moby Dick</i> , Herman Melville)	6; 15-16; 19-22	1-1
f. Produire un récit à la 1 ^{re} personne	-	
g. Reconnaître les marques du rapport entre le narrateur et son destinataire ; choisir de marquer ou non ces rapports	16	
h. Reconnaître des marques de l'attitude du narrateur par rapport aux personnages, par rapport à son propos	22	
2.2. Reconstruire ou construire un univers narratif en référence au monde réel, à celui de la science-fiction, du fantastique ou du merveilleux		
a. Cerner ou décrire les personnages en tenant compte de l'intrigue et du genre de récit		
i. leur rôle (héros, adjoint, opposant, bienfaiteur, victime) et leurs relations avec les autres personnages	5; 7-11; 15-17; 19-22; 25-33	1-1; EV-1
ii. leur désignation et leur caractérisation en ayant recours aux moyens suivants:	5	
– l'insertion d'éléments descriptifs ou de séquences décrivant des aspects des personnages	7-11; 12-13; 15-16; 19-22; 31-32	1-1
– l'indication d'actions que les personnages posent ou subissent	10; 17; 32	1-1; EV-1; AI-1
– l'insertion de dialogues: propos des personnages et leurs façons de s'exprimer	33	
– l'insertion de monologues intérieurs	33	
– l'insertion de commentaires du narrateur	-	
b. Cerner ou décrire le cadre spatiotemporel dans lequel se déroulent les événements en tenant compte du genre de récit		
i. la reconstruction ou la construction du cadre spatial		
– la description du lieu, ses caractéristiques (ex.: repères géographiques, traits particuliers : ce qu'on y voit, entend, sent, fait, etc.)	3; 9; 13; 17; 31	1-1; EV-1; AI-1
– l'évocation: association d'idées, d'images, de mots; appel à des repères culturels (ex.: <i>Dans le salon : des fauteuils Louis XVI</i> ; cette description évoque un milieu aisné, une manière de vivre)		
ii. la reconstruction ou la construction du cadre temporel : le moment des événements, leur durée		
– la description de l'époque (ex.: les événements particuliers, le mode de vie, les arts, les valeurs et les préoccupations du temps; les façons de s'exprimer (17 ^e /21 ^e siècle)		AI-1
– l'évocation (ex.: <i>Du temps de Maurice Richard</i> évoque une époque du monde du hockey: une manière de jouer, l'incident du Forum, etc.)	13; 17; 31	1-1; EV-1
iii. les déplacements dans l'espace et le temps		
– les liens entre les déplacements et la quête (recherche de liberté, fuite, symbolisme des lieux)	9; 31	
	-	

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
c. Cerner ou créer l'intrigue : la quête d'équilibre du personnage principal et sa réalisation <ul style="list-style-type: none"> i. les caractéristiques de la quête <ul style="list-style-type: none"> – la quête d'équilibre marquée davantage par l'action (ex. : <i>Les aventures de Don Quichotte</i>, Miguel Cervantes) ii. la séquence narrative : situation initiale, élément déclencheur, actions, réactions et évènements, dénouement <ul style="list-style-type: none"> – la présence de la situation finale, ou d'une morale, ou des deux iii. le déroulement des évènements <ul style="list-style-type: none"> – l'ordre chronologique – les ruptures dans la chronologie (retour en arrière, anticipation) et leurs effets – les modifications de l'ordre typique des étapes de la séquence et leurs effets 	10-11 ; 13 16-17 ; 23 ; 31-33	1-1 ; EV-1 ; AI-1
d. Reconnaître l'insertion de séquences secondaires ou en insérer ; reconnaître ou anticiper leur intérêt et leurs effets <ul style="list-style-type: none"> i. l'insertion de séquences descriptives : lieu, personnage ii. l'insertion de dialogues iii. l'insertion de séquences explicatives iv. l'insertion de séquences argumentatives 	17 13 – 52-54	AI-1
f. Apprécier les effets créés par la manière de raconter ou chercher à en produire (ex. : une caractérisation d'un personnage provoquant le rire, un récit au présent de l'indicatif créant une impression d'actualité, la création d'images donnant une dimension poétique, des phrases courtes pour créer un rythme haletant)	10-11 ; 17 ; 32	1-1
g. Dégager, de la construction de l'univers et en comparaison avec d'autres œuvres, <ul style="list-style-type: none"> i. des caractéristiques de genres (ou des écarts par rapport à un genre) ii. des critères d'appréciation 	3 ; 10 ; 14 17	
2.3. Dégager du récit la thématique et la vision du monde		
a. Reconnaître un thème et des sous-thèmes : mise en relation de l'histoire racontée (propos, actions et réactions des personnages) avec sa connaissance du monde et l'effet sur soi	30, 33	
b. Dégager ou traiter les thèmes et les sous-thèmes et les relier au sens général de l'œuvre : création de réseaux de sens autour des caractéristiques des personnages, de leurs actions et de leurs motivations en établissant un lien avec les aspects historiques et socioculturels représentés dans l'œuvre	10-11 ; 30-33	
c. Reconnaître la vision du monde du narrateur, sa prise de position révélée par la modalisation des énoncés, les commentaires, la symbolique de certains éléments, les discours rapportés, les séquences argumentatives, etc.	–	
3. COHÉRENCE ET ORGANISATION DU TEXTE		
3.1. Reconnaître ou utiliser des moyens textuels qui assurent la cohérence du texte		
a. La reprise de l'information	29 ; 266-271	
b. L'harmonisation des temps verbaux autour du temps dominant du récit (passé)	282-285	
d. Une correspondance étroite entre les caractéristiques des personnages, le cadre spatiotemporel, les actions, les évènements et le genre du récit	19-23 ; 25-33	1-1
3.2. Reconnaître ou utiliser les moyens qui marquent l'organisation du texte		
a. La page de couverture, le titre ou les intitulés de chapitre	11	EV-1

LE THÉÂTRE

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE PAGE(S)	GUIDE ET AI
1. SITUATION DE COMMUNICATION		
1.1. En lecture et en écoute (réception) <i>Analyser la situation et en tenir compte</i>		
a. Identifier l'auteur dramatique et le distinguer des personnages i. son identité, son appartenance géographique, son époque, sa notoriété: auteur reconnu (classique), connu, inconnu		
b. Identifier le metteur en scène d'une représentation théâtrale		
c. Se situer en tant que destinataire (lecteur ou spectateur d'une pièce de théâtre) i. ses caractéristiques: ses champs d'intérêt, ses repères culturels ii. son intention: découvrir une histoire ou les préoccupations d'un auteur pour mieux se représenter le monde; découvrir la vision qu'un metteur en scène a de la pièce; etc.		
1.2. Prendre en considération le contexte de production ou de réception		
a. Tenir compte du contexte de production i. la date de production ou de publication, le lieu ii. le contexte historique ou socioculturel de production		
b. Tenir compte des exigences et des conditions de réalisation de la tâche (lien avec d'autres œuvres, travail d'équipe) et de ses besoins (annotation du texte)		
2. ORGANISATION DU TEXTE DRAMATIQUE		
2.1. Comprendre le titre		
2.2. Reconnaître la ou les séquences dialogales		
a. Distinguer le dialogue des didascalies	74-76; 78-81; 83-85	3-1; EV-3; AI-3
b. Reconnaître les rôles d'énonciateur et de destinataire que les personnages jouent tour à tour	78-81; 89-93	3-1; EV-3
c. Reconnaître les diverses séquences dialogales marquées par les changements d'interlocuteurs	74-76; 81; 92	3-1; AI-3
d. Distinguer les sortes de prises de parole: monologue (aparté, soliloque, tirade), réponse	76; 81; 84	AI-3
2.3. Reconstruire l'univers dramatique		
a. Cerner les personnages (aspects physiques et caractéristiques socioculturelles, relations entre les personnages, rôles) en ayant recours aux moyens suivants: en lecture, par les didascalies (ex.: gestes, ton, attitude) et les dialogues; dans une représentation, par les costumes, la gestuelle, la variété de langue et les propos échangés	81; 86-88; 89-93	3-1; EV-3; AI-3
b. Cerner le cadre spatiotemporel dans lequel se déroulent les événements au moyen des didascalies (ex.: des repères géographiques et historiques, des indications de décor et d'accessoires, mention du temps écoulé entre deux actes) et par les choix de mise en scène (ex.: décor, éclairage, sonorisation) i. l'unité de lieu, de temps, d'action ou la multiplicité de lieux, de temps, d'actions	82; 88	3-1; EV-3; AI-1

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
c. Cerner l'intrigue ou la quête d'équilibre et sa réalisation <ul style="list-style-type: none"> i. les moments clés de l'histoire ii. le moteur de l'action: un conflit, une passion, un quiproquo, un imbroglio, un coup de théâtre iii. les séquences secondaires: narrative (ex.: personnage qui résume un épisode), justificative (ex.: personnage qui justifie un comportement) ou argumentative (ex.: personnage qui veut en convaincre un autre de partager son projet) 	84-85; 93 77	3-1 ; EV-3; AI-3
d. Dégager des caractéristiques de genres et des critères d'appréciation en comparant l'univers construit avec d'autres œuvres (ex.: <i>Antigone</i> , Anouilh; <i>Aurélie, ma sœur</i> , Marie Laberge; <i>En attendant Godot</i> , Beckett; <i>La face cachée de la lune</i> , Robert Lepage; <i>Le malade imaginaire</i> , Molière; <i>Une maison... un jour</i> , Françoise Loranger)	–	
2.4. Dégager les thèmes, les valeurs et la vision du monde ou la prise de position de l'auteur dramatique		
a. Mettre en relation les situations vécues, les sujets abordés, les propos énoncés (et leur contexte: aparté, tirade, etc.) avec ce qui est évoqué par les manières de s'exprimer (ex.: variété de langue, lexique connoté, ton), la mise en scène (décor, éclairage, sonorisation) et, s'il y a lieu, le prologue et l'épilogue	82	
3. COHÉRENCE ET ORGANISATION DU TEXTE		
3.1. Reconnaître les marques d'organisation du texte		
a. Le découpage en actes, scènes et tableaux	77; 84	
b. Les didascalies (au début d'un acte ou d'une réplique, insérées entre deux répliques) <ul style="list-style-type: none"> i. changement de temps, de lieux et de décor ii. arrivée, départ d'un personnage 	76; 81; 86-87 74-76; 86-87	AI-3 AI-3
c. Le nom des personnages devant chaque réplique	74-76; 81	3-1

LA POÉSIE

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI	
	PAGE(S)		
1. SITUATION DE COMMUNICATION			
1.1. En lecture et en écoute (réception) Analyser la situation et en tenir compte			
1.2. En production écrite et orale Analyser la situation et en tenir compte			
a. Se situer comme auteur <ul style="list-style-type: none"> i. ses caractéristiques: ses champs d'intérêt, ses capacités langagières, ses repères culturels, dont la connaissance de procédés d'écriture et de textes de genre poétique ii. son intention: <ul style="list-style-type: none"> – traduire son imaginaire, ses émotions, ses opinions en utilisant la langue de façon imagée 			
b. Identifier le destinataire			

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
1.3. Prendre en considération le contexte de réception et de production		
a. Tenir compte du contexte de production du poème ii. le contexte historique ou socioculturel de production de l'œuvre (liens avec d'autres œuvres littéraires ou picturales)		
b. Tenir compte des exigences et des conditions de réalisation de la tâche (respect de l'ambiance, genre de texte, source d'inspiration, contraintes d'écriture) et de ses besoins (recours à des dictionnaires de rimes de synonymes)		
2. ORGANISATION D'UN GENRE POÉTIQUE		
2.1. Découvrir le langage poétique		
a. Reconnaître les ressources linguistiques qui désignent ou qui évoquent les éléments d'un univers poétique i. le choix de mots usuels, recherchés ou évocateurs iii. l'association de mots qui créent – des images • comparaison, métaphore • contraste et antithèse, personnification • métonymie – des jeux de sonorité (ex.: rime, allitération) iv. le jeu sur les divers sens des mots: la polysémie, la connotation v. l'agencement de mots – l'utilisation de phrases présentant des écarts avec la norme – la répétition de mots, de groupes de mots, de structures vi. la ponctuation	94-95; 99-100 95; 97-98; 102-104; 105-106 96; 97-98; 103 – 96; 98; 105-106 95; 98 99-100; 106 96; 98; 100-101; 103; 106 –	EV-4; AI-4 4-1; EV-4; AI-4 4-1; EV-4; AI-4 4-1; EV-4 4-1; EV-4
b. Reconnaître les ressources qui créent le rythme et la sonorité du poème i. les vers ii. les répétitions de sons, de mots, de structures iii. la musicalité des mots (ex.: sons durs, doux) iv. la syntaxe et la ponctuation (ex.: le détachement, la ponctuation expressive, l'absence de ponctuation, la transgression des règles de ponctuation)	96; 97-98; 100-101; 105-106 96; 98; 105-106 96; 98; 105-106 –	4-1; EV-4
c. Reconnaître la structure du poème ii. le découpage: strophes, couplets, refrains iii. la forme fixe ou libre iv. la disposition graphique v. la reprise de particularités lexicales, linguistiques ou stylistiques	96; 97-98 96 97-98 99-100	EV-4 4-1
2.2. Comprendre et interpréter des univers poétiques et y réagir		
a. Reconnaître les éléments de l'univers (ex.: objet, lieu, personne, sentiment, atmosphère) et ce qui en est dit par la désignation ou l'évocation i. les éléments qui traduisent une prise de position ou un engagement	97-98; 102-104; 106	4-1; EV-4; AI-4

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
b. Mettre en relation les éléments de l'univers pour créer des réseaux de sens en s'appuyant sur les éléments suivants: i. les champs lexicaux ii. le titre iii. les procédés poétiques utilisés par le poète (le langage poétique) – le choix des mots et leurs agencements, la structure, le rythme et la sonorité du poème (voir 2.1) – les marques ou l'absence de marques énonciatives qui désignent l'énonciateur ou le rapport entre l'énonciateur et le destinataire ou le lecteur-auditeur – les marques du rapport d'engagement ou de distanciation de l'énonciateur avec le thème ou les valeurs (ex.: vocabulaire, variété de langue, ton)	95; 97-98 99-100 95-96; 97-98; 99-101; 105-106 – 100	EV-4; AI-4 EV-4; AI-4
c. Comparer les réseaux de sens établis avec ceux des autres lecteurs pour interpréter le poème (ex.: découverte d'éléments symboliques), découvrir la pluralité de sens et d'effets ressentis	–	
d. Découvrir la vision du monde du poète (ex.: l'émotion qui l'habite, le regard qu'il porte sur ce qu'il décrit ou raconte)	98; 100-101; 104; 106	4-1; EV-4; AI-4
e. Apprécier l'intérêt ou la pertinence des procédés retenus par le poète pour servir le thème de l'œuvre et son sens général	98; 101; 106	4-1
2.3. Exploiter des éléments du langage poétique en créant un texte inspiré ou non de modèles		
a. Cerner les éléments d'un univers i. élaboration d'un champ lexical	98	EV-4
b. Utiliser des procédés lexicaux (ex.: création de mots, variété de langue adaptée à l'univers créé), syntaxiques (ex.: inversion d'un groupe de mots) et stylistiques (ex.: répétition d'une structure, métaphore) pour désigner et évoquer les éléments	96-98; 99-100; 102-104; 105-106	4-1; EV-4; AI-4
c. Choisir de se manifester ou non comme énonciateur en privilégiant certains moyens: un ton, une écriture à la première ou à la troisième personne, des choix lexicaux ou autres qui font transparaître son rapport au thème ou aux valeurs	–	
d. Ordonner et agencer les éléments de manière à structurer le texte et à créer un rythme (voir Cohérence ci-dessous)	98; 100; 103; 106	
e. Donner un titre évocateur adapté au thème et à l'univers	–	
3. COHÉRENCE ET ORGANISATION DU TEXTE POÉTIQUE		
3.1. Reconnaître ou assurer la cohérence du texte poétique par les moyens suivants		
a. Les procédés de reprise (ex.: répétition de mots ou de structures)	98; 100-101; 106	
b. La progression thématique par les champs lexicaux, l'association d'éléments et les figures de style	98; 100-101; 103-104; 106	EV-4
c. La non-contradiction i. entre les différents éléments de l'univers poétique ii. entre le titre, le thème et l'univers	– –	
d. Les marques d'organisation selon l'effet recherché ii. le découpage (strophe, refrain, etc.) et les procédés qui structurent le texte et marquent le rythme (voir 2.1) iii. la forme fixe ou libre	97-98 96	AI-4 4-1; AI-4
3.2. Reconnaître ou assurer l'organisation du texte poétique par des moyens graphiques		
a. La disposition graphique et les formes visuelles particulières	97-98	
b. La mise en évidence de certains mots	97-98	

LES RESSOURCES DE LA LANGUE

La numérotation des énoncés suit celle de la *Progression des apprentissages* du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Les énoncés manquants font référence à des notions qui doivent être abordées au cours d'une autre année du secondaire.

Les activités interactives *Test diagnostique*, *Révision générale en grammaire – Partie 1* et *Partie 2* ne sont pas répertoriées dans ce tableau.

LES RESSOURCES DE LA LANGUE POUR NOMMER ET CARACTÉRISER

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI	
	PAGE(S)		
A. Les ressources de la langue pour nommer			
1. LE LEXIQUE (sens et orthographe lexicale)			
1.1. Reconnaître ou utiliser le nom propre			
b. Son orthographe : la majuscule initiale <ul style="list-style-type: none"> i. dans les noms de personnes, de lieux (pays, ville, rue) ii. dans les noms de peuples en opposition avec l'adjectif iv. pour les titres d'ouvrages, les œuvres d'art, les monuments v. pour les noms d'établissements, d'évènements, de fêtes, de marques de commerce, de médias d'information, etc. 	302 302 – 302	14-1; AI-18; EV-14; 14-2 14-1; AI-18; EV-14; 14-2 14-1; AI-18; EV-14; 14-2	
1.2. Reconnaître ou utiliser le nom commun			
b. L'utilisation (en compréhension et en production) des relations de sens entre les noms <ul style="list-style-type: none"> i. le synonyme et l'antonyme ii. la famille de mots iv. le nom générique et le nom spécifique v. le champ lexical 	290-291; 292-293 288-289 296-297 94-95; 98	13-1; 13-2; EV-3; AI-18 13-1; EV-3; AI-18 13-1; EV-3 EV-4	
c. L'utilisation (en compréhension et en production) des procédés de formation des noms ; les particularités orthographiques <ul style="list-style-type: none"> i. procédé de dérivation ii. procédé de composition iii. autres procédés de formation 	286-287 286-287 297; 294-295	13-1; 13-2 EV-13 13-1; 13-2	
1.3. Reconnaître ou utiliser le pronom pour nommer			
c. Les pronoms <i>je</i> ou <i>il</i> comme seul nom de narrateur dans un récit	6; 15-16; 31		
1.4. Reconnaître ou utiliser le verbe à l'infinitif pour nommer			
a. Être attentif aux nuances de sens d'un verbe (ex.: <i>gravir</i> , <i>escalader</i>)	290-291	13-1; 13-2; EV-3; AI-18	
1.5. Comprendre le sens et l'intérêt des figures suivantes ou les utiliser			
b. La répétition (ex.: <i>Hélas! Mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami</i> , Molière) pour un effet d'insistance, par exemple	96; 98; 100-101; 106	4-1	
2. LES STRUCTURES SYNTAXIQUES (construction et règles d'accord) POUR NOMMER			
2.1. Reconnaître ou utiliser le groupe nominal (GN)			

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
b. Le nom noyau et son déterminant i. l'identification du nom par ses caractéristiques ii. la variation du nombre du nom iv. l'accord du déterminant	109 109 146-149	5-1; 5-2; EV-5; AI-6 8-1; 8-2; EV-8; AI-10
2.2. Reconnaître ou utiliser des phrases à construction particulière		
a. La phrase non verbale (ex.: <i>Défense de circuler</i>)	218-219	10-1; 10-2; AI-14
b. Les présentatifs pour introduire un groupe nominal: <i>c'est, voici, voilà, il y a, il y avait</i> (ex.: <i>c'est mon mentor; voici la salle de spectacle; il y a de la brume sur le fleuve</i>)	218-219	10-2; AI-14
c. La phrase infinitive (ex.: <i>Tourner à gauche, puis aller tout droit.</i>)	218-219	10-1; 10-2; AI-14
2.3. Reconnaître ou utiliser la phrase transformée de forme emphatique (construction et ponctuation)		
a. Avec déplacement (ex.: <i>L'automne, c'est ma saison préférée.</i>)	211-212; 215-217	10-1; 10-2; EV-10; AI-10
b. En <i>c'est... qui/que</i> (ex.: <i>C'est Don Quichotte qui combat les moulins à vent.</i>)	211-212; 215-217	10-1; EV-10; AI-10
c. En <i>ce qui/que... c'est</i> (ex.: <i>Ce qui m'enrage, c'est le commérage.</i>)	211-212; 215-217	10-1; EV-10; AI-10
B. Les ressources de la langue pour caractériser		
3. LE LEXIQUE (sens et orthographe lexicale)		
3.1. Reconnaître ou utiliser des adjectifs (geste <i>généreux</i> , ingrédient <i>actif</i>), des noms (ex.: du bois de <i>cèdre</i> , l'effet <i>papillon</i>), qui indiquent des qualités, des propriétés, des attributs, et des adverbes (ex.: chanter <i>doucement</i> , une haie <i>trop</i> haute)		
b. L'utilisation (en compréhension et en production) des relations de sens entre les mots i. le synonyme ii. la famille de mots	290-291 288-289	13-1; 13-2; EV-13 13-2
c. L'utilisation (en compréhension et en production) du procédé de dérivation i. préfixes, suffixes qui servent à former des mots exprimant une caractéristique ii. éléments savants (ex.: <i>granivore, francophile, misanthrope</i>) iii. préfixes et suffixes à valeur méliorative et péjorative	286-287 286-287 293	13-1; 13-2 EV-13 13-1; 13-2
3.2. Comprendre le sens et l'intérêt des figures suivantes ou employer certaines de ces figures		
c. La métaphore (ex.: André Mathieu, le <i>Mozart québécois</i>)	95; 98; 103-104	EV-4
d. La gradation (ex.: une particule <i>minuscule, microscopique</i>)	-	
e. L'antithèse (ex.: <i>l'histoire est belle, la réalité l'est moins</i>)	96; 97-98	AI-4
f. L'euphémisme (ex.: <i>un pays émergent pour un pays pauvre</i>)	57	
g. L'hyperbole (ex.: <i>Je suis crevée!; C'est un pic, c'est un cap, c'est une péninsule [pour le nez]!</i> , Edmond Rostand)	57	
h. La métonymie (ex.: <i>Ces jeunes s'en vont à la mort pour à la guerre</i>)	-	
4. LES STRUCTURES SYNTAXIQUES (construction et règles d'accord) POUR CARACTÉRISER		
4.1. Reconnaître ou utiliser les expansions du nom dans le groupe nominal (GN); déterminer leurs fonctions		

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
a. Le groupe adjectival (GAdj), complément du nom [GN + GAdj]	110-111; 121	5-1; 5-2; EV-5; AI-6
i. l'identification de l'adjectif noyau: manipulation de remplacement d'un adjectif par un autre et recours à la combinaison de ses caractéristiques	121; 141-145	6-1; 6-2; EV-6; AI-7
ii. l'adjectif avec une expansion		
iii. le GAdj détaché complément du nom et la ponctuation appropriée	126-127	6-1; 6-2; AI-7; 7-1
iv. l'accord de l'adjectif	146-147; 152; 155; 159	8-1; 8-2; EV-8; AI-10
b. Le groupe prépositionnel (GPrép), complément du nom [GN + GPrép]	115; 124	6-1; 6-2; EV-6; AI-7; 7-1; 7-2; EV-7
i. l'identification du GPrép par sa construction: préposition + GN	115; 124	
ii. sens et choix de la préposition: recours au dictionnaire		
c. Le GN, détaché ou non, complément du nom , avec la ponctuation adéquate (ex.: <i>Le Nil, le fleuve égyptien, est long de 6500 km; mon amie Maya</i>)	126-127	7-1; 7-2
d. Le GVPart, complément du nom (ex.: <i>Le tunnel menant au pied du donjon...</i>)	126-127	7-1; 7-2
e. La phrase subordonnée relative, complément du nom ou du pronom [GN + P sub. rel.]	126-127	
i. la phrase subordonnée relative en <i>qui</i> et <i>où</i>	244-245; 249; 251; 254-255	7-1; 11-1; 11-2; EV-11; AI-16
ii. la phrase subordonnée relative en <i>que</i>	244-245; 250-252; 254	11-1; 11-2; AI-16
iii. la phrase subordonnée relative en <i>dont</i>	246; 249; 250; 252; 254	7-2; 11-1; 11-2; EV-11; AI-16
iv. la phrase subordonnée relative en <i>lequel</i> (et variantes) et préposition (ex.: <i>avec laquelle</i>)	247; 249-250; 253-255	AI-16
v. la phrase subordonnée relative en <i>qui</i> ou <i>quoi</i> avec préposition (ex.: <i>chez qui, sur quoi</i>)	246-247; 249-250; 253-254	
vii. la réduction de la phrase subordonnée relative à un GAdj ou à un GVPart	248; 255	EV-11
f. la phrase subordonnée complétive		
i. complément de l'adjectif (ex.: <i>Tes parents sont heureux que tu sois de retour.</i>)	141-143; 258; 260-261	11-1; 11-2; EV-11; AI-16
4.2. Reconnaître ou utiliser certaines expansions du verbe pour caractériser; déterminer leur fonction		
a. Les groupes dans la fonction d' attribut du sujet	128-129	7-1; 7-2; EV-7
b. Les groupes dans la fonction d' attribut du complément direct	–	
c. Les groupes dans la fonction de modificateur du verbe (ex.: <i>dessiner admirablement</i> [2 ^e]; <i>jouer avec sensibilité</i> [3 ^e])	138-139	7-1; 7-2; EV-7
4.3. Reconnaître ou utiliser la phrase non verbale	218-219	10-2
4.4. Reconnaître ou utiliser la juxtaposition et la coordination		
a. la juxtaposition et la coordination de groupes (GN, GAdj, GPrép); construction et ponctuation		
i. avec <i>et, ou</i>	222-223; 225-228	11-1; 11-2; EV-11; AI-15
ii. avec <i>ni</i>	222-224; 229	EV-11
iii. avec <i>mais</i>	222-223; 225; 227-228	11-1; EV-11; AI-15

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
c. La juxtaposition et la coordination de phrases (ex.: <i>Il reprit sa marche et oublia le projet.</i>); ponctuation i. effacement possible des éléments identiques et de même fonction syntaxique	222-223; 230 223; 228	11-1; EV-11
d. La juxtaposition et la coordination de phrases subordonnées (ex.: <i>Parce qu'il a beaucoup plu et qu'il a beaucoup venté, la rivière Richelieu a envahi les terres agricoles.</i>)	243	
C. Les ressources de la langue pour assurer la continuité et la progression du texte		
5. LES PROCÉDÉS DE REPRISE		
5.1. Reconnaître ou utiliser des procédés de reprise pour nommer		
a. La répétition d'un GN souvent abrégé (ex.: <i>Le grand sage de la montagne → le sage</i>) ou d'un nom avec un déterminant différent choisi pour assurer la cohérence du texte (ex.: <i>un homme → l'homme; cet homme; mon homme</i>) i. la répétition inutile/nécessaire/utile pour créer un effet	266-271	12-1; 12-2; AI-17
b. La substitution i. par un pronom ii. par un GAdv: <i>ici, là, là-bas</i> iii. par le verbe faire (ex.: <i>Elle a agi comme on le fait en pareil cas.</i>)	266-268; 271 266 –	12-1; 12-2; EV-12; AI-17 AI-17
c. La reprise par association i. avec déterminant défini ou possessif ii. avec déterminant indéfini	266-267; 269-271 267	
d. La nominalisation : le passage d'un verbe, d'un nom, d'un adjectif à un nom de la même famille (ex.: <i>Cuisiner est un art... la cuisine; La prise électrique... l'électricité; Il faisait froid... la froidure</i>)	289	
5.2. Reconnaître ou utiliser des procédés de reprise pour caractériser		
a. La substitution i. par un GN ii. par un synonyme iv. par un terme générique v. par un terme générique qui reprend une partie de phrase ou plus vii. par un GAdv qui reprend en comparant: <i>ainsi, de même, aussi, également</i>	266; 270-271 267; 268; 270-271 267; 270-271 266; 270-271 –	12-1; 12-2; AI-17 12-1; 12-2 12-2 12-2; AI-17
D. Les outils pour faire de la grammaire		
6. LA PHRASE ET SES CONSTITUANTS		
6.1. Distinguer la phrase syntaxique de la phrase graphique	192	
6.2. Identifier la phrase syntaxique et ses constituants à partir du modèle de la phrase de base ou phrase P et des manipulations syntaxiques		
a. Les constituants obligatoires et facultatifs (groupe ayant la fonction de sujet, groupe ayant la fonction de prédicat, groupe ayant la fonction de complément de phrase) de phrases qui contiennent un seul verbe conjugué à un mode personnel	192-199	10-1; 10-2; EV-10; AI-13; AI-14

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
b. Les constituants obligatoires et facultatifs de phrases qui contiennent plus d'un verbe conjugué à un mode personnel		
i. phrases de tous les types	201-208	10-1; 10-2; EV-10; AI-13
ii. phrases de forme négative	209-210; 213-214; 271	10-1; EV-10; AI-14
iii. phrases de forme emphatique, impersonnelle, passive	210-213; 215-217	10-1; EV-10; AI-14
iv. phrases coordonnées, juxtaposées et ponctuation	222-230	11-1; 11-2; EV-11; AI-15; AI-16
v. phrases avec enchaînements	231-265	11-1; 11-2; EV-11; AI-16
7. LE GROUPE NOMINAL: LE NOM ET SES EXPANSIONS		
7.1. Identifier le groupe nominal (GN) et ses fonctions		
a. Le GN dans chacun des constituants de la phrase par une procédure stable et opératoire de reconnaissance du déterminant et du nom noyau avec ou sans expansion	108-111; 120	6-1; 6-2; EV-6; AI-7
b. Les fonctions		
i. de sujet	193; 196; 199	10-1; 10-2; EV-10; AI-13
ii. de complément (notion de dépendance)	126-127; 130-133; 136-137; 144-145	7-1; 7-2; EV-7; AI-8; AI-9
iii. d'attribut du sujet	128-129	7-2; EV-7
7.2. Identifier le groupe adjectival (GAdj) et ses fonctions		
a. Le GAdj par une procédure stable et opératoire de reconnaissance de l'adjectif, noyau du GAdj	110-111; 121	6-1; 6-2; EV-6; AI-7
b. La fonction de complément	126-127; 141-143; 144-145	7-1; 7-2; EV-7; AI-8; AI-9
c. La fonction d'attribut du sujet	128-129	7-1; 7-2; EV-7
7.3. Identifier le groupe prépositionnel (GPrép) et ses fonctions		
a. Le GPrép par sa construction	115; 124	6-1; 6-2; EV-6; AI-7
b. La fonction de complément	126-129; 130-131; 134-137; 138- 140; 141-145	7-1; 7-2; EV-7
c. La fonction de modificateur	138-139; 141-143	
E. Les outils pour la consultation		
8. LES DICTIONNAIRES ÉLECTRONIQUES ET IMPRIMÉS		
8.2. Utiliser un dictionnaire de langue pour jeunes pour obtenir l'information suivante :		
d. Les constructions possibles d'un mot: ce avec quoi un mot peut être associé	-	
8.3. Utiliser un dictionnaire analogique ou méthodique pour connaître les champs lexicaux et les familles de mots, et pour accroître son vocabulaire		
8.4. Utiliser des dictionnaires spécialisés : dictionnaire des anglicismes, des mots nouveaux, etc.		

LES RESSOURCES DE LA LANGUE POUR SITUER DANS LE TEMPS

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE PAGE(S)	GUIDE ET AI
A. Les ressources de la langue pour situer dans le temps		
2. LES STRUCTURES SYNTAXIQUES (construction et règles d'accord) POUR EXPRIMER LE TEMPS		
2.1. Reconnaître ou utiliser le groupe verbal (GV)		
a. Le groupe verbal, prédicat , dont le verbe noyau est au mode indicatif <ul style="list-style-type: none"> i. l'identification du verbe ou de la locution verbale par deux manipulations: le remplacement et l'ajout de l'adverbe <i>ne pas</i>; par la combinaison de ses caractéristiques ii. l'identification de l'auxiliaire d'aspect: il précède le verbe et il exprime la manière dont on envisage l'évènement entre son début et sa fin iii. l'identification de l'auxiliaire de modalité 	113-114; 122 — —	5-1; 5-2; EV-5; AI-6
b. L'accord du verbe, de l'auxiliaire de conjugaison, des auxiliaires d'aspect et de modalité <ul style="list-style-type: none"> i. règle générale: receveur de la personne et du nombre du nom ou du pronom donneur, dans la fonction de sujet ii. l'accord du participe passé avec l'auxiliaire <i>être</i> iii. l'accord du participe passé avec l'auxiliaire <i>avoir</i>: la règle générale <ul style="list-style-type: none"> – cas particuliers 	146-156 160-165 160-165 166-169	8-1; 8-2; EV-8; AI-10; AI-11 8-1; 8-2; EV-8; AI-11 8-1; 8-2; EV-8; AI-11
2.2. Reconnaître ou utiliser des groupes dans la fonction de complément de phrase: GN (ex.: <i>le soir</i>), GPrép (ex.: <i>dès minuit</i>), GAdv (ex.: <i>demain</i>)	195; 197-199	6-1; 6-2; EV-6; AI-7
2.3. Reconnaître ou utiliser la phrase subordonnée à valeur temporelle dans la fonction de complément de phrase		
a. La phrase dans sa forme complète (ex.: <i>Ma mère trouvera la maison bien vite quand je serai partie.</i>) <ul style="list-style-type: none"> i. la réduction de la phrase subordonnée de temps <ul style="list-style-type: none"> – un GPrép – un GVPart 	232-233; 237; 239-243 236; 243 236; 243	11-2; EV-11; AI-15
2.4. Reconnaître ou utiliser les diverses constructions du GV; déterminer les fonctions		
b. Le verbe attributif <ul style="list-style-type: none"> i. les sortes ii. l'expansion du verbe, attribut du sujet iii. l'expansion du verbe, attribut du complément direct: le GAdj, le GN, le GPrép, le GVInf 	128 128-129 —	7-1; 7-2; EV-7
c. Le verbe précédé ou suivi d'une expansion, dans la fonction de modificateur du verbe <ul style="list-style-type: none"> i. un GAdv ii. un GPrép 	138-140 138-140	7-1; 7-2; EV-7 EV-7
d. Le verbe suivi d'une expansion complément direct du verbe <ul style="list-style-type: none"> i. le GN ou le pronom ii. le GVInf iii. la phrase subordonnée complétive, complément direct du verbe 	130-137 130-132; 140 130-131; 133; 140	7-1; 7-2; EV-7 EV-7 7-1; 7-2; 11-1; 11-2; EV-7; AI-16

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
e. Le verbe suivi d'une expansion complément indirect du verbe		
ii. le GPrép	130-131; 134-137; 140	7-1; 7-2; EV-7
iii. le pronom	130-131; 134-135; 140	7-2
iv. la phrase subordonnée complétive, complément indirect du verbe	130-131; 135	7-1; 11-1; AI-16
f. La concordance des temps des phrases subordonnées à l'étude en fonction		
i. du sens du verbe de la phrase enchaînante: verbe de volonté, de sentiment, etc.	258; 261	AI-16
ii. du subordonnant	233-235; 241-243	
iii. des constructions impersonnelles	—	
3. LE SYSTÈME DES TEMPS VERBAUX ET LEURS VALEURS POUR ASSURER LA COHÉRENCE TEMPORELLE DU TEXTE		
3.1. Repérer le temps dominant du texte et comprendre les relations entre les temps verbaux pour situer les évènements les uns par rapport aux autres OU choisir le temps dominant du texte et harmoniser les temps verbaux		
a. Le présent		
i. le présent comme temps dominant pour informer, commenter, soutenir une position	283-284	AI-17
b. Les temps du passé		
i. le passé simple comme temps dominant, surtout dans les textes littéraires, pour raconter au passé	282; 284	12-1; 12-2; EV-12; AI-17
ii. le passé composé comme temps dominant pour raconter au passé (ex.: <i>L'Étranger</i> , Camus) ou pour décrire, justifier un évènement passé (ex.: <i>Les voleurs avaient déjà filé quand les policiers sont arrivés.</i>)	282; 284-285	
3.2. Repérer ou choisir les valeurs temporelles de différents temps verbaux (passé, présent, futur)		
b. Les valeurs de l'imparfait		
i. l'imparfait de narration: dans un récit au passé simple [action principale], l'imparfait sert surtout à marquer l'arrière-plan [décor, action secondaire, etc.]	282; 284	12-1; 12-2; EV-12; AI-17
c. Les valeurs du futur		
i. le futur situe un évènement dans l'avenir	283; 284	
4. LA CONJUGAISON: SYSTÈME ORDONNÉ DES FORMES DU VERBE		
4.1. Distinguer le mode et les temps qui ont une valeur temporelle (l'indicatif) de ceux qui ne situent pas dans le temps (le subjonctif, l'impératif et l'infinitif)		
a. Les valeurs modales de l'impératif et du subjonctif pour exprimer un ordre, un souhait, etc.	185-186; 187-189	
b. Les valeurs modales de certains emplois du futur et du conditionnel (ex.: <i>Ce serait la solution.</i>)	176-177; 178-179	
4.2. Connaître et utiliser les formes du verbe organisées en système		
a. Les formes (radical et terminaison) de tous les temps simples de l'indicatif et le passé composé de l'indicatif des verbes à l'étude (4.3)	170-184; 190-191	9-1; 9-2; EV-9; AI-12
b. Les formes des temps simples du subjonctif, de l'impératif, du participe et de l'infinitif des verbes à l'étude (4.3)	185-189; 190-191	9-1; 9-2; EV-9; AI-12

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
c. Les temps composés des temps correspondant aux temps simples (sauf le conditionnel passé 2 ^e forme, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif) des verbes à l'étude (4.3)	183-184; 185-186; 187; 189	9-1; 9-2; EV-9; AI-12
4.3. Utiliser les verbes suivants aux temps à l'étude		
a. verbes fréquents: <i>aller, avoir, dire, devoir, être, faire, partir, pouvoir, prendre, savoir, vouloir, voir</i>	170-191	9-1; 9-2; EV-9; AI-12
b. <i>falloir, mettre, sortir, venir, vivre</i>		
c. verbes en -er (comme <i>aimer, arriver, parler, rester</i>), verbes en -cer (comme <i>commencer</i>), verbes en -ger (comme <i>manger</i>)		
d. verbes en -eler et en -eter (comme <i>appeler et jeter</i>)		
e. verbes qui ont un e muet (comme <i>acheter</i>) ou un é (comme <i>céder</i>) à l'avant-dernière syllabe		
f. verbes en -ir qui ont un participe présent en -issant (comme <i>agir, finir</i>)		
g. verbes en -ir qui ont un participe présent en -ant (comme <i>couvrir, cueillir, dormir, offrir, servir, souffrir, ouvrir</i>)		
h. verbes en -dre qui ont un participe présent en -dant (comme <i>rendre</i>) et les verbes en -tre (comme <i>mettre</i>)		
i. verbes <i>boire, haïr</i>		
j. verbes qui doublent le r au futur et au conditionnel (comme <i>courir, mourir, voir</i>)		
k. verbes en -indre et -soudre (ex.: <i>croire, peindre, résoudre</i>)		
l. verbes en -oir (ex.: <i>émoi, décevoir, recevoir, s'asseoir</i>)		
m. verbes <i>vaincre, convaincre, rompre, corrompre, interrompre</i>		
4.4. Distinguer les finales verbales homophoniques		
a. En [e]: <i>er, ai, ez, é, ée, és, ées</i> , sauf le participe passé suivi d'un verbe à l'infinitif des verbes pronominaux	300-301	14-1; 14-2; EV-14; AI-18
b. En [i]: <i>is, it, ie</i>	162	
4.5. Employer l'auxiliaire approprié		
a. Dans les temps composés des verbes usuels (ex.: *Un homme <u>avait</u> rentré dans sa maison pour <u>était</u> rentré)	183-184	
b. Avec les verbes exprimant un mouvement ou une transformation (ex.: <i>arriver, descendre, monter, sortir, naître, mourir</i>), à l'oral comme à l'écrit	183-184	
c. Avec les verbes pouvant prendre l'un ou l'autre auxiliaire	183-184	
B. Les outils pour faire la grammaire		
5. LA PHRASE SYNTAXIQUE ET SES CONSTITUANTS		
5.1. Identifier la phrase syntaxique et ses constituants obligatoires et facultatifs à partir du modèle de la phrase de base ou phrase P et des manipulations syntaxiques	192-199	
6. LE GROUPE VERBAL ET SES CONSTITUANTS		
6.1. Identifier le groupe verbal (GV) prédicat, constituant obligatoire de la phrase		
a. Le GV prédicat dans des phrases avec un seul verbe conjugué à un temps simple de l'indicatif	194, 198-199	10-1; 10-2; EV-10; AI-13

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
6.2. Identifier les constructions du GV et les fonctions des expansions du verbe		
b. Les fonctions des expansions du verbe		
i. attribut	128-129; 140	7-1; 7-2; EV-7; AI-8; AI-9
ii. complément direct	130-133; 136-137; 140	7-1; 7-2; EV-7; AI-8; AI-9
iii. complément indirect	130-131; 134-137; 140	7-1; 7-2; EV-7; AI-8; AI-9
iv. modificateur	138-140	7-1; EV-7; AI-8; AI-9

LES RESSOURCES DE LA LANGUE POUR INTRODUIRE DES DISCOURS RAPPORTÉS (DR)

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI	
	PAGE(S)		
A. Les ressources de la langue pour introduire des discours rapportés (DR)			
1. LA SITUATION DE COMMUNICATION: QUI DIT QUOI, À QUI, QUAND, OÙ ?			
1.1. Distinguer les différents énonciateurs des propos rapportés			
a. Les énonciateurs (singulier ou collectif) sont désignés par leur nom, leur titre ou encore leur fonction			
i. facilement repérables parce qu'ils sont identifiés avant les propos qu'on leur attribue	272-273		
ii plus difficilement repérables parce qu'ils sont identifiés après les propos qu'on leur attribue	272-273; 274-275; 277	AI-17	
iii. difficilement repérables parce qu'ils sont nombreux et que leurs propos relèvent de situations d'énonciation différentes	274-275		
c. L'énonciateur est générique : les recherches, l'histoire, la rumeur, le proverbe, l'opinion publique, etc. (ex. : <i>L'histoire a montré que les inventions ont souvent plusieurs auteurs.</i>)	–		
1.2. Attribuer à chacun des énonciateurs leur propos respectif			
a. L'association du nom ou du prénom de reprise au bon énonciateur (ex. : <i>selon les mêmes sources</i> (les sources déjà mentionnées); <i>elle le lui a demandé</i>)	–		
b. La reconnaissance du changement d'énonciateur dans le dialogue			
i. par un tiret	272-273; 274		
iii. par les modalités d'enchaînement des propos : les mots employés, les interruptions (ex. : l'arrivée d'un personnage), etc.	272-273; 274-275		
1.3. Interpréter l'attitude de l'énonciateur (plutôt neutre, plutôt subjective) ou choisir de marquer ou non son attitude par rapport au propos rapporté ou à l'auteur du propos			
a. La reprise rigoureuse ou la modification du sens initial des propos et du point de vue de leur énonciateur	275-277		

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE	GUIDE ET AI
	PAGE(S)	
b. La reconnaissance ou l'utilisation de certaines ressources de la langue <ul style="list-style-type: none"> i. le verbe introducteur neutre ou subjectif ii. le choix d'autres moyens de modalisation, tels certains adverbes, certains types et formes de phrases, certains modes et temps verbaux, une ponctuation expressive, la prosodie (ex.: le ton) iii. le choix d'une variété de langue autre que celle employée à l'origine dans le but de rendre le propos plus facilement accessible, de donner plus de vivacité au récit, d'assurer une plus grande cohérence, etc. 	272-273 – –	
2. LE DISCOURS DIRECT		
2.1. Reconnaître les caractéristiques du discours direct		
b. Les formes du discours direct <ul style="list-style-type: none"> i. la citation, le dialogue, le monologue intérieur, le mot entre guillemets ii. l'aparté, le monologue, le soliloque, la tirade (au théâtre) 	38; 42-43; 45; 272; 274-277 76; 78-81; 83-84	
2.2. Reconnaître ou utiliser les marques du discours direct: la citation et le dialogue		
a. Un verbe introducteur suivi des propos rapportés et une ponctuation particulière: les deux-points et les guillemets, le point avant la fermeture des guillemets (ex.: <i>Le proverbe dit: «Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.»</i>) <ul style="list-style-type: none"> i. les verbes de parole neutres ou expressifs 	272-277 272	12-2; EV-12; AI-17 AI-17
b. Une phrase incise: <ul style="list-style-type: none"> i. sa construction, sa position, sa ponctuation ii. l'insertion facultative d'un élément descriptif qui transpose à l'écrit des informations transmises par la prosodie ou le non-verbal 	272; 274-276 –	
2.3. Reconnaître ou utiliser les marques particulières du dialogue		
b. Un contexte annonciateur avec ou sans la ponctuation du discours direct (ex.: <i>J'entendis des bribes de conversation: «...»</i>)	272; 274-275; 276-277	
c. Le retrait à la ligne et le nom des personnages (pièce de théâtre)	74-76; 78-81	
3. LE DISCOURS INDIRECT		
3.1. Reconnaître les caractéristiques du discours indirect		
3.2. Reconnaître ou utiliser les marques du discours indirect		
a. Un verbe introducteur suivi d'une phrase subordonnée complétive du verbe sans ponctuation particulière (ex.: <i>Maman m'a dit que je ne devais pas parler aux étrangers.</i>) <ul style="list-style-type: none"> i. le choix approprié du mode et du temps du verbe dans la phrase subordonnée complétive en fonction du verbe introducteur ii. la réduction de la subordonnée complétive 		12-1; 12-2; EV-12; AI-17 AI-17 258; 262
b. Un groupe incident (ex.: <i>au dire des experts, selon les témoins</i>) ou une phrase incidente (ex.: <i>Il est, tout le monde le dit, un candidat sérieux.</i>); ponctuation	273; 276-277	12-1; 12-2; EV-12

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE		GUIDE ET AI
	PAGE(S)		
4. LES CONVENTIONS POUR CITER ET INDICHER DES RÉFÉRENCES			
b. Les points de suspension entre crochets [...] pour indiquer qu'un passage a été omis	–		
c. Les crochets pour apporter une précision étrangère à l'auteur (ex.: <i>Marie Laberge [la peintre] tient une exposition.</i>)	–		
5. COMPARAISON ENTRE LA LANGUE ORALE ET LA LANGUE ÉCRITE			
5.1. Observer les ressemblances et les différences entre la langue orale et la langue écrite pour une même variété de langue (ex.: à l'oral, un énonciateur peut reprendre partiellement un énoncé pour le corriger ; à l'écrit, le texte final ne présente pas de telles corrections)	–		
5.2. Comparer la langue standard et la langue familière dans une même situation	–		
5.3. Reconnaître le sens donné par les éléments prosodiques et non verbaux ou le transposer à l'écrit	–		

LES RESSOURCES DE LA LANGUE POUR MODALISER

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE		GUIDE ET AI	
	PAGE(S)			
1. LA PRÉSENCE DE L'ÉNONCIATEUR OU DU DESTINATAIRE DANS LE TEXTE				
1.1. Reconnaître ou choisir les marques énonciatives qui renvoient à l'énonciateur				
a. Des pronoms personnels et des déterminants possessifs de la 1 ^{re} personne (ex.: <i>si je peux dire; de notre point de vue; moi, l'aîné de la famille</i>)	56; 58-59; 63-65	2-1; EV-2		
b. Des groupes incidents (ex.: <i>selon mes sources</i>) et des phrases incidentes (ex.: <i>L'information libre existe de moins en moins, c'est du moins ce que je pense.</i>)	56			
c. Des phrases interrogatives qui ne s'adressent pas spécifiquement au destinataire (ex.: <i>Comment est-il possible que ces enfants aient autant de difficulté à décrocher leur diplôme ?</i>)	56			
d. Des variétés de langue : la langue familiale ou populaire (ex.: <i>Sa sœur débarque chez elle demain.</i>) ou soutenue (ex.: <i>Dirais-je...); d'autres langues (ex.: Of course) pour créer un effet</i>	–			
1.2. Reconnaître ou choisir les marques énonciatives qui renvoient au destinataire et qui manifestent les rapports entre l'énonciateur et son destinataire				
a. Des pronoms personnels et déterminants possessifs de la 2 ^e personne (ex.: <i>d'après toi; selon vous</i> (respect par vouvoiement); <i>tu n'es pas sans savoir</i> (connivence); <i>Soupes-tu avec ton François ?</i> (familiarité)	56	2-1; EV-2		
b. Des phrases impératives et interrogatives, et des apostrophes qui s'adressent au destinataire pour souligner le contact, la proximité (ex.: <i>Imaginez... Ne croyez-vous pas que... ? Pensez à tous ces gens qui... Vous, gens de bonne volonté ! Madame, puis-je compter sur votre générosité ?</i>)	56; 60-61; 63-66			
c. Des modifications dans les règles de convenance (ex.: <i>Monsieur est-il prêt ? en s'adressant à un enfant avec humour</i>)	–			
d. Le non-verbal: regarder dans les yeux, posture figée, distance physique entre les interlocuteurs; la prosodie (ton, hauteur de la voix)	–			

NOTIONS ET CONCEPTS	RÉFÉRENCE PAGE(S)	GUIDE ET AI
2. L'ATTITUDE (LE POINT DE VUE) DE L'ÉNONCIATEUR PAR RAPPORT AU PROPOS		
2.1. Reconnaître ou choisir les mots qui révèlent la subjectivité de l'énonciateur		
a. Un vocabulaire connoté relevant de la subjectivité et non d'un état de fait attesté <ul style="list-style-type: none"> i. des noms ii. des adjectifs iii. des adverbes iv. des interjections v. des expressions figées expressives vi. des verbes 	57 60-62; 269-271 58-59; 60-62; 66; 269-270 57; 63-65 – – 57; 60-62	
b. Un vocabulaire exprimant des modalités <ul style="list-style-type: none"> i. des verbes de connaissance, d'opinion, de parole, de sentiment ii. des auxiliaires de modalité pour exprimer iii. des adverbes exprimant le doute iv. des adjectifs 	– 57 57; 59; 62; 65; 269	
c. Des figures pour amplifier, atténuer, comparer, mettre en évidence <ul style="list-style-type: none"> i. la répétition iii. l'euphémisme iv. l'hyperbole v. l'ironie vi. la litote vii. l'oxymoron 	57; 64-65 57 57 – – –	
d. Des pronoms <ul style="list-style-type: none"> i. le pronom <i>on</i> pour marquer la distanciation de l'énonciateur, taire l'identité d'un adversaire ou ne pas avoir à préciser l'agent d'une position rejetée ii. le pronom <i>nous</i> pour montrer l'adhésion de plusieurs personnes à son propos 	– –	
2.2. Reconnaître ou choisir certains types de phrases		
a. La phrase impersonnelle pour marquer la distanciation de l'énonciateur	–	
b. La phrase emphatique pour mettre en évidence	56	
2.3. Reconnaître ou choisir certains temps et modes verbaux et leurs valeurs		
a. Une valeur d'atténuation (ex.: <i>Vous fermez</i> pour <i>fermez la lumière avant de partir</i> ; <i>Je venais</i> pour <i>Je viens vous consulter</i> ; <i>Je voudrais</i> pour <i>Je veux vous voir</i>)	–	
b. Une valeur de distanciation: conditionnel de l'indicatif (ex.: <i>Le chiffre 13 serait un signe de malheur.</i>)	–	
c. Une valeur d'ordre (ex.: <i>On se tait tout de suite!</i> pour <i>Taisez-vous!</i>)	–	
2.4. Reconnaître les discours rapportés utilisés ou en introduire pour se distancer des propos d'autres énonciateurs (ex.: <i>certains disent que...</i>; «Travaillez et consommez», c'est ce qu'on vous demande.)		

EXERCICES DE RÉVISION EN GRAMMAIRE

Classes de mots

- ① Lisez l'extrait suivant. Notez la classe au-dessus de chacun des mots en gras : nom (N), déterminant (Dét.), adjectif (Adj.), pronom (Pron.), verbe (V), adverbe (Adv.) ou préposition (Prép.).

19 juillet. – Beaucoup de personnes à qui j'ai raconté cette aventure se sont moquées de moi. Je ne sais plus que penser. Le sage dit : Peut-être ?

21 juillet. – J'ai été dîner à Bougival, puis j'ai passé la soirée au bal des canotiers.

Décidément, tout **dépend** des lieux et des milieux. Croire au **surnaturel** dans l'île de la Grenouillère serait le **comble** de la folie... mais au sommet du mont Saint-Michel?... mais dans les Indes? Nous subissons effroyablement l'influence de **ce** qui **nous** entoure. Je rentrerai **chez** moi la semaine **prochaine**.

*30 juillet. – Je suis revenu dans ma maison depuis **hier**. **Tout** va bien.*

*2 août. – Rien de **nouveau**; il fait un **temps** superbe. Je passe mes journées à regarder couler la Seine.*

*4 août. – **Querelles** parmi mes domestiques. Ils prétendent qu'on casse les verres, la nuit, **dans** les armoires. Le valet de chambre **accuse** la cuisinière, qui accuse la lingère, **qui** accuse les **deux** autres. Quel est le **coupable**? Bien **fin** qui le dirait!*

Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1887.

Groupes de mots

- 2** a) Surlignez le noyau et soulignez les expansions de chaque groupe de mots entre crochets.
- b) Au-dessus de chacun de ces groupes, indiquez s'il s'agit d'un groupe nominal (GN), d'un groupe verbal (GV), d'un groupe adjectival (GAdj), d'un groupe prépositionnel (GPrép) ou d'un groupe adverbial (GAdv).

Un épais brouillard recouvrait [la forêt qui s'étendait à perte de vue]. [Quelques rayons de lune] parvenaient tant bien que mal à éclairer la route [totalement déserte]. Il n'y avait pas âme qui vive. [Cependant], le camionneur [avait l'étrange sensation d'être observé]. Toutes sortes d'histoires circulaient à propos de cette route [depuis des lustres]. Ce chemin, il [l'avait souvent emprunté]. Il ne lui était jamais rien arrivé. Mais, ce soir...

Fonctions dans les groupes de mots

- 3** Indiquez la fonction que remplit chacune des expansions soulignées dans les groupes verbaux entre crochets. Cochez la bonne réponse dans chaque cas.

Phrase	Attr. du S	CD du V	Cl du V	Modif. du V
1. Simone [semble <u>un peu nerveuse</u>].				
2. Simone [monte <u>au grenier</u>].				
3. Simone [<u>s'y rend avec appréhension</u>].				
4. Simone [<u>s'y rend avec appréhension</u>].				
5. Son frère [<u>l'accompagnera</u>].				
6. Son frère [<u>a l'air calme</u>].				
7. Simone [<u>lui demande d'être vigilant</u>].				
8. Simone [<u>croit avoir aperçu un spectre</u>].				
9. Elle [<u>le croit sincèrement</u>].				
10. Elle [<u>pense qu'il se cache au grenier</u>].				

- ❸ Lisez les phrases suivantes. Observez les expansions soulignées dans les groupes de mots entre crochets.

- a) Notez la sorte de chacune de ces expansions.
 b) Notez ensuite la fonction remplie par chaque expansion : complément du nom (C du N), complément direct du verbe (CD du V), complément indirect du verbe (CI du V), attribut du sujet (Attr. du S), modificateur du verbe (Modif. du V), modificateur de l'adjectif (Modif. de l'adj.) ou complément de l'adjectif (C de l'adj.).

Phrase	Sorte	Fonction
1. Au matin, les voyageurs [racontent leur mésaventure].	GN	CD du V racontent
2. Ils sont [préoccupés <u>par ce qu'ils ont entendu</u>].		
3. [Hiba et Juliette, deux jeunes filles pourtant téméraires,] veulent partir.		
4. Tous [ont cru <u>entendre des bruits étranges</u>] durant la nuit.		
5. Thomas prétend avoir senti une présence [tout à fait anormale].		
6. Plusieurs [se rappelaient <u>avec angoisse</u> les histoires entendues la veille].		
7. David [semble désolé <u>que ses amis aient eu si peur</u>].		
8. Selon lui, [les bruits <u>qu'ils ont entendus</u>] n'ont rien de surnaturel.		
9. Plusieurs [ne semblent pas <u>rassurés</u>].		
10. Ils [<u>lui</u> demandent d'où proviennent ces bruits].		
11. Il [<u>candidement</u> ne pas savoir].		

Accords

- 5 Dans le texte suivant, accordez les déterminants et les adjectifs en italique. Laissez des traces de votre raisonnement.

- Soulignez tous les donneurs.
- Sous chaque donneur d'accord, indiquez le genre et le nombre.
- Tracez une flèche allant du donneur aux receveurs d'accord.

*Certain personnes affirment avoir entendu des bruits *insolite* produits par des esprits *vifs**

*et *espiègle*. Ces esprits, *appelé* parfois « esprits frappeurs », auraient aussi la *mauvais* habitude*

*de déplacer des objets. Les nuits *noir*, *froide* et *venteux* semblent *propice* à l'apparition de ces*

*phénomènes. Bien qu'*inquiétant*, ces spectres, qui hanteraient surtout les maisons *ancien*,*

*seraient *inoffensif*. Quel chance !*

- 6 Dans les phrases suivantes, les participes passés, employés avec l'auxiliaire être ou l'auxiliaire avoir, ne sont pas accordés.

a) Laissez des traces de votre raisonnement.

b) Écrivez correctement le participe passé.

1. Guy de Maupassant est considéré _____ comme un maître de la nouvelle fantastique.

2. Les histoires qu'il a écrit _____ sont souvent inspirées de la vie quotidienne.

3. Parfois, des phénomènes surnaturels sont présenté _____ comme des faits réels.

4. Ces nouvelles, il les a d'abord publié _____ dans des journaux.

- 7 a) Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif, sauf si un autre temps est demandé.

b) Vérifiez l'accord de chaque verbe en laissant des traces de votre raisonnement.

Certains (**affirmer**) _____ pouvoir prédire l'avenir ou communiquer avec les esprits. Ces phénomènes mystérieux et inexplicables (**fasciner**) _____ bien des gens. Les membres de l'Association des sceptiques du Québec (**s'intéresser**) _____ à ces manifestations paranormales. Aucun ne (**nier**) _____ leur existence. Cependant, pour eux, toute connaissance (**devoir**) _____ être établie à l'aide de faits observables dans des conditions contrôlées. « Nous cherchons à distinguer une croyance subjective d'une connaissance établie », (**affirmer**) _____ les membres. D'ailleurs, des personnes désireuses de faire progresser la connaissance (**promettre**) _____ une récompense à quiconque (**démontrer**, conditionnel présent) _____ l'existence certaine d'un fait insolite. À ce jour, personne n'a réussi...

Construction de la phrase et ponctuation

- 8** Dans chaque phrase syntaxique, surlignez le sujet, soulignez le prédicat et soulignez de deux traits le ou les compléments de phrase.
1. Dans son article, un spécialiste du cerveau a présenté les comportements d'une personne effrayée.
 2. Les amygdales cérébrales, une partie du cerveau, permettent de ressentir certaines émotions comme la peur.
 3. Une personne peut ressentir de la peur en entendant par exemple un bruit aigu.
 4. Elle cherchera alors la source du bruit et elle évaluera le danger.
 5. Rapidement, l'individu menacé devra choisir de s'enfuir ou de se cacher en vue de se protéger.

9 Lisez les phrases suivantes.

- a) Indiquez le type de chacune de ces phrases : déclaratif, interrogatif, exclamatif ou impératif.
- b) Indiquez ensuite les quatre formes de chaque phrase : personnelle ou impersonnelle, positive ou négative, neutre ou emphatique, active ou passive.

Phrase	Type	Formes
1. N'as-tu pas vu ce film hier ?	_____	_____
2. Comme ce film est terrifiant !	_____	_____
3. Il m'a fait rire, ce vampire.	_____	_____
4. Ce film a été critiqué par les cinéphiles.	_____	_____
5. Montre-la-moi.	_____	_____
6. Il ne faudrait pas tout croire.	_____	_____

- 10) Précisez la sorte de chacune des phrases à construction particulière ci-dessous : phrase à présentatif, phrase infinitive ou phrase non verbale.

1. Voici quelques conseils. _____
2. Ne pas sortir les soirs de pleine lune. _____
3. Être vigilant. _____
4. Prudence ! _____
5. Sans scrupules. _____

Jonction de phrases et ponctuation

- 11) a) Dans les phrases suivantes, soulignez les éléments coordonnés et surlignez le coordonnant.
- b) Indiquez ensuite le sens de chaque coordonnant : addition, alternative, cause, conséquence, opposition ou succession.
1. L'esprit frappeur était assis en haut de l'escalier et regardait attentivement la jeune fille.
 - Sens du coordonnant : _____
 2. Il souriait, car il lui avait fait une peur bleue.
 - Sens du coordonnant : _____
 3. Le cœur de Marie s'était mis à battre à toute allure, puis ses jambes avaient commencé à trembler.
 - Sens du coordonnant : _____
 4. Elle ne pouvait plus avancer, alors elle s'était assise sur un banc.
 - Sens du coordonnant : _____
 5. Marie avait éprouvé une grande frayeur, mais elle connaissait bien cet esprit frappeur, très espiègle sans être méchant.
 - Sens du coordonnant : _____
 6. La prochaine fois, elle serait sur ses gardes, ainsi elle ne se ferait plus jouer de tours.
 - Sens du coordonnant : _____

- 12** a) Dans chacune des phrases suivantes, mettez entre crochets la phrase subordonnée, s'il y a lieu.
 b) Surlignez le subordonnant dans chaque phrase subordonnée.
 c) Cochez la sorte de chaque subordonnée: phrase subordonnée circonstancielle (circ.), phrase subordonnée relative (rel.) ou phrase subordonnée complétive (compl.).

Phrase	Phrase subordonnée		
	circ.	rel.	compl.
1. Quand Léo est arrivé , il faisait déjà nuit .			
2. La pluie qui tombait depuis quelques heures avait cessé .			
3. Il a emprunté le sentier où un fantôme aurait été vu .			
4. Comme il n'avait pas de bottes , ses pieds ont vite été trempés .			
5. Il a enfin aperçu la cabane et il y est entré pour se réchauffer .			
6. Des gens de la région racontent que des esprits hantent cette forêt .			
7. Le jeune homme doute que ces bois abritent des fantômes .			
8. Il surveillera la forêt toute la nuit étant donné que la population est inquiète .			
9. Léo est convaincu que la nuit sera longue .			
10. Les spectres dont on lui avait tant parlé ne se sont jamais montrés .			

- 13** Dans les phrases de l'activité 12, relevez les éléments suivants.

1. Une phrase subordonnée complétive qui remplit la fonction de complément direct du verbe.

2. Une phrase subordonnée complétive qui remplit la fonction de complément indirect du verbe.

3. Une phrase subordonnée complétive qui remplit la fonction de complément de l'adjectif.

4. Une phrase subordonnée relative qui remplit la fonction de complément du nom.

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE 1 LECTURE ET ÉCRITURE

	Fiche
1 RACONTER	
FICHE 1-1 Texte supplémentaire	G-34
FICHE 1-2 Situation d'écriture	G-40
2 ARGUMENTER	
FICHE 2-1 Texte supplémentaire	G-45
FICHE 2-2 Situation d'écriture	G-50
3 ABORDER LE TEXTE DRAMATIQUE	
FICHE 3-1 Texte supplémentaire	G-62
4 ENTRER DANS UN UNIVERS POÉTIQUE ENGAGÉ	
FICHE 4-1 Texte supplémentaire	G-69

1 RACONTER

Texte supplémentaire

FICHE 1-1

TEXTE

Le miroir déformant

Nous entrâmes dans le salon, ma femme et moi. On y sentait la mousse et l'humidité. Quand nous éclairâmes les murs qui n'avaient pas vu la lumière durant tout un siècle, des millions de rats et de souris s'enfuirent de tous côtés. Alors que nous refermâmes la porte derrière nous, une bouffée de vent s'engouffra et agita des piles de papiers dans 5 les coins. Nous aperçûmes, sur ces papiers, des caractères anciens et des figures datant du Moyen Âge. Aux murs, verdis par le temps, étaient accrochés des portraits d'ancêtres qui nous regardaient avec sévérité et hauteur avec un air de dire : « Tu mériterais une bonne correction, mon petit ! »

Nos pas résonnaient dans toute la maison. À ma toux répondait un écho, celui-là 10 même qui répondait jadis à mes ancêtres...

Et le vent hurlait, gémissait. Dans la cheminée quelqu'un pleurait et l'on sentait le désespoir dans ses larmes. De grosses gouttes de pluie battaient les fenêtres ternes et sombres, et leur bruit avait quelque chose d'angoissant.

— Oh ! ancêtres, ancêtres ! m'écriai-je en soupirant profondément. Si j'étais écrivain, 15 j'écrirais d'après vos portraits un long roman. Chacun de ces vieux fut jeune autrefois ; chacun ou chacune eut son roman... et quel roman ! Regarde, par exemple, dis-je à ma femme, cette vieille, mon arrière-grand-mère. Cette femme laide, mal faite, a eu une histoire extrêmement intéressante. Vois-tu là-bas ce miroir suspendu dans le coin ?

Et je lui indiquai un grand miroir encadré de bronze noir, près du portrait de mon 20 arrière-grand-mère.

— Ce miroir a des propriétés magiques et a perdu mon arrière-grand-mère. Elle l'avait payé très cher et ne s'en sépara pas de toute sa vie. Elle s'y regardait sans cesse, jour et nuit ; elle s'y regardait même pendant ses repas. Elle le mettait près d'elle en se couchant. Elle demanda, à son lit de mort, qu'on le plaçât dans son cercueil. Si son 25 vœu ne fut pas réalisé, c'est uniquement parce que le miroir n'y entrait pas.

— Était-ce donc une coquette ? demanda ma femme.

— Admettons... Mais n'avait-elle pas d'autres miroirs ? Pourquoi donc précisément aimait-elle tant celui-ci et pas un autre ? N'avait-elle pas de meilleures glaces ? Non, chérie, il y a là quelque effroyable mystère. Impossible autrement ! La légende dit qu'il y 30 a un diable dans ce miroir et que mon arrière-grand-mère ressentait un faible pour les diables. C'est évidemment une absurdité, mais il est certain que ce miroir au cadre de bronze recèle quelque force mystérieuse...

J'essuyai d'un geste la poussière du miroir, m'y regardai et éclatai de rire. L'écho répondit sourdement à mon rire. Le miroir déformait : mes traits étaient détournés de 35 tous côtés ; mon nez entrait dans ma joue gauche ; mon menton se dédoublait et s'en allait de biais.

— Mon arrière-grand-mère, dis-je, avait un goût étrange.

Ma femme s'approcha du miroir en hésitant et s'y regarda. Aussitôt, quelque chose d'effroyable se produisit : elle pâlit, se mit à trembler de tout son corps et poussa un cri. 40 Le bougeoir glissa de ses mains, roula à terre et la bougie s'éteignit. Les ténèbres nous enveloppèrent. J'entendis au même instant quelque chose de lourd tomber sur le parquet : ma femme venait de s'évanouir.

Le vent gémit encore plus plaintivement ; les rats coururent de tous côtés ; les souris grouillèrent dans les papiers. Mes cheveux se dressèrent sur ma tête lorsqu'une persienne, 45 se détachant de la fenêtre, tomba dehors. La lune apparut à la fenêtre...

Je saisissai ma femme, l'étreignis et l'emportai hors de la demeure de mes ancêtres. Elle ne reprit connaissance que le lendemain soir.

— Le miroir ! dit-elle en revenant à elle. Donnez-moi le miroir ! Où est-il ?

Elle resta toute une semaine ensuite sans boire, ni manger, ni dormir. Elle demandait 50 sans cesse qu'on lui apportât le miroir. Elle sanglotait, s'arrachait les cheveux, s'agitait. Quand le docteur déclara qu'elle pouvait mourir de faim et que son état était extrêmement critique, je surmontai ma peur, redescendis et lui rapportai le miroir de mon arrière-grand-mère.

En l'apercevant, elle se mit à rire de bonheur, puis elle le saisit, l'embrassa et le fixa 55 intensément.

Il y a déjà plus de dix ans qu'elle s'y regarde sans cesse, sans pouvoir s'en détacher un instant.

— Se peut-il que ce soit moi ? murmure-t-elle. Sur son visage rouge de plaisir s'étale une expression de béatitude et d'extase.

60 — Oui, c'est moi ! Tout ment hormis ce miroir ! Les gens, mon mari mentent. Ah ! si je m'étais vue auparavant, si je m'étais connue telle que je suis, je n'aurais pas épousé cet homme. Il n'est pas digne de moi. Les plus beaux, les plus nobles chevaliers devraient être à mes pieds...

65 Un jour, me trouvant derrière ma femme, je regardai inopinément dans le miroir et je découvris l'effroyable secret.

Je vis une femme d'une aveuglante beauté, telle que je n'en avais jamais rencontré de ma vie. C'était un prodige de la nature, une harmonie de beauté, d'élégance et d'amour. Mais qu'est-ce donc ? Qu'était-il arrivé ? Comment ma femme, laide et disgracieuse, me semblait-elle si belle dans le miroir ? Pourquoi ? Mais parce que le miroir déformant 70 faussait, de tous côtés, la laide figure de ma femme, et que, par suite de ce bouleversement des lignes, elle devenait par hasard très belle. *Moins par moins* donnait *plus*. Et maintenant, ma femme et moi, nous restons tous les deux devant le miroir, et nous nous y regardons sans nous en détacher un instant. Mon nez escalade ma joue gauche, mon menton se dédouble et s'en va de biais, mais le visage de ma femme est 75 ravissant. Et une passion folle, enragée, s'empare de moi, et je ris sauvagement :

— Ha ! ha ! ha !

Et ma femme murmure d'une voix que l'on entend à peine :

— Comme je suis belle !

Anton Pavlovitch Tchekhov, *Le miroir déformant*, traduit par Denis Roche, 1883.
Texte modifié à des fins pédagogiques.

❶ Reconstituez la situation initiale du conte (lignes 1 à 8).

a) Qui est présent ?

b) Que se passe-t-il ?

c) Où l'histoire se déroule-t-elle ?

❷ Entre les lignes 33 et 42, un indice révèle que cette histoire ne se déroule pas de nos jours.

a) Surlinez la phrase qui révèle cet indice.

b) Expliquez comment cette phrase nous renseigne sur l'époque du récit.

❸ a) Quelle sorte de narrateur raconte cette histoire ?

b) Comment le savez-vous ? Expliquez votre réponse en trois points.

- _____
- _____
- _____

❹ Relisez les lignes 1 à 13. Qu'auriez-vous ressenti en visitant cette maison ? Pour quelles raisons ?

5 Entre les lignes 21 et 25, le narrateur rompt l'ordre chronologique du récit.

a) Décrivez cette rupture chronologique.

b) S'agit-il d'un retour en arrière ou d'une anticipation ?

c) Quelle est l'utilité de cette rupture dans le temps ?

6 Résumez l'élément déclencheur.

7 D'après vous, dans quel but l'auteur écrit-il ceci ?

«Le bougeoir, glissant de ses mains, roula à terre et la bougie s'éteignit.»

8 Le narrateur résiste longtemps avant de montrer de nouveau le miroir à sa femme.

a) Pourquoi ?

b) Qu'est-ce qui le convainc de céder ?

9 a) À la ligne 60, que veut dire la femme lorsqu'elle dit «tout ment» ?

b) D'après vous, pourquoi choisit-elle de croire ce miroir plutôt que la réalité ?

10 La femme, quand elle se croit belle, estime que son mari n'est pas digne d'elle. Que pensez-vous de cette attitude ? Est-elle justifiée ?

11 Lors du dénouement, aux lignes 64 à 78, le mystère du miroir est dévoilé. Que nous révèle-t-il sur le visage du mari ?

12 Combien de temps s'est écoulé entre le moment où le narrateur a vécu cette histoire et celui où il l'a racontée ?

13 Comparez le début et la fin de cette nouvelle. L'état des personnages principaux s'est-il amélioré ou dégradé ? Expliquez votre réponse en précisant l'état de chacun des personnages.

14 Comment l'auteur est-il parvenu à rendre le dénouement insolite dans cette nouvelle ?

1 RACONTER

Situation d'écriture

FICHE 1-2

La nouvelle littéraire

Une maison d'édition souhaite publier un recueil de nouvelles écrites par des élèves du secondaire. Pour réaliser cet ouvrage, un comité de sélection a été formé en vue de choisir les textes. Vous devez rédiger une nouvelle littéraire pour la soumettre à ce comité.

Tâche d'écriture

- Vous devrez mentionner un des objets suivants dans la nouvelle que vous rédigerez.
 - Une rondelle de hockey;
 - Une bague de fiançailles;
 - Un coquillage;
 - Un stylo-bille à encre rouge;
 - Une carte géographique en papier;
 - Un exemplaire du livre *Les 200 meilleures blagues*.
- Votre texte doit répondre aux caractéristiques de la nouvelle littéraire : il doit comporter peu de personnages, peu de lieux et peu d'événements. Ce doit être une œuvre de fiction.
- Il doit présenter chacune des étapes du schéma narratif : la situation initiale, l'élément déclencheur, le déroulement et le dénouement. La situation finale est facultative. Le dénouement (la chute) peut être surprenant et inattendu.
- Il doit avoir un titre évocateur.
- L'histoire doit être vraisemblable.
- Votre texte doit être écrit dans le système verbal du passé. Choisissez le passé simple ou le passé composé.
- Le narrateur doit être un narrateur personnage principal : il doit raconter l'histoire à la première personne du singulier.
- Votre texte doit compter environ 400 mots.

Planification

Au besoin, référez-vous aux stratégies de base, aux pages 313 à 315 du cahier.

- 1** Analysez la tâche d'écriture afin de bien en cerner toutes les exigences. Pour ce faire, complétez le schéma suivant :

Que dois-je écrire ?	Quel est le public cible visé par le récit ?	Quel est le but recherché ?
<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les contraintes de ce genre de récit ? 	<ul style="list-style-type: none"> • À quel type de public dois-je m'adresser ? • Quel registre de langue convient le mieux à ce genre de récit ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Comment rendre mon histoire vraisemblable ? • Comment exploiter l'objet choisi de façon judicieuse ?

- 2** Choisissez l'un des objets proposés.
3 Réfléchissez à l'intrigue de votre récit.
4 Complétez le schéma narratif afin de vous aider dans la planification de l'écriture de votre nouvelle littéraire.

Situation initiale	Élément déclencheur	Déroulement (actions, réactions et événements)	Dénouement
<ul style="list-style-type: none"> • Qui est le personnage principal ? • Que se passe-t-il au début de l'histoire ? • Où l'histoire se déroule-t-elle ? • À quel moment l'histoire a-t-elle lieu ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quel est le problème ou l'événement qui modifie la situation initiale ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles actions fait le personnage principal ? • Quelles sont ses réactions ? • Quels changements psychologiques subit-il ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Que vit le personnage principal pour conclure son histoire ? • Dans quel état psychologique se trouve-t-il ?

Rédaction

- 5** Rédigez un brouillon de votre récit.

Révision

- 6** Assurez-vous d'avoir répondu à toutes les exigences de la tâche.
7 Procédez à la révision de votre nouvelle littéraire.

Liste de vérification

- 8** Vérifiez que vous n'avez rien oublié dans votre texte à l'aide de la liste suivante.

La nouvelle a un titre évocateur.	
La nouvelle contient un des objets proposés.	
La nouvelle compte environ 400 mots.	
La nouvelle respecte les caractéristiques de ce genre de récit.	
La nouvelle présente toutes les étapes du schéma narratif.	
La nouvelle est vraisemblable.	
La nouvelle fait appel à un narrateur personnage principal.	
Le récit est écrit dans le système verbal du passé.	
Les idées sont regroupées en paragraphes.	
Des phrases de transition assurent l'enchaînement des idées.	
Des organisateurs textuels marquent l'organisation du récit.	
Les phrases sont bien construites et bien ponctuées.	
Les déterminants et les adjectifs sont bien accordés avec leur donneur d'accord.	
Les verbes sont bien accordés avec leur donneur d'accord.	
Les mots sont correctement orthographiés.	

Retranscription

- 9** Transcrivez votre texte au propre.

Grille d'observation

FICHE 1-2
(suite)

		Noms des élèves									
CRITÈRES		Comportements observables L'élève...									
Adaptation à la situation de communication		<ul style="list-style-type: none"> propose un titre. intègre dans sa nouvelle un des objets proposés. respecte toutes les étapes du schéma narratif. fait appel à un narrateur personnage principal. 									
Cohérence du texte		<ul style="list-style-type: none"> utilise le système verbal du passé. regroupe ses idées en paragraphes. utilise des organisateurs textuels pertinents. enchaîne ses idées efficacement. fait progresser le récit. 									

Échelon d'appréciation
5: Excellent 4: Très satisfaisant 3: Satisfaisant 2: Peu satisfaisant 1: Insatisfaisant

CRITÈRES		Comportements observables L'élève...	Noms des élèves			
Utilisation d'un vocabulaire approprié		<ul style="list-style-type: none"> utilise un vocabulaire juste, varié et précis selon le contexte du récit. 				
Construction des phrases et ponctuation appropriée		<ul style="list-style-type: none"> construit et ponctue correctement ses phrases. 				
Respect des normes relatives à l'orthographe d'usage et à l'orthographe grammaticale		<ul style="list-style-type: none"> accorde les déterminants et les adjectifs. accorde les verbes. orthographie correctement les mots utilisés. 				
Total		/50				
Appréciation globale (de 5 à 1)						
Échelon d'appréciation				5: Excellent	4: Très satisfaisant	3: Satisfaisant
				2: Peu satisfaisant	1: Insatisfaisant	

2 ARGUMENTER

Texte supplémentaire

FICHE 2-1**TEXTE**

Pour en finir avec la relâche

Soyez sans crainte, je ne suis pas contre le congé scolaire accordé aux élèves qui débutait samedi. Je suis contre son appellation. La relâââche. La semaine de relâââche. Ça fait p'tite vie. Ça fait paresseux pas fin fin, habillé en mou, dans son La-Z-Boy. Qu'est-ce que tu fais, Maurice ? J'me relâche ! dit-il en relevant une fesse.

5 Dans le dictionnaire, on définit « relâche » comme une interruption momentanée d'un effort pénible ou désagréable. Y a pas à dire, nous avons une belle conception de l'école !

Pensez-y, qu'est-ce qu'on relâche dans la vie ? On relâche des prisonniers. Au Québec, on relâche aussi des enfants. Troublante association. Ça doit être l'effet Unité 9¹.

Quand on dit à quelqu'un qu'il se relâche, ça veut dire qu'il en a perdu, qu'il ne fait
10 plus aussi bien ce qu'il faisait. Est-ce que nous voulons un peuple de relâcheux ?

En France aussi, les étudiants s'absentent de l'école au mois de mars. Les Français appellent ça les vacances d'hiver, tout simplement. C'est ça qui est ça. Les gosses partent en vacances en hiver. C'est joyeux, c'est festif. Ça dure deux semaines. Toute la famille prend congé, on met les valises dans la Renault et on roule vers les Alpes faire du ski. On
15 va aux sports d'hiver, c'est dingue ! En 15 jours, on a le temps de vivre de vraies vacances. Le temps d'en profiter. Le temps de se reposer. Le temps de se faire des souvenirs.

Ici, c'est tout sauf de vraies vacances. Parce que les ti-culs ne sont pas en vacances, ils sont en relâche. Ça fait lâche. Ça fait traitement médical. La plupart des parents continuent de travailler. Pas le choix, tout est ouvert. Ça dure seulement une petite
20 semaine. Ça ne vaut pas la peine de tout arrêter. Alors qu'est-ce qu'on fait avec les kids ?

On leur trouve des activités. Des camps de relâche. Des services de garde de relâche. Des classes de relâche. On demande à la petite voisine, qui est en relâche aussi, de les surveiller. On leur loue des films, des jeux vidéo, des amis. Quand on ne sait plus trop quoi faire avec eux, on les traîne au bureau. Venez voir papa travailler ! Watatatow !

25 Comme si c'était passionnant de regarder quelqu'un qui regarde son ordinateur et parle au téléphone. Les gamins s'emmerdent. Les adultes culpabilisent. Ils travaillent à moitié, s'occupent des mômes à moitié. Deux moitiés mal faites, ça ne donne pas un tout heureux.

1. Série télévisée québécoise de fiction traitant de la vie carcérale des femmes.

Quand la semaine de relâche finit par finir, tout le monde est soulagé. La corvée
 30 est terminée. Vivement le quotidien normal ! Vivement le retour à l'effort pénible !

Il faut reformater la relâche. D'abord en cessant d'appeler ça une relâche. Ce n'est pas une convalescence, ce n'est pas un congédiement, c'est quelque chose de positif, de vivifiant. On pourrait appeler ça les vacances d'hiver, comme nos cousins, mais on hait ça, faire comme nos cousins. On pourrait appeler ça les vacances de la sloche,
 35 mais sûrement que les dépanneurs en détourneraient le sens. Pourquoi pas les vacances blanches ? Ou les vacances gelées ?

Aux États-Unis, ils appellent ça le March Break, la pause de mars. On pourrait s'inspirer de la FTQ et appeler ça le *break syndical* de mars. Non, je l'ai ! Je l'ai ! Les vacances érable ! Ça fait étudiant, ça fait cabane à sucre, ça fait plaisirs de mars. Adopté !
 40 Désormais, ce sont les vacances érable².

Maintenant, il faut faire un choix de société et assumer que durant un gros deux semaines, oui, deux semaines, le Québec roule au ralenti. Comme en juillet, on se relaxe pour la peine. On se relaxe vraiment. On ne se relâche pas, on se détend. Tout le monde. Pas juste les enfants laissés à eux-mêmes, pas juste un parent sur deux, qui vide sa
 45 banque de journées de congé pour emmener sa gang au Biodôme et à l'Insectarium. Tout le monde. Ce sont les vacances érable ; on lit, on voyage, on s'amuse. On fait le plein avant d'attaquer la dernière ligne droite jusqu'à l'été.

Lucien Bouchard et ses disciples diront que ça fait beaucoup de congés. Les vacances d'été, la fête du Travail, l'Action de grâce, Noël, les vacances d'hiver, Pâques... C'est vrai.
 50 Ce n'est pas très productif. Quoique... Y a rien de plus rentable économiquement que les vacances. C'est à Noël que les commerces font le plus de *cash*. Pas le 13 novembre, pas le 6 février. Plus de vacances égale plus de dépenses. Un pays en vacances est un pays riche !

Je vous souhaite de survivre à la relâche, puisque c'est encore comme ça que ça s'appelle.

55 En attendant qu'un Rambo fasse comprendre aux patrons que ça devrait durer deux semaines et être payé temps double.

Stéphane Laporte, « Pour en finir avec la relâche »,
 dans *La Presse*, [En ligne], 2 mars 2014.

2. L'auteur fait un jeu de mots en évoquant le « printemps érable », nom donné à la grève étudiante de 2012 au Québec.

- ❶ a) Quel est le sujet abordé dans cet article ?

b) Dans le texte, soulignez la thèse soutenue par Stéphane Laporte.

- ❷ Dans l'introduction, l'auteur amène son sujet en modifiant l'orthographe d'un mot.

a) Relevez ce mot.

b) Pourquoi l'auteur l'écrit-il de cette façon ?

c) Quelle connotation est associée à ce mot transformé ? Expliquez votre réponse.

- ❸ a) Dans l'introduction, quel mot permet à l'auteur de marquer la présence de son destinataire ?
-

b) Toujours dans l'introduction, l'auteur marque également sa présence. Relevez la marque énonciative qu'il utilise.

c) Quelle utilité ont ces marques énonciatives ?

- ❹ Relisez les lignes 5 et 6.

a) Reformulez dans vos mots l'argument soutenu par l'auteur.

b) Quel procédé argumentatif l'auteur utilise-t-il pour appuyer son argument ?

c) Quelle est l'utilité de ce procédé ?

- 5 a) Aux lignes 7 et 8, quel autre procédé argumentatif l'auteur utilise-t-il pour appuyer son premier argument ?

- 6 a) Entre les lignes 11 et 28, pourquoi l'auteur compare-t-il la situation française à la situation québécoise ?

- b) Comment avez-vous réagi à la lecture de cette comparaison ?

- 7 Relisez les lignes 17 à 28.

- a) Reformulez dans vos mots l'argument soutenu par l'auteur dans ce paragraphe.

- b) Notez deux caractéristiques relatives à la construction des phrases de ce paragraphe.

- _____
- _____

- c) À votre avis, pourquoi l'auteur a-t-il choisi de construire ce paragraphe de cette façon ?

❸ Relisez la phrase suivante : « [...] on haît ça, faire comme nos cousins. » (ligne 34)

a) À qui l'auteur fait-il référence en employant le mot *on* ?

b) Quel lien cela crée-t-il entre l'auteur et son destinataire ?

c) Qui sont « nos cousins » mentionnés par l'auteur ?

d) Expliquez ce que l'auteur veut dire par cette affirmation.

❹ Relisez les lignes 48 à 52.

a) Surlignez le contre-argument avancé par l'auteur.

b) Indiquez le procédé de réfutation utilisé.

c) Reformulez dans vos mots l'argument utilisé par l'auteur pour s'opposer à ce contre-argument.

❽ a) Soulignez l'ouverture rédigée par l'auteur dans la conclusion.

b) De quel type d'ouverture s'agit-il ?

c) Relevez l'organisateur textuel utilisé pour introduire cette ouverture.

❾ L'auteur adopte un ton léger et n'hésite pas à caricaturer les faits qu'il décrit. D'après vous, l'humour qu'il utilise est-il un moyen efficace pour exprimer ses idées ?

2 ARGUMENTER

Situation d'écriture

FICHE 2-2

Le texte argumentatif

Le sport électronique gagne en popularité un peu partout à travers le monde. Par définition, il s'agit de la pratique de jeux vidéo dans le cadre de compétitions où le joueur affronte, seul ou en équipe, d'autres joueurs. Au Québec, des cégeps et des universités ont des clubs de sports électroniques. Il existe même une fédération québécoise de sports électroniques dont le mandat est de promouvoir le sport électronique et d'appuyer divers événements. En Asie, le sport électronique est si populaire qu'il comptera parmi les disciplines officielles des Jeux asiatiques de 2022 en Chine, au même titre que l'athlétisme, le badminton ou le judo. Un comité doit se pencher sur la possibilité d'intégrer cette nouvelle discipline aux Jeux du Québec. Votre rôle consiste à défendre votre opinion sur ce sujet auprès du comité organisateur de cet événement sportif.

Tâche d'écriture

- Vous devez rédiger une explication argumentative sur la question suivante : Les Jeux du Québec devraient-ils inclure le sport électronique comme nouvelle discipline ?
- Votre texte doit s'adresser au comité organisateur des Jeux du Québec.
- Votre texte doit avoir un titre et doit comprendre une introduction, un développement et une conclusion. Le développement doit présenter deux arguments. Vous devez soutenir vos arguments en utilisant au moins deux des procédés suivants : un exemple, une référence à une autorité, une comparaison, une explication.
- Des organisateurs textuels doivent établir des liens logiques entre vos idées et entre vos paragraphes.
- Votre texte doit compter environ 400 mots.

Planification

Au besoin, référez-vous aux stratégies de base, aux pages 313 à 315 du cahier.

- 1** Analysez la tâche d'écriture afin de bien en cerner toutes les exigences. Pour ce faire, complétez le schéma suivant :

Que dois-je écrire ?	Quel est le public cible visé par le texte ?	Quel est le but recherché ?
<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les contraintes de ce genre de texte ? 	<ul style="list-style-type: none"> • À qui s'adresse le texte ? • Quel registre de langue convient le mieux à mon public cible ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Comment convaincre mon public cible ?

- 2** Lisez et annotez les textes proposés. Rédigez une feuille de notes contenant des informations qui pourraient vous être utiles lors de la rédaction de votre texte argumentatif.
- 3** Réfléchissez à la question posée et choisissez la thèse que vous défendrez.
- 4** Planifiez votre rédaction en répondant sur une feuille aux questions suivantes.

Introduction du texte argumentatif (environ 10 % du texte)	
a) Comment amènerez-vous le sujet : en rappelant le cadre actuel, en évoquant un fait d'actualité, en vous référant à une expérience personnelle ou en posant une question ?	
b) Comment poserez-vous le sujet de ce texte ?	
c) Quelle thèse défendrez-vous ?	
Développement du texte argumentatif	
Premier argument (environ 40 % du texte)	
d) Quel sera votre premier argument ?	
e) Quel ou quels procédés utiliserez-vous pour soutenir cet argument ?	
Deuxième argument (environ 40 % du texte)	
f) Quel sera votre deuxième argument ?	
g) Quel ou quels procédés utiliserez-vous pour soutenir cet argument ?	
Conclusion (environ 10 % du texte)	
h) Comment reformulerez-vous votre thèse et vos arguments ?	
i) Votre ouverture se présentera-t-elle sous la forme d'une réflexion générale, d'une citation ou d'une projection dans l'avenir ?	

- 5 Choisissez un titre.
- 6 Déterminez de quelle manière vous vous adresserez à votre destinataire.

Rédaction

- 7 Sur une feuille, rédigez le brouillon de votre texte argumentatif.

Révision

- 8 Assurez-vous d'avoir répondu à toutes les exigences de la tâche.
- 9 Procédez à la révision de votre texte.

Liste de vérification

- 10 Vérifiez que vous n'avez rien oublié dans votre texte à l'aide de la liste suivante.

Le texte a un titre.	
Le texte compte environ 400 mots.	
Le sujet du texte est amené et posé dans l'introduction.	
Le texte développe une thèse qui répond à la question posée. Cette thèse est précisée dans l'introduction.	
Le texte tient compte du destinataire.	
Le texte contient deux arguments soutenus à l'aide de procédés argumentatifs.	
Le texte se conclut par une réaffirmation de la thèse et une ouverture.	
Le texte est divisé en paragraphes.	
Des phrases de transition assurent l'enchaînement des idées.	
Des organisateurs textuels marquent l'organisation du texte.	
Les phrases sont bien construites et bien ponctuées.	
Les déterminants et les adjectifs sont bien accordés avec leur donneur d'accord.	
Les verbes sont bien accordés avec leur donneur d'accord.	
Les mots sont correctement orthographiés.	

Retranscription

- 11 Transcrivez votre texte au propre.

L'introduction du sport électronique soulève un tollé

Pékin — Le géant du commerce en ligne Alibaba a défendu jeudi la décision du Conseil olympique d'Asie d'intégrer le sport électronique, des compétitions de jeux vidéo, au programme des Jeux asiatiques de 2022 en Chine, ce qui a soulevé des critiques.

La filiale d'Alibaba consacrée au sport, Alisport, partenaire de l'événement pour les Jeux asiatiques 2022 à Hangzhou, en Chine, a expliqué jeudi à l'AFP que le sport électronique, ce n'est pas que des jeux vidéo, mais aussi « une pratique sportive positive et bonne pour la santé ».

Lundi, le Conseil olympique d'Asie, qui regroupe les comités olympiques asiatiques, avait officialisé l'introduction du sport électronique au programme officiel des Jeux asiatiques de 2022.

Le phénomène, né en Corée du Sud vers la fin des années 1990, remplit des stades entiers en Asie sur des titres comme Starcraft ou League of Legends. Des millions de spectateurs assistent à ces compétitions de jeux vidéo générant un véritable marché de la retransmission, de l'organisation de compétitions, de la commandite, de la publicité, etc.

Mais certains s'interrogent sur la légitimité d'un tel événement aux Jeux asiatiques, où les sports traditionnels comme l'athlétisme ont toujours été rois. « Au moins, les sports traditionnels sont bons pour la santé, même à un niveau amateur », écrivait ainsi un utilisateur de Weibo, le Twitter chinois, faisant écho aux critiques récurrentes sur l'aspect addictif de certains de ces jeux pratiqués en compétition.

La décision est également contestée par certains professionnels de l'industrie, comme l'un des cadres de PandaTV, un service chinois de diffusion en ligne dédié au jeu vidéo, qui se demande sur quels critères seront sélectionnés ces jeux, qui sont créés par des compagnies privées.

Sur ce point, la décision n'est pas arrêtée, précise Alisport, mais la filiale d'Alibaba affirme qu'il s'agira de « mettre en avant les titres les plus populaires, adaptés à la pratique en compétition » et que le critère de base est d'aller « à l'encontre de la violence et des effusions de sang ».

Le sport électronique a été reconnu comme un sport officiel en 2003 par l'administration générale des sports en Chine. Le pays compte environ 170 millions de joueurs, qui contribuent à l'industrie du jeu vidéo dont la valeur est estimée à 40 milliards de Yuan (7,3 milliards de dollars), selon la radio nationale chinoise.

En 2016, le sport électronique, à lui seul, a généré 500 millions de dollars de chiffre d'affaires dans le monde, selon une étude du cabinet Deloitte pour le ministère de l'Économie français. Il pourrait doubler pour dépasser le milliard de dollars d'ici 2018.

Agence France-Presse, « L'introduction du sport électronique soulève un tollé »,
dans *Le Devoir*, [En ligne], 21 avril 2017.

Il va y avoir du « eSport »

Les compétitions sportives électroniques, un marché mondial de 700 millions de dollars

Cette semaine, Bertrand Raymond, éditorialiste en chef de RDS.ca signait un long texte intitulé « Le Canadien sombre dans le ridicule ». Il parlait d'une quasi-trahison des amateurs. Le club de hockey professionnel de Montréal a encore été rincé mercredi 5 et ne fera probablement pas les séries.

Le réel est bien cruel. Alors aussi bien se rabattre sur le virtuel. Ça tombe bien, le Réseau des sports (RDS) propose depuis quelques semaines le Challenge hockey RDS EA Sports qui oppose 16 joueurs francophones de la LNH dans une compétition de jeux vidéo de hockey. Les vrais de vrais joueurs, dont David Desharnais, Maxim Talbot, 10 Jonathan Huberdeau, Alex Chiasson et David Perron, s'affrontent sur la glace virtuelle de la plus récente édition de la franchise de jeux NHL, NHL 16. Le gagnant de la compétition, qui se termine le 8 avril, distribuera 20 000 \$ à l'organisme caritatif de son choix.

« On regarde comme tout le monde ce qui se fait dans le domaine des eGames, des jeux en ligne, explique Robert Turcotte, vice-président Programmation chez RDS. 15 Nous avons donc cherché à créer un produit qui tiendrait compte de cet intérêt des plus jeunes pour ces jeux, des jeunes qui regardent d'ailleurs de moins en moins la télévision justement parce qu'ils sont devant d'autres écrans. En même temps, on voulait rester dans la lignée de ce qu'on couvre comme média traditionnel depuis des années. Comme nos journalistes nous expliquaient que pour se reposer les joueurs de hockey jouent 20 à des jeux vidéo, y compris les hommes de 25 ou 30 ans, on a donc logiquement pensé à mettre en place un tournoi virtuel de hockey avec des joueurs de la Ligue nationale. »

La série a été enregistrée en une seule journée en août, avant le début de la saison de la LNH. Le v.-p. Turcotte reconnaît que son émission s'avère un prétexte pour rencontrer des vedettes en dehors de leur contexte habituel.

25 « Ça nous fait un complément à la couverture principale du hockey, dit-il. Nous avons utilisé un jeu électronique pour une compétition amicale. Disons qu'au lieu de faire une recette de cuisine avec des joueurs je les ai fait jouer au hockey sur vidéo. »

Les cybersportifs

30 L'organisateur de RDS tient aussi à distinguer ce que propose son Challenge amical du très sérieux et professionnel sport électronique qui se développe à une vitesse phénoménale, y compris ici. Montreal Gaming, un organisme voué à la promotion du eSport de classe mondiale depuis le début de la décennie, organise des événements chaque mois.

35 « On n'est pas dans l'événementiel pour Monsieur et Madame Tout-le-Monde, explique Joey Rouges-Truchon, président fondateur de Montreal Gaming. On est spécifiquement dans la compétition, comme pour le sport traditionnel. On trouve les meilleures équipes et on les place à l'avant-scène. »

L'organisme a aidé à présenter un tournoi à l'occasion du mondial des jeux dans le cadre de Juste pour rire en 2014, et un tournoi de l'Electronic Sport World Cup (ESWC) en 2015. M. Rouges-Truchon évalue qu'il y a au moins 10 000 joueurs assidus au Québec.

40 Lui-même pratique le sport électronique sous le pseudo LucKeS. Il revendique le statut d'athlète pour les joueurs professionnels. Les pros doivent faire preuve de qualités exceptionnelles en matière de dextérité, de réflexes, de vigilance et de précision. Le mot d'ordre du secteur dit qu'il faut cinq minutes pour comprendre un jeu et toute une vie pour le maîtriser.

45 « Le eSport, c'est des échecs en 4D avec un niveau de compétition comparable à la FIFA avec un facteur wow, résume LucKeS. Si tu y consacres plus de 30 heures semaine, si tu te consacres entièrement à cette pratique avec de longues répétitions à l'entraînement, si tu fais des compétitions, tu deviens un athlète professionnel. »

50 En plus, cette activité est encadrée par un système qui reproduit les caractéristiques des ligues de pros, avec des équipes bien établies, des entraîneurs, des agents, des tournois et des sommes de plus en plus importantes en jeu. Quand League of Legends a organisé un tournoi international en octobre 2014 à Los Angeles, des visas de sportifs professionnels ont été accordés aux participants étrangers.

55 « Nous avons beaucoup de talents au Québec, mais comme au hockey, beaucoup de joueurs s'expatrient pour faire carrière, dit le président de Montreal Games. Malheureusement, ils quittent le nid et se retrouvent dans des équipes américaines. »

« RDeS ? »

Les tournois les plus importants sont maintenant organisés par la Cyberathlete Professional League, les World Cyber Games et l'Electronic Sport World Cup. La Corée 60 est l'épicentre mondial de ce monde parallèle. Le jeu StarCraft y est particulièrement apprécié. Début novembre, la finale de League of Legends, le jeu le plus populaire de la planète, a réuni 17 000 concurrents à Berlin. Leurs exploits ont été suivis par 36 millions de personnes à travers le monde.

Les audiences du sport électronique doublent chaque année. Selon une récente étude 65 du cabinet Deloite, 50 millions de personnes suivront des tournois de sport électronique en 2016 qui devraient générer des retombées de quelque 700 millions de dollars. Le milliard sera probablement atteint en 2017.

D'où l'intérêt pour les vieux médias de s'y intéresser. En France, la chaîne TNT a lancé en janvier une émission télé dédiée au jeu de foot FIFA 16. Le réseau ESPN 3 70 diffuse des tournois depuis plusieurs années et vient d'inaugurer un portail dédié au sport électronique.

Le réseau ira-t-il plus loin ? RDS deviendra-t-il en partie RDeS ? « On a fait quelque chose de semblable en décembre en présentant un tournoi qui avait lieu en Corée, dit le v.-p. Turcotte, qui attend la fin de son Challenge hockey RDS EA Sports avant de décider 75 de la suite de cette chose. On va regarder les résultats et on va réfléchir à la manière de relayer ces jeux, sur quelle plateforme notamment. C'est un autre monde et le public cible n'est pas devant la télévision tout le temps. »

Stéphane Baillargeon, « Il va y avoir du "eSport" »,
dans *Le Devoir*, [En ligne], 20 février 2016.

Le sport électronique entre au cégep

Certains cégépiens font partie de l'équipe de football ou de celle de volleyball. Maintenant, au cégep de Matane, des mordus de jeux vidéo vont pouvoir dire qu'ils font partie de l'équipe de sport électronique.

L'établissement de la Gaspésie a annoncé mardi la création d'un premier programme 5 de sport électronique dans un collège francophone. Cette équipe officielle est reconnue et encouragée par la direction, qui y voit un moyen de favoriser la réussite scolaire.

La direction a eu l'idée de lancer ce programme quand elle a remarqué que bon nombre de ses élèves consacraient une grande partie de leurs temps libres aux jeux vidéo. « La résidence est collée au collège. C'est facile pour eux de jouer aux jeux vidéo et 10 rapidement d'aller à leurs cours. Nous, les intervenants, nous avons remarqué que le jeu vidéo prenait beaucoup de place », explique Thérèse Gagné, conseillère à la vie étudiante au cégep de Matane.

« On est dans un cégep avec beaucoup de programmes technologiques, comme animation 3D, multimédia... Alors les jeunes jouent beaucoup aux jeux vidéo », 15 dit M^{me} Gagné.

« On s'est dit : pourquoi ne pas faire du jeu vidéo quelque chose de positif pour les études, l'associer à la réussite ? Ça pourrait être intéressant. »

Résultat, une cinquantaine d'élèves font maintenant partie du programme de sport électronique de l'établissement, le seul au Québec à offrir cette activité, à part le collège 20 Dawson, à Montréal. Les jeunes « gamers », qui vont jouer aux jeux *Overwatch* et *League of Legends*, sont tenus de réussir leurs cours pour faire partie de l'équipe.

Ils doivent aussi faire trois heures d'activités physiques par semaine, six heures de pratique devant l'écran et ils participent à des compétitions la fin de semaine.

Le début d'un mouvement ?

25 Les sports électroniques sont en pleine croissance. Déjà, des universités américaines ont leur équipe. Mais cette incursion du jeu vidéo dans le sport scolaire est une nouveauté au Québec.

Un des buts du projet est de créer un mouvement afin que d'autres cégeps se lancent dans le jeu vidéo. Ça permettrait de créer des rivalités avec d'autres établissements. Pour 30 l'instant, faute de cégeps à affronter, les joueurs de Matane vont se mesurer à des équipes non scolaires dans des LAN, des compétitions.

« Il n'y a aucune raison que d'autres cégeps n'embarquent pas. Je sens l'engouement. Il y a une centaine d'universités américaines qui ont des équipes déjà. C'est sûr et certain que ça s'en vient au Québec aussi », souligne Pierre-Mark Lavoie, entraîneur de l'équipe 35 de sport électronique du cégep de Matane.

Un nouveau tournoi aux États-Unis, l'uLoL Campus Series Championship, offre 150 000 \$ en bourses d'études aux gagnants. L'année dernière, 300 universités ont participé. La finale opposait l'Université de Colombie-Britannique à la Robert Morris University.

40 Cette université de la Pennsylvanie offre aux joueurs des bourses d'études, des entraîneurs, des locaux à la fine pointe de la technologie. Elle traite le sport électronique comme d'autres traitent le football.

La University of California vient quant à elle de construire un aréna pour le sport électronique au coût de 250 000 \$. Elle compte le plus grand club de « gamers » aux 45 États-Unis.

« Nous allons devenir le Duke Basketball des sports électroniques », disait récemment Mark Deppe, responsable des sports électroniques à cette université dans une entrevue avec le *New York Post*.

Le Québec est encore loin de cette réalité. Mais pour certains au cégep de Matane, 50 ce n'est qu'une question de temps.

Gabriel Béland, « Le sport électronique entre au cégep »,
dans *La Presse*, [En ligne], 16 février 2017.

		Noms des élèves									
CRITÈRES		Comportements observables L'élève...									
Adaptation à la situation de communication		<ul style="list-style-type: none">• propose un titre.• respecte les caractéristiques du destinataire.• amène son sujet de façon à retenir l'attention du lecteur et formule correctement sa thèse.• rédige deux arguments qui sont soutenus par au moins un procédé chacun.• termine en reformulant sa thèse et en présentant une ouverture.									
Cohérence du texte		<ul style="list-style-type: none">• regroupe ses arguments en paragraphes.• utilise des organisateurs textuels pertinents et variés.• enchaîne efficacement ses idées.									

Échelon d'appréciation
5: Excellent 4: Très satisfaisant 3: Satisfaisant 2: Peu satisfaisant 1: Insatisfaisant

Grille d'observation

FICHE | 2-2
(suite)

CRITÈRES		Comportements observables L'élève..	Noms des élèves
Utilisation d'un vocabulaire approprié		<ul style="list-style-type: none"> utilise un vocabulaire juste, varié et précis. 	
Construction des phrases et ponctuation appropriée		<ul style="list-style-type: none"> construit et ponctue correctement ses phrases. 	
Respect des normes relatives à l'orthographe d'usage et à l'orthographe grammaticale		<ul style="list-style-type: none"> accorde les déterminants et les adjectifs. accorde les verbes. orthographie correctement les mots utilisés. 	
Total		/50	Appréciation globale (de 5 à 1)

Échelon d'appreciation
 5: Excellent 4: Très satisfaisant 3: Satisfaisant 2: Peu satisfaisant 1: Insatisfaisant

3**ABORDER LE TEXTE DRAMATIQUE****Texte supplémentaire****FICHE 3-1****TEXTE****Rencontre au sommet**

ANNETTE. Nous sommes très touchés par votre générosité, nous sommes sensibles au fait que vous tentiez d'aplanir cette situation au lieu de l'envenimer.

VÉRONIQUE. Franchement c'est la moindre des choses.

MICHEL. Oui !

5 ANNETTE. Non, non. Combien de parents prennent fait et cause pour leurs enfants de façon elle-même infantile. Si Bruno avait cassé deux dents à Ferdinand, est-ce qu'on n'aurait pas eu Alain et moi une réaction plus épidermique ? Je ne suis pas sûre qu'on aurait fait preuve d'une telle largeur de vues.

MICHEL. Mais si !

10 ALAIN. Elle a raison. Pas sûr.

MICHEL. Si. Parce que nous savons tous très bien que l'inverse aurait pu arriver.

Flottement.

VÉRONIQUE. Et Ferdinand qu'est-ce qu'il dit ? Comment il vit la situation ?

ANNETTE. Il ne parle pas beaucoup. Il est désemparé je crois.

15 VÉRONIQUE. Il réalise qu'il a défiguré son camarade ?

ALAIN. Non. Non, il ne réalise pas qu'il a défiguré son camarade.

ANNETTE. Mais pourquoi tu dis ça ? Ferdinand réalise bien sûr !

ALAIN. Il réalise qu'il a eu un comportement brutal, il ne réalise pas qu'il a défiguré son camarade.

20 VÉRONIQUE. Vous n'aimez pas le mot, mais le mot est malheureusement juste.

ALAIN. Mon fils n'a pas défiguré votre fils.

VÉRONIQUE. Votre fils a défiguré notre fils. Revenez ici à cinq heures, vous verrez sa bouche et ses dents.

MICHEL. Momentanément défiguré.

25 ALAIN. Sa bouche va dégonfler, quant à ses dents, s'il faut l'emmener chez le meilleur dentiste, je suis prêt à participer...

MICHEL. Les assurances sont là pour ça. Nous, nous voudrions que les garçons se réconcilient et que ce genre d'épisode ne se reproduise pas.

ANNETTE. Organisons une rencontre.

30 MICHEL. Oui. Voilà.

VÉRONIQUE. En notre présence ?

ALAIN. Ils n'ont pas besoin d'être coachés. Laissons-les entre hommes.

ANNETTE. Entre hommes Alain, c'est ridicule. Cela dit, on n'a peut-être pas besoin d'être là. Ce serait mieux si on n'était pas là, non ?

35 VÉRONIQUE. La question n'est pas qu'on soit là ou pas. La question est souhaitent-ils se parler, souhaitent-ils s'expliquer ?

MICHEL. Bruno le souhaite.

VÉRONIQUE. Mais Ferdinand ?

ANNETTE. On ne va pas lui demander son avis.

40 VÉRONIQUE. Il faut que ça vienne de lui.

ANNETTE. Ferdinand se comporte comme un voyou, on ne s'intéresse pas à ses états d'âme.

VÉRONIQUE. Si Ferdinand rencontre Bruno dans le cadre d'une obligation punitive, je ne vois pas ce qu'il peut en résulter de positif.

45 ALAIN. Madame, notre fils est un sauvage. Espérer de lui une contrition spontanée est irréel. Bon, je suis désolé, je dois retourner au cabinet. Annette, tu restes, vous me raconterez ce que vous avez décidé, de toute façon je ne sers à rien. La femme pense il faut l'homme, il faut le père, comme si ça servait à quelque chose. L'homme est un paquet qu'on traîne donc il est décalé et maladroit, ah vous voyez un bout de métro aérien, c'est 50 marrant !

ANNETTE. Je suis confuse mais je ne peux pas m'attarder non plus... Mon mari n'a jamais été un père à poussette!...

VÉRONIQUE. C'est dommage. C'est merveilleux de promener un enfant. Ça passe si vite. Toi Michel, tu appréciais de prendre soin des enfants et tu conduisais la poussette
55 avec joie.

MICHEL. Oui, oui.

VÉRONIQUE. Alors qu'est-ce qu'on décide ?

ANNETTE. Est-ce que vous pourriez passer à la maison vers dix-neuf heures trente avec Bruno ?

60 VÉRONIQUE. Dix-neuf heures trente ?... Qu'est-ce que tu en penses, Michel ?

MICHEL. Moi... Si je peux me permettre...

ANNETTE. Allez-y.

MICHEL. Je pense que c'est plutôt Ferdinand qui devrait venir.

VÉRONIQUE. Oui, je suis d'accord.

65 MICHEL. Ce n'est pas à la victime de se déplacer.

VÉRONIQUE. C'est vrai.

ALAIN. À dix-neuf heures trente je ne peux être nulle part moi.

ANNETTE. Nous n'avons pas besoin de toi puisque tu ne sers à rien.

VÉRONIQUE. Quand même, ce serait bien que son père soit là.

70 ALAIN (*portable libre*). Oui mais alors pas ce soir, allô ?... Le bilan ne fait état de rien. Mais le risque n'est pas formellement établi. Il n'y a pas de preuve... (*il raccroche*).

VÉRONIQUE. Demain ?

ALAIN. Demain je suis à La Haye.

VÉRONIQUE. Vous travaillez à La Haye ?

75 ALAIN. J'ai une affaire devant la Cour pénale internationale.

ANNETTE. L'essentiel c'est que les enfants se parlent. Je vais accompagner Ferdinand chez vous à dix-neuf heures trente et on va les laisser s'expliquer. Non ? Vous n'avez pas l'air convaincus.

80 VÉRONIQUE. Si Ferdinand n'est pas responsabilisé, ils vont se regarder en chiens de faïence et ce sera une catastrophe.

ALAIN. Que voulez-vous dire madame ? Que veut dire responsabilisé ?

VÉRONIQUE. Votre fils n'est sûrement pas un sauvage.

ANNETTE. Ferdinand n'est pas du tout un sauvage.

ALAIN. Si.

85 ANNETTE. Alain c'est idiot, pourquoi dire une chose pareille ?

ALAIN. C'est un sauvage.

MICHEL. Comment il explique son geste ?

ANNETTE. Il ne veut pas en parler.

VÉRONIQUE. Il faudrait qu'il en parle.

90 ALAIN. Madame, il faudrait beaucoup de choses. Il faudrait qu'il vienne, il faudrait qu'il en parle, il faudrait qu'il regrette, vous avez visiblement des compétences qui nous font défaut, nous allons nous améliorer mais entre-temps soyez indulgente.

MICHEL. Allez, allez ! On ne va pas se quitter bêtement là-dessus !

VÉRONIQUE. Je parle pour lui, je parle pour Ferdinand.

95 ALAIN. J'avais bien compris.

ANNETTE. Asseyons-nous encore deux minutes.

MICHEL. Encore un petit café ?

ALAIN. Un café d'accord.

ANNETTE. Moi aussi alors. Merci.

100 MICHEL. Laisse Véro, j'y vais.

Yasmina Reza, *Le dieu du carnage*, Les éditions Albin Michel, 2007, p. 26 à 35.

- 1 Notez les différents personnages de cet extrait en les associant à leur famille respective.

	Famille 1	Famille 2
Père	_____	_____
Mère	_____	_____
Fils	_____	_____

- 2 Nommez les personnages qui sont absents de la scène dans cet extrait.

- 3 a) Surlignez les didascalies que l'on trouve dans cet extrait.
b) Que révèle la première didascalie ?

- 4 À quel moment de la journée cette rencontre a-t-elle lieu ? Justifiez votre réponse à l'aide d'éléments tirés du texte.

- 5 Les enfants de ces deux familles se sont battus.
a) Qui a attaqué qui ?

6 Relisez la réplique d'Annette à la ligne 29.

a) Quelle est la solution proposée ?

7 Analysez la relation entre les parents de Ferdinand. Comment la décririez-vous ?

8 Aux lignes 41 et 42, Annette affirme ceci : « Ferdinand se comporte comme un voyou, on ne s'intéresse pas à ses états d'âme. » Que veut-elle dire ?

9 Entre les lignes 90 et 92, Alain répète à plusieurs reprises l'expression *il faudrait*. Quel sentiment Alain éprouve-t-il envers Véronique ?

10 Dans cet extrait, les deux pères ont une approche différente de la paternité. Justifiez cette affirmation en vous appuyant sur des éléments tirés du texte.

- ⑪ Lequel de ces quatre parents vous semble le plus sympathique ? Justifiez votre réponse à l'aide d'éléments tirés du texte.

- ⑫ Le fait que cet extrait de pièce de théâtre soit une conversation réaliste entre plusieurs personnages vous a-t-il plu ? Justifiez votre réponse à l'aide d'un critère d'appréciation.

4

ENTRER DANS UN UNIVERS POÉTIQUE ENGAGÉ

FICHE 4-1

Texte supplémentaire

TEXTE

Samian est un auteur-compositeur-interprète québécois et algonquin. Son texte débute et se termine par des vers en algonquin.

Le rap pour moi

*Na8atc apitentak8an enikamoan apitc 8in enitak8ak
 Nitapatciton e8itamakean eka k8aiak etotcikatek nitakikak
 Misa8atc enitak8ak nikamo8inan nimis8ikak tak8an epitci apitenitaman
 Ekito8an minikon kitci mikotaman apitc enikamoan*

- 5 Le rap, pour moi, c'est beaucoup plus qu'un beat
 Je m'en sers pour dénoncer les injustices de mon pays
 Même si le beat, je l'ai dans le sang et que je suis un vrai mélomane
 C'est sur les mots que je m'acharne, quand je rappe ou je slamme
 Dans le fond, je crie tout haut ce que le monde pense tout bas
- 10 It's me against the world, comme le dirait Tupac
 Le rap, pour moi, c'est plus fort que la politique
 Car il n'y a pas de mensonge et c'est contre eux qu'on revendique
 Le rap, pour moi, c'est le cœur de ma réserve
 Car je sens l'hypocrisie de ceux qui nous gouvernent
- 15 Et quand je le fais en algonquin, c'est pour que mon peuple puisse comprendre
 Et je le ferai jusqu'à ma mort pour que mon peuple se souvienne
 Là, je parle de gens tombés dans l'oubli, les aïeux de ce pays
 Séparés de leur monde...
 Y paraît qu'au Canada, y fait bon vivre, mais si on regarde les réserves
- 20 On les compare au tiers-monde...
 Le rap, pour moi, c'est plus fort que quatre cents ans
 On n'a pas les mêmes souvenirs que racontent nos grands-parents
 Pour les miens... c'est le début de la fin
 Ravagés par l'homme blanc, on ne se cachera pas qu'ils avaient faim
- 25 Le rap, pour moi, c'est Barack Obama, c'est Sitting Bull
 Et tous les peuples du Dakota

Aujourd’hui, leur territoire s’appelle Coca-Cola
Et on a l’image folklorique d’une pub de Lakota
Notre histoire est similaire à l’histoire des Noirs

- 30 Et j’ai aussi envie de croire que mon peuple criera victoire !
Le rap, pour moi, c’est plus fort que moi
C’est mon cœur que t’entends et non le son de ma voix
Le rap, pour moi, ce n’est pas un trip d’ego trip
C’est la voix du peuple, je ne fais pas du rap d’égoïste
35 Je fais du rap collectif qui rassemble les miens
Je suis un grand pacifiste, j’ai un cœur d’Amérindien

*Na8atc apitentak8an enikamoan apitc 8in enitak8ak
Nitapatciton e8itamakean eka k8aiak etotcikatek nitakikak
Misa8atc enitak8ak nikamo8inan nimis8ikak tak8an epitci apitenitaman
40 Ekito8an minikon kitci mikotaman apitc enikamoan*

Samian, *Le rap pour moi*.

- ① Entre les vers 5 et 10, que dénonce Samian ?

- ② Entre les vers 11 et 18, Samian nomme le peuple qu'il défend.

- a) Quel est ce peuple ?

- b) Contre qui veut-il le défendre ?

- ③ Entre les vers 21 et 24, relevez les termes connotés employés par Samian pour parler de celui qui a exploité son peuple.

- ④ Entre les vers 25 et 30, Samian compare son peuple à un autre peuple.

- a) Relevez cette comparaison.

- b) Quel lien établit-il entre ces deux peuples ?

- c) Que souhaite-t-il ?

- ⑤ Samian prône une attitude non violente face à la situation vécue.

- a) Relevez un exemple entre les vers 5 et 9 pour prouver ce fait.

- b) Relevez un autre vers qui appuie aussi ce fait.

- 6 D'après vous, pourquoi Samian affirme-t-il au vers 32 que c'est son cœur qu'on entend plutôt que le son de sa voix ?

- 7 Relisez les vers 31 à 36.

a) Dans vos mots, donnez une signification aux expressions *rap d'égoïste* et *rap collectif*.

• Rap d'égoïste : _____

• Rap collectif : _____

b) Indiquez la figure de style utilisée dans ces vers.

c) Pourquoi l'auteur parle-t-il de ces deux formes de rap ?

- 8 Dans son texte, Samian répète à plusieurs reprises quatre mots.

a) Relevez ces mots.

b) D'après vous, pour quelle raison Samian a-t-il recours à ces répétitions ?

- 9 Dans ce rap, que réclame Samian ?

- 10 Quelle est la forme de texte employée par Samian ? Expliquez votre réponse.

- 11 La lecture de ce rap vous a-t-elle sensibilisé à la situation dénoncée par Samian ? Justifiez votre réponse.

- 12 D'après vous, le rap de Samian est-il un bon moyen d'expression pour transmettre son message ? Justifiez votre réponse en vous basant sur le style d'écriture particulier que le rap nécessite.

**Le guide se poursuit
à la page suivante.**

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE 2 GRAMMAIRE, LEXIQUE ET ORTHOGRAPHE

	Fiche
15 CLASSES DE MOTS	
FICHE 5-1 Consolidation	G-77
FICHE 5-2 Enrichissement	G-79
FICHE 5-3 Tableaux des classes de mots	G-81
16 GROUPES DE MOTS	
FICHE 6-1 Consolidation	G-87
FICHE 6-2 Enrichissement	G-89
17 FONCTIONS DANS LES GROUPES DE MOTS	
FICHE 7-1 Consolidation	G-91
FICHE 7-2 Enrichissement	G-93
18 ACCORDS	
FICHE 8-1 Consolidation	G-95
FICHE 8-2 Enrichissement	G-97
19 CONJUGAISON	
FICHE 9-1 Consolidation	G-99
FICHE 9-2 Enrichissement	G-101
10 CONSTRUCTION DE LA PHRASE ET PONCTUATION	
FICHE 10-1 Consolidation	G-103
FICHE 10-2 Enrichissement	G-105
11 JONCTION DE PHRASES ET PONCTUATION	
FICHE 11-1 Consolidation	G-107
FICHE 11-2 Enrichissement	G-109
12 GRAMMAIRE DU TEXTE	
FICHE 12-1 Consolidation	G-111
FICHE 12-2 Enrichissement	G-113
13 LEXIQUE	
FICHE 13-1 Consolidation	G-115
FICHE 13-2 Enrichissement	G-117
14 ORTHOGRAPHE	
FICHE 14-1 Consolidation	G-119
FICHE 14-2 Enrichissement	G-121

**Le guide se poursuit
à la page suivante.**

15 CLASSES DE MOTS

Consolidation

FICHE 5-1

- ❶ Une hypothèse a été émise concernant la classe du mot en gras dans chaque phrase. Déterminez si elle est valable. Apportez les preuves nécessaires pour justifier votre raisonnement en précisant la classe du mot concerné.

1. Montréal la **fête** en 2017, sa 375^e année d'existence.

Hypothèse : Le mot *fête* est un nom.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

2. Jacques Cartier est le **premier** explorateur européen à découvrir ce territoire.

Hypothèse : Le mot *premier* est un adjectif.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

3. Montréal se nommait alors Hochelaga et était un village iroquois **fortifié**.

Hypothèse : Le mot *fortifié* est un verbe.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

4. Ce village **est établi** au pied d'une colline, le mont Royal.

Hypothèse : Le mot *est établi* est un verbe.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

✗ ERREURS À CORRIGER

- 2 Dans les phrases suivantes, la classe des mots en gras a été mal identifiée.
- Réfutez l'hypothèse émise à l'aide de preuves fiables.
 - Indiquez la bonne classe des mots en gras. Récrivez la phrase en corrigeant les erreurs.
1. Je **les** rates trop souvent, mes **lancer** de javelot.

Hypothèse: Le mot *les* est un déterminant.

Je vérifie si: _____

→ _____

Conclusion: _____

Classe du mot: _____

Hypothèse: Le mot *lancer* est un verbe à l'infinitif.

Je vérifie si: _____

→ _____

Conclusion: _____

Classe du mot: _____

Correction: _____

2. Les verres sont **remplient** d'eau fraîche.

Hypothèse: Le mot *remplient* est un verbe.

Je vérifie si: _____

→ _____

Conclusion: _____

Classe du mot: _____

Correction: _____

15 CLASSES DE MOTS

Enrichissement

FICHE 5-2

- ① Quelle est la classe de chaque mot en gras ? Émettez une hypothèse, puis validez-la.

1. Une étude démontre que les **jeunes** Québécois bougent moins qu'il y a 35 ans.

Hypothèse : Le mot *jeunes* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

2. C'est la capacité cardiorespiratoire de 3 000 **jeunes** du primaire et de 2 000 jeunes du secondaire qui a été **évaluée** de 2010 à 2015.

Hypothèse : Le mot *jeunes* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

Hypothèse : Le mot *évaluée* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

3. La **sédentarité** est causée principalement par la surutilisation des écrans de **toutes** sortes.

Hypothèse : Le mot *sédentarité* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

Hypothèse : Le mot *toutes* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

X ERREURS À CORRIGER

- 2 Dans les phrases suivantes, la classe des mots en gras a été mal identifiée.
- Réfutez l'hypothèse émise à l'aide de preuves fiables.
 - Indiquez la bonne classe des mots en gras. Récrivez la phrase en corrigeant les erreurs.
1. Vous vous promenez **ensembles**, sereins et amoureux.

Hypothèse: Le mot *ensembles* est un nom.

Je vérifie si: _____

→ _____

Conclusion: _____

Classe du mot: _____

Correction: _____

2. Leur maison **leurs** semble trop petite depuis l'arrivée du bébé.

Hypothèse: Le mot *leurs* est un déterminant.

Je vérifie si: _____

→ _____

Conclusion: _____

Classe du mot: _____

Correction: _____

3. Il chausse des souliers **forts** petits.

Hypothèse: Le mot *forts* est un adjetif.

Je vérifie si: _____

→ _____

Conclusion: _____

Classe du mot: _____

Correction: _____

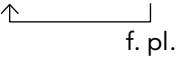
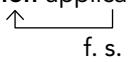
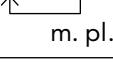
TABLEAUX DES CLASSES DE MOTS

Les classes de mots variables

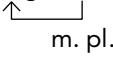
Le nom

Caractéristiques sémantiques (liées au sens)	
Le nom possède plusieurs traits sémantiques. Par exemple, le nom <i>chien</i> possède les traits suivants : comptable, animé, concret et individuel.	
– Comptable OU – Non comptable	cinq pilotes, une girafe, plusieurs citrons de la farine, du bonheur, de l'eau
– Animé OU – Non animé	mécanicien, hirondelle, Québécois dictionnaire, pot, jour
– Concret OU – Abstrait	mitaine, arrosoir, chien amour, réfutation, valeur
– Individuel OU – Collectif	enfant, maison, texte groupe, troupe, foule
Caractéristiques morphologiques (liées à la forme)	
Il possède un genre qui lui est propre.	
– Masculin – Féminin	journal (m.), accueil (m.), fourneau (m.) biche (f.), girouette (f.), beauté (f.)
Il varie en nombre.	
– Singulier – Pluriel	disque (s.), fourneau (s.), niche (s.) disques (pl.), fourneaux (pl.), niches (pl.)
Il est simple ou complexe (composé ou dérivé).	
– Simple – Complexé	jungle, mastodonte, victime sot-l'y-laisse, parebrise, ver de terre, paratonnerre, équilibriste, reliure
Caractéristiques syntaxiques (liées à la position du mot dans une phrase)	
Il est le noyau du [groupe nominal].	
Ex.: [Mon chat] dort sur [le sofa].	
Il est donneur d'accord.	
Ex.: Mon jardin recèle de belles fleurs colorées. 	
Il est le seul mot à pouvoir être accompagné d'un déterminant. Celui-ci se place toujours à sa gauche.	
Ex.: Le chien jappe sans cesse. Le grand chien jappe sans cesse.	

Le déterminant

Caractéristiques sémantiques (liées au sens)	
Les déterminants référents désignent de manière précise de quel être ou de quelle chose on parle.	
– Définis	le, la, les, l'
– Possessifs	mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs
– Démonstratifs	ce, cet, cette, ces
– Interrogatifs	quel, quelle, quels, quelles
– Exclamatifs	quel, quelle, quels, quelles
Les déterminants quantifiants expriment une quantité.	
– Numéraux	zéro, un, deux, trois, quarante, cent, mille, etc.
– Indéfinis	un, une, des, quelques, chaque, beaucoup de, tous les, assez de, etc.
– Partitifs	du, de la, de l', des
– Négatifs	aucun, aucune, pas un, pas une, nul, nulle
Caractéristiques morphologiques (liées à la forme)	
Il varie en genre: masculin ou féminin.	
Il varie en nombre: singulier ou pluriel.	
Il est simple ou complexe.	
– Simple	un, une, la, l', toute, plusieurs, etc.
– Complexes	beaucoup de (d'), bon nombre, plus d'un, n'importe quel, etc.
Caractéristiques syntaxiques (liées à la position du mot dans une phrase)	
Il accompagne toujours et uniquement un nom.	
Ex.:	Les abeilles butinent. ✗ Je parle les calmement.
Il est toujours à la gauche du nom.	
Ex.:	Beaucoup d'enfants pratiquent un sport. ✗ Enfants beaucoup d' pratiquent un sport.
Il est receveur d'accord; il reçoit son genre et son nombre du nom qu'il accompagne.	
Ex.:	Bon nombre de colères peuvent être évitées.  f. pl.
Mon application mobile est révolutionnaire.  f. s.	
Soumettez-moi vos conseils.  m. pl.	
Il est généralement obligatoire.	
Ex.:	Certains éléments me sont inconnus. ✗ Éléments me sont inconnus. Les gants de cuir sont résistants. (Dans cette phrase, le nom <i>cuir</i> n'est pas précédé d'un déterminant.)

L'adjectif

Caractéristiques sémantiques (liées au sens)	
Il donne une caractéristique :	
– Au <u>nom</u> qu'il accompagne ; – Au <u>pronome</u> qu'il accompagne.	Ce bel <u>instrument</u> robuste est utile en astronomie. <u>Il</u> est fiable .
Il peut être qualifiant ou classifiant.	
– Qualifiant – Classifiant	Cette rose est fanée . Regarde le train électrique !
Caractéristiques morphologiques (liées à la forme)	
Il reçoit son genre du <u>nom</u> ou du <u>pronome</u> donneur qu'il accompagne.	
– Masculin – Féminin	Mon <u>ami</u> fidèle aboie. / <u>Ils</u> sont mécontents . Cette immense <u>affiche</u> en met plein la vue. / Je <u>la</u> trouve difficile .
Il reçoit son nombre du <u>nom</u> ou du <u>pronome</u> donneur qu'il accompagne.	
– Singulier – Pluriel	J'ai lu un <u>poème</u> intéressant . / <u>Elle</u> est surréaliste . Mon père possède des <u>scies</u> dentelées . / <u>Ils</u> sont anguleux .
Il est simple ou complexe.	
– Simple – Complexé	Une forêt clairsemée se dressait devant nous. / Je vous suis reconnaissante . Il lit des articles superintéressants . / Les mets aigres-doux sont délicieux.
Caractéristiques syntaxiques (liées à la position du mot dans une phrase)	
Il est le noyau du [groupe adjectival].	
Ex. : D' [ignobles] créatures [très gluantes] apparaissent.	
Il peut être :	<p>– à la gauche du <u>nom</u> dans un [GN]; – à la droite du <u>nom</u> dans un [GN]; – après un VAttr. dans un [GV]; – détaché à l'aide de virgules.</p> <p>[Un grand <u>homme</u>] s'avance. [Un <u>homme</u> grand] s'avance. Ceux qui aiment l'art [<u>sont</u> comblés]. Subjuguées, elles gardent le silence.</p>
	 Le sens de l'adjectif dans le GN peut être différent selon qu'il précède ou suive le nom.
Il est receveur d'accord. Il reçoit son genre et son nombre du nom qu'il accompagne.	
Ex. : Elle plante de magnifiques géraniums.	
	
Ces sages paroles m'inspirent.	
	
Je plonge en eau profonde .	
	
Il est généralement facultatif, sauf quand il se trouve après un VAttr. dans un GV.	
Ex. : La dernière neige a fondu. La neige a fondu.	
Magalie est fière . ✗ Magalie est.	

Le verbe

Caractéristiques sémantiques (liées au sens)				
Il situe dans le temps un événement ou un fait.				
Ex.: Je mange un kiwi. Je mangeais un kiwi. Je mangerai un kiwi.				
Présent	Passé	Futur		
Il peut exprimer:				
<ul style="list-style-type: none"> – Une action; – Un mouvement; – Un état; – Un sentiment; – Etc. 	Elle joue du piano. Magalie court . Je suis fatigué. Nous cherissons nos petits protégés.			
Caractéristiques morphologiques (liées à la forme)				
S'il est conjugué à un temps simple:				
il varie en personne et en nombre.	Les abeilles sont en moins grand nombre. 3 ^e pl. Cela semble raisonnable. 3 ^e s.			
S'il est conjugué à un temps composé d'un mode personnel:				
<ul style="list-style-type: none"> – l'auxiliaire varie en personne et en nombre ; – le participe passé varie en genre et en nombre selon certaines conditions. 	Ces explications ont paru te faire plaisir. 3 ^e pl. Karl avait fermé la porte. 3 ^e s. Karl et Sophie sont arrivés en retard. m. pl. La prime qu'il a refusée était généreuse. f. s.			
Caractéristiques syntaxiques (liées à la position du mot dans une phrase)				
Il est le noyau: <ul style="list-style-type: none"> – du [groupe verbal]; – du [groupe infinitif]; – du [groupe participial]. 	Cet accusé [exprime] du regret. Ton intention [est] claire. [Étudier] est important. Les automobiles [faisant] partie de ce palmarès sont chères.			
Il est receveur d'accord; il reçoit sa personne et son nombre du nom noyau du [GN-sujet] ou du [pronom-sujet] .				
Ex.: [Cette jeune athlète] est l'espoir de notre nation.				
[Nous] engloutissons notre repas.				
Il est obligatoire. Son effacement rend la phrase incomplète.				
Ex.: Le journal n'est plus livré. × Le journal n' plus livré. Je bois une limonade. × Je une limonade.				
Il peut ou doit être accompagné d'un <u>complément</u> selon la construction verbale requise.				
Ex.: Mon chat Tigri dort .				
	Les hirondelles font le printemps. Je parle de mon expérience personnelle. Elles paraissent en désaccord avec toi.			

Le pronom

Caractéristiques sémantiques (liées au sens)

Les pronoms de reprise n'ont pas de sens en soi : ils remplacent un antécédent.

Ex. : Mon choix de cours n'a pas été facile. **Ils** semblaient tous intéressants.

Les pronoms nominaux n'ont pas d'antécédent ; leur sens est déterminé par la situation de communication.

Ex. : **Personne** n'est venu.

Je vais à l'épicerie, veux-tu quelque chose ?

Caractéristiques morphologiques (liées à la forme)

Il varie en personne.

– 1 ^{re} personne	je, me, moi, nous
– 2 ^e personne	tu, te, toi, vous
– 3 ^e personne	il, elle, on, ils, elles, le, la, lui, leur, en, y, se, soi, eux

Il varie en genre.

– Masculin	Il est arrivé à temps.
– Féminin	Mon enfant la regarde avec attention, cette chenille.

Il varie en nombre.

– Singulier	Ce message l'a beaucoup touché.
– Pluriel	Nous méritons cette reconnaissance.

Il est simple ou complexe.

– Simple	J'ai cuisiné des biscuits.
– Complexé	Ceux-ci sont moelleux.

Caractéristiques syntaxiques (liées à la position du mot dans une phrase)

Il est receveur d'accord de l'antécédent qu'il remplace (dans le cas du pronom de reprise).

Ex. : Mes carottes ont été plantées au printemps. **Elles** seront prêtes à l'automne.

Il est donneur d'accord.

Ex. : **Elle** a trompé tout le monde avec ce stratagème.

⚠ Le pronom est la seule classe de mots qui peut à la fois être receveur et donneur d'accord.

Il peut avoir un complément.

Ex. : **Ceux** qui croient cet imposteur sont crédules.

Il peut remplacer :

– Un groupe ;	<u>Ce plan</u> , Justin l'a échafaudé seul.
– Une phrase subordonnée ;	<u>Que tu sois avec moi</u> , cela me comble de bonheur.
– Une phrase.	<u>Charlie s'endort</u> , c'est évident !

Les classes de mots invariables

La préposition

Caractéristiques sémantiques (liées au sens)	
Certaines prépositions ont un sens fixe. Ex.: Faire une randonnée en forêt est agréable malgré (opposition) la pluie.	
Certaines prépositions changent de sens selon le contexte. Ex.: Mes parents se rendront à (lieu) Québec. Laisser mijoter à (manière) feu doux.	
Caractéristiques morphologiques (liées à la forme)	
Elle est de forme invariable. Ex.: C'est l'anniversaire de ma sœur. C'est l'anniversaire de mes sœurs.	
Elle est simple ou complexe.	
– Simple	à, avec, chez, dans, envers, par, pour, etc.
– Complexes	afin de, en vue de, contrairement à, grâce à, etc.
Caractéristiques syntaxiques (liées à la position du mot dans une phrase)	
Elle est le noyau du [groupe prépositionnel]. Ex.: [À mon arrivée], tout le monde s'est tu.	
Elle doit obligatoirement être accompagnée d'un complément à sa droite. Ex.: Kim réfléchit à son avenir. <input checked="" type="checkbox"/> Kim réfléchit à.	

L'adverbe

Caractéristiques sémantiques (liées au sens)	
Il peut exprimer :	
– Le temps ; – Le lieu ; – La quantité ; – Etc.	aujourd'hui, demain, hier, parfois, etc. ailleurs, dehors, ici, loin, partout, etc. combien, davantage, environ, trop, etc.
Certains adverbes changent de sens selon le contexte. Ex.: Manu est bien pensif. (intensité) Manu manie bien son fusain. (manière)	
Caractéristiques morphologiques (liées à la forme)	
Il est de forme invariable. Ex.: Joshua et Marie jouent ensemble .	
Il est simple ou complexe.	
– Simple	Je suis très fier du résultat.
– Complexes	Tout à coup , un bruit sourd se fit entendre.
Caractéristiques syntaxiques (liées à la position du mot dans une phrase)	
Il est le noyau du [groupe adverbial]. Ex.: Il conduit [plus prudemment] depuis son accident. Nous resterons [ici] cet hiver.	

16 GROUPES DE MOTS

Consolidation

FICHE 6-1

- 1** a) Surlinez le noyau de chaque groupe nominal dans les phrases suivantes.
- b) Mettez entre crochets chacun des groupes nominaux.
- c) Soulignez les expansions, s'il y a lieu.
1. Daniel , dont je n'avais plus entendu parler depuis longtemps , m'a appelée par une nuit sombre et venteuse , me demandant mon avis éclairé .
 2. Nerveux et un peu étrange , mon pauvre ami si longtemps absent avait ressenti l'inexplicable besoin de me joindre .
 3. L'amitié véritable est souvent intemporelle . Tellement de personnes perspicaces le disent : la distance et le temps ne tueront jamais une amitié authentique .
- 2** a) Dans les phrases suivantes, mettez entre crochets les groupes adjectivaux.
- b) Récrivez les phrases en changeant chaque groupe adjectival.
- c) Ajoutez une expansion à chaque nouveau groupe adjectival.
1. La jeune employée offrait un service incroyable .

 2. Ce client exigeant et pressé voulait à tout prix qu'elle lui trouve un foulard bleu .

 3. Le gérant , toujours mécontent , a dû lui faire des compliments sincères .

 4. Humble de nature , Julie l'a remercié .

- 3** a) Dans les phrases suivantes, mettez entre crochets les groupes verbaux.
b) Surlinez le noyau de chaque groupe verbal.
c) Soulignez les expansions.
1. Certaines personnes ressentent le besoin de vivre des sensations fortes . On les voit souvent planifier leur prochaine aventure . Leurs limites , elles les repoussent continuellement .
 2. Certains aiment la vitesse , alors que d'autres préfèrent les hauteurs et s'élancent sans hésiter du ventre d'un avion .
 3. L'adrénaline les pousse constamment vers de nouveaux défis .
- 4** Notez la sorte au-dessus de chaque groupe de mots entre crochets. Surlinez le noyau et soulignez les expansions, s'il y a lieu.
1. [Près du grand chêne] se trouve [la tombe de mon pauvre Toby]. Mon merveilleux chien [vivait avec nous] depuis 15 ans. Il [nous manquera énormément].
 2. [Abondantes] et [violentes], les précipitations reçues [hier] ont causé [beaucoup de dommages]. [D'innombrables pannes électriques] n'ont pas [encore] été réparées.
 3. [Quelques invités, dont tes parents,] sont [bien sûr] invités à poursuivre la discussion sur la terrasse. [L'étonnant déroulement de la soirée] [en a épater plus d'un] !
 4. [Captivé par les phénomènes météorologiques] depuis qu'il est [tout petit], [Jérémie, mon jeune frère,] ne voudra [jamais] sortir [de cette salle du musée] !
 5. [Accroupi dans un recoin de la salle], il observe [avec attention] un appareil [étonnamment ancien] qui semble encore fonctionner .

16 GROUPES DE MOTS

Enrichissement

FICHE 6-2

- 1** Récrivez chaque groupe nominal entre crochets en y ajoutant deux expansions différentes.

1. Plusieurs routes sont fermées à cause de [la pluie].

2. [Le policier] a été témoin d'un grave accident.

3. Le chauffeur avait perdu le contrôle de [sa voiture].

- 2** a) Dans le texte suivant, soulignez le noyau de chaque groupe verbal.
 b) Mettez entre crochets tous les groupes verbaux.
 c) Soulignez les expansions, s'il y a lieu.

Pour bien des gens , choisir une carrière est un exercice facile . Plusieurs de mes amis savent déjà ce qu'ils étudieront au cégep . Je voudrais bien être aussi décidé ! J' en parle souvent à mes parents . Selon eux , je devrais déjà avoir choisi mon programme d'études collégiales . Il faut respirer par le nez ! Tout d'abord , je vais choisir mes options pour l'année prochaine ... On verra pour la suite !

- 3** a) Dans chacune des phrases suivantes, mettez entre crochets le groupe de mots demandé.
 b) Soulignez le noyau.
 c) Soulignez les expansions.

1. GPrép: Quand nous aurons terminé nos emplettes , nous irons préparer ce plat dont on vous a tant parlé , que vous goûterez à votre retour .
2. GV: Va rencontrer la conseillère d'orientation qui t'aidera à trouver le programme le plus approprié pour toi .
3. GAdj: Jasmine semblait tellement soulagée de te voir arriver .

- ④ Observez le groupe de mots entre crochets dans chaque phrase. Récrivez ces groupes de mots en y ajoutant la sorte d'expansion demandée entre parenthèses.

1. Des aurores boréales apparaissent dans [le ciel].

(GAdj) _____

(GPrép) _____

2. [Charlotte] aime observer les étoiles dans le ciel.

(GN) _____

3. [Ce chercheur] étudie les Perséides.

(GAdj + GPrép) _____

4. Julien est [surpris].

(GPrép) _____

(GAdv) _____

5. Léa semble [bouleversée].

(GAdv + GPrép) _____

6. Les visiteurs [écoutent].

(GAdv) _____

(GPrép) _____

7. Les visiteurs écoutent [les anecdotes].

(GPrép) _____

(GAdj) _____

8. [Les images] sont exceptionnelles.

(GPrép + GPrép) _____

9. Ils pourront [bientôt] observer les étoiles.

(GAdv) _____



FONCTIONS DANS LES GROUPES DE MOTS

Consolidation

FICHE 7-1

- 1**
- Dans le texte suivant, surlignez le noyau des groupes nominaux qui sont entre crochets.
 - Dans ces groupes, soulignez les expansions qui remplissent la fonction de complément du nom.
 - Au-dessus de chaque expansion soulignée, indiquez sa sorte.

En littérature comme au cinéma, une dystopie est [une œuvre de fiction pessimiste, qui se déroule dans un univers narratif bien particulier]. [Le temps du récit] correspond toujours à [un futur lointain s'apparentant à la fin du monde]. [Tourmentés, les personnages, des gens ordinaires,] y vivent [des aventures qui ont habituellement un dénouement très triste]. Par exemple, ils doivent se battre pour manger ou pour se loger. La démocratie est souvent absente et les gens vivent sous [le joug de dictateurs ou de décideurs sans scrupules].

- 2**
- Observez les expansions en gras.
 - Surlignez les verbes qui sont complétés par ces expansions.
 - Au-dessus de chaque expansion, indiquez si elle remplit la fonction de CD du V ou de CI du V.
 - Montrez ensuite que les expansions remplissent la fonction précisée.
- C'est toi qui m'as parlé **de cette mauvaise adaptation du roman Frankenstein**.
 - Sam m'a appris **à apprécier les bandes sonores des films que je visionne**.
 - Je ne comprendrai jamais **ton aversion pour le cinéma d'auteur**.
 - Ce spécialiste affirme **que le cinéma italien et le cinéma français ont beaucoup de points en commun**.
 - Je me souviens **que le visionnement de ce film t'avait fait pleurer**.

- ❸ Dans les phrases suivantes, ajoutez les virgules manquantes pour détacher les compléments du nom, s'il y a lieu.

1. *La grenouille et la baleine* mon film favori fait partie d'une série québécoise de films d'apprentissage destinés aux jeunes enfants.
2. Talentueuse et respectée cette actrice française a choisi de se retirer de la scène pour quelques années.
3. N'appréciant guère la violence gratuite certains cinéphiles reprochent à ce scénariste populaire de faire des choix discutables dans la plupart de ses films.

- ❹ Soulignez tous les groupes adverbiaux dans le texte suivant. Surlignez ensuite le mot que chaque GAdv modifie. Au-dessus de chaque GAdv souligné, indiquez la fonction qu'il remplit.

Au 50^e anniversaire de mariage de mes grands-parents, mes cousins et moi avons beaucoup ri. Le discours de nos tantes nous a un peu ennuyés, mais nous avons dansé joyeusement toute la soirée. Vers minuit, j'étais légèrement déçu que la fête soit terminée. J'espère revoir mes cousins à Noël!

- ❺ a) Indiquez la sorte des expansions qui sont en gras.
b) Indiquez la fonction de chacune de ces expansions.

1. Les grands-parents sont les piliers **des familles** dans ce pays. _____
2. Mon père est **vraiment** meilleur que moi aux échecs. _____
3. La maison est toujours pleine à **craquer** lorsque ma grand-mère sort son accordéon. _____
4. En Afrique, il n'est pas rare que les aïeuls contribuent à **l'éducation des enfants**. _____
5. Ma grand-mère a toujours été **ma meilleure confidente**. _____
6. Je voudrais **qu'elle m'apprenne à cuisiner**. _____



FONCTIONS DANS LES GROUPES DE MOTS

Enrichissement

FICHE 7-2

- 1** a) Récrivez chacune des phrases suivantes. Ajoutez une expansion qui remplit la fonction de complément du nom. Respectez la sorte d'expansion demandée entre parenthèses.

b) Soulignez le nom complété par cette expansion.

1. Ces joueurs s'entraînent ce matin.

(GPrép) _____

2. J'ai adoré lire ce roman.

(P sub. rel.) _____

3. Jean-Philippe n'apprendra jamais à se taire.

(GN) _____

4. Ce fermier rêve de prendre des vacances.

(GPart) _____

- 2** a) Indiquez la sorte de chaque expansion soulignée dans les phrases suivantes.

b) Précisez ensuite la fonction remplie par chacune des expansions.

Phrase	Sorte et fonction de l'expansion
1. Joey tend <u>une perche</u> à un baigneur en détresse.	_____
2. Joey tend une perche <u>à un baigneur en détresse</u> .	_____
3. Le baigneur est <u>un retraité de Sherbrooke</u> .	_____
4. Le baigneur est un retraité <u>de Sherbrooke</u> .	_____
5. Le baigneur <u>l'a chaleureusement</u> remercié.	_____
6. Le baigneur <u>lui</u> a promis qu'il serait plus prudent.	_____
7. Le baigneur lui a promis <u>qu'il serait plus prudent</u> .	_____
8. Le baigneur lui a promis qu'il serait <u>plus prudent</u> .	_____

- ❸ Dans les phrases suivantes, observez les expansions qui sont en gras. Au-dessus de chacune d'elles, indiquez sa fonction.

Les gens sont **prêts à faire de grandes dépenses, souvent superflues**, pour leurs animaux.

Vous avez **un chien**? On **vous** propose pour lui des jouets **de luxe**, des déguisements et même des poussettes, parmi une **longue** liste de produits **habituellement** réservés **aux humains**.

Acheter pour un chien une poussette souvent aussi chère que pour un bébé, est-ce logique?

[...] Ce sont des bêtes **habituées à courir dans la nature**, pas des peluches!

Extrait du texte *La folie des animaux*, cahier Accolades, 4^e secondaire, p. 34.

- ❹ Dans les phrases suivantes, les noyaux des groupes verbaux sont en gras.

- a) Soulignez les expansions dans tous les groupes verbaux.
b) Au-dessus de chacune de ces expansions, indiquez sa fonction.

1. Une sortie au théâtre du quartier me **plairait** beaucoup.
2. La comédie musicale **est** la forme de spectacle que je préfère.
3. J'**espère** que le tarif **sera** raisonnable.

- ❺ a) Soulignez les expansions qui remplissent la fonction indiquée entre parenthèses.

- b) Au-dessus de chaque expansion soulignée, indiquez sa sorte.

1. (CD du V *crois*) Force est d'admettre que tu ne me crois pas quand je parle de lui.
2. (C du N *biographie*) J'ai lu la biographie de cet animateur de télévision avec intérêt.
3. (C de l'adj. *remplie*) Il faudrait nettoyer cette bibliothèque remplie de poussière.
4. (C du N *sport*) Le ski est le sport d'hiver qui m'effraie le plus.
5. (Attr. du S *Mathys*) Mathys sera animateur à ce camp de jour pour la première fois.
6. (CD du V *a causé*) La tempête de neige a causé la fermeture de toutes les écoles.

8 ACCORDS

Consolidation

FICHE 8-1

- 1** a) Dans les phrases suivantes, indiquez les traits grammaticaux (personne, le cas échéant, genre et nombre) des donneurs (noms) qui sont en gras.
- b) Tracez une flèche à partir des donneurs vers tous leurs receveurs.
- c) Pour chaque receveur, surlignez les marques grammaticales du pluriel qui sont imperceptibles à l'oral.
1. Depuis des **mois**, on étudie la **possibilité** d'interdire certaines **races** de chiens au Québec.
 2. Le décès d'une **Montréalaise** attaquée par un pitbull a relancé le débat.
 3. De nombreux **vétérinaires** estiment qu'un **règlement** devrait être adopté sans égard à la race.
 4. La nouvelle **réglementation** devrait aussi viser les **propriétaires** irresponsables.

✗ ERREURS À CORRIGER

- 2** a) Pourquoi les donneurs et les receveurs sont-ils plus difficiles à identifier dans les phrases suivantes ? Précisez le contexte particulier dans chaque cas. Il peut y avoir plus d'un code à indiquer.
- b) Au-dessus de chaque phrase, écrivez correctement le mot mal accordé.

Code	Contexte particulier
A	Phrase transformée (interrogative, exclamative ou emphatique)
B	CD du V ou CI du V remplacé par un pronom
C	GAdj détaché à l'aide de virgules

1. Ce père les protèges de son mieux, ses enfants. _____
2. Nerveuse de nature, elles ont choisi de pratiquer le yoga. _____
3. Que regarde ces enfants curieux ? _____
4. Ce sont de petites vagues qui se brise sous le pont. _____
5. La statue de la Liberté, elles la voie pour la première fois. _____

- 3** a) Récrivez les phrases suivantes. Conjuguez les verbes en gras à un temps composé.
 b) Dans chacune de ces nouvelles phrases, soulignez l'auxiliaire et soulignez le participe passé.
 c) Tracez une flèche du donneur (nom, pronom) vers les receveurs d'accord (auxiliaire, participe passé). Faites les accords, s'il y a lieu.
1. Au printemps, les insectes **reviennent** en force.
-

2. Les compliments que **reçoit** cet athlète sont mérités.

3. Les promeneurs **profitent** du beau temps.

4. Mes amis, le repas vous **comble-t-il** ?

✗ ERREURS À CORRIGER

- 4** Dans les phrases suivantes, le participe passé avec avoir (PPA) est mal accordé.
- a) Inscrivez le code correspondant à chaque cas d'accord particulier concerné.
 b) Corrigez les erreurs d'accord.

Code	Cas d'accord particulier du participe passé
A	Le PPA est précédé du pronom <i>en</i> CD du V.
B	Le PPA est suivi d'un verbe à l'infinitif.
C	Le PPA est précédé du pronom <i>le</i> (<i>l'</i>) CD du V.

1. Les oiseaux qu'on a vu s'envoler partaient pour l'hiver. _____
2. Tu es la plus douée, je l'ai toujours sue ! _____
3. Des exercices, tu en as faits tout l'avant-midi. _____
4. Ces sottises, je les ai entendues dire par Olivier. _____

8 ACCORDS

Enrichissement

FICHE 8-2

- 1** a) Dans les phrases suivantes, indiquez les traits grammaticaux (personne, le cas échéant, genre et nombre) des donneurs (noms) qui sont en gras.
 b) Tracez une flèche à partir des donneurs vers tous leurs receveurs.
 c) Pour chaque receveur, surlignez les marques grammaticales du pluriel qui sont imperceptibles à l'oral.

1. Bon nombre de **parents** n'hésitent pas à offrir un animal de **compagnie** à leurs **enfants**.
2. Or, tous les **ans**, on déplore l'**abandon** de ces petites **bêtes**.
3. En 2013, le Québec était le triste **détenteur** du record du **nombre** le plus élevé d'abandons d'animaux en Amérique du Nord.
4. Les propriétaires d'animaux doivent prendre leurs **responsabilités**, estiment les **directeurs** de refuges.

X ERREURS À CORRIGER

- 2** a) Pourquoi les donneurs et les receveurs sont-ils plus difficiles à identifier dans les phrases suivantes ? Précisez le contexte particulier dans chaque cas.
 b) Au-dessus de chaque phrase, écrivez correctement le mot mal accordé.

1. Qu'imagine trouver ces explorateurs ? _____
2. Dans les airs flottent un doux effluve. _____
3. Ces bestioles, ils les trouves indésirables. _____
4. Vue du haut de la falaise, ce fjord est majestueux. _____
5. C'est moi qui est sur le point de m'énerver. _____

- ❸ a) Récrivez les phrases suivantes. Conjuguez les verbes en gras à un temps composé.
b) Dans chacune de ces nouvelles phrases, surlignez l'auxiliaire et soulignez le participe passé.
c) Tracez une flèche du donneur (nom, pronom) vers les receveurs d'accord (auxiliaire, participe passé). Faites les accords, s'il y a lieu.
1. Les touristes **souhaiteraient** avoir du beau temps.

2. Les joies que me **procure** cette célébration sont indescriptibles.

3. Ces erreurs ne **devraient** pas se reproduire.

4. Ces commérages **arrivent** jusqu'à mes oreilles.

✖ ERREURS À CORRIGER

- ❹ a) Dans les phrases suivantes, le participe passé avec *avoir* (PPA) est mal accordé. Pour chacune d'elles, indiquez le cas d'accord particulier concerné.
b) Corrigez les erreurs d'accord.

1. Les discours que j'ai entendus débiter n'étaient pas convaincants.

2. Vos regards s'accumulent, elle l'a observés.

3. Au cours des derniers mois, il en a retenues, des candidatures.

4. Il en a écrites des centaines, des chansons.

9 CONJUGAISON

Consolidation

- ① Conjuguez les verbes aux temps demandés de l'indicatif.

Verbe	Temps	Réponse	
1. joindre	Présent	Je _____	Ils _____
2. coudre	Imparfait	Je _____	Nous _____
3. feindre	Plus-que-parfait	Tu _____	Elles _____
4. essayer	Futur simple	J' _____	Ils _____
5. décrire	Futur antérieur	J' _____	Elles _____
6. croire	Passé simple	Elle _____	Vous _____
7. interrompre	Conditionnel présent	Tu _____	Nous _____

- ② Conjuguez les verbes entre parenthèses aux temps demandés de l'indicatif.

- Nos points de vue se (rejoindre, futur simple) _____ très bien quand tu (prendre, futur simple) _____ le temps de discuter et que tu ne m'(interrompre, futur simple) _____ pas.
- Elles (appeler, passé simple) _____ le médecin et elles (prendre, passé simple) _____ rendez-vous immédiatement.
- Vous (dire, présent) _____ que les enfants qui (lire, présent) _____ beaucoup ont souvent plus de facilité dans leurs études ?
- Ce politicien (vaincre, imparfait) _____ facilement ses adversaires. Il (opposer, imparfait) _____ ses arguments à ceux des autres avec intelligence et (parvenir, imparfait) _____ à rallier les gens à sa cause parce qu'il (agir, imparfait) _____ respectueusement.

3 Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent de l'impératif, à la personne demandée. Ajoutez les traits d'union, s'il y a lieu.

1. (Surprendre, 2^e pl.) _____ moi ! (Faire, 2^e pl.) _____ moi rêver et (consentir, 2^e pl.) _____ à m'aider. (Résoudre, 2^e pl.) _____ ce problème pour moi. Ce serait le plus beau des cadeaux...
2. Ne (confondre, 2^e s.) _____ pas le travail et la chance. Ne (croire, 2^e s.) _____ jamais que le succès durable n'exige pas de sacrifices. Si tu veux réussir, (lever, 2^e s.) _____ toi tôt, (fournir, 2^e s.) _____ les efforts nécessaires, (travailler, 2^e s.) _____ fort, (respecter, 2^e s.) _____ toi, mais ne te (plaindre, 2^e s.) _____ pas inutilement. (Apprécier, 2^e s.) _____ ce que tu as.
3. (Être, 1^{re} pl.) _____ curieux. (Voir, 1^{re} pl.) _____ ce que nous pouvons faire. (Exiger, 1^{re} pl.) _____ le meilleur de nous-mêmes, (développer, 1^{re} pl.) _____ nos habiletés, (partager, 1^{re} pl.) _____ nos idées !

4 Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif.

1. J'apprécierais que tu (prévoir) _____ apporter un lunch, car il faudrait que nous (partir) _____ tôt.
2. Tu voudrais qu'il (pleuvoir) _____ ? Je préfère que le soleil (réapparaître) _____ et que nous (aller) _____ faire une randonnée.
3. Que je te (devoir) _____ une explication ne me surprend guère. Il faut que je te (transmette) _____ l'information pour que tu (comprendre) _____ ce qui se passe.
4. J'aimerais que tu (conduire) _____ Maxime au parc et que tu (revenir) _____ me chercher.
5. Nous voulons que les comédiens (revêtir) _____ des costumes originaux.

9 CONJUGAISON

Enrichissement

- ❶ Notez le mode et le temps des verbes en gras dans les phrases suivantes.

Phrase	Mode	Temps
1. Il faut absolument que tu parles à ta sœur.		
2. Sacha se fâcha, puis il me dit que c'était fini.		
3. Dès l'aube, partons à l'aventure.		
4. Ce roi aurait dû abdiquer.		
5. Il faudrait que vous ayez fait vos devoirs samedi.		
6. Nous louions toujours le même chalet.		
7. Cette dessinatrice de mode créera des robes de soirée étonnantes.		
8. Lorsque Jack eut fini ses travaux, il s'en alla.		
9. J' aurai vu ma famille.		
10. Vous étiez arrivés à l'avance.		

✗ ERREURS À CORRIGER

- ❷ Observez tous les verbes conjugués dans les phrases suivantes. Certains contiennent des erreurs. Surlignez ces verbes et corrigez-les.

- As-tu déjà écrits à Jessica ? Je compte sur toi. Elle attend les informations. Quand tu lui donneras les détails, elle continuera son travail. Rien n'horripile plus cette femme que les retards. Actives-toi ! Envois-lui ce qu'elle te demande depuis hier.
- Lou et Léa hésitèrent un instant, puis elles poursuivirent leur chemin. Il faisait déjà noir et il était temps de rentrer. Au loin, elles apercevèrent l'autobus qui arrivait enfin.

- ❸ Écrivez chacun des verbes entre parenthèses au temps demandé. Les verbes sont à l'indicatif, sauf si un autre mode est précisé.

Il (accourir, passé simple) _____, le maudit, et (enseigner, passé simple) _____ au roi une nouvelle ruse de sa façon : « Sire, (commander, présent de l'impératif) _____ à ton neveu que demain, dès l'aube, il (chevaucher, présent du subjonctif) _____ vers Carduel pour porter au roi Arthur une lettre sur parchemin, scellée de ton sceau. Tristan (dormir, présent) _____ dans ta chambre et son lit n'(éloigner, passé composé) _____ du tien que de la longueur d'une lance. À l'heure du premier sommeil, tu (sortir, futur simple) _____ de la chambre avec tes fidèles sous prétexte d'aller à la chasse. Je te jure que Tristan, parce qu'il aime la reine de fol amour, (chercher, futur simple) _____ à lui parler avant son départ et la (rejoindre, futur simple) _____ dans son lit. Tu (savoir, futur simple) _____ alors la confiance qu'il mérite. Mais (garder, présent de l'impératif) _____-toi de rien dire à ton neveu avant l'heure du coucher ! » Le roi (donner, passé simple) _____ son accord. [...]

La nuit tombée, quand (venir, passé simple) _____ l'heure du coucher du roi, Tristan s'y (trouver, passé simple) _____ comme il avait coutume. Marc lui (dire, passé simple) _____ : « Beau neveu, une grave affaire me (préoccuper, présent) _____ et toi seul (pouvoir, présent) _____ m'aider. Il faut que demain tu (chevaucher, présent du subjonctif) _____ jusqu'à Carduel, où (résider, présent) _____ le roi Arthur. Tu le (saluer, futur simple) _____ de ma part et lui (remettre, futur simple) _____ ce bref, scellé de mon grand sceau de cire. (Dormir, présent de l'impératif) _____ bien car la route est longue et dure et il te faudra partir au point du jour. »

Chrétien de Troyes, *Tristan et Iseult*, version en français moderne de René Louis,
© Librairie Générale Française – Le Livre de Poche, 2008, p. 98 et 99.

10 CONSTRUCTION DE LA PHRASE ET PONCTUATION

FICHE 10-1

Consolidation

- 1** a) Dans chacune des phrases suivantes, soulignez le sujet.
b) Au-dessus de chaque sujet souligné, indiquez sa sorte: GN, Pron. ou GInf.
c) Mettez entre crochets le prédicat de phrase. Assurez-vous que le prédicat est bien un groupe verbal en surlignant son noyau.

1. Depuis une cinquantaine d'années , les citoyens des pays industrialisés ont accès à des soins de santé de qualité .
2. Évangéline , une femme de cœur , rêve d'obtenir son diplôme d'infirmière .
3. Lorsque je séjourne dans ce centre de rétablissement , il est fort dommage que je ne puisse pas recevoir de visite .
4. Selon tous les dentistes , se brosser quotidiennement les dents est la base d'une bonne hygiène dentaire .

- 2** Dans les phrases suivantes, soulignez les C de P, s'il y a lieu. Au-dessus de chacun d'eux, indiquez sa sorte: GN, GPrép, GAdv ou P sub. circ.

1. Le cabinet du dentiste le plus réputé de la ville se trouve à deux pas de l'école primaire.
2. Malgré les grimaces amusantes de la chirurgienne, le petit Xavier, complètement effrayé, a éclaté en sanglots au beau milieu de la salle.
3. J'ai hâte qu'on retire mon appareil dentaire depuis plusieurs mois.
4. La semaine prochaine, si tu es d'accord, nous prendrons le temps de bavarder autour d'un bon repas.
5. Aujourd'hui, heureusement, plus rien n'effraie ce jeune médecin.

3 Transformez les phrases suivantes selon le type ou la forme demandés.

1. Le personnel de cet établissement semble avoir beaucoup d'expérience.

Type interrogatif: _____

2. J'ai connu des médecins qui pouvaient travailler plus de deux jours sans arrêt.

Forme négative: _____

3. Le personnel de l'hôpital soigne très bien les patients.

Formes passive et emphatique: _____

- 4** a) Pour chacune des phrases suivantes, donnez son type et ses quatre formes, sauf s'il s'agit d'une phrase à construction particulière.

- b) S'il s'agit d'une phrase à construction particulière, indiquez sa sorte: phrase non verbale, phrase infinitive ou phrase à présentatif.

1. Il ne sert à rien de prendre du sirop pour la toux lorsqu'on a un rhume.

Type: _____

Formes ou sorte: _____

2. Ne jamais courir dans les couloirs.

Type: _____

Formes ou sorte: _____

3. Silence sur les étages.

Type: _____

Formes ou sorte: _____

4. Comment pourrait-on améliorer le système de climatisation de cet édifice négligé ?

Type: _____

Formes ou sorte: _____

5. N'oublie pas de me le donner, le résultat de ton prélèvement sanguin.

Type: _____

Formes ou sorte: _____

10 CONSTRUCTION DE LA PHRASE ET PONCTUATION

FICHE 10-2

Enrichissement

- 1** a) Soulignez toutes les phrases déclaratives qui n'ont pas été transformées.
 b) Transcrivez tous les numéros des phrases transformées dans le tableau. Précisez le type et les formes de chacune d'elles.

¹Mardi, j'écoutais mon enseignant faire le récit de la découverte de Québec d'une oreille attentive. ²En faisant les exercices, j'ai constaté que je l'avais oubliée, la date de la bataille des Plaines d'Abraham. ³Je n'ai pas voulu me servir de mon téléphone cellulaire pour échanger des textos avec mes amis. ⁴Au contraire, je voulais utiliser un moteur de recherche pour retrouver cette date. ⁵Mon téléphone a malheureusement été confisqué par mon enseignant.

⁶Mes parents croiront-ils ma version des faits ?

Numéro de phrase	Type	Formes
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

- 2** Indiquez si les éléments soulignés remplissent une fonction dans la phrase : sujet, prédicat ou complément de phrase. N'inscrivez rien s'ils ne remplissent aucune fonction dans la phrase. Précisez ensuite la sorte.

1. L'accident qui a eu lieu sur cette autoroute a causé de nombreux dégâts.

Fonction: _____ Sorte: _____

2. Te mettre la tête dans le sable ne te permettra pas de résoudre ton problème.

Fonction: _____ Sorte: _____

3. Il y a une affreuse tache d'huile sur ce sofa couleur crème.

Fonction: _____ Sorte: _____

4. Dès que tu te sentiras mieux, nous irons magasiner ensemble.

Fonction: _____ Sorte: _____

- 3** a) Dans le texte suivant, mettez entre crochets chaque phrase syntaxique, sauf les phrases à construction particulière.
b) Surlinez les compléments de phrase, s'il y a lieu.
c) Soulignez les phrases à construction particulière.

Samuel prit son courage à deux mains , puis il marcha vers la porte d'entrée d'un pas décidé . Il l'ouvrit en poussant un soupir . Moment d'arrêt . Voilà une école gigantesque ! Des bruits partout . Des étudiants affairés . Des affiches colorées sur tous les murs . Un grand sourire discret se dessina sur ses lèvres . Satisfait de sa nouvelle école , le jeune homme se mit en marche , à la recherche de la classe F-12-135B . Ne pas avoir l'air perdu . Ne surtout pas s'affoler . Samuel commençait à s'inquiéter un peu . Il leva les yeux en entendant une voix familière . Voilà Simon ! Il courut vers son ami de longue date qui semblait aussi nerveux que lui . Plancher glissant . Voilà le récit d'un jeune collégien qui s'est fracturé la cheville au premier jour de la rentrée scolaire ...

- 4** Ajoutez les virgules manquantes dans les phrases suivantes.

1. Samedi dernier mon meilleur ami et moi avons vu ce film trop violent au cinéma.
2. Céleste une adepte de hockey sur glace pourra heureusement pratiquer ce sport à nouveau dès que son bras sera guéri.
3. Jusqu'à ce que tu me donnes la permission je te promets que je ne dévoilerai ton secret à personne.
4. Les oiseaux migrateurs chaque année prennent la route pour aller s'installer dans des endroits plus tempérés.
5. Pour que ses parents lui pardonnent Florence une adorable petite fille leur a confectionné une jolie carte.
6. Je te l'ai déjà dit : ma passion c'est l'origami.

11

JONCTION DE PHRASES ET PONCTUATION

Consolidation

FICHE 11-1

- 1** a) Dans chacune des phrases suivantes, soulignez tous les éléments coordonnés. S'il s'agit de phrases, écrivez la lettre *P* au-dessus. S'il s'agit plutôt de groupes de mots, indiquez la fonction qu'ils remplissent.
- b) Surlignez chaque coordonnant et précisez le sens qu'il exprime.

1. Geneviève ou Caroline viendront pêcher avec moi demain.

• Sens du coordonnant: _____

2. J'ai adoré cet endroit, donc j'y retournerai l'an prochain.

• Sens du coordonnant: _____

3. Ce touriste a attrapé une truite et un éperlan dans la même journée.

• Sens du coordonnant: _____

4. Il faisait un froid de canard, mais nous avons eu beaucoup de plaisir.

• Sens du coordonnant: _____

- 2** a) Récrivez les phrases suivantes en y ajoutant une phrase subordonnée circonstancielle qui respecte le sens demandé entre parenthèses.

b) Soulignez chaque subordonnant que vous aurez écrit.

1. Il devrait suivre des cours de dressage.

(cause): _____

2. Cette musicienne excelle au piano.

(opposition): _____

3. Je t'expliquerais comment résoudre cette équation.

(hypothèse): _____

❸ a) Dans les énoncés suivants, mettez entre crochets les phrases subordonnées relatives et surlignez les subordonnats.

b) Soulignez le groupe de mots repris par chaque pronom relatif.

c) Au-dessus de chaque pronom relatif, indiquez la fonction qu'il remplit.

1. L'émission de téléréalité dont je te parlais sera enfin rediffusée ce soir .
2. On y voit une jeune fille qui ne sait pas quelle profession elle souhaite exercer .
3. Les deux femmes que tu aperçois à l'écran sont des membres de sa famille .
4. Tout d'abord sa mère, que je trouve très amusante , lui enseignera à prendre soin des animaux . Elle est vétérinaire .
5. La jeune fille passera ensuite du temps avec sa tante qui est comptable . Elle sera vraiment étonnée de rencontrer des clients qui sont très impatients !

❹ a) Dans les phrases suivantes, mettez entre crochets les phrases subordonnées complétives.

b) Au-dessus de chaque phrase subordonnée complétive, inscrivez sa fonction.

c) Soulignez ensuite le verbe ou l'adjectif que complète chaque subordonnée.

1. Tu as avoué à ton professeur que tu avais triché .
2. Cela t'aurait évité que je te questionne longuement .
3. Je suis ravi que tu acceptes mon invitation .
4. Ton père sait bien que tu dis toujours la vérité .
5. Priscilla est déçue que tu rates cette occasion .
6. Doutent-ils que Louis puisse arriver à l'heure ?

11

JONCTION DE PHRASES ET PONCTUATION

Enrichissement

FICHE 11-2

- 1** a) Dans la P2, indiquez la sorte et la fonction au-dessus des groupes de mots soulignés.
- b) Enchâsssez la P2 dans la P1 en remplaçant le groupe souligné par le pronom relatif approprié: que ou dont.
- c) Mettez entre crochets les phrases subordonnées relatives obtenues.

1. P1 Ce film italien est magnifique.

P2 Nous avons discuté de ce film italien.

P1 + P2 _____

2. P1 L'enseignante d'histoire a quitté la ville.

P2 Nous aimions bien l'enseignante d'histoire.

P1 + P2 _____

3. P1 Son sac contient mille et une choses.

P2 Elle porte toujours son sac.

P1 + P2 _____

4. P1 Un jour, j'irai visiter la France.

P2 Tu me parles souvent de la France.

P1 + P2 _____

- 2** a) Dans les phrases suivantes, soulignez les éléments joints.

- b) Indiquez par un crochet si chacune des phrases contient des éléments coordonnés ou juxtaposés.

	Éléments coordonnés	Éléments juxtaposés
1. Ajoute la farine, puis mélange le tout vigoureusement.		
2. N'aie pas peur, je ne serai pas en retard.		
3. Paris, Venise et New York sont mes destinations de rêve.		
4. J'ai remporté le tournoi, car j'étais bien préparée.		

- ❸ a) Mettez entre crochets les phrases subordonnées circonstancielles et soulignez chaque subordonnant.
- b) Au-dessus de chaque subordonnant, indiquez le sens qu'il exprime : temps, but, cause, conséquence, comparaison, opposition ou hypothèse.

Il faut souvent travailler très fort pour que nos rêves se réalisent . Edgar Allan Poe n'a jamais renoncé à son désir de devenir écrivain . Alors que les romans et les histoires qu'il publiait n'obtenaient pas de succès , cet illustre auteur a persévétré . Il a continué d'écrire avec passion si bien qu'il est devenu une figure marquante du genre narratif qu'est le récit fantastique . Pourvu qu'on y croie vraiment , on peut tout accomplir !

- ❹ a) Dans le texte suivant, soulignez toutes les phrases subordonnées et surliez les subordonnats.
- b) Au-dessus de chaque subordonnée, indiquez sa sorte et la fonction qu'elle remplit.

Parce que j'adore désassembler toutes sortes d'objets électroniques brisés pour les étudier et les rassembler, mes amis m'ont surnommé « le recolleur ». Vous comprendrez que ce mot n'existe pas. J'aime bien ce surnom, qui me fait sentir spécial. L'automne dernier, lorsque mon cousin a brisé son cellulaire tout neuf, il me l'a confié pour que je tente de le réparer. J'étais très fier qu'il me fasse confiance. J'ai donc mis mes lunettes, que je porte seulement durant mes séances de « recolage ». J'ai ensuite lu attentivement plusieurs modes d'emploi trouvés sur Internet, puis je me suis attelé à la tâche. Alors que mon grand frère se moquait gentiment de moi, j'ai gardé mon calme et je me suis concentré sur ce défi amusant.

12 GRAMMAIRE DU TEXTE

Consolidation

FICHE 12-1

- 1** a) Dans l'extrait suivant, soulignez les six reprises du groupe nominal en gras.

Une araignée exceptionnelle, la Nephila Edulis, est étudiée de près par des chercheurs anglais. Ils l'ont choisie en raison de la surprenante quantité de soie qu'elle produit par rapport à sa taille. Elle peut tisser une toile d'un mètre de diamètre en 30 minutes. Cette étonnante fileuse produirait un fil de soie aux propriétés étonnantes, à la fois solide, élastique et souple. Ce fil pourrait entre autres servir au traitement des brûlures et des plaies.

Texte inspiré de Philippe Fontaine, « À Oxford, on fait des bobines de soie d'araignée », dans *Science et Vie Junior*, [En ligne], 2 décembre 2015.

- b) Relevez les reprises demandées.

- Une reprise par un mot spécifique: _____
- Une reprise partielle: _____
- Une reprise par un pronom sujet: _____
- Une reprise par un pronom complément direct du verbe: _____

- 2** Transformez les phrases suivantes en discours indirects.

a) Écrivez d'abord une phrase introduite par un verbe de parole.

b) Écrivez ensuite une phrase introduite par un groupe incident.

1. « Ce fil de soie est exceptionnel », rappelle madame Trudel.

- _____
- _____

2. Les chercheurs affirment: « Ce fil offre plusieurs possibilités en médecine. »

- _____
- _____

3. L'étudiante précise: « Il ne faut pas toucher à ces araignées. »

- _____
- _____

- ❸ a) Soulignez tous les organisateurs textuels dans l'extrait suivant.
- b) Au-dessus de chacun d'eux, indiquez sa sorte: temporel, spatial ou logique.
- c) Dans le cas d'un organisateur logique, précisez son sens: ordre, ajout d'information, opposition ou explication.

Le Québec compte aujourd'hui plus de un million de chiens, un chiffre qui confirme à quel point ils sont présents dans notre vie. Un marché s'est même développé autour de nos chiens, de nos chats et d'autres animaux de compagnie, à qui on offre maintenant des soins en tous genres et des produits de luxe. Certains en concluent qu'on s'occupe trop d'eux.

Quelle idée ! Au contraire, l'attention que les gens portent à leurs animaux de compagnie est en général très équilibrée.

Extrait du texte *Ces boules de poils qui nous font du bien*, cahier Accolades, 4^e secondaire, p. 35.

- ❹ a) Dans le texte suivant, soulignez tous les verbes conjugués.
- b) Mettez entre crochets les verbes indiquant une action antérieure à l'événement rapporté. Surlignez ceux qui indiquent une action à venir.

Une demi-heure plus tard , Cyrus Smith et Harbert étaient de retour au campement . L'ingénieur se bornait à dire à ses compagnons que la terre sur laquelle le hasard les avait jetés était une île , et que , le lendemain , on avisera . Puis , chacun s'arrangea de son mieux pour dormir , et , dans ce trou de basalte , à une hauteur de deux mille cinq cents pieds au-dessus du niveau de la mer , par une nuit paisible , «les insulaires» goûterent un repos profond .

Jules Verne, *L'île mystérieuse*, 1875.

- c) Dans quel système verbal ce texte est-il écrit ?
-

12 GRAMMAIRE DU TEXTE

Enrichissement

FICHE 12-2

- 1 a) Dans l'extrait suivant, soulignez le pronom de reprise du groupe nominal en gras.

Le Web regorge d'histoires de **chiens perdus** qui ont « miraculeusement » retrouvé leur chemin jusqu'à la maison de leur maître. Certains ont parcouru des centaines, voire des milliers de kilomètres.

Jean-François Cliche, « Sciences dessus dessous », texte « Oh, Rocky... », dans *La Presse*, [En ligne], 23 avril 2015.

- b) Pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'utiliser cette sorte de reprise ?
-

- c) Ajoutez une nouvelle phrase à la suite de celle ci-dessous. Cet ajout devra débuter par une reprise totale du groupe nominal en italique.

Le Web regorge d'*histoires de chiens perdus* qui ont « miraculeusement » retrouvé leur chemin jusqu'à la maison de leur maître.

- 2 Écrivez de nouvelles phrases contenant les reprises demandées. Soulignez chaque fois la reprise que vous aurez ajoutée.

1. Luciano a lu un livre étonnant sur la vie des canidés.

- Reprise du mot *Luciano* par un GN contenant un mot générique :
-

- Reprise des mots *a lu un livre étonnant sur la vie des canidés* par un GN :
-

2. Depuis qu'il est tout jeune, Luciano adore cette bibliothèque.

- Reprise des mots *cette bibliothèque* par un GN exprimant une opinion positive :
-

- Reprise des mots *cette bibliothèque* par un GAdv :
-

3 Récrivez le texte suivant en transformant le discours direct en discourt indirect.

La vétérinaire Roxanne Côté affirme ceci: « Il est important de ne pas trop nourrir son animal de compagnie. Je soigne trop souvent des animaux obèses », avoue-t-elle. Elle poursuit: « Un chien ou un chat ayant un surplus de poids peut développer plusieurs maladies qui pourraient être évitées. » Mais attention ! Tous les moyens ne sont pas bons, selon l'experte, pour faire perdre du poids à un animal. « Les gens ne devraient jamais imposer un régime alimentaire à un animal sans l'avis d'un spécialiste », soutient-elle. Elle ajoute: « La meilleure option reste la suivante : une alimentation équilibrée, de l'eau à volonté et beaucoup d'exercice. »

4 a) Notez le temps auquel est conjugué chaque mot en gras dans la première phrase du texte.

b) Écrivez ensuite chaque verbe entre parenthèses au temps requis.

Béatrice **regarda** par le hublot de l'avion. La jeune fille **savait** bien qu'elle ne (**pouvoir**) _____ plus reculer. Il y a quelques mois déjà, elle (**s'informer**) _____ sur le programme d'échanges de trois mois en Argentine. Un rêve ! Elle (**faire**) _____ toutes les démarches et sa candidature (**retenir**) _____. Elle (**décider**) _____ de partir. Une étrange sensation lui (**faire**) _____ relever la tête : l'avion (**commencer**) _____ à rouler doucement sur la piste. Ce soir, elle (**arriver**) _____ à Buenos Aires et elle (**rencontrer**) _____ sa famille d'accueil. À l'idée de dormir loin de la maison, les battements de son cœur (**s'accélérer**) _____ brusquement.

13 LEXIQUE

Consolidation

FICHE | 13-1

- 1** Complétez chaque phrase à l'aide d'un mot de la même famille que le mot en gras.

1. Ce soldat à **cheval** est un _____.
2. Marie a acheté ce joli **papier** à lettres à la _____.
3. Avec ses **crayons**, le vieil homme fait des _____ toute la journée.
4. Eloi s'est fait **confisquer** son cellulaire. Quant à moi, cette _____ était injustifiée.
5. Ce prévenu a été **acquitté**. Son _____ a été obtenu à la suite d'un long procès.

- 2** Dans les phrases suivantes, ajoutez un préfixe de sens négatif pour former l'antonyme de chaque mot en gras.

1. Les clowns du cirque sont généralement _____ **habiles**.
2. La compagnie a décrété que cet ordinateur était _____ **réparable**.
3. Nous vous _____ **conseillons** fortement de prendre la route.
4. La performance de cet acteur est _____ **égale**.
5. Ce thé est vraiment _____ **buvable**.

X ERREURS À CORRIGER

- 3** Récrivez les phrases ci-dessous. Les expressions en gras sont des anglicismes. Remplacez chacune d'elles par une forme française appropriée.

1. Ce que tu dis **ne fait pas de sens**.
-

2. Valérie semblait **confortable** avec cette idée.
-

3. Enfin, le patron compte **adresser** ce problème.
-

4. Pour que Léa accepte, il a fallu lui **tordre un bras**.
-

- ④ Complétez le tableau ci-dessous à l'aide de mots de la même famille.

Nom	Adjectif (m. s.)	Verbe
1. faveur	_____	_____
2. pitié	_____	_____
3. santé	_____	_____
4. _____	_____	démontrer
5. _____	émotif	_____

- ⑤ Remplacez le verbe *faire* entre parenthèses par un des verbes de la liste en tenant compte du contexte. Conjuguez-le au besoin.

concocter • construire • émettre • organiser • pratiquer

1. Vous pourrez (faire) _____ vos commentaires plus tard.
2. Ma grand-mère a promis de me (faire) _____ un repas savoureux.
3. Frank s'est (fait) _____ un chalet dans les Laurentides.
4. Mathis (fait) _____ plusieurs sports.
5. Le centre communautaire (fait) _____ une collecte de fonds.

- ⑥ Complétez les phrases ci-dessous en remplaçant les termes spécifiques en gras par un terme générique.

1. Ces pains contiennent différentes _____ comme l'**épeautre**, le **maïs**, le **millet** et l'**avoine**.
2. L'**alizé**, la **bise** et le **grain blanc** sont tous des _____ de l'hémisphère Nord.
3. L'**islam**, le **christianisme** et le **judaïsme** sont de grandes _____.
4. Sur la table se trouvait un énorme plateau d'_____. Il y en avait pour tous les goûts : des **oranges**, des **clémentines** et des **pamplemousses**.

13 LEXIQUE

Enrichissement

FICHE 13-2

- 1** Pour chacun des suffixes proposés et à l'aide du sens entre parenthèses, écrivez :

- trois noms différents ;

1. *-ien* (profession) : _____

2. *-ette* (diminutif) : _____

3. *-isme* (doctrine, école) : _____

- quatre adjectifs différents ;

4. *-ain, -ien* (habitant) : _____

5. *-iste* (qui se rapporte à) : _____

6. *-ard* (péjoratif) : _____

7. *-ant* (qui fait l'action) : _____

- deux verbes différents.

8. *-asser* (péjoratif) : _____

9. *-onner* (diminutif) : _____

- 2** En tenant compte du contexte, remplacez les mots entre parenthèses par un synonyme. Faites les accords nécessaires.

1. On devra (nettoyer) _____ le carrelage.

2. Mia a choisi (un parfum) _____ qu'elle aime.

3. (La paresse) _____ est un bien vilain défaut.

4. Le jury lui a (donné) _____ le premier prix.

5. Il faut bien (comprendre) _____ les différentes implications.

- 3** Indiquez ce que représente chacun des sigles suivants.

1. VTT : _____

2. PME : _____

3. ONG : _____

- ❸ En tenant compte du contexte, remplacez les verbes entre parenthèses par un antonyme. Faites les accords nécessaires.

1. L'apport de ces bénévoles est (négligeable) _____.
2. Marcel a (cédé) _____ la place si convoitée.
3. Ce plat est (savoureux) _____.
4. Il faut (exclure) _____ ces informations.
5. Marisa (fuit) _____ ses problèmes.

ERREURS À CORRIGER

- ❹ Surlignez les expressions calquées de l'anglais dans les phrases suivantes. Remplacez-les ensuite par des expressions françaises.

1. Elsa avait les bleus. _____
2. Le patron avait pris le plancher. _____
3. Le règlement deviendra effectif demain. _____
4. Caroline a fait du temps supplémentaire. _____
5. Il y aura un exercice de feu. _____

- ❺ Complétez le tableau ci-dessous à l'aide de mots de la même famille. Respectez la classe de mots demandée.

Nom	Adjectif (m. s.)	Verbe	Adverbe
_____	_____	_____	gracieusement
_____	_____	brutaliser	_____
_____	légal	_____	_____
_____	_____	diriger	_____
paix	_____	_____	_____
_____	menteur	_____	_____

14 ORTHOGRAPHIE

Consolidation

FICHE 14-1

ERREURS À CORRIGER

- ➊ Dans le texte suivant, repérez les erreurs liées à l'emploi de la majuscule. Bifiez-les et corrigez-les.

En Juillet 1755, le gouvernement britannique ordonne l'expropriation massive de l'acadie.

Près de 10 000 acadiens qui parlent Français et qui pratiquent la religion catholique sont alors déportés. Pour les britanniques, cette opération a pour but de prendre possession des territoires Français qui lui ont été cédés.

- ➋ Dans les phrases suivantes, ajoutez les traits d'union là où ils sont nécessaires.

- | | | |
|---------------------|------------------------------|---------------------------|
| 1. Allez vous en! | 6. Essaie le mien. | 11. Te souviens tu? |
| 2. Parle leur. | 7. Apportes en. | 12. Laisse le nous aider. |
| 3. Prends le livre. | 8. Cette fois ci. | 13. Sers les lui. |
| 4. Prends le. | 9. Voir la lettre ci jointe. | 14. Songes y. |
| 5. Donne le moi! | 10. Ne pars pas! | 15. Écoute cela. |

- ➌ Ajoutez les traits d'union nécessaires dans les phrases suivantes.

1. Croyez vous que Charles Lawrence était lui même en Acadie à cette époque là?
2. Donne leur une bonne raison pour expliquer cette attaque ci.
3. «Ce jour là, aucun Acadien ne se doutait de ce qui se passait réellement», ajouta t il.
4. Alors que tous les navires cherchaient où accoster, celui ci n'a pas ralenti et a continué son chemin vers cette province là.
5. «Les autorités de la Nouvelle France auraient elles pu empêcher que se produise cette déportation?» lui demanda t elle.

4 Écrivez correctement le son [é] à la fin des verbes et des participes passés dans les phrases suivantes.

1. Des familles tentèrent de se sauv_____, mais elles ont rapidement été rattrap_____
et embarqu_____ contre leur gré sur des navires pleins à craqu_____.
2. « Jamais je ne reverr_____ le village qui m'a vu grandir ! » s'est exclam_____ un homme inquiet.
3. Agac_____ par la tournure des événements, le commandant a ordonn_____: « Vous les enverr_____ par bateau au moment où je vous avertir_____. »
4. Cet événement a frapp_____ durement cette population qui n'a pourtant jamais cess_____
d'exist_____.
5. À la suite du départ des navires, la campagne acadienne a complètement chang_____:
on trouve des bâtiments abandonn_____ dans la région tout entière.

5 Lisez le texte suivant. Encadrez le bon mot dans chaque cas.

Le 15 août de chaque année, les Acadiens célèbrent (**leur / leurs**) fête nationale.

Durant ces festivités, plusieurs activités sont organisées, (**mais / met / mets**) c'est le Grand Tintamarre qui retient (**d'avantage / davantage**) l'attention. (**Plus tôt / Plutôt**) que de simplement défiler dans les rues, les gens apportent des casseroles (**ou / où**) tout autre objet qui peut faire du bruit. (**Quand / Quant / Qu'en**) l'après-midi se termine, tous (**ce / se**) mettent (**a / à**) frapper joyeusement sur ces instruments improvisés dans le but de faire le plus de bruit possible. Cette tradition, (**peut être / peut-être**) unique au Canada, remonte (**a / à**) 1955. L'événement avait été organisé pour la première fois à l'occasion du 200^e anniversaire de la déportation des Acadiens.

14 ORTHOGRAPHIE

Enrichissement

FICHE 14-2

ERREURS À CORRIGER

- 1 Dans le texte suivant, certains mots contiennent une erreur liée à l'emploi de la majuscule. Récrivez-les correctement.

Une aventure particulière a mené à la fondation du yukon. Il s'agit de la ruée vers l'or qui s'est déroulée sur la rivière klondike en 1897 et 1898. En août 1896, un prospecteur Américain, M. George Carmack, ainsi que des membres d'une communauté autochtone de la région découvrent un filon d'or dans la bonanza creek. Cette nouvelle fait le tour du monde, encourageant ainsi l'établissement d'autres prospecteurs. Ce sont surtout des hommes Blancs originaires de la côte du Pacifique, mais on compte aussi beaucoup de chinois et d'autochtones qui travaillent comme guides ou porteurs. À Dawson City, on entend parler anglais, mais aussi russe et polonais. Malheureusement, ces déplacements vers le nord changeront de façon dramatique le mode de vie des peuples Autochtones de la région.

- 2 a) Dans le texte suivant, accordez correctement les verbes ou les participes passés qui se terminent par le son [é].
 b) Justifiez l'accord de chaque verbe en indiquant le cas dont il s'agit dans les parenthèses : verbe à l'infinitif (Inf), verbe conjugué à la première personne du singulier (1^{re} s.), verbe conjugué à la deuxième personne du pluriel (2^e pl.) ou participe passé (PP).

Je vous présenter_____ (_____) le cas de Malartic, une ville qui est situ_____ (_____) en Abitibi-Témiscamingue. Connais_____ -vous (_____) cet endroit ? En 2006, une compagnie minière veut y exploiter_____ (_____) un riche gisement d'or qui se trouve directement sous la ville. Comment faire ? Plusieurs possibilités sont alors étudi_____ (______). Le filon ne peut être déplacé_____ (_____), évidemment. Mais alors, comment l'exploiter_____ (_____) ? Que faire des édifices construits au-dessus du filon ?

- ❸ a) Surlinez le mot qui convient dans chaque cas.

- b) Indiquez la classe au-dessus de chaque mot que vous avez surligné.

(Plutôt / Plus tôt) que d'abandonner l'exploitation du filon d'or sous la ville de Malartic, les autorités (on / ont) décidé de déplacer plus de deux cents maisons. Les édifices qu'(on / ont) ne pouvait déplacer (on / ont) dû être détruits. Ils ont été reconstruits dans un nouveau secteur de la ville. Les citoyens ont reçu diverses indemnités. On (leurs / leur) a notamment offert (davantage / d'avantage) de services. Ils (ce / se) sont réjouis de l'inauguration de la nouvelle bibliothèque. Le Musée minéralogique a été agrandi. (Quand à / Quant à) la compagnie, elle (a / à) pu extraire l'or convoité.

- ❹ Transformez les phrases déclaratives suivantes en phrases interrogatives. Pour ce faire, déplacez le pronom sujet ou ajoutez-en un. Ajoutez les traits d'union nécessaires.

1. Vous nous rendrez le territoire de nos ancêtres.

2. Il y a un autre filon d'or qui n'a pas été exploité.

3. Les prospecteurs ont réussi à extraire une grande quantité d'or.

4. Cet aventurier tente de s'enrichir rapidement.

5. Il espère trouver beaucoup d'or.

6. Nous les guiderons dans la montagne.

TABLE DES MATIÈRES

OUTILS D'ÉVALUATION

TESTS DE LECTURE

	Fiche
FICHE EV-1 Raconter	G-124
FICHE EV-2 Argumenter	G-130
FICHE EV-3 Aborder le texte dramatique	G-138
FICHE EV-4 Entrer dans un univers poétique engagé	G-144

TESTS DE CONNAISSANCES

FICHE EV-5 Classes de mots	G-151
FICHE EV-6 Groupes de mots	G-153
FICHE EV-7 Fonctions dans les groupes de mots	G-155
FICHE EV-8 Accords	G-157
FICHE EV-9 Conjugaison	G-159
FICHE EV-10 Construction de la phrase et ponctuation	G-161
FICHE EV-11 Jonction de phrases et ponctuation	G-163
FICHE EV-12 Grammaire du texte	G-165
FICHE EV-13 Lexique	G-167
FICHE EV-14 Orthographe	G-169



RACONTER

Test de lecture

FICHE EV-1

TEXTE

Le mariage

Hanté et dégouté par la mort, peut-être pour exorciser cette obsession, il avait consacré toute sa vie à dévier les risques les plus insensés, à narguer toutes les variations du danger de mort.

Tout y avait passé, tout lui avait réussi : traverser le Pacifique en

5 planche à voile sans radio et sans accompagnement ; avaler le désert du Sahara en Solex ; descendre le Zambèze en canoë esquimaux ; parcourir la Sibérie en patins à roulettes ; faire le tour du Groenland à bord d'un dériveur léger ; se laisser emporter dans les torrents furieux du Colorado à califourchon sur un tronc d'arbre.

10 Et ainsi de suite, au gré des continents et de l'inépuisable réserve de pièges qu'ils recelaient.

À la longue pourtant, il ne s'en tira pas indemne. Mais gagné par une paralysie des deux jambes, arrimé à un fauteuil roulant, il en profita pour participer au Paris-Dakar, épreuve tapageuse qu'il avait toujours trouvée indigne de lui. Il s'en sortit évidemment sans le moindre malaise.

Comme il avait gagné pas mal d'argent, il n'eut aucune difficulté à épouser sa très séduisante infirmière qui n'avait que vingt-trois ans alors qu'il venait d'entamer sa quatre-vingtième année.

Un an plus tard, il ressentit tous les soirs avant de s'endormir
 20 des malaises diffus de plus en plus lancinants. Il ne pouvait pratiquement plus bouger depuis quelques mois, mais il pouvait encore penser. Et faire le rapport entre certains faits indubitatifs : ces malaises lui tenaillaient les entrailles chaque fois qu'il venait d'avaler la tisane bien chaude et bien sucrée que son épouse lui apportait avec une tendre sollicitude sur le coup
 25 de 10 heures du soir. Et, en observant avec plus d'acuité le regard bleu candide de sa femme si dévouée, il lui fut facile de détecter, derrière cette candeur, le reflet métallique d'une implacable détermination.

Alors, douillettement installé dans son appartement velouté et feutré, il comprit avec terreur ce que signifiait « vivre dangereusement » : attendre 30 sans aucune chance de s'en sortir la venue sournoise de la fin, d'un instant à l'autre. La mort, avec laquelle il avait flirté durant toute sa vie. Cette fois, il l'avait épousée.

Jacques Sternberg, « Le mariage », dans *Histoires à dormir sans vous*,
© Éditions Denoël, 1990, p. 165 et 166.

- 1** Complétez le tableau ci-dessous présentant les principales caractéristiques des personnages de cette nouvelle. /3

Caractéristiques	Personnage 1	Personnage 2
Âge (à la fin de l'histoire)	_____	_____
Sexe	_____	_____
Profession ou principale activité	_____	_____

- 2** À quelle époque cette nouvelle se situe-t-elle ? Donnez un exemple pour justifier votre réponse. /2

- 3** Les quatre premiers paragraphes de cette nouvelle correspondent à la situation initiale.

- a) Que fait le personnage principal ? /2

- b) Où et quand se déroule la situation initiale ? /2

- 4** Relisez la dernière phrase du quatrième paragraphe.

- a) Relevez l'adverbe utilisé dans cette phrase. /1

- b) D'après vous, pourquoi l'auteur a-t-il ajouté cet adverbe dans la phrase ? /2

- 5 a) Quel est l'élément déclencheur de cette nouvelle ? /3

- b) Dans le sixième paragraphe, relevez les mots qui annoncent le dénouement de cette nouvelle. /1

- 6 a) Dans vos mots, expliquez ce que vit le personnage principal au début du dénouement. /3

- b) Comment le personnage principal confirme-t-il ses soupçons face à la situation qu'il vit ? /3

- 7 a) Expliquez le sens des deux dernières phrases de cette nouvelle (lignes 31 et 32). /4

- b) D'après vous, pourquoi l'auteur utilise-t-il l'expression *vivre dangereusement* dans le contexte de cette nouvelle ? /5

❸ a) Quel sorte de narrateur raconte cette nouvelle ? /1

b) Expliquez votre réponse en trois points. /3

• _____

• _____

• _____

❹ D'après vous, pourquoi l'auteur a-t-il consacré autant de lignes au début de la nouvelle /5 à la description des activités auxquelles s'adonne le personnage principal ?

❽ Comment avez-vous réagi en comprenant le sort que réserve la très séduisante /5 infirmière à son nouvel époux ?

❾ Que pensez-vous du titre de cette nouvelle ? /5

Grille d'évaluation

FICHE EV-1
(suite)

■ Le mariage

		Noms des élèves									
CRITÈRES		Comportements observables L'élève ...									
Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes		<ul style="list-style-type: none"> identifie le narrateur (questions 8a et 8b). cerne les caractéristiques et le rôle des personnages (questions 1, 6a et 6b). décrit le cadre spatiotemporel (questions 2 et 3b). cerne l'intrigue (questions 3a, 5a, 5b et 7a). 	/4								
Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes		<ul style="list-style-type: none"> reconnait l'effet suscité par la façon de raconter (questions 4a, 4b, 7b et 9). 	/13								
Réaction fondée à un ou plusieurs textes		<ul style="list-style-type: none"> reconnait les effets suscités par le texte (question 10). 	/5								
Jugement critique et fondé sur un ou plusieurs textes		<ul style="list-style-type: none"> fait ressortir l'intérêt du titre de la nouvelle (question 11). 	/5								
Total			/50								
Appréciation globale (de 5 à 1)											
Échelon d'appréciation 5: Excellent 4: Très satisfaisant 3: Satisfaisant 2: Peu satisfaisant 1: Insatisfaisant											

2 ARGUMENTER

Test de lecture

FICHE EV-2

TEXTE

L'architecture nous rend paresseux

Si vous avez pris la résolution de bouger davantage en 2016, si vous souhaitez prendre l'habitude de marcher, si vous comptez prendre l'escalier plus souvent que l'ascenseur, vous le réaliserez bien vite : l'architecture nous rend paresseux.

5 Entrez dans la plupart des bâtiments modernes, et il y a de fortes chances que vous ne trouviez même pas les marches. Vous serez accueilli par un ascenseur, voire un escalier mécanique. Mais l'escalier tout court, lui, il est habituellement dissimulé loin des regards, loin de l'effort.

C'est une évidence : les architectes traitent l'escalier comme un élément 10 résiduel de la construction, un morceau qu'ils n'ont pas le choix de greffer au bâtiment pour respecter le Code. Les marches ne constituent ainsi bien souvent qu'une sortie d'urgence, souvent laide et caverneuse, qu'on hésite à emprunter de crainte de déclencher l'alarme.

C'est en visitant New York que la chose m'a frappé. En entrant 15 dans l'édifice principal du Jardin botanique (courez-y, c'est magnifique !), des cordons m'ont forcé à passer devant l'escalier avant d'atteindre l'ascenseur, qui se trouve pourtant face à la porte.

C'était volontaire. On avait aussi installé des affiches pour m'inciter 20 à brûler des calories... plutôt que de l'électricité. Puis, au fur et à mesure de l'ascension dans un environnement lumineux et coloré, on m'informait du nombre de marches à monter, des bienfaits de l'activité physique, etc.

Sur le coup, j'ai trouvé ça étrange, je l'avoue. Je me suis alors renseigné et j'ai appris qu'il s'agit d'une initiative municipale très répandue à New York.

La Ville a élaboré en 2010 des « Active Design Guidelines » au profit 25 des architectes et des urbanistes pour qu'ils encouragent l'activité physique dans le cadre bâti, futur et existant.

N'ayez crainte, on ne leur suggère pas d'abandonner l'ascenseur, d'oublier l'accessibilité universelle ou de forcer les gens à monter 35 étages à pied ! On leur propose simplement de rendre les escaliers plus invitants, 30 de les mettre en valeur, d'en faire des éléments centraux des constructions.

C'est ce qu'on faisait à une autre époque, après tout. Ça me frappe chaque Nuit blanche à Montréal, quand j'entre dans l'édifice Belgo, rue Sainte-Catherine. Pour accéder aux galeries d'art situées sur les six étages de ce bâtiment construit il y a 100 ans, tout le monde emprunte l'escalier. 35 Car c'est la première chose qu'on voit en entrant, l'ascenseur ayant été caché à l'extrémité du long couloir !

Voilà qui devrait faire réfléchir les architectes au moment où, collectivement, on lutte contre l'inactivité physique. Plutôt que de tendre vers le plus petit effort commun, pourquoi ne pas au moins donner 40 le choix aux usagers ?

C'est ce que préchait l'Ordre des architectes du Québec (OAQ) il y a quelques années, d'ailleurs, lors des consultations publiques « Montréal, physiquement active ».

Il rappelait alors que les architectes et urbanistes se sont attaqués 45 dans le passé aux problèmes de santé publique. Ils ont jadis assaini les rues, les conduites d'eau et les bâtiments, ce qui a permis de vaincre des maladies comme le choléra et la tuberculose.

« Aujourd'hui, l'inactivité fait davantage de victimes que le manque d'hygiène. Et rien n'indique un renversement de la tendance, notait l'OAQ 50 dans son mémoire. Or une partie de la clé se trouve... dans les escaliers ! Mine de rien, gravir des marches deux minutes par jour permet de brûler assez de calories pour éviter de prendre une livre par année... justement le poids gagné chaque année par l'Américain moyen. »

Voilà pourquoi on prend le problème au sérieux à New York. 55 Voilà pourquoi on propose aux professionnels des stratégies d'intervention qui favorisent le mouvement et les déplacements.

Un bon exemple: le High Line Park, ce magnifique parc linéaire aménagé sur une voie ferrée aérienne. Pour y accéder, il y a des escaliers tout le long du parcours... mais bonne chance pour trouver l'ascenseur!

60 Au Québec, on n'en est pas là. Montréal a bien adopté une politique du sport et de l'activité physique, mais on se contente d'une intention résumée en cinq mots: « rendre les escaliers plus attrayants ». Peu convaincant. À titre comparatif, le document de New York contient plus de 20 pages... juste sur l'importance du design des escaliers !

65 Pas surprenant, donc, que les initiatives soient rares, ici. Des initiatives comme ces pastilles collées au sol dans les couloirs de la station de métro Berri, que j'ai croisées avant Noël. La STM m'invitait ainsi à prendre « un parcours 100 % plus actif » en m'indiquant le nombre de marches que contenait l'escalier devant moi.

70 Une initiative toute simple, qui coûte trois fois rien... mais qui risque d'avoir un effet plus durable qu'une résolution du Nouvel An.

François Cardinal, « L'architecture nous rend paresseux », dans *La Presse*, [En ligne], 5 janvier 2016.

1 Relisez le titre et l'introduction de ce texte.

- a) Quel est le rôle du titre ? /1

b) Quelle est la thèse de l'auteur ? Expliquez-la dans vos mots. /2

2 Analysez l'introduction de ce texte.

- a) De quelle manière l'auteur interpelle-t-il directement le destinataire ? /1

b) Surlignez la marque énonciative qu'utilise l'auteur pour marquer sa présence dans le premier paragraphe. /1

- c) Pourquoi fait-il ce choix de mot ? /2

d) De quelle manière l'auteur amène-t-il son sujet ? /2

3 Relisez les lignes 5 à 13.

- a) L'auteur y fait un constat. Rapportez-le dans vos mots. /2

- b) À quoi l'auteur compare-t-il l'escalier ? /1

- c) Pourquoi fait-il cette comparaison ? /2

- ④ a) D'après vous, entre les lignes 14 et 17, pourquoi l'auteur décrit-il ce qu'il a vécu en visitant New York? /4

- b) À la ligne 15, pourquoi l'auteur choisit-il de mettre une phrase entre parenthèses? /2

- ⑤ Entre les lignes 41 et 53, l'auteur cite l'OAQ.

- a) Quel est le problème soulevé par l'OAQ? /2

- b) Quelle est la solution proposée? /2

- c) Selon vous, pourquoi l'auteur cite-t-il l'Ordre des architectes du Québec et pourquoi évoque-t-il les «Active Design Guidelines»? /3

6 Relisez les lignes 54 à 56.

- a) Relevez la figure de style utilisée.

/1

- b) Pourquoi l'auteur l'utilise-t-il ?

/2

7 Relisez la conclusion de ce texte (lignes 60 à 71).

- a) Pour quelle raison l'auteur utilise-t-il les guillemets à la ligne 68 ?

/2

- b) Pour quelle raison l'auteur présente-t-il cette initiative ?

/2

- c) Dans la conclusion, quel lien l'auteur fait-il avec l'introduction du texte ?

/2

8 a) Cochez la stratégie argumentative utilisée par l'auteur dans ce texte.

/1

L'explication argumentative La réfutation

- b) Expliquez votre choix.

/3

- 9 Comment avez-vous réagi en découvrant les diverses initiatives qui ont été prises pour /5 encourager les gens à prendre les escaliers ?

- 10 Ce texte a été publié en janvier 2016. Les propos tenus par l'auteur sont-ils encore /5 d'actualité ? Justifiez votre réponse.

Grille d'évaluation

■ L'architecture nous rend paresseux

		Noms des élèves	
CRITÈRES		Comportements observables L'élève ...	
Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes		<ul style="list-style-type: none"> • repère l'introduction et dégage la thèse (questions 1a, 1b et 2d). • identifie les marques énonciatives et de modalité (questions 2a, 2b, 2c et 4b). • repère les arguments et reconnaît la stratégie d'argumentation (questions 3a, 5a, 5b, 8a et 8b). • repère les procédés utilisés (questions 3b, 3c, 6a, 6b et 7a). • repère la conclusion (questions 7b et 7c). • dégage l'intention de l'auteur (questions 4a et 5c). 	/5
Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes		<ul style="list-style-type: none"> • reconnaît les effets suscités par le texte (question 9). 	/7
Réaction fondée à un ou plusieurs textes		<ul style="list-style-type: none"> • évalue l'intérêt et la pertinence du texte (question 10). 	/5
Jugement critique et fondé sur un ou plusieurs textes			
Total		Appréciation globale (de 5 à 1)	/50

Échelon d'appréciation			
5 : Excellent	4 : Très satisfaisant	3 : Satisfaisant	2 : Peu satisfaisant

1 : Insatisfaisant

3**ABORDER LE TEXTE DRAMATIQUE****Test de lecture****FICHE EV-3**

TEXTE

P.T.T. (1)*(Sous-titre : Poste, télégraphe, téléphone, rue Rambuteau)*

Une rangée de neuf cabines téléphoniques. Frédéric se trouve dans celle du milieu, en train de composer un numéro.

Oui, allo, Marie ? C'est Frédéric...

Est-ce que je te réveille ?

5 Il est quelle heure à Montréal ?

Préfères-tu que je te rappelle plus tard ?

Non, il y a pas d'urgence, je t'appelle simplement pour te dire bonjour et pour prendre de tes nouvelles... Ça fait quand même deux mois qu'on s'est pas parlé, je commençais à être un petit peu inquiet.

10 Ben, Marie, comme c'est toi qui es partie, je m'attendais à ce que ce soit toi qui rompes le silence...

Je suis à Paris.

Non, c'est pas pour des vacances, c'est pour le travail.

15 Oui, j'ai décroché un contrat de librettiste¹ à l'Opéra de Paris. Ils m'ont demandé d'adapter un conte d'Andersen. C'est un opéra pour enfants.

Oui, oui, c'est correct, mais... C'est un peu pour ça que je t'appelle ; j'avais besoin de parler à quelqu'un, je suis un peu découragé.

20 Ben, je me sens à côté de mes souliers. C'est pas mon milieu, l'opéra : on me parle et je comprends rien, on me nomme des noms que je connais pas... J'ai vraiment l'impression d'être un imposteur et qu'à un moment donné, ils vont s'en rendre compte et me renvoyer à Montréal, couvert de ridicule.

En plus, ils ont changé les conditions de travail : on me demande de travailler à la maison.

25 Non, justement, je suis pas à l'hôtel, j'habite chez un copain avec qui je fais un échange d'appartement. Il fait une cure de désintoxication, et son médecin lui a fortement conseillé de s'éloigner le plus possible de son milieu pour s'arracher à ses habitudes. Donc, lui est à Montréal et moi

1. Librettiste : un auteur de textes d'opéras.

je suis ici. Le problème, c'est que j'avais compris qu'il habitait au-dessus d'un
30 *pet shop*, mais c'est un *peep-show*, alors c'est pas tout à fait la même chose.

Le jour, c'est pas si mal, mais le soir, c'est difficile de se concentrer.

J'entends pas tout, mais disons que j'entends l'essentiel...

Ben oui, je vis seul. Pensais-tu que j'avais eu le temps, en deux mois, de me faire une nouvelle copine ? J'ai même pas eu le temps de penser à ça, voyons.

35 En fait, c'est pas tout à fait vrai, je vis pas seul; je garde son chien.
Ça faisait partie de l'entente.

Non, non, c'est une petite chienne. Elle s'appelle Fanny.

Oui, elle est mignonne comme tout, mais elle est un peu agressive, il va falloir qu'on s'apprivoise. Et toi, comment ça se passe à Montréal ?

40 Est-ce que t'as trouvé du travail ?

Pourquoi t'appelles pas Jean-Claude ? Il travaille présentement sur une comédie musicale, il pourrait peut-être convaincre le metteur en scène de te voir en audition.

Oui, mais, Marie, si tu donnes signe de vie à personne à Montréal,
45 comment tu penses pouvoir trouver du travail ?

Comment comptes-tu payer cet appartement-là toute seule ?

Je t'appelle pas pour te faire la morale...

Ben là, tu me donnes pas de nouvelles pendant deux mois, c'est normal que je m'inquiète un peu, non ?

50 Tu me permets tout de même de t'appeler de temps en temps ?

On peut rester amis quand même !

De toute évidence, je suis tombé sur un mauvais jour...

Je t'appelle pas pour t'espionner, c'est quoi, ça ?

Écoute, tout ce que je te demande, c'est de me donner des nouvelles
55 de temps en temps, alors, si tu veux pas qu'on s'appelle, envoie-moi des courriels. Et si t'as besoin d'argent, il faut me le dire.

Bon, si tu le prends comme ça, on se reparlera quand tu seras « parlable ».

Il raccroche et sort de la cabine. Un temps. Il a l'air ennuyé. Il sort.

60 *Le rideau s'abaisse.*

Robert Lepage, *Le projet Andersen*,
Les éditions de L'instant même / Ex Machina, 2007, p. 26 à 28.

❶ Comment se nomment les personnages de cet extrait ? /2

❷ a) Dans cet extrait, combien de personnages sont présents sur la scène ? /2

b) Pourquoi ? /3

❸ Quels renseignements fournit la première didascalie ? /4

❹ Analysez maintenant le lieu et le moment où se déroule la scène.

a) Au fil des répliques, on découvre dans quelle ville se trouve le personnage principal. Nommez-la. /1

b) À quel endroit habite-t-il précisément ? /2

❺ Entre les lignes 10 et 30, on en apprend plus sur le personnage principal.

a) Quel est son emploi ? /2

b) Que doit-il y adapter ? /2

c) Comment se sent-il par rapport à cet emploi ? /3

6 Entre les lignes 40 et 45, on aborde le métier du personnage secondaire.

a) Quel est son métier ? /2

b) Quelle est la situation professionnelle actuelle de ce personnage ? /2

7 a) Quel sentiment le personnage principal affirme-t-il ressentir à l'égard du personnage secondaire ? /2

b) Quelle relation le personnage principal veut-il maintenir avec le personnage secondaire ? /3

c) D'après vous, le personnage secondaire semble-t-il apprécier cet appel téléphonique ? Pourquoi ? /4

8 a) Qui est Fanny ? /2

b) Que savez-vous de Jean-Claude ? /3

- 9 À la ligne 59, la didascalie précise ceci: « Il a l'air ennuyé. » D'après vous, pourquoi le personnage principal ressent-il ce sentiment? /5

- 10 Le fait qu'il n'y ait qu'un personnage sur scène dans cet extrait vous a-t-il plu ? Justifiez votre réponse. /5

Grille d'évaluation

FICHE EV.3
(suite)

		Noms des élèves									
CRITÈRES		Comportements observables L'élève ...									
P.T.T. (1) (Sous-titre : Poste, télégraphe, téléphone, rue Rambuteau)	Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes	<ul style="list-style-type: none"> distingue les dialogues des didascalies (question 3). cerne les personnages (questions 1, 2a, 5a, 5b, 6a, 6b, 7a, 8a et 8b). décrit le cadre spatiotemporel (question 4). cerne l'intrigue (questions 2b, 5c et 7b). 	/4								
Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes	Jugement critique et fondé sur un ou plusieurs textes	<ul style="list-style-type: none"> interprète les sentiments des personnages (questions 7c et 9). fait ressortir l'intérêt et l'originalité du texte (question 10). 	/9								
Total	Appréciation globale (de 5 à 1)	/50									

Échelon d'appréciation	
5 : Excellent	4 : Très satisfaisant

3 : Satisfaisant	2 : Peu satisfaisant	1 : Insatisfaisant
------------------	----------------------	--------------------

4 ENTRER DANS UN UNIVERS POÉTIQUE ENGAGÉ

FICHE EV-4

Test de lecture

TEXTE

L'Évadé

- Il a dévalé la colline
 Ses pas faisaient rouler les pierres
 Là-haut entre les quatre murs
 La sirène chantait sans joie
- 5 Il respirait l'odeur des arbres
 Avec son corps comme une forge
 La lumière l'accompagnait
 Et lui faisait danser son ombre
- Pourvu qu'ils me laissent le temps
- 10 Il sautait à travers les herbes
 Il a cueilli deux feuilles jaunes
 Gorgées de sève et de soleil
- Les canons d'acier bleu crachaient
 De courtes flammes de feu sec
- 15 Pourvu qu'ils me laissent le temps
 Il est arrivé près de l'eau
- Il y a plongé son visage
 Il riait de joie il a bu
- Pourvu qu'ils me laissent le temps
- 20 Il s'est relevé pour sauter
- Pourvu qu'ils me laissent le temps
 Une abeille de cuivre chaud
 L'a foudroyé sur l'autre rive
 Le sang et l'eau se sont mêlés

- 25 Il avait eu le temps de voir
Le temps de boire à ce ruisseau
Le temps de porter à sa bouche
Deux feuilles gorgées de soleil
- 30 Le temps d'atteindre l'autre rive
Le temps de rire aux assassins
Le temps de courir vers la femme
- Il avait eu le temps de vivre.

Boris Vian, *L'Évadé*, 1954.

- 1** Donnez les principales caractéristiques du poème. Complétez le tableau suivant. /2

Caractéristiques du poème	Réponses
Nombre de vers	_____
Nombre de syllabes par vers	_____
Nombre de strophes	_____
Les vers riment-ils ?	_____

- 2** Analysez le lieu où se déroule cette histoire.

- a) Au début de ce poème, le personnage principal se trouve à proximité d'un bâtiment. Quel est ce bâtiment? /1

- b) Relevez un élément du texte qui vous permet de faire cette déduction. /2

- c) L'action se déroule-t-elle à l'intérieur ou à l'extérieur de ce bâtiment? /3
Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples tirés du texte.

- 3** Analysez le personnage principal de ce poème.

- a) Qui est-il? /1

- b) Indiquez sa principale action. /1

- 4** La nature occupe une place importante dans ce poème.
- a) Dans la troisième strophe, surlinez les mots qui font partie du champ lexical de la nature. /2
- b) Qu'évoque la nature dans ce poème ? /2
-

- 5** Relisez les vers 21 à 24.

- a) Au vers 22, de quel objet est-il question ? /1
-
- b) Quelle figure de style l'auteur a-t-il choisie pour illustrer cet objet ? /1
-
- c) Que se passe-t-il dans cette strophe ? /3
-
-

- 6** Lisez les passages suivants tirés du poème. Pour chacun d'eux, notez la figure de style qui est utilisée. /3

Passages	Figures de style
« La sirène chantait sans joie » (vers 4)	_____
« Avec son corps comme une forge La lumière l'accompagnait Et lui faisait danser son ombre » (vers 6 à 8)	_____
« Le temps de boire à ce ruisseau Le temps de porter à sa bouche Deux feuilles gorgées de soleil Le temps d'atteindre l'autre rive Le temps de rire aux assassins Le temps de courir vers la femme » (vers 26 à 31)	_____

7 À plusieurs reprises, l'auteur répète le vers suivant : « Pourvu qu'ils me laissent le temps ».

a) À qui le mot *ils* fait-il référence ? /1

b) À qui le mot *me* fait-il référence ? /1

c) Quelle est la différence entre ce vers et le reste du texte ? Expliquez votre réponse. /3

d) D'après vous, pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'introduire cette différence dans ce vers ? /4

8 L'auteur répète le mot *temps* tout au long du poème.

a) D'après vous, quel effet cette répétition crée-t-elle sur le poème ? /2

b) Pour le personnage principal, quelle est la valeur du temps ? /2

c) Relevez le vers dans lequel on apprend pourquoi le personnage principal veut avoir du temps. /1

9 Relisez le vers 30.

a) Relevez le terme qui est connoté.

/1

b) Quelle connotation l'auteur lui donne-t-il ?

/1

c) À qui l'auteur fait-il référence ?

/1

d) D'après vous, pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce terme ?

/2

10 Comment avez-vous réagi à la fin de ce poème ? Justifiez votre réponse.

/4

11 D'après vous, qu'apporte l'utilisation d'un vocabulaire imagé dans ce poème ?

/5

Grille d'évaluation

■ L'Évadé

CRITÈRES	Comportements observables L'élève...	Noms des élèves	
Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes	<ul style="list-style-type: none"> reconnait la structure (question 1). reconnait les éléments d'information (questions 2a, 2b, 2c, 3a, 3b, 5a, 5c, 7c, 8b et 9c). reconnait les ressources linguistiques (questions 4a, 4b, 5b, 6, 7a, 7b, 8c, 9a et 9b). 	/2	
Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes	<ul style="list-style-type: none"> met en relation les éléments du poème et la langue employée (questions 7d, 8a et 9d). 	/8	
Réaction fondée à un ou plusieurs textes	<ul style="list-style-type: none"> reconnait les effets suscités par le texte (question 10). 	/4	
Jugement critique et fondé sur un ou plusieurs textes	<ul style="list-style-type: none"> fait ressortir l'intérêt des procédés d'écriture dans le texte (question 11). 	/5	
Total		/50	
Appréciation globale (de 5 à 1)			
Échelon d'appréciation			
5: Excellent 4: Très satisfaisant 3: Satisfaisant 2: Peu satisfaisant 1: Insatisfaisant			

15 CLASSES DE MOTS

Test de connaissances

FICHE EV-5

Résultat: /50

ERREURS À CORRIGER

- ① Dans les phrases suivantes, la classe des mots en gras a été mal identifiée. /15
- Réfutez l'hypothèse émise à l'aide de preuves fiables.
 - Indiquez la bonne classe des mots en gras. Récrivez la phrase en corrigéant les erreurs.
1. Les fleurs qu'on **ma** offertes sentent **bonnes**.

Hypothèse: Le mot *ma* est un déterminant.

Je vérifie si: _____

→ _____

Conclusion: _____

Classe du mot: _____

Hypothèse: Le mot *bonnes* est un adjectif.

Je vérifie si: _____

→ _____

Conclusion: _____

Classe du mot: _____

Correction: _____

2. Ta colocataire est serviable et tu la **charge** toujours des pires corvées.

Hypothèse: Le mot *charge* est un nom.

Je vérifie si: _____

→ _____

Conclusion: _____

Classe du mot: _____

Correction: _____

❷ Quelle est la classe de chaque mot en gras ? Émettez une hypothèse, puis validez-la. /35

1. L'être humain est le coureur de fond le plus **endurant** qui existe.

Hypothèse : Le mot *endurant* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

2. Cette habileté **a permis** à l'Homo sapiens de chasser, même sans arme.

Hypothèse : Le mot *a permis* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

3. Les animaux courent certes plus **vite** que l'humain.

Hypothèse : Le mot *vite* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

4. Pour refroidir son corps, l'animal doit cesser de courir et **haleter**.

Hypothèse : Le mot *haleter* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

5. Il suffisait de s'armer de patience et de tuer la proie une fois **épuisée**.

Hypothèse : Le mot *épuisée* est un _____.

Je vérifie si : _____

→ _____

Conclusion : _____

16 GROUPES DE MOTS

Test de connaissances

FICHE EV-6

Résultat: /50

1 Dans les énoncés suivants, mettez les groupes du nom entre crochets. /6

- a) Surlinez le noyau de chaque groupe du nom.
- b) Soulignez les expansions.

1. L'épais brouillard qui apparaissait lentement rendait le paysage fort abstrait .
2. La végétation décorative , habituellement si colorée , avait pris une allure sinistre .
3. Dehors , la forte humidité dans laquelle nous baignions rendait tous les fauteuils rembourrés bien inconfortables .

2 a) Dans chacune des phrases suivantes, mettez entre crochets le groupe de mots demandé entre parenthèses. /14

- b) Surlinez le noyau.
- c) Soulignez les expansions.

1. (GAdj) Julien , vraiment épuisé par son entraînement , dormait profondément .
2. (GPrép) L'athlète parlait calmement avec les autres concurrents .
3. (GN) Marie , qui se préparait à courir , respirait profondément .
4. (GAdj) Des bénévoles offraient des sachets remplis de fruits frais .
5. (GV) Tchang a couru trop vite .
6. (GAdv) Depuis longtemps , Isabelle voulait assister à la course finale .
7. (GPrép) Des musiciens jouaient près de l'aire de repos .

- ❸ a) Dans les phrases suivantes, mettez entre crochets tous les groupes verbaux. /10
b) Surlinez le noyau de chaque groupe verbal.
c) Soulignez toutes les expansions dans ces groupes.

Hier, je suis allée chez l'éleveur , car je voulais adopter un petit chien .

Il m'a montré une portée de teckels . Toutes ces petites boules de poils étaient adorables . J' hésitais à en prendre une dans mes bras : je voulais bien choisir .

Je les ai observées longuement . Finalement, j' ai flatté une petite femelle aux longues oreilles qui était montée sur mes pieds . J' ai eu un coup de foudre pour cette charmante petite bête .

- ❹ a) Dans le texte suivant, surlinez le noyau de chacun des groupes de mots entre crochets. /20
b) Notez la sorte au-dessus des groupes de mots entre crochets.
c) Soulignez toutes les expansions.

La voiture est [vraiment tout] enneigée [à cause de la tempête de neige]. [Sans trop me tromper], je peux affirmer n'avoir jamais vu tomber autant de neige. Les météorologues, [habituellement prudents lors de leurs prévisions], avaient annoncé une véritable apocalypse ! Ils ne se sont pas trompés, cette fois. Il semble que je ne sois pas [la seule personne à avoir vécu une journée éprouvante]. Selon le journaliste à la télévision, beaucoup de gens [ont dû passer la nuit à l'aéroport] puisque leur vol a été annulé hier. La nuit a été longue pour bon nombre d'entre eux. [Épuisés, les voyageurs] ont [enfin] pu prendre un autre vol ce matin. [Au lieu de se plaindre], plusieurs ont raconté aux médias dans les moindres détails cette nuit [particulièrement inhabituelle].



FONCTIONS DANS LES GROUPES DE MOTS

FICHE EV-7

Résultat: /50

Test de connaissances

1 a) Mettez entre crochets les groupes nominaux dont les noyaux sont en gras. /6

b) Soulignez les expansions qui remplissent la fonction de complément du nom.

1. Ce **poème** romantique a pour thème principal la **révolte** des paysans .

2. Chaque **strophe** compte cinq **vers** .

3. Les **images** originales créées par l'auteur feraient rêver n'importe quel **lecteur** .

2 a) Pour chaque expansion en gras, mettez entre crochets le groupe verbal dont elle fait partie. /12

b) Indiquez au-dessus de chaque expansion en gras la fonction qu'elle remplit.

1. Mon enseignant de deuxième secondaire nous avait demandé **de lire Bilbo le Hobbit** .

2. Il recommandait cette lecture **à tous ses groupes d'élèves** depuis quelques années .

3. Chaque semaine , nous lisions **trois chapitres du roman** .

4. Je n'étais pas **certaine d'apprécier ce récit** , que je trouvais enfantin .

5. Les longues descriptions des personnages me paraissaient **interminables** .

6. Maintenant , je relis ce roman **avec plaisir** chaque année .

3 a) Dans les phrases suivantes, soulignez les adjectifs. /4

b) Récrivez chaque phrase en complétant chacun des adjectifs soulignés par une expansion remplissant la fonction demandée entre parenthèses.

1. Rien n'empêche cet artiste perfectionniste de recommencer son travail.

(Modif. de l'adj.) _____

2. Emma m'a assuré que tu serais ravi.

(C de l'adj.) _____

- ④ a) Dans le court texte suivant, soulignez tous les groupes prépositionnels. /8

b) Indiquez au-dessus de chacun d'eux la fonction qu'il remplit.

Cette aquarelle peinte par un artiste local représente une maison centenaire construite au bord d'un ruisseau. Des plantes grimpantes aux feuilles envahissantes longent élégamment les murs. Une pancarte défraîchie est suspendue à une poutre.

- ⑤ Inscrivez la sorte et la fonction des expansions en gras dans les phrases suivantes. /20

Phrase	Sorte	Fonction
1. Les devoirs permettent de consolider les apprentissages.	_____	_____
2. Tout le monde a un héros.	_____	_____
3. Ce conte pour enfants s'avère une véritable perle.	_____	_____
4. Tous les meubles vendus par cet artisan sont des créations uniques.	_____	_____
5. J'adore le patin, mais je déteste avoir froid.	_____	_____
6. Verona compose de jolies berceuses pour bébés.	_____	_____
7. Committre une erreur est facile, mais la réparer est plutôt difficile.	_____	_____
8. Le froid a rendu cette porte impossible à ouvrir.	_____	_____
9. J'apprécierais beaucoup que tu me rendes mon chandail préféré.	_____	_____
10. Viens vite m'aider.	_____	_____

8 ACCORDS**Test de connaissances****FICHE EV-8****Résultat:** /50

- 1** a) Dans les phrases suivantes, indiquez les traits grammaticaux (personne, le cas échéant, genre et nombre) des donneurs (noms) qui sont en gras. /14
 b) Tracez une flèche à partir des donneurs vers tous leurs receveurs.
 c) Pour chaque receveur, soulignez les marques grammaticales du pluriel qui sont imperceptibles à l'oral.

1. Au printemps, la **fièvre** des **séries** éliminatoires gagne les amateurs de hockey.
2. Alors que les **bancs** de neige ont fondu, les **joueurs** évoluent sur la surface glacée des arénas afin de déterminer quelle **équipe** remportera la coupe Stanley.
3. Les **Canadiens** de Montréal espèrent toujours le retour du précieux **trophée**.

✗ ERREURS À CORRIGER

- 2** a) Lisez les phrases suivantes. Repérez les erreurs d'accord. /12
 b) Au-dessus de chaque phrase, écrivez correctement le mot mal accordé.
1. Dans les temples règnent une ambiance mystique.
 2. Ce sont les jeux de stratégie qui intéresse les joueurs expérimentés.
 3. Qu'imagine pouvoir obtenir ces insolents ?
 4. Surpris par la tempête, les deux gazelles ont été ralenties dans leur course.
 5. Les cartes, je les brasses toujours deux fois.
 6. Je pense que c'est toi qui est la plus responsable.

- 3** a) Récrivez les phrases suivantes. Conjuguez les verbes en gras à un temps composé. /12
 b) Dans chacune de ces nouvelles phrases, soulignez l'auxiliaire et soulignez le participe passé.
 c) Tracez une flèche du donneur (nom, pronom) vers les receveurs d'accord (auxiliaire, participe passé). Faites les accords, s'il y a lieu.
1. La route qu'**empruntent** ces cyclistes est jugée dangereuse.
-

2. Que **pensez**-vous de cette œuvre que je **termine** ?
-

3. Ces nouvelles employées **partent** aussi vite qu'elles **arrivent**.
-

✗ ERREURS À CORRIGER

- 4** Dans les phrases suivantes, le participe passé avec avoir (PPA) est mal accordé. /12
 a) Inscrivez le code correspondant à chaque cas d'accord particulier concerné.
 b) Corrigez les erreurs d'accord.

Code	Cas d'accord particulier du participe passé
A	Le PPA est précédé du pronom <i>en</i> CD du V.
B	Le PPA est suivi d'un verbe à l'infinitif.
C	Le PPA est précédé du pronom <i>le</i> (<i>l'</i>) CD du V.

1. Ils sont plus puissants que je l'avais imaginés. _____
2. Camille les a vus arriver de loin, ces motos. _____
3. J'en ai achetées deux douzaines, de ces excellents chocolats. _____
4. Judith a entendue parler de ces fraudes. _____
5. Pour une raison inconnue, les fleurs que j'ai faites couper ont fané rapidement. _____
6. Ces cours sont difficiles : mon amie me l'avait dits. _____

19 CONJUGAISON

Test de connaissances

FICHE EV-9

Résultat: /50

- 1** Conjuguez chaque verbe au temps et à la personne indiqués.

/10

Mode indicatif:

1. rayer (conditionnel présent, 1^{re} pl.)
2. vaincre (présent, 2^e s.)
3. exclure (futur antérieur, 3^e pl.)
4. commettre (passé simple, 3^e s.)
5. extraire (plus-que-parfait, 1^{re} s.)
6. acquérir (futur simple, 2^e pl.)

Mode subjonctif:

1. balayer (présent, 2^e pl.)
2. fondre (passé, 1^{re} s.)
3. fuir (présent, 3^e s.)
4. inclure (présent, 2^e s.)

- 2** Dans les phrases suivantes, écrivez chaque verbe entre parenthèses au temps demandé. Les verbes sont à l'indicatif, sauf si un autre mode est précisé.

/21

1. Je (transcrire, futur simple) _____ et (corriger, futur simple) _____ les textes que tu m'(envoyer, futur simple) _____.
2. Il ne (falloir, présent) _____ pas que ces joueurs (feindre, présent du subjonctif) _____ une blessure. Leur crédibilité en (souffrir, conditionnel présent) _____.
3. « Si j'avais vu la mouffette, j' (fuir, conditionnel passé) _____ ! »
4. Elles (peindre, passé simple) _____ une superbe fresque qui (permettre, passé simple) _____ aux visiteurs d'apprécier leur talent.
5. Ma grand-mère voulait que je (suivre, présent du subjonctif) _____ ses traces et que je (coudre, présent du subjonctif) _____ des robes.

6. Je (reconnaître, présent) _____ cet homme. Dans le train, nous l'(apercevoir, plus-que-parfait) _____. Te (rappeler, présent) _____ -tu ? Il (porter, imparfait) _____ une veste noire.
7. (Continuer, présent de l'impératif) _____ ! Nous (souhaiter, présent) _____ que tu (réussir, présent du subjonctif) _____ .
8. Maryel nous (servir, plus-que-parfait) _____ un repas savoureux. Nous (vouloir, conditionnel passé) _____ en faire autant. Tous les convives la (remercier, passé simple) _____ chaudement.

3 Conjuguez les verbes entre parenthèses. Tous les verbes sont à l'indicatif, sauf si un autre mode est précisé. /19

Il (falloir, conditionnel passé) _____ que mes parents se (souvenir, présent du subjonctif) _____ de leurs origines, qu'ils (transmettre, présent du subjonctif) _____ leurs photos et qu'ils (identifier, présent du subjonctif) _____ leurs aïeuls. Cela m'(permettre, conditionnel passé) _____ de mieux connaître leur jeunesse. Heureusement, le mois dernier, ma cousine Marie me (remettre, passé simple) _____ une boîte qui (contenir, imparfait) _____ des trésors. Elle me (promettre, passé simple) _____ qu'on se (rencontrer, conditionnel présent) _____ sous peu pour qu'elle me (faire, présent du subjonctif) _____ part des histoires derrière certains clichés. Sa mère lui en (raconter, plus-que-parfait) _____ plusieurs. Il (falloir, imparfait) _____ qu'on se (revoir, présent du subjonctif) _____. Lors de notre rencontre, j'(avoir, passé simple) _____ l'impression que je (découvrir, imparfait) _____ la grotte d'Ali Baba. J'(ouvrir, passé simple) _____ grand les oreilles. Je (comprendre, passé simple) _____ ainsi plusieurs pans de leur passé. Mes frères (poser, passé simple) _____ plusieurs questions. Cette réunion nous (ravir, passé simple) _____ tous.

10 CONSTRUCTION DE LA PHRASE ET PONCTUATION

FICHE EV-10

Résultat: /50

Test de connaissances

- 1** Observez les groupes de mots entre crochets dans les phrases suivantes. /15

- Surlignez le noyau de chaque groupe.
- Dans la deuxième colonne du tableau, indiquez la sorte du groupe.
- Les groupes de mots entre crochets remplissent-ils une fonction dans la phrase ? Si oui, précisez laquelle dans la troisième colonne du tableau.

Phrase	Sorte	Fonction
1. Manolo, [le conseiller en orientation], aide les élèves à réfléchir à propos de leur avenir.	_____	_____
2. Nous [sommes convaincus que cette équipe remportera le championnat].	_____	_____
3. Les enfants qui fréquentent la garderie participent [très souvent] à des activités en plein air.	_____	_____
4. [Le marathon annuel] a permis à cet organisme communautaire d'amasser beaucoup d'argent.	_____	_____
5. J'ai fait cette recherche laborieuse [pour découvrir qui sont mes ancêtres].	_____	_____

- 2** a) Dans le texte suivant, mettez entre crochets chaque phrase syntaxique. /15

- b) Dans chacune des phrases syntaxiques entre crochets, surlignez le sujet, soulignez le prédicat et, s'il y a lieu, soulignez de deux traits le complément de phrase.

Samedi dernier , le visionnement de ce film m'a permis de m'initier à la culture anglaise . Comme la plupart des films de ce réalisateur , le scénario contient de nombreuses références au théâtre et à la musique . Les protagonistes y fréquentent les lieux sophistiqués des quartiers raffinés de Londres . La bande sonore du film est composée d'anciens enregistrements d'airs d'opéra : il m'a donc été donné de me familiariser , entre autres , avec de grands compositeurs comme Verdi et Bizet . J'ai été surpris d'apprécier réellement certains de ces airs . J'ai un faible pour Enrico Caruso , l'interprète de bon nombre des airs entendus dans le film .

- 3** Justifiez la présence des virgules contenues dans les phrases suivantes. /8
Dans chaque cas, inscrivez la ou les lettres décrivant la justification.

Code	Justification
A	Deux virgules pour isoler un élément qui s'insère entre le sujet et le prédicat.
B	Deux virgules pour isoler une expansion contenue dans le groupe remplissant la fonction de sujet.
C	Une virgule pour isoler un complément de phrase en début de phrase.
D	Une virgule pour isoler l'élément repris dans une phrase de forme emphatique.

- La semaine de relâche, qui a lieu en mars, est le meilleur moment de l'année. _____
- Chaque jour, mon père, qui est également en vacances, organise la journée. _____
- Ma mère, elle doit travailler quand même. _____
- Le matin, mon père, dès mon réveil, me demande ce que je voudrais manger pour le déjeuner. _____

- 4** Récrivez les phrases suivantes en apportant les transformations de type et de forme demandées. /12

- La médecine dentaire ne m'intéresse pas particulièrement.

Formes emphatique et positive : _____

- Mon enseignant préféré offre des ateliers de yoga durant les heures de dîner.

Forme passive : _____

- Les résultats des élèves seront à la hauteur des efforts qu'ils déployeront durant l'année.

Type interrogatif et forme négative : _____

- Je ne m'imagine pas du tout commencer mes études collégiales dans quelques mois.

Type exclamatif et forme positive : _____

11

JONCTION DE PHRASES ET PONCTUATION

FICHE EV-11**Résultat:** /50

Test de connaissances

1 a) Dans les phrases suivantes, surlignez les coordonnants. /12

b) Au-dessus de chaque coordonnant surligné, indiquez le sens qu'il exprime:
addition, cause, conséquence, opposition ou succession.

c) Soulignez les éléments qui sont coordonnés. S'il s'agit de phrases, écrivez la lettre *P* au-dessus. S'il s'agit de groupes, indiquez la fonction qu'ils remplissent.

1. Mercredi, notre enseignant d'univers social et la directrice adjointe nous ont emmenés visiter un musée.

2. J'étais certaine de détester l'activité, mais j'ai adoré l'expérience.

3. Nous avons observé des œuvres datant du Moyen Âge, puis le guide nous a expliqué l'histoire de chaque objet ancien.

4. Ses propos ont réellement captivé mon enseignant de même que mes camarades de classe.

5. J'espère retourner au musée avec mes parents, car mon père est un passionné d'histoire.

6. J'ai posé plusieurs questions, ainsi j'ai beaucoup appris sur cette époque.

2 a) Ajoutez un coordonnant approprié selon le sens dans chacune des phrases suivantes. /8

b) Ajoutez les virgules là où elles sont nécessaires.

1. Le jeune garçon avait été prévenu _____ il n'a pas écouté les conseils.

2. Je suis riche _____ j'ai économisé durant de nombreuses années.

3. Émile ne voulait pas mettre son bonnet de laine _____ ses gants.

4. Cette professeure aurait aimé m'apprendre à chanter _____ je déteste la musique.

- ❸ Remplacez chaque phrase subordonnée en gras dans les phrases suivantes par le groupe de mots demandé entre parenthèses. /6

1. Ce berger allemand, **qui est vieux et malade**, se déplace avec difficulté.

Ce berger allemand, (GAdj) _____, se déplace avec difficulté.

2. Monsieur Tremblay affirme **qu'il a vu le voleur**.

Monsieur Tremblay affirme (GInf) _____.

3. La chanteuse, **qui criait à tue-tête**, nous a empêchés de profiter du repas.

La chanteuse, (GPart) _____, nous a empêchés de profiter du repas.

- ❹ a) Dans chacune des phrases suivantes, soulignez la subordonnée et surlignez le subordonnant qui l'introduit. /24

b) Indiquez la sorte de chaque subordonnée et la fonction qu'elle remplit.

1. Plusieurs recherches ont démontré que tous les êtres humains rêvent chaque nuit.

2. Les recherches dont je vous parle ont été menées par plusieurs spécialistes du sommeil.

3. Même les personnes qui étudient le sommeil depuis des années ne peuvent pas expliquer toutes les fonctions des rêves.

4. L'étude que je t'ai fait lire montre l'existence d'un lien entre le sommeil et la mémoire.

5. Étant donné que dormir est un besoin vital chez l'être humain, un manque de sommeil peut avoir des effets néfastes sur la santé.

6. Une bonne nuit de sommeil aiderait entre autres à retenir les apprentissages qui ont été faits durant la journée.

7. Si vous ne dormez pas assez, vous pourriez avoir du mal à vous concentrer et avoir des sautes d'humeur.

8. Il est primordial que vous accordiez de l'importance à votre sommeil.

12 GRAMMAIRE DU TEXTE

Test de connaissances

FICHE EV-12

Résultat: /50

ERREURS À CORRIGER

- 1** Chacune des phrases suivantes contient une erreur liée à l'utilisation du pronom de reprise. /8

- a) Soulignez l'antécédent que reprend le pronom de reprise fautif. Surlinez le pronom fautif.
 b) Inscrivez la correction au-dessus du pronom fautif. Corrigez également les accords avec le verbe ou l'adjectif, s'il y a lieu.

1. Les chercheurs de ce centre ont étudié la soie des araignées. Il lui semble qu'elle possède des qualités exceptionnelles.
2. Cette soie est beaucoup plus résistante que celui produit par la chenille.
3. Quelques personnes évaluaient les propriétés de cette soie et discutaient entre eux.
4. Des experts prévoient l'utiliser pour traiter les brûlures. Il mène des études en ce sens.

- 2** Transformez les discours directs suivants en discours indirects. /16

- a) Écrivez une phrase introduite par un verbe de parole.
 b) Écrivez ensuite une phrase introduite par un groupe incident.

1. « Cette soie est aussi résistante que l'acier », affirme l'entomologiste.

- _____
- _____

2. Le médecin déclare : « Beaucoup de gens souffrent de brûlures. »

- _____
- _____

3. « Cette araignée proviendrait d'Australie », spécifie le professeur.

- _____
- _____

4. Des chercheurs répètent : « Ce matériau a des propriétés stupéfiantes. »

- _____
- _____

- ❸ a) Soulignez les cinq organisateurs logiques présents dans ce texte. /10
- b) Au-dessus de chacun des organisateurs, précisez son sens: ordre, ajout d'information, opposition ou explication.

J'aimerais dissiper de vieilles croyances à propos des araignées du Québec. D'abord, aucune d'entre elles ne pique. En effet, les araignées, contrairement aux guêpes ou aux abeilles, ne possèdent pas de dard. Ensuite, aucune de ces petites bêtes ne produit de venin dangereux. Elles sécrètent bien du venin qui leur permet de paralyser leurs proies, cependant, ce venin est inoffensif pour l'être humain. Enfin, sachez que les araignées mordent rarement les humains, elles préfèrent fuir.

- ❹ a) Notez le temps auquel est conjugué le verbe en gras dans la première phrase du texte. /16
- b) Écrivez ensuite chaque verbe entre parenthèses au temps requis.

Tristan **se leva** avec difficulté. Il lui semblait ne pas avoir fermé l'œil de la nuit.

Il (**se réveiller**) _____ en sursaut vers deux heures du matin. Il (**compter**) _____ des moutons, des chèvres et tous les animaux qu'il connaissait, en vain. Il n'était pas parvenu à se rendormir. En le voyant entrer dans la cuisine, son père lui (**demande**) _____ s'il avait bien dormi.

Tristan lui (**raconter**) _____ sa nuit d'insomnie. Son père lui (**faire**) _____ part des résultats d'une récente recherche menée par des spécialistes du sommeil. Selon ces chercheurs, pour s'endormir, il est plus efficace de visualiser une image relaxante, une plage par exemple, que de compter des moutons.

Tristan lui (**promettre**) _____ qu'il (**essayer**) _____ cette méthode la nuit prochaine.

13 LEXIQUE**Test de connaissances****FICHE EV-13****Résultat: /50**

- 1** À partir des éléments savants du tableau ci-dessous, formez le mot qui correspond à chacune des définitions. Il est possible d'utiliser un élément plus d'une fois. /10

Début du mot			Fin du mot	
cello-	didac-	cyno-	-thèque	-gyne
mono-	mis(o)-	métro-	-logue	-pole
dia-	archéo-		-phile	-phane

1. Lieu où l'on conserve les didacticiels. _____
2. Au théâtre, scène à un personnage qui parle seul. _____
3. Personne qui étudie les civilisations anciennes. _____
4. Pellicule très fine et transparente. _____
5. Qui déteste les femmes. _____
6. Qui aime les chiens. _____
7. Privilège exclusif de la vente d'un produit ou d'un service. _____
8. Translucide, qui laisse passer la lumière sans laisser distinguer les formes. _____
9. Ville principale. _____
10. Échange de paroles entre deux personnes. _____

- 2** Remplacez chaque verbe en gras par un synonyme, puis par un antonyme. /10
Tenez compte du contexte et faites les accords nécessaires.

Phrase	Synonyme	Antonyme
1. Je crois que ma sœur adore ce rappeur !	_____	_____
2. Ce marchand augmente sans cesse les prix.	_____	_____
3. Léo et Val condamnent cette décision.	_____	_____
4. La patiente taisait sa douleur.	_____	_____
5. L'eau chemine dans le tuyau.	_____	_____

③ Complétez chaque phrase à l'aide d'un mot de la même famille que le mot en gras. /10

1. As-tu entendu la porte **grincer**? Ce _____ me rend fou!
2. Le _____ de cet hôtel nous ouvre toujours la **porte** avec un large sourire.
3. Suzanne sera _____ à l'**Hôpital** général pour une chirurgie mineure.
4. Cet homme se dit _____. Selon ses dires, il peut **voir** et prédire l'avenir.
5. Elle lui répondit « non » d'un ton **agressif**. Cette _____ la surprenait, son amie étant habituellement si calme.

④ Encadrez l'intrus qui s'est glissé dans chaque famille de mots. /10

1. nébuleux – nuage – nuageux – nuée – nuance
2. manche – manie – manipuler – manuel – manufacture
3. brancard – cardiaque – cœur – cordial – découragé
4. décembre – décade – décaler – dix – dixième
5. aquarelle – chauffe-eau – évier – flaque – subaquatique

⑤ Complétez les phrases ci-dessous en remplaçant les termes spécifiques en gras par un terme générique. /10

1. Quelle _____ préfères-tu: la **Boston**, la **romaine**, le **radicchio**, la **roquette** ou l'**endive**?
2. L'**alligator**, la **tortue**, le **gecko**, le **caméléon**, le **python** et le **cobra** sont tous des _____.
3. Sébastien est allergique à pratiquement toutes les _____: **amandes**, **noisettes**, **pacanes**, **pistaches**, etc.
4. Les **pleurotes**, les **chanterelles**, les **cèpes** et les **morilles** sont tous des _____ comestibles du Québec.
5. Il existe différentes sortes de _____, dont le **harfang des neiges**, le **grand-duc du Cap**, la **chouette effraie** et la **chevêche d'Athéna**.

14 ORTHOGRAPHE

Test de connaissances

FICHE EV-14

Résultat: /50

ERREURS À CORRIGER

- 1 Dans le texte suivant, bifiez les erreurs liées à l'emploi de la majuscule et corrigez-les. /8

En 1960, avec l'arrivée au pouvoir de m. Jean lesage, le Québec plonge dans la modernité.

C'est ce qu'on appelle la « révolution tranquille ». En effet, ce nouveau gouvernement prône un important changement de valeurs pour la société Québécoise. Concrètement, l'État se dissocie de la religion Catholique et se bâtit une identité nationale. Les principaux domaines touchés par cette Réforme sont l'économie, la santé, l'éducation, le Français et la culture. Les québécois s'affirment également auprès des autres provinces et des autres pays.

- 2 Récrivez les phrases impératives suivantes en remplaçant le groupe de mots souligné par un pronom. Ajoutez les traits d'union nécessaires. /6

1. Examinons les changements associés à cette révolution.

2. Expliquons ces trouvailles à nos collègues.

3. Présentez cette période fascinante.

- 3 Ajoutez les traits d'union nécessaires dans les phrases suivantes. /6

1. Sans ce tournant historique là, comment le Québec se serait il développé ?

2. « Offrons leur des écoles polyvalentes pour répondre aux besoins grandissants de la population », ont ils suggéré.

3. Pour répondre aux attentes des gens, le premier ministre a lui même mis sur pied cette réforme là.

4 Dans les phrases suivantes, accordez correctement les verbes ou les participes passés /20 qui se terminent par le son [é].

1. Dans les années 1960, le gouvernement de Jean Lesage a favoris _____ l'intervention de l'État dans plusieurs domaines et il a considérablement augment _____ les dépenses.
2. À la fin du premier mandat, vous pourr _____ constat _____ par vous-mêmes les changements qui sont survenus.
3. Le slogan « Maîtres chez nous », mis de l'avant lors de la campagne électorale de 1962, cherche à galvanis _____ les troupes afin de pouvoir continu _____ dans la voie du renouveau.
4. Je ne vous mentir _____ pas en affirmant que la société tout entière a été ébranl _____ par ces nouveautés.
5. Lorsque je vous présenter _____ au premier ministre, rappel _____-lui l'importance d'investir dans les programmes sociaux et culturels, comme l'a fait le gouvernement en 1960.

5 Encadrez le bon mot dans chaque cas. /10

1. Le gouvernement de Jean Lesage, (plutôt / plus tôt) que de poursuivre les politiques de son prédécesseur, (mais / mes / met / mets) de l'avant de nombreux changements.
2. Pour la population québécoise, bon nombre (davantage / d'avantages) (on / ont) découlé de cette période appelée la « Révolution tranquille ».
3. Plusieurs secteurs de la société ont subi de profondes transformations. Par exemple, (on / ont) a investi (davantage / d'avantage) dans le domaine de la santé, afin d'offrir gratuitement des soins à la population.
4. La commission Parent, (quand / quant / qu'en) à elle, est formée en 1961. Elle doit proposer des mesures pour améliorer le système d'éducation. (Quand / Quant / Qu'en) elle remet son rapport, deux ans plus tard, elle recommande que l'éducation soit accessible à tous.
5. Il (peut être / peut-être) surprenant d'apprendre que René Lévesque (a / à) fait partie du gouvernement Lesage à titre de ministre des Ressources naturelles.

TABLE DES MATIÈRES

OFFRE NUMÉRIQUE

L'offre numérique de Chenelière Éducation.....	N-2
L'offre numérique de la collection Accolades.....	N-5
Vue d'ensemble des activités interactives.....	N-6
Médiagraphie	N-8

L'offre numérique de Chenelière Éducation

La collection *Accolades* est offerte en version numérique sur la plateforme *Interactif* de Chenelière Éducation.

La présentation qui suit constitue un aperçu des fonctionnalités de cette plateforme et des particularités de la collection *Accolades*.

La vidéo du tour guidé général de la plateforme *Interactif* de Chenelière Éducation, qu'on peut visionner à l'adresse www.cheneliere.ca sous l'onglet *Interactif/Secondaire/Tour d'horizon*, décrit les principaux atouts de la plateforme et des collections qu'on y trouve.

On peut aussi consulter les tutoriels qui décrivent le fonctionnement des outils de base de la plateforme *Interactif* à l'adresse www.cheneliere.ca sous l'onglet *Interactif/Secondaire/Tutoriels*.

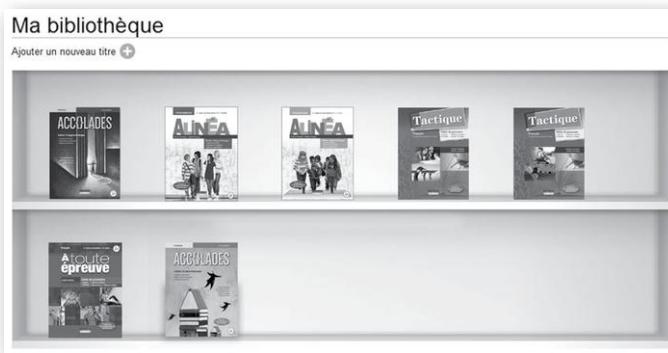


LA BIBLIOTHÈQUE



Le site Internet de Chenelière Éducation permet aux enseignants d'accéder à une bibliothèque personnelle qui contient les livres numériques dont ils ont fait l'acquisition.

Les enseignants peuvent accéder à leur bibliothèque en se rendant à l'adresse [www.cheneliere.ca/Ma bibliothèque](http://www.cheneliere.ca/Ma%20bibliothèque).



LA PLATEFORME *Interactif* de Chenelière Éducation



Conviviale, la plateforme *Interactif* est un environnement parfaitement adapté à la consultation d'un livre numérique en classe. Elle offre plusieurs avantages. Elle permet, entre autres, d'enrichir un titre de matériel personnel, et de consulter différents contenus interactifs (activités interactives, hyperliens, etc.) ainsi que les documents reproductibles offerts par l'Éditeur.



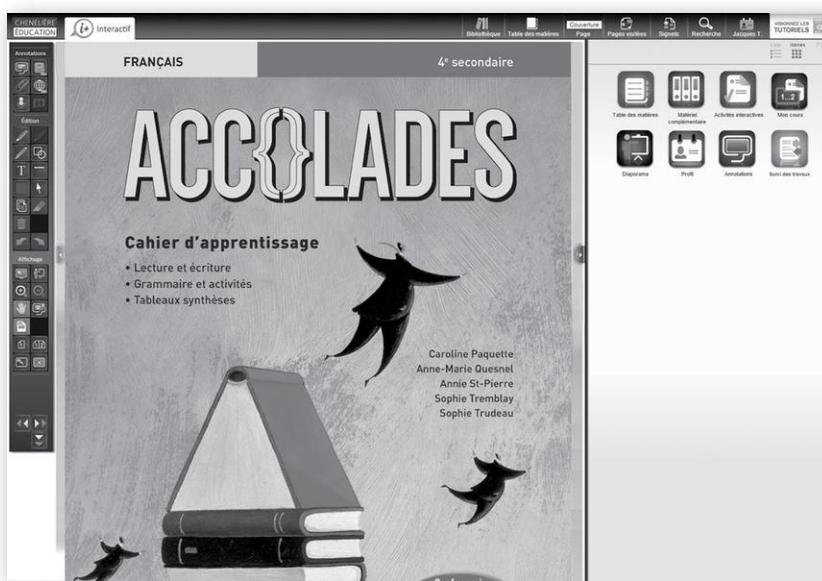
LE MENU PRINCIPAL



Dans la plateforme *Interactif*, les enseignants peuvent consulter la version numérique de toutes les composantes imprimées et numériques d'une collection.

Les boutons suivants figurent dans le menu principal, à droite de l'écran.

1. Table des matières
2. Matériel complémentaire
3. Activités interactives
4. Mon cours
5. Diaporama
6. Profil
7. Annotations
8. Suivi des travaux





Le bouton « Table des matières » donne accès à la table des matières du livre numérique et permet de naviguer dans le livre.



Le bouton « Matériel complémentaire » donne accès au matériel complémentaire, aux documents reproductibles et aux différents contenus interactifs offerts par l'Éditeur ainsi qu'aux fichiers personnels que l'enseignant y aura déposés. On peut y faire une recherche par chapitre ou par type de matériel (documents reproductibles, hyperliens, etc.).



Le bouton « Activités interactives » permet de consulter la liste des activités interactives liées à un titre, de créer des groupes, d'assigner des activités en mode apprentissage ou évaluation aux élèves et d'accéder à leurs résultats.



L'outil « Mon cours » permet de regrouper au même endroit toutes les ressources nécessaires à l'enseignement d'un cours. Il est ainsi possible d'organiser le contenu d'un cours dans l'ordre qui convient à chacun et de le partager avec les élèves ou des collègues.



L'outil « Diaporama » offre l'occasion de créer des présentations animées. On peut y intégrer des captures d'écran, du texte, des images, des hyperliens, des renvois de pages, des fichiers audio et vidéo, et plus encore !



Le bouton « Profil » permet de modifier les renseignements personnels de l'enseignant. Il offre aussi la possibilité de créer des groupes d'élèves et des groupes de collègues avec qui on peut ensuite partager des annotations et des documents.



Le bouton « Annotations » rassemble les annotations personnelles ainsi que les annotations publiques dans un seul répertoire. De plus, des filtres permettent de raffiner la recherche d'annotations.



Le bouton « Suivi des travaux » permet aux enseignants et aux élèves des classes qui utilisent un cahier numérique de suivre leurs échanges de travaux.

1. La version numérique de la collection

La version numérique de la collection *Accolades* offre aux enseignants la possibilité de projeter les pages du cahier à l'aide d'un tableau numérique interactif (TNI) ou d'un projecteur. Dans cette version numérique, les enseignants peuvent, à leur gré, faire apparaître les réponses une à une, afficher toutes les réponses à la fois ou consulter les notes pédagogiques de chacune des pages en un seul clic.

Dans les pages, on trouve également des accès directs aux contenus numériques et interactifs. Ainsi, au fil des pages, sont épinglez les pictogrammes cliquables suivants.

The screenshot shows a digital page from the Accolades collection. At the top, there's a large number '1' and the title 'RACONTER'. Below the title, there's a section titled 'ATELIER' with the sub-section 'La nouvelle littéraire ou l'art de faire court'. A text box contains the following text: '■ La nouvelle littéraire se caractérise notamment par sa brièveté. Lisez et relisez la nouvelle ci-dessous pour vous familiariser avec quelques caractéristiques de ce genre littéraire.' To the right of this text, there are three icons with labels: 'Hyperlien' (with a globe icon), 'Document reproductible' (with a document icon), and 'Activité interactive' (with a document icon). In the bottom left corner, there's a section titled 'TEXTEMODELE' with sub-sections 'Étapes du schéma narratif', 'Elément déclencheur', and 'Déroulement'. A small icon labeled 'Renvoi vers une autre page' (with a document icon) is also present. The overall layout is clean and modern, designed for digital interaction.

Comme pour les cahiers, la version numérique du matériel complémentaire qui réunit tous les éléments du guide-corrigé de la collection *Accolades* permet aux enseignants de projeter les documents reproductibles à l'aide d'un TNI ou d'un projecteur. Les enseignants peuvent également y afficher toutes les réponses en un seul clic. Dans cette version numérique, on trouve tous les documents reproductibles en format PDF, afin de faciliter leur impression, mais aussi en format Word modifiable, ce qui permet aux enseignants d'adapter ces documents selon leurs besoins.

2. Les activités interactives

Dans la version numérique de la collection *Accolades*, on trouve de nombreuses activités interactives liées aux contenus du cahier. Chaque module renferme une ou deux activités interactives portant sur les notions à l'étude.

Ces activités sont accessibles au fil des pages du cahier numérique ainsi que dans la table des matières des activités interactives. Elles sont réalisables en classe à l'aide du TNI ou encore individuellement en mode apprentissage ou évaluation. Les élèves peuvent ainsi les faire de façon autonome en classe, au laboratoire informatique ou à la maison, à l'aide d'un ordinateur ou d'une tablette.

Chacune des activités compte en moyenne 10 questions. Le format de chaque question a été choisi avec attention pour servir au mieux la notion traitée (mise en forme, menus déroulants, réponse libre, choix multiples, etc.). Chaque question comprend deux essais (à l'exception des activités interactives des modules de la partie Lecture, du test diagnostique et de la révision générale en grammaire).

En mode apprentissage, les élèves disposent la plupart du temps d'un indice pour les aider à répondre à chaque question, puis du corrigé et d'une rétroaction après avoir soumis leur réponse. En mode évaluation, ils n'ont ni indice ni corrigé. Toutefois, dans les deux modes, les points accumulés s'affichent au fur et à mesure que les élèves répondent aux questions.

The screenshot shows an interactive activity titled "Fonctions dans les groupes de mots – Partie 1" (cahier, p. 126 à 137). The interface includes:

- Mode apprentissage** button.
- Accolades, 4^e secondaire • Module 7** title.
- Question 3 : 6 points** and **1^{er} essai** labels.
- Lisez les phrases suivantes. Contiennent-elles un attribut du sujet ? Cochez la bonne réponse dans chaque cas.** instruction.
- Oui** and **Non** buttons.
- A list of 6 multiple-choice questions (a) through (f), each with two radio buttons for "Oui" and "Non".
- Indice**, **Corrigé**, and **Essai suivant** buttons on the right side.
- Pastille de navigation** showing page 3 of 6.
- Total des points**: 7/52.
- Soumettre** button.
- Points accumulés** label.
- Pastille de navigation** at the bottom left.
- Soumettre une réponse** button at the bottom right.

Des outils de gestion de groupe conviviaux sont également offerts aux enseignants dans le module des activités interactives. Ces outils permettent entre autres de créer des groupes d’élèves, de leur assigner des activités en mode apprentissage ou évaluation, et de consulter leurs résultats.

Pour plus de détails au sujet des activités interactives, visionnez les tutoriels qui les décrivent à l’adresse www.cheneliere.ca sous l’onglet **LiInteractif/Secondaire/Tutoriels** ou le Guide de l’utilisateur qu’on trouve à www.cheneliere.ca sous l’onglet **LiInteractif/Secondaire/Guides de l’utilisateur**.

3. Les composantes numériques pour les élèves

Les élèves des enseignants qui ont un accès à la plateforme **LiInteractif** de Chenelière Éducation peuvent réaliser les activités interactives que les enseignants leur assignent sur tout type d’ordinateur ou de tablette. Ils ont également accès à des hyperliens. Ils profitent aussi de tous les contenus numériques que leur enseignant met à leur disposition à l’aide de la plateforme (vidéos, documents personnels, etc.).

Au choix de l’enseignant, les élèves peuvent également travailler avec le cahier numérique sur tout ordinateur ou sur tablette iPad avec l’application Chenelière Éducation pour iPad. Des outils d’écriture performants, qui permettent l’entrée des réponses dans le cahier numérique, sont offerts dans les deux cas.

L’OFFRE NUMÉRIQUE DE LA COLLECTION *ACCOLADES*

La collection *Accolades* est présentée sur la plateforme **LiInteractif**, offerte en ligne. Ainsi, les éléments suivants sont disponibles.

Pour les élèves

- Le cahier numérique accessible sur tout ordinateur et avec l’application Chenelière Éducation pour iPad ;
- L’accès à vingt activités interactives, à faire en classe, au laboratoire ou à la maison. Ces activités sont associées à des modules du cahier ;
- L’accès à des hyperliens pertinents ;
- Des documents complémentaires et tout autre contenu numérique que l’enseignant mettra à leur disposition.

Pour les enseignants

- Les nombreuses fonctionnalités de la plateforme **LiInteractif** ;
- Toutes les composantes imprimées offertes en version numérique ainsi que le contenu numérique offert aux élèves ;
- Des outils de gestion des résultats aux activités interactives ;
- Tous les documents reproductibles en format PDF et Word modifiable ;
- Les réponses qui apparaissent une à une ;
- Plus d’une centaine d’hyperliens (complément d’information, vidéos explicatives, sites exerciceurs, etc.).

VUE D'ENSEMBLE DES ACTIVITÉS INTERACTIVES

1. Durée des activités interactives

La réalisation d'une activité interactive requiert de 20 à 45 minutes. Une activité interactive peut donc être complétée à l'intérieur d'une période de cours.

2. Lien avec les notions du cahier d'apprentissage et répartition des activités interactives

Les activités interactives proposent des questions sur les notions présentées dans le cahier d'apprentissage. Chaque module du cahier d'apprentissage fait l'objet d'une ou de deux activités qui permettent de réviser les notions à l'étude.

Le niveau de difficulté progresse d'une question à l'autre dans chaque activité interactive. Nous suggérons de les faire réaliser par les élèves après qu'ils aient vu les sections ciblées pour qu'ils puissent faire un retour sur leurs apprentissages.

Il est toutefois possible de choisir l'ordre dans lequel on souhaite que les élèves réalisent ces activités. De plus, un test diagnostique à faire en début d'année et deux activités de révision de fin d'année sont offerts.

3. Accessibilité des activités interactives

Toutes les activités interactives sont accessibles sur la plateforme  Interactif sous le bouton « Activités interactives », dans le panneau de droite, ou encore au fil des pages du cahier numérique.

4. Planification

Consulter le tableau *Vue d'ensemble des activités interactives*, à la page suivante, pour intégrer les activités interactives à la planification.

Le tableau suivant dresse la liste des activités interactives offertes avec la version numérique d'*Accolades*. Ces activités peuvent être réalisées après avoir vu les notions ou les modules ciblés.

VUE D'ENSEMBLE DES ACTIVITÉS INTERACTIVES

ACTIVITÉS INTERACTIVES	PARTIES DU CAHIER D'APPRENTISSAGE CIBLÉES
1	Module 1 Raconter
2	Module 2 Argumenter
3	Module 3 Aborder le texte dramatique
4	Module 4 Entrer dans un univers poétique engagé
5	Test diagnostique
6	Module 5 Classes de mots
7	Module 6 Groupes de mots
8	Module 7 Fonctions dans les groupes de mots – Partie 1 – p. 126 à 137
9	Module 7 Fonctions dans les groupes de mots – Partie 2 – p. 128 à 145
10	Module 8 Accords – Partie 1 – p. 146 à 159
11	Module 8 Accords – Partie 2 – p. 160 à 169
12	Module 9 Conjugaison
13	Module 10 Construction de la phrase et ponctuation – Partie 1 – p. 192 à 208
14	Module 10 Construction de la phrase et ponctuation – Partie 2 – p. 200 à 221
15	Module 11 Jonction de phrases et ponctuation – Partie 1 – p. 222 à 243
16	Module 11 Jonction de phrases et ponctuation – Partie 2 – p. 244 à 265
17	Module 12 Grammaire du texte
18	Module 13 Lexique et Module 14 Orthographe
19	Révision générale en grammaire – Partie 1 – p. 108 à 169
20	Révision générale en grammaire – Partie 2 – p. 170 à 265

MÉDIAGRAPHIE

La médiagraphie présente les hyperliens du cahier numérique pour les enseignants et pour les élèves. Ces hyperliens permettent d'accéder à des documents ou à des sites touchant les thèmes abordés dans le cahier Accolades. Ils proposent une grande variété de documents : des vidéos, des animations, des documents visuels ou écrits. Cependant, ces documents ne présentent pas tous le même niveau de difficulté ; certains utilisent un langage plus spécialisé et peuvent être, de ce fait, plus complexes que le contenu du cahier.

SITES D'INTÉRÊT

1 Raconter

Guy de Maupassant – La main

Court métrage réalisé par R. Ginestet, adaptation de la nouvelle *La main* de Guy de Maupassant.
[Durée: 9 min 52 s]

<https://www.youtube.com/watch?v=VeFiVbIIMjw>

L'infocentre littéraire des écrivains québécois – André Vanasse

Œuvres et notice biographique d'André Vanasse.
<http://www.litterature.org/recherche/ecrivains/vanasse-andre-461/>

Le Devoir – Nouvelles – Reconstruire le monde

Critique du recueil de Camille Deslauriers, *Eaux troubles*.
<http://www.ledevoir.com/culture/livres/335856/nouvelles-reconstruire-le-monde>

Culture et Communications Québec – Camille Deslauriers

Courte présentation de Camille Deslauriers.
http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=3575&no_cache=1&L=1%255C&tx_culteduc_pi1%5BshowUid%5D=2067&cHash=7f27c89d200097bd1ebc198e8c568e8b

Le Devoir – Littérature québécoise – Fragments d'amertume

Critique du recueil *J'écris parce que je chante mal* de Daniel Rondeau.
<http://www.ledevoir.com/culture/livres/290717/litterature-quebecoise-fragments-d-amertume>

Éditions Hamac – Daniel Rondeau

Courte biographie de Daniel Rondeau.
<http://www.hamac.qc.ca/nos-auteurs/daniel-rondeau-476.html>

Le Devoir – Des nouvelles inédites en 140 caractères

Article présentant le recueil de nouvelles inédites en 140 caractères.
<http://www.ledevoir.com/culture/livres/369866/lire-tremblay-pivot-jardin-thuy-et-mavrikakis-en-140-caracteres>

Le Devoir – 25 histoires 25 auteurs en 140 ca.

Recueil PDF des nouvelles inédites en 140 caractères, nouvelles réunies par Fabien Deglise.
<http://www.ledevoir.com/documents/pdf/140.pdf>

L'infocentre littéraire des écrivains québécois – Claire Dé

Œuvres et notice biographique de Claire Dé.
<http://www.litterature.org/recherche/ecrivains/de-claire-158/>

Le Devoir – Dino Buzzati dans le siècle

Présentation de Dino Buzzati.
<http://www.ledevoir.com/culture/livres/414848/dino-buzzati-dans-le-siecle>

Institut national de l'audiovisuel – Dino Buzzati

Entrevue avec Dino Buzzati datant de 1971.
[Durée: 13 min 23 s]

<http://www.ina.fr/video/CPF11000064>

Dino Buzzati – Pauvre petit garçon

Court métrage – Studio Vac, adaptation de la nouvelle *Pauvre petit garçon* de Dino Buzzati.
[Durée: 7 min 29 s]

<https://www.youtube.com/watch?v=ARtNy4wg75k>

2 Argumenter

Télé-Québec – Bazzo.tv – L'industrie de la guenille

Capsule vidéo de Louis T sur les problèmes de l'industrie du textile. [Durée: 6 min 12 s]
<http://bazzo.telequebec.tv/c-est-quoi-le-probleme/25-c-est-quoi-le-probleme-l-industrie-de-la-guenille>

RDI – 109 (série documentaire) – Foi d'animal

Documentaire sur l'industrie grandissante des produits et services pour animaux.
[Durée: 22 min 33 s]

<http://www.109-tv.com/emission.php?id=24>

FACenligne – L'humour comme outil de vulgarisation

Entrevue avec Boucar Diouf. [Durée : 7 min 44 s]
<https://www.youtube.com/watch?v=p-RzR0VIE6Q>

Radio Télévision Suisse – Le sommeil chez les ados

Reportage sur l'horloge biologique décalée des adolescents. [Durée : 8 min 3 s]
<https://www.rts.ch/play/tv/specimen/video/le-sommeil-chez-les-ados?id=5000674>

L'actualité – Défi 60 secondes

Entrevue éclair avec Mathieu Bock-Côté. [Durée : 1 min 59 s]
<https://www.youtube.com/watch?v=espYsXln6BU>

Association Sur le chemin de Robert Louis Stevenson

Courte biographie sur Robert-Louis Stevenson.
<http://www.chemin-stevenson.org/robert-louis-stevenson-fr.html>

France Culture – Robert Louis Stevenson

Courte biographie et documents audio sur Robert Louis Stevenson et son œuvre.
<https://www.franceculture.fr/personne-robert-louis-stevenson.html>

Bibliothèque nationale de France – George Orwell

Biographie de George Orwell.
<http://expositions.bnf.fr/utopie/cabinets/rep/bio/3.htm>

Radio-Canada – Industrie musicale d'ici en péril ?

Court reportage sur les problèmes de l'industrie musicale à l'ère des plateformes numériques. [Durée : 3 min 3 s]
<http://ici.radio-canada.ca/audio-video/media-7621044/industrie-musicale-en-peril>

Télé-Québec – La musique à tout prix

Documentaire sur l'industrie musicale québécoise en crise. [Durée : 52 min 18 s]
<http://telequebec.tv/documentaire/la-musique-a-tout-prix>

|3 Aborder le texte dramatique

Francetv info – L'École des femmes de Molière au Théâtre de l'Épée de Bois

Performance de théâtre filmée, mise en scène de Christian Schiaretti. [Durée : 2 h 4 min 6 s]
<http://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/theatre-classique/l-ecole-des-femmes-de-moliere-au-theatre-de-l-epee-de-bois-241809>

UQAM – Entrevues – La signature Serge Boucher

Biographie de Serge Boucher.
<http://www.uqam.ca/entrevues/entrevue.php?id=736>

Les Musées de la civilisation – L'univers de Michel Tremblay

Entrevue avec Michel Tremblay sur l'art, la musique, le théâtre, la télévision, etc. [Durée : 17 min 13 s]
<https://www.youtube.com/watch?v=khbiy5DK1zY>

Radio-Canada – Michel Tremblay

Biographie, parcours et vidéos de Michel Tremblay.
<http://biographie.radio-canada.ca/personnalites/michel-tremblay>

theatre-video.net – Entretien avec Olivier Kemeid

Entrevue avec Olivier Kemeid. [Durée : 13 min 4 s]
<http://www.theatre-video.net/video/Entretien-avec-Olivier-Kemeid-pour-Five-Kings-l-histoire-de-notre-chute-33e-Francophonies-en-Limousin>

L'actualité – Raconte-moi un auteur : Olivier Kemeid

Petit entretien avec Olivier Kemeid.
<http://lactualite.com/culture/2014/10/23/raconte-moi-un-auteur-olivier-kemeid/>

Bibliothèque francophone multimédia de Limoges – Agota Kristof

Biographie d'Agota Kristof.
<http://www.bm-limoges.fr/espace-auteur/kristof/auteur-biographie.php>

Éric-Emmanuel Schmitt – Le site officiel

Site officiel de l'écrivain Éric-Emmanuel Schmitt : actualités, livres, portrait, etc.
<http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/>

La Presse – Cinéma Vérité

Entrevue de Marc-André Lussier avec Éric-Emmanuel Schmitt à propos du film *Oscar et la Dame Rose*. [Durée : 4 min 6 s]
<http://www.lapresse.ca/videos/arts/201003/08/46-1-entrevue-avec-eric-emmanuel-schmitt.php/7adab27f4019426797613d74dd2be300>

|4 Entrer dans un univers poétique engagé

Grand Corps Malade – Funambule

Vidéoclip officiel de sa chanson *Funambule*. [Durée : 4 min 48 s]
<https://www.youtube.com/watch?v=pYrN9nxI0gM>

Les voix de la poésie – Conseils : choisir, apprendre, mémoriser et réciter son poème

Plusieurs vidéos disponibles présentant des conseils pratiques pour chacune de ces étapes.
<http://www.lesvoixdelapoesie.com/videos/conseils-aux-concurrents>

Les voix de la poésie – Les poètes

Courtes biographies de divers poètes d'ici et d'ailleurs.

<http://www.lesvoixdelapoesie.com/poemes/poetes>

Les voix de la poésie – Des récitations

Plusieurs vidéos présentant des performances lors de grandes finales de concours de récitation.

<http://www.lesvoixdelapoesie.com/videos>

Site sur Paul Éluard

Site consacré au poète Paul Éluard.

<http://eluard.org/>

L'infocentre littéraire des écrivains québécois – Yolande Villemaire

Œuvres et notice biographique de Yolande Villemaire.

<http://www.litterature.org/recherche/ecrivains/villemaire-yolande-465/>

Babelio – Madeleine Riffaud

Courte biographie de Madeleine Riffaud.

<http://www.babelio.com/auteur/Madeleine-Riffaud/104616>

Gérald Godin – T'en souviens-tu, Godin ?

Fichier audio : chanson de Steve Veilleux basée sur le texte du poème *T'en souviens-tu, Godin ?*

[Durée : 3 min 41 s]

https://www.youtube.com/watch?v=7Ap3UzmoYOU&index=12&list=PLGEx6Q_if2YmqmIS1IRUTHOIYS1Jepjlu

L'infocentre littéraire des écrivains québécois – Gérald Godin

Œuvres et notice biographique de Gérald Godin.

<http://www.litterature.org/recherche/ecrivains/godin-gerald-235/>

Maisons Victor Hugo Paris – Guernesey

Biographie de Victor Hugo.

<http://maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/victor-hugo/biographie-de-victor-hugo>

Bandcamp – Le miracle

Fichier audio : texte *Le miracle* par D-Track.

[Durée : 3 min 35 s]

<https://dtrack.bandcamp.com/track/le-miracle>

Site de D-Track

Site officiel de D-Track.

<http://www.d-track.ca/>

6 Groupes de mots

Babelio – Paule du Bouchet

Courte biographie de Paule du Bouchet.

<http://www.babelio.com/auteur/Paule-du-Bouchet/27086>

La République des Lettres – John Steinbeck

Biographie de John Steinbeck.

<http://republique-des-lettres.com/steinbeck-9782824901404.php>

L'internaute.com – Le salon littéraire – Oscar Wilde

Biographie d'Oscar Wilde.

<http://salon-litteraire.internaute.com/fr/oscar-wilde/content/1825516-oscar-wilde-biographie>

7 Fonctions dans les groupes de mots

UNESCO – La cité de Pétra

Documents, photos et vidéo sur la cité de Pétra.

<http://whc.unesco.org/fr/list/326/>

Antoine de Saint-Exupéry

La vie et les proches de Saint-Exupéry.

<http://www.antoinedesaintexupery.com/vie>

Slate.fr – Le mystère du crash du zeppelin Hindenburg résolu, 76 ans après

Article sur la tragédie du *Hindenburg*.

<http://www.slate.fr/lien/69017/crash-zeppelin-hindenburg>

8 Accords

Voir.ca – Michel Folco : la belle histoire

Article sur Michel Folco et ses œuvres.

<https://voir.ca/livres/2001/06/13/michel-folco-la-belle-histoire/>

L'infocentre littéraire des écrivains québécois – François Gravel

Œuvres et notice biographique de François Gravel.

<http://www.litterature.org/recherche/ecrivains/gravel-francois-239/>

9 Conjugaison

L'infocentre littéraire des écrivains québécois – Guillaume Vigneault

Œuvres et notice biographique de Guillaume Vigneault.
<http://www.litterature.org/recherche/ecrivains/vigneault-guillaume-1096/>

Bibliothèque nationale de France – George Orwell

Biographie de George Orwell.
<http://expositions.bnf.fr/utopie/cabinets/rep/bio/3.htm>

Éditions Métailié – Luis Sepúlveda

Biographie de Luis Sepúlveda.
<https://editions-metailie.com/auteur/luis-sepulveda/>

10 Construction de la phrase et ponctuation

UNESCO – Site d'essais nucléaires de l'atoll de Bikini

Photos et documents sur l'atoll de Bikini.
<http://whc.unesco.org/fr/list/1339>

11 Jonction de phrases et ponctuation

Cinema Classic – Alfred Hitchcock

Biographie d'Alfred Hitchcock.
<http://cinemaclassic.free.fr/hollywood/hitchcock.htm>

La République des Lettres – Edgar Allan Poe

Biographie d'Edgar Allan Poe.
<http://republique-des-lettres.com/poe-9782824900674.php>

L'infocentre littéraire des écrivains québécois – Monique Proulx

Œuvres et notice biographique de Monique Proulx.
<http://www.litterature.org/recherche/ecrivains/proulx-monique-387/>

12 Grammaire du texte

La République des Lettres – Agatha Christie

Biographie d'Agatha Christie.
<http://republique-des-lettres.fr/11491-agatha-christie.php>

Musée Jules Verne

Vie et œuvre de Jules Verne.
<http://www.julesverne.nantesmetropole.fr/home/se-documerter/vie-et-oeuvre-de-jules-verne.html>

14 Orthographe

Site de David Goudreault

Biographie de David Goudreault.
<http://www.davidgoudreault.org/content/bio>

SITES EXERCISEURS

15 Classes de mots

Le nom

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices pour identifier le genre des noms.

www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1036&action=animer

Exercices pour identifier le genre de différents noms.

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1071&action=animer

Exercices pour identifier le pluriel des noms. Cliquer sur l'onglet « Grammaire », puis sur « Le nom – Pluriel du nom en phrase ».

[https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer)

Exercices pour identifier le pluriel des noms. Cliquer sur l'onglet « Grammaire », puis sur « Le nom – Genre des noms ».

[https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer)

L'adjectif

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices pour distinguer l'adjectif qualifiant de l'adjectif classifiant.

www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1037&action=animer

Le déterminant et le pronom

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices pour reconnaître la classe du mot *leur* (déterminant ou pronom) selon le contexte.

www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1033&action=animer

Exercices pour distinguer le pronom *leur* du déterminant *leur*.

[https://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1034&action=animer](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1034&action=animer)

Le verbe

Ortholud

Exercices pour reconnaître le verbe dans la phrase.

www.ortholud.com/grammaire/verbe/index.php

La préposition

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur l'emploi de la préposition.

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1083&action=animer

Exercices sur l'emploi de la préposition. Cliquer sur l'onglet « Syntaxe », puis choisir « Les prépositions – Choix » OU « Les prépositions – Détection de fautes ».

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer

Le point du FLE

Exercices sur le choix de la préposition à ou de.

[www.lepointdufle.net/ressources_fle/prepositions_de_verbes2.htm](http://lepointdufle.net/ressources_fle/prepositions_de_verbes2.htm)

L'adverbe

Allô prof

Exercices pour reconnaître les adverbes dans une phrase.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1229/>

L'OBS La conjugaison

Exercices pour reconnaître les adverbes dans une phrase.

<http://la-conjugaison.nouvelobs.com/exercice/cm2-les-adverbes-6-163.php>

Les classes de mots – Synthèse

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices pour faire la distinction entre les différentes classes de mots.

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1041&action=animer

Allô prof

Exercices pour reconnaître les différentes classes de mots qui composent une phrase. Choisir les classes de mots à identifier.

[www.alloprof.qc.ca/jeux/Exerciseurs/classe/](http://alloprof.qc.ca/jeux/Exerciseurs/classe/)

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1178-1/>

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1178-2/>

6 Groupes de mots

Le groupe nominal

Allô prof

Exercices pour reconnaître les expansions dans le GN.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1235/>

Le groupe verbal

Allô prof

Exercices pour reconnaître les expansions dans le GV.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1238/>

Le groupe adverbial

Allô prof

Exercices pour reconnaître les expansions dans le GAdv.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1240/>

Le groupe prépositionnel

Allô prof

Exercices pour reconnaître les expansions dans le GPrép.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1239>

7 Fonctions dans les groupes de mots

Le complément du nom

Allô prof

Exercices sur le complément du nom.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1250/>

L'attribut du sujet

Allô prof

Exercices pour reconnaître l'attribut du sujet.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1529/>

Le complément direct du verbe

Allô prof

Exercices pour repérer le CD du V dans les phrases.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1253/>

Le complément indirect du verbe

EspaceFrançais.com

Exercices pour employer correctement les pronoms personnels *en* et *y*.

www.espacefrancais.com/quiz/divers/pronoms-personnels-en-y/exercice.html

Le complément direct du verbe et le complément indirect du verbe

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices pour distinguer le CD du V du CI du V.

www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1035&action=animer

Le modificateur

Allô prof

Exercices sur le modificateur du verbe ou sur le modificateur de l'adjectif.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1260/>

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1260-2/>

Le complément de l'adjectif

Allô prof

Exercices pour repérer le complément de l'adjectif dans les phrases.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1251/>

Identification des fonctions

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices d'identification des fonctions dans les groupes et dans la phrase.

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1080&action=animer

8 Accords

L'accord du déterminant et de l'adjectif

Allô prof

Exercices sur l'accord du déterminant et de l'adjectif. Choisir « Adjectif ».

www.alloprof.qc.ca/jeux/Exerciseurs/genre/

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur l'accord de l'adjectif et de l'attribut.
www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1028&action=animer

L'accord du verbe

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur l'accord du verbe avec le sujet.
Choisir l'onglet « Grammaire », puis « Le verbe – Accord du verbe avec le sujet ».
https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer

lefigaro.fr – Le Conjugueur

Exercices sur l'accord du verbe.
<http://leconjugueur.lefigaro.fr/freexochoix.php?exo=sujet&action=affichage>

L'accord du déterminant: cas particuliers

Allô prof

Exercices sur les homophones tout/tous/touts/toux.
<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1334/>

L'accord du participe passé

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur l'accord du participe passé.
www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1030&action=animer

Exercices sur l'accord du participe passé. Choisir l'onglet « Grammaire », puis « Le verbe – Accord du participe passé ».

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer

uOttawa.ca – Visez juste en français

Exercices sur l'accord du participe passé.
www.visezjuste.uottawa.ca/pages/grammaire/pp_exercices_supp.html

www.visezjuste.uottawa.ca/pages/grammaire/pp_exercices_supp_3.html

EspaceFrançais.com

Exercices sur l'accord du participe passé.
www.espacefrancais.com/quiz/divers/part1/quiz.htm

9 Conjugaison

lefigaro.fr – Le Conjugueur

Différents exercices de conjugaison.
<http://leconjugueur.lefigaro.fr/exercice>

L'OBS La conjugaison

Différents exercices de conjugaison.
<http://la-conjugaison.nouvelobs.com/exercice/college-conjugaison-4-39.php>

Allô prof

Différents exercices de conjugaison.
www.alloprof.qc.ca/jeux/Exercices/verbe/

Centre collégial de développement de matériel didactique

Différents exercices de conjugaison.
www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1070&action=animer

10 Construction de la phrase et ponctuation

Le sujet de phrase

Allô prof

Exercices sur le sujet de phrase.
<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1245/>

Le prédicat de phrase

Allô prof

Exercices sur le prédicat de phrase.
<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1247/>

Le complément de phrase

Allô prof

Exercices sur le complément de phrase.
<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1249/>

Les types de phrases

Allô prof

Exercices sur les phrases déclaratives, exclamatives, impératives et interrogatives.
<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1134/>
<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1134-2/>

L'OBS La conjugaison

Exercices pour reconnaître les types de phrases.

<http://la-conjugaison.nouvelobs.com/exercice/les-types-de-phrases-0-30.php>

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur la phrase interrogative.

www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1054&action=animer

Les formes de phrases

Le point du FLE

Exercices sur la phrase négative.

www.lepointdufle.net/ressources_fle/negation_present.htm

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur la négation. Choisir l'onglet « Syntaxe », puis « La négation et la restriction ».

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer

Les types et les formes de phrases – Synthèse

Allô prof

Exercices synthèses sur les types et les formes de phrases.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1133/>

Les phrases à construction particulière

Allô prof

Exercices sur les phrases infinitives, non verbales et à présentatif.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1144/>

11 Jonction de phrases et ponctuation

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur la subordination avec l'indicatif.

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1042&action=animer

Exercices sur la subordination avec le subjonctif.

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/index.cgi?id=1043&action=animer

12 Grammaire du texte

La reprise de l'information

Allô prof

Exercices sur la reprise de l'information.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1033/>

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1033-2/>

Le discours rapporté

Le point du FLE

Exercices sur la transformation du discours direct en discours indirect.

www.lepointdufle.net/ressources_fle/discours_indirect.htm

13 Lexique

Les familles de mots

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur les mots de la même famille.

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1097&action=animer

Les synonymes

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur les synonymes.

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1088&action=animer

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1089&action=animer

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1094&action=animer

Les antonymes

Allô prof

Exercices sur les antonymes.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1379-2/>

Les anglicismes

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur les anglicismes.

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5065&action=animer

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5067&action=animer

Exercices de la Banque de dépannage linguistique. Choisir l'onglet « Vocabulaire et anglicismes ».

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer

uOttawa.ca – Visez juste en français

Exercices sur les anglicismes.

www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/ang autres_exercices.html

14 Orthographe

Le trait d'union

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur le trait d'union. Choisir l'onglet « Orthographe », puis « Le trait d'union ».

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5099&action=animer

Le son [é] à la fin des verbes et des participes passés

lefigaro.fr – Le Conjugueur

Exercices sur le son [é] à la fin des verbes et des participes passés.

<http://leconjugueur.lefigaro.fr/freexochoix.php?exo=eer&action=affichage>

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur l'orthographe des mots se terminant par le son [é].

www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1066&action=animer

La majuscule

Centre collégial de développement de matériel didactique

Exercices sur l'emploi de la majuscule.

https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1075&action=animer

Les homophones

Allô prof

Exercices synthèses sur les homophones.

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1314-1/>

<http://exercices.alloprof.qc.ca/nqw/web/francais/ef1314-2/>

Le cyberprofesseur

Exercices synthèses sur les homophones.

<http://cyberprofesseur.com/test.html?module=supertesthomophones2>

ACCOLADES

Une collection complète et rigoureuse !

Le cahier d'apprentissage

- Plus de 30 textes authentiques d'auteurs d'ici et d'ailleurs
- Des encadrés notionnels concis accompagnés d'exemples clairs
- Des textes marqués et annotés pour bien illustrer les modes de discours
- Des activités pour travailler la compréhension et l'interprétation des textes, pour réagir et exercer son jugement critique
- Des activités de grammaire variées et graduées, incluant des exercices *Erreurs à corriger* et *Synthèse*
- Des stratégies de lecture et d'écriture à utiliser en tout temps
- Des tableaux synthèses pour voir en un coup d'œil les notions grammaticales abordées

Le corrigé

- Le corrigé du cahier en couleurs
- Des notes pédagogiques

Le guide-corrigé

- Le corrigé du cahier
- Plus de 150 pages de documents reproductibles
- Des exercices de révision de grammaire pour débuter l'année
- Des textes supplémentaires accompagnés de questions d'exploitation
- Des fiches de consolidation et d'enrichissement en grammaire
- Des tests de connaissances en grammaire et des tests de lecture
- Des grilles de compilation pour les tests de lecture et de connaissances

Des contenus numériques incomparables sur la plateforme  Interactif

Pour les élèves

- Le cahier accessible sur **tout ordinateur** et sur tablette **iPad**
- Un **grand nombre d'activités interactives** avec rétroaction, conçues selon la structure du cahier
- Des hyperliens pertinents
- Des documents complémentaires et tout autre contenu numérique que l'enseignant mettra à leur disposition

Pour les enseignants

- Les **nombreuses fonctionnalités** de la plateforme *i+ Interactif*
- Toutes les composantes imprimées en version numérique ainsi que le contenu numérique offert aux élèves
- Des **outils de gestion** des résultats aux activités interactives
- Tous les documents reproductibles en format PDF et Word modifiable
- Les réponses qui apparaissent une à une

Avec la plateforme *i+ Interactif* de Chenelière Éducation, offerte **en ligne** et **téléchargeable**, présentez, créez, personnalisez et partagez des contenus pédagogiques et plus encore !

Les composantes de ACCOLADES, 4^e secondaire

Composantes imprimées	Composantes numériques
<ul style="list-style-type: none">• Cahier d'apprentissage• Corrigé• Guide-corrigé	<ul style="list-style-type: none">• Plateforme  Interactif• Cahier d'apprentissage numérique• Guide-corrigé numérique

ISBN 978-2-7650-5386-6



9 782765 053866